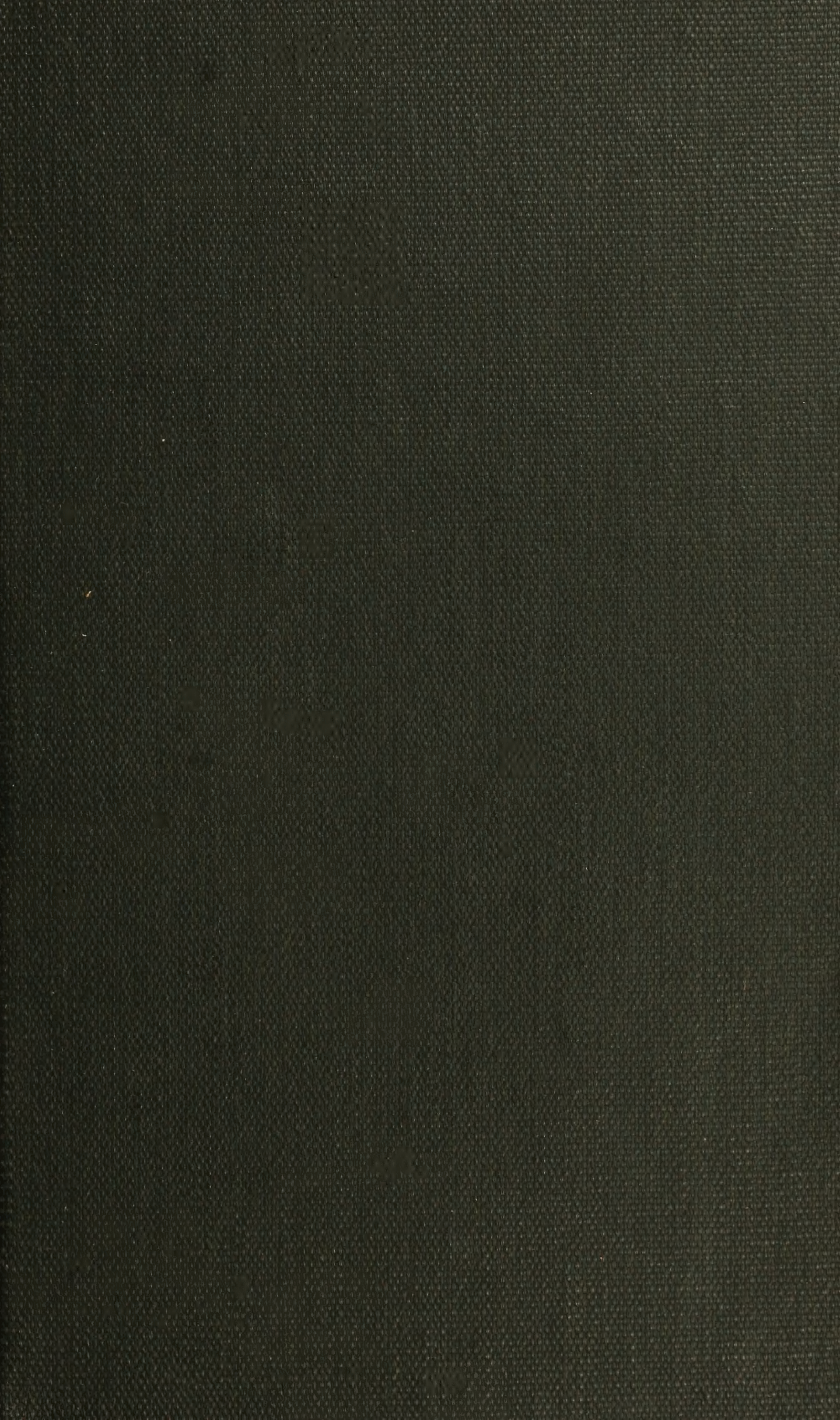


ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1902. — VOLUME LXXI

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1902 — 1903

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MÉMOIRE

SUR LES

ONTHOPHAGIDES D'AFRIQUE

Par H. d'Orbigny.

Gen. CACCOBIUS Thoms.

L'extrémité des tibias antérieurs est tronquée chez les *Caccobius*, tandis qu'elle ne l'est pas chez les *Onthophagus*: c'est le seul caractère constant qui distingue ces deux genres.

En général, chez les *Caccobius*, les joues forment à leur partie antérieure un angle très rapproché de leur point de jonction avec l'épistome, puis sont rétrécies en ligne droite ou presque droite, tandis que chez les *Onthophagus* elles forment soit un angle situé vers le milieu ou plus en arrière, soit une courbe plus ou moins régulière, soit une dilatation en lobe; pourtant chez le *Cacc. castaneus* Klug les joues forment une courbe régulière bien prononcée, et chez quelques *Onthophagus* elles ont une conformation analogue à celle des *Caccobius*.

1. Subg. CACCOBIUS s. str.

Dessus du corps entièrement glabre. Dessous du prothorax ayant de chaque côté une carène supplémentaire.

A part le *Schreberi* Linn., qui a été trouvé au Maroc, aucune des espèces africaines n'appartient à ce sous-genre.

2. Subg. **CACCONEMUS** Jekel.

Jekel, in Rev. et Mag. de Zool., 1872, p. 418.

Dessus du corps entièrement glabre. Dessous du prothorax comme chez les *Onthophagus*, sans carène supplémentaire.

C. crassus n. sp. — *Nitidissimus, niger, glaber. Capite punctato, clypeo genisque rugosis, ante medium arcuatim carinato; clypeo rotundato. Prothorace simpliciter, in dorsi dimidio anteriore vix perspicue, posteriore tenuiter, ad latera fortiter punctato; lateribus usque ad angulos posticos regulariter ac parum arcuatis; basi, medio excepto, non distincte marginata. Elytris subtiliter sed distincte striatis; intervallis planis, parce punctulatis. Pygidio punctato.* — Long. 5-6,5 mill.

Court, épais, très brillant, entièrement noir, sauf souvent une partie des pattes d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire ou brune. Dessus complètement glabre. Épistome arrondi ou en courbe un peu aplatie en devant; joues ayant leur plus grande saillie près de la jonction des joues et de l'épistome, puis retrécies en ligne droite jusque près du bord postérieur de l'œil; côtés de la tête nullement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête avec une carène arquée bien accusée et située vers le tiers antérieur ou un peu plus en arrière, souvent en outre avec une très légère trace de carène presque droite ou légèrement arquée en sens inverse de la carène antérieure, ordinairement interrompue dans le milieu, et située vers le deuxième tiers; l'épistome et les joues à ponctuation rugueuse assez forte et assez serrée, le front et les tempes à ponctuation simple, assez forte et assez serrée, le vertex finement et plus éparsement ponctué, sauf sa partie postérieure lisse. Prothorax non ou très indistinctement rebordé à la base, sauf dans le milieu; ses bords latéraux formant une courbe régulière et très peu prononcée jusqu'à la base des élytres, sans dilatation, et sans sinuosité près des angles postérieurs, le rebord des côtés ne se prolongeant pas tout à fait jusqu'à ces angles; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; la moitié antérieure du disque lisse, sauf un pointillé extrêmement fin, sa moitié postérieure assez finement ponctuée, les côtés à grosse ponctuation simple. Élytres notablement plus larges et à peine plus longs que le prothorax; stries fines, mais toutes bien distinctes; interstries plans, garnis de points simples, très fins et peu serrés. Pygidium à ponctuation tantôt uniformément assez fine, tantôt assez fine dans le milieu, plus grosse sur les côtés. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Con-

radt, coll. R. Oberthür); Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris); Gabon (coll. R. Oberthür).

Cet insecte ressemble un peu comme faciès à la ♀ du *C. jessoensis* Har., du Japon, mais ce dernier est un *Caccobius* s. str.

C. castaneus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique : Sena. — Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 262, Descr. Cat. Col. S. Afr.) a placé cette espèce parmi les *Onthophagus*; elle appartient pourtant bien au genre *Caccobius* (cf. Harold, Col. Hefte, VII, p. 114).

C. medioniger Ancey, 1882, in Il Naturalista Siciliano, II, p. 72, décrit d'Abyssinie (Raffray), = **castaneus** Klug, l. c. — Abyssinie (Raffray [1], coll. du Muséum de Paris et coll. R. Oberthür).

Le *castaneus* Klug et le *crassus* n. sp. décrit ci-dessus, sont jusqu'ici les seuls *Caccobius* africains appartenant au sous-genre *Caccone-mus*.

(1) Les insectes provenant du premier voyage de M. Raffray en Abyssinie (1873-1874) portent, outre l'étiquette indiquant l'Abyssinie, un petit carré de papier dont la couleur précise la provenance de l'insecte. M. R. Oberthür ayant eu l'obligeance de me communiquer l'explication de ces couleurs, je crois utile de la publier, en indiquant entre parenthèses la localité correspondante des cartes actuelles.

Vert clair : région basse et chaude, allant en s'élevant à mesure qu'on s'éloigne de la côte, de Massaouah à Asmara par Saâti. (Érythrée : région désertique du Samarh entre Massaoua et Saati).

Rose : hauts plateaux de Hamacen et de l'Ogoulo-Gouzaï, d'Asmara à Svan-Ounan et à Goundet. (Érythrée : hauts plateaux de l'Hamacen et de l'Okoule-Kousai).

Bleu et *chamois* : région boisée de Goundet à Adoua, altitude 1.000 à 2.000 mètres. (Abyssinie : Tigré).

Jaune : plaines du Tembiène. (Abyssinie : région désertique du Temben dans le Tigré).

Moroquin vert foncé : région des Agaos, très montagneuse et coupée de petites plaines, de la rivière Guéva au Taccazé. (Abyssinie : de la rivière Gibbeh au Takaseh par Sokota).

Maroquin brun-rouge : littoral du lac Tzana et du Nil Bleu. (Abyssinie : littoral du lac Tana et région de l'Abai ou Nil Bleu).

Blanc : région montagneuse du Semien, 3.500 à 4.000 mètres. (Abyssinie : région montagneuse du Simen).

3. Subg. CACCOPHILUS Jekel.

Jekel, in Rev. et Mag. de Zool. 1872. p. 410.

Dessus du corps plus ou moins pubescent. parfois la pubescence extrêmement fine et n'existant que sur les côtés des élytres. Dessous du prothorax comme chez les *Onthophagus*, sans carène supplémentaire.

C. dorsalis Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 16, décrit du Sénégal. — Sénégal (coll. du Muséum de Paris) : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür, en nombre).

C. ferrugineus Fåhraeus. 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 309. décrit de la région du fleuve Limpopo. — Cette espèce que Péringuey (l. c., p. 247 et 248) dit être un *Onthophagus*, appartient, comme je l'ai vérifié, au genre *Caccobius* (cf. Harold, Col. Hefte, IX-X, p. 206). — Somalie (Revoil, coll. du Muséum de Paris et coll. R. Oberthür); Afrique orientale allemande : Mhonda dans l'Ouzigoua (A. Hacquard, coll. R. Oberthür) : Congo : Thoumby (L. Petit. id.; Gabon (coll. H. W. Bates > id.); Dahomey : Ouidah (R. P. Ménager, id.).

C. punctatissimus Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 13, décrit de patrie inconnue, probablement le Sénégal. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür) ; Benin : Abeokouta (R. P. François, coll. Alluaud), Lagos (id.); Dahomey : Ouidah (R. P. Ménager, coll. R. Oberthür).

C. histerinus Fåhraeus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 302, décrit des bords du fleuve Orange. — Natal (Dr Ch. Martin).

C. fuliginosus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, 1, p. 127, décrit du Tigré (Schimper). — Péringuey (l. c., p. 235) place cet insecte parmi les *Onthophagus*, et comme il existe déjà un *O. fuliginosus* décrit par Erichson, propose de changer le nom donné par Roth en celui d'*incertus*, oubliant qu'il a décrit quelques pages plus haut (l. c., p. 230) un *O. incertus*, et que Harold (1859, in Berlin. Ent. Zeitschr., III, p. 224) a déjà, pour la même raison, changé le nom donné par Roth en celui de *tigreanus*. Cet insecte étant un *Caccobius*, le nom de *fuliginosus* doit lui être conservé, comme l'a fait plus tard Harold (1867, Col. Hefte, II, p. 10). — Abyssinie : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris).

C. inconspicuus Fåhraeus. l. c., p. 314, décrit du Natal. — Cette

espèce est bien un *Caccobius*, et non comme l'indique Péringuey (l. c., p. 234), un *Onthophagus*, mais c'est à tort que Harold (Col. Hefte, IX-X, p. 206) la réunit au *fuliginosus* Roth (l. c.). Ce dernier a le prothorax couvert de grands points plats et serrés, les uns finement ombiliqués et sans poil, les autres profondément et largement ombiliqués et pilifères, sa pubescence assez longue et dressée, le devant avec une petite callosité longitudinale, le pygidium également garni de grands points plats ombiliqués, la tête avec seulement une carène frontale, les élytres d'un brun rougeâtre, au moins sur les côtés et en arrière. L'*inconspicuus* a le prothorax garni de points médiocrement gros, peu serrés et uniformes, sa pubescence courte et couchée, le devant sans callosité, le pygidium à ponctuation relativement fine, la tête avec une carène frontale et une autre carène très courte, située sur le vertex et souvent un peu obsolète, les élytres noirs. — Natal (Dr Ch. Martin), Zoulouland (id.).

C. nigritulus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique : Sena. — Cette espèce que Péringuey (l. c., p. 261) place dans le genre *Onthophagus*, est bien un *Caccobius* (cf. Harold, Col. Hefte, II, p. 15). — Mozambique : Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion) ; Natal (Dr Ch. Martin).

C. signatipennis Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 14, décrit du Sénégal. — Cette espèce est bien reconnaissable à sa taille relativement assez grande pour un *Caccobius* (4,5-5 mill.), son prothorax légèrement taché de rougeâtre aux angles antérieurs, ses élytres avec une tache testacée à la base du 4e interstrie, une autre plus grande à la base des 6e-7e interstries, et une bande latérale sur la moitié postérieure, l'épistome arrondi ou un peu tronqué, la tête avec deux carènes très émoussées ou réduites à une simple élévation transverse, les côtés du prothorax assez fortement sinués près des angles postérieurs. — Sénégal (Bocandé, coll. du Muséum de Paris) : Dakar (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

C. asper n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite prothoracisque parte antica subaeneis, supra totus distincte pubescens. Capite creberrime fortiter ac rugose punctato, non carinato; clypeo rotundato. Prothorace creberrime fortiter ac subrugose punctato, punctis ad latera subasperatis; lateribus postice leviter sinuatis, angulis posticis rotundatis; basi tenuiter marginata. Elytris profunde striatis; intervallis planis, subdense granulato-punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 4,5 mill.

Peu brillant; noir, la tête et le devant du prothorax très légèrement bronzés; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, courte mais bien visible. Épistome complètement arrondi en devant; joues ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, puis rétrécies en formant extérieurement une ligne presque droite; côtés de la tête non distinctement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête sans trace de carènes, entièrement couverte d'une grosse ponctuation rugueuse et extrèmement serrée. Prothorax finement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs très largement arrondis et peu accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface entièrement couverte d'une grosse ponctuation profonde, extrêmement serrée, simple mais un peu rugueuse, devenant presque râpeuse sur les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries profondes mais médiocrement larges; interstries plans, garnis de points fortement râpeux ou granuleux, irrégulièrement disposés et assez serrés. Pygidium à ponctuation serrée. — Natal (Dr Ch. Martin, un seul exemplaire).

Voisin du *nigritulus* Klug (l. c.), qui en diffère par la tête et le prothorax à ponctuation fine et médiocrement serrée, les interstries des élytres à ponctuation simple et fine.

C. Auberti n. sp. — *Minutus, nitidus; niger, leviter aeneus vel virescens, elytrorum apice et lateribus rufescentibus; supra breviter flavo-pubescens. Capite subfortiter ac parum dense punctato, antice subrugoso, bicarinato, carina anteriore arcuata, ad tertiam anteriorem sita, posteriore brevissima, tuberculiformi, ad tertiam posteriorem sita; clypeo subsinuato. Prothorace toto simpliciter modice punctato, punctis inaequalibus; lateribus postice levissime sinuatis, angulis posticis obtusissimis sed distinctis; basi subtilissime marginata. Elytris distincte striatis; intervallis irregulariter biseriatim punctatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long. 2,8 mill.

Noir brillant, à léger reflet verdâtre ou bronzé, avec l'extrémité et moins nettement les côtés des élytres un peu rougeâtres, les pattes brunes, la massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à fine pubescence jaunâtre. Épistome légèrement sinué en devant; joues ayant leur plus grande saillie à leur partie antérieure, puis rétrécies en ligne droite sur les côtés jusqu'au bord postérieur de l'œil; front avec une très fine carène arquée s'étendant jusqu'à la

suture des joues et située vers le tiers antérieur de la tête; vertex avec une très courte carène en forme de tubercule transverse et située vers le deuxième tiers; la tète à ponctuation assez grosse, peu serrée. et, en devant seulement, un peu rugueuse, le vertex avec quelques gros points et un fin pointillé. Prothorax très finement rebordé à la base sur toute sa largeur; les côtés très légèrement sinués près des angles postérieurs qui sont très obtus mais accusés; toute la surface à ponctuation simple, médiocrement serrée, composée de points assez gros, mélangés de points beaucoup plus petits; le devant sans saillies ni dépressions. Élytres à stries fines; interstries plans, garnis de points en majeure partie disposés sur deux rangées très irrégulières. Pygidium à ponctuation assez fine. — Sénégal (coll. Aubert).

Voisin du *nigritulus* Klug. (l. c.), qui en diffère principalement par la tête sans carène ♂, avec une seule carène située vers le milieu ♀, à ponctuation uniformément très fine et assez serrée, la taille moins petite.

C. tuberculifer n. sp. — *Minutus, subnitidus; niger, capite prothoraceque nigro-aeneis; elytrorum apice et lateribus rufescentibus; supra breviter pubescens. Capite inter oculos valide tuberculato; clypeo rotundato. Prothorace toto simpliciter subdense punctato, punctis inaequalibus, antice medio arcuatim leviter calloso; lateribus postice levissime sinuatis, angulis posticis rotundatis; basi subtilissime marginata. Elytris sat late striatis; intervallis simpliciter biseriatim, lateribus aspere densius punctatis. Pygidio punctato.* — Long. 2,8 mill.

Légèrement brillant; noir, la tète et le prothorax à léger reflet bronzé, les élytres avec l'extrémité et la partie postérieure des côtés d'un brun clair, les pattes en partie d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, très courte mais bien visible. Épistome arrondi; joues ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, puis rétrécies en formant extérieurement une ligne presque droite; tête sans carènes, mais avec un gros tubercule conique, situé entre les yeux et assez éloigné du bord postérieur. Prothorax très finement rebordé à la base; les côtés très légèrement sinués près des angles postérieurs qui sont largement arrondis mais accusés; le devant avec une faible saillie médiane régulièrement arquée à sa partie antérieure; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, composée de points assez gros, mélangés de points plus fins. Élytres à stries assez larges; interstries avec deux rangées de points simples, sauf le latéral à ponctuation râpeuse plus serrée. Pygidium ponctué. Dessous

du prothorax avec une très profonde fossette antennaire de chaque côté. — Abyssinie (Raffray, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Voisin de l'*Auberti* n. sp., mais bien distinct par la tête avec un tubercule, le devant du prothorax avec une saillie médiane.

C. tuberifrons n. sp. — *Minutus, nitidus; subaeneo-niger, elytrorum apice rufescente; supra glaber, elytrorum apice ac pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite parum dense punctulato, nonnullis punctis majoribus intermixtis, inter oculos transversim tuberculato; clypeo leviter sinuato. Prothorace toto simpliciter ac parum dense punctato, punctis in disco fere aequalibus, ad latera magnis et sparsis, minutis intermixtis; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusissimis sed distinctis; basi subtilissime marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis simpliciter, parce et sine ordine punctatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long 2,5 mill.

Brillant, d'un noir brunâtre et légèrement bronzé, tournant graduellement au brun rougeâtre clair vers l'extrémité des élytres; pattes d'un brun rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence jaunâtre extrêmement courte et à peine visible. Épistome légèrement et très étroitement sinué en devant; joues ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, puis rétrécies en formant extérieurement une ligne presque droite; tête sans carènes, mais avec un assez gros tubercule transverse situé entre les milieux des yeux; toute sa surface finement et peu densément pointillée, avec quelques gros points épars. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs extrêmement obtus mais assez accusés; les côtés non sinués mais nettement en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, les points médiocrement gros et presque égaux sur le tiers médian dans toute sa longueur, très gros, très espacés et mélangés de points beaucoup plus petits sur tout le reste de la surface. Élytres à stries assez fines; interstries plans, à ponctuation simple, assez grosse, écartée et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation assez fine et médiocrement serrée. — Zanzibar (coll. Monchicourt > Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Ressemble au *tuberculifer* n. sp., mais en diffère par le dessus du corps presque entièrement glabre, l'épistome légèrement sinué en devant, le prothorax à côtés non sinués près des angles postérieurs,

sans saillie médiane en devant, sa ponctuation plus écartée, plus uniforme sur le disque, les élytres à stries plus étroites, la ponctuation des interstries plus écartée et irrégulièrement disposée.

Cet insecte porte dans la collection du Muséum de Paris le nom d'*Onthophagus simplex* Raffray, et paraît avoir été donné comme un *type* de cette espèce avec laquelle il n'a pourtant d'autres rapports qu'une analogie de taille et de couleur.

C. viridicollis Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 315. — D'Orbigny, in L'Abeille, XXIX, p. 209, Suppl. Onth. paléarct. — Contrairement à ce qu'indique Péringuey (l. c., p. 193), cet insecte est très distinct de l'*O. brevicornis* Fåhr. (l. c., p. 314), qui lui ressemble par la taille et la coloration, mais en diffère principalement par la forme et l'armature de la tête, n'a pas aux angles antérieurs du prothorax la petite tache claire que signale Fåhræus chez le *viridicollis*, et est bien un *Onthophagus*.

La coloration de cette espèce est très variable. Ordinairement, comme je l'ai indiqué (l. c.), la tête et le prothorax sont tantôt d'un vert métallique clair, tantôt d'un noir verdâtre ou bleuâtre, le prothorax avec une petite tache rouge ou jaune aux angles antérieurs, les élytres sont testacés, ou d'un brun rougeâtre clair, tournant souvent au jaunâtre vers l'extrémité, souvent avec la région scutellaire ou la région suturale plus foncée (*type*); parfois l'insecte est entièrement d'un brun de poix foncé, tournant au brun clair aux angles antérieurs du prothorax, à l'extrémité et sur les côtés des élytres (var. **picipennis** var. nov.). Cette variété provient de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schaedle, coll. R. Oberthür).

C. signaticollis n. sp. — *Minutus, nitidulus; capite prothoraceque viridi-aeneis aut nigro-piceis, prothoracis angulis anticis flavo-maculatis; elytris nigro-piceis, macula apicali flava, ad latera extensa, ornatis, et saepius basi testaceo-maculatis; pygidio viridi-nigro; supra omnino pubescens. Capite parce punctato et vix perspicue ac parce punctulato, apud marem haud carinato, apud feminam carina arcuata, paulo ante tertiam anteriorem sita, instructo; clypeo exciso. Prothorace simpliciter ac subfortiter punctato; lateribus postice non aut vix sinuatis, angulis posticis rotundatis sed distinctis; basi vix perspicue marginata. Elytris subfortiter striatis; intervallis fere planis, irregulariter biseriatim punctatis. Pygidio subdense punctis magnis vadosis notato.* Long. 2,2-3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre, ou parfois

d'un noir de poix à léger reflet bronzé ou verdâtre, le prothorax taché de jaune aux angles antérieurs; élytres d'un noir de poix, avec une tache testacée bien délimitée, occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural qui reste brun, et se prolongeant en bande sur les côtés jusque vers la moitié de la longueur, en outre ordinairement avec une petite tache testacée à la base du 4e interstrie, et une autre petite tache humérale; pygidium d'un noir verdâtre; pattes ordinairement en entier ou en partie d'un testacé rougeâtre, parfois brunes; massue des antennes brune. Tète, prothorax, élytres et pygidium à fine pubescence jaunâtre bien visible et relativement assez longue. Épistome échancré en devant, ses angles antérieurs légèrement dentiformes; côtés de la tête tantôt sinués, tantôt non ou à peine sinués à la jonction des joues et de l'épistome, les joues, à leur côté externe, formant près de ce point un angle obtus légèrement arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et le bord postérieur de l'œil; la tête sans carènes ♂, avec une seule carène arquée, située un peu en avant du tiers antérieur ♀; toute la surface à ponctuation très éparse, composée de gros points mélangés de points très fins. Prothorax à peine visiblement rebordé à la base; les côtés en pan coupé ou imperceptiblement sinués près des angles postérieurs qui sont largement arrondis mais pourtant un peu accusés; toute la surface à ponctuation simple et médiocrement serrée, les points assez gros et un peu inégaux sur le disque, plus gros et presque égaux sur les côtés; le devant sans saillies ni dépressions. Élytres à stries assez fortes; interstries presque plans, en majeure partie avec deux rangées irrégulières de points espacés, simples ou à peine râpeux. Pygidium assez densément garni de grands points plats ombiliqués. — Sénégal (coll. Aubert) : Dakar (Alluaud), St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *viridicollis* Fabr. (l. c.), qui en diffère par les élytres sans taches ou à taches mal délimitées, leurs interstries au moins en majeure partie avec une seule rangée de points, le prothorax à côtés arrondis en une seule courbe presque régulière jusqu'à la base, sans angles postérieurs accusés.

C. Schædlei n. sp. — *Minutus, nitidus; niger, capite prothoraceque saepe virescentibus aut leviter aeneis, elytrorum apice atque interdum lateribus, rarius prothoracis angulis anticis, rufescentibus; supra omnino breviter pubescens. Capite subdense tenuiter punctato, punctis majoribus sparsim intermixtis, apud marem haud carinato, apud feminam carina arcuata, paulo ante tertiam anteriorem sita, in-*

structo; clypeo exciso. Prothorace simpliciter, subdense ac subfortiter punctato, punctis minutis intermixtis; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusissimis sed distinctis; basi vix perspicue marginata. Elytris distincte striatis; intervallis uniseriatim punctatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 2,5-3 mill.

D'un brun noir brillant, la tête et le prothorax souvent à reflet bronzé ou verdâtre, l'extrémité des élytres, parfois leurs côtés, et plus rarement les angles antérieurs du prothorax, d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, courte mais bien visible. Épistome échancré en devant; côtés de la tête non ou à peine sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête sans carènes ♂, avec une carène arquée située un peu en avant du tiers antérieur ♀, à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de gros points épars. Prothorax imperceptiblement rebordé à la base; les côtés non sinués, mais en pan coupé, près des angles postérieurs qui sont peu accusés; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, composée de points médiocrement gros, mélangés de points plus fins, au moins sur les côtés. Élytres à stries assez fortes; interstries avec une seule rangée de points, sauf sur les côtés et vers la base. Pygidium garni de gros points. — Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür), Bagamoyo (H. Schædle, id.), Zanzibar (Raffray, id.).

Ressemble beaucoup à la variété foncée du *viridicollis* Fåhr. (l. c.), mais n'a pas, comme ce dernier, les côtés de la tête fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome, la ponctuation du prothorax très écartée, ses angles postérieurs nuls.

C. seminulum Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique : Sena. — Péringuey, qui n'a pas vu cette espèce, la place (l. c., p. 263) parmi les *Onthophagus*: elle doit être maintenue dans le genre *Caccobius* (cf. Harold, 1877, Mitth. Munch. Ent. Ver., 1, p. 100), et elle est très voisine du *Schædlei* n. sp., dont elle diffère par la ponctuation du prothorax uniformément beaucoup plus serrée et plus grosse. — Natal (Dr Ch. Martin).

C. humilis n. sp. — *Minutus, subnitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytrorum apice rufo-testaceo; supra distincte flavo-pubescens. Capite confertim tenuiter punctato, nonnullis punctis magnis intermixtis, apud marem haud carinato nec tuberculato, clypeo anguste nec profunde sinuato, obtuse subbidentato. Prothorace simpli-*

citer ac subfortiter, in disco subdense, ad latera vix densius punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis fere nullis; basi subtilissime marginata. Elytris ad suturam late, ceterum subtilius striatis; intervallis planis, uniseriatim granulatis. Pygidio punctato. — Long. 2,5 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, avec la tête et le prothorax à très léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres d'un testacé rougeâtre, la tache apicale se prolongeant un peu sur la partie postérieure des côtés; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaune, relativement assez longue sur le prothorax, au moins sur les côtés, plus courte mais encore bien visible sur les élytres et le pygidium. Épistome très étroitement et peu profondément sinué en devant, son bord antérieur seul rebordé et formant deux petites dents rapprochées l'une de l'autre, largement arrondies et à peine saillantes; joues arrondies à leur partie antérieure, ayant leur plus grande saillie avant le milieu de leur longueur, puis rétrécies en formant sur les côtés une ligne à peine concave, presque droite; tête sans carènes ni tubercule, entièrement à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de quelques très gros points, sauf le vertex uniformément garni de points assez gros. Prothorax très finement mais bien distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs presque nuls; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une courte et légère trace de sillon longitudinal médian; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et uniformément assez grosse, assez serrée sur tout le disque, à peine plus serrée sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement: les deux premières stries larges, les autres plus étroites; interstries plans, garnis de granules très espacés et en majeure partie disposés sur une seule rangée. Pygidium ponctué. — Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Très voisin du *Schædlei* n. sp. et du *seminulum* Klug (l. c.); il diffère de ces deux espèces par les interstries des élytres garnis non de points parfois un peu râpeux, mais de granules très distincts; il diffère encore du *Schædlei* par la ponctuation du prothorax composée de points égaux, notamment sur les côtés, du *seminulum* par le prothorax à ponctuation beaucoup moins serrée, surtout sur le disque.

L'exemplaire que j'ai étudié paraît être un ♂; il est probable que la ♀ a l'épistome plus profondément échancré, et la tête, comme chez les espèces voisines, avec une carène située avant le tiers antérieur.

C. Dybowskii n. sp. — *Minutus, subnitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytrorum apice fusco-rufo: supra breviter flavo-pubescens. Capite subdense tenuiter punctato, punctis majoribus intermixtis, ante tertiam anteriorem arcuatim carinato; clypeo exciso. Prothorace simpliciter, subfortiter ac subdense punctato, punctis fere aequalibus; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis late rotundatis; basi non distincte marginata. Elytris subfortiter striatis; intervallis fere planis, uniseriatim punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 2,3 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, avec la tête et le prothorax à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres et la partie postérieure des épipleures d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, rare et courte mais bien visible. Épistome étroitement et assez profondément échancré en devant, son bord antérieur formant deux petites dents rapprochées l'une de l'autre; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; joues ayant leur plus grande saillie très près de leur jonction avec l'épistome, puis rétrécies en formant sur les côtés une ligne presque droite; tête avec une assez forte carène arquée, située en avant du tiers antérieur, très légèrement et étroitement sinuée dans le milieu de son bord supérieur, graduellement atténuée vers ses extrémités et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de points beaucoup plus gros. Prothorax non distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un fin sillon longitudinal médian; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément assez grosse, assez serrée et composée de points presque égaux, sans mélange de points fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fortes; interstries à peu près plans, garnis de points presque simples, très espacés et en majeure partie disposés sur une seule rangée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. — Congo français (Dybowski, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Très voisin de l'*humilis* n. sp. dont il diffère par les interstries des élytres non granulés mais ponctués, le prothorax non distinctement rebordé à la base, sa ponctuation composée de points pas tout à fait de même grosseur. La tête a une carène qui n'existe pas chez le ♂ de l'*humilis*, mais l'unique exemplaire que j'ai vu est peut-être une ♀.

et, dans ce cas, il est très possible que cette carène n'existe pas chez le ♂.

C. biseriatus n. sp. — *Minutus, subnitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytrorum apice rufo; supra brevissime, in capite prothoracisque margine anteriore paulo longius flavo-pubescens. Capite subdense tenuiter punctato, punctis magnis intermixtis, antice subrugoso, ad tertiam anteriorem arcuatim carinato; clypeo distincte sinuato. Prothorace simpliciter, subdense ac subfortiter, ad latera paulo fortius punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusissimis; basi subtiliter marginata. Elytris parum late striatis; intervallis planis, biseriatim punctatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long. 2,8 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, avec la tête et le prothorax à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre clair, la tache apicale se prolongeant un peu sur la partie postérieure des côtés; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaunâtre, relativement assez longue sur la tête et le bord antérieur du prothorax, très courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome étroitement mais nettement sinué en devant, ses angles antérieurs arrondis et non dentiformes; côtés de la tête sinués à la jonction des joues et de l'épistome; joues ayant leur plus grande saillie tout près de leur jonction avec l'épistome, puis rétrécies en formant sur les côtés une ligne presque droite; tête avec une fine carène arquée, située vers le tiers antérieur, de même hauteur dans toute son étendue et atteignant la suture des joues; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de gros points, sauf l'épistome un peu rugueux. Prothorax finement mais très distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée, composée de points égaux, mais un peu plus gros sur les côtés que sur le disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries peu larges; interstries plans, garnis de points simples, médiocrement serrés, et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Alluaud, deux exemplaires probablement ♀).

Ressemble au *Dybowskii* n. sp.; en diffère principalement par les points des élytres beaucoup plus nombreux et disposés sur deux

rangées, la pubescence plus courte, les angles antérieurs de l'épistome non dentiformes, la carène de la tête autrement conformée, le prothorax distinctement rebordé à la base, sans sillon longitudinal médian, le pygidium plus finement ponctué, la taille un peu moins petite.

4. Subg. **DIAGLYPTUS** n. subg.

Métasternum ayant en devant une ligne transverse arquée qui se prolonge en arrière à chaque extrémité et contourne les hanches intermédiaires. Élytres avec une large gouttière latérale. Dessus du corps avec de longues soies très éparses.

Aucun de ces caractères n'existe chez les autres *Caccobius* que je connais.

C. metasternalis n. sp. — *Subnitidus, niger, supra longe et sparsim flavo-setosus. Capite toto subfortiter ac creberrime punctato, haud carinato. Prothorace simpliciter, fortiter ac crebre punctato, nonnullis punctis majoribus, setiferis, sparsis; lateribus fere regulariter arcuatis, postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis, juxta marginem externum canaliculatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter ac creberrime punctatis, nonnulis punctis majoribus, setiferis, sparsis. Pygidio parce punctato et transversim subtilissime rugoso. Metasterno linea arcuata, post marginem anteriorem sita, utrinque ad coxas intermedias retrorsum producta, instructo. Tibiis anticis margine externo tridentatis.* — Long. 3 mill.

Assez brillant, noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis de longues soies jaunâtres, dressées et très éparses. Épistome paraissant arrondi ou légèrement sinué (1); joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome; tête sans carènes, entièrement couverte d'une assez forte ponctuation simple et très serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés non sinués près de ces angles, mais formant sur toute leur longueur une courbe presque régulière, très finement rebordés; la partie postérieure avec une très légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à forte ponctuation simple et serrée, avec quelques points sétigères plus gros et très épars. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; les côtés avec une large gouttière si-

(1) Le devant de la tête est un peu encroûté chez l'unique exemplaire que j'ai vu, et l'insecte étant en assez mauvais état, je n'ai pas osé le nettoyer.

tuée le long du bord externe et se prolongeant postérieurement jusqu'au 2e interstrie qui est fortement enfoncé à l'extrémité; stries étroites mais profondes; interstries plans, entièrement couverts d'une forte ponctuation simple et très serrée, avec quelques points sétigères plus gros et très épars. Pygidium avec de très fines rides transverses et quelques points. Dessous du prothorax avec une fossette antennaire sous les angles antérieurs, sans carène supplémentaire sur les côtés. Métasternum ayant en devant, à une assez grande distance du bord antérieur, une forte ligne transverse, arquée, qui se prolonge en arrière à chaque extrémité et contourne les hanches intermédiaires; la partie antérieure, en avant de cette ligne, peu densément garnie de très grands points ombiliqués, le reste de la surface à grosse ponctuation assez serrée dans tout le milieu, extrêmement serrée sur les flancs. Tibias antérieurs très nettement tronqués à leur extrémité, avec seulement trois dents à leur côté externe. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Cette espèce est bien reconnaissable à ses longues soies dressées et très éparses, sa forte ponctuation serrée, la large gouttière latérale des élytres, ses tibias antérieurs tridentés.

Gen. **ONTHOPHAGUS** Latr.

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

1. (4). Prothorax arrondi ou presque arrondi à la base, parfois formant dans le milieu un angle dirigé en arrière et assez prononcé, mais seulement chez quelques espèces de taille petite ou moyenne ayant l'épistome bidenté, ou les élytres testacés avec des taches noires. Métasternum sans carène longitudinale distincte, le devant sans dépression de chaque côté et sans gibbosité dans le milieu, ou avec une gibbosité très indistincte. Premier article des palpes labiaux non dilaté.

2. (3). Élytres avec huit stries (y compris celle qui touche le rebord latéral et qui est parfois indistincte). Prothorax ordinairement plus étroit ou pas plus large que les élytres, soit arrondi à la base, soit parfois formant dans le milieu un angle obtus. Élytres presque toujours largement arrondis sur les côtés, très rarement rétrécis en ligne presque droite. Vertex n'ayant jamais une lame fendue longitudinalement dans son milieu, puis terminée par

deux ou quatre épines. Taille petite ou moyenne, rarement assez grande......... 1. Subg. **Onthophagus** s. str.

3. (2). Élytres avec huit stries, comme chez les *Onthophagus* s. str., et en outre avec l'interstrie latéral divisé par une strie plus courte et ordinairement moins accusée que les autres, mais bien visible, au moins sur la seconde moitié de la longueur. Prothorax plus large ou au moins aussi large que les élytres, arrondi à la base en formant une courbe aplatie (1). Élytres fortement rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite ou un peu concave, très rarement à peine convexe. Vertex soit avec une large lame inclinée en arrière, fendue longitudinalement dans son milieu et terminée par deux ou quatre épines, ou plus rarement par deux lobes, soit avec une carène ordinairement échancrée dans son milieu. Taille moyenne ou parfois assez grande... 2. Subg. **Phalops** Er.

4. (1). Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et souvent explané en lame. Épistome jamais bidenté. Élytres jamais testacés avec des taches noires ; stries comme chez les *Onthophagus* s. str. Prothorax plus large ou au moins aussi large que les élytres.

5. (6). Premier article des palpes labiaux non dilaté. Dernier article de la massue des antennes régulièrement convexe en dessus, rarement un peu relevé à son extrémité. Métasternum soit sans carène ni dépressions ni gibbosité, soit avec une carène longitudinale médiane, soit avec le devant déprimé de chaque côté ou gibbeux dans le milieu. Élytres soit rétrécis en ligne presque droite sur les côtés, soit arrondis, toujours unicolores, métalliques, verts, bleus, noirs ou bruns, ou entièrement testacés, sauf souvent par places un reflet vert métallique ou bleuâtre. Taille ordinairement assez grande ou très grande, rarement petite........... 3. Subg. **Proagoderus** Lansb.

6. (5). Premier article des palpes labiaux dilaté en une grande dent triangulaire à son côté interne. Dernier article de la massue des antennes nettement sinué en dessus, ordi-

(1) Chez quelques espèces, cette courbe aplatie forme dans son milieu un angle extrêmement ouvert et à peine distinct.

nairement aplati ou un peu déprimé dans son milieu, se relevant fortement à son extrémité externe. Métasternum ayant en devant une forte gibbosité médiane qui forme une pointe dirigée en avant. Élytres largement arrondis sur les côtés, entièrement noirs ou bruns. Forme épaisse. Taille toujours grande ou très grande.................
.... 4. Subg. **Diastellopalpus** Lansb.

Chez les *Phalops*, la plupart des *Proagoderus*, un certain nombre de *Diastellopalpus* et quelques *Onthophagus* s. str., l'extrémité interne des tibias antérieurs est prolongée en épine ou en dent ♂, obliquement coupée ♀, l'éperon de ces tibias est presque droit, ou un peu arqué en dessous ou en dehors ♂, brusquement coudé ou simplement arqué en dedans avant son extrémité, puis acuminé ♀. Suivant les espèces il n'existe que le caractère tiré de l'extrémité interne du tibia, ou celui tiré de l'éperon, mais souvent aussi ces deux caractères existent simultanément. On les constate même chez les exemplaires les moins développés.

Un autre caractère permet très souvent de déterminer facilement le sexe de l'insecte, c'est la forme du pygidium qui est en général plus long et plus convexe chez le ♂ que chez la ♀. Chez certaines espèces le pygidium du ♂ est au moins aussi long que large, tandis que celui de la ♀ est deux fois aussi large que long, mais chez beaucoup d'autres espèces la différence est moins grande; elle est même parfois presque nulle.

1. Subg. ONTHOPHAGUS s. str.

J'étudie depuis plusieurs années les *Onthophagus* d'Afrique, mais mon travail n'est pas encore assez avancé pour que je puisse donner un tableau complet des groupes; j'indique seulement pour le moment quelques grandes divisions qui, je pense, ne seront pas modifiées.

1. (6). Prothorax à ponctuation simple, souvent ombiliquée, mais non râpeuse ni granuleuse, même en devant ou sur les côtés, parfois seulement l'intervalle des points plus ou moins rugueux. Base du pygidium avec une carène transverse continuant l'arête des côtés de l'abdomen.

2. (5). Interstries des élytres nettement garnis de granules ou de points disposés en au moins une ou deux rangées, ou irrégulièrement; chez quelques espèces noires, disque des élytres avec seulement quelques granules très

épars mais bien visibles, les côtés nettement granulés ou ponctués. Prothorax jamais en majeure partie lisse et avec un groupe de points plus gros de chaque côté du disque.

3. (4). Base du prothorax sans rebord distinct, au moins sur les côtés (1)................................ *1re division.*

4. (3). Base du prothorax à rebord bien visible sur toute la largeur.................................... *2e division.*

5. (2). Interstries des élytres lisses, sauf parfois quelques points ou granules à peine visibles, ou un pointillé extrêmement fin. Prothorax le plus souvent en majeure partie lisse et avec un groupe de points de chaque côté du disque, parfois à ponctuation assez fine et peu serrée, au moins dans le milieu, et avec un groupe de points plus gros de chaque côté du disque, rarement à ponctuation presque uniforme. Élytres testacés avec ou sans taches noires, ou noirs avec une tache testacée. Taille très petite ou assez petite..................... *3e division.*

6. (1). Prothorax, au moins en devant ou sur les côtés, granulé, ou à ponctuation râpeuse, le bord antérieur des points plus élevé que leur bord postérieur et formant une aspérité plus ou moins prononcée.

7. (8). Pygidium sans carène transverse à la base; à peu près toute sa surface garnie de longs poils, ou seulement sa base avec une longue frange de poils sur l'emplacement ordinairement occupé par la carène. Base du prothorax rebordée. Élytres le plus souvent testacés, avec ou sans taches, rarement noirs ou bruns............... *4e division.*

8. (7). Pygidium ayant à la base une carène transverse qui continue l'arête des côtés de l'abdomen.

(1) Ce caractère est douteux chez le *rotundibasis* n. sp. et le *lobigena* n. sp. que j'ai compris dans cette division.

Lorsque, comme il arrive souvent, le prothorax étant un peu désarticulé n'est plus contigu aux élytres, on voit ordinairement deux rebords à la base; le rebord supérieur est le prolongement de celui des côtés du prothorax, il manque ou il est interrompu chez certaines espèces, et c'est le seul dont je m'occupe; le rebord inférieur est le prolongement du rebord postérieur du prosternum, il existe chez toutes les espèces, mais il est caché lorsque le prothorax est dans sa position normale. Les auteurs ont parfois confondu ces deux rebords et indiqué la base comme rebordée quand elle ne l'est pas.

9. (10). Base du prothorax sans rebord distinct, au moins sur les côtés .... *5e division.*

10. (9). Base du prothorax à rebord bien visible sur toute la largeur .... *6e division.*

1re division.

O. apicalis Fåhraeus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr. II, p. 297, décrit du Natal. — Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 274, Descr. Cat. Col. S. Afr.) a créé pour cette espèce le genre *Milichus* qu'il caractérise par la forme des carènes de la tête, et par le métasternum non impressionné transversalement au sommet près du mésosternum. La forme des carènes est en effet très particulière, mais l'armature de la tête est trop variable chez les *Onthophagus* suivant les espèces, le sexe et même le développement des individus, pour qu'elle puisse constituer un caractère générique; quant au métasternum, je ne lui trouve rien de spécial. Je pense donc que ce genre ne doit pas être conservé, mais l'*O. apicalis* peut former avec le *picticollis* Gerstaecker (1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51), décrit de l'Afrique orientale, et qui a la même disposition de carènes, un petit groupe dont la place est en tête des *Onthophagus*, près des *Caccobius* dont ces deux espèces se rapprochent par plusieurs caractères.

O. lacustris Harold, 1877, Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99, décrit du Nyassa. — La base du prothorax est bien rebordée comme l'indique la description de Harold, mais le rebord est assez largement interrompu ou au moins très indistinct de chaque côté près des angles postérieurs. — Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür); Zanzibar (Raffray, coll. du Muséum de Paris), Nyassa (coll. Sharp > R. Oberthür), Zambèze (Durand, coll. du Muséum de Paris).

O. aeruginosus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 124, décrit d'Abyssinie : Tigré (Schimper). — Dessus du corps bronzé ou d'un vert bronzé (*type*); rarement tête et prothorax d'un bleu violacé à forts reflets verts, élytres violets (var. **janthinus** var. nov.). — *Type :* Abyssinie : Tigré (type de Roth, coll. Harold > R. Oberthür; Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür); Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty, coll. R. Oberthür); Zanzibar (Raffray, id.); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin), Hamman's Kraal près de Pre-

toria (id.); Mozambique : Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion); Natal : Durban (ma coll.). — var. *janthinus* : Nord de la Somalie : Ouarsangueli (Revoil, coll. du Muséum de Paris).

O. chalcostomus Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 310, décrit de la région du fleuve Limpopo, = **aeruginosus** Roth, 1851, l. c.

O. nigrescens n. sp. — *Nitidulus, subviridi-niger, capite prothoracisque parte antica virescentibus; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longe argenteo-setoso. Capite confertim rugoso, maris medio subdense punctato; clypeo subrotundato aut vix sinuato; fronte apud marem haud carinata, vertice cornibus duobus gracilibus armato; apud feminam fronte subarcuatim breviter carinata, vertice carina laminiformi, utrinque in corniculum inter oculorum margines posticos producta, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter ac densissime rugoso-punctato, postice in medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos impresso, antice apud marem medio late depresso, apud feminam valide tuberculato et utrinque depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, uniformiter confertim subrugoso-punctatis. Pygidio densissime punctato.* — Long. 7,2-7,8 mill.

Légèrement brillant; d'un noir souvent un peu verdâtre, avec le devant du prothorax et ordinairement la tête à reflet vert assez prononcé; massue des antennes brune ou d'un testacé obscur. Dessus du corps à courte pubescence d'un jaune pâle, sauf la tête et parfois le devant du prothorax à pubescence plus longue, le pygidium couvert de longues soies argentées, serrées et couchées. Épistome en courbe aplatie ou un peu sinuée en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front sans carène ♂, avec une assez courte carène légèrement arquée et n'atteignant pas la suture des joues ♀; vertex sans carène, avec deux petites cornes grêles et presque cylindriques, dressées verticalement ou un peu inclinées en arrière, médiocrement longues et parallèles, ou assez longues et légèrement arquées l'une vers l'autre, situées à peu près entre les bords postérieurs des yeux, ♂; vertex avec une haute carène laminiforme, longue mais n'atteignant pas les yeux, un peu anguleusement arquée, prolongée à chaque extrémité en une courte corne dressée verticalement et située entre les bords postérieurs des yeux, le bord supérieur de la carène un peu plus élevé dans le milieu que près des cornes, ♀; la tête couverte de rugosités serrées, sauf le milieu ♂ à ponctuation assez serrée et composée de

gros points mélangés de points fins. Prothorax sans rebord à la base, sauf très étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; la région des angles postérieurs avec une impression plus ou moins forte; le devant largement et fortement déprimé dans le milieu ♂, avec un gros tubercule transverse dressé verticalement, assez étroit mais très élevé, et une dépression de chaque côté du tubercule, ♀: toute la surface à grosse ponctuation simple mais très rugueuse et extrêmement serrée, devenant presque râpeuse sur les côtés, sauf la partie déprimée du devant éparsement ponctuée, les angles antérieurs avec quelques très fins granules à peine visibles. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément couverts d'une assez forte ponctuation un peu rugueuse et très serrée. Pygidium à ponctuation très serrée et médiocrement grosse, ordinairement voilée par la pubescence; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — Zambèze (Dr Popitz, coll. van Lansberge > R. Oberthür), Transvaal (coll. H. W. Bates > id.).

Extrêmement voisin de l'*aeruginosus* Roth (l. c.), qui n'en diffère guère que par sa couleur bronzée, ou d'un vert bronzé, parfois bleuâtre, la taille un peu plus petite (4,5-7 mill.), le vertex ♀ avec une carène simple, le devant du prothorax moins déprimé, souvent sans impression, le tubercule ♀ moins saillant.

O. montivagus n. sp. — *Subnitidus; niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytris interdum fusco-nigris; in prothoracis disco glaber, parte posteriore brevissime, lateribus multo longius, elytris breviter, pygidio longe flavo-pubescentibus. Capite tenuiter punctato, nonnullis punctis magnis in fronte et in vertice sparsim intermixtis, antice et ad latera rugoso; clypeo sinuato; fronte arcuatim breviter carinata; vertice carina parum elevata, fere recta vel leviter arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac densissime punctato, punctorum interstitiis vix rugosis, postice in medio longitudinaliter vix perspicue sulcato, utrinque prope angulos posticos longitudinaliter anguste impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, uniformiter confertim rugoso-punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 6-6,5 mill.

Assez brillant; noir, la tête et le prothorax d'un noir très légèrement bronzé, les élytres parfois d'un brun noir; massue des antennes brune.

Tête avec quelques soies, prothorax glabre, sauf ses côtés à pubescence jaune assez longue, sa partie postérieure à peine et très brièvement pubescente, élytres à courte pubescente jaune, pygidium garni de soies blanchâtres assez longues. Épistome fortement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une carène peu élevée, presque droite, ou légèrement arquée dans le même sens que la carène frontale, un peu arrondie à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; la tête finement ponctuée, avec quelques gros points épars sur les côtés et la partie postérieure du front et sur le vertex, une grosse ponctuation densément rugueuse sur le devant et les côtés de l'épistome et sur les tempes. Prothorax convexe, sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés et presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec à peine une vague trace d'impression longitudinale médiane, mais avec une légère impression longitudinale située de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et très serrée, composée de points assez gros, mélangés de quelques points plus fins; l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries plans, uniformément à ponctuation serrée et mélangée de nombreuses rugosités. Pygidium à ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment [1], altitude 2.200 mètres à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Voisin du *carcharias* Harold (in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 214), décrit du Tigré, et qui en diffère par le dessus du corps peu brillant et d'un bleu verdâtre obscur, l'épistome arrondi ou très faiblement sinué, la carène du vertex plus élevée et située entre les bords antérieurs des yeux, toute la tête garnie de gros points serrés, mélangés de quelques points plus fins, sauf l'épistome et les joues garnis de rugosités serrées, le prothorax à ponctuation plus grosse et plus rugueuse, sans impression de chaque côté près des angles postérieurs.

O. Simoni n. sp. — *Nitidus, niger, capite prothoraceque subcupreo-nigris, supra parce ac breviter, in pygidio paulo longius flavo-pubescens, prothoracis disco glabro. Capite tenuiter punctato, nonnullis*

(1) Cette localité est située sur la ligne du chemin de fer de Mombasa au lac Victoria-Nyanza, et à peu près à moitié chemin entre ces deux points.

punctis magnis in fronte et in vertice sparsim intermixtis, clypeo rugoso, genis temporibusque fortiter punctatis; clypeo leviter sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, inter oculorum margines anticos sita, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora oblique ante producta, instructo. Prothorace simpliciter ac subdense, in disco subtenuiter, ad latera fortiter punctato, punctorum interstitiis non distincte rugosis, postice in medio longitudinaliter subimpresso; lateribus postice sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris sat late striatis; intervallis fere planis, fortiter ac parum dense punctatis. Pygidio confertim punctato. — Long. 4,2 mill.

D'un noir brillant, la tête et le prothorax à très léger reflet cuivreux; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaunâtre, courte et rare, sauf le disque du prothorax glabre, le pygidium à pubescence un peu plus longue et couchée. Épistome légèrement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs, se coudant brusquement à chaque extrémité et se prolongeant obliquement en avant entre le front et les tempes, mais un peu moins distinctement, presque jusqu'à la suture frontale; ces deux carènes divisant transversalement la tête en trois parties dont les deux premières presque égales, la postérieure un peu plus grande; l'épistome densément rugueux, les joues et les tempes à grosse ponctuation serrée et un peu rugueuse, le front et le vertex à fine ponctuation médiocrement serrée, mélangée de quelques gros points épars. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés et presque vifs; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs avec une petite trace d'impression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, les points relativement assez fins sur tout le disque, très gros et mélangés de points fins sur les côtés, leur intervalle non distinctement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries presque plans, garnis de gros points simples, très peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin, un seul exemplaire).

Voisin du *montivagus* n. sp., mais très distinct par la carène du vertex prolongée obliquement en avant à chaque extrémité, et située entre les bords antérieurs des yeux, le prothorax à ponctuation moins serrée, beaucoup moins forte et presque uniforme sur le disque, les élytres à stries plus larges, la ponctuation des interstries bien plus écartée et non sensiblement rugueuse, la taille plus petite.

Pus voisin du *modestus* Harold, 1862, in Berl. Ent. Zeitschr., 1862, p. 403 (*pusillus* ‖ Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 312), décrit des bords du fleuve Orange, trouvé également par M. E. Simon à Hamman's Kraal, et qui en diffère par sa couleur d'un noir fortement cuivreux, tout le dessus du corps à courte pubescence serrée, la tête entièrement à grosse ponctuation serrée, sauf l'épistome rugueux, les carènes la divisant en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres presque égales, le prothorax uniformément à grosse ponctuation serrée, avec l'intervalle des points rugueux, les élytres à stries un peu plus étroites, les interstries élevés longitudinalement dans leur milieu, à ponctuation assez serrée et en grande partie disposée sur deux rangées.

O. cribellum n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque metallico-viridibus, elytris viridi-fuscis, pygidio viridi vel nigro-viridi; supra flavo-pubescens, pube in elytris uniformiter brevi. Capite punctato, in fronte et in vertice punctis minutis, magnis sparsim intermixtis, clypeo rugoso, apice sinuato; fronte arcuatim longe carinata; vertice carina recta, utrinque subangulosa, fere inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac densissime punctato, punctorum interstitiis subrugosis, punctis in disco aequalibus; medio longitudinaliter non sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter sed distincte striatis; intervallis subconvexis, uniformiter, fortiter ac dense subrugoso-punctatis. Pygidio fortiter confertim punctato.* — Long. 5-5,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, souvent avec diverses parties de la tête bronzées; élytres d'un vert métallique obscur ou d'un brun foncé à reflet verdâtre; pygidium vert ou d'un noir verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun noir, souvent à reflet verdâtre; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaune, médiocrement longue sur la tête, le prothorax et le pygidium, uniformément courte sur les élytres. Épistome sinué en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée, assez longue mais n'atteignant pas tout à fait la suture des joues ♂, atteignant cette suture ♀; vertex avec une carène

droite, un peu anguleuse à ses extrémités, assez longue mais n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, et située entre leurs bords antérieurs ou à peine en arrière; l'épistome presque entièrement rugueux, le front finement et assez densément ponctué en avant, marqué de gros points épars et de quelques points fins dans le milieu et en arrière, les joues et les tempes à grosse ponctuation rugueuse et serrée, le vertex à ponctuation fine en avant, avec de gros points en arrière. Prothorax très convexe, sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire avec une très petite dépression peu distincte de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à grosse ponctuation simple, très serrée et assez profonde, les points égaux sur le disque, l'intervalle des points très légèrement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines mais bien distinctes; interstries subconvexes, uniformément à ponctuation assez grosse, profonde, serrée et un peu rugueuse. Pygidium presque aussi long que large ♂, beaucoup plus large que long ♀, garni d'une grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone (ma coll., coll. H. W. Bates — R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *carcharias* Harold (l. c.), décrit du Tigré, et qui en diffère par le dessus du corps peu brillant et d'un bleu verdâtre obscur, les élytres à pubescence longue sur les côtés, surtout en devant, le front et le vertex garnis de gros points serrés, mélangés de quelques points plus fins, la base du prothorax sans trace d'impression de chaque côté près des angles postérieurs, les élytres à stries moins distinctes, leurs interstries plans, à ponctuation très peu profonde.

Également voisin de l'*africanus* Lansberge (1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 85), décrit de l'Angola, et qui en diffère par sa coloration noire à reflet bronzé ou verdâtre, le front entièrement garni de rugosités serrées, le prothorax à ponctuation encore plus serrée et plus rugueuse, les interstries des élytres à grosse ponctuation peu distincte, entremêlée de nombreuses rides obliques; j'en ai vu le *type* dans la collection de M. R. Oberthür.

O. chlorophanus n. sp. — *Nitidus; metallico-viridis, pygidio viridi-aeneo; supra breviter flavo-pubescens, pygidio paulo longius pallido-setoso. Capite punctato, in fronte et in vertice punctis minutis,*

magnis sparsim intermixtis, clypeo rugoso, apice sinuato; fronte recte, apud marem brevissime, apud feminam breviter carinata; vertice carina arcuata, utrinque rotundata; inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac dense punctato, punctorum interstitiis vix rugosis, punctis in disco paulo inaequalibus; medio longitudinaliter non sulcato; lateribus postice valde sinuatis: basi, medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter et parum visibiliter striatis; intervallis planis, uniformiter, fortissime ac dense rugoso-punctatis. Pygidio fortiter confertim punctato. — Long. 5,5-6 mill.

Brillant; vert métallique, avec le pygidium, le dessous du corps et les pattes d'un bronzé verdâtre; massue des antennes noire ou brune. Tête, prothorax et élytres à courte pubescence jaune, pygidium à pubescence blanchâtre un peu plus longue, assez serrée et couchée. Épistome étroitement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène droite ou presque droite, extrêmement courte ♂, plus longue mais n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues ♀; vertex avec une carène arquée et dont la convexité est tournée en avant, graduellement et largement arrondie à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; l'épistome en majeure partie garni de rugosités, le front et le vertex finement ponctués et avec quelques gros points très épars, les joues et les tempes à très grosse ponctuation rugueuse et serrée. Prothorax très convexe, sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire avec une très petite dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à grosse ponctuation simple, serrée et assez profonde, les points un peu inégaux sur le disque, l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément à très grosse ponctuation profonde, serrée et rugueuse. Pygidium presque aussi long que large ♂, beaucoup plus large que long ♀, garni d'une grosse ponctuation très serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Congo français : Haut-Ogooué (Guiral, coll. du Muséum de Paris).

Extrêmement voisin du *cribellum* n. sp., dont il diffère par la carène frontale droite et plus courte, celle du vertex arquée, arrondie à ses extrémités, la ponctuation du prothorax un peu moins serrée et

composée sur le disque de points un peu inégaux, les interstries des élytres plans et à ponctuation beaucoup plus grosse.

O. tridentipes n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneo-cupreis ac virescentibus, elytris rufo-fuscis, leviter virescentibus, pygidio viridi-fusco; supra breviter, in pygidio paulo longius flavo-pubescens. Capite punctato, punctis magnis subdensis, minutis disperse intermixtis, clypeo genisque rugosis; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac dense punctato, punctis aequalibus, punctorum interstitiis leviter rugosis; medio postice longitudinaliter sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter et parum distincte striatis; intervallis planis, fere uniformiter, subfortiter ac dense rugoso-punctatis. Pygidio subtenuiter confertim punctato. Tibiarum margine externo tridentato.* — Long. 4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé cuivreux à reflets verts; élytres d'un brun rougeâtre à reflet vert, surtout le long de la suture; pygidium d'un brun verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre foncé; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaune, courte, sauf celle du pygidium un peu plus longue. Épistome sinué en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène un peu anguleusement arquée et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une carène droite, n'atteignant pas les yeux, et située un peu en avant de leur milieu; l'épistome et les joues garnis de rugosités médiocrement serrées, tout le reste de la tête garni de gros points assez serrés, mélangés de quelques points fins. Prothorax très convexe, sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian plus profond en arrière; la région basilaire sans dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple, serrée et assez profonde, les points égaux, leur intervalle légèrement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines et peu distinctes; interstries plans, à production serrée, assez forte, légèrement rugueuse, et à peu près également répartie sur toute leur surface. Pygidium notablement plus large que long, à ponctuation serrée et relativement assez fine; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs avec seulement trois dents à leur côté

externe. — Congo français : Diélé (Dolisie et Uzac, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire très probablement ♀).

Très voisin du *cribellum* n. sp. et du *chlorophanus* n. sp., dont il diffère principalement par la taille plus petite, la tête et le prothorax cuivreux, le front et le vertex entièrement garnis de gros points, le prothorax avec un sillon longitudinal médian et sans dépression de chaque côté près des angles postérieurs, les tibias antérieurs tridentés.

O. anomalipes n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque aeneo-viridibus, elytris pygidioque viridi-nigris, supra breviter flavo-pubescens. Apud marem capite fortiter ac dense punctato, clypeo anguste et parum profunde sinuato, fronte arcuatim carinata, vertice carina leviter inverso-arcuata, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace toto simpliciter et subfortiter punctato, in dimidio posteriore punctis parum densis, punctorum interstitiis fere planis, antice et ad latera punctis subdensis, interstitiis leviter rugosis; medio longitudinaliter non sulcato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter et parum distincte striatis; intervallorum lateribus punctatis, medio longitudinaliter subelevato ac fere laevi. Pygidio magnis punctis umbilicatis densissime obtecto. Tibiarum anticarum margine externo tridentato, maris margine interno ad tertiam basalem dentiformiter dilatato.* — Long. 3,5-4,5 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, le reste du corps noir à fort reflet vert; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, courte mais serrée. Épistome légèrement et étroitement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant ou parfois n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une fine carène légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, et située entre leurs bords antérieurs; toute la tête garnie de gros points serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; la région basilaire avec une très petite dépression à peine distincte de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et assez grosse, les points peu serrés et leur intervalle à peu près plan sur la moitié postérieure du disque, les points assez serrés et leur intervalle légèrement rugueux en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines

et peu distinctes; interstries en majeure partie ponctués sur les côtés, leur milieu très légèrement élevé en côte longitudinale irrégulière et presque lisse. Pygidium presque aussi long que large, couvert de grands points plats ombiliqués et très serrés; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs dilatés en une grande dent à leur côté interne un peu au delà du tiers basilaire, leur côté externe avec seulement trois grandes dents, sans trace de la quatrième dent qui existe ordinairement, en outre le côté interne de la face inférieure avec quatre petits tubercules dressés, dont trois situés vers le sommet et un vers le milieu. — Gabon (coll. R. Oberthür, deux exemplaires ♂).

Diffère du *tridentipes* n. sp. par le prothorax sans sillon longitudinal, à ponctuation moins serrée et non rugueuse sur la moitié postérieure du disque, les interstries des élytres en majeure partie presque lisses dans leur milieu, le pygidium couvert de grands points plats ombiliqués.

Cet insecte est très remarquable par la conformation de ses tibias antérieurs; jusqu'ici les ♂ des *O. punctatus* Illig., du Portugal et du Maroc, *emarginatus* Muls., de France, Espagne et Portugal, et *punctator* Reitt., du Nord de la Chine, qui appartiennent au même groupe, sont les seuls *Onthophagus* chez lesquels j'ai observé cette dilatation dentiforme du côté interne des tibias antérieurs, mais le côté externe a les quatre dents normales, la face inférieure n'a que trois denticules vers l'extrémité.

O. bicallifrons n. sp. — *Subnitidus, nigro-cupreus, capite prothoraceque aeneo-cupreis, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim fortiter punctato; clypeo anguste subsinuato; fronte haud carinata; vertice transversim cariniformiter inter oculorum margines anticos bicalloso. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense, postice parcius punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis, medio fere toto longitudinaliter subsulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis: intervallis fortiter ac dense subrugoso-punctatis, medio longitudinaliter atque irregulariter paululum elevato. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 4,8 mill.

Assez brillant, d'un noir fortement cuivreux, avec la tête et le prothorax d'un bronzé cuivreux; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome légèrement et étroitement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front sans carène; vertex avec deux petites callosités

transverses cariniformes, largement séparées, et situées entre les bords antérieurs des yeux; toute la tête à grosse ponctuation serrée. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; presque toute la longueur avec une très légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans impression; le devant sans saillie; toute la surface à grosse ponctuation simple et très serrée, sauf environ le tiers postérieur à ponctuation beaucoup moins serrée, l'intervalle des points très légèrement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez étroites mais très distinctes; interstries un peu élevés longitudinalement dans leur milieu en côte irrégulière, garnis d'une grosse ponctuation simple, serrée, un peu rugueuse et inégalement répartie. Pygidium à peine une fois et demie aussi large que long, à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire très probablement ♂).

Diffère des espèces précédentes principalement par le front sans carène, le vertex avec deux callosités transverses cariniformes, situées entre les bords antérieurs des yeux, le prothorax très légèrement sillonné dans le milieu sur presque toute sa longueur.

O. bidentifrons n. sp. — *Nitidus: capite prothoraceque cupreis, leviter virescentibus, elytris viridi-fuscis, cupreo-micantibus, sutura cuprea, pygidio cupreo-nigro; supra breviter flavo-pubescens, pygidio paulo longius albo-setoso. Capite parum dense punctulato, punctis magnis in clypeo et in genis sparsim intermixtis, clypeo antice rugoso, apice angustissime subsinuato; fronte carinata, carina longa, recta, utrinque angulatim ante flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice dentibus duobus magnis, triangularibus, longitudinaliter extensis, inter oculos armato, inter dentes late depresso. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac dense punctato, punctorum interstitiis vix rugosis; medio longitudinaliter non sulcato: lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter et parum distincte striatis: intervallis fortiter subrugoso-punctatis, partim medio longitudinaliter paululum elevato et sublaevi. Pygidio fortiter confertim punctato.* — Long. 4.5 mill.

Brillant, tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre à léger reflet vert; élytres d'un brun verdâtre légèrement cuivreux, avec la suture nettement cuivreuse; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir

cuivreux; massue des antennes brune. Tête prothorax et élytres à courte pubescence jaune, pygidium à pubescence blanche un peu plus longue. Épistome très étroitement subsinué en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène droite atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex sans carène, avec deux grandes dents longitudinales et triangulaires, situées entre les yeux très près de leur bord interne, et une profonde dépression occupant tout l'intervalle de ces dents; toute la tête à ponctuation très fine et peu serrée, avec quelques gros points sur les joues et sur l'épistome, le devant de l'épistome rugueux. Prothorax convexe, sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire avec une très petite dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple et serrée, l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines et peu distinctes; interstries à grosse ponctuation légèrement rugueuse, en partie ponctués sur les côtés, leur milieu faiblement élevé en côte longitudinale irrégulière et presque lisse. Pygidium un peu plus large que long, à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Congo français (Guiral, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Voisin du *tridentipes* n. sp. et de l'*anomalipes* n. sp., mais bien distinct par l'armature et la ponctuation de la tête, les tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe comme chez presque tous les *Onthophagus*; il diffère encore du *tridentipes* par le prothorax sans sillon longitudinal, les interstries des élytres à ponctuation moins uniformément répartie; il diffère de l'*anomalipes* par sa coloration cuivreuse, la ponctuation du prothorax uniformément serrée, celle du pygidium composée de points moins grands.

Également voisin du *bicallifrons* n. sp. dont il diffère principalement par l'armature et la ponctuation de la tête, le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une légère dépression près des angles postérieurs.

O. ahenomicans n. sp. — *Nitidus, nigro-aeneus, supra breviter flavo-pubescens. Capite punctato, punctis magnis parum densis, minutis intermixtis, clypeo antice rugoso, apice angustissime subsinuato; fronte*

subarcuatim carinata: vertice duobus tuberculis obliquis inter oculos instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac parum dense punctato; medio longitudinaliter non sulcato: lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, fortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 4,5 mill.

Entièrement d'un noir brillant, fortement bronzé, surtout sur la tête et le prothorax, sauf quelques parties des pattes d'un brun rougeâtre, la massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune assez courte. Épistome à peine et très étroitement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène à peine arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec deux petits tubercules obliques, situés entre les milieux des yeux; le devant de l'épistome ridé, tout le reste de la tête garni de très grands points peu serrés, mélangés de points fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression distincte; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple, peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries plans, à surface à peine rugueuse, uniformément à grosse ponctuation peu serrée, irrégulièrement disposée, et simple, sauf celle de l'interstrie latéral légèrement râpeuse. Pygidium à grosse ponctuation médiocrement serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Diffère de l'*anomalipes* n. sp. par le vertex avec deux petits tubercules obliques, la tête garnie de points plus grands et moins serrés, le prothorax à ponctuation uniformément bien plus écartée, les interstries des élytres sans espace longitudinal lisse dans leur milieu, le pygidium garni de points moins grands et moins serrés, les tibias antérieurs de conformation normale.

O. asperipennis n. sp. — *Nitidulus; niger, capite prothoraceque nigro-aeneis; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortiter ac parum dense punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina leviter inverso-arcuata, fere inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac subdense punctato, punctorum interstitiis*

praesertim ad latera rugosis, postice in medio longitudinaliter subsulcato, utrinque prope angulos posticos anguste sed profunde longitudinaliter impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, non punctatis sed dense rugosis. Pygidio dense rugoso-punctato. — Long. 7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé, la partie postérieure de la tête et le devant du prothorax légèrement verdâtres; le reste du corps et les pattes noirs; massue des antennes d'un testacé obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre assez courte. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une carène n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en arrière de leur bord antérieur, très faiblement arquée en sens inverse de la carène frontale; l'épistome couvert de rugosités transverses, le reste de la tête garni de gros points peu serrés, mélangés de points fins. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian; la région basilaire avec une forte mais étroite impression longitudinale, située de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple et assez serrée, sauf les deux impressions basilaires un peu plus finement ponctuées, l'intervalle des points à peine rugueux sur le disque, assez fortement rugueux sur les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, un peu arrondis latéralement; stries fines; intestries plans, non ponctués mais couverts de rugosités serrées, se tranformant sur les côtés en ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation rugueuse très serrée; la carène de la base en arc de cercle. — État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin de l'*ahenomicans* n. sp. dont il diffère principalement par les interstries des élytres couverts de rugosités, l'épistome arrondi, le prothorax à ponctuation plus serrée, sa base avec une impression longitudinale de chaque côté, la taille bien plus grande.

O. alternans Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 318, décrit de l'Abyssinie : Adoua. — A part sa coloration, cette espèce est très voisine des précédentes. — Tête et prothorax d'un bronzé obscur souvent verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir

sauf en devant, les 3e, 5e et ordinairement 7e interstries noirs, sauf à la base et à l'extrémité, en outre l'interstrie latéral presque toujours avec une tache longitudinale un peu oblique et partant du calus huméral, les épipleures et étroitement le bord basilaire noirs (*type*) ; très rarement élytres noirs, sauf la base, l'extrémité et le 2e interstrie testacés, la partie testacée de la base et de l'extrémité étant plus longuement prolongée sur le 4e et le 6e interstrie, ou encore élytres noirs, avec seulement une petite tache testacée à la base de tous les interstries dorsaux et quelques autres petites taches vers l'extrémité (var. **subalternans** var. nov.). — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, type et variété; coll. Alluaud).

O. cinctipennis Quedenfeldt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276, décrit de l'Angola. — Cette espèce est également très voisine des précédentes: elle est bien reconnaissable à sa coloration d'un vert foncé, avec les élytres largement bordés de testacé sur les côtés et l'extrémité, sa tête avec une seule carène courte et haute, située vers le milieu, son prothorax couvert d'une grosse ponctuation extrêmement serrée. — Angola : Malanje (major von Mechow, *type* de Quedenfeldt, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

O. quadrimaculatus Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 319, décrit du Zanguebar. — Cette espèce a également la base du prothorax sans rebord, et elle appartient au même groupe que les précédentes; elle s'en distingue par la tête et le prothorax d'un bronzé verdâtre, les élytres noirs, chacun avec deux taches transversales d'un rouge jaunâtre, l'une située près de la base et s'étendant ordinairement du calus huméral au 4e interstrie, l'autre antéapicale et s'étendant ordinairement du bord externe au 3e interstrie, la tête ayant une courte carène sur le front et deux petits tubercules sur le vertex, le prothorax uniformément à ponctuation assez grosse et assez serrée. — Zanzibar (*type* de Raffray, coll. Monchicourt > Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür); Afrique orientale anglaise (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas) : Mombasa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. granum n. sp. — *Nitidus, niger, supra breviter flavo-hirtus. Capite fortiter ac parce punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rugoso, apice anguste sinuato; fronte apud marem brevissime, apud feminam arcuatim ac valide carinata; vertice carina recta vel leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum paululo post margines anticos sita, instructo. Prothorace toto simpliciter, regulariter, modice fortiter et parum*

dense punctato, medio longitudinaliter non aut vix sulcato; lateribus postice leviter sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis: intervallis planis, simpliciter et biseriatim parce punctatis. Pygidio subfortiter ac parum dense punctato. — Long. 3-3.8 mill.

Entièrement noir, brillant; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence dressée et d'un gris jaunâtre. Épistome étroitement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène extrêmement courte, presque en forme de fin tubercule transverse ♂, avec une assez forte carène arquée, atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une carène de même hauteur dans toute son étendue, droite ou légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, et située très peu en arrière de leur bord antérieur; toute la tête à grosse ponctuation écartée, plus ou moins mélangée de points fins, sauf l'épistome fortement rugueux. Prothorax sans rebord à la base, sauf très étroitement dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon, ou tout au plus avec une faible trace de sillon longitudinal à la partie postérieure; la région des angles postérieurs régulièrement convexe et sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple, régulière, médiocrement forte et peu serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, légèrement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries étroites; interstries plans, avec deux rangées un peu irrégulières de points simples et écartés. Pygidium à ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus bien prononcé et à sommet vif. — Mozambique (ma coll.); Lourenco Marquez (Dr Ch. Martin).

Sa couleur d'un noir brillant, sa ponctuation peu serrée, la carène de la base du pygidium nettement anguleuse, le distinguent des autres espèces, appartenant à la même division et ayant la tête avec deux carènes simples, les côtés du prothorax sinués près des angles postérieurs.

O. brevigena n. sp. — *Nitidus, niger, supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuiter subrugose punctato, clypeo rugoso, apice leviter sinuato; genis minutis, oculos insigniter latos postice non amplectentibus; fronte carinata, carina medio arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique*

producta; vertice carina medio interrupta, inter oculos sita, instructo. Prothorace simpliciter ac parum dense punctato, punctis in disco magnis, minutis intermixtis, ad latera fere uniformiter magnis et profundis, postice longitudinaliter non sulcato: lateribus postice levissime sinuatis; basi non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, biseriatim tenuissime granulatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 5,5 mill.

Noir brillant, avec la majeure partie des pattes et la massue des antennes d'un brun rougeâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre et assez courte. Épistome légèrement et étroitement sinué en devant; joues petites, peu saillantes et arrondies, ne se prolongeant pas en arrière à beaucoup près jusqu'au bord postérieur des yeux qui sont très grands, et arrondis en ovale seulement un peu plus long que large; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe: vertex avec une carène interrompue dans son milieu, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu, légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale: l'épistome garni de rugosités transverses, le reste de la tête à ponctuation fine et très légèrement rugueuse. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et écartée, les points gros et mélangés de points fins sur le disque, presque uniformément gros et profonds sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges et peu profondes; intestries subconvexes, en majeure partie avec deux rangées régulières de très fins granules. Pygidium à grosse ponctuation médiocrement serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Bien reconnaissable à sa couleur d'un noir brillant, la forme des joues et des yeux, la ponctuation inégale et écartée du disque du prothorax, ses élytres à interstries lisses, sauf deux rangées de très fins granules.

O. depilis n. sp. — *Subnitidus; niger, capite prothoraceque obscure cupreo-aeneis, subvirescentibus; supra glaber, pygidio interdum brevis-*

sime et sparsim flavo-setoso. Capite transverso, tenuiter ac dense punctato, clypeo antice rugoso, apice rotundato: fronte arcuatim carinata; vertice carina recta vel sinuata, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace toto simpliciter ac dense, subtiliter, antice subtilius punctato, apud marum antice abrupte declivi; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non visibiliter marginata. Elytris profunde striatis; intervallis leviter convexis, confertim ac tenuiter rugoso-punctatis. Pygidio dense subrugoso-punctato. — Long. 6,5-7 mill.

Médiocrement brillant: tête et prothorax d'un cuivreux obscur, ordinairement plus ou moins verdâtre par places; le reste du corps et les pattes noirs; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf parfois le pygidium avec quelques soies jaunes extrêmement courtes. Tête notablement plus large que longue; épistome arrondi; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène tantôt droite, tantôt plus ou moins sinueuse, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située à peu près entre leurs milieux; toute la tête à ponctuation serrée, simple, fine et régulière, sauf plus ou moins largement le devant de l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax non ou très indistinctement rebordé à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs peu accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian; le devant un peu brusquement déclive ♂, simple ♀; toute la surface à ponctuation simple, serrée et assez fine, plus fine en devant. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries profondes et assez larges; interstries légèrement convexes, à ponctuation fine et très serrée, plus ou moins rugueuse, et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation relativement assez forte, serrée et un peu rugueuse; la carène de la base presque en arc de cercle. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo français : Gabon (coll. R. Oberthür).

Diffère des espèces précédentes par sa ponctuation assez fine et serrée, les côtés du prothorax non sinués près des angles postérieurs.

O. denudatus n. sp. — *Nitidissimus; niger, interdum capite prothoraceque nigro-aeneis vel virescentibus; supra glaber. Capite subdense punctulato; clypeo rotundato: fronte arcuatim carinata; vertice carina inter oculos et illorum paulo ante medium sita, apud marem*

longa et regulariter arcuata, apud feminam breviore et recta vel sinuosa, instructo. Prothorace simpliciter, parum dense ac tenuiter, antice in medio tenuissime punctato; lateribus postice non sinuatis: basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris profunde striatis; intervallis subconvexis, dense punctulatis. Pygidio subtenuiter confertim punctato. — Long. 5,5-6,5 mill.

Très brillant: noir, souvent la tête et le prothorax à reflet vert ou bronzé, parfois les pattes légèrement rougeâtres; massue des antennes testacée. Dessus complètement glabre. Tête un peu transverse; épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène située un peu en avant du milieu des yeux, longue, atteignant presque les yeux, et régulièrement arquée ♂, plus courte et droite ou sinueuse ♀: toute la tête à ponctuation fine, simple et assez serrée, sauf l'épistome ♀ avec de fines rides transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian: la région des angles postérieurs sans dépression; le devant assez brusquement déclive et à peine visiblement déprimé dans le milieu ♂, simple ♀; toute la surface à ponctuation simple, peu serrée, régulière et très fine, extrêmement fine en devant dans le milieu. Élytres à peu près aussi larges ou un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis en arrière et à peine arrondis sur les côtés; stries profondes; interstries subconvexes, couverts d'une fine ponctuation simple, serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation simple, assez fine, très serrée et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle à peine accusé et largement arrondi. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür) : Congo espagnol : cap San Juan (Martinez Escalera); Congo français : Gabon (coll. R. Oberthür, ma coll.).

Extrêmement voisin du *depilis* n. sp. dont il ne diffère guère que par la ponctuation du prothorax beaucoup plus écartée et un peu plus fine, celle des élytres moins serrée, la taille plus petite.

O. rufulus n. sp. — *Nitidus: castaneus, interdum capite prothoraceque nigro-fuscis: supra glaber. Capite regulariter ac subdense punctulato; fronte arcuatim carinata; vertice carina inter oculos et illorum paulo ante medium sita, apud marem longa et sinuosa, apud feminam breviore et recta, instructo. Prothorace simpliciter, subdense ac tenuiter,*

antice et in disco tenuissime punctato: lateribus postice non sinuatis: basi, medio excepto, non marginata. Elytris parum late sed profunde striatis; intervallis subconvexis, subdense punctulatis. Pygidio confertim fortius punctato. — Long. 5-6,5 mill.

D'un brun châtain ou rougeâtre, brillant et plus ou moins clair, entièrement ou avec la tête et le prothorax d'un brun noir; massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies: front avec une fine carène très fortement arquée et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues ♂, moins arquée et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une carène située un peu en avant du milieu des yeux, longue, atteignant presque les yeux, sinuée dans son milieu, un peu courbée en arrière à ses extrémités ♂, plus courte, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et droite ♀; toute la tête à ponctuation fine, régulière et assez serrée. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ordinairement avec une légère trace de sillon longitudinal médian: le devant assez brusquement déclive et très légèrement déprimé dans le milieu ♂, simple ♀; toute la surface à fine ponctuation simple et assez serrée, les points extrêmement fins en devant et sur le milieu du disque, bien moins fins à la base et sur les côtés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, légèrement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez étroites mais profondes; interstries subconvexes, couverts d'une fine ponctuation simple et assez serrée, la ponctuation très légèrement rugueuse sur l'interstrie latéral. Pygidium à ponctuation serrée et relativement assez forte; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo français : Benito (ma coll.).

Extrêmement voisin du *denudatus* n. sp., dont il ne diffère guère que par sa couleur d'un brun châtain.

O. subnudus n. sp. — *Nitidus, metallico-viridis, interdum leviter cupreus, supra fere glaber. Capite transverso, subtiliter punctato: clypeo rotundato; fronte arcuatim tenuiter carinata: vertice carina parum elevata, medio interrupta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter ac subdense, subtiliter, in disco praesertim antice subtilius punctato: lateribus postice sinuatis; basi tota non marginata. Elytris profunde striatis; intervallis planis aut vix convexis,*

subdense rugoso-punctatis. Pygidio confertim punctato. — Long. 7.5-9 mill.

Vert métallique brillant, parfois en partie un peu cuivreux, avec le dessous du corps et les pattes en majeure partie d'un bronzé cuivreux, sauf l'abdomen noirâtre; massue des antennes d'un testacé pâle. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Tête notablement plus large que longue; épistome arrondi; joues assez saillantes et arrondies; front avec une très fine carène arquée, atteignant ou atteignant presque la suture des joues, souvent peu accusée; vertex avec une fine carène interrompue dans son milieu, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la tête uniformément à ponctuation fine, simple, régulière et assez serrée. Prothorax sans trace de rebord à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite ou à peine arquée entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, fine et assez serrée, un peu plus fine sur le disque, surtout en devant. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries profondes et assez larges; interstries plans ou à peine convexes, à ponctuation simple, médiocrement forte et assez serrée, irrégulièrement disposée, mélangée de légères rugosités obliques, et se transformant sur l'interstrie latéral en ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement forte; la carène de la base tantôt en arc de cercle, tantôt formant dans le milieu un angle plus ou moins prononcé. — Congo français : Benito (ma coll.).

Distinct de toutes les autres espèces par sa couleur d'un vert métallique brillant, son prothorax à ponctuation fine et simple, complètement sans rebord à la base, sa taille relativement assez grande.

O. puberulus (Dejean, Cat.) n. sp. — *Nitidulus, obscure viridis. Capite parum transverso, tenuissime punctato; clypeo rotundato; fronte longe carinata, carina recta, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum suboblique producta; vertice carina in medio fere recta, inter oculos et illorum fere in medio sita, utrinque retrorsum curvata et usque ad oculi marginem posticum producta, instructo. Prothorace toto simpliciter, subtenuiter ac subdense punctato, antice medio vix perspicue calloso; lateribus postice sinuatis; basi tota non marginata. Elytris parum late striatis; intervallis planis, simpliciter, tenuiter ac subdense punctatis, intervallo laterali solo for-*

titer ac parce asperato-punctato. Pygidio subdense punctato. — Long. 6 mill.

Assez brillant; d'un vert obscur, massue des antennes testacée. Dessus glabre (du moins chez le seul exemplaire étudié). Tête pas beaucoup plus large que longue; épistome arrondi; joues assez saillantes et un peu arrondies; front avec une longue carène située vers le tiers antérieur, droite jusqu'à la suture des joues, puis se coudant à angle très obtus et se prolongeant sur cette suture entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une longue carène située à peu près entre les milieux des yeux, presque droite dans sa partie médiane, se courbant en arrière vers ses extrémités et se prolongeant jusqu'au bord postérieur des yeux; la tête très finement ponctuée. Prothorax sans trace de rebord à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; environ la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé en arrière; le devant avec une très vague trace de callosité médiane; toute la surface uniformément à ponctuation simple, assez fine et assez serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez étroites; interstries plans, à ponctuation simple, fine, assez serrée et irrégulièrement disposée, le latéral seul à forte ponctuation râpeuse et peu serrée. Pygidium assez densément ponctué; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus. — Sénégal (coll. Dejean > van Lansberge > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Assez voisin du *subnudus* n. sp., dont il diffère principalement par la taille beaucoup plus petite, la coloration plus foncée, les carènes de la tête très différentes, le prothorax avec un sillon longitudinal, les interstries des élytres sans rugosités.

O. fuscidorsis n. sp. — *Nitidus; testaceus, prothoracis disco postice medio late et longe fusco; supra brevissime flavo-pubescens, utrinque longius in prothoracis disco postice fasciculatus. Capite punctulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta vel subrecta, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter ac parum dense tenuissime punctato, punctis majoribus ad latera intermixtis, postice medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos depresso; lateribus postice sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subtilissime ac parum dense punctulatis, lateribus fortiter punctatis. Pygidio simpliciter ac subdense punctato.* — Long. 5-7 mill.

Brillant; entièrement testacé, sauf le disque du prothorax largement taché de brun dans le milieu sur ses deux tiers postérieurs, cette tache occupant ordinairement à la base environ la moitié de la largeur, se rétrécissant en avant, et se prolongeant souvent plus ou moins sur la région scutellaire des élytres dont le bord sutural est souvent brun. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté, notablement au-dessus des angles postérieurs et un peu plus en dedans, une petite touffe de soies jaunâtres assez longues. Tête beaucoup plus large que longue; épistome arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite ou presque droite, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux ou à peine en arrière; toute la tête à ponctuation fine et simple. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu, ou au moins à rebord largement interrompu de chaque côté; les angles postérieurs un peu arrondis mais bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; la région basilaire avec une assez grande dépression longitudinale située de chaque côté un peu en dedans des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, les points uniformément très fins sur le disque, fins et mélangés de gros points sur les côtés, en outre, de chaque côté au-dessus de la dépression basilaire, une courte série irrégulièrement transverse de très gros points profonds et longuement sétigères. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans, garnis de points simples, extrêmement fins, peu serrés et irrégulièrement disposés, se transformant en gros points profonds sur le 7e et surtout sur le 8e interstrie. Pygidium à ponctuation simple, assez serrée et relativement assez forte; la carène de la base très fine et presque en arc de cercle. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.) ; Congo espagnol : cap San Juan (Martinez Escalera).

Très reconnaissable à sa coloration, sa ponctuation, aux deux petites touffes de soies du prothorax qui est sillonné dans le milieu, et déprimé de chaque côté à la base.

O. Alluaudi n. sp. — *Nitidus; niger, prothoracis margine antico cupreo-aeneo, lateribus leviter rufescentibus, pygidio obscure rufo; supra glaber, prothorace utrinque fusco-fasciculato, elytrorum lateribus ac pygi-*

dio flavo-pubescentibus. Capite punctulato, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa et non subtilius inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice carina inter oculos et illorum in medio sita, utrinque leviter retrorsum curvata et usque ad oculi marginem posticum producta, instructo. Prothorace simpliciter ac parum dense, in disco subtiliter, ad latera fortiter punctato, postice medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos leviter depresso; lateribus postice sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis vix convexis, simpliciter, subtenuiter ac parce, ad latera fortius ac densius punctatis. Pygidio simpliciter punctato. — Long. 6 mill.

Brillant; noir, avec le bord antérieur du prothorax d'un bronzé cuivreux, ses côtés légèrement roussâtres, le pygidium et l'abdomen d'un roux obscur, le reste du dessous et les pattes d'un noir légèrement bronzé, sauf le dessous des cuisses intermédiaires et postérieures un peu plus clair, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune médiocrement longue, le prothorax avec une petite touffe de poils bruns assez longs, située de chaque côté au-dessus et un peu en dedans des angles postérieurs. Tête beaucoup plus large que longue; épistome régulièrement arrondi; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à un angle obtus et se prolongeant obliquement de chaque côté entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, sans diminuer de force; vertex avec une carène située entre les milieux des yeux, se courbant un peu en arrière à chaque extrémité et se prolongeant jusqu'au bord postérieur de l'œil; toute la tête à ponctuation fine et médiocrement serrée, sauf l'épistome garni de rides transverses. Prothorax sans rebord distinct à la base, excepté dans le milieu et près des angles postérieurs qui sont légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un profond sillon longitudinal médian; la région basilaire avec une légère impression longitudinale située de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, les points uniformément très fins sur environ le tiers médian de la largeur et toute la longueur, très gros, profonds et mélangés de points fins sur les côtés, les impressions de chaque côté de la base plus finement ponctuées, et au-dessus de chaque impression

une petite série transverse de très gros points confluents et assez longuement sétigères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries à peine convexes, à ponctuation simple, assez fine et écartée sur les interstries dorsaux, plus grosse et plus serrée sur les côtés, et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à ponctuation simple, médiocrement forte et médiocrement serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Côte d'Ivoire : Assinie (Ch. Alluaud, un seul exemplaire).

Très voisin du *fuscidorsis* n. sp., dont il diffère par sa couleur en majeure partie noire, la ponctuation du prothorax un peu moins fine sur le disque, beaucoup plus grosse sur les côtés, celle des élytres plus écartée et beaucoup moins fine sur les interstries dorsaux, la carène du vertex plus longue, celle du front se prolongeant nettement jusqu'au bord externe, tandis que chez le *fuscidorsis* elle s'arrête à la suture des joues, ou ne se prolonge que peu distinctement entre l'épistome et les joues.

O. umbratus n. sp. — *Nitidus, nigro-fuscus, prothoracis lateribus et saepius parte antica rufescentibus, pygidio rufo, interdum basi fusca; supra flavo-pubescens, prothorace in disco glabro, utrinque longius fasciculato. Capite subdense punctulato, nonnulis punctis magnis intermixtis, clypeo subrugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice carina longa, fere recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter ac parce punctato, punctis minutis, punctis in disco magnis et sparsis, ad latera majoribus et numerosioribus, intermixtis, postice medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos leviter depresso; lateribus postice sinuatis; basi vix perspicue, utrinque non visibiliter marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, parum dense in disco granulatis, ad latera asperato-punctatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 5-6 mill.

Brillant; d'un brun foncé, avec les côtés et souvent le devant du prothorax, parfois aussi l'extrémité des élytres, d'un brun un peu plus clair, le pygidium d'un roux clair, sauf parfois sa base brune, les pattes souvent d'un brun rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus à pubescence jaune, rare sur la tête, assez longue sur le prothorax, sauf le disque glabre au moins en devant, ses côtés ayant vers le tiers postérieur une touffe de soies plus longues et dressées, la pubescence un peu plus courte sur les élytres et le pygidium. Tête beaucoup plus large que longue; épistome régulièrement arrondi; joues assez sail-

lantes, formant en dehors un angle obtus arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une longue carène presque droite, atteignant les yeux et située un peu en arrière de leur milieu; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de quelques gros points, en outre l'épistome un peu rugueux. Prothorax imperceptiblement rebordé à la base, le rebord non visible de dessus sur une certaine longueur de chaque côté; les angles postérieurs très obtus; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; la région basilaire avec une légère impression située de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de points fins, mélangés de points assez gros et très espacés sur toute la longueur du disque, très gros et beaucoup moins espacés sur les côtes. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de granules très peu serrés et irrégulièrement disposés, se transformant sur les côtés en grosse ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation assez forte et peu serrée; la carène de la base en arc de cercle ou à peine anguleuse dans le milieu. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo français : Gabon (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Très voisin du *fuscidorsis* n. sp. et de l'*Alluaudi* n. sp.; en diffère principalement par le disque du prothorax à ponctuation très écartée, composée de points fins mélangés de gros points, les interstries dorsaux des élytres granulés.

O. guttatus Boheman, 1860, in Öfvers. Vet. Akad. Förh., 1860, p. 114, décrit des bords du lac Ngami. — Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 226, Descr. Cat. Col. S. Afr.) réunit cette espèce au *talpa* Fahraeus, 1857 (apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 300), décrit des bords du fleuve Limpopo; il me paraît impossible d'admettre cette synonymie. Le *guttatus*, qui me paraît être l'insecte décrit par M. Péringuey sous le nom de *talpa*, a l'épistome nettement incisé, le front sans carène, le vertex également sans carène, mais avec deux tubercules dentiformes, le prothorax à ponctuation simple, sans saillie en devant, les interstries des élytres à ponctuation simple, le pygidium noir. Le *talpa*, d'après la description de Fåhraeus, a l'épistome à peine

sinué, le front avec une carène arquée, le vertex avec une haute carène, le prothorax granulé-ponctué, avec une saillie médiane en devant, les interstries garnis de granules, le pygidium ferrugineux.

Je n'ai encore vu qu'un seul exemplaire du *guttatus*, il provient du sud de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. taurus var. **alternans** d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 149, décrit du sud de l'Algérie et du Maroc, doit être changé de nom, celui d'*alternans* ayant été déjà employé par Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 318, pour une espèce d'Abyssinie; je donne à cette variété du *taurus* le nouveau nom d' **alternatus.**

O. columella Fåhraeus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 273, décrit de la Colonie du Cap : Bushmen. — Le prothorax n'a pas de rebord à la base, sauf souvent près des angles postérieurs et dans le milieu. — Transwaal (coll. Bugnion), Zoulouland (Dr Ch. Martin), Natal (coll. Alluaud, ma coll.); Colonie du Cap : Port Elizabeth (Dr Ch. Martin, Cradock (id.), Beadford (coll. Sharp > R. Oberthür).

O. tricariniger n. sp. — *Nitidus, niger, supra fere glaber. Capite tricarinato, fortiter ac subdense punctato, fronte parce punctulata; clypeo vix sinuato, subtruncato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, breviore et altiore, arcuata; carina posteriore alta et longa, inter oculos et illorum in medio vel post medium sita, apud marem saepius anguste sed profunde medio excisa, utrinque bidentata, dentibus internis rotundatis, externis paulo altioribus et subacutis, apud feminam simplici et recta. Prothorace simpliciter ac parce punctato, punctis minutis, magnis intermixtis, antice apud marem abrupte declivi, apud feminam linea transversa, longa, fere recta, utrinque subtuberculata, instructo; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis fere nullis; basi, medio et interdum angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris sat late striatis; intervallis subconvexis, disperse granulatis ac densius tenuissime punctulatis, lateribus parce asperato-punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 8-9 mill.

Noir, brillant, massue des antennes testacée. Tête et majeure partie du prothorax glabres, le reste du dessus à pubescence jaune, extrêmement courte et à peine visible sur les côtés du prothorax et les élytres, très courte sur le pygidium. Épistome à peine sinué, presque

tronqué à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête avec trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, très fine et arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, plus élevée, plus courte et également arquée, la troisième située sur le vertex, très élevée et atteignant les yeux; cette dernière carène située à peu près entre les milieux des yeux, étroitement mais profondément échancrée dans son milieu, élevée en une dent arrondie de chaque côté de l'échancrure et en une dent un peu aiguë à chaque extrémité, les dents externes un peu plus élevées, parfois la carène située un peu plus en arrière, sans échancrure, et avec les dents intermédiaires remplacées par une légère ondulation, ♂; cette carène située un peu en avant du bord postérieur des yeux, simple, droite et de même hauteur dans toute son étendue, ♀; le front presque lisse, le reste de la tête assez fortement ponctué, ♂; le front assez finement et éparsement ponctué, les joues et l'intervalle des deux carènes antérieures plus fortement et densément ponctués, l'épistome à ponctuation très rugueuse et serrée, ♀. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu, ou avec un rebord plus ou moins largement interrompu de chaque côté; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués près de ces angles, très légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant très brusquement déclive ♂, avec une arête émoussée transverse, presque droite, occupant plus du tiers de la largeur et légèrement tuberculée à ses extrémités, ♀; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de points fins, mélangés de gros points, sauf les angles antérieurs à ponctuation plus serrée. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, légèrement arrondis sur les côtés; stries assez larges; interstries subconvexes, imperceptiblement pointillés, et avec seulement quelques granules épars, l'interstrie latéral à ponctuation râpeuse et écartée. Pygidium presque aussi long que large ♂, beaucoup plus large que long ♀, à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé, à peine arrondi à son sommet. — Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam (ma coll., reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Cette espèce me semble assez voisine de l'*auriculatus* Klug (in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique, et que

je connais seulement par sa description; ce dernier a également sur la tête trois carènes dont les deux antérieures paraissent semblables à celles du *tricariniger*, mais la postérieure est élevée en lame tridentée, et le prothorax est densément ponctué: en outre, d'après la figure donnée par Klug (apud Peters, Reise nach Mossamb., p. 234, tab. 14, fig. 1), l'épistome est profondément échancré.

O. nilicola n. sp. — *Subnitidus, castaneus, supra glaber, pygidio vix perspicue pubescente. Capite tricarinato, subtenuiter punctato, antice rugoso; clypeo rotundato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, breviore et altiore, arcuata: carina posteriore longa et modice alta, fere inter oculorum margines posticos sita, simplici, arcuata, utrinque subangulosa. Prothorace simpliciter, in disco discrete ac subtenuiter, ad latera paulo densius, punctis minutis, magnis intermixtis, punctato, antice late transversim subcalloso; lateribus postice levissime sinuatis, angulis posticis valde rotundatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis subtiliter ac simpliciter, parum dense, ad latera densius, sine ordine punctatis, punctis majoribus asperatis ad latera intermixtis. Pygidio dense punctato.* — Long. 7 mill.

Assez brillant, entièrement d'un brun châtain; massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome régulièrement arrondi en devant: joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; tête avec trois carènes arquées dans le même sens, la première située vers le tiers antérieur, fine, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde très rapprochée de la première, plus courte et beaucoup plus élevée, la troisième située sur le vertex à peu près entre les bords postérieurs des yeux, aussi longue que leur intervalle, assez forte, un peu anguleuse à ses extrémités: l'épistome entièrement couvert de fines rides transverses, le reste de la tête à ponctuation assez fine, très écartée sur le front, serrée sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs: la moitié postérieure du disque avec un fin sillon longitudinal médian n'atteignant pas tout à fait la base; le devant avec une large callosité

transverse occupant au moins le tiers de la largeur et se terminant à chaque extrémité par un faible tubercule arrondi et peu distinct; toute la surface à ponctuation simple, les points uniformément très peu serrés et assez fins sur le disque, un peu plus serrés, fins et mélangés de gros points sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement: stries assez fines; interstries plans sur le disque, subconvexes sur les côtés, à ponctuation irrégulièrement disposée, uniformément peu serrée, fine et simple vers la suture, devenant graduellement vers les côtés plus serrée et mélangée de plus gros points râpeux. Pygidium notablement plus large que long, à ponctuation serrée, composée de points assez gros, mélangés de points plus fins: la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet presque vif. — Soudan égyptien : Nil Blanc (d'Arnaud, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire probablement ♀).

Très voisin du *tricariniger* n. sp., dont il ne diffère guère que par sa couleur châtain, l'épistome régulièrement arrondi, les joues plus anguleuses, les côtés de la tête non sinués à la jonction des joues et de l'épistome, la carène du vertex simple et arquée, les côtés du prothorax très légèrement sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation uniformément assez fine sur le disque, les élytres à stries un peu plus étroites, les premiers interstries à ponctuation uniformément fine, la taille un peu plus petite.

Cette espèce est certainement bien distincte du *niloticus* Harold (1879, Col. Hefte, XVI, p. 226), décrit du Nil Bleu, et qui, d'après la description, paraît lui ressembler pour la couleur, la taille, et aussi peut-être la conformation du devant du prothorax, mais qui en diffère par la tête avec seulement deux carènes, le prothorax lisse sur le disque, fortement ponctué et pubescent sur les côtés, les interstries des élytres avec deux rangées de points pilifères; de plus, il a la base du prothorax rebordée, il n'appartient donc pas à la même division.

O. birugatus n. sp. — *Nitidus; niger, interdum capite prothoraceque aeneo-nigris; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio brevissime flavo-setosis. Capite subfortiter ac parum dense, in clypeo densius punctato; clypeo maris rotundato, feminae leviter sinuato; fronte ante capitis medium arcuatim bicarinata, carinis parum distantibus, carina anteriore tenui, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta, posteriore altiore et breviore; vertice apud marem utrinque cornu erecto, juxta oculi marginem internum sito, apud feminam carina longa et valida, medio leviter sinuata, utrinque angulosa, inter oculo-*

rum margines posticos sita, instructo. Prothorace simpliciter ac dense punctato, punctis in dorso minutis et parum inaequalibus, antice minutissimis, ad latera magnis, minutis intermixtis, antice apud marem late declivi, apud feminam transversim subcalloso; lateribus postice non aut vix sinuatis, angulis posticis fere nullis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris parum profunde striatis; intervallis planis, in dorso laevibus, nonnullis granulis sparsis, ad latera parce granulatis. Pygidio inaequaliter punctato. — Long. 8-9,5 mill.

Brillant; noir, parfois la tête et le prothorax à léger reflet bronzé, massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus glabre, sauf les côtés et plus ou moins largement l'extrémité des élytres, ainsi que le pygidium, avec des soies jaunes extrêmement courtes. Épistome arrondi en devant ♂, faiblement sinué ♀; joues assez saillantes, leur côté externe arrondi sur la moitié antérieure, puis subsinué sur la seconde moitié; côtés de la tête sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête avec deux carènes frontales, l'antérieure située vers le premier tiers, ou ♂ un peu plus en avant, fine, arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, plus élevée, plus courte, également arquée, et située plus ou moins en avant du milieu; vertex avec deux petites cornes dressées, situées sur le bord interne des yeux, tantôt un peu longues, très légèrement arquées l'une vers l'autre et non reliées par une carène, tantôt courtes ou tuberculiformes et reliées par une carène simple plus ou moins distincte, ♂; vertex avec une forte carène légèrement sinuée en avant dans son milieu, anguleuse à ses extrémités, atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs, ♀; la tête à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée, sauf celle de l'épistome ♂ un peu plus serrée, celle de l'épistome ♀ plus serrée et un peu rugueuse. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs qui sont très largement arrondis et presque nuls; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant largement déclive ♂, avec une callosité transverse, ou une arête émoussée transverse, occupant environ le tiers de la largeur, ♀; toute la surface à ponctuation simple et serrée, les points très fins en devant, fins et peu inégaux sur le disque et à la base, gros et mélangés de points fins sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries

médiocrement larges et peu profondes; interstries plans, lisses sur le disque, sauf quelques granules très épars, garnis de granules écartés sur les côtés. Pygidium presque aussi long que large ♂, près de deux fois aussi large que long ♀, à ponctuation assez serrée et composée de points inégaux; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Très voisin du *tricariniger* n. sp., dont il diffère principalement par l'armature du vertex, la ponctuation du prothorax plus serrée et plus uniforme sur le disque.

O. rotundibasis n. sp. — *Nitidulus; subaeneo-niger, fronte cuprea, elytris nigris; supra brevissime flavo-setosus. Capite glabro, tricarinato, subtenuiter ac subdense punctato; clypeo valde bidentato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, tenui et longa, vix arcuata, utrinque angulatim flexa, inter clypeum et genas oblique producta ac genarum margini externo subrotundatim conjuncta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, altiore et multo breviore, magis arcuata; carina posteriore altissima et longa, inter oculorum margines posticos sita, medio valde angulatim ante flexa, utrinque in dentem magnum rotundatim elevata. Prothorace toto simpliciter ac densissime punctato, punctis vadosis, umbilicatis, magnis, paulo minoribus intermixtis, antice utrinque depresso, medio late lobato et apice subrotundatim truncato: lateribus postice non sinuatis, una curvatura usque ad basis medium arcuatis, angulis posticis nullis; basi parum distincte marginata, margine utrinque fere nullo. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subdense rugoso-punctato, punctis magnis at vadosis.* — Long. 8 mill.

Médiocrement brillant; d'un noir très légèrement bronzé, avec le front cuivreux, les élytres noirs, le dessous du corps en partie légèrement verdâtre, la massue des antennes testacée. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium garnis de soies jaunes assez grosses mais extrêmement courtes, celles du prothorax à peine visibles. Épistome profondément incisé en devant et divisé en deux fortes dents arrondies, rapprochées l'une de l'autre; joues assez saillantes, arrondies à leur partie antérieure, puis subsinuées près des yeux; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête avec trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, fine, à peine arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus, se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe et se raccordant avec le rebord externe des

joues; la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, plus forte, plus arquée et bien plus courte; la troisième carène très haute, atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs, formant brusquement dans son milieu un angle obtus très prononcé, dirigé en avant et vif à son sommet, s'élevant à chaque extrémité en une grande dent arrondie; toute la tête à ponctuation assez fine et assez serrée. Prothorax peu distinctement rebordé à la base, le rebord à peu près nul sur les côtés; les angles postérieurs complètement nuls, les côtés formant une seule courbe entre les angles antérieurs et le milieu de la base, sans sinuosité; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une très forte saillie médiane, occupant plus du tiers de la largeur, tronquée et un peu arrondie à son bord antérieur, en outre avec une assez forte dépression de chaque côté; toute la surface couverte de grands points plats ombiliqués, non râpeux, très serrés et inégaux, les uns très grands, les autres seulement un peu plus petits. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries plans, à granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium garni de grands points plats ombiliqués et assez serrés, l'intervalle des points rugueux; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à peine arrondi à son sommet. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures assez fortement ponctué. — Sénégal : Saint Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin du *tricariniger* n. sp. et du *birugatus* n. sp., mais bien distinct de ces deux espèces par l'épistome profondément échancré, l'armature du vertex, les grands points serrés et la forte saillie médiane du prothorax, les interstries à granules beaucoup plus nombreux.

O. lobigena n. sp. — *Subopacus, niger, supra glaber, elytris pygidioque vix perspicue flavo-setosis. Capite tricarinato, confertim fortiter punctato, genis antice lobatis, clypeo valde bidentato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, tenui et longa, vix arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, altiore et multo breviore; carina posteriore inter oculos sita, tenui et medio subangulatim ante flexa, utrinque in dentem magnum subrotundatim juxta oculum elevata. Prothorace toto simpliciter ac densissime punctato, punctis magnis, umbilicatis, antice medio late arcuatim lobato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata,*

margine utrinque parum distincto. Elytris sat late striatis; intervallis subconvexis, parce granulatis. Pygidio dense rugoso-punctato. — Long. 9 mill.

Presque mat; noir, sauf la massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus glabre, sauf les élytres et le pygidium avec des soies jaunes extrêmement courtes et à peine visibles. Épistome très profondément échancré, ses angles antérieurs formant une grande dent un peu arrondie et légèrement relevée; joues assez saillantes, dilatées à leur partie antérieure en un lobe arrondi; côtés de la tête fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête avec trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, très fine et très longue, à peine arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant anguleusement à chaque extrémité, et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, beaucoup plus courte et assez forte, presque droite; la troisième carène située un peu en arrière du milieu des yeux, fine et très peu saillante, formant dans son milieu un angle dirigé en avant et un peu arrondi, s'élevant à chaque extrémité en une grande dent arrondie et située sur le bord postéro-interne de l'œil; toute la tête uniformément à grosse ponctuation serrée. Prothorax rebordé à la base, le rebord peu distinct sur les côtés; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une large saillie médiane terminée à sa partie antérieure par une fine carène fortement et régulièrement arquée, occupant au moins le tiers de la largeur totale; toute la surface à ponctuation simple, très serrée et composée de grands points ombiliqués un peu inégaux. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez larges et très peu profondes; interstries subconvexes, garnis de granules espacés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation serrée, simple et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet vif. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse, sauf un pointillé extrêmement fin. — Natal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *rotundibasis* n. sp. dont il diffère par le dessus du corps presque mat, la tête à ponctuation grosse et serrée, ses côtés plus fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome, le vertex à carène très fine dans le milieu et formant un angle arrondi, le prothorax à côtés légèrement sinués près des angles posté-

rieurs, sa saillie médiane régulièrement en arc de cercle et le devant sans dépression de chaque côté, sa ponctuation un peu plus serrée sur le milieu du disque, les interstries des élytres subconvexes.

Chez ces deux espèces, le rebord de la base du prothorax n'est pas nettement interrompu sur les côtés, on pourrait aussi bien les placer parmi les espèces ayant ce rebord continu.

O. reticulatus n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite obscure viridi-cyaneo, supra glaber. Capite subtenuiter ac dense, in fronte paulo subtilius ac minus dense punctato; clypeo bidentato; genis antice lobatis, postice sinuatis; fronte carinata, carina leviter arcuata, utrinque angulatim flexa et subtilius inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice utrinque juxta oculi marginem internum tuberculato. Prothorace simpliciter ac densissime punctato, punctis magnis umbilicatis, antice medio semicirculatim lobato et utrinque tuberculato; lateribus postice non sinuatis; basi non distincte marginata. Elytris latissime striatis; intervallis fere planis, confertim granulatis, granulis inter se valde inaequalibus. Pygidio confertim umbilicato-punctato.* — Long. 6.5 mill.

Peu brillant, noir, sauf la tête à très fort reflet d'un bleu verdâtre. Dessus entièrement glabre. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; côtés de la tête légèrement sinués à jonction des joues et de l'épistome; joues très saillantes, dilatées en lobe arrondi sur leur moitié antérieure, puis sinuées sur leur seconde moitié; front avec une fine carène faiblement arquée et atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues, mais moins distinctement, jusqu'au bord externe; vertex avec deux gros tubercules coniques, situés entre les milieux des yeux tout contre leur bord interne; la tête à ponctuation simple, assez fine, très serrée et légèrement rugueuse sur l'épistome et sur les joues, un peu plus fine et un peu moins serrée sur le front. Prothorax sans rebord distinct à la base; les angles postérieurs presque nuls; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une assez large saillie médiane terminée à sa partie antérieure par une arête fortement émoussée, arquée en demi-cercle, et occupant à peine le quart de la largeur, en outre avec de chaque côté un gros tubercule situé vers le tiers antérieur et le quart externe de la largeur; toute la surface couverte d'assez grands points plats ombiliqués et extrêmement serrés, l'intervalle de ces points constituant un

réseau irrégulier de très fines rides, sauf les parties déclives du devant obsolètement et moins densément ponctuées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries très larges; interstries presque plans, densément garnis de granules assez gros mélangés de granules beaucoup plus petits, disposés irrégulièrement. Pygidium couvert d'assez grands points plats ombiliqués et serrés. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à fine ponctuation serrée. Éperon des tibias antérieurs coudé en dedans à angle droit avant l'extrémité, puis assez longuement acuminé. — Soudan français : région de Kouroussa (H. Pobéguin, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Ressemble un peu au *lobigena* n. sp., mais en diffère par l'armature, la ponctuation et la couleur de la tête, le prothorax sans rebord distinct à la base, ses côtés non sinués près des angles postérieurs, sa saillie médiane moins large et accompagnée d'un tubercule de chaque côté, sa ponctuation encore plus serrée, les élytres à stries plus larges, leurs interstries à granules serrés, le pygidium garni de points beaucoup plus grands, la taille plus petite.

O. semicirculifer n. sp. — *Subnitidus; niger, capite prothoraceque subvirescentibus vel nigro-aeneis, elytris basi apiceque testaceo-maculatis, pygidio saepe testaceo; supra parum flavo-pubescens, elytrorum apice ac pygidio longius setosis. Capite fere laevi, in clypeo genisque sparsim asperato; apud marem clypeo rotundato, fronte semicirculatim carinata, carina ante medium sita et utrinque inter oculorum margines anticos in tuberculum elevata; apud feminam clypeo anguste sed profunde exciso, capite non carinato nec tuberculato. Prothorace simpliciter ac parce punctato, punctis magnis, minoribus intermixtis, in disci medio subtilius punctato, antice medio tenuiter punctulato et apud marem utrinque leviter depresso; lateribus postice vix sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris fortiter striatis; intervallis subconvexis, irregulariter, inaequaliter et parum dense granulatis. Pygidio parce punctato.* Long. — 7,5-7,8 mill.

Assez brillant, noir, la tête et le prothorax à léger reflet verdâtre ou bronzé, les élytres chacun avec trois petites taches testacées, situées à la base sur les 2e et 4e interstries et sur la 6e strie, et une autre tache testacée à l'extrémité; pygidium souvent testacé; cuisses d'un brun rougeâtre clair; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf la tête avec quelques soies, les côtés du prothorax très étroitement, les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaune médiocrement longue, la pubescence un peu plus longue, dressée et

assez grosse sur l'extrémité des élytres et le pygidium. Épistome arrondi en devant ♂, très étroitement mais très profondément incisé ♀; joues très saillantes, formant en dehors un angle très prononcé, arrondi à son sommet; tête avec une seule carène située en avant du milieu, arquée en demi-cercle se terminant à chaque extrémité par un assez gros tubercule, ces deux tubercules situés entre les bords antérieurs des yeux et assez éloignés de l'œil, ♂; tête sans carène ni tubercules, seulement un peu convexe dans le milieu, ♀; toute la surface lisse, sauf un fin pointillé, et quelques grosses rugosités très écartées sur l'épistome et sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une légère dépression de chaque côté ♂, sans dépressions ni saillies ♀; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de gros points profonds, mélangés de points assez fins, sauf le milieu du disque plus finement ponctué, le devant finement pointillé dans le milieu. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries profondes et assez larges; interstries légèrement convexes, garnis de granules très irrégulièrement disposés et peu serrés, les uns assez gros, les autres très petits. Pygidium à ponctuation très écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus bien prononcé. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris) : Haute-Sanga (P.-A. Ferrière, id.).

Ressemble au *cinctus* Erichson (1843, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., IX, I, p. 234) décrit de l'Angola et très répandu dans la majeure partie de l'Afrique; mais le *cinctus* a le prothorax nettement rebordé à la base et à ponctuation bien plus régulière, ses élytres n'ont à la base qu'une tache humérale, leur pubescence est uniformément courte, leurs interstries sont complètement plans et garnis de granules disposés en lignes longitudinales.

2ᵉ DIVISION.

O. **ambiguus** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 227, tab. 6, fig. 2 (Descr. Cat. Col. S. Afr., tab. 36), décrit du Natal, — **hinnulus** Klug, 1832, Bericht Madag. Col., p. 165, décrit de Madagascar. — Cette espèce, que M. Péringuey a omise dans son travail, a été signalée de Zanzibar par Gerstaecker, je l'ai vue de Madagascar, de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schaedle, coll. R. Oberthür), et du Natal (Dr Ch. Martin).

O. aterrimus Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, p. 51, décrit de Zanzibar, = **carbonarius** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique.

O. vicarius Péringuey, 1901, l. c., p. 178 et 238, décrit de la Colonie du Cap, = **carbonarius** Klug, 1855, l. c. Pourtant le nom donné par Péringuey peut être conservé comme nom de variété.

O. glaber (‡ Bohem.) Péringuey, l. c., p. 178 et 239, décrit du Transvaal et de la Colonie du Cap, = **carbonarius** Klug, l. c. — Péringuey (l. c., p. 244), dans la description du *carbonarius*, décrit seulement un ♂ bien développé, provenant de la Rhodesia méridionale, et dit ne pas connaître la ♀ : c'est cette dernière et les ♂ peu développés qu'il décrit sous le nom de *glaber* Bohem. Après en avoir vu le *type*, Harold (Col. Hefte, IX-X, p. 206), a réuni le *glaber* Boheman (1857, Ins. Caffr., II, p. 285) à l'*interstitialis* Fåhraeus (apud Bohem., l. c., p. 282).

Chez le *carbonarius*, la ponctuation varie beaucoup de force et d'écartement : le *type* de Klug que j'ai vu dans la collection de M. R. Oberthür, et qui provient de la collection Harold, a la ponctuation uniformément serrée et assez forte sur le prothorax et les élytres ; la description de l'*aterrimus* se rapporte à des exemplaires ayant la ponctuation du prothorax moins serrée et plus fine, surtout en devant, celle des élytres également plus écartée. Ordinairement le prothorax n'a pas de sillon longitudinal, et les interstries des élytres sont plans ou presque plans, chez certains exemplaires de diverses provenances, mais principalement de la Colonie du Cap, le prothorax a une trace de sillon longitudinal, ou même un sillon assez prononcé, les interstries des élytres sont plus ou moins convexes, soit seulement sur les côtés, soit sur toute leur surface, c'est à ces exemplaires que se rapporte le *vicarius* Péring. Les élytres varient de longueur, et leurs stries sont tantôt larges, tantôt étroites, l'épistome est plus ou moins sinué ou incisé, l'insecte est tantôt d'un noir d'ébène, tantôt à reflet métallique. Ces divers caractères ne concordent nullement entre eux. On trouve à peu près partout cette espèce dans l'Est de l'Afrique depuis l'Érythrée et le Soudan égyptien jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, je l'ai vue également du Sénégal, de la Liberia, du Cameroun et du Congo français : j'en ai étudié un très grand nombre d'exemplaires et il m'a été impossible de les diviser en plusieurs espèces.

O. obliquus Olivier, 1789, Ent. I, gen. 3, p. 165, décrit du Sénégal.

— Sénégal (coll. du Muséum de Paris, ma coll.); Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud), Benin : Abeokouta (R. P. François, id.).

O. subplanus n. sp. — *Vix convexus, subnitidus, rufo-testaceus, capite obscuriore; supra glaber, pygidio brevissime sparsim setoso. Capite confertim punctulato, antice transversim rugoso, obsolete paulo ante oculos unicarinato; clypeo sinuato. Prothorace simpliciter ac tenuiter, in disco, parce, ad latera gradatim densius punctato; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis basi convexis, ceterum fere planis, simpliciter, subtenuiter et sine ordine parum dense punctatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 5,8 mill.

A peine convexe, assez brillant, entièrement d'un testacé rougeâtre, avec la tête légèrement brunâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium avec quelques soies jaunes extrêmement courtes et à peine visibles. Épistome sinué en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; tête avec une seule carène très obsolète et visible seulement à un certain jour, assez courte, presque droite, et située un peu en avant du bord antérieur des yeux; la moitié antérieure garnie de fines rides transverses, le reste de la surface à ponctuation assez fine et assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés à peine sinués, presque en pan coupé près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et fine, les points très espacés dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement très serrrés sur les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries extrêmement fines; interstries convexes vers la base, à peu près plans dans le milieu et en arrière, garnis d'une ponctuation simple, assez fine, peu serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation fine et écartée. — Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin, un seul exemplaire).

Ne ressemble à aucune des espèces que je connais.

O. flavimargo n. sp. — *Subnitidus; testaceus, capite prothoraceque viridi-aeneis, prothoracis lateribus ac basi late testaceis, elytris nigro-irroratis, maculis minutis, rotundis, in granulis sitis; supra glaber, capite antice breviter, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite bicarinato, subtiliter ac dense rugoso-granulato, in vertice simpliciter punctato; clypeo rotundato; carina anteriore paulo ante medium sita, subarcuata; carina posteriore*

inter vel paululo post oculorum margines anticos sita, medio retrorsum valde angulata. Prothorace simpliciter, subdense ac subfortiter, ad latera paulo fortius punctato, punctis subinaequalibus; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce et sine ordine granulatis. Pygidio parum dense punctato. Long. 7-7.5 mill.

Peu convexe, assez brillant; testacé, avec la tête et le prothorax d'un vert bronzé, les côtés et la base du prothorax restant largement testacés, les élytres avec de nombreuses petites taches noires ou brunes, rondes, situées sur les granules et un peu plus larges que ces granules, et d'autres très petites taches situées sur les points des stries, les épipleures et quelques parties du dessous légèrement brunâtres, le métasternum avec une bande longitudinale médiane d'un vert bronzé. Dessus glabre, sauf la moitié antérieure de la tête à pubescence très courte, les côtés et l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte, à peine visible. Tête beaucoup plus large que longue ; épistome en courbe un peu aplatie en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi, puis légèrement sinuées entre cet angle et le bord postérieur de l'œil; tête avec deux fines carènes, l'antérieure située un peu en avant du milieu, faiblement arquée et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues, la seconde peu éloignée de la première, située entre les bords antérieurs des yeux ou un peu plus en arrière, et moins longue que leur intervalle, formant dans son milieu un angle dirigé en arrière et très prononcé; la tête couverte de fines granulations rugueuses et serrées, sauf le vertex entièrement à fine ponctuation simple et serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec à peine une vague trace d'impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément assez serrée, assez forte et composée de points légèrement inégaux, seulement un peu plus forte sur les côtés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de granules très espacés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation simple, fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Natal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, deux exemplaires).

Ressemble un peu à l'*hinnulus* Klug (l. c.), qui en diffère par la tête et le prothorax noirs, les élytres plus largement tachés de noir, le

dessous du corps et les pattes noirs ou d'un brun foncé, la pubescence beaucoup moins courte, l'épistome sinué, l'armature de la tête différente, la ponctuation du prothorax peu serrée, très fine en devant dans le milieu, un peu moins fine sur le milieu du disque, composée vers la base et sur les côtés de gros points espacés, mélangés de points beaucoup plus fins.

Le *flavimargo* me paraît ressembler aussi au *plebejus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique, auquel Péringuey (l. c., p. 247) a réuni le *stercorarius* Fåhraeus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 276), décrit du fleuve Orange. Je n'ai pas vu cette espèce, mais je ne crois pas qu'elle puisse être identique à celle que je décris; d'après les descriptions, la taille est beaucoup plus grande (9-11 mill.), la tête n'a pas de carènes, ou, selon Péringuey, chez la ♀ une seule carène frontale et parfois une profonde impression à la base du vertex; suivant Klug, l'insecte est d'un métallique obscur, sauf les élytres tachés de testacé, les cuisses postérieures et le pygidium bruns; suivant Fåhraeus, l'insecte paraît avoir une coloration se rapprochant davantage de celle du *flavimargo*, quoique moins largement testacée, mais le prothorax ♀ a une ligne longitudinale lisse, les élytres ne sont pas plus larges ni plus longs que le prothorax, le pygidium est subtriangulaire, ce qui suppose forcément que la carène de la base ne forme pas un angle bien prononcé.

O. pictisternum n. sp. — *Nitidulus, niger, interdum aeneo-niger aut viridi-niger, elytrorum basi, lateribus atque apice, femoribus intermediis ac posticis et metasterni lateribus testaceis, pygidio opaco, saepius testaceo; supra glaber, lateribus, elytrorum apice et pygidio parce flavo-setosis. Capite laevi aut vix punctulato, clypeo genisque sparsim granulato-punctatis; apud marem clypeo sinuato, capite bicarinato, carina anteriore arcuata, utrinque retrorsum flexa et usque ad carinam posteriorem producta, illa inter oculos sita, utrinque prope oculi medium levissime tuberculata: apud feminam clypeo anguste sed profunde exciso, capite non carinato sed fronte in aream subsemicircularem elevata, area utrinque prope oculi medium levissime tuberculata. Prothorace simpliciter et parce punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, in disci medio tenuiter punctato, antice in medio laevi aut vix punctulato, utrinque saepius depresso; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata, margine interdum ad latera parum distincto. Elytris sat late striatis: intervallis convexis, fortiter ac parce asperato-punctatis, punctis minutis sparsim intermixtis. Pygidio sparsim granulato.* — Long. 8-9,5 mill.

Assez brillant, d'un noir souvent légèrement bronzé ou verdâtre, les élytres avec tous les interstries dorsaux, sauf le juxtasutural, tachés de testacé à la base, la tache plus prolongée en arrière sur les interstries pairs, les côtés et largement l'extrémité testacés, le pygidium mat, souvent testacé entièrement ou seulement sur les côtés et l'extrémité, les côtés du métasternum, les cuisses intermédiaires et postérieures, ainsi que la massue des antennes, testacés. Dessus glabre, sauf le devant et les côtés de la tête, les côtés du prothorax, les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaune, rare et médiocrement longue, la pubescence dressée et assez grosse sur l'extrémité des élytres et le pygidium. Épistome simplement sinué en devant ♂, très étroitement mais très profondément incisé ♀ : joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi ; tête avec une carène frontale arquée, située bien en avant du milieu, et dont les extrémités se prolongent en arrière jusqu'à une autre carène située entre les milieux des yeux, cette seconde carène très légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, ses extrémités s'élevant en un très petit tubercule près de l'œil, au point de jonction des deux carènes, ♂ : les carènes remplacées par une arête très émoussée, l'espace circonscrit un peu plus élevé que le reste de la tête, entre les milieux des yeux un très petit tubercule près de chaque œil, et parfois dans le milieu une très légère trace de tubercule, ♀ ; toute la surface lisse ou à peine pointillée, sauf l'épistome et les joues avec de gros points râpeux ou granuleux et très espacés, les tempes avec quelques points. Prothorax rebordé à la base, le rebord parfois peu distinct sur les côtés : les angles postérieurs arrondis ou très obtus ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; le devant ayant de chaque côté une dépression médiocrement large et assez forte ♂, très légère et souvent indistincte ♀ ; le devant lisse ou presque lisse dans le milieu, le disque finement et éparsement ponctué dans le milieu, le reste de la surface garni de gros points écartés, mélangés de points fins, toute la ponctuation simple. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, peu rétrécis en arrière ; stries assez larges : interstries convexes, garnis de gros points râpeux très espacés et irrégulièrement disposés, mélangés de quelques points fins. Pygidium aussi long que large ♂, plus de deux fois aussi large que long ♀, garni de granules très épars, la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris). Congo (coll. R. Oberthür).

Ressemble au *semicirculifer* n. sp., mais ce dernier a le prothorax

sans rebord à la base, sauf dans le milieu, le vertex sans carène, les élytres avec seulement trois petites taches testacées à la base et une tache apicale, la taille plus petite.

O. semisetosus n. sp. — *Nitidus, pygidio opaco; niger, interdum capite prothoraceque aeneo-nigris aut subvirescentibus, vel elytris fuscis; supra glaber, capite lateribusque breviter, elytrorum apice ac pygidio longius flavo-setosis. Capite subtiliter ac parce punctato, magnis punctis in clypeo et in genis disperse intermixtis; apud marem clypeo vix sinuato, capite inter oculorum margines anticos tuberculato: apud feminam clypeo anguste sed profunde exciso, capite non tuberculato nec carinato. Prothorace simpliciter et parum dense punctato, punctis antice in medio tenuissimis et vix perspicuis, in disci medio minutis, basi majoribus, ad latera magnis, minoribus intermixtis; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris profunde striatis; intervallis leviter convexis, parum dense punctatis, punctis in dorso simplicibus, ad suturam fere uniformiter minutis, ad latera magnis, minoribus intermixtis, in lateribus asperatis et magnis. Pygidio tenuiter ac parce punctato.* — Long. 8-9,5 mill.

Brillant, sauf le pygidium mat: noir, parfois avec la tête et le prothorax à léger reflet bronzé ou verdâtre, ou avec les élytres brunâtres; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf la tête avec quelques soies, étroitement les côtés du prothorax et des élytres à courte pubescence jaune, l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence jaune assez longue, assez grosse, dressée et écartée. Épistome arrondi en devant et à peine sinué dans le milieu ♂, très profondément mais étroitement incisé, ses angles antérieurs formant une dent arrondie. ♀; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; tête sans carènes, avec seulement un gros tubercule situé entre les bords antérieurs des yeux ♂, complètement inerme ♀; toute la surface finement et très peu densément pointillée, avec seulement quelques très gros points simples sur l'épistome et sur les joues. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés à peine sinués et presque en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, les points extrêmement fins et à peine visibles en devant dans le milieu, fins sur le milieu du disque, plus gros vers la base, gros et mélangés de points plus fins sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement arrondis sur les côtés; stries profondes

et assez larges; interstries légèrement convexes, à ponctuation simple, peu serrée et irrégulièrement disposée, les points assez fins et presque égaux sur les premiers interstries, devenant graduellement très gros et mélangés de points plus fins sur les autres interstries dorsaux, très gros et râpeux sur les côtés. Pygidium aussi long que large ♂, deux fois aussi large que long ♀, à ponctuation fine et très espacée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris).

Voisin du *pictisternum* n. sp., dont il diffère principalement par les élytres sans taches testacées, la tête avec seulement un tubercule, ou complètement inerme, les interstries des élytres à ponctuation non râpeuse, sauf sur les côtés.

O. glaucus n. sp. — *Nitidus, pygidio opaco; totus subobscure viridis; supra glaber, clypeo lateribusque breviter, elytrorum apice ac pygidio longius flavo-setosis. Apud feminam clypeo anguste sed profunde exciso, capite non tuberculato nec carinato, subtiliter ac parce punctato, magnis punctis in clypeo et in genis disperse intermixtis. Prothorace simpliciter et parum dense punctato, punctis antice in medio tenuissimis et vix perspicuis, in disci medio minutis, basi majoribus, ad latera magnis, minoribus intermixtis; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris profunde striatis; intervallis leviter convexis, parum dense punctatis, punctis in dorso simplicibus, ad suturam fere uniformiter minutis, ad latera magnis, minoribus intermixtis, in lateribus asperatis et magnis. Pygidio tenuiter ac parce punctato.* — Long. 8 mill.

Entièrement d'un vert un peu obscur, sauf la massue des antennes testacée; pour tout le reste absolument semblable à la ♀ du *semisetosus* n. sp. — Congo (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

O. sulcipennis n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque aeneonigris, subvirescentibus; elytris nigris, macula parva humerali testacea notatis, apice ac laterum dimidio posteriore testaceo-marginatis, pygidio nigro, lateribus apiceque obscure testaceis; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite subdense punctulato, antice rugoso, apice anguste sed profunde emarginato, ante oculos arcuatim breviter bicarinato, inter oculos transversim valide tuberculato. Prothorace simpliciter, subdense ac subfortiter, antice in medio paulo subtilius punctato; lateribus postice non sinuatis; basi tenuiter marginata. Elytris late et profunde striatis; intervallis convexis, simpliciter, tenuiter ac parce, sine ordine punctatis. Pygidio obsolete punctato.* — Long. 6 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé à léger reflet verdâtre; élytres noirs, chacun avec une tache testacée à la base sur les 6e-7e interstries, une autre petite tache contre le bord latéral vers le quart antérieur, et une bande apicale occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural, et se prolongeant sur la moitié postérieure des côtés; pygidium noir, avec les côtés et l'extrémité d'un testacé obscur; dessous du corps noir; pattes d'un brun rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf le pygidium à grosse pubescence jaune, extrêmement courte et rare. Épistome étroitement et très profondément échancré en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; tête avec deux courtes carènes rapprochées l'une de l'autre et légèrement arquées, l'antérieure fine, la postérieure plus forte et située vers le milieu, en avant du bord antérieur des yeux, en outre le vertex avec un gros tubercule fortement transverse et situé à peine en arrière du milieu des yeux; toute la surface à ponctuation fine et assez serrée, sauf l'épistome finement rugueux. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, ombiliquée, assez serrée et assez grosse, un peu plus fine seulement en devant dans le milieu. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges et profondes; interstries convexes, à fine ponctuation simple, très espacée et irrégulièrement disposée. Pygidium mat, environ une fois et demie aussi large que long, à ponctuation extrêmement obsolète et à peine visible; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. Éperon des tibias antérieurs acuminé et un peu dirigé en dedans. — Abyssinie (Ch. Michel et M. Potter, mission de Bonchamps, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire probablement ♀).

Assez voisin du *pictisternum* n. sp. et du *semisetosus* n. sp., mais bien distinct par l'armature de la tête, la ponctuation du prothorax bien plus uniforme, les élytres glabres, à coloration différente, leurs interstries plus finement ponctués, le pygidium à pubescence extrêmement courte.

9. cinctifrons n. sp. — *Nitidus; niger, elytris nigro-piceis, margine apicali dilutiore; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite regulariter parum dense punctulato: clypeo vix sinuato; fronte*

arcuatim carinata; vertice carina valida et longa, inter oculorum margines posticos sita, utrinque in dentem acutum elevata, inter dentes rotundatim bidenticulata, armato. Prothorace simpliciter, parce ac tenuiter punctato, punctis paulo majoribus intermixtis, in disco raris, ad latera numerosioribus; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, simpliciter sparsim punctulatis. Pygidio subtiliter parce punctato. — Long. 5,5 mill.

Brillant; noir, avec les élytres d'un noir de poix, leur bord apical plus clair, et une partie des pattes rougeâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant, presque tronqué; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front avec une carène arquée située vers le milieu de la tête, atteignant la suture des joues, puis se transformant en une simple arête qui se prolonge obliquement en arrière, de chaque côté, jusque près de l'œil; vertex avec une forte carène située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, terminée à chaque extrémité par une grande dent aiguë, et entre ces dents élevée en deux petits denticules arrondis; toute la tête à ponctuation simple, régulière, très fine et peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de points assez fins, mélangés de points un peu plus gros, ces derniers rares sur le disque, plus nombreux sur les côtés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries légèrement convexes, à ponctuation fine, simple, écartée et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation fine et très peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez accusé. — Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Assez voisin de l'*interstitialis* Fåhraeus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 282), décrit du Natal, et qui en diffère par le dessus du corps peu brillant, la tête et le prothorax à ponctuation assez grosse et assez serrée, les interstries des élytres presque plans, garnis de gros points mélangés de points plus petits, la taille beaucoup plus grande.

O. imberbis n. sp. — *Nitidulus; niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio*

brevissime flavo-pubescentibus. Apud marem capite regulariter, in fronte subtiliter, in clypeo et in genis fortius punctato, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa et tenuius inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta, vertice duobus cornibus leviter reclinatis et arcuatim convergentibus armato. Prothorace simpliciter subdense punctato, punctis minutis, majoribus intermixtis, antice apud marem utrinque late depresso, medio rotundatim late gibboso ac fere laevi; lateribus postice leviter sinuatis, angulis posticis fere nullis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, tenuissime granulatis, granulis multo majoribus disperse intermixtis. Pygidio subdense punctato. — Long. 8,5 mill.

♂. Noir, assez brillant, la tête et le prothorax d'un noir à peine bronzé, les élytres très obscurément tachés de rougeâtre à la base de la 6e strie; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome arrondi en devant; joues assez saillantes, arrondies à leur côté externe et légèrement sinuées près des yeux; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant très finement et obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex sans carène, avec deux cornes assez longues, situées au bord interne des yeux, légèrement inclinées en arrière et fortement arquées l'une vers l'autre; toute la tête à ponctuation simple et régulière, les points fins sur le front, plus forts sur l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant largement déprimé de chaque côté, la partie médiane formant une assez large gibbosité arrondie; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de points plus gros, sauf le devant à peu près lisse dans le milieu. Élytres à peine aussi larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries subconvexes, garnis de granules extrêmement fins, peu serrés et irrégulièrement disposés, mélangés de quelques granules beaucoup plus gros. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet légèrement arrondi. — Congo (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Ressemble au *cornifrons* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 54),

décrit du Gabon et qui en diffère par l'épistome profondément échancré, le prothorax à ponctuation composée de points égaux, superficiels et nettement ombiliqués, le devant ♂ avec une seule dépression ou seulement déclive dans le milieu.

O. intermixtus n. sp. — *Subnitidus, pygidio opaco, niger, supra glaber, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite rugoso, in fronte rugose, in vertice vadose umbilicato-punctato, tricarinato, carinis parum elevatis; clypeo vix sinuato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, arcuata, utrinque angulatim flexa et oblique inter clypeum et genas usque ad marginem externum producta; carina intermedia paulo ante oculorum marginem anticum sita, brevi, subarcuata; carina posteriore inter oculorum margines posticos sita, medio late interrupta. Prothorace simpliciter, in disco parum dense, ad latera densius umbilicato-punctato, punctis vadosis et modice magnis, profundioribus et majoribus praesertim ad latera intermixtis, antice simplici; lateribus postice leviter et iterum prope angulos anticos acutissimos distincte sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subdense et sine ordine granulatis, granulis minutis, multo majoribus praesertim ad latera intermixtis. Pygidio vadose ac parum dense umbilicato-punctato.* — Long. 6,2 mill.

Très peu convexe; assez brillant, sauf le pygidium mat; entièrement noir, massue des antennes brunâtre. Dessus glabre, sauf les côtés et l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et presque imperceptible. Épistome en courbe à peine sinuée en devant; joues très peu saillantes, arrondies sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; tête avec trois carènes très peu saillantes, la première située vers le tiers antérieur, fine mais bien nette, arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde située un peu en avant du bord antérieur des yeux et pas plus longue que la moitié de leur intervalle, légèrement arquée et un peu émoussée, la troisième située sur le vertex entre les bords postérieurs des yeux, un peu émoussée, largement interrompue dans le milieu; les deux carènes antérieures divisant la tête en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres presque égales; l'épistome et les joues couverts de courtes rugosités, ces rugosités transverses sur l'épistome, en partie longitudinales sur les joues; le reste de la tête à ponctuation ombiliquée serrée et assez grosse, profonde et fortement rugueuse entre les deux carènes antérieures, très peu profonde et à peine rugueuse sur le ver-

tex. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis, les côtés légèrement sinués près de ces angles, nettement sinués près des angles antérieurs qui sont très aigus; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace d'impression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et ombiliquée, composée de points assez gros et très peu profonds, mélangés de points très gros et très profonds; cette ponctuation peu serrée sur le disque et composée en majeure partie de points médiocrement gros, serrée sur les côtés et composée en majeure partie de très gros points avec l'intervalle des points assez fortement rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez serrés et irrégulièrement disposés, les uns très fins, les autres gros, ces derniers très espacés vers la suture, devenant graduellement plus nombreux vers les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, à ponctuation ombiliquée peu serrée et très peu profonde; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire probablement ♀).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre : elle est bien reconnaissable à son épistome à peine sinué, sa tête avec trois carènes dont la postérieure est largement interrompue dans le milieu, son prothorax garni d'une grosse ponctuation ombiliquée, composée de points inégaux, et ayant les côtés nettement sinués près des angles antérieurs, ses élytres garnis de granules très inégaux.

O. laevatus n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber. Capite subtiliter ac dense punctato, clypeo rugoso, apice truncato; fronte carina longa, usque ad capitis marginem externum producta, vertice carina breviore, inter oculos et illorum in medio sita, instructis. Prothorace simpliciter, subtiliter ac parum dense punctato, in dimidio posteriore fere laevi, ad latera antice fortius ac densius subrugoso-punctato, antice medio gibboso et apice utrinque tuberculato vel calloso; lateribus postice sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris tenuissime striatis, striis basi breviter sulciformibus; intervallis planis, subtilissime ac parce punctulatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long. 7-9 mill.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène, massue des antennes noire ou brune. Dessus complètement glabre. Épistome largement tronqué en devant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi; front avec une longue et assez forte carène atteignant le bord externe, droite, sauf ses extrémités très légèrement coudées obli-

quement en avant; vertex avec une forte carène tantôt droite, tantôt légèrement sinuée dans son milieu, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; la tête à ponctuation fine, simple et serrée, sauf l'épistome densément garni de rides transverses, le vertex presque lisse derrière la carène. Prothorax rebordé à la base sur toute sa largeur, mais le rebord extrêmement fin et souvent très peu visible; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une gibbosité médiane occupant environ le tiers de la largeur et s'élevant de chaque côté à son sommet en un assez gros tubercule ou en une simple callosité peu prononcée; au moins la moitié postérieure du disque lisse sauf un pointillé très épars et à peine visible, le reste de la surface à ponctuation simple, fine et peu serrée, excepté la moitié antérieure des côtés à ponctuation plus grosse, serrée et légèrement rugueuse. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis latéralement; stries très fines, mais brièvement sulciformes à la base; interstries plans, garnis seulement d'un pointillé très fin et écarté. Pygidium à ponctuation simple, assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé, arrondi à son sommet. — Mozambique : Delagoa (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Je n'en ai vu que deux exemplaires et ils me paraissent être des ♀ : dans ce cas, il est possible que le ♂ ait l'armature de la tête, la forme de l'épistome et la conformation du devant du prothorax très différentes. L'espèce est bien reconnaissable à son corps d'un noir brillant, complètement glabre en dessus, à la fine ponctuation de son prothorax qui est presque lisse sur au moins la moitié postérieure du disque, et a le rebord basilaire extrêmement fin, ses élytres à stries très fines, sulciformes à la base, leurs interstries très finement pointillés, paraissant presque lisses.

O. opacus Fåhraeus 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 292, décrit du Natal, = **minutus** Hausmann, 1807, apud Illig., Mag. f. Insekt., VI, p. 263, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Je n'ai vu aucun exemplaire de cette espèce provenant du Natal, mais la description de Fåhraeus est très précise et s'applique parfaitement à la ♀ du *minutus* dont Hausmann a décrit seulement le ♂. — Colonie du Cap. (coll. Harold > R. Oberthür) : Port-Elizabeth (D[r] Ch. Martin), Cape-Town (E. Simon, coll. Ch. Martin).

O. lugens Fåhraeus, l. c., p. 289, décrit des bords du fleuve Orange. — L'insecte décrit sous ce nom par Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 198, Descr. Cat. Col. S. Afr.) n'est évidemment pas cette espèce, puisqu'il est bronzé et a sur le devant du prothorax deux tubercules ou une carène, tandis que le *lugens*, comme l'indique Fahraeus, est noir et n'a pas de saillie sur le devant du prothorax. De plus Péringuey (l. c.) met en synonymie du *lugens* les *O. piceus* Fåhr. (l. c., p. 301) et *setosus* Fåhr. (l. c., p. 291) qui sont des espèces distinctes l'une de l'autre et distinctes du *lugens*. Ce dernier a été trouvé par M. le Dr Ch. Martin dans le Zoulouland et dans le Natal, je l'ai vu également du Natal dans la collection de M. R. Oberthür.

O. impictus Fåhraeus, 1857, l. c., p. 293, décrit du Natal, = **hyaena** Fabricius, 1801, Syst. Eleuth., p. 51, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Selon le développement des individus, la petite lame corniforme du vertex ♂ est tantôt dentée à sa base comme l'indique Fabricius, tantôt graduellement rétrécie dès sa base comme l'indique Fåhraeus. Je n'ai pas le *type* de Fåhraeus, mais Harold l'ayant vu, il est à supposer que les insectes portant dans sa collection le nom d'*impictus* sont bien nommés, d'autant plus qu'ils répondent parfaitement à la description. — Transvaal (coll. R. Oberthür), Zoulouland (Dr Ch. Martin), Natal (coll. R. Oberthür), Colonie du Cap (coll. Harold > R. Oberthür).

L'insecte que décrit Péringuey (l. c., p. 199) sous le nom de *scabrosus* Fåhr., avec la synonymie de *pedestris* Fåhr., est évidemment l'*hyaena* Fabr. (l. c.). Après en avoir vu les *types*, Harold (Col. Hefte, IX-X, p. 206) a réuni le *scabrosus* Fåhr. (l. c., p. 295) et le *pedestris* Fåhr. (l. c., p. 296) au *setosus* Fåhr. (l. c., p. 291).

O. cineraceus n. sp. — *Opacus, niger, supra brevissime, in capite longius flavo-pubescens. Capite fortiter punctato, clypeo plus minusve rugoso, apice vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornu parvo et conico, vel tuberculo, inter oculos et illorum fere in medio sito, apud feminam carina recta, longula, fere inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter ac parum dense, in medio basis paulo subtilius et parcius punctato, antice medio breviter transversim calloso vel indistincte bituberculato; lateribus postice non aut vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter ac dense sine ordine punctatis. Pygidio simpliciter et subfortiter punctato.* — Long. 5-6,5 mill.

Peu convexe, noir, mat en dessus et paraissant un peu grisâtre par

l'effet de la pubescence, parfois la tête et le devant du prothorax à très léger reflet bronzé; massue des antennes noire. Tête à pubescence assez longue, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence d'un gris jaunâtre pâle. Épistome à peine sinué en devant: joues peu saillantes et arrondies: front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, très fine ♂, forte ♀; vertex avec une petite corne conique, souvent réduite à un gros tubercule, et située à peu près entre les milieux des yeux ou un peu plus en arrière ♂, avec une carène simple et droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux, et située à peine en avant de leur bord postérieur ♀; la tête à ponctuation assez grosse et écartée, sauf l'épistome garni de très gros points plus serrés et un peu rugueux, ♂; le front seul à grosse ponctuation écartée, les joues et les tempes à très grosse ponctuation serrée et rugueuse, l'épistome entièrement garni de rugosités, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très peu accusés; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, très légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur ou la moitié avec un léger sillon longitudinal médian; le devant avec une courte callosité transverse, tantôt assez forte et indistinctement divisée en deux tubercules, tantôt très légère et simple ♂, forte et simple ♀; toute la surface à ponctuation simple, forte et peu serrée, sauf la base dans le milieu un peu moins fortement et plus éparsement ponctuée. Élytres légèrement plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans, garnis de points simples, assez gros, peu serrés et en majeure partie non disposés en lignes. Pygidium à ponctuation simple, assez forte et médiocrement serrée: la carène de la base presque en arc de cercle. — Colonie du Cap (coll. van Lansberge > R. Oberthür) : Cape-Town (E. Simon, coll. Ch. Martin) : Afrique australe (Fritsch, coll. Harold > R. Oberthür.)

Ressemble beaucoup au *minutus* Hausm. (l. c.), qui en diffère par le prothorax à ponctuation très serrée, sans saillie médiane en devant, la carène du vertex ♀ beaucoup plus courte, occupant seulement la moitié de l'intervalle des yeux.

O. declivicollis n. sp. — *Nitidulus: niger, capite prothoraceque nigro-aeneis, elytris nigro-piceis; supra breviter flavo-pubescens. Apud marem capite in fronte et in vertice fere laevi, clypeo rugoso, apice rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice lamina angusta, erecta, utrinque ad basim leviter dentata, medio in cornu producta, inter oculos armato. Prothorace simpliciter, fortiter ac subdense punctato, punctorum interstitiis fere planis, apud marem antice medio elevato, pro-*

ducto, apice emarginato et bituberculato, sub apicem leviter cavato ac laevi; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris parum profunde striatis; intervallis subconvexis, superficie inaequali, subdense atque irregulariter granulatis, lateribus fortiter et fere simpliciter punctatis. Pygidio subfortiter ac subdense punctato. — Long. 6,5 mill.

♂. Assez brillant ; noir, avec la tête et le prothorax fortement bronzés, les élytres d'un brun de poix, sauf le bord apical rougeâtre ; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, la pubescence un peu plus longue sur les côtés du prothorax. Épistome en courbe un peu aplatie en devant ; joues médiocrement saillantes, formant en dehors une courbe très prononcée et presque régulière ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex avec une petite lame dressée verticalement, prolongée en corne dans son milieu et légèrement dentée de chaque côté près de sa base, n'occupant guère plus du tiers de l'intervalle des yeux et située un peu en avant de leurs milieux ; l'épistome garni de rugosités et de quelques gros points, les joues avec quelques gros points et des points plus fins, le front et le vertex imperceptiblement pointillés, paraissant lisses. Prothorax finement rebordé à la base ; les angles postérieurs très peu accusés et presque nuls ; les côtés imperceptiblement sinués, presque en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; environ la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian peu profond ; le devant très fortement élevé, coupé verticalement et même un peu en surplomb entre le sommet et le bord antérieur, le sommet se prolongeant antérieurement en une saillie médiane fortement échancrée et se divisant en deux tubercules ; toute la surface à ponctuation grosse, assez serrée, simple, et avec l'intervalle des points à peu près plan, sauf la partie déclive du devant et étroitement les angles antérieurs lisses. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, assez arrondis sur les côtés ; stries peu profondes et médiocrement larges ; interstries très légèrement convexes, au moins sur les côtés, à surface inégale, garnis de granules assez serrés, irrégulièrement disposés, et se transformant sur les interstries latéraux en grosse ponctuation à peu près simple. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée ; la carène de la base en arc de cercle. — Natal (coll. H.-W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin de l'*hyaena* Fabr. (l. c.), qui en diffère par les interstries des élytres plans, à surface très égale, en majeure partie garnis de fins granules très peu serrés et disposés sur deux rangées,

la ponctuation du prothorax moins forte et plus écartée, la taille un peu plus petite.

Également très voisin du *cretus* Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 174 et 199, Descr. Cat. Col. S. Afr.), décrit du Natal et de l'Ovampoland, et qui en diffère par le prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée, avec l'intervalle des points légèrement élevé en rides, ses côtés distinctement sinués près des angles postérieurs. Le *cretus* a été trouvé par M. le Dr Ch. Martin dans le Zoulouland et dans le Natal.

O. atronitidus n. sp. — *Nitidus, niger; supra glaber, lateribus ac pygidio breviter rufo-pubescentibus. Capite subtiliter et parum dense punctulato, feminae clypeo rugoso: clypeo saepe producto, apice rotundato; fronte subarcuatim carinata; vertice apud marem lamina in cornu producta, inter oculorum margines posticos sita, armato, apud feminam carina parum longa, levissime inverso-arcuata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter punctato, punctis in disco densis, antice minutis, postice majoribus, ad latera sparsis et magnis, minutis intermixtis, antice apud marem medio depresso, apud feminam arcuatim parum distincte calloso: lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, ad suturam vix perspicue, ad latera distinctius granulatis, lateribus fortiter asperato-punctatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 5,5-6 mill.

Entièrement d'un noir brillant, sauf la massue des antennes d'un testacé obscur et souvent les bords de la tête un peu rougeâtres. Élytres, au moins sur les côtés, pygidium et souvent côtés du prothorax à courte pubescence d'un brun jaunâtre, le reste du dessus glabre. Épistome ordinairement plus ou moins prolongé en pointe arrondie et relevée ou parfois en ogive ♂, non ou à peine prolongé en avant et arrondi ♀; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène faiblement arquée, très fine ♂, plus forte ♀, atteignant l'extrémité de la suture des joues, puis ordinairement se coudant à angle obtus et se continuant sur cette suture entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une lame située entre les bords postérieurs des yeux et un peu moins large que leur intervalle, tantôt assez longue, légèrement inclinée en arrière, rétrécie sinueusement et se terminant en corne dans son milieu, tantôt plus courte, dressée verticalement et presque triangulaire, ♂; vertex avec une carène simple, très légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située en arrière de leurs

milieux, ♀ ; toute la tête finement et peu densément pointillée, sauf ordinairement quelques points plus gros sur les joues et souvent sur les tempes, et l'épistome ♀ finement rugueux. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs arrondis ; les côtés nettement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; le tiers postérieur ou la moitié avec un sillon longitudinal médian bien prononcé ; le devant avec une dépression médiane ♂, avec une légère callosité régulièrement arquée à sa partie antérieure et peu distincte ♀ ; toute la surface à ponctuation simple, les points serrés sur tout le disque, fins en devant (surtout ♂), plus gros vers la base, très gros, épars et mélangés de points plus petits sur les côtés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries très légèrement convexes, garnis de granules extrêmement fins et à peine visibles sur le 2e interstrie, devenant graduellement plus gros, puis se transformant en grosse ponctuation râpeuse sur les côtés, ces granules médiocrement serrés et en majeure partie disposés sur deux ou trois rangées un peu irrégulières. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée ; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.).

Ressemble un peu au *lugens* Fåhr. (l. c.), mais ce dernier a la ponctuation de la tête beaucoup plus grosse, le prothorax à grosse ponctuation uniforme, les granules des élytres bien moins fins sur le 2e interstrie, l'épistome non prolongé en avant, le vertex ♂ avec seulement une petite corne conique.

O. Dohertyi n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber. Capite simpliciter punctato, clypeo rugoso, apice rotundato ; fronte arcuatim carinata ; vertice apud marem lamina erecta, angusta, medio in cornu producta, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, armato, apud feminam carina valida, longula, angulatim inverso-arcuata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense punctato, apud marem antice late abrupte declivi, supra declivitatem bituberculato, inter tubercula medio longitudinaliter depresso, apud feminam antice bituberculato, tuberculis inter se parum distantibus ; lateribus postice sinuatis ; basi marginata. Elytris profunde striatis ; intervallis nunc convexis, nunc fere planis, simpliciter, subfortiter ac dense sine ordine punctatis, punctis ad suturam vadosis, ad latera profundis, punctorum interstitiis rugosis. Pygidio simpliciter crebre punctato.* — Long. 9-10,5 mill.

D'un noir d'ébène brillant, sauf la massue des antennes testacée.

Dessus entièrement glabre. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi à son sommet: front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame dressée verticalement, prolongée en corne dans son milieu, située un peu en avant du milieu des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle, ♂; vertex avec une forte carène anguleusement arquée en sens inverse de la carène frontale, assez longue mais n'atteignant pas les yeux, et située un peu en arrière de leur milieu, ♀: la tète à ponctuation fine, simple et peu serrée, sauf l'épistome entièrement rugueux, les joues à grosse ponctuation rugueuse et serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis mais bien prononcés; les còtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane plus ou moins longue; le devant brusquement déclive sur toute la largeur, le sommet de la déclivité avec deux tubercules séparés par une assez large dépression longitudinale médiane, ♂; le devant avec deux tubercules rapprochés l'un de l'autre, ♀; toute la surface à grosse ponctuation simple et serrée, sauf les parties déclives du devant plus finement et plus éparsement ponctuées. Élytres plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis sur les còtés; stries profondes; interstries tantòt convexes, tantòt presque plans, garnis de points simples, serrés, assez grands et irrégulièrement disposés, superficiels sur les premiers interstries, devenant graduellement profonds sur les còtés, plus ou moins mélangés de rides obliques. Pygidium à grosse ponctuatiom simple, serrée et mélangée de quelques points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum sans sillon distinct, très finement ponctué sur toute sa surface, sauf les còtés de sa partie antérieure fortement ponctués. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures finement ponctué, sauf quelques gros points sur les còtés ou vers l'extrémité. Tibias antérieurs avec une épine extrèmement courte à leur angle apical interne ♂, leur extrémité interne simple et obliquement coupée ♀. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Ne ressemble à aucune autre espèce.

O. variolosus n. sp. — *Opacus, niger, supra glaber. Capite subtilissime punctulato, antice leviter rugoso, ad latera et postice distinctius punctato, haud carinato, inter oculos valide tuberculato: clypeo subangulatim rotundato. Prothorace simpliciter ac fortiter confertim*

punctato, punctorum interstitiis subrugosis, antice transversim breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris parum profunde striatis; intervallis planis, confertim punctatis, punctis magnis intus tenuiter granulosis, punctorum interstitiis subrugosis. Pygidio fortiter confertim punctato. — Long. 7 mill.

Mat, noir, sauf les antennes d'un testacé en partie brunâtre. Dessus glabre. Épistome en ogive; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; tête sans carènes, avec seulement un gros tubercule situé entre les milieux des yeux; tout le milieu de la tête très finement pointillé, le devant de l'épistome légèrement rugueux, les joues et les tempes à ponctuation médiocrement forte et médiocrement serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace d'impression longitudinale médiane; le devant avec une forte callosité transverse, droite, occupant environ le quart de la largeur; toute la surface à grosse ponctuation simple, ombiliquée, assez profonde et très serrée, avec l'intervalle des points très légèrement rugueux, sauf le devant un peu plus finement ponctué derrière la callosité. Élytres seulement un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez larges mais très superficielles; interstries plans, entièrement couverts de grands points très serrés, enclosant chacun un petit granule, sauf ceux des 2e et 3e interstries qui sont simplement râpeux, l'intervalle des points très légèrement rugueux. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Colonie du Cap : Cape-Town (Dr Ch. Martin, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est bien reconnaissable à sa grosse ponctuation très serrée, et surtout à la conformation très particulière des points des interstries.

O. tessulatus Harold, 1871, Col. Hefte, VIII, p. 13, décrit de l'Érythrée : Bogos. — J'ai confondu cette espèce (in L'Abeille, XXIX, p. 298, Suppl. Onth. pal.) avec le *Millingeni* d'Orbigny (1898, in Bull. Soc. ent. Fr., 1898, p. 178), décrit de la Mésopotamie et de l'Arabie, et qui lui ressemble beaucoup; ce dernier est jusqu'ici étranger à l'Afrique, les exemplaires que j'ai signalés (in L'Abeille, l. c.) de la Somalie : Berbera (coll. Argod) sont des *tessulatus*.

O. stigmosus n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque viridi-aeneis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris et maculis*

minutis, plerisque in duas fascias transversim dispositis, nigris vel fuscis; pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens, elytris brevissime fusco-setosis. Apud marem capite simpliciter, subfortiter et parum dense punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo truncato, fronte haud carinata, vertice tuberculo conico inter oculos armato; apud feminam capite rugoso, clypeo vix sinuato, fronte arcuatim carinata, vertice carina parum longa, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter ac subdense, in disco subfortiter, ad latera paulo fortius punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis vel subplanis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense punctato. — Long. 6,5-7 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé souvent obscur; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures bruns ou noirs, et deux rangées transverses de petites taches noires ou brunes, situées vers le tiers antérieur et vers le 2e tiers sur les 3e, 5e et 7e interstries, en outre avec une petite tache humérale, une bande longitudinale le long du bord externe sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, et une petite tache apicale transverse; parfois la tache antérieure du 3e interstrie manquant, ou sa tache postérieure s'étendant transversalement sur le 2e interstrie jusqu'à l'interstrie juxtasutural; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un brun noir, sauf parfois les cuisses intermédiaires et postérieures testacées; massue des antennes testacée. Tête, prothorax et pygidium à courte pubescence jaune, la pubescence très courte sur le disque du prothorax, moins courte sur les côtés, le devant avec des poils assez longs près du bord antérieur; élytres garnis de soies brunes acuminées et extrêmement courtes, sauf les côtés à très courte pubescence jaune. Tête formant à sa partie antérieure un demi-octogone régulier, épistome tronqué en devant, joues à peine saillantes et à côtés externes parallèles, front sans carène, vertex avec un gros tubercule conique, situé entre les milieux des yeux, toute la surface à ponctuation assez grosse, peu serrée et simple, mélangée de points fins, sauf les tempes à ponctuation éparse, ♂; tête plus arrondie, épistome à peine sinué en devant, presque tronqué, joues très peu saillantes, leur côté externe formant une courbe régulière et peu prononcée, front avec une fine carène arquée n'atteignant pas la suture des joues, vertex avec une carène simple et droite, située entre les milieux des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle, l'épistome et le front garnis de rugosités serrées, les joues et les tempes à grosse ponctuation serrée et rugueuse, le

vertex assez fortement et densément ponctué derrière la carène, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, les points assez gros sur le disque, un peu plus gros sur les côtés et le long du bord antérieur, sauf un espace lisse ou presque lisse de chaque côté près des angles postérieurs, l'intervalle des points légèrement rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans ou presque plans, garnis de fins granules peu serrés et peu régulièrement disposés. Pygidium à ponctuation simple et peu serrée, assez fine à la base, forte sur la moitié postérieure; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♂), Tabora (Revoil, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♀).

Extrêmement voisin du *tessulatus* Har. (l. c.); le ♂ du *stigmosus* en diffère seulement par la ponctuation de la tête assez grosse, peu serrée et mélangée de points fins, les joues à côtés externes parallèles, le front sans carène, tandis que le ♂ du *tessulatus* a la ponctuation de la tête très grosse, serrée, sauf sur les tempes, et mélangée de points fins, les joues légèrement arquées à leur côté externe, le front avec une fine carène, ou au moins une ligne lisse bien accusée. Les ♀ des deux espèces ne diffèrent que par la carène frontale qui est fine et n'atteint pas à beaucoup près la suture des joues chez le *stigmosus*, tandis qu'elle est forte et atteint la suture des joues chez le *tessulatus*.

O. polystigma n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque viridi-aeneis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris et maculis minutis, plerisque in duas fascias transversim dispositis, nigris vel fuscis; pygidio nunc toto testaceo, nunc partim viridi-fusco; supra breviter flavo-pubescens, elytris brevissime fusco-setosis. Apud marem capite simpliciter, fortiter ac sparsim punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo vix sinuato, interdum fere truncato, fronte haud carinata, vertice cornu brevi, conico, vel tuberculo, inter oculos armato; apud feminam capite rugoso, clypeo profunde sinuato, fronte saepius brevissime carinata, vertice carina brevissima, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter ac subdense, in disco subfortiter, ad latera vix fortius punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis; lateribus postice non aut vix perspicue sinuatis; basi*

marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense punctato. — Long. 4,5-6,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé ordinairement obscur; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures bruns, et deux rangées transverses de petites taches noires ou brunes, situées vers le tiers antérieur et vers le deuxième tiers sur les 3e, 5e et 7e interstries, en outre avec une petite tache humérale, ordinairement une bande longitudinale le long du bord externe sur la moitié postérieure de l'interstrie latéral, et souvent une petite tache subapicale; parfois la tache antérieure du 3e interstrie manquant, ou sa tache postérieure s'étendant transversalement sur le 2e interstrie; pygidium tantôt testacé, tantôt d'un brun verdâtre avec les côtés et l'extrémité testacés; dessous du corps et pattes d'un brun noir, sauf souvent les cuisses en partie rougeâtres; massue des antennes tantôt testacée, tantôt brune. Tête, prothorax et pygidium à courte pubescence jaune, la pubescence uniformément très courte sur le prothorax, même sur les côtés, sauf le devant avec des poils assez longs près du bord antérieur; élytres garnis de soies brunes acuminées et extrêmement courtes, sauf les côtés à très courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué ou parfois presque tronqué en devant ♂, profondément sinué ♀; joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière et très peu prononcée; front sans trace de carène, vertex avec une corne conique, courte et grosse, parfois réduite à un tubercule, et située entre les milieux des yeux, toute la tête à grosse ponctuation très écartée et simple, mélangée de points très fins, ♂; front ordinairement avec une fine carène extrêmement courte, n'occupant pas plus du quart ou du cinquième de l'intervalle des joues, parfois sans carène, très rarement avec une carène anguleusement arquée et atteignant la suture des joues, vertex avec une très courte carène droite, souvent échancrée à son bord supérieur, située entre les milieux des yeux et occupant environ le quart de leur intervalle, la tête garnie de fortes rugosités serrées, sauf les tempes à grosse ponctuation simple et écartée, le vertex assez finement ponctué derrière la carène, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés non ou imperceptiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ordinairement la partie postérieure avec une très légère trace de dépression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, les points assez gros sur

le disque, à peine plus gros sur les côtés, sauf un espace lisse ou presque lisse près des angles postérieurs, l'intervalle des points légèrement rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et peu régulièrement disposés. Pygidium à ponctuation simple, médiocrement grosse et peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schaedle, coll. R. Oberthür), Mhonda dans l'Ouzigoua (A. Hacquard, id.).

Extrêmement voisin du *tessulatus* Har. (l. c.), et surtout du *stigmosus* n. sp.; il en diffère par les côtés du prothorax non ou à peine sinués près des angles postérieurs, tandis que chez ces deux espèces ils sont nettement sinués. Il en diffère encore par la tête ♂ à ponctuation très écartée, la tête ♀ ayant l'épistome profondément sinué, la carène du vertex très courte et occupant seulement le quart de l'intervalle des yeux, souvent échancrée, tandis que la ponctuation de la tête ♂ est serrée chez le *tessulatus*, peu serrée chez le *stigmosus*, et que ces deux espèces ont l'épistome tronqué ou à peine sinué, la carène du vertex ♀ occupant plus du tiers de l'intervalle des yeux et non échancrée.

O. variatus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque viridi-aeneis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris et maculis minutis, plerisque in duas fascias transversim dispositis, nigris; pygidio aeneo-nigro; supra breviter, in pygidio longius flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis. Apud marem capite simpliciter, fortiter ac dense punctato, nonnullis punctis minutis intermixtis, clypeo truncato, fronte haud carinata, vertice lamina longula, reclinata, a basi gradatim attenuata, apice in cornu cylindricum producta, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense, antice parcius punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 7,8 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de petites taches noires, l'une un peu avant le tiers antérieur, composée sur chaque élytre de deux taches situées sur les 3[e] et 5[e] interstries, l'autre un peu après le deuxième tiers, composée de taches mal déterminées, situées sur les 3[e]-6[e] interstries, en outre une petite tache sur le 7[e] interstrie vers le milieu, une tache humérale, et une bande longitudinale le long du bord externe sur les deux tiers postérieurs de l'interstrie latéral; pygidium, dessous du

corps et pattes d'un noir bronzé; massue des antennes d'un testacé légèrement brunâtre. Tête et prothorax à pubescence jaune, assez courte et dressée sur la tête et le devant du prothorax, plus courte et couchée sur le reste du prothorax; élytres garnis de soies noires extrêmement courtes, larges à leur base, puis acuminées; pygidium à pubescence jaune assez longue. Épistome tronqué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une lame assez longue, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant plus de la moitié de leur intervalle, droite mais inclinée en arrière, graduellement rétrécie dès sa base, et se terminant par une petite corne cylindrique; toute la tête à très grosse ponctuation simple et serrée, mélangée de quelques points fins, cette ponctuation un peu rugueuse sur le devant de l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et très serrée, sauf de chaque côté au-dessus des angles postérieurs un assez grand espace très éparsement ponctué, la partie déclive du devant à grosse ponctuation éparse, mélangée de quelques points fins, l'intervalle des points non rugueux, sauf indistinctement sur les côtés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de fins granules assez serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez grosse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une courte épine. — Congo français (Guiral, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♂).

Voisin des *O. tessulatus* Har. (l. c.), *stigmosus* n. sp. et *polystigma* n. sp., mais bien distinct par la ponctuation du prothorax plus serrée et un peu plus grosse, non rugueuse sur le disque, les stries des élytres un peu plus larges, le vertex ♂ avec une assez longue lame inclinée en arrière, graduellement rétrécie dès sa base, et terminée par une petite corne cylindrique.

O. jugicola n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure aeneis, elytris testaceis, longitudinaliter fusco-lineatis, interdum una fascia nigra notatis, pygidio aeneo-nigro; in prothorace breviter, antice sicut in capite longius flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis, pygidio longe flavo-piloso. Clypeo subrotundato, interdum levissime sinuato; fronte arcuatim carinata; apud marem capite fortissime ac*

subdense punctato, punctis minutis intermixtis, vertice lamina erecta, lata, subquadrata, medio in cornu producta, inter oculos et illorum paulo post marginem anticum sita, interdum in laminam parvam triangularem vel in tuberculum reducta, armato; apud feminam capite confertim rugoso, vertice carina brevissima, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense punctato, antice apud marem abrupte declivi, supra declivitatem bituberculato, inter tubercula subdepresso, apud feminam simplici; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio fortiter punctato. Long. 5,5-8 mill.

Un peu mat: tête et prothorax d'un bronzé obscur ou d'un noir bronzé; élytres testacés, avec des lignes longitudinales noires ou brunes, situées sur les stries et reliées par d'autres taches plus ou moins nombreuses, l'interstrie juxtasutural et les épipleures au moins en majeure partie noirs ou bruns; parfois ces taches plus étendues, envahissant presque tout le disque, et ne laissant testacées que la base, l'extrémité et quelques taches sur les côtés, la tache basilaire testacée se prolongeant plus longuement en arrière sur les 2e et 4e interstries; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé; massue des antennes brune ou d'un testacé brunâtre. Tête à pubescence assez longue, prothorax à courte pubescence jaune, sauf le devant avec de longs poils, élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, pygidium à longue pubescence d'un jaune pâle. Épistome en courbe souvent aplatie en devant, parfois très légèrement sinuée; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée, n'atteignant pas la suture des joues et souvent peu accusée ♂, atteignant presque toujours la suture des joues et assez forte ♀; vertex avec une large lame dressée, située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et occupant presque tout leur intervalle, à côtés parallèles, puis se rétrécissant très brusquement et se prolongeant en corne dans son milieu, parfois, chez les exemplaires moins développés, avec une lame plus étroite, ou, chez les très petits exemplaires, avec seulement une petite corne triangulaire située un peu en arrière du milieu des yeux et parfois réduite à un simple tubercule conique ou transverse, toute la tête garnie de très gros points profonds et assez serrés, mélangés de points fins, ♂; vertex avec une très courte carène située un peu en arrière du milieu des yeux et occupant un peu moins du tiers de leur intervalle, toute la tête couverte de rugosités serrées, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces

angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant brusquement déclive sur toute la largeur, le sommet de la déclivité avec deux tubercules séparés par une dépression qui se prolonge postérieurement jusqu'à la base en un fin sillon longitudinal médian, ♂; le devant simple, ordinairement la moitié postérieure avec un fin sillon longitudinal médian, ♂ de très petite taille et ♀; toute la surface à ponctuation simple, grosse et serrée, avec l'intervalle des points souvent un peu rugueux surtout sur les côtés, sauf un espace presque lisse de chaque côté près des angles postérieurs, la déclivité antérieure ♂ éparsement ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation forte et serrée: la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle droit et munie d'une épine extrêmement courte ♂, formant un angle obtus et sans épine ♀. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Voisin des *O. tessulatus* Har. (l. c.), *stigmosus* n. sp. et *polystigma* n. sp., mais très distinct par les élytres avec des lignes longitudinales noires ou brunes, le pygidium à pubescence longue, le vertex ♂ avec une large lame, le devant du prothorax ♂ avec deux tubercules.

O. histrio n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque subaeneo-nigris, prothoracis lateribus antice et basis medio testaceo-marginatis; elytris nigris, basi apiceque testaceo-maculatis, nonnullis maculis aliis sparsis; pygidio testaceo, fusco-bimaculato; supra breviter, in prothorace utrinque longius flavo-pubescens. Apud marem capite simpliciter ac parum dense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, clypeo valde bidentato, fronte paulo post capitis medium arcuatim carinata, vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace simpliciter, subfortiter ac parum dense punctato, punctorum interstitiis subrugosis; lateribus postice levissime sinuatis; basi subtilissime et parum visibiliter marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, tenuiter granulatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 6 mill.

Médiocrement brillant: tête et prothorax d'un noir très légèrement bronzé, le prothorax bordé de testacé aux angles antérieurs jusque vers le milieu des côtés, et à la base dans le milieu; élytres noirs, avec la base et l'extrémité irrrégulièrement tachées de testacé, et quelques autres petites taches testacées; pygidium testacé, avec deux grosses taches brunes; dessous du corps et pattes d'un brun noir, avec les côtés du métasternum, tout le milieu de l'abdomen et les cuisses tes-

tacés: massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, la pubescence plus longue de chaque côté du prothorax vers le tiers postérieur. Épistome très profondément incisé en devant et prolongé en deux longues dents rapprochées l'une de l'autre; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues et située un peu en arrière du milieu de la tête; vertex avec un gros tubercule légèrement longitudinal et situé entre les milieux des yeux; toute la tête à ponctuation simple, peu serrée, composée de gros points inégalement répartis, mélangés de points fins. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, très peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs qui sont aigus; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée, les points un peu inégaux sur le disque, l'intervalle des points légèrement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules médiocrement serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez forte et peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle aigu. — Sénégal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin des *O. tessulatus* Har. (l. c.), *stigmosus* n. sp. et *polystigma* n. sp., mais bien distinct par l'épistome longuement bidenté, la carène frontale située beaucoup plus en arrière que chez ces espèces, le prothorax en partie bordé de testacé, les élytres plus largement tachés de noir, au moins chez l'unique exemplaire que j'ai vu.

O. gracilicornis || Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 316, tab. 1, fig. 3, décrit de l'Abyssinie : Adoua, = **variegatus** || Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 125, décrit de l'Abyssinie : Tigré (Schimper), = **Raffrayi** Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 144. — Le nom de *gracilicornis* ayant été employé antérieurement par Germar, Harold (l. c.) l'a changé en celui de *Raffrayi* qui doit être conservé, puisqu'il existe un *variegatus* Fabricius (1798, Suppl. Ent. system., p. 36), décrit de l'Inde, et habitant également l'Afrique (cf. d'Orbigny, in L'Abeille, XXIX, p. 206). Ce *variegatus* Fabr. a été omis dans le Catalogue de Harold. — Abyssinie (coll. R. Oberthür) : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris); Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres

(W. Doherty, coll. R. Oberthür); Cameroun (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Fernando Po (id); Congo espagnol : cap San-Juan (Martinez Escalera).

O. discovirens n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure viridibus, prothoracis lateribus late, elytris pygidioque testaceis, elytrorum sutura anguste nigra; supra breviter flavo-pubescens. Capite subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, antice rugoso; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornu brevi, erecto, vel tuberculo transverso, apud feminam carina subrecta, inter oculos instructo. Prothorace simpliciter ac subdense, in disco mediocriter, ad latera paulo fortius punctato, antice breviter carinato, interdum apud marem bituberculato et ante tubercula abrupte declivi; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis fere planis, sine ordine subdense granulatis vel granulato-punctatis. Pygidio sat crebre punctato.* — Long. 6-7 mill.

Un peu mat; tête et prothorax d'un vert foncé, la tête souvent en partie bronzée, le prothorax largement testacé sur les côtés; élytres testacés, avec le bord sutural noir; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un brun foncé ou d'un noir verdâtre, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures, et souvent les côtés du métasternum, testacés; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite corne triangulaire, dressée verticalement, parfois tronquée ou réduite à un gros tubercule transverse, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle ♂, avec une carène droite ou presque droite, plus ou moins longue mais n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux ou à peine en arrière ♀; la tête à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points plus fins, l'épistome plus ou moins garni de rides transverses, au moins en devant. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis ou très obtus; les côtés faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ordinairement avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant avec une courte carène transverse, parfois ♂ la carène divisée en deux tubercules, et la partie antérieure coupée verticalement en avant de la carène; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée et régulièrement espacée, les points médiocrement gros sur le disque,

un peu plus gros sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges mais très peu profondes; interstries presque plans, garnis de fins granules, ou parfois de points finement granuleux, assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus un peu arrondi. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür).

Voisin du *Raffrayi* Har. (l. c.), qui en diffère principalement par le prothorax testacé, avec plusieurs taches noires, les élytres testacés, avec des lignes longitudinales noires situées sur les stries, les interstries avec d'assez gros granules en majeure partie disposés sur deux ou trois rangées, la tête du ♂ ordinairement armée d'une longue corne inclinée en arrière, la ponctuation du prothorax uniformément beaucoup plus grosse, sauf, chez les ♂ à longue corne, la région antérieure du disque finement pointillée, le devant sans carène.

O. secundarius Roth. 1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126, décrit du Tigré (Schimper). — La courte diagnose de Roth ne permet pas de distinguer cette espèce des nombreuses autres espèces ayant une coloration analogue; je crois donc utile d'indiquer ses principaux caractères.

Peu brillant, noir, la tête et le prothorax d'un noir bronzé, les élytres très variablement et souvent très largement tachés de testacé à la base et à l'extrémité. Dessus à pubescence jaune assez courte. Épistome non ou à peine sinué en devant ♂, assez nettement sinué ♀; joues très peu saillantes et complètement arrondies; front sans carène ou avec une courte trace de carène, vertex avec une petite corne conique située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et parfois réduite à un gros tubercule, ♂; front avec une carène arquée, vertex avec une très courte carène presque droite et située un peu en arrière du bord antérieur des yeux, ♀; la tête à peu près uniformément garnie de points simples, assez gros et peu serrés, mélangés de points fins. Prothorax rebordé à la base; les côtés légèrement sinués près des angles postérieurs; le devant avec une petite gibbosité médiane divisée en deux tubercules; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément assez forte et peu serrée. Élytres à stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés. Pygidium à grosse ponctuation simple. — Long. 4,5-5,5 mill. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris; coll. Harold > R. Oberthür, coll. H. W. Bates > id.).

O. ineptus Harold, 1871, Col. Hefte, VIII, p. 12, décrit de l'Érythrée : Bogos (Beccari). — Cette espèce est très voisine du *secundarius* Roth (l. c.); elle en diffère par le dessus du corps brillant, la petite corne du vertex ♂ située entre les bords postérieurs des yeux, la ponctuation de la tête composée de points fins mélangés de gros points épars, le prothorax uniformément à ponctuation beaucoup plus grosse, profonde et assez serrée, sans saillie médiane en devant, les élytres à stries larges, leurs interstries subconvexes, à granules beaucoup plus serrés. — *Type* de Harold (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♂).

O. subglaber n. sp. — *Nitidulus; castaneus, capite et prothoracis parte antica leviter aeneis; supra fere glaber. Capite simpliciter punctulato, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina sinuosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, densissime ac tenuiter, antice in medio tenuissime punctato; lateribus postice non sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris profunde striatis; intervallis subconvexis, fere uniformiter densissime punctatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. 6 mill.

Assez brillant; entièrement d'un châtain assez clair, avec un léger reflet bronzé sur la tête et le devant du prothorax, la massue des antennes d'un testacé pâle. Tête et prothorax glabres, élytres avec quelques courtes soies jaunes, pygidium à pubescence jaune, très courte et rare. Tête un peu plus large que longue; épistome en courbe un peu aplatie en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène sinueuse, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; la tête à ponctuation fine, simple et assez serrée, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère trace de sillon longitudinal médian; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, très serrée et fine, très fine en devant dans le milieu. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges et profondes; interstries subconvexes, à ponctuation presque uniformément très serrée et assez forte. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Cameroun (L. Conradt, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Ressemble au *rufulus* n. sp., mais bien distinct par toute sa ponctuation moins fine et beaucoup plus serrée, le prothorax rebordé à la base sur toute sa largeur.

O. piceatus n. sp. — *Subopacus; fusco-piceus, prothoracis margine antico et lateribus, elytris, saltem ad latera atque ad apicem, et pygidio saepius dilutioribus, capite et prothoracis parte antica interdum subaeneis vel leviter virescentibus; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortissime punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina fere recta vel leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, regulariter ac subtenuiter, ad latera fortius punctato, postice prope angulos posticos utrinque leviter depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, in disco subtenuiter, ad latera fortius, sine ordine punctatis. Pygidio simpliciter punctato.* — Long. 5-6 mill.

Peu convexe, presque mat en dessus; d'un brun de poix tournant ordinairement plus ou moins au brun rougeâtre clair ou parfois au testacé sur la tête, le bord antérieur et les côtés du prothorax, les élytres ou au moins leurs côtés et leur extrémité, et sur le pygidium; parfois pattes d'un brun rougeâtre clair; souvent la tête et le devant du prothorax à léger reflet verdâtre ou bronzé; massue des antennes ordinairement brune ou d'un testacé obscur, parfois d'un testacé pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, courte mais assez serrée et très apparente. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène presque droite ou légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête garnie de très gros points mélangés de points fins, en outre l'épistome plus ou moins rugueux. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian; la région basilaire avec une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, médiocrement serrée et régulièrement espacée, les points uniformément assez fins sur toute la longueur du disque, plus gros sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries

subconvexes, garnis de points simples, irrégulièrement disposés et médiocrement serrés, assez fins sur le disque, plus gros sur les côtés. Pygidium à ponctuation simple; la carène de la base en arc de cercle. — Congo français : Haut-Ogooué (Guiral, coll. du Muséum de Paris) : Congo (coll. R. Oberthür).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est bien reconnaissable à sa couleur, son épistome arrondi, son prothorax dont les côtés sont fortement sinués près des angles postérieurs.

O. semivirescens n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigro-viridibus, elytris nigris, sutura aenea, margine apicali rufescente, pygidio nigro; in prothoracis lateribus, elytris ac pygidio brevissime flavo-pubescens. Capite subtenuiter, in medio tenuissime punctato, antice rugoso; clypeo bidentato; fronte haud carinata; vertice carina brevi, valida, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter ac parum dense, antice subtilius, ad latera fortius et densius punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, uniformiter ac partim biseriatim granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 5 mill.

Brillant: tête et prothorax d'un vert obscur, avec le devant de la tête légèrement rougeâtre; élytres noirs, avec la suture bronzée, le bord apical rougeâtre; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir légèrement bronzé, sauf une partie des pattes rougeâtre; massue des antennes testacée. Côtés du prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, son bord antérieur formant deux assez fortes dents arrondies et rapprochées l'une de l'autre; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; tête avec une seule carène assez courte mais élevée, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle; le devant de l'épistome garni de fines rides transverses, le reste de la tête à ponctuation simple, fine et peu serrée dans le milieu, plus grosse et un peu plus serrée sur les côtés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, les points assez gros et peu serrés à la base et sur le milieu du disque, fins et plus serrés en devant, gros et assez serrés sur les côtés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, à granules uniformément assez gros et en

majeure partie disposés sur deux rangées irrégulières. Pygidium à ponctuation assez serrée. — Sénégal (coll. van Lansberge R. Oberthür, un seul exemplaire).

Bien reconnaissable à sa petite taille, sa coloration, l'épistome bidenté, l'unique, forte et assez courte carène de la tête. Il ne peut se confondre qu'avec l' *aereidorsis* n. sp., décrit ci-dessous.

O. aereidorsis n. sp. — *Nitidissimus; capite prothoraceque obscure aeneis, subvirescentibus, elytris nigris, pygidio aeneo-nigro; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite subtiliter ac regulariter punctato, antice subrugoso; clypeo bidentato; fronte haud carinata; vertice lamina parva, cariniformi, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter ac parum dense, antice in medio paulo subtilius et paulo densius punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis fere planis, ad suturam tenuissime et parce, ad latera multo evidentius et densius, sine ordine granulato-punctatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 6,3 mill.

Très brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur à léger reflet verdâtre, élytres noirs, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome rétréci en devant, incisé à son bord antérieur qui forme deux dents arrondies; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène, vextex avec une petite lame cariniforme, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation fine, régulière et médiocrement serrée, avec le devant de l'épistome un peu rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, peu serrée et assez grosse, sauf le devant un peu plus finement et un peu plus densément ponctué dans le milieu. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges mais peu profondes; interstries presque plans, garnis de points granuleux irrégulièrement disposés, extrêmement fins et écartés sur les premiers interstries, devenant graduellement beaucoup plus gros et plus serrés sur les côtés. Pygidium à ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Érythrée (coll. Théry, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *semivirescens* n. sp., dont il ne diffère guère que par la taille un peu plus grande, la lame cariniforme du vertex située un peu plus en avant, et surtout les élytres garnis de points granuleux irrégulièrement disposés, extrêmement fins sur les premiers interstries, beaucoup plus gros vers les côtés, tandis que chez le *semivirescens* tous les insterstries dorsaux sont garnis de granules uniformément assez gros, et en partie disposés sur deux rangées.

O. apiciosus n. sp. — *Nitidus, niger, interdum capite prothoraceque vel elytrorum sutura aeneo-nigris; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite apud marem subtiliter punctato, ad clypei latera subrugoso, apud feminam paulo fortius punctato, antice late rugoso; clypeo bidentato; fronte haud carinata: vertice inter oculos et illorum in medio transversim valide tuberculato. Prothorace simpliciter, fortiter ac subdense, in declivitate antica subtilius punctato, interdum apud marem antice transversim late subcalloso, lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis vel subconvexis, parce, ad suturam subtilissime, ad latera distinctius granulatis, lateribus densius ac fortiter asperato-punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 5-6,5 mill.

Brillant, noir, parfois la tête, le prothorax entièrement ou seulement en devant, ou plus rarement la suture des élytres, d'un noir bronzé; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome profondément mais étroitement échancré en devant, son bord antérieur formant deux assez fortes dents arrondies et rapprochées l'une de l'autre; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et un peu arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule transverse situé entre les milieux des yeux et occupant la moitié de leur intervalle; la tête à ponctuation simple et assez serrée, fine et avec quelques très fines rides sur les côtés de l'épistome ♂, un peu plus forte et avec largement le devant de l'épistome garni de rides transverses assez fortes ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés très fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression, ou parfois ♂ avec une callosité transverse presque droite, très peu prononcée, mais longue et occupant environ le tiers de la largeur; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple, ombiliquée et assez serrée, sauf ordinairement la déclivité antérieure plus

finement ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; insterstries plans ou légèrement convexes, garnis de fins granules très espacés, extrêmement fins et à peine visibles vers la suture, beaucoup plus distincts vers les côtés, le latéral à grosse ponctuation râpeuse plus serrée. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Extrêmement voisin de l'*aereidorsis* n. sp. dont il diffère par tout le corps complètement noir, sauf parfois la tête et le prothorax ou la suture des élytres d'un noir bronzé, le vertex avec un gros tubercule transverse situé entre les milieux des yeux, le prothorax à ponctuation plus grosse, le pygidium à ponctuation plus serrée et à carène de la base complètement en arc de cercle.

O. comatus n. sp. — *Longulus, subquadratus, nitidulus; niger, pedibus rufescentibus; supra totus longe rufo-hirtus, pilis in capite, prothoracis parte antica et pygidio longissimis. Capite haud carinato, subdense punctato, punctis inaequalibus, clypeo valde bidentato. Prothorace toto punctis magnis, vadosis, umbilicatis, in disco dense, ad latera densius obtecto; lateribus leviter et fere regulariter arcuatis, postice non sinuatis, angulis posticis fere nullis; basi marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis biseriatim parce granulatis. Pygidio modice punctato.* — Long. 5,3 mill.

Forme assez allongée et subquadrangulaire. Assez brillant, noir, sauf les pattes d'un brun rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus du corps entièrement et assez densément garni de poils roussâtres, dressés, très longs sur la tête, le devant du prothorax et le pygidium, un peu moins longs sur le reste du prothorax et sur les élytres. Épistome muni, en devant, de deux petites dents très saillantes, rapprochées l'une de l'autre et séparées par une échancrure, avec une courte et légère sinuosité au côté externe de chaque dent; joues très saillantes, formant en dehors un angle très prononcé et à peine arrondi à son sommet; tête sans carènes, entièrement garnie d'une ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de gros points un peu rugueux; en outre le devant de l'épistome légèrement ridé. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs presque nuls; les côtés non sinués près de ces angles, faiblement et presque régulièrement arqués jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits et à sommet vif; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface couverte de très grands points plats, non râpeux mais ombiliqués, assez serrés sur le disque, très

serrés sur les côtés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, à peine arrondis latéralement et très peu rétrécis en arrière ; stries assez larges; interstries plans, en majeure partie avec deux rangées irrégulières de granules assez gros et écartés. Pygidium à ponctuation médiocrement serrée ; la carène de la base presque droite, à peine arquée et nullement anguleuse dans le milieu. — Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Très voisin du *validicornis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 278), décrit du Congo, et qui en diffère par la pubescence beaucoup plus courte, les côtés du prothorax nettement sinués près des angles postérieurs qui sont plus accusés. De plus, chez le ♂ (seul sexe connu de Quedenfeldt), la tête a sur le vertex un très gros tubercule dirigé en avant, le prothorax se prolonge horizontalement en avant en une large saillie médiane échancrée ou tronquée à son bord antérieur et s'avançant jusqu'au-dessus de la partie postérieure de la tête. Chez la ♀ (qui n'a pas encore été décrite) la tête a sur le front une fine carène arquée et, un peu en arrière du bord antérieur des yeux, une autre carène courte et peu distincte, légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, le prothorax n'a en devant ni saillie ni dépression. Outre le *type* de Quedenfeldt (coll. R. Oberthür), j'ai vu le *validicornis* provenant, comme le *comatus*, de Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür); je l'ai vu également du Dahomey : Ouidah (R. P. Ménager, id.).

O. tonsus n. sp. — *Minutus, subnitidus, fusco-niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytrorum humeris atque apice rufis, supra brevissime et vix perspicue flavo-pubescens. Capite subdense punctato, punctis minutis, nonnullis punctis magnis intermixtis, antice sinuato, apud marem ad medium transversim minute tuberculato, apud feminam bicarinato, carina anteriore arcuata, ante tertiam anteriorem sita, posteriore recta, brevi, inter oculorum margines anticos sita. Prothorace simpliciter, subfortiter ac subdense punctato, punctis parum inaequalibus; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis subconvexis, simpliciter ac biseriatim punctatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long 2,5-3,2 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, avec la tête et le prothorax à léger reflet bronzé, les épaules et l'extrémité des élytres d'un brun jaunâtre clair; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre extrêmement courte et à peine visible. Épistome assez largement mais peu profondément sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; tête avec seulement un petit tuber-

cule transverse cariniforme, situé vers le milieu, à peine en avant du bord antérieur des yeux, ♂; tête avec une assez forte carène frontale très arquée, située en avant du tiers antérieur et atteignant ou atteignant presque la suture des joues, en outre avec une autre carène bien prononcée, droite et courte, assez forte dans son milieu, s'oblitérant à ses extrémités, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle, ♀; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de quelques gros points, sauf l'épistome ♀ garni de rugosités. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs extrêmement obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane plus ou moins longue; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, assez forte, surtout sur les côtés, et composée de points seulement un peu inégaux. Élytres plus larges que le prothorax, assez courts, arrondis sur les côtés; stries assez étroites; interstries subconvexes, garnis de points simples disposés sur deux rangées régulières. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Zanzibar (Raffray, coll. R. Oberthür; coll. Monchicourt > Muséum de Paris).

L'exemplaire que j'ai vu dans la collection du Muséum de Paris portait le nom de *simplex* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 320) et paraît avoir été donné comme un *type* de cette espèce qui a été décrite du Zanguebar; un autre insecte de même provenance, donné également comme typique, et portant le même nom spécifique écrit de la même main, est un *Caccobius* que j'ai décrit plus haut sous le nom de *tuberifrons* n. sp. Il est possible que M. Raffray ait confondu plusieurs espèces: pourtant sa description ne me semble pas s'appliquer aux insectes de la collection du Muséum, tandis qu'elle convient très bien à une autre espèce également trouvée par lui et que j'ai vue dans la collection de M. R. Oberthür.

Le *tonsus* ressemble à un *Caccobius* et surtout au *C. tuberifrons* n. sp., mais il n'a pas l'extrémité des tibias antérieurs tronquée et la forme des joues est très différente.

Cette petite espèce est voisine du *simplex* Raffr. (l. c.), qui en diffère par la tête et le prothorax nettement bronzés, la massue des antennes testacée, les pattes d'un brun clair, tout le dessus du corps uniformément à pubescence bien moins courte et très apparente, la tête ♀ ayant également une carène frontale, mais n'ayant entre les bords antérieurs des yeux qu'une très légère trace de carène, la ponctuation de la tête

plus serrée, celle du prothorax également plus serrée et composée de points très inégaux, les élytres plus longs, à stries plus fines. J'ai vu dans la collection de M. R. Oberthür un certain nombre d'exemplaires du *simplex* provenant, comme le *tonsus*, de Zanzibar (Raffray).

O. ovulum Gestaecker, 1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, I, p. 51, décrit du Sud de l'Afrique orientale anglaise : lac Jipe. — Cette petite espèce est voisine du *tonsus*, n. sp. et du *simplex* Raffr. (l. c.); elle en diffère principalement par le dessus du corps brillant et à reflet cuivreux verdâtre, surtout sur la tête et le prothorax, les élytres sans taches, la tête avec une seule carène droite et assez longue, située entre les bords antérieurs des yeux, le prothorax à ponctuation peu serrée, fine sur tout le disque mais un peu plus forte à la base, beaucoup plus grosse sur les côtés, les interstries des élytres garnis de points assez gros, très espacés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Long. 3 mill. — Zanzibar (Raffray, coll. R. Oberthür).

O. minutulus Harold, 1875, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 216, décrit du Bechouana : Kuruman. — La courte description de Harold manque complètement de clarté en ce qui concerne la tête de cet insecte. La tête n'a que deux très fines carènes la divisant transversalement en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres à peu près égales, la carène antérieure arquée et atteignant la suture des joues, la postérieure droite, beaucoup plus courte, légèrement interrompue dans son milieu, située entre les bords antérieurs des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle. Cette espèce diffère des précédentes par sa couleur entièrement d'un noir d'ébène brillant, le prothorax à grosse ponctuation écartée, mélangée de quelques points fins, les interstries des élytres garnis de granules écartés et disposés irrégulièrement. Long. 3,7 mill. — *Type* de Harold (coll. R. Oberthür).

O. carinicollis Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 325, décrit du Zanguebar. — Cette espèce est bien reconnaissable à sa tête et son prothorax d'un vert bronzé, ses élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et une bande transverse noirs, l'épistome échancré, la tête avec un petit tubercule situé vers le milieu et suivi d'une impression en forme de V ♂, avec deux carènes dont la postérieure est très courte et située entre les bords antérieurs des yeux ♀, son prothorax à grosse ponctuation peu serrée, largement déprimé dans le milieu du disque et avec une haute crête longitudinale médiane ♂,

non déprimé mais ayant en devant une fine carène longitudinale médiane ♀. Long. 2,8-3,5 mill. — Zanzibar (*type* de Raffray, coll. R. Oberthür), Abyssinie (E. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris).

O. brevicornis Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 314, décrit de la région du fleuve Limpopo, = **pullus** Roth, 1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l'Abyssinie : Tigré (Schimper). — Abyssinie : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris), hauts plateaux de l'Hamasen (Raffray, coll. R. Oberthür); Zanzibar (Raffray, ma coll.), Nyassa (coll. R. Oberthür); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon), Hamman's Kraal près de Pretoria (id.); Natal (Dr Ch. Martin).

O. pauxillus n. sp. — *Minutus, subnitidus; niger, elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, saepius margine basali, et interdum utrinque macula parva, in disco ad tertiam posteriorem sita, nigris; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto fortiter ac dense, in clypeo et in genis subrugose punctato; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, uniformiter subfortiter ac dense punctato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, fere sine ordine granulatis. Pygidio dense subfortiter punctato, punctis minutis intermixtis.* — Long. 2,5-3,2 mill.

Légèrement brillant; tête et prothorax noirs; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir ou brun, souvent en outre le bord basilaire plus ou moins largement noir, et parfois une petite tache noire, située vers le tiers postérieur sur le 3e ou sur les 2e-3e interstries; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, les pattes parfois rougeâtres; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène régulièrement arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une courte carène droite, très fine mais bien distincte, située entre les milieux des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle; toute la tête à grosse ponctuation serrée, un peu rugueuse sur l'épistome et sur les joues. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou tout au plus avec une très légère trace de sillon sur la partie postérieure; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à ponctua-

tion simple, régulière, serrée et assez forte. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement fines; interstries plans, garnis de granules médiocrement serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez grosse et serrée, mélangée de points fins; la carène de la base ordinairement en arc de cercle, parfois un peu anguleuse dans le milieu. — Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. du Muséum de Paris et coll. Ch. Martin); Bechouana : Vryburg (id., coll. Ch. Martin).

Très voisin du *pullus* Roth (l. c.), qui en diffère par la tête à grosse ponctuation très éparse, avec seulement une petite corne située vers le milieu ♂, avec une carène frontale anguleusement arquée, située vers le tiers antérieur, et parfois une courte trace très indistincte de carène arquée en sens inverse de la carène frontale, ou une trace de tubercule, située vers le tiers postérieur entre les bords antérieurs des yeux ♀, le prothorax à ponctuation plus grosse et moins serrée, le pygidium garni de très gros points mélangés de points fins.

O. atridorsis n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque aeneonigris, subvirescentibus; elytris rubro-testaceis, disci medio macula magna communi, nigra vel fusca, notato: pygidio viridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto subtiliter punctato, punctis magnis sparsis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem tuberculo transverso, apud feminam carina brevissima, fere recta, inter oculos et illorum in medio, instructo. Prothorace simpliciter, uniformiter, subfortiter ac dense punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis nunc planis, nunc subconvexis, dense et partim biseriatim granulatis. Pygidio fortiter ac dense punctato.* — Long. 3,2-3,8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir fortement bronzé et à reflets verdâtres; élytres d'un testacé rougeâtre, avec une grosse tache commune, noire ou brune, à contours mal délimités, occupant tout le milieu du disque, s'étendant sur les côtés presque jusqu'au bord latéral, et se prolongeant en avant sur les deux ou trois premiers interstries jusqu'à la base; pygidium d'un noir ou d'un brun à reflet verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun noir; massue des antennes noire. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre très courte mais assez serrée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, extrêmement fine et peu distincte ♂, assez forte ♀ : vertex ayant entre les milieux des yeux un gros tubercule transverse ♂ une courte carène presque droite et n'occupant guère plus du tiers de

l'intervalle des yeux ♀, toute la tête finement pointillée et avec de gros points épars. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une très légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément à ponctuation simple, régulière, serrée et assez grosse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; insterstries tantôt plans, tantôt subconvexes, garnis de fins granules serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée: la carène de la base en arc de cercle, ou formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Afrique orientale anglaise : Nyassa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Ressemble un peu au *pullus* Roth (l. c.) et au *pauxillus* n. sp., mais bien distinct de ces deux espèces par l'épistome arrondi, la tache des élytres, leurs interstries à granules serrés, l'armature de la tête différente de celle du *pullus*, sa ponctuation différente de celle du *pauxillus*.

O. quadrilunatus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris nigris, utrinque maculis duabus magnis, rubro-testaceis, subrotundatis, altera basali, altera subapicali, ornatis; pygidio nigro; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio breviter et parce flavo-setosis. Capite confertim subfortiter punctato, clypeo rugoso, apice subrotundato, fere truncato; fronte subtiliter carinata; vertice inter oculorum margines anticos levissime depresso. Prothorace simpliciter ac parce, in disco subtiliter, ad latera fortius punctato; lateribus postice vix sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris profunde striatis; intervallis fere planis, subtiliter ac parce punctulatis, lateribus fortiter ac parce subasperato-punctatis. Pygidio sparsim punctis magnis, minutis intermixtis, notato.* — Long. 4 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir fortement bronzé; élytres noirs, chacun avec deux grandes taches arrondies, d'un testacé rougeâtre, l'une basilaire, s'étendant du 3ᵉ au 7ᵉ interstrie, l'autre subapicale, un peu moins grande, et s'étendant également du 3ᵉ au 7ᵉ interstrie; pygidium et dessous du corps noirs; pattes d'un brun foncé. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium avec quelques courtes soies jaunes. Épistome en courbe aplatie en devant, presque tronqué; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une fine carène à peine arquée, atteignant la suture des joues, et située bien en avant du milieu de la tête; vertex sans carène, avec seulement une très légère dépression

située entre les bords antérieurs des yeux; l'épistome rugueux, le reste de la tête à ponctuation serrée et assez forte. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace d'impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et assez écartée, les points fins sur le disque, surtout en devant, plus gros sur les côtés. Élytres plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries profondes; interstries presque plans, garnis d'une très fine ponctuation simple, écartée et irrégulièrement disposée, sauf l'interstrie latéral garni de gros points écartés et à peine râpeux. Pygidium à ponctuation éparse, composée de très gros points mélangés de points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Zanguebar : Mrogoro (R. P. Commenginger, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup, pour la coloration des élytres, et la ponctuation du prothorax, des élytres et du pygidium, au *guttatus* Bohem. (voir 1re division), mais la tête ne ressemble nullement à celle de ce dernier qui a l'épistome profondément incisé et le vertex avec deux gros tubercules dentiformes; de plus le *guttatus*, ayant la base du prothorax à rebord interrompu de chaque côté, n'appartient pas à la même division.

O. foraminosus n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque aeneis, interdum aeneo-viridibus, elytris testaceis, intervallo juxtasuturali et fascia magna, transversa, in medio sita, nigris vel fuscis, pygidio aeneo-nigro; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite tenuiter ac subdense punctato, antice rotundato, ad medium carina brevissima, tuberculiformi, instructo, post carinam transversim subdepresso. Prothorace toto confertim, simpliciter ac subfortiter umbilicato-punctato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio fortiter umbilicato-punctato.* — Long. 4-4,8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax bronzés ou parfois d'un vert bronzé; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir ou brun et une large bande transverse, arquée, noire ou brune, à contours un peu irréguliers, située dans le milieu et occupant toute la largeur, mais parfois un peu interrompue de chaque côté sur la 7e strie; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé ou verdâtre, les cuisses parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Dessus glabre,

sauf les côtés des élytres et le pygidium à courte et rare pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant ou parfois très légèrement en ogive arrondie à son sommet; joues peu saillantes et arrondies; tête avec seulement une très courte mais grosse carène tuberculiforme, souvent un peu arquée, située vers le milieu et suivie d'une très légère dépression transverse; toute la surface à fine ponctuation assez serrée, sauf parfois, surtout ♀, le devant de l'épistome avec de fines rides transverses. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément assez grosse, serrée et très distinctement ombiliquée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez serrés. Pygidium à grosse ponctuation ombiliquée et assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris).

Très reconnaissable à son épistome arrondi, sa tête avec une seule carène courte et tuberculiforme, située vers le milieu, son prothorax à forte ponctuation uniforme, serrée et très distinctement ombiliquée; ces caractères réunis le distinguent de toutes les autres espèces appartenant à la même division et ayant une coloration analogue.

O. fossifrons n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque dilute fusco-rufis, metallico-virescentibus; elytris pallido-testaceis, intervallo juxtasuturali et fascia transversa, angusta, breviter interrupta, in medio sita, fusco-nigris; pygidio fusco-testaceo; supra breviter pallido-pubescens. Capite parce punctulato, nonnullis punctis magnis sparsis; clypeo profunde exciso; fronte brevissime carinata; vertice inter oculos medio late ac profunde excavato, utrinque prope oculum tenuissime et oblique tuberculato, inter oculorum margines anticos tenuissime transversim bituberculato. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense punctato; lateribus postice leviter sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, biseriatim parce granulato-punctatis. Pygidio parce punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant, surtout sur la tête et le prothorax qui sont d'un brun rougeâtre clair, à fort reflet vert métallique; élytres d'un testacé pâle, avec l'interstrie juxtasutural d'un brun foncé, et une bande transverse d'un brun noir, étroite, à contours un peu irréguliers, située vers le milieu, s'étendant de la suture au bord latéral, en s'interrompant sur le 4e interstrie; pygidium d'un testacé brunâtre; dessous du corps

d'un brun foncé; pattes d'un testacé brunâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un jaune pâle et un peu dressée. Épistome étroitement mais profondément incisé en devant, ses angles antérieurs un peu dentiformes; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène extrêmement courte et légèrement arquée: vertex avec deux très petits tubercules transverses, cariniformes, rapprochés l'un de l'autre et situés entre les bords antérieurs des yeux, deux autres très petits tubercules cariniformes, situés obliquement près des yeux entre leurs milieux, et dans l'intervalle de ces derniers tubercules une large et profonde excavation médiane, un peu en ovale transverse, irrégulièrement limitée à sa partie antérieure, arrondie à sa partie postérieure, et s'étendant en arrière bien au delà du bord postérieur des yeux; toute la tête finement et éparsement pointillée, avec quelques très gros points épars. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple et écartée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries presque plans, garnis de points granuleux écartés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus, vif à son sommet. Tibias antérieurs avec seulement trois dents très longues à leur côté externe. — Congo espagnol : Benito (ma coll., un seul exemplaire).

L'exemplaire que j'ai étudié est très probablement un ♂; en dehors de l'excavation de la tête, qui n'existe peut-être pas dans l'autre sexe, la coloration de cette petite espèce la distingue de toutes celles qui ont également le prothorax à ponctuation simple, et les interstries des élytres nettement granulés ou ponctués.

O. sanguineus n. sp. — *Minimus, nitidissimus; niger, elytris rufis, interdum regione scutellari ac margine suturali paulo obscurioribus; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite fere laevi, nonnullis punctis sparsis, in clypeo parce granulato, apice emarginato, medio brevissime ac tenuiter subarcuatim carinato. Prothorace simpliciter et parum dense punctato, punctis in disco subaequaliter minutis, ad latera magnis et sparsis, minutis intermixtis; lateribus postice non sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis*

planis, simpliciter ac parce sine ordine punctulatis. Pygidio parum dense punctis magnis notato. — Long. 2,2 -2,5 mill.

Très petit, très brillant; noir, les élytres d'un brun rouge clair, souvent avec la région scutellaire et le bord sutural un peu plus foncés; pattes en partie rougeâtres. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome étroitement mais profondément échancré en arc de cercle à son bord antérieur et légèrement bidenté; joues très peu saillantes et arrondies; tête avec une seule carène légèrement arquée, fine et très courte, située vers le milieu: l'épistome garni de gros granules espacés, le reste de la tête lisse, sauf un fin pointillé, et quelques gros points sur le front, les joues et les tempes. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord extrêmement fin et peu visible sur les côtés; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, les points assez fins et seulement un peu inégaux sur le disque, gros, épars et mélangés de points fins sur les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, à ponctuation simple, très fine, très espacée et irrégulièrement disposée. Pygidium garni de très gros points profonds et peu serrés, mélangés de quelques points plus fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle remarquablement prononcé et presque vif à son sommet. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est bien reconnaissable à sa très petite taille, ses élytres rouges, sa tête fortement granulée sur la moitié antérieure, presque lisse sur la seconde moitié, et avec une seule carène très courte, située vers le milieu.

3e DIVISION.

O. suturalis Péringuey, 1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 100, décrit du Transvaal. — Péringuey (1901, l. c., XII, 1900, p. 231, Descr. Cat. Col. S. Afr.) met avec raison cette espèce en synonymie du *biplagiatus* Péringuey (1888, l. c., p. 99), décrit de la Colonie du Cap ; le nom de *biplagiatus* ayant été employé antérieurement par Thomson et remplacé par celui de *Peringueyi* Shipp (1895, in The Entomol., XXVIII, p. 221), l'espèce doit porter le nom de *suturalis*, mais je pense qu'on peut conserver, pour la variété à élytres en grande partie noirs, le nom de **Peringueyi** Shipp. var. nov.

O. pallidipennis Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 303, décrit des bords du fleuve Orange. — Les exemplaires que j'ai vus n'ont que 3,3 à 4,5 mill. de longueur, tandis que Fåhræus dans sa description indique 4.5 à 6,5 mill.; il est fort possible que Fåhræus ait décrit sous le même nom le *pallidipennis* et la ♀ du *suturalis* Péring. qui lui ressemble, mais qui est de taille beaucoup plus grande.

O. semiflavus Boheman, 1860, in Öfvers. Vet.-Akad. Förh., 1860, p. 113, décrit de la région du fleuve Svacop. — Il faut rapporter à cette espèce l'insecte que j'ai indiqué (in L'Abeille, XXIX, p. 206, Suppl. Onth. pal.) du Transvaal comme une variété ou une race locale du *bicolor* Raffray (*Martini* d'Orb.). Les deux espèces sont à peine distinctes, je crois pourtant préférable de ne pas les réunir, au moins provisoirement.

O. flavolimbatus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique. — Il faut rapporter à cette espèce l'insecte que (l. c.) j'ai indiqué de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo, comme une variété du *bicolor* Raffray (*Martini* d'Orb.). — Mozambique : Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion).

O. tersipennis n. sp. — *Nitidissimus; niger, elytris testaceis, intervallo juxtasurali fasciaque saepe interrupta nigris; supra glaber. Capite laevi aut vix perspicue punctulato, solummodo ad clypei latera parce asperato-punctato, in genis, in frontis parte posteriore atque in temporibus disperse ac simpliciter punctato; clypeo profunde sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina tenui, subangulatim leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et inaequaliter, nunc sparsim, nunc densius punctato; basi marginata. Elytris fortiter striatis; intervallis subconvexis, laevibus, nonnullis punctis sparsis. Pygidio fortiter ac parum dense punctato.* — Long. 2.5-3.3 mill.

Très brillant; tête et prothorax noirs; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir, et une grande fascie noire arquée, se fondant en brun sur ses bords, située vers le milieu et plus ou moins étendue, souvent décomposée sur chaque élytre en trois petites taches situées vers le milieu des 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries; pygidium, dessous du corps, pattes et massue des antennes noirs. Tête, prothorax, élytres et pygidium avec seulement quelques courtes soies jaunes très éparses. Épistome fortement sinué en devant, ses angles antérieurs arrondis; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène arquée; vertex avec une fine carène légèrement et anguleusement arquée en sens in-

verse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; la tête lisse ou imperceptiblement pointillée, avec de gros points râpeux espacés sur les côtés de l'épistome, et quelques autres gros points simples sur les joues, la moitié postérieure du front et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, inégalement répartie, tantôt très éparse, tantôt plus serrée, les points médiocrement fins sur le disque, assez gros et disposés par groupes sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries subconvexes, lisses sauf quelques points isolés; l'interstrie juxtasutural fortement enfoncé à la base. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *bicolor* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 324), décrit de l'Érythrée, et qui en diffère seulement par la carène du vertex droite et située entre les bords postérieurs des yeux ou à peine en avant.

O. notatus n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque nigro-aeneis, saepius virescentibus; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali fasciaque magna, irregulariter dentata, nigris; pygidio nigro; supra fere glaber. Capite laevi aut vix perspicue punctulato, nonnullis punctis sparsis; clypeo profunde sinuato; apud marem fronte indistincte carinata, vertice carina recta, alta, utrinque tuberculata, inter oculorum margines posticos sita, instructo; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina leviter inverso-arcuata, valida, simplici, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, nunc sparsim et inaequaliter, nunc paulo densius et magis uniformiter punctato; basi marginata. Elytris fortiter striatis; intervallis subconvexis, laevibus, nonnullis punctis sparsis. Pygidio fortiter ac parce punctato.* — Long. 3,5-4,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir fortement bronzé, souvent à reflets verdâtres; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir, et une grande fascie noire, transverse, située vers le milieu, très irrégulièrement dentée sur ses bords, et se prolongeant souvent sur le 3e et sur le 5e interstrie jusqu'à la base; pygidium et dessous du corps noirs; pattes d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire ou

brune. Tête, devant et côtés du prothorax, et pygidium à courte pubescence jaune, le reste du prothorax glabre, élytres avec quelques courtes soies jaunes très éparses. Épistome fortement sinué en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une trace de carène arquée ♂, avec une carène arquée assez forte et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, un peu élevée verticalement en lame terminée à chaque extrémité par un gros tubercule, ♂; vertex avec une forte carène simple, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant guère plus de la moitié de leur intervalle, légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, ♀; la tête lisse ou imperceptiblement pointillée, sauf quelques gros points épars sur les côtés de l'épistome, les joues, les tempes, et ♀ sur le front. Prothorax convexe, rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, tantôt très écartée et inégalement répartie, tantôt un peu plus serrée et plus uniformément répartie, les points assez gros sur le milieu du disque, très gros sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries subconvexes, lisses sauf quelques points très épars, le juxtasutural très enfoncé à la base. Pygidium notablement plus long que large ♂, à peu près aussi long que large ♀, à grosse ponctuation écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Tibias antérieurs avec seulement trois dents à leur côté externe, leur extrémité interne prolongée en angle aigu ♂, formant un angle droit ou un peu obtus ♀. — Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür); Galam (Leprieur, coll. du Muséum de Paris).

Extrêmement voisin du *bicolor* Raffray (l. c.) et du *tersipennis* n. sp.; il n'en diffère guère, que par la tête et le prothorax nettement bronzés, la carène du vertex ♂ élevée en lame; de plus la carène du vertex ♀ est arquée en sens inverse de la carène frontale et située entre les milieux des yeux, tandis que chez le *bicolor* elle est droite et située entre les bords postérieurs des yeux; la tache des élytres a des contours très nets, tandis que chez le *tersipennis* elle se fond en brun sur ses bords.

O. lioides n. sp. — *Nitidissimus; niger vel nigro-viridis, elytris flavis, epipleuris, basi excepta, brunneis, intervallo juxtasuturali atque in dorso fascia magna nigris; fere glaber. Capite laevi aut vix perspicue*

punctulato, solummodo ad clypei latera et in genis asperato-punctato, in temporibus parce ac simpliciter punctato; clypeo sinuato vel exciso; fronte parum distincte carinata; vertice carina recta, parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace laevi, solummodo nonnullis punctis simplicibus inaequaliter notato; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, laevibus aut interdum vix perspicue punctulatis. Pygidio parum dense punctis magnis notato, punctis minutis intermixtis. — Long. 4-5 mill.

Très brillant: tête, prothorax et pygidium noirs, souvent à reflet verdâtre; élytres d'un testacé pâle, avec l'interstrie juxtasutural noir, les épipleures bruns sauf leur base testacée, et une grosse tache commune noire, très variable d'étendue, ordinairement en forme de fascie arquée, située vers le milieu et se dirigeant vers l'épaule, parfois un peu interrompue, ou plus étendue, couvrant toute la partie antérieure des élytres et ne laissant testacés que les côtés et l'extrémité; dessous du corps noir; pattes et massue des antennes noires ou brunes. Dessus glabre, sauf le pygidium à courte et rare pubescence jaune, et quelques courtes soies sur la tête et les côtés du prothorax. Épistome ordinairement un peu prolongé en avant, légèrement relevé, tronqué et sinué à son bord antérieur ♂, non sensiblement prolongé en avant et assez profondément échancré ♀; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus plus ou moins arrondi; front avec une carène peu accusée et souvent très indistincte; vertex avec une fine carène droite et très peu élevée, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute la tête lisse ou imperceptiblement pointillée, sauf quelques gros points rugueux sur les côtés de l'épistome et sur les joues, et quelques gros points simples sur les tempes. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface lisse, sauf un groupe de points médiocrement gros de chaque côté du disque, et d'assez gros points épars sur les côtés; parfois en outre quelques autres points épars sur le disque. Élytres à peine plus larges et seulement un peu plus longs que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis sur les côtés; stries étroites; interstries complètement plans, et lisses, sauf parfois un pointillé à peine visible. Pygidium garni de très gros points peu serrés et mélangés de points fins; la carène de la base formant dans son milieu un angle très prononcé et à sommet arrondi. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Ses épipleures bruns le distinguent de toutes les espèces de la même division décrites ou citées ci-dessus sauf le *suturalis*; il diffère encore de la plupart de ces espèces par les stries des élytres étroites et les interstries complètement plans.

O. diadematus n. sp. — *Nitidissimus; capite prothoraceque subaeneo-nigris vel subvirescentibus, elytris testaceis, intervallo juxtasuturali fusco, pygidio nigro; supra fere glaber. Capite laevi aut vix perspicue punctulato, granulis nonnullis transverse in medio frontis seriatim dispositis, quibusdam aliis in clypei lateribus atque in genis, et punctis nonnullis prope oculos; clypeo parum profunde emarginato; fronte verticeque non distincte carinatis. Prothorace simpliciter, sparsim atque inaequaliter punctato, punctis magnis, paulo minoribus intermixtis; basi marginata. Elytris tenuissime striatis, striis fortiter punctatis; intervallis planis, laevibus. Pygidio punctis magnis parce notato.* — Long. 3,3-3,5 mill.

Très brillant; tête et prothorax d'un noir très légèrement bronzé ou verdâtre; élytres entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural d'un brun plus ou moins foncé; pygidium, dessous du corps et pattes noirs. Dessus glabre, sauf quelques courtes soies jaunes. Épistome étroitement et peu profondément échancré en devant; joues très peu saillantes et presque arrondies; front et vertex sans carène distincte, ou tout au plus avec une très fine trace de carène, celle du front arquée, celle du vertex légèrement arquée en sens inverse, et située entre les milieux des yeux; toute la tête lisse ou imperceptiblement pointillée, avec seulement d'assez gros granules peu serrés sur les côtés de l'épistome et sur les joues, une série de granules un peu plus fins, disposés en une rangée transverse formant un angle dirigé en arrière et située vers le milieu du front, et quelques points simples près des yeux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation simple, très éparse, composée de gros points inégalement répartis et mélangés de points un peu plus petits. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et assez rétrécis en arrière; stries très étroites mais fortement ponctuées; interstries plans et lisses, le juxtasutural non enfoncé à la base. Pygidium marqué de très gros points espacés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est facilement reconnaissable à la rangée de granules qu'elle a vers le milieu du front; chez les espèces voisines le front, quand il n'est pas complètement lisse, a des points simples ou râpeux, disposés irrégulièrement. Elle ressemble au *latipennis* d'Orbigny (1898, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 238), décrit de Djibouti, mais ce dernier a les élytres plus larges et plus longs, avec le bord sutural seul brun ou noir, le prothorax moins ponctué, le front avec quelques points légèrement râpeux.

O. decipiens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 225, Descr. Cat. Col. S. Afr., décrit du Mossamedes et du Natal. — Mozambique : Lourenço Marquez (Dr Ch. Martin).

4e DIVISION.

O. verticalis Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 308, décrit des bords du fleuve Orange. — Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 222, Descr. Cat. Col. S. Afr.) réunit à tort cette espèce au *corniculatus* Reiche (1850, in Voyage de Ferret et Galinier, III, Ent., p. 325), décrit de l'Abyssinie, et qui en est voisin mais très distinct. Entre autres caractères, chez ce dernier le prothorax, sur toute la longueur du disque, est garni de points simples et écartés, sauf une bande longitudinale médiane lisse, cette ponctuation devenant graduellement râpeuse et plus serrée, puis se transformant en granules sur les côtés, les interstries des élytres sont garnis de points granuleux peu serrés; chez le *verticalis* le prothorax et les interstries des élytres sont couverts de très fines granulations très serrées. Les exemplaires que j'ai étudiés proviennent de l'État d'Orange : Bloemfontein (E. Simon, coll. Ch. Martin).

La description de Péringuey (l. c.) s'applique au *verticalis* et non au *corniculatus*.

O. Haroldi || Péringuey, 1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 97. (*Hector* Shipp, 1895, in The Entom., XXVIII, p. 179), décrit du Transvaal et du Zambèze, et que M. Péringuey réunit également au *corniculatus*, est la même espèce que le *verticalis*.

O. senegalensis n. sp. — *Nitidissimus; capite prothoraceque nigro-fuscis, prothoracis lateribus late rufo-testaceis; elytris testaceis, sutura late viridi-nigra; pygidio obscure metallico-viridi, saepius lateribus apiceque rufo-testaceis; supra flavo-pubescens, capitis dimidio posteriore et prothoracis disco glabris, pygidio longe piloso. Capite sublaevi,*

antice rugoso, paulo ante medium carinato, carina in medio fere recta aut vix inverso-arcuata, utrinque flexa, retrorsum oblique producta et prope oculum in corniculum desinente; clypeo sinuato vel subrotundato. Prothorace in medio toto longitudinaliter late laevi, prope partem laevem parce punctulato, ad latera gradatim fortius punctato, lateribus granulato-punctatis, antice in medio late et valde producto, utrinque profunde excavato, partis productae apice profunde sinuato et in duo cornicula divergentia diviso, excavationum margine externo in tuberculum elevato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, biseriatim parce granulatis. Pygidio subtiliter disperse punctato, paucis punctis majoribus intermixtis; basi non carinata. — Long. 6,5-7 mill.

Très brillant; tête brune, avec la partie postérieure d'un noir verdâtre et parfois à reflet bronzé; prothorax, sur toute la longueur du disque, d'un brun foncé parfois légèrement verdâtre, se fondant largement sur les côtés en testacé rougeâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir verdâtre, le bord basilaire étroitement noir, les épipleures bruns; pygidium d'un vert métallique foncé, ordinairement avec les côtés et l'extrémité d'un testacé rougeâtre; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses et quelques parties du dessous d'un brun rougeâtre clair; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune, sauf la moitié postérieure de la tête et le disque du prothorax glabres, la pubescence assez longue sur les côtés du prothorax, rare et assez courte sur le disque et les côtés des élytres, longue à leur extrémité, le pygidium garni de longs poils dressés. Épistome ordinairement sinué à son bord antérieur, parfois en courbe aplatie; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; joues très peu saillantes, leur côté externe régulièrement arrondi; tête avec une seule carène située un peu en avant du milieu, presque droite ou légèrement arquée en arrière dans son milieu, se recourbant à ses extrémités, se prolongeant obliquement et sinueusement en arrière, puis se terminant par une petite corne presque dressée ou un peu inclinée en arrière et située au bord interne de l'œil; l'épistome lisse ou imperceptiblement pointillé dans le milieu, avec des rugosités peu serrées en devant et sur les côtés, et quelques gros points simples contre la carène, le reste de la tête lisse, sauf quelques gros points. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés et presque vifs; les côtés profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs qui sont brusquement arrondis et font à peine plus

saillie en avant que le milieu du bord antérieur; le devant avec une large saillie médiane se prolongeant souvent en avant jusqu'au-dessus de la partie postérieure de la tête, s'élargissant fortement vers son sommet, profondément sinuée à son bord antérieur et divisée en deux petites cornes divergentes: en outre, de chaque côté une profonde excavation dont le bord externe s'élève en un tubercule tranchant: le disque, sur toute sa longueur, très largement lisse dans le milieu, sauf quelques points très fins et très épars; les côtés du disque à ponctuation fine, simple et écartée, devenant graduellement plus grosse en s'éloignant du milieu, puis se transformant sur les côtés en ponctuation granuleuse peu serrée. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, médiocrement arrondis latéralement; stries très fines; interstries complètement plans, en majeure partie avec deux rangées de granules ordinairement très espacés. Pygidium à ponctuation fine et écartée, mélangée de quelques très gros points; la base sans carène transverse. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *corniculatus* Reiche (l. c.) qui en diffère principalement par la grande carène de la tête située bien plus en arrière, entre les bords antérieurs des yeux, et précédée d'une autre carène beaucoup plus fine, le disque du prothorax non largement lisse, mais à ponctuation fine, avec seulement une bande longitudinale lisse.

O. pictipodex n. sp. — *Parum nitidus; testaceus, capite nigro, postice obscure viridi-aeneo, prothoracis disco obscure viridi, elytris macula parva nigra vel fusca, humerali, altera subapicali, et parum distincte nonnullis aliis, notatis, pygidio basi et ante apicem viridi-maculato; in prothorace sat breviter flavo-pubescens, in elytris breviter nigro-setosus, in pygidio longe flavo-pilosus. Capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim breviter carinata; vertice carina parum longa, medio dentata, utrinque subdentata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace toto granulato, antice transversim breviter carinato; lateribus postice leviter sinuatis; basi tenuissime et parum distincte marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, tenuiter ac subdense granulatis. Pygidio confertim asperato-punctato, basi non carinata.* — Long. 8 mill.

Peu brillant; tête noire, sauf sa partie postérieure d'un bronzé verdâtre obscur; prothorax d'un vert obscur, avec les côtés largement d'un testacé à reflet métallique verdâtre, la base moins distinctement tachée de testacé; élytres testacés, chacun avec une petite tache noire ou brune, humérale, une autre subapicale, et quelques autres petites taches peu distinctes; pygidium testacé, avec deux taches d'un vert

métallique obscur, l'une à la base, l'autre avant l'extrémité; dessous du corps, pattes et antennes testacés. Tête à pubescence brunâtre; prothorax à pubescence jaune assez courte; élytres garnis de courtes soies noires; pygidium à longue pubescence jaune, le milieu de sa base avec une longue frange de poils jaunes dressés. Épistome régulièrement arrondi à son bord antérieur; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une carène n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux, assez fortement dentée dans son milieu, plus faiblement à ses extrémités; toute la tête couverte de gros granules. Prothorax très finement et peu distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian peu profond; le devant avec une courte carène transverse; toute la surface garnie de granules fins et serrés sur le disque, un peu plus gros et un peu moins serrés sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur et de même longueur que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés; la suture très fortement enfoncée à la base. Pygidium à ponctuation râpeuse serrée; la base sans carène transverse. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, deux exemplaires).

Le prothorax largement testacé sur les côtés, le pygidium avec deux taches, l'armature de la tête, les élytres à peu près de même longueur que le prothorax et à suture très enfoncée à la base, permettent de distinguer facilement cette espèce de toutes celles qui ont également le pygidium sans carène à la base.

O. ursinus n. sp. — *Subnitidus; niger, elytris gradatim ad latera et ad apicem rufescentibus; supra pube flava, leviter erecta, subdense indutus. Capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta vel leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace longo, toto densissime granulato, granulis parum convexis et inter se inaequalibus; lateribus postice sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris prothorace vix longioribus, tenuiter striatis; intervallis planis, subdense biseriatim granulatis. Pygidio parum dense punctato, basi non marginata.* — Long. 3-3,5 mill.

Assez brillant; noir, les élytres graduellement d'un brun rougeâtre sur les côtés et l'extrémité ou parfois d'un brun rouge avec la base et largement la région suturale noires; massue des antennes noire. Des-

sus à pubescence jaunâtre, assez serrée et un peu dressée, assez longue sur le devant du prothorax, courte sur la tête, le reste du prothorax et les élytres, médiocrement longue sur le pygidium. Épistome complètement arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite ou légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; la tête garnie de gros granules très espacés sur l'épistome, moins espacés sur le reste de la surface, surtout sur les tempes. Prothorax relativement long, très finement rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais bien accusés et vifs à leur sommet; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une courte impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions: toute la surface uniformément couverte de granulations extrêmement serrées, un peu inégales de grandeur et légèrement aplaties. Élytres à peine plus larges et à peine plus longs que le prothorax, légèrement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière: stries fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation presque simple et peu serrée; la base sans carène transverse. — Mozambique : Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion); Natal (Dr Ch. Martin).

Sa petite taille, ainsi que son prothorax relativement très long, garni de granules extrêmement serrés, aplatis et inégaux, le distinguent de toutes les autres espèces ayant la base du pygidium sans carène transverse.

Outre les espèces décrites ou citées ci-dessus, cette 4e division comprend encore les espèces suivantes qui ont la base du pygidium sans carène transverse :

O. triacanthus Castelnau, 1840, Hist. Nat., Col., II, p. 86, décrit du Sénégal. — Sénégal (ma coll.).

O. quadrinodosus Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 307, décrit du Natal. — Nyassa (Livingston, coll. Harold > R. Oberthür); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin).

O. juvencus Klug, 1835, apud Erman, Reise, p. 33, décrit de l'île du Prince. — Sénégal (coll. R. Oberthür); Gambie : Bathurst (coll. Alluaud); Congo français : Gabon (ma coll.), Haute-Sanga (P.-A. Fer-

rière, coll. du Muséum de Paris); Abyssinie (Schimper, id.); Afrique orientale allemande : Tabora (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür).

O. laminicornis Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 88, décrit de l'Angola : Humpata. — *Type* de Lansberge (coll. R. Oberthür).

O. cavifrons Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 143, décrit de Zanzibar. — *Type* de Harold (coll. R. Oberthür).

O. hirtus Illiger, 1803, Mag., II, p. 203, décrit du Portugal. — Maroc : Tanger (coll. Bedel).

O. maki Illiger, 1803, l. c., p. 204, décrit du Portugal. — Maroc, Algérie, Tunisie.

5e DIVISION.

O. maculatus Fabricius, 1801, Syst. Eleuth., I, p. 64, décrit de la Guinée. — Tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre (*type*), très rarement verts (var. **chloroderus** var. nov.) de Sierra-Leone (coll. H. W. Bates > R. Oberthür). Les élytres sont testacés avec ordinairement deux bandes transverses irrégulières noires, et chacun une tache apicale; chez le seul exemplaire que j'ai vu de la variété *chloroderus* les bandes des élytres sont réduites à quelques petites taches ponctiformes isolées; chez un exemplaire à tête et prothorax cuivreux, provenant du Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür), les taches des élytres sont également isolées; mais elles sont plus grandes et s'éloignent moins de la disposition ordinaire.

O. foliiceps Quedenfelt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 277, décrit de l'Angola : Malanje. — J'ai vu dans la collection de M. R. Oberthür le type de cette espèce; par tous ses caractères elle se rapproche beaucoup du *maculatus* Fabr. (l. c.), dont elle diffère principalement par sa petite taille (6.5 mill.).

O. graphicus Wallengren, 1881, in Ent. Tidskr., II, p. 21, décrit du Transvaal : Christiania. — Extrêmement voisin du *foliiceps* Quedenf. (l. c.); il en diffère par les élytres assez brillants, à interstries plans, garnis de granules médiocrement fins, peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées, l'épistome arrondi presque en demi-cercle, la tête avec une large mais très faible dépression entre les yeux, le pygidium à ponctuation peu serrée, tandis que le *foliiceps* a les élytres un peu mats, les interstries légèrement convexes, garnis de points

granuleux extrêmement fins, assez serrés et irrégulièrement disposés, l'épistome en ogive arrondie, la tête sans dépression entre les yeux, le pygidium à ponctuation serrée. — Lac Ngami (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Cette espèce forme avec les deux précédentes un petit groupe caractérisé principalement par la tête sans carènes ni tubercules, la base du prothorax formant dans le milieu un angle très prononcé, les élytres testacés, avec des petites taches noires.

O. elegans Klug, 1832, Ber. Madag. Col., p. 164, décrit de Madagascar. — Se rapproche des espèces précédentes par la forme de la base du prothorax. — Madagascar (coll. du Muséum de Paris, ma coll.).

O. Pipitzi Ancey, 1882, in Il Natural. Sicil., II, p. 72, décrit de Madagascar. — Très voisin de l'*elegans* Klug (l. c.), en diffère principalement par sa couleur entièrement d'un vert bleuâtre obscur. — Madagascar (Boivin, coll. du Muséum de Paris).

O. distichus Roth, 1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit du Tigré (Schimper). — Tête et prothorax d'un bronzé obscur ou d'un noir bronzé; élytres tantôt d'un brun noir, ordinairement avec la base et l'extrémité plus ou moins tachées de brun plus clair (*type*), tantôt testacés, avec seulement la suture brune, et parfois le milieu du disque plus ou moins brunâtre (var. **Rothi** var. nov.). Cette variété a été signalée par Roth (l. c.), mais sans lui donner de nom. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür).

O. biplagiatus Thomson, 1858, Arch. ent. II, p. 54, décrit du Gabon. — Cette espèce est bien reconnaissable à sa tête et son prothorax d'un vert métallique, ses élytres testacés avec l'interstrie juxtasutural en majeure partie d'un vert métallique, et chacun une grosse tache latérale noire, située un peu après le milieu. Elle est assez voisine du *distichus* Roth (l. c.), mais en outre de la coloration, elle en diffère par la base du prothorax sans rebord, tandis que chez le *distichus* la base a un rebord interrompu de chaque côté près des angles postérieurs. — Congo espagnol : Benito (coll. Alluaud, ma coll.).

O. sellatus Klug, 1845, Symb. phys., tab. XLI, fig. 11, décrit de la Haute-Égypte. — J'ai donné (in L'Abeille, XXIX, p. 209 et 298) la description de cette espèce; il faut y ajouter que le rebord de la base du prothorax est légèrement interrompu de chaque côté près des an-

gles postérieurs ; ce caractère distingue le *sellatus* de plusieurs autres espèces qui lui ressemblent. — Égypte, Nubie ; Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodord (id.) ; Congo (Guiral, coll. du Muséum de Paris) : Benito (ma coll.), Gabon (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. **cupreus** Harold, 1880, in Deutsche Ent. Zeitschr., XXIV, p. 352 décrit du Sénégal. — Dessus du corps tantôt cuivreux ou bronzé, parfois à reflet verdâtre (*type*), tantôt d'un vert bleuâtre obscur, ou d'un noir bleuâtre, parfois complètement noir (var. **cyanomelas** var. nov.). — Sénégal (*type* de Harold, coll. R. Oberthür), Sierra-Leone (coll. Léveillé) ; Casamance : Sedhiou (E. Laglaize, coll. R. Oberthür).

O. **exasperatus** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 113, décrit de l'Afrique orientale allemande, doit prendre un autre nom, celui d'*exasperatus* ayant été antérieurement employé par Gerstaecker (1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, p. 50) pour une autre espèce de l'Afrique orientale ; je propose pour l'insecte décrit par M. Fairmaire le nom de **latissimus** qui lui convient parfaitement. Cette espèce est extrêmement voisine du *cupreus* Har. (l. c.), et elle n'en diffère que par sa taille beaucoup plus grande, sa forme plus robuste et plus courte, le vertex avec une petite lame dentée sur les côtés, prolongée en une courte corne dans son milieu, le prothorax fortement déprimé de chaque côté à la base, les élytres plus étroits et plus courts que le prothorax, leurs interstries à granules un peu plus fins. — Afrique orientale allemande : Mpouapoua (Revoil, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♂).

O. **vestitus** (Dejean, Cat.) n. sp. — *Niger, interdum capite prothoraceque aeneo-nigris aut viridi-nigris, supra totus setis pallidis, longulis ac reclinatis, subdense vestitus. Capite antice granulato, postice asperato-punctato ; clypeo bidentato ; vertice inter oculorum margines posticos minute tuberculato. Prothorace subdense granulato, utrinque supra angulos posticos abrupte declivi, leviter depresso ac sublaevi, antice simplici ; lateribus postice vix sinuatis ; basi non marginata. Elytris late et profunde striatis ; intervallis vix convexis, parum dense granulatis. Pygidio modice granulato.* — Long. 5,5-6,5 mill.

Noir, parfois tête et prothorax à léger reflet bronzé ou verdâtre ; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement garnis d'une assez longue pubescence d'un gris jaunâtre clair, couchée et assez serrée, sauf un assez grand espace glabre, de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs du prothorax ; cette pu-

bescence formant des bandes longitudinales sur les interstries, et composée, sur leur seconde moitié, de deux rangées de soies couchées très obliquement en arrière et se croisant. Épistome profondément échancré en devant et bidenté; joues assez saillantes, mais arrondies à leur côté externe; côtés de la tête très légèrement sinués près des angles antérieurs de l'épistome, puis formant une courbe régulière jusque près du bord postérieur de l'œil; tête sans carènes, avec seulement un petit tubercule situé sur le vertex entre les bords postérieurs des yeux; toute sa surface assez densément granulée, sauf la moitié postérieure à grosse ponctuation râpeuse et serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais assez accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant sans saillies ni dépressions; souvent la moitié postérieure avec un très léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs fortement déclive et un peu déprimée; toute la surface assez densément granulée, sauf la partie déclive au-dessus des angles postérieurs presque lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, assez fortement arrondis sur les côtés; stries larges et profondes; interstries à peine convexes, garnis de granules peu serrés. Pygidium garni de granules médiocrement serrés; la carène de la base en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs légèrement prolongée en dent, leur éperon simple et un peu dirigé en dehors, ♂; leur extrémité interne obliquement coupée, leur éperon brusquement arqué en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. — Sénégal (coll. Dejean > van Lansberge > R. Oberthür; E. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris) ; St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Cet insecte portait dans la collection de Dejean le nom de *vestitus* que je lui conserve. Sa pubescence qui forme sur les élytres des bandes longitudinales composées de soies claires, obliquement couchées, le distingue des autres espèces noires, ayant le prothorax granulé et sans rebord à la base.

O. brevipennis n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-viridibus; elytris testaceis, epipleuris et intervallo juxtasuturali nigris, maculisque nigris, parvis, subquadratis, in duas fascias transversas partim dispositis; pygidio nigro aut viridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite modice brevi, granulato; clypeo valde bidentato; genis rotundatis, non dilatatis; fronte apud marem lamina erecta, angusta et subquadrata, apud feminam tuberculo transverso, instructa; vertice multo post oculorum marginem posticum tenuiter carinato, apud marem saepius carinae medio in laminam parvam, apice truncatam, elevato.*

Prothorace amplo, uniformiter dense granulato, supra angulos posticos non depresso, antice transversim breviter carinato, vel saepius in mare leviter bituberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi subangulatim producta, non marginata. Elytris prothorace non aut vix longioribus, profunde striatis; intervallis leviter convexis, dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 5-5,8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé; élytres testacés, avec les épipleures noirs, l'interstrie juxtasutural noir, sauf le bord vert, et deux rangées transverses irrégulières de petites taches noires et en partie quadrangulaires, situées l'une vers le premier tiers, l'autre vers le deuxième tiers, en outre chacun une petite tache à la base du 5e interstrie, une autre près de l'épaule, et une avant l'extrémité; toutes ces taches assez variables d'étendue, et tantôt isolées, tantôt reliées par quelques autres petites taches noires; pygidium d'un noir souvent verdâtre; dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes d'un testacé obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Tête pas beaucoup plus large que longue; épistome très fortement bidenté à son bord antérieur, les dents rapprochées l'une de l'autre; joues peu saillantes et arrondies; front avec une petite lame quadrangulaire dressée verticalement, étroite et souvent très élevée, située à peine en avant du bord antérieur des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle ♂, avec un petit tubercule transverse situé un peu en avant du bord antérieur des yeux ♀; vertex avec une très fine carène en arc renversé, située bien arrière du bord postérieur des yeux et l'atteignant à ses extrémités, souvent ♂ son milieu élevé en une petite lame trapézoïdale, légèrement inclinée en arrière et un peu plus large que la lame frontale; toute la tête granulée. Prothorax très grand, formant dans le milieu de sa base un angle obtus très prononcé, sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un assez profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs régulièrement convexe; le devant avec une carène transverse assez courte, souvent ♂ interrompue dans son milieu et divisée en deux petits tubercules transverses; toute la surface uniformément garnie de granules serrés. Élytres un peu plus étroits et à peu près de même longueur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges, mais profondes; interstries légèrement convexes, entièrement couverts de granules serrés. Pygidium à ponctuation très grosse, serrée et rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet arrondi. Extrémité des tibias antérieurs

presque tronquée droit et ordinairement avec une très longue touffe de poils jaunes dirigée en avant ♂, très obliquement coupée et sans touffe de poils ♀. — Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür), Casamance (coll. H. W. Bates > id.).

Très voisin du *Hildebrandti* Harold (1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211), décrit du Zanguebar, et qui en diffère par le dessus du corps à pubescence argentée, très longue sur les côtés du prothorax, assez longue sur le pygidium, la tête au moins aussi longue que large, le devant du prothorax avec une longue carène transverse et un tubercule de chaque côté, le pygidium à ponctuation granuleuse beaucoup moins grosse.

O. macrothorax n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure cyaneo-viridibus, elytris nigris, basi testaceo-maculata, pygidio viridi-nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Capite brevissimo, granulato; clypeo valde bidendato; genis valde dilatatis, subangulosis; fronte carina brevi et arcuatim valde elevata, vertice post oculorum marginem posticum carina tenui, instructis. Prothorace amplo, uniformiter dense granulato, supra angulos posticos non depresso, antice transversim bituberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi subangulatim producta, non distincte marginata. Elytris prothorace non longioribus, profunde striatis; intervallis planis, dense granulatis. Pygidio confertim granulato-punctato.* — Long. 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bleuâtre obscur et très légèrement bronzé; élytres noirs, leur base avec une tache testacée transverse sur les 2e-4e interstries, une autre plus petite sur les 6e-7e interstries, et une sur l'interstrie latéral, un peu au-dessous de l'épaule, contre le bord externe; pygidium noir à léger reflet verdâtre; dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaunâtre. Tête beaucoup plus large que longue; épistome très fortement bidenté à son bord antérieur, les dents très rapprochées l'une de l'autre; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit et arrondi à son sommet; front avec une forte carène élevée circulairement, située entre les bords antérieurs des yeux et n'occupant pas beaucoup plus du tiers de leur intervalle; vertex avec une très fine carène en arc renversé, située en arrière du bord postérieur des yeux et l'atteignant à ses extrémités; toute la tête garnie de granules. Prothorax très grand, formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé; la base très indistinctement rebordée, mais, vue de dessus, paraissant complètement sans rebord sauf étroitement dans le milieu;

les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un assez profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs régulièrement convexe: le devant avec deux tubercules transverses, assez saillants, rapprochés l'un de l'autre mais complètement séparés: toute la surface uniformément garnie de granules assez serrés. Élytres un peu plus étroits et à peine aussi longs que le prothorax, arrondis sur les côtés: stries assez étroites mais profondes; interstries plans, uniformément couverts de granules serrés et assez gros. Pygidium à ponctuation fortement granuleuse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Extrémité des tibias antérieurs avec une très longue touffe de poils jaunes dirigée en avant. — Lac Ngami (coll. H.-W Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin du *brevipennis* n. sp., mais bien distinct par les élytres tachés de testacé seulement à la base, la tête plus large, à joues très saillantes et anguleuses, la carène frontale circulairement élevée.

O. obtutus Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 230 (Descr. Cat. Col. S. Afr.), décrit de la Colonie du Cap et du Transvaal. — Cette espèce est remarquable par la forme des joues dont l'angle externe est vif, presque droit, et situé bien plus en arrière qu'il ne l'est ordinairement; cette forme ne se retrouve guère que chez certains *Phalops*. — Transvaal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Orange (coll. Harold > id.).

O. foliaceus Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 81, décrit de l'Angola. — Les ♂ très développés ont seuls la remarquable dilatation des côtés du prothorax que signale van Lansberge, les ♂ peu développés et les ♀ ont les côtés du prothorax de conformation normale. — Angola : Humpata (type de Lansberge, coll. R. Oberthür).

O. orthocerus Thomson, 1858, Arch. ent., II, p. 51, décrit du Gabon. — Il faut ajouter à la description de Thomson que le prothorax n'a pas de rebord à la base et qu'il a les côtés longuement sinués entre le milieu et les angles antérieurs; ce dernier caractère distingue cette espèce de toutes celles qui appartiennent à la même division et ont une coloration analogue. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo espagnol : cap San-Juan (Martinez Escalera) Benito (ma coll.), Congo français : Gabon (coll. R. Oberthür).

O. **trinodosus** Fâhraeus, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 290, décrit des bords du fleuve Limpopo. — Cette espèce a également la base du prothorax sans rebord. — Limpopo (coll. Harold > R. Oberthür), Natal (coll. van Lansberge > id.).

O. **teitanicus** n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque aeneis aut viridi-aeneis, elytris nigris, basi late et maculis minutis ad latera atque ad apicem testaceis, pygidio nigro; supra breviter, in prothoracis lateribus et in pygidio paulo longius flavo-pubescens. Capite granulato, maris clypeo medio punctato; clypeo rotundato aut vix sinuato; fronte tenuiter, interdum parum distincte carinata; vertice inter oculos et illorum paulo post medium minute tuberculato. Prothorace uniformiter subdense granulato, utrinque supra angulos posticos leviter impresso et fere laevi, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, parum dense et sine ordine granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. 6-7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax bronzés ou d'un vert bronzé; élytres noirs, avec la base très largement et irrégulièrement tachée de testacé, et plusieurs petites taches testacées vers les côtés et vers l'extrémité; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, couchée et courte, sauf les côtés du prothorax et le pygidium à pubescence un peu plus longue. Épistome arrondi, ou en courbe légèrement aplatie en devant ou à peine subsinuée; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène arquée, souvent peu distincte; vertex avec un très petit tubercule situé un peu en arrière du milieu des yeux; l'épistome, au moins dans le milieu, garni de gros points espacés, le reste de la tête garni de granules peu serrés, ♂; toute la tête couverte d'assez gros granules serrés ♀. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une vague trace d'impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface uniformément garnie de granules assez fins et assez serrés, sauf de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs, une légère impression oblique presque lisse. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries étroites; interstries presque plans, à granules assez fins, peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium garni de granules peu serrés; la carène de la base très régulièrement en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H.-W. Bates

R. Oberthür): Zanguebar : Mrogoro (R. P. Commenginger, coll. R. Oberthür): Zanzibar (ma coll.).

Ressemble au *sansibaricus* Harold (1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII. p. 211), décrit du Zanguebar, et qui en diffère principalement par tout le dessous du corps à pubescence longue et dressée, l'épistome nettement sinué à son bord antérieur, les stries des élytres très larges.

Plus voisin du *parumnotatus* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 279), décrit de la région du fleuve Orange : mais ce dernier a les élytres noirs, avec seulement quelques petites taches testacées, le devant du prothorax avec deux petits tubercules bien séparés, sa base avec une profonde impression oblique, située de chaque côté au-dessus des angles postérieurs.

O. rufonotatus n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque aeneis vel viridi-aeneis; elytris nigris vel fuscis, maculis minutis rufo-testaceis basi, lateribus atque apice notatis; pygidio nigro-aeneo aut viridi-nigro; supra pallido-pubescens. Capite confertim granulato, feminae clypeo antice rugoso; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice cornu brevi, erecto, vel tuberculo conico, inter oculos et illorum fere in medio, instructo. Prothorace tenuiter confertim granulato, utrinque supra angulos posticos abrupte declivi, depresso ac laevi, antice bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio granulato-punctato.* — Long. 6,5-8 mill.

Presque mat; tête et prothorax bronzés ou d'un vert bronzé : élytres noirs ou bruns, avec des petites taches d'un testacé rougeâtre, situées à la base sur les 2ᵉ et 4ᵉ interstries, sur l'épaule, et parfois aussi sur le 3ᵉ interstrie, en outre avec d'autres petites taches sur les côtés et à l'extrémité, souvent la suture plus ou moins largement d'un vert métallique; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir ordinairement bronzé ou verdâtre; massue des antennes noire ou brune. Dessus entièrement à pubescence d'une jaune pâle, assez serrée et assez courte. Épistome sinué à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes, arrondies à leur partie antérieure et légèrement sinuées près des yeux; front avec une carène atteignant ou atteignant presque la suture des joues; vertex sans carène, avec une petite corne droite, souvent remplacée par un tubercule conique, et située entre les milieux des yeux ou un peu plus en avant; toute la tête garnie de granules

serrés ♂, ces granules se transformant en rides transverses sur le devant de l'épistome ♀. Prothorax sans rebord à la base, sauf très étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure du disque avec un très fin sillon longitudinal médian, souvent indistinct; la région des angles postérieurs brusquement déclive et assez fortement déprimée; le devant avec deux tubercules un peu transverses et complètement séparés, parfois sans tubercules; toute la surface garnie de granules fins et serrés sur le disque, un peu plus gros et un peu moins serrés sur les côtés, sauf les dépressions des angles postérieurs lisses, et souvent ♂ la partie déclive du devant à ponctuation râpeuse plus écartée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et assez rétrécis en arrière; stries très larges mais très peu profondes et très distinctement rebordées; interstries à peu près plans, garnis de granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation granuleuse assez serrée; la carène de la base en arc de cercle souvent un peu sinué dans le milieu. Métasternum entièrement granulé, sauf ordinairement une ligne longitudinale médiane lisse ou presque lisse. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon presque droit ou un peu arqué en dehors, ♂; leur angle apical interne obliquement coupé, leur éperon brusquement coudé en dedans avant son extrémité, puis longuement acuminé. ♀. — Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür); Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Alluaud); Côte de l'Ivoire : Grand-Bassam (Clouet, coll. du Muséum de Paris), Bouaké (capitaine Le Magnen, coll. Ph. François); Niam-Niam : Semio (Boëndorf, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *parumnotatus* Fåhr. (l. c.), qui en diffère par les élytres non tachés à la base, mais avec une rangée transverse arquée de petites taches rougeâtres, située vers le tiers antérieur, les granules du prothorax beaucoup plus gros sur le disque, ceux des interstries disposés en lignes régulières.

O. fulvocinctus n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure aeneis, elytris fuscis, testaceo irregulariter marginatis, pygidio nigro-aeneo; supra breviter, in prothoracis lateribus et praesertim in pygidio longius pallido-pubescens. Capite granulato; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos tuberculato. Prothorace subtenuiter et subdense granulato, utrinque supra angulos posticos abrupte declivi, depresso ac laevi, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris late sed*

parum profunde striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio granulato. — Long. 8 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres bruns, avec une bordure testacée, irrégulière mais bien délimitée, subinterrompue dans le milieu, se dilatant derrière la partie interrompue, et se continuant jusqu'à l'extrémité qui est largement tachée de testacé; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé; massue des antennes noire. Tête, prothorax et élytres à pubescence d'un jaunâtre clair, assez courte, sauf les côtés du prothorax à pubescence un peu plus longue; pygidium à pubescence d'un blanc jaunâtre, assez longue. Épistome sinué à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex sans carène, avec un tubercule situé à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de granules assez gros et assez serrés, se transformant en rides transverses sur le devant de l'épistome. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un très léger sillon longitudinal médian peu distinct; la région des angles postérieurs brusquement déclive et fortement déprimée; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface garnie de granules assez fins et assez serrés sur le disque, un peu plus gros et un peu plus écartés sur les côtés, sauf les impressions des angles postérieurs lisses. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges mais très peu profondes; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à granules assez serrés; la carène de la base en arc de cercle. Métasternum entièrement granulé, sauf une ligne longitudinale médiane lisse et sillonnée. Angle apical interne des tibias antérieur simple, leur éperon brusquement coudé en dedans avant son extrémité, puis longuement acuminé. — Afrique orientale allemande : Tabora, dans l'Ounyanyembe (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire, très probablement ♀).

Extrêmement voisin du *rufonotanus* n. sp. et n'en différant guère que par les élytres sans taches claires à la base, le prothorax sans tubercules en devant et à granules un peu plus gros et un peu moins serrés sur le disque, les côtés du prothorax et le pygidium à pubescence plus longue. La coloration des côtés et de l'extrémité des élytres est presque identique dans les deux espèces.

O. parceguttatus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque aeneis, leviter virescentibus; elytris nigris, maculis rufis minutissimis, punctiformibus, basi et arcuatim ad tertiam anteriorem transverse dispositis, sutura cuprea; pygidio nigro-aeneo; supra parce et brevissime flavo-pubescens. Capite granulato-rugoso; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata: vertice inter oculos et illorum paulo ante margines posticos minute tuberculato, contigue post tuberculum obsolete transversim carinato. Prothorace dense granulato, utrinque supra angulos posticos abrupte declivi, depresso ac sparsim punctulato, antice simplici; lateribus postice sinuatis: basi marginata, utrinque parte prope angulos posticos excepta. Elytris anguste striatis; intervallis planis, tenuissime ac dense granulatis. Pygidio subtiliter asperato-punctato.* — Long. 9 mill.

Peu brillant; tête et prothorax bronzés et à léger reflet verdâtre; élytres noirs, avec le bord sutural assez largement cuivreux, et chacun deux petites taches rougeâtres vers la base des 2e et 4e interstries, et une rangée transverse arquée, située sur le tiers antérieur et se dirigeant vers l'épaule, composée de très petites taches ponctiformes sur les 2e, 4e, 5e et 6e interstries; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, extrêmement courte et rare. Épistome complètement arrondi; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus, un peu arrondi à son sommet; front avec une carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues et située au milieu de la tête; vertex avec un petit tubercule situé entre les yeux, un peu en avant de leur bord postérieur, et une carène à peine saillante, qui s'étend immédiatement en arrière du tubercule jusqu'au bord postérieur de l'œil; toute la tête garnie de granulations ou de rugosités serrées. Prothorax rebordé à la base, sauf assez largement près des angles postérieurs qui sont arrondis; les côtés sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs brusquement déclive et déprimée; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface garnie de granules en majeure partie un peu allongés, très serrés sur le milieu du disque, un peu moins serrés vers la base et sur les côtés, sauf les dépressions des angles postérieurs finement et très éparsement ponctuées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries étroites; interstries plans, garnis de très fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation râpeuse fine et médiocre-

ment serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus à sommet arrondi. Métasternum presque entièrement garni d'une ponctuation très irrégulière et un peu rugueuse. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon presque droit, graduellement et faiblement élargi vers son extrémité. — Afrique, sans indication de localité (coll. Harold > R. Oberthür, un seul exemplaire, probablement ♂).

Assez voisin des *O. parumnotatus* Fabr. (l. c.), *rufonotatus* n. sp. et *fulvocinctus* n. sp., mais très distinct de ces trois espèces par l'épistome arrondi, les stries étroites, le prothorax rebordé à la base sur la majeure partie de sa largeur; de plus, le *parumnotatus* n'a pas de taches à la base des élytres, les deux autres n'en ont pas sur le disque, mais ont les côtés en majeure partie testacés.

O. subhumeralis n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite aeneo-nigro, elytris utrinque macula testacea subhumerali notatis, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim granulato, antice rugoso; clypeo profunde exciso; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos transversim tuberculato. Prothorace confertim granulato, utrinque supra angulos posticos non depresso, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. 6 mill.

Peu brillant, noir, la tête légèrement bronzée, les élytres chacun avec une petite tache testacée, située près de l'épaule sur la 6e strie et à une notable distance de la base; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, largement arrondies, et avec une légère sinuosité à leur partie postérieure; front sans carène; vertex avec un petit tubercule transverse situé un peu en arrière du milieu des yeux; toute la tête couverte de granulations serrées, sauf l'épistome rugueux. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis mais bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs régulièrement convexe et sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de granules assez gros et extrêmement serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries étroites mais profondes et fortement rebordées; interstries plans, garnis de granules assez gros, peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à granules

assez gros et peu serrés; la carène de la base presque en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une courte épine. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, un seul exemplaire ♂).

Très voisin de l'*obtusicornis* Fåhraeus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal, et qui en diffère par les élytres sans tache testacée, l'épistome simplement sinué ou faiblement échancré, le prothorax à granules un peu moins serrés et un peu plus gros, sa base brusquement déclive ou légèrement déprimée de chaque côté près des angles postérieurs, les élytres à stries plus larges, leurs interstries à granules beaucoup plus écartés.

Je décris ci-dessous plusieurs espèces voisines ayant également une tache testacée près de l'épaule, mais chez ces espèces la tache est située tout à fait à la base des élytres ou au moins plus près de la base.

O. pilicollis n. sp. — *Opacus, ater, saepius elytris utrinque macula minuta rufo-testacea suprahumerali, altera anteapicali in sexto intervallo et interdum altera apicali in secundo intervallo, notatis; supra sat longe, in prothoracis parte antica longius pallido-pubescens. Capite confertim granulato; clypeo parum profunde sinuato; fronte arcuatim subtiliter carinata, vel saepius in mare non carinata; vertice apud marem tuberculo transverso, apud feminam carina brevissima, medio interrupta, inter oculos instructo. Prothorace confertim fortiter granulato, utrinque supra angulos posticos vix depresso, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris parum late striatis; intervallis planis, subfortiter ac parum dense granulatis. Pygidio granulato.* — Long. 7-8 mill.

Mat, noir, les élytres ordinairement avec une très petite tache d'un testacé rougeâtre, située à la base de la 7ᵉ strie et se prolongeant parfois en dehors au-dessus de l'épaule, souvent une autre petite tache située un peu avant l'extrémité sur le 6ᵉ interstrie et se prolongeant parfois transversalement en dehors jusqu'au bord latéral, et assez souvent encore une petite tache à l'extrémité sur le 2ᵉ interstrie, plus rarement élytres sans taches; massue des antennes noire. Dessus à pubescence assez longue, surtout sur le devant du prothorax, un peu roussâtre sur la tête et le prothorax, d'un jaune pâle et dressée sur les élytres et le pygidium. Épistome peu profondément sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front sans carène ou avec une courte trace de carène ♂, avec une fine carène arquée, atteignant ou n'atteignant pas la suture des joues ♀;

vertex sans carène, avec un gros tubercule transverse, parfois un peu élevé en corne, et situé à peu près entre les milieux des yeux ♂, avec une très courte et fine carène un peu en arc renversé, légèrement interrompue dans son milieu et divisée en deux petits tubercules transverses, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle ♀; toute la tête densément garnie de granulations un peu irrégulières et médiocrement grosses, se transformant en rides transverses sur l'épistome. Prothorax sans rebord à la base: les angles postérieurs un peu arrondis mais bien accusés: les côtés fortement sinués près de ces angles, un peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région basilaire à peine déprimée de chaque côté au-dessus des angles postérieurs; la ligne médiane sans sillon ou avec seulement une légère trace de sillon sur la moitié postérieure; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface couverte de gros granules serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries peu larges mais nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules médiocrement gros, très peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium peu densément granulé; la carène de la base en arc de cercle, mais très peu arquée. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une très courte épine ♂, obliquement coupé ♀. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris), Érythrée (coll. Théry, ma coll.).

Extrêmement voisin de l'*obtusicornis* Fåhr. (l. c.), qui en diffère par les élytres toujours entièrement noirs, toute la pubescence du dessus plus courte, surtout sur le prothorax et le pygidium, le vertex avec une petite corne située entre les bords postérieurs des yeux ou un peu plus en avant ♂, avec une très courte carène en arc renversé, non interrompue dans son milieu ♀.

Également voisin du *scaber* Roth (1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 125), décrit de l'Abyssinie : Tigré (Schimper), et qui en diffère par la pubescence courte, l'épistome très profondément incisé, le prothorax à granules beaucoup plus espacés, avec deux tubercules en devant, sa région basilaire assez fortement déprimée de chaque côté au-dessus des angles postérieurs, les stries des élytres remarquablement larges. J'ai vu dans la collection du Muséum de Paris de nombreux exemplaires du *scaber* provenant, comme le *pilicollis*, de l'Abyssinie (Schimper).

O. verrucosus n. sp. — *Subopacus, niger, elytris utrinque macula testacea suprahumerali, altera laterali ad tertiam anteriorem et nonnullis aliis apicalibus, notatis; supra sat longe, in prothorace paulo bre-*

vius pallido-pubescens, prothoracis margine antico longius piloso. Capite confertim granulato, antice rugoso: clypeo mediocriter exciso; fronte non aut parum distincte carinata; vertice apud marem corniculo erecto, apud feminam carina brevissima, saepius medio interrupta, inter oculos instructo. Prothorace confertim fortiter granulato, utrinque supra angulos posticos non aut parum depresso, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris parum late striatis; intervallis planis, subfortiter ac parce granulatis. Pygidio parce granulato. — Long. 6.5-7 mill.

Presque mat, noir, la tête et le devant du prothorax souvent d'un noir bronzé, les élytres avec une petite tache testacée située au-dessus de l'épaule à la base des 7e-8e interstries, une autre petite tache bien délimitée, ovale ou subquadrangulaire, située sur l'interstrie latéral vers le tiers antérieur, en outre à l'extrémité une petite tache apicale sur le 2e interstrie, une autre assez grande s'étendant du 6e interstrie au bord externe, et parfois une très petite tache antéapicale sur le 4e interstrie; massue des antennes brune. Dessus à pubescence d'un jaune pâle, assez courte et un peu couchée sur le prothorax, sauf le devant avec d'assez longs poils dressés près du bord antérieur, un peu plus longue et dressée sur les élytres et surtout sur le pygidium. Épistome médiocrement échancré en devant, joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi: front sans carène ou avec une très fine trace de carène arquée plus ou moins longue: vertex avec une petite corne étroite, dressée verticalement et située à peu près entre les milieux des yeux ♂, avec une courte et fine carène située entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle, tantôt un peu en arc renversé et très légèrement échancrée à son bord supérieur, tantôt complètement interrompue et divisée en deux petits tubercules transverses, ♀; la tête garnie de granulations serrées, se transformant plus ou moins en rugosités sur l'épistome. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région basilaire non ou peu déprimée de chaque côté au-dessus des angles postérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou avec seulement une très légère trace de sillon sur la moitié postérieure; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de gros granules serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries peu larges mais nettement rebordées; interstries plans, garnis d'assez gros granules écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à granules écartés; la carène de la base

en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *pilicollis* n. sp. dont il ne diffère guère que par les élytres plus largement tachés de testacé et notamment avec une tache située vers le tiers antérieur de l'interstrie latéral, le prothorax à pubescence plus courte, surtout sur le premier tiers.

O. hirsutus n. sp. — *Parum nitidus; niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytris utrinque macula minuta rufo-testacea humerali notatis; supra totus pube flava, longula, hirtus. Apud marem capite confertim rugoso-punctato, clypeo profunde exciso, fronte haud carinata, vertice inter oculos cornuto, cornu angusto, longulo leviter reclinato, gradatim attenuato. Prothorace densissime ac fortiter granulato, utrinque supra angulos posticos levissime impresso, antice apud marem late subdepresso et in medio fere laevi; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, fortiter ac subdense biseriatim granulatis. Pygidio subdense granulato.* — Long. 6,5 mill.

Peu brillant; noir, la tête et le prothorax à très léger reflet bronzé, les élytres avec une petite tache humérale testacée, située sur la 6e strie presque à sa base; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium hérissés de poils jaunes assez longs et dressés. Épistome profondément incisé en devant: joues médiocrement saillantes, arrondies à leur côté externe et légèrement sinuées près des yeux; côtés de la tête non sinués à la jonction des joues et de l'épistome; tête sans carènes, avec une assez longue corne étroite, graduellement rétrécie vers son sommet, droite mais un peu inclinée en arrière, située entre les yeux et n'occupant à sa base guère plus du tiers de leur intervalle; toute la surface à grosse ponctuation fortement rugueuse et très serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire avec une très légère impression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant assez largement mais peu profondément déprimé dans le milieu; toute la surface couverte de gros granules très serrés, sauf le devant dans le milieu avec un espace presque lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans garnis de gros granules assez serrés et en partie disposés sur deux rangées, le latéral à grosse ponctuation râpeuse. Pygidium garni de granulations assez serrées; la carène de la base en arc de cercle. Métasternum et dessous des cuisses

entièrement à grosse ponctuation assez serrée. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en épine. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *pilicollis* n. sp., mais bien distinct par l'épistome profondément incisé, les granules du prothorax, des élytres et du pygidium beaucoup plus serrés, les stries des élytres plus larges, la tête ♂ avec une assez longue corne inclinée en arrière, le devant du prothorax ♂ déprimé dans le milieu.

O. crinitus n. sp. — *Parum nitidus: niger, capite prothoraceque nigro-viridibus, elytris macula minuta rufo-testacea humerali, et altera minore anteapicali in sexto intervallo, notatis; supra totus pube flava, longula, hirtus. Apud feminam capite confertim granulato, lateribus sinuatis, clypeo bidentato, fronte arcuatim tenuiter carinata, vertice carina brevissima et vix distincta, medio interrupta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace confertim ac fortiter granulato, supra angulos posticos non impresso, antice apud feminam simplici; lateribus postice valde sinuatis: basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, fortiter ac parce granulatis. Pygidio parce granulato.* — Long. 7,5 mill.

Peu brillant; noir, tête et prothorax d'un vert noirâtre, les élytres avec une petite tache humérale testacée, située sur la 6ᵉ strie presque à sa base, et une autre très petite tache située très peu avant l'extrémité sur le 6ᵉ interstrie; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium hérissés de poils jaunes assez longs et dressés. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, arrondies à leur côté externe et légèrement sinuées près des yeux; côtés de la tête fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une très fine carène arquée peu distincte, atteignant la suture des joues; vertex avec une très fine et courte carène à peine distincte, interrompue dans son milieu, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs à peine arrondis: les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire sans dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de gros granules très serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans, garnis de gros granules très espacés et en partie disposés

sur deux rangées irrégulières. Pygidium garni d'assez gros granules écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle extrêmement obtus. Extrémité interne des tibias antérieurs obliquement coupée. — Lac Ngami (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Très voisin du *pilicollis* n. sp. et de l'*hirsutus* n. sp.: il en diffère par la tête et le prothorax d'un vert noirâtre, les côtés de la tête sinués à la jonction des joues et de l'épistome, les angles antérieurs de l'épistome nettement dentiformes, la base du prothorax sans dépression de chaque côté près des angles postérieurs; il diffère encore du *pilicollis* par les stries des élytres notablement plus larges, de l'*hirsutus* par les granules écartés des élytres et du pygidium.

Cet insecte portait dans la collection Bates le nom d'*axillaris* Boheman (1860, in Öfvers. Vet-Akad. Förh., 1860, p. 114) : je le crois assez voisin de cette espèce que je n'ai pas encore vue et qui a été décrite de la région du fleuve Swakop dans le Damara, mais je ne pense pas que la description de Boheman puisse s'appliquer à l'insecte de la collection Bates, car elle indique le corps noir, sauf une tache humérale, la pubescence courte et grise, les élytres à stries fines, et ne mentionne pas l'échancrure de l'épistome. Je ne pense pas non plus que cette description puisse s'appliquer à aucune des espèces que j'ai décrites ci-dessus et qui ont une coloration analogue.

O. Escalerai n. sp. — *Parum nitidus, niger, prothoracis parte antica et lateribus cupreis; supra pube rufa, brevi, ad prothoracis basim utrinque longiore, hirtus. Capite parum dense punctato, antice rugoso: clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa et oblique inter clypeum et genas usque ad marginem externum producta; vertice apud marem cornu longo, reclinato, a basi gradatim attenuato, apud feminam carina longula, medio subdentata, utrinque angulosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace fortiter ac parum dense granulato, utrinque supra angulos posticos leviter impresso, antice apud marem medio late subdepresso et fere laevi, apud feminam transversim bicalloso; lateribus postice sinuatis; basi medio distincte marginata, margine utrinque indistincto. Elytris fortiter striatis; intervallis planis, parum dense, ad latera densius granulatis. Pygidio mediocriter punctato.* — Long. 9-9,5 mill.

Peu brillant: noir, avec le devant et largement les côtés du prothorax, le métasternum et le dessous des cuisses, souvent aussi la partie postérieure de la tête, cuivreux ou au moins à fort reflet cui-

vreux: massue des antennes tantôt d'un testacé obscur, tantôt brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence dressée et d'un jaune légèrement brunâtre, le prothorax avec des soies plus longues au-dessus de la déclivité des angles postérieurs. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe: vertex avec une longue corne graduellement rétrécie dès sa base, inclinée en arrière et légèrement arquée, située à peu près entre les milieux des yeux ♂, avec une carène légèrement dentée dans son milieu, nettement anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux ♀; la tête peu densément ponctuée, la ponctuation de l'épistome plus ou moins rugueuse. Prothorax assez largement rebordé à la base dans le milieu, le rebord nul ou très indistinct près des angles postérieurs qui sont arrondis: les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs: la région basilaire avec une légère dépression située de chaque côté près des angles postérieurs: la moitié antérieure très largement mais faiblement déprimée dans le milieu, cette dépression se prolongeant jusqu'à la base en un léger sillon longitudinal médian, ♂; le devant avec une carène transverse occupant près du tiers de la largeur, assez largement interrompue dans son milieu et divisée en deux callosités transverses, la déclivité antérieure légèrement déprimée dans le milieu en avant de la carène, le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian, ♀; toute la surface garnie de gros granules peu serrés, sauf les parties déprimées qui sont finement pointillées, presque lisses. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules irrégulièrement disposés et peu serrés, sauf les côtés plus densément granulés. Pygidium à ponctuation médiocrement serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Congo espagnol : cap San Juan (Martinez Escalera).

Cette espèce est reconnaissable à son épistome régulièrement arrondi, son prothorax cuivreux en devant et sur les côtés, et garni de gros granules peu serrés; ces caractères ne se trouvent réunis chez aucune des autres espèces noires ayant la base du prothorax sans rebord ou à rebord indistinct, au moins sur les côtés.

O. pilosus Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 294, décrit de la Colonie du Cap : Bushmen. — Transvaal (coll. H. W.

Bates > R. Oberthür) : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin) : Zoulouland (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Natal (Dr Ch. Martin).

O. lutulentus Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 48 (*lugubris* ‖ Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 287), décrit du Natal. — Diffère du *giraffa* Hausm. par le prothorax non à ponctuation écartée, mais garni de fins granules serrés. La base du prothorax a un rebord bien distinct sur une assez grande longueur dans le milieu, indistinct ou nul sur les côtés. — Natal (coll. Quedenfeldt > R. Oberthür, ma coll.); Colonie du Cap (coll. Harold > R. Oberthür) : Bedford (coll. Sharp > id.).

O. giraffa Hausmann, 1807, apud Illig., Mag. f. Ins., VI, p. 261, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Chez cette espèce la base du prothorax est tantôt sans rebord, tantôt avec un fin rebord ordinairement interrompu de chaque côté, parfois continu. — Natal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Colonie du Cap : Bedford (coll. Sharp > id.), Cape-Town (E. Simon, coll. Ch. Martin), environs de Cape-Town (Raffray, coll. du Muséum de Paris).

O. vigens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 173 et 195, décrit du Transvaal. — Ne diffère guère du *giraffa* Hausm. (l. c.) que par la tête et le devant du prothorax d'un bronzé cuivreux obscur, la corne du vertex ♂ située entre les bords postérieurs des yeux ou plutôt un peu plus en arrière, tandis que chez le *giraffa* elle est située entre les milieux ou les bords antérieurs des yeux. — Transvaal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. cribripennis n. sp. — *Subopacus, niger, interdum prothorace antice aeneo-nigro, vel elytris ad humeros minute fusco-notatis; supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim asperato-punctato vel rugoso-granulato; clypeo rotundato aut vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornu longulo, triangulari, inter oculos et illorum in medio sito, apud feminam carina brevi, leviter inverso-arcuata, paulo ante oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace fortiter, dense ac aspere, in disci tertia posteriore parcius ac fere simpliciter punctato, apud marem antice medio subimpresso; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata, margine utrinque saepius interrupto. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter ac parum dense sine ordine punctatis. Pygidio punctato.* — Long. 6,5-8 mill.

Peu convexe, presque mat; noir, parfois le devant du prothorax bronzé ou les élytres avec une petite tache d'un brun rougeâtre à la base des 6e-7e interstries; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté du disque, au-dessus et un peu en dedans des angles postérieurs, une touffe de poils plus longs. Épistome arrondi ou à peine sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, fine ♂, assez forte ♀; vertex avec une corne assez longue, en forme de lame triangulaire, un peu inclinée en arrière, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle ♂, avec une courte carène légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, située un peu en avant du bord postérieur des yeux et n'occupant pas beaucoup plus du tiers de leur intervalle ♀; toute la tête à ponctuation serrée, râpeuse ou rugueuse, sauf ♀ la seconde moitié de l'épistome et le front densément granulés. Prothorax rebordé à la base, le rebord ordinairement interrompu sur une certaine longueur de chaque côtés entre le milieu et les angles postérieurs qui sont arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillies ni dépressions, ou ♂ avec une très légère dépression médiane; toute la surface à grosse ponctuation râpeuse et serrée, sauf le tiers postérieur du disque à ponctuation presque simple et plus écartée, un espace de chaque côté, près des angles postérieurs, un peu plus finement et éparsement ponctué. Élytres légèrement plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de gros points simples, égaux, peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque aussi long que large ♂, au moins deux fois aussi large que long ♀, à ponctuation médiocrement grosse et médiocremement serrée; la carène de la base en arc de cercle ♂, formant dans le milieu un angle bien prononcé ♀. — Afrique australe (Delalande, coll. du Muséum de Paris) : Zoulouland (Dr Ch. Martin).

Cette espèce est remarquable par la grosse ponctuation simple et peu serrée des élytres; elle ressemble un peu au *giraffa* Hausmann (l. c.), qui en diffère par la taille plus grande, le prothorax bien plus finement et moins densément ponctué, les interstries des élytres garnis de fins granules écartés.

O. decolor n. sp. — *Nitidus, castaneus supra brevissime flavo-*

pubescens. Capite confertim punctato, punctis magnis, minutis intermixtis; clypeo rotundato; fronte haud carinata; vertice lamina parva, triangulari, erecta inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace dense ac fortiter, paucis punctis minutis intermixtis, in disco simpliciter, antice et ad latera vix aspere punctato, antice abrupte declivi; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, parum dense granulatis. Pygidio dense punctato. — Long. 4,5 mill.

Brillant; entièrement d'un brun châtain, la tête et le devant du prothorax à léger reflet bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front sans carène; vertex avec une très petite lame triangulaire, dressée verticalement, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle; toute la tête à ponctuation serrée, composée de points assez gros, mélangés de points fins. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs à peine accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région basilaire sans sillon longitudinal médian, mais avec une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant brusquement et assez largement déclive; toute la surface à ponctuation serrée, composée de gros points mélangés de quelques points fins, la ponctuation simple sur au moins les deux tiers postérieurs du disque, à peine râpeuse en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries subconvexes, garnis de granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Érythrée : pays des Bogos (coll. van Lansberge > R. Oberthür, un seul exemplaire).

La coloration uniformément d'un châtain brillant, la taille petite, l'épistome arrondi, la petite lame triangulaire du vertex, le prothorax à ponctuation simple sur la majeure partie du disque, et à côtés non sinués près des angles postérieurs, le distinguent des autres espèces appartenant à la même division.

O. derasus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, elytris viridi-fuscis, apice gradatim et epipleuris rufescentibus, pygidio viridi-nigro; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite fere laevi; clypeo rotundato; fronte subarcuatim subtilissime ac parum distincte carinata, carina utrinque angulatim flexa et distinc-*

tius inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta: vertice carina recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, utrinque retrorsum subangulatim oblique flexa et usque ad oculi marginem posticum producta, instructo. Prothorace in disci dimidio posteriore laevi, antice et ad latera parce ac tenuiter asperato-punctato, antice transversim late calloso; lateribus postice sinuatis; basi tota non marginata. Elytris tenuissime striatis: intervallis planis, laevibus, postice subtilissime ac parce granulatis, lateribus asperato-punctatis. Pygidio fere laevi. — Long. 5,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur; élytres d'un brun noir verdâtre, avec les épipleures et graduellement l'extrémité d'un brun rougeâtre plus clair, pygidium et dessous du corps d'un noir verdâtre, pattes d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium avec quelques soies jaunes extrêmement courtes. Épistome en courbe aplatie en devant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus arrondi; front avec une carène située en avant du tiers antérieur, à peine arquée, très fine et peu distincte, surtout dans le milieu, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant plus distinctement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une longue carène assez forte, située un peu en arrière du milieu des yeux, droite dans son milieu, se courbant anguleusement en arrière à chaque extrémité et se prolongeant jusqu'au bord postérieur de l'œil, ses extrémités un peu anguleuses; toute la tête lisse, sauf quelques points obsolètes. Prothorax sans rebord à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs qui sont largement arrondis; la moitié postérieure du disque largement aplatie dans le milieu et même un peu déprimée, avec une très légère trace de sillon longitudinal médian; le devant avec une large et très forte callosité transverse, droite, occupant à peu près le tiers de la largeur; environ la moitié postérieure du disque complètement lisse, sa moitié antérieure à ponctuation râpeuse fine et très éparse, les côtés à ponctuation râpeuse un peu plus forte et très espacée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, lisses, sauf leur tiers postérieur avec de très fins granules peu serrés, l'interstrie latéral à fine ponctuation râpeuse. Pygidium lisse, sauf quelques points obsolètes; la carène de la base en arc de cercle anguleusement et étroitement échancré dans le milieu. — Gabon (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est bien reconnaissable à son prothorax très largement lisse dans le milieu sur sa moitié postérieure, les interstries des élytres lisses sur les deux tiers antérieurs.

O. erectinasus n. sp. — *Subnitidus; niger, capite viridi-cupreo, prothoracis lateribus parteque antica ac basi cupreis, margine antico saepius metallico-viridi, pygidio obscure rufo; supra sat breviter flavo-pubescens, prothoracis lateribus post medium area longius pilosa notatis. Capite subtiliter punctato, feminae clypeo rugoso; apud marem clypeo antice medio in laminam erectam, longam, apice truncatam, producto, utrinque juxta laminam anguste subsinuato, pone laminam transverse depresso, vertice lamina parva, triangulari, inclinata, inter oculos et illorum in medio sita, armato: apud feminam clypeo antice exciso et obtuse bidentato, vertice inter oculos et illorum in medio transversim tuberculato. Prothorace confertim punctato, punctis magnis subtenuiter granulosis, minoribus intermixtis, ad latera minus dense granulato, antice apud marem medio late producto et valide bituberculato, apud feminam vix gibboso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, ad suturam parce, ad latera paulo densius granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. 9-11 mill.

Médiocrement brillant; tête d'un cuivreux rougeâtre, souvent à reflet vert métallique, avec le devant plus ou moins largement noir: disque du prothorax noir, sa base, le devant et très largement les côtés devenant graduellement d'un cuivreux rougeâtre qui tourne souvent au vert métallique près du bord externe; élytres noirs, ordinairement avec le bord sutural légèrement cuivreux; pygidium d'un testacé rougeâtre obscur et parfois un peu métallique; dessous du corps et pattes d'un noir fortement cuivreux et à reflets verts; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune assez courte, le prothorax ayant de chaque côté après le milieu un petit espace garni de poils plus longs et dressés. Épistome prolongé dans le milieu de son bord antérieur en une longue lame dressée perpendiculairement, plus longue que la moitié de la tête et beaucoup moins large que longue, à côtés parallèles et à sommet tronqué avec les angles arrondis, le bord antérieur de l'épistome avec une courte et légère sinuosité de chaque côté de cette lame, sa surface transversalement et fortement déprimée derrière la lame. ♂ : épistome non prolongé en lame, mais assez profondément échancré à son bord antérieur et divisé en deux dents obtuses, rapprochées l'une de l'autre, sa surface

sans dépression, ♀; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus légèrement arrondi à son sommet; front sans carène; vertex avec une petite lame triangulaire inclinée en avant ♂, avec un gros tubercule transverse dressé verticalement ♀, la lame, de même que le tubercule, située entre les milieux des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle; toute la tête à ponctuation simple et peu serrée, fine dans le milieu, moins fine et mélangée de quelques gros points très épars sur le reste de la surface, sauf l'épistome ♀ garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés très fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs régulièrement convexe et sans la moindre dépression; le devant avec une forte saillie médiane occupant près du tiers de la largeur et divisée en deux gros tubercules, la partie antérieure coupée verticalement entre le sommet de cette saillie et le bord antérieur, ♂; le devant sans saillie distincte mais assez brusquement déclive ♀; tout le disque à ponctuation serrée, composée de gros points assez finement granuleux, mélangés de points plus petits, cette ponctuation se transformant sur les côtés en granules moins serrés et assez gros. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, à granules peu serrés vers la suture, un peu plus serrés vers les côtés. Pygidium garni de fins granules peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu accusé. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.); Congo espagnol : Benito (ma coll.).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; la coloration et la ponctuation du prothorax la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax granulé sur les côtés et sans rebord à la base; le ♂ est très remarquable par la longue lame dressée du devant de l'épistome et par la petite lame du vertex inclinée en avant qui n'existent chez aucun des *Onthophagus* que je connais.

O. miricornis n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis lateribus late, basi anguste, testaceo-marginatis: elytris testaceis, rare longitudinaliter fusco-lineatis; pygidio testaceo, interdum virescente vel utrinque fusco-maculato; supra breviter flavo-pubescens, elytris brevissime fusco-setosis. Capite subdense rugoso, maris medio subtenuiter punctato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; apud marem vertice lamina erecta, in duo cornua di-*

cisa, armato, cornibus stricte contiguis, longissimis, gracilibus, cylindricis, leviter reclinatis: apud feminam et saepe etiam apud marem vertice duobus corniculis distantibus, vel duobus tuberculis, carina conjunctis, instructo. Prothorace parce ac tenuiter asperato-punctato vel granulato, apud marem in disco vix punctulato, medio late depresso, apud feminam antice transversim carinato; lateribus postice sinuatis: basi, saepius medio excepto, non marginata. Elytris subtilissime striatis: intervallis planis aut vix convexis, tenuissime et parum dense sine ordine granulatis. Pygidio tenuiter punctata. — Long. 7,5-9 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un vert métallique, les côtés du prothorax avec une large bordure jaune se prolongeant étroitement tout le long de la base, et émettant vers le milieu des côtés un rameau dirigé obliquement en arrière; rarement prothorax testacé avec une grosse tache hexagonale verte sur le disque; élytres entièrement testacés, sauf le bord sutural étroitement bronzé ou vert métallique, les deux rebords des épipleures bruns, et souvent deux petites taches brunes, l'une humérale, l'autre apicale; très rarement élytres avec des lignes longitudinales brunes, situées sur les stries (var. **atrolineatus** var. nov.); pygidium testacé, souvent à reflet vert métallique, ou avec une tache noirâtre de chaque côté; dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf les côtés et les angles antérieurs du dessous du prothorax, les côtés du métasternum et le dessous des cuisses d'un testacé pâle, le reste du métasternum vert métallique; massue des antennes brune. Tête, prothorax et pygidium à courte pubescence jaune, souvent presque nulle sur le disque du prothorax, élytres garnis de très courtes soies brunâtres. Épistome en courbe un peu aplatie en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée, n'atteignant pas la suture des joues ♂, atteignant cette suture ♀; vertex avec une lame dressée, située entre les yeux, graduellement rétrécie dès sa base, et se divisant assez loin de sa base en deux très longues cornes grêles, cylindriques, contiguës sur toute leur longueur sauf parfois tout à fait à l'extrémité, plus ou moins courbées en arrière, tronquées à leur sommet, ♂ bien développés; vertex avec deux petites cornes dressées verticalement, assez éloignées l'une de l'autre, parfois remplacées par deux gros tubercules, et reliées par une carène située un peu en arrière du bord antérieur des yeux, ♂ peu développés et ♀; la tête garnie de rugosités assez serrées, sauf le milieu ♂ assez finement ponctué. Prothorax sans rebord à la base, sauf ordinairement dans le milieu et parfois près des angles postérieurs qui sont largement arrondis; les côtés sinués près de ces angles, ar-

rondis entre le milieu et les angles antérieurs; le milieu du disque avec une large impression médiane qui se prolonge postérieurement jusqu'à la base en un sillon longitudinal, toute la longueur du disque à peine pointillée, presque lisse, les côtés à fine ponctuation râpeuse et écartée. ♂; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian, le devant avec une carène transverse occupant environ le tiers de la largeur et vaguement élevée en tubercule à chaque extrémité, la partie antérieure brusquement déclive entre la carène et le bord antérieur, et plus ou moins impressionnée de chaque côté de la partie déclive, toute la surface à fine ponctuation râpeuse ou granuleuse, assez écartée et se transformant souvent en granules, surtout en devant et sur les côtés, sauf les impressions du devant et un espace dans le milieu de la base, lisses ou presque lisses, ♀. Élytres non ou à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines sur toute leur longueur; interstries plans ou à peine convexes, garnis de très fins granules irrégulièrement disposés, nombreux mais peu serrés. Pygidium à fine ponctuation peu serrée; la carène de la base très fine, formant dans son milieu un angle obtus bien prononcé et arrondi à sommet. Métasternum lisse dans le milieu et avec un sillon longitudinal. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures avec d'assez gros points très écartés et irrégulièrement disposés. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est très remarquable par sa coloration et surtout par les deux longues cornes contiguës de la tête ♂; elle ne ressemble à aucune de celles qui ont été décrites, mais elle est très voisine des deux espèces suivantes qui en diffèrent par le prothorax rebordé à la base, et par suite rentrent dans ma 6e division.

6e DIVISION.

O. semiaratus n. sp. — *Subnitidus, prothoracis disco opaco; capite prothoraceque aeneo-viridibus, prothoracis lateribus late flavis, basi medio obscure testaceo-marginata; elytris nigris, basi, lateribus atque apice testaceo-maculatis; pygidio subviridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Apud feminam capite confertim rugoso, clypeo rotundato, fronte arcuatim valide carinata, vertice duobus corniculis carina conjunctis inter oculos instructo. Prothorace parce ac tenuiter granulato-punctato, antice apud feminam arcuatim carinato; lateribus postice sinuatis; basi tota distincte marginata. Elytris subte-*

nuiter striatis, striis basi insigniter profundioribus; intervallis sub convexis, subtiliter et parum dense sine ordine granulatis. Pygidio tenuiter punctato. — Long. 7,5 mill.

Assez brillant, sauf le disque du prothorax mat; tête et prothorax d'un vert bronzé, le prothorax très largement bordé de jaune sur les côtés, étroitement et obscurément bordé de testacé dans le milieu de la base; élytres noirs, avec la base, les côtés et l'extrémité tachés de testacé; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir à peine verdâtre, avec les angles antérieurs et les côtés du dessous du prothorax, ainsi que le dessous des cuisses, d'un testacé pâle; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux très courtes cornes situées entre les milieux des yeux, et reliées par une carène située un peu en arrière du bord antérieur des yeux; toute la tête couverte de rugosités serrées. Prothorax très distinctement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane, courte mais assez profonde; le devant avec une forte carène transverse régulièrement arquée, occupant environ le tiers de la largeur et vaguement élevée en tubercule à chaque extrémité, la partie antérieure brusquement déclive entre la carène et le bord antérieur, et impressionnée de chaque côté de la partie déclive; toute la surface à fine ponctuation granuleuse assez écartée, se transformant en granules sur le devant et sur les côtés, sauf un assez grand espace dans le milieu de la base, et les dépressions du devant, lisses ou presque lisses. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites, très profondément enfoncées à la base; interstries subconvexes, garnis de fins granules irrégulièrement disposés et peu serrés. Pygidium à fine ponctuation peu serrée; la carène de la base très fine et formant dans son milieu un angle obtus bien prononcé, arrondi à son sommet. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2,200 à 3,000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Très voisin du *miricornis* n. sp.; il ne diffère guère de la ♀ de cette espèce que par la base du prothorax nettement rebordée, les élytres en majeure partie noirs, à stries très profondément enfoncées à la base, tandis que chez le *miricornis* elles sont très peu profondes sur toute

leur longueur. Il est bien probable que l'armature de la tête ♂ est à peu près la même dans les deux espèces.

O. Proteus n. sp. — *Nitidulus, interdum subopacus; sive capite prothoraceque metallico-viridibus vel rarius obscure cyaneis, prothoracis lateribus saepius testaceo-maculatis, elytris testaceis, saepius longitudinaliter fusco-lineatis, interdum uniformiter nigro-fuscis, pygidio testaceo aut virescente vel nigro-fusco, sive niger, capite prothoraceque saepius cyaneo-nigris; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite confertim rugoso; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; apud marem vertice lamina erecta, in duo cornua divisa, armato, cornibus stricte contiguis, longissimis, gracilibus, cylindricis, leviter reclinatis; apud feminam et saepe etiam apud marem vertice duobus corniculis distantibus, vel duobus tuberculis, carina conjunctis, instructo. Prothorace dense ac tenuiter asperato-punctato, apud marem in disci medio impresso, vel antice indistincte carinato, apud feminam antice arcuatim valide carinato; lateribus postice leviter sinuatis; basi tota distincte marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, tenuiter ac subdense sine ordine granulatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long. 7-9,5 mill.

Ordinairement assez brillant, parfois un peu mat; tête et prothorax d'un vert métallique ou rarement d'un bleu foncé, le prothorax plus ou moins taché de testacé sur les côtés, élytres testacés, presque toujours avec des lignes longitudinales brunes situées sur les stries, pygidium tantôt testacé, ou d'un testacé verdâtre, tantôt brun, dessous du corps et pattes noirs, sauf les côtés et les angles antérieurs du dessous du prothorax, les côtés du métasternum et le dessous des cuisses d'un testacé à reflets vert métallique, le reste du métasternum d'un vert métallique (*type*); parfois prothorax d'un vert bronzé sans taches, élytres entièrement d'un brun noir, le reste du corps d'un noir à reflet verdâtre, avec le dessous du prothorax, le métasternum et le dessous des cuisses d'un vert obscur (var. *inornatus* var. nov.); ou encore noir, ordinairement avec la tête et le prothorax d'un noir bleuâtre, parfois le dessous des cuisses et les côtés de l'abdomen tachés de rougeâtre (var. *tenebricus* var. nov.): massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée, n'atteignant pas ordinairement la suture des joues ♂, atteignant cette suture ♀; vertex avec une ame dressée, située entre les yeux, graduellement rétrécie dès sa base, et se divisant assez loin de sa base en deux très

longues cornes grêles, cylindriques, contiguës sur toute leur longueur, légèrement courbées en arrière, tronquées à leur sommet, (♂ bien développées); vertex avec une lame se divisant en deux cornes médiocrement longues, largement séparées l'une de l'autre, droites et dressées ou légèrement inclinées en arrière, et graduellement rétrécies, (♂ moins développés); vertex avec deux courtes cornes assez éloignées l'une de l'autre et souvent remplacées par deux gros tubercules dentiformes, reliées par une carène située un peu en arrière du bord antérieur des yeux, (♂ peu développés et ♀); la tête garnie de rugosités serrées, sauf le front ♂ plus ou moins ponctué, au moins derrière la carène. Prothorax nettement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs très obtus ou arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian plus ou moins profond; le milieu du disque avec une impression médiane qui se prolonge postérieurement jusqu'à la base en un sillon longitudinal, (♂ bien développés); le devant brusquement déclive et souvent un peu déprimé dans le milieu, ou avec une arête émoussée transverse, droite ou arquée, occupant environ le quart de la largeur, et parfois une légère impression en devant, de chaque côté, à l'extrémité de cette arête, (♂ peu développés); le devant avec une forte carène régulièrement arquée, occupant près du tiers de la largeur, et ordinairement une impression de chaque côté à l'extrémité de la carène, ♀; toute la surface à fine ponctuation légèrement râpeuse et serrée, sauf la déclivité antérieure plus finement et plus éparsement ponctuée. Élytres non ou à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines sur toute leur longueur; interstries plans ou presque plans, garnis de fins granules nombreux, assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium moins d'une fois et demie aussi large que long ♂, deux fois aussi large que long ♀, à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum presque lisse dans le milieu, avec un profond sillon longitudinal médian atteignant l'extrémité. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse, sauf quelques assez gros points épars. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *miricornis* n. sp. et du *semiaratus* n. sp. dont il diffère principalement par le prothorax à fine ponctuation serrée et légèrement râpeuse, les granules des élytres plus serrés; il diffère encore du premier par le prothorax rebordé à la base, du second par les stries des élytres non enfoncées à la base.

O. bifossus n. sp. — *Parum nitidus, nigro-cyaneus, subvirescens, supra glaber, pygidio flavo-pubescente. Capite sublaevi, clypeo rugoso, genis sparsim punctatis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice carina longa, valde arcuata, utrinque angulosa, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace fortiter ac parum dense granulato, antice medio producto et utrinque profunde impresso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam parce, ad latera densius granulatis. Pygidio simpliciter ac fortiter punctato.* — Long. 7,5 mill.

Peu brillant : entièrement d'un noir bleuâtre et légèrement verdâtre, avec la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence d'un jaune pâle et assez courte. Épistome arrondi en devant ; joues peu saillantes et régulièrement arrondies ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe ; vertex avec une forte carène régulièrement et très fortement arquée dans le même sens que la carène frontale, située un peu en avant du milieu des yeux, anguleuse à ses extrémités qui se prolongent jusqu'au bord postérieur de l'œil ; la tête presque lisse, sauf l'épistome couvert de rides transverses, les joues avec quelques assez gros points. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs largement arrondis ; les côtés sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; le devant avec une forte saillie médiane occupant un peu moins du quart de la largeur, arquée à son bord antérieur qui s'élève en deux callosités, en outre avec une impression assez étroite mais profonde de chaque côté de cette saillie ; toute la surface garnie de gros granules peu serrés, sauf un petit espace dans le milieu de la base finement et peu densément ponctué, les angles antérieurs et les parties déclives ou déprimées du devant presque lisses. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries plans, garnis d'assez gros granules très espacés et disposés en deux rangées sur le 2e interstrie, irrégulièrement disposés sur les autres interstries et plus serrés surtout sur les côtés. Pygidium à grosse ponctuation simple et assez serrée. — Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür, un seul exemplaire probablement ♀).

Ressemble un peu à la ♀ du *Proteus* n. sp. var. *tenebricus*, en diffère

principalement par la tête en majeure partie presque lisse, la carène du vertex beaucoup plus longue, le prothorax garni de gros granules peu serrés, sa saillie médiane plus étroite et ayant de chaque côté une profonde impression, les élytres à granules plus gros, bien plus espacés sur les premiers interstries.

O. cornicollis n. sp. — *Subnitidus; obscure aeneo-viridis, prothoracis lateribus antice testaceo-maculatis, elytris interdum nigris vel fuscis, macula parva testacea humerali et saepius nonnullis aliis basi, in disco et ante apicem, notatis, pygidio saepe partim testaceo; supra fere glaber. Capite sublaevi aut obsolete asperato, clypeo rugoso, apice anguloso vel rotundato: fronte carinata; vertice carina utrinque apud marem dentata, apud feminam subangulosa, instructo. Prothorace basi laevi, in disco vel sublaevi, vel punctulato, antice et ad latera plus minusve granuloso; antice medio late producto, apud marem in duo cornua valida diviso, apud feminam apice sinuato et utrinque tuberculato; lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris tenuissime striatis: intervallis planis, subtiliter sparsim punctulatis. Pygidio sparsim ac tenuiter granulato-punctato.* — Long. 11,5-14 mill.

Médiocrement brillant; d'un vert bronzé obscur; prothorax taché de testacé sur la partie antérieure des côtés; élytres souvent noirs ou bruns, ordinairement chacun avec trois petites taches testacées situées à la base des 2e, 4e et 6e-7e interstries, deux autres petites taches arrondies situées vers le tiers antérieur sur les 2e et 4e interstries, et une petite tache avant l'extrémité, parfois élytres avec seulement quelques-unes de ces taches, ou avec seulement une petite tache humérale; pygidium souvent testacé ou brunâtre sur les côtés et en arrière; cuisses intermédiaires et postérieures testacées, ainsi que la massue des antennes; dessous du corps parfois en partie plus ou moins brun. Dessus glabre, sauf ordinairement les côtés du prothorax et des élytres à très courte pubescence jaunâtre, le prothorax avec une touffe de poils brunâtres assez longs de chaque côté au-dessus des angles postérieurs, le pygidium à pubescence jaune, dressée et médiocrement longue. Épistome formant en devant un angle obtus presque vif à son sommet ♂, formant en devant une courbe presque régulière ♀ et souvent ♂; joues peu saillantes et arrondies; côtés de la tête ordinairement sinués à la jonction des joues et de l'épistome dont les côtés sont plus saillants ou presque aussi saillants que les joues; front avec une carène assez faible, courte, presque droite et n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues ♂, forte, plus longue, arquée et atteignant cette suture ♀; vertex avec une carène n'atteignant pas tout à fait les

yeux, située entre leurs bords postérieurs ou à peine en avant, droite, ou formant dans son milieu un angle à peine accusé et dirigé en arrière, tuberculée ou dentée à ses extrémités ♂, située entre les milieux des yeux, légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, simplement un peu anguleuse à ses extrémités ♀; l'épistome garni de fines rugosités transverses, le reste de la tête presque lisse ou garni de très fines aspérités obsolètes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, plus ou moins arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le disque prolongé en avant en une très forte saillie médiane qui occupe environ la moitié de la largeur, le devant excavé ou fortement déprimé de chaque côté; la saillie médiane divisée en deux grosses cornes divergentes et souvent très longues ♂, simplement sinuée en devant et terminée à chaque extrémité par un tubercule dirigé en avant ♀; toute la surface lisse ou très finement pointillée, sauf les cornes granulées, et quelques fins granules vers le milieu des côtés, ♂; la base lisse, le milieu du disque et les dépressions finement pointillées, le reste de la surface à ponctuation râpeuse ou granuleuse et assez fine, ♀. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries très étroites; interstries plans, très finement et éparsement pointillés, sauf l'interstrie latéral à ponctuation un peu plus distincte et légèrement râpeuse. Pygidium à ponctuation granuleuse, fine et très éparse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet vif ou presque vif. Métasternum très largement lisse dans le milieu, éparsement ponctué en devant, sur les côtés et en arrière. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse sauf quelques points vers l'extrémité. — Sénégal (coll. Alluaud) : St-Louis (Delestre, coll. du Muséum de Paris).

Ressemble un peu au *gazella* Fabr. qui en diffère principalement par le prothorax bordé de testacé sur toute la longueur des côtés et le long de la base, les élytres testacés ou d'un brun clair, sans taches bien déterminées, l'épistome sinué, la carène frontale bien plus longue, le vertex ♂ avec deux cornes.

Ressemble beaucoup plus au *dicella* Bates (1888, in The Ent. Monthly Mag., XXIV, p. 238), décrit de l'Afrique orientale allemande, et dont j'ai vu le *type* dans la collection de M. R. Oberthür; contrairement à ce qu'indique la description, cet insecte a la base du prothorax sans rebord, sauf indistinctement sur les côtés, il appartient donc à la division précédente; il diffère encore du *cornicollis* par l'épistome forte-

ment sinué, la carène du vertex ♂ très courte, les côtés du prothorax brusquement sinués près des angles antérieurs, sa base à ponctuation serrée se transformant en granules serrés sur le devant et les côtés, les élytres à stries larges, les interstries à fine ponctuation se transformant en granules serrés sur les côtés, le pygidium à ponctuation serrée, le métasternum et le dessous des cuisses entièrement ponctués.

O. atropolitus n. sp. — *Nitidissimus, politus, niger, supra glaber, pygidio piloso. Capite rugoso, fronte laevi aut vix rugosa; clypeo rotundato; fronte arcuatim valde carinata; vertice apud marem aut solummodo duobus cornibus rectis, aut lamina erecta, utrinque corniculata, apud feminam carina valida, medio leviter inflexa, utrinque subangulosa, inter oculos armato. Prothorace polito, vix perspicue, antice et ad latera distinctius punctulato, punctis simplicibus, in medio laterum subasperatis, antice apud marem abrupte declivi, supra declivitatem elevato et interdum medio angulatim leviter producto, apud feminam minus abrupte declivi; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, vix perspicue et parum dense punctulatis. Pygidio punctis magnis sparsim notato.* — Long. 10-12 mill.

Très brillant; tête, prothorax et élytres d'un noir d'ébène, rarement l'extrémité et les côtés des élytres un peu brunâtres; pygidium d'un noir bronzé, dessous du corps noir, pattes d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune. Épistome arrondi à son bord antérieur; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus et plus ou moins arrondi; front avec une très forte carène arquée atteignant presque la suture des joues; vertex tantôt sans carène, avec deux cornes droites, situées un peu en arrière du bord antérieur des yeux, tantôt, chez les petits exemplaires, avec une lame dressée verticalement et prolongée à chaque extrémité en une petite corne, le bord supérieur de la lame un peu plus élevé dans le milieu que près des cornes, ♂; vertex avec une très forte carène n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux, de même hauteur dans toute son étendue, un peu sinuée en arrière dans son milieu, légèrement anguleuse à ses extrémités, ♀; le front lisse ♂, finement rugueux ♀, l'épistome entièrement garni de rides transverses, ou souvent ♂ ponctué à sa partie postérieure, les joues plus ou moins rugueuses. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis près des angles antérieurs; le disque avec un fin sillon longitudinal médian;

le devant très élevé au-dessus du bord antérieur, avec une longue arête transverse droite, ou, chez les grands exemplaires, formant dans son milieu un angle très obtus et dirigé en avant, l'intervalle entre l'arête et le bord antérieur coupé verticalement ou un peu en surplomb. ♂: le devant moins élevé, l'arête moins accusée, et la partie antérieure moins brusquement déclive, ♀; toute la surface paraissant lisse et polie, mais pourtant garnie d'un très fin pointillé assez espacé sur le disque, moins finement ponctuée, surtout ♀, en devant et sur les côtés, la ponctuation simple, sauf vers le milieu des côtés où elle devient très indistinctement râpeuse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés ; stries assez étroites ; interstries plans, à peine visiblement et peu densément pointillés. Pygidium lisse, sauf quelques gros points, surtout sur les côtés ; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Milieu du métasternum très largement, et dessous des cuisses intermédiaires et postérieures, lisses. — Cafrerie (coll. van Lansberge > R. Oberthür).

Bien distinct de toutes les autres espèces par sa taille assez grande, le dessus du corps d'un noir d'ébène très brillant et paraissant imponctué, la forte carène frontale et l'armature du vertex.

O. semichalcites n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque cupreis, interdum virescentibus; elytris aut testaceis, sutura epipleurisque fuscis, aut fere omnino fuscis; pygidio aeneo vel nigro-viridi, supra breviter flavo-pubescens. Capite punctulato, antice rugoso, genis subrugose punctatis: clypeo rotundato; fronte carinata, carina longa, fere recta, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique extensa; vertice carina arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, apud marem arcuata, utrinque in cornu juxta oculi marginem posticum producta, apud feminam simplici, utrinque curvata et saepius ad oculi marginem posticum extensa, instructo. Prothorace subfortiter ac parum dense, simpliciter, solummodo antice et partim ad latera subaspere punctato, antice apud marem utrinque late depresso ac sublaevi, medio rotundatim valde gibboso, apud feminam medio late gibboso et utrinque leviter tuberculato; lateribus postice sinuatis: basi subtilissime marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 5-7 mill.

Assez brillant ; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre obscur, parfois à reflet verdâtre, ou d'un vert souvent cuivreux ; élytres tantôt testacés, avec les épipleures d'un brun foncé, l'interstrie juxtasutural brun sauf le bord bronzé ou vert, et souvent le disque plus ou moins

obscur, tantôt presque entièrement bruns; pygidium bronzé ou d'un d'un noir verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun noir, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures testacées; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un gris jaunâtre. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène presque droite, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une carène peu élevée, régulièrement arquée et sa convexité tournée en avant, se terminant à chaque extrémité par une petite corne, ces cornes partant du bord postérieur de l'œil, inclinées en arrière, légèrement arquées et divergentes, ♂; vertex avec une carène simple, assez élevée, située entre les milieux des yeux, ses extrémités se courbant un peu en arrière et se prolongeant ordinairement jusque derrière le bord postérieur de l'œil, ♀; l'épistome presque lisse dans le milieu, à ponctuation rugueuse sur les côtés, le front finement et éparsement pointillé, avec quelques gros points en arrière et sur les côtés, ♂; l'épistome entièrement ou presque entièrement garni de rides transverses, le front à ponctuation fine et peu serrée, ordinairement avec quelques point plus gros, ♀; les joues à ponctuation rugueuse et serrée, le vertex lisse derrière la carène. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais bien prononcés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur ou la moitié avec un sillon longitudinal médian assez accusé; le devant avec une large dépression de chaque côté, la partie médiane formant une assez large gibbosité arrondie, ♂; le devant avec une petite impression de chaque côté, parfois indistincte, la partie médiane formant une large saillie brusquement déclive en devant, légèrement tuberculée à chaque extrémité, ♀; toute la surface à ponctuation assez forte et peu serrée, sauf la saillie médiane densément ponctuée vers son sommet, les dépressions et souvent les angles antérieurs lisses ou presque lisses, toute la ponctuation simple, sauf le sommet de la saillie médiane et une partie des côtés à ponctuation légèrement et parfois peu distinctement râpeuse. Élytres aussi larges ou souvent un peu plus étroits que le prothorax, faiblement arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, à granules uniformément assez fins, peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base non ou à peine anguleuse dans le milieu. — Benin (ma coll.).

L'épistome arrondi, la ponctuation presque simple et peu serrée du

prothorax, la forme de la carène frontale, et chez le ♂ les deux cornes du vertex, distinguant cette espèce de toutes celles appartenant à la même division et ayant le prothorax vert ou métallique.

O. densipilis n. sp. — *Subopacus, fusco-rufus, vel nigro-fuscus, prothorace ac pygidio interdum rufis, prothoracis parte antica virescente; in prothorace toto pube rufo-fusca densissime hirtus, in elytris breviter dense nigro-setosus, in pygidio longe flavo-pilosus. Capite disperse fortiter granuloso-rugoso, fronte fere laevi: clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa et alta, medio valde dentata, utrinque subdentata vel angulosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace in disco dense, ad latera parcius, antice sparsim granulato, antice duobus tuberculis validis, dentiformibus, valde distantibus, armato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio dense asperato-punctato.* — Long. 7,5-8,5 mill.

Presque mat, d'un brun tantôt clair, tantôt presque noir, le prothorax et le pygidium souvent d'un brun jaunâtre plus clair, le prothorax au moins en devant et ordinairement la partie postérieure de la tête à reflet vert métallique ou bronzé, le dessous du corps en majeure partie et le dessous des cuisses d'un bronzé verdâtre ou d'un noir verdâtre; massue des antennes testacée. Tête à pubescence rare; prothorax entièrement à pubescence d'un brun jaunâtre très serrée, dressée et assez longue; élytres garnis de soies noires acuminées, serrées et assez courtes; pygidium à longue pubescence jaune. Épistome complètement arrondi; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus, arrondi à son sommet; front avec une carène arquée: vertex avec une haute carène fortement élevée en dent dans son milieu, anguleuse ou légèrement dentée à ses extrémités, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; le devant de l'épistome assez finement ponctué, le reste de l'épistome et les joues avec de grosses rugosités très écartées, le front lisse, sauf un pointillé extrêmement fin et, à sa partie postérieure, quelques gros points granuleux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ les deux tiers postérieurs avec une impression longitudinale médiane assez accusée; le devant avec deux très gros tubercules dentiformes, très éloignés l'un de l'autre, et situés à peu près au-dessous des yeux, en outre souvent une dépression tantôt légère, tantôt profonde, située au côté antéro-externe de chaque tubercule; toute la surface garnie de granules arrondis, très serrés sur tout le disque, moins

serrés sur les côtés, écartés en devant. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites, leurs deux rebords presque contigus; interstries plans, densément garnis de fins granules irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation serrée et plus ou moins râpeuse ou granuleuse; la carène de la base formant dans son milieu un angle très obtus et largement arrondi. Métasternum entièrement à ponctuation assez forte et écartée; dessous des cuisses entièrement garni de gros points peu serrés. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.); Congo espagnol : cap San Juan (Martinez Escalera); Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris) : Gabon (coll. R. Oberthür).

J'ai vu un grand nombre d'exemplaires de cette espèce; ils ont tous la même armature de tête et de prothorax, et je n'ai trouvé aucun caractère qui permette de séparer les sexes. Je ne puis la comparer à aucune des espèces décrites; elle est bien reconnaissable à sa coloration, sa pubescence et ses granules serrés, l'épistome arrondi, l'armature du vertex, et surtout les deux gros tubercules du prothorax.

O. indutus n. sp. — *Parum nitidus, testaceus, supra subdense flavo-pubescens, elytris breviter fusco-setosis. Capite granulato: clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata: vertice carina valida, brevi, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, apud marem medio emarginata, apud feminam medio dentata, utrinque angulosa, instructo. Prothorace in disco subdense, ad latera parcius granulato, antice duobus tuberculis minutis, parum distantibus, instructo; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis subconvexis, mediocriter granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. 6-7 mill.

Peu brillant; entièrement d'un testacé clair ou parfois légèrement brunâtre. Dessus à pubescence assez serrée, assez courte, et jaune, sauf celle des élytres brune, au moins à un certain jour. Épistome complètement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très forte carène assez courte, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en avant de leur milieu, profondément échancrée dans son milieu et presque divisée en deux tubercules transverses ♂, finement dentée dans son milieu, anguleuse à ses extrémités ♀; toute la tête uniformément garnie de gros granules très espacés, se transformant en courtes rides transverses sur l'épistome, sauf le vertex lisse derrière la carène. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite ou très peu arrondie entre le milieu et les an-

gles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane peu profonde; le devant avec deux petits tubercules complètement séparés, mais peu distants et bien plus rapprochés l'un de l'autre que ne le sont les yeux; toute la surface garnie de granules assez serrés sur le disque, plus écartés sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, leurs deux rebords presque contigus; interstries subconvexes, garnis de fins granules médiocrement serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à granules peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. Métasternum entièrement à ponctuation écartée et assez forte. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures garni de gros points peu serrés. — Congo : Benito (ma coll.), Haute-Sanga (P.-A. Ferrière, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin du *densipilis* n. sp., dont il diffère par la carène du vertex beaucoup plus courte, le front garni de granules, les deux tubercules du prothorax beaucoup plus petits et bien plus rapprochés l'un de l'autre, les granules du prothorax et des élytres moins serrés, la taille plus petite.

O. picinus Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 142, décrit de l'Abyssinie. — La description assez détaillée permet de reconnaître cette espèce, mais, contrairement à ce que dit Harold, elle n'a aucun rapport avec le *melanocephalus* Klug. — *Type* de Harold (coll. R. Oberthür).

O. rectilamina n. sp. — *Nitidulus, piceus, pygidio subaeneo, supra breviter flavo-pubescens. Capite punctulato, punctis majoribus intermixtis, postice laevi, clypeo rugoso, apice rotundato: fronte arcuatim valide carinata, carina utrinque angulatim flexa et subtilius inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice lamina erecta, angusta, apice emarginata, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace subfortiter ac subdense, in disci dimidio posteriore simpliciter, ceterum aspere punctato, antice abrupte declivi et fere laevi, supra declivitatem breviter transversim carinato: lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis aut subconvexis, aut fere planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter ac subdense punctato.* — Long. 6-7 mill.

Assez brillant, d'un brun de poix, avec le pygidium légèrement bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe un peu aplatie en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies;

front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues, puis se continuant obliquement de chaque côté en une très fine carène, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une lame dressée verticalement et assez élevée, un peu plus étroite à son sommet qu'à sa base, fortement échancrée en arc à son bord supérieur, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant un peu plus de la moitié de leur intervalle, ♂; la lame moins élevée, simplement sinuée dans le milieu de son bord supérieur, et n'occupant pas tout à fait la moitié de l'intervalle des yeux, ♀, ou peut-être ♂ de petite taille; l'épistome entièrement garni de rugosités, le front finement et peu densément pointillé et avec quelques gros points épars, le vertex lisse derrière la lame, les joues et les tempes à ponctuation fine, plus ou moins mélangée de gros points. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian; le devant avec une forte saillie médiane se terminant à sa partie antérieure par une courte carène transverse sinuée dans son milieu, l'intervalle entre le sommet de la saillie et le bord antérieur coupé un peu en surplomb, ♂; la saillie médiane peu prononcée, se terminant par une courte carène obsolète et presque droite, la partie antérieure brusquement déclive en avant de la carène, ♀, ou peut-être ♂ de petite taille; toute la surface à ponctuation assez forte et assez serrée, les points simples sur la moitié postérieure du disque, râpeux en devant et sur les côtés, sauf la partie déclive du devant presque lisse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries tantôt subconvexes, tantôt presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Abyssinie (Ch. Michel et M. Potter, mission de Bonchamps, coll. du Muséum de Paris, seulement deux exemplaires).

Très voisin du *fimetarius* Roth (1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126), décrit du Tigré, et qui en diffère seulement par le vertex ayant une courte et épaisse corne conique ou triangulaire ♂, une carène atteignant presque les yeux et située entre leurs milieux ♀, la saillie médiane du prothorax ♂ moins prononcée. Le Muséum de Paris possède de nombreux exemplaires du *fimetarius* provenant, comme le type de Roth, du voyage de Schimper.

O. trapezicornis n. sp. — *Nitidulus, piceus, supra breviter flavo-pubescens. Capite punctulato, punctis majoribus intermixtis, clypeo ge-*

nisque rugosis; clypeo leviter sinuato; fronte arcuatim valide carinata; vertice apud marem lamina erecta, angusta, apice truncata, fere inter oculorum margines anticos sita, apud feminam carina longa, sinuosa, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subfortiter ac subdense, in disci tertia posteriore simpliciter, ceterum aspere punctato, utrinque supra angulos posticos leviter impresso et punctulato, antice abrupte declivi et fere laevi, supra declivitatem transversim bicalloso; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris sat late striatis; intervallis subconvexis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 5-6 mill.

Assez brillant; d'un brun de poix souvent plus clair vers l'extrémité des élytres et parfois sur le pygidium; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome légèrement sinué en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame dressée verticalement et ordinairement assez haute, trapéziforme, assez fortement rétrécie vers son sommet qui est tronqué carrément, située à peine en arrière du bord antérieur des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle, en outre le bord interne des yeux plus ou moins distinctement élevé en un petit tubercule, ♂; vertex avec une longue carène atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs, de même hauteur dans toute son étendue, un peu sinuée dans son milieu, légèrement courbée en arrière à ses extrémités, ♀; l'épistome finement pointillé et avec de gros points rugueux peu serrés ♂, presque entièrement rugueux ♀, le front finement pointillé et avec de gros points épars, les joues rugueuses. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane, et de chaque côté près des angles postérieurs une autre impression longitudinale assez légère; le devant avec une forte saillie médiane terminée à son sommet par deux calus transverses rapprochés l'un de l'autre mais bien séparés, l'intervalle entre la saillie et le bord antérieur coupé verticalement ou un peu en surplomb; ordinairement le sommet de cette saillie très élevé au-dessus du bord antérieur ♂, moins élevé ♀; toute la surface à ponctuation assez forte, assez serrée et râpeuse, sauf environ le tiers postérieur du disque à ponctuation simple, la partie déclive du devant presque lisse, les impressions près des angles postérieurs finement pointillées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez

larges; interstries subconvexes, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation médiocrement serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une très courte épine ♂, simple ♀. — Abyssinie (Courbon, coll. du Muséum de Paris). — Arabie : Aden (Ch. Pérez, coll. Ph. François).

Ressemble beaucoup au *rectilamina* n. sp., dont il diffère par l'épistome légèrement sinué, les joues beaucoup moins saillantes, la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, mais s'arrêtant à la suture des joues, la lame du vertex ♂ non échancrée à son sommet, le bord interne des yeux ♂ élevé en tubercule, la base du prothorax non régulièrement déclive de chaque côté vers les angles postérieurs, mais avec une légère impression longitudinale, le devant du prothorax avec deux calus transverses bien séparés, la taille un peu plus petite.

Ressemble aussi au *fimetarius* Roth (l. c.), qui en diffère par l'épistome non sinué, la corne du vertex ♂ conique ou triangulaire, la carène du vertex ♀ n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux, non sinuée mais un peu plus élevée dans son milieu.

O. aeneopiceus n. sp. — *Nitidulus, nigro-piceus, capite prothoraceque leviter aeneis, supra breviter flavo-pubescens. Apud marem capite confertim subtiliter punctato, punctis majoribus asperatis in fronte intermixtis, clypeo parce rugoso, genis densius rugosis, clypeo vix sinuato, fronte arcuatim carinata, vertice inter oculos et illorum paulo post medium transversim valide tuberculato. Prothorace toto subfortiter ac subdense asperato-punctato, utrinque supra angulos posticos subimpresso et fere laevi, antice transversim breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 4-5 mill.

Assez brillant, d'un brun de poix foncé, la tête et le prothorax à reflet bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant, presque arrondi; joues très peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule transverse situé un peu en arrière du milieu des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; toute la tête à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de quelques

assez gros points râpeux sur le front, de quelques rugosités sur l'épistome, sauf les joues garnies de rugosités serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs: la partie postérieure avec une légère trace d'impression longitudinale médiane, et une autre légère trace d'impression située de chaque côté près des angles postérieurs; le devant avec une petite callosité transverse indistinctement divisée en deux tubercules; toute la surface uniformément à ponctuation très distinctement râpeuse, assez forte et assez serrée, sauf de chaque côté près des angles postérieurs un petit espace presque lisse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une épine extrêmement courte. — Érythrée (ma coll., un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *trapezicornis* n. sp. dont il diffère par le prothorax entièrement à ponctuation râpeuse, sa saillie médiane beaucoup moins prononcée, le front bien plus distinctement ponctué, la carène frontale moins forte, le vertex avec seulement un tubercule transverse situé en arrière du milieu des yeux, le bord des yeux non élevé en tubercule, les stries des élytres notablement plus larges, la taille un peu plus petite.

O. Leroyi n. sp. — *Subnitidus, aeneo-piceus, supra breviter flavopubescens. Capite subtilissime punctulato, interdum nonnullis punctis majoribus sparsis, genis fortius rugoso-punctatis, clypeo antice atque ad latera rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata, carina, medio subobsoleta, ad latera paulo magis elevata; vertice apud marem lamina triangulari, leviter reclinata, apud feminam carina longa, utrinque angulosa, in tertia mediana multo magis elevata et recta, inter oculorum margines anticos instructo. Prothorace subfortiter ac parum dense, in disco toto simpliciter, ad latera aspere punctato, antice apud marem abrupte declivi et medio fere laevi, supra declivitatem breviter transversim calloso vel indistincte bicalloso, apud feminam transversim breviter carinato; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; interrallis fere planis vel subconvexis, sine ordine granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 6.5-7 mill.

Faiblement brillant; d'un noir ou d'un brun de poix à léger reflet bronzé, surtout sur la tête et le prothorax, élytres souvent un peu plus clairs, surtout à l'extrémité; massue des antennes testacée. Tête, pro-

thorax, élytres et pygidium à courte et fine pubescence jaunâtre. Épistome arrondi, ou en courbe un peu aplatie, parfois vaguement subsinuée en devant ; joues médiocrement saillantes, presque régulièrement arrondies ; front avec une fine carène légèrement arquée, atteignant la suture des joues, obsolète ou peu accusée dans son milieu, plus accusée vers ses extrémités ; vertex avec une petite corne peu épaisse, en forme de lame triangulaire, dressée et un peu inclinée en arrière, située très près de la carène frontale, entre les bords antérieurs des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle, ♂ ; vertex avec une carène longue mais n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords antérieurs, assez élevée et droite à son bord supérieur sur son tiers médian, abaissée de chaque côté en ligne légèrement concave entre cette partie droite et ses extrémités qui sont anguleuses, ♀ ; l'épistome finement pointillé, avec quelques fines rides transverses en devant et des rugosités plus ou moins nombreuses sur les côtés ; les joues avec des rugosités écartées et quelques points ; le reste de la tête lisse ou presque lisse ♂, très finement pointillé et avec quelques assez gros points entre les deux carènes et près des yeux ♀. Prothorax finement rebordé à la base ; les angles postérieurs largement arrondis ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; le tiers postérieur avec un très léger sillon longitudinal médian ; le devant avec deux petits calus indistincts, rapprochés l'un de l'autre et souvent réunis en une seule callosité transverse très légère, la partie antérieure largement et brusquement déclive entre ces calus et le bord antérieur, ♂ ; le devant avec une courte callosité transverse cariniforme et rapprochée du bord antérieur, sans déclivité bien notable, ♀ ; toute la surface à ponctuation assez grosse et peu serrée, les points simples à la base et sur tout le disque, râpeux sur les côtés, sauf la partie déclive du devant ♂ lisse ou presque lisse dans le milieu. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez larges ; interstries presque plans ou parfois un peu convexes, garnis de fins granules médiocrement serrés et irrégulièrement disposés, se transformant sur l'interstrie latéral en ponctuation granuleuse ou râpeuse. Pygidium à ponctuation assez grosse et médiocrement serrée ; la carène de la base en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür). Mombasa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür) ; Nord de l'Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *fimetarius* Roth (l. c.) qui en diffère par la carène

frontale bien plus accusée, la corne ou la carène du vertex située entre les milieux des yeux, la corne ♂ bien plus épaisse et moins en forme de lame, la carène ♀ presque de hauteur uniforme dans toute son étendue.

Également très voisin du *cancer* Lansberge (1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 84), décrit de l'Angola, et qui en diffère principalement par le prothorax avec une saillie médiane bien plus prononcée et plus anguleuse, la carène frontale bien accusée sur toute sa longueur, la carène du vertex ♀ de même hauteur dans toute son étendue, et située entre les milieux des yeux. J'en ai vu le type dans la collection de M. R. Oberthür.

O. Lemagneni n. sp. — *Nitidus, piceo-niger, supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite tenuiter punctulato, nonnullis punctis majoribus sparsis, clypeo antice atque ad latera rugoso, apice vix sinuato, fronte arcuatim subtiliter carinata, vertice lamina triangulari, erecta, fere inter oculorum margines posticos sita instructo. Prothorace in disco parum dense, basi fortiter ac simpliciter, antice atque ad latera subfortiter et subaspere punctato, lateribus granulatis, antice apud marem abrupte declivi ac fere laevi, supra declivitatem carina brevi, inverso-arcuata, instructo; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis subconvexis, in disco biseriatim ac fere simpliciter, in lateribus densius et aspere punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 6,5 mill.

Brillant, d'un noir de poix, sauf la massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi et à peine sinué en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite corne en forme de lame triangulaire, dressée verticalement, éloignée de la carène frontale, située à peine en avant du bord postérieur des yeux et n'occupant pas tout à fait la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation très fine et peu serrée, mélangée de quelques plus gros points épars, sauf le devant et les côtés de l'épistome un peu rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant largement et très brusquement déclive, et un peu déprimé transversalement, le sommet de la déclivité peu élevé au-dessus du bord antérieur et ayant une courte carène transverse légèrement en arc renversé; toute la longueur du disque à ponc-

tuation peu serrée, les points gros et simples vers la base, devenant graduellement un peu plus petits et légèrement râpeux en devant et vers les côtés qui sont granulés, la déclivité antérieure presque lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, faiblement arrondis latéralement; stries assez fines; interstries légèrement convexes, garnis de points à peu près simples, disposés de chaque côté le long des stries en une rangée irrégulière, laissant le milieu lisse, sauf la base irrégulièrement ponctuée, les côtés à ponctuation râpeuse plus serrée. Pygidium à ponctuation serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Côte d'Ivoire : Bouaké (capitaine Le Magnen, coll. Ph. François, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *cancer* Lansb. (l. c.) et du *Leroyi* n. sp.: il en diffère principalement par la corne du vertex ♂ située presque entre les bords postérieurs des yeux et éloignée de la carène frontale, le front à ponctuation fine mélangée de quelques points plus gros, tandis que chez les ♂ de ces deux espèces la corne est située entre les bords antérieurs des yeux et très près de la carène frontale, le front est lisse ou à peine pointillé. De plus, chez le *cancer*, la saillie médiane du prothorax ♂ est beaucoup plus forte et anguleuse; chez le *Leroyi*, les interstries des élytres sont garnis de fins granules irrégulièrement disposés sur presque toute la surface, et non de points à peu près simples disposés le long des stries.

O. denticulatus n. sp. — *Nitidulus, piceo-niger, supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuiter punctato, feminae clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte carinata, carina arcuata, utrinque angulatim flexa et tenuiter inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice apud marem tuberculo conico, apud feminam carina brevissima, saepius alta et subtilissime tridentata, inter oculos et illorum fere in medio, instructo. Prothorace simpliciter, solummodo in medio laterum subaspere punctato, punctis valde inaequalibus, in disco densis, ad latera magis distantibus, antice carina brevi, recta, vel leviter inverso-arcuata, saepius utrinque subtuberculata, instructo; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis vix convexis, biseriatim ac parum dense, ad suturam tenuissime, ad latera evidentius granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 5-6,5 mill.

Assez brillant; entièrement d'un brun ou d'un noir de poix, sauf la massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome arrondi; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant l'extrémité

de la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se continuant sur cette suture, mais parfois plus finement, entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec un gros tubercule conique ♂, une très courte carène ordinairement élevée en une petite lame très finement tridentée à son sommet ♀, cette carène située, de même que le tubercule, entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle, parfois située un peu plus en avant; toute la tête à ponctuation fine, simple et régulièrement espacée, avec quelques gros points isolés sur l'épistome, les joues et les tempes, ♂; l'épistome et les joues finement rugueux, le reste de la tête finement ponctué et avec quelques gros points sur les tempes, ♀. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs obtus ou arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne presque droite ou très peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane ; le devant avec une carène transverse occupant environ le cinquième de la largeur, droite ou légèrement en arc renversé, ordinairement un peu élevée en tubercule à chaque extrémité ; toute la surface à ponctuation composée de gros points mélangés de points fins, cette ponctuation serrée et simple sur tout le disque, plus écartée sur les côtés, et très légèrement râpeuse sur le milieu des côtés seulement. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges ; interstries à peine convexes, en majeure partie avec deux rangées de granules peu serrés, très fins vers la suture, devenant graduellement plus gros vers les côtés. Pygidium à grosse ponctuation serrée ; la carène de la base presque en arc de cercle. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo espagnol : cap San Juan (Martinez Escalera); Congo français : Gabon (ma coll.).

Ressemble à première vue à l'*atronitidus* n. sp. (2e division) également du Cameroun, mais s'en distingue par la ponctuation du prothorax légèrement râpeuse sur le milieu des côtés et par l'armature de la tête très différente.

Plus voisin des *O. fimetarius* Roth (l. c.), *cancer* Lansb. (l. c.), *Leroyi* n. sp., et *Lemagneni* n. sp., qui en diffèrent principalement par la ponctuation du prothorax composée de points égaux sur le disque. L'armature du vertex ♂ rappelle beaucoup celle du *fimetarius*, mais la ♀ se distingue de toutes les espèces voisines par sa très courte carène très finement tridentée.

O. laeviceps n. sp. — *Nitidulus, niger, supra aut breviter flavo-pubescens, aut fere glaber. Clypeo rotundato; fronte carinata, carina arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; apud marem capite fere laevi, nonnullis punctis sparsis, frontis carina tenuissima et parum distincta, vertice inter vel paulo post oculorum margines anticos valide tuberculato; apud feminam capite punctulato, nonnullis punctis majoribus sparsis, frontis carina valida, vertice carina modice longa, subangulatim inverso-arcuata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, solummodo in laterum dimidio anteriore aspere punctato, punctis modice densis, magnis, minutis intermixtis, antice apud marem abrupte declivi; lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris late striatis; intervallis saepius subconvexis, partim biseriatim granulato-punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 5-5.5 mill.

Assez brillant; noir, ordinairement avec le bord apical des élytres et parfois les pattes d'un brun rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus tantôt presque entièrement à courte pubescence jaune, tantôt glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium. Épistome complètement arrondi; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; cette carène frontale extrêmement fine et peu distincte, vertex avec un très gros tubercule conique ou transverse, situé entre les bords antérieurs ou les milieux des yeux, toute la tête lisse sauf un pointillé extrêmement fin et quelques gros points très épars. ♂; carène frontale forte sur toute sa longueur, vertex avec une carène médiocrement longue, subanguleusement arquée en sens inverse de la carène frontale, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en avant de leur milieu, la tête finement ponctuée, avec quelques plus gros points épars et l'épistome rugueux, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ordinairement avec une impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression, mais brusquement déclive chez le ♂; toute la surface à ponctuation médiocrement serrée, composée de gros points mélangés de points fins, cette ponctuation simple, sauf les gros points devenant légèrement râpeux sur la moitié antérieure des côtés seulement. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis

latéralement; stries assez larges; interstries ordinairement subconvexes, garnis de points granuleux en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé et arrondi, parfois presque en arc de cercle. — Fernando-Po (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Gabon (coll. R. Oberthür), Angola (coll. H. W. Bates > id.).

Diffère du *denticulatus* n. sp. par le devant du prothorax sans carène, la tête ♂ presque lisse, la carène du vertex ♀ bien moins courte, moins élevée et simple, la taille plus petite.

O. cyaneoniger n. sp. — *Subnitidus, cyaneo-niger, supra flavopubescens. Capite fortiter punctato, antice et in genis rugoso; clypeo rotundato; fronte maris haud carinata, feminae arcuatim carinata; vertice apud marem tuberculo transverso, apud feminam carina brevi, recta vel leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum fere in medio, instructo. Prothorace subfortiter ac parum dense, antice paulo densius, in disci dimidio posteriore simpliciter, ceterum aspere punctato, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, biseriatim granulatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 4,5-5,5 mill.

Peu convexe, assez brillant; d'un noir presque toujours un peu bleuâtre, surtout sur le prothorax, rarement avec l'extrémité des élytres brunâtre; massue des antennes brune. Dessus à pubescence d'un gris jaunâtre, médiocrement longue et dressée sur la tête et le prothorax, plus courte sur les élytres, assez longue et dressée sur le pygidium. Épistome arrondi; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ♂, avec une carène anguleusement arquée et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec un tubercule transverse ♂, avec une courte carène droite ou légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale et occupant un peu plus du tiers de l'intervalle des yeux ♀, le tubercule, de même que la carène, situé à peu près entre les milieux des yeux; la tête à grosse ponctuation rugueuse et assez serrée sur l'épistome et les joues, simple sur le reste de la surface, les points écartés sur le front, serrés sur les tempes, sauf souvent, surtout ♂, le milieu de l'épistome plus finement et plus éparsement ponctué. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; ordinairement le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian assez accusé; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation assez grosse et peu serrée, sauf le devant à ponctuation un peu plus serrée, les points simples sur environ la moitié

postérieure du disque, râpeux en devant et sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, légèrement arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, garnis de granules en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé et largement arrondi. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une très courte épine ♂, simple ♀. — Transvaal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür) : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin); Bechouana : Vryburg (id.); État d'Orange : Bloemfontein (id.); Natal (Fritsch, coll. Harold > R. Oberthür).

Voisin du *laeviceps* n. sp., mais bien distinct par sa couleur d'un noir bleuâtre, la ponctuation du prothorax râpeuse, sauf sur la moitié postérieure, et composée de points égaux, la tête fortement ponctuée.

O. tripartitus n. sp. — *Subnitidus, castaneus, supra breviter flavo-pubescens. Capite transverso, carinis duabus transversis subaequaliter tripartito, fortiter ac parum dense punctato, genarum punctis rugosis, clypeo rugose, apice vix sinuato; carina anteriore arcuata, posteriore saepius utrinque angulatim flexa et usque ad carinam anteriorem producta. Prothorace subfortiter ac subdense, in basi et in disco simpliciter, antice atque ad latera aspere punctato, antice simplici; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, parum dense et partim biseriatim granulatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 4-4.5 mill.

Légèrement brillant, entièrement d'un brun châtain plus ou moins clair, parfois avec la suture un peu plus foncée; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Tête plus large que longue; épistome étroitement et très légèrement, parfois peu distinctement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; tête avec deux carènes un peu plus courtes que l'intervalle des yeux, la première située à peine au delà du tiers antérieur, arquée et atteignant la suture des joues, la seconde située vers le deuxième tiers entre les bords antérieurs des yeux ou à peine en arrière, le plus souvent recourbée anguleusement en avant à chaque extrémité et se prolongeant presque jusqu'à l'extrémité de la carène antérieure; l'épistome garni de rugosités transverses, tout le reste de la tête à grosse ponctuation peu serrée, les points rugueux sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation assez forte

et médiocrement serrée, les points simples à la base et sur le disque, râpeux en devant et sur les côtés, sauf de chaque côté près des angles postérieurs un assez grand espace presque lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries à peu près plans, garnis de granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez forte et médiocrement serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür), Dakar (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Niger : entre Tombouctou et Say (mission Hourst, coll. du Muséum de Paris).

Cette espèce est assez reconnaissable à sa coloration, à sa tête divisée par deux courtes carènes en trois parties à peu près égales, et à son prothorax sans saillie en devant; elle ressemble un peu à la ♀ du *fimetarius* Roth (l. c.), mais chez ce dernier l'armature de la tête est très différente, le prothorax a en devant une saillie médiane et la taille est plus grande.

O. coronatus n. sp. — *Parum nitidus, castaneus, supra breviter, in prothoracis lateribus longius flavo-pubescens. Capite transverso, carinis duabus transversim aequaliter tripartito, fortiter ac parum dense, in vertice densius punctato, clypeo rugoso, apice anguste et vix perspicue sinuato; carina anteriore arcuata, posteriore inverso-arcuata et utrinque ad carinam anteriorem producta. Prothorace fortiter ac dense, in dimidio posteriore fere simpliciter, antice atque ad latera aspere punctato, antice simplici; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 4,5 mill.

Peu brillant, entièrement d'un châtain clair; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf les côtés du prothorax à pubescence assez longue. Tête beaucoup plus large que longue; épistome arrondi, mais très étroitement et à peine visiblement sinué en devant; joues arrondies et médiocrement saillantes; tête avec deux carènes un peu plus courtes que l'intervalle des yeux et divisant transversalement la tête en trois parties égales, la première carène située sur le front, arquée et atteignant la suture des joues, la seconde située entre les bords antérieurs des yeux, arquée en sens inverse de la première et la rejoignant presque à ses extrémités; l'épistome garni de rugosités écartées, le reste de la tête garni de gros points peu serrés sur le front et les joues, plus serrés sur le vertex, mélangés de quelques points très fins. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très lar-

gement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation serrée, les points presque simples sur la moitié postérieure du disque, faiblement râpeux en devant, plus fortement râpeux sur les côtés, sauf de chaque côté près des angles postérieurs un petit espace éparsement ponctué. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans; garnis de fins granules assez serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Mozambique : Lourenço Marquez (Dr Ch. Martin, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *tripartitus* n. sp. dont il ne diffère guère que par la carène antérieure de la tête située un peu plus en avant, la ponctuation de la tête un peu plus serrée, surtout sur le vertex, celle du prothorax beaucoup plus serrée, les granules des interstries également plus serrés.

O. fuscivestis n. sp. — *Nitidus, fuscus, prothoracis lateribus, elytris et partim pygidio rufescentibus, supra breviter flavo-pubescens. Capite sparsim granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace toto parce ac fortiter asperato-punctato, punctis minutissimis intermixtis, antice simplici; lateribus postice levissime sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, parum dense biseriatim granulatis. Pygidio parce punctato.* — Long. 5.5 mill.

Brillant; d'un brun foncé, avec les côtés du prothorax, les élytres, les côtés et l'extrémité du pygidium d'un brun rougeâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, courte et rare. Épistome arrondi; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue carène régulièrement arquée dans le même sens que la carène frontale, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête très éparsement granulée, sauf le vertex avec de gros points épars derrière la carène. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez profonde impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à grosse ponctuation râpeuse écartée et mélangée de points très fins.

Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, peu arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez larges; interstries subconvexes, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées, se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse, l'interstrie juxtasutural non enfoncé à la base. Pygidium à ponctuation écartée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Ressemble un peu au *tripartitus* n. sp., mais plus grand, plus brillant, et très distinct par la longue carène du vertex, le prothorax à ponctuation bien plus écartée, un peu plus grosse et mélangée de points très fins.

O. nigrivestis n. sp. — *Nitidus, niger, supra breviter cinereo-pubescens. Capite in fronte subtiliter punctulato, ad latera rugoso-punctato, clypeo-rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace parum fortiter ac parum dense, in disco simpliciter, antice et ad latera aspere punctato, punctis minutis intermixtis, antice simplici; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, irregulariter biseriatim granulatis. Pygidio fortiter punctato, punctis minoribus intermixtis.* — Long. 4,5 mill.

Brillant; noir, sauf une partie des pattes rougeâtre; massue des antennes brune. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un gris jaunâtre. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une forte carène légèrement arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant très finement et obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une assez courte mais forte carène très légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peu près entre leurs milieux; l'épistome garni de rides transverses peu serrées, le front finement et peu densément pointillé, les joues et les tempes à ponctuation rugueuse, le vertex finement ponctué derrière la carène et avec quelques gros points. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillies ni dépressions; toute la surface à ponctuation peu serrée, composée de gros points mélangés

de points fins, la ponctuation simple sur tout le disque, les gros points râpeux en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges et pas beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, en majeure partie avec deux rangées irrégulières de granules, l'interstrie juxtasutural très profondément enfoncé à la base. Pygidium à ponctuation médiocrement serrée, composée de gros points mélangés de points plus fins. — Congo : Thoumby (L. Petit, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin du *fuscivestis* n. sp., mais très distinct par sa couleur noire, les élytres bien plus courts, la carène du vertex courte, la tête non granulée, finement pointillée sur le front, le prothorax à ponctuation plus serrée.

O. cyanochlorus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure cyaneo-viridibus vel viridi-aeneis, elytris pygidioque viridi-fuscis; supra breviter flavo-pubescens, pygidio paulo longius albo-setoso. Capite fortiter ac parce punctato, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina triangulari, erecta, apice truncata, vel tuberculo transverso, apud feminam carina parum longa, inter oculos instructo. Prothorace subdense granulato, antice medio leviter producto et apud marem bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 4-5,5 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un vert bleuâtre obscur ou d'un bronzé verdâtre, le reste du corps d'un brun plus ou moins foncé et à reflet verdâtre ou bleuâtre; massue des antennes brune ou d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax et élytres à courte pubescence jaunâtre; pygidium à pubescence blanche un peu plus longue, couchée et assez serrée. Épistome arrondi en devant; joues arrondies et médiocrement saillantes; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame triangulaire, dressée verticalement, tronquée à son sommet, située entre les milieux des yeux ou un peu plus en arrière et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle, parfois, chez les petits exemplaires, réduite à un tubercule transverse, ♂; vertex avec une carène n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en arrière de leur milieu ♀; la tête garnie de gros points plus ou moins serrés et souvent rugueux, mélangés de points très fins, l'épistome nettement rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers posté-

rieur ou la moitié avec un sillon longitudinal médian; le devant avec une saillie médiane divisée en deux tubercules complètement séparés ♂, avec une saillie médiane très indistinctement divisée en deux callosités ou même complètement simple, ♂ peu développés et ♀; toute la surface assez densément granulée, sauf parfois la moitié postérieure du disque à ponctuation fortement granuleuse. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries tantôt plans, tantôt subconvexes, garnis de granules assez gros, peu serrés et parfois en partie disposés en deux rangées. Pygidium couvert de gros points serrés, voilés par la pubescence à l'état frais; la carène de la base presque en arc de cercle. — Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür); Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür); Côte d'Ivoire : Bouaké (capitaine Le Magnen, coll. Ph. François).

A part la couleur, cette espèce est très voisine du *mucronatus* Thomson (1858, Arch. ent., II. p. 53), décrit du Gabon et qui en diffère principalement par les élytres testacés, ordinairement avec une grosse tache brune.

O. fossicollis Quedenfeldt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 275, tab. 8, fig. 3, décrit de l'Angola : Malanje, = **impressicollis** Boheman, 1860, in Ofvers. Vet.-Akad. Föhr., 1860, p. 112, décrit des environs du lac Ngami. — *Type* de Quedenfeldt (coll. R. Oberthür); Congo français : Diélé (Dolisie et Uzac, coll. du Muséum de Paris); État du Congo (coll. van Lansberge > R. Oberthür); Afrique orientale allemande : Tabora (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür); Matébélé (coll. H. W. Bates > id.), Bechouana (id.).

O. impressicollis Boheman, l. c. — Tête et prothorax verts; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural vert obscur ou brun, les épipleures bruns, et presque toujours une large fascie noire transverse, fortement arquée et se prolongeant souvent jusqu'à l'épaule, très rarement sans tache (*type*); élytres noirs ou bruns, avec une bordure testacée régulière, s'étendant sur les côtés et jusqu'à l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural qui reste noir ou brun (var. **circuitus** var. nov.); un exemplaire cité ci-dessus de l'État du Congo (coll. van Lansberge), d'autres exemplaires provenant du Congo (coll. R. Oberthür), et un des exemplaires typiques de la collection Quedenfeldt, appartiennent à cette variété.

O. humpatensis Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 89, décrit de l'Angola : Humpata. — Cette espèce, dont j'ai

vu le type dans la collection de M. R. Oberthür, est très voisine de l'*impressicollis* Bohem. (l. c.); elle en diffère par les élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures, la massue des antennes noire, la tête ♂ avec une assez forte carène arquée sur le front et une très longue corne sur le vertex, le prothorax ♂ avec deux tubercules situés sur le milieu du disque et séparés par un large sillon longitudinal qui s'étend jusqu'à la base, le devant très largement lisse, la taille plus grande (8,5 mill.).

L'*impressicollis* a toujours au moins l'interstrie juxtasutural et les épipleures foncés, la massue des antennes testacée, la tête ♂ avec seulement une courte corne sur le vertex, sans carène frontale, sauf parfois chez des exemplaires n'ayant sur le vertex qu'une corne rudimentaire, le prothorax ♂ sans tubercules, sans partie lisse en devant ou avec seulement une très petite partie lisse, la taille plus petite (4,5-7 mill.)

O. albipodex n. sp. — *Parum nitidus: capite prothoraceque viridi-aeneis, elytris totis testaceis, pygidio obscure viridi; supra breviter flavo-pubescens, pygidio dense et longe albo-setoso. Capite punctato, clypeo rugoso, apice rotundato; apud marem fronte arcuatim carinata, fortiter ac parce punctata, vertice inter oculorum margines anticos cornuto, cornu gradatim attenuato ac leviter reclinato. Prothorace dense granulato, antice apud marem medio leviter depresso et subfortiter parce punctato, dorso postice longitudinaliter sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, tenuiter ac dense granulato-punctatis. Pygidio confertim asperato-punctato.* — Long. 7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert à reflets bronzés, élytres, y compris la suture et les épipleures, entièrement testacés, sauf le bord basilaire très étroitement noir; pygidium, dessous du corps et pattes d'un vert assez foncé; massue des antennes testacée. Prothorax et élytres à pubescence jaune assez courte, pygidium à pubescence blanche, longue, serrée et couchée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très largement arrondi, puis subsinuées entre cet angle et le bord postérieur de l'œil; front avec une carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex sans carène, avec une corne graduellement rétrécie dès sa base, un peu inclinée en arrière, et située entre les bords antérieurs des yeux; l'épistome entièrement garni de rugosités transverses médiocrement serrées, le front avec de gros points presque simples et très espacés, les joues et les tempes avec de gros points simples un peu plus serrés

et quelques points fins. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant légèrement déprimé dans le milieu et marqué d'assez gros points espacés, tout le reste de la surface garni d'assez gros granules serrés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines et peu apparentes; interstries plans, garnis de points granuleux assez fins, serrés et irrégulièrent disposés. Pygidium à ponctuation râpeuse très serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus. — Lac Ngami (coll. H. W. Bates, un seul exemplaire ♂).

Extrêmement voisin du *bidens* Olivier (1789, Ent., I. gen. 3, p. 130) et de l'*impressicollis* Boheman (l. c.), qui en diffèrent par les élytres ayant la suture largement verte ou bronzée, et presque toujours le disque avec une ou plusieurs taches noires, les stries bien plus accusées, les interstries à granules assez gros et beaucoup plus distincts. De plus dans le ♂ du *bidens* la ponctuation du front est plus rugueuse et plus serrée, le prothorax a dans le milieu une large partie lisse ou finement pointillée chez les exemplaires à longue corne céphalique, deux petits tubercules chez ceux à courte corne. L'*impressicollis* a les épipleures bruns, le sillon du prothorax beaucoup plus large, plus profond, et formé par la rencontre de deux plans, tandis que chez l'*albipodex* les épipleures sont testacés, le sillon du prothorax est moins large et formé par la rencontre de deux surfaces courbes.

Également voisin du *leucopygus* Harold (1867, Col. Hefte, II. p. 53), décrit de l'intérieur du Sud de l'Afrique, et du *quadraticeps* Harold (l. c., p. 52), décrit de l'État d'Orange, mais, entre autres caractères, le premier en diffère par les interstries des élytres convexes, à granules très espacés et en majeure partie disposés sur deux rangées, le second a les granules des interstries peu serrés, ceux du prothorax très fins et très serrés. J'ai vu les *types* de ces deux espèces dans la collection de M. R. Oberthür.

O. caffrarius n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, pallido-pilosis; elytris totis testaceis, brevissime nigrosetosis; pygidio obscure viridi-aeneo, longe ac parce pilis albo-flavis hirto. Capite granulato-rugoso; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, leviter arcuata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace tenuissime ac densissime, antice et ad latera paulo minus tenuiter ac minus dense granulato, utrinque prope angulos posticos abrupte declivi et sublaevi, antice medio longitudinaliter vix*

distincte calloso: dorso longitudinaliter non sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, uniformiter densissime ac tenuiter punctatis. Pygidio confertim asperato-punctato. — Long. 8 mill.

Presque mat; tête, prothorax et pygidium d'un vert bronzé obscur, élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête et prothorax à pubescence d'un gris jaunâtre pâle, assez longue et dressée sur la tête et le devant du prothorax, longue et couchée sur les côtés du prothorax, très courte sur le reste de sa surface; élytres garnis de soies noirâtres extrêmement courtes et couchées; pygidium à longue pubescence d'un blanc jaunâtre, dressée et peu serrée. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe presque régulière et peu prononcée, leur plus grande saillie se trouvant vers le milieu; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une assez forte carène simple et longue, légèrement arquée dans le même sens que la carène frontale, atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute la tête garnie de rugosités granuleuses médiocrement serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs très brusquement déclive; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une très petite callosité longitudinale peu distincte; toute la surface garnie de granules extrêmement fins et extrêmement serrés à la base et sur tout le disque, un peu plus gros et un peu moins serrés en devant et sur les côtés, sauf au-dessus des angles postérieurs les parties déclives presque lisses. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines et peu apparentes; interstries plans, entièrement et uniformément couverts d'une fine ponctuation extrêmement serrée. Pygidium à ponctuation râpeuse assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus à sommet arrondi. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une grosse épine. — Cafrerie (coll. van Lansberge > R. Oberthür, un seul exemplaire).

Très voisin du *quadraticeps* Har. (l. c.), qui n'en diffère guère que par le dessus du corps brillant, les interstries des élytres garnis de granules très peu serrés et en majeure partie disposés en lignes longitudinales, les granules du prothorax un peu moins fins et un peu moins serrés, les élytres à très fine pubescence jaune.

O. pugionatus Fåhraeus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 286, décrit de la région du fleuve Orange et du Natal. — Tête et prothorax d'un vert ou d'un bronzé obscur, élytres noirs, ordinairement avec des petites taches rougeâtres à la base, et souvent une tache avant l'extrémité, parfois sans taches, pygidium d'un noir verdâtre ou bronzé (*type*); élytres d'un testacé rougeâtre, avec de chaque côté une grosse tache brune mal délimitée et plus ou moins distincte, située vers le milieu, pygidium souvent en partie, parfois entièrement testacé, parfois aussi prothorax un peu rougeâtre sur les côtés près du calus latéral (var. **latefulvus** var. nov.). — *Type :* Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür); Zanzibar (R. P. Guillemé, id.); Transvaal : Hamman's Kraal près de Prétoria (E. Simon, coll. Ch. Martin); Zoulouland (Dr Ch. Martin), Natal (id.). — Var. *latefulvus :* Afrique orientale allemande : Mhonda dans l'Ouzigoua (A. Hacquard, coll. R. Oberthür), Zanzibar (ex E. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür); Haut-Zambèze (E. Foa, coll. du Muséum de Paris), Nyassa (coll. Harold > R. Oberthür), lac Ngami (id.).

O. Guillemei n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque viridi-nigris, elytris totis pygidioque testaceis, leviter metallico-virescentibus; supra breviter, in pygidio paulo longius flavo-pubescens. Capite rugoso, fronte tenuiter punctata, punctis majoribus rugosis disperse intermixtis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta : vertice carina valida, longa, recta, utrinque angulosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace fortiter ac dense, basi simpliciter, ceterum aspere-punctato, punctis minutis in disco intermixtis, antice transversim longe carinato, ante carinam medio sublaevi, postice longitudinaliter parum profunde sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi late marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, ad suturam subtenuiter ac parum dense, ad latera distinctius ac densius granulatis. Pygidio crebre punctato.* — Long. 8 mill.

Brillant; tête noire, avec quelques parties bronzées ou verdâtres; prothorax d'un noir verdâtre; élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures ; pygidium testacé et à léger reflet métallique verdâtre; dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus à courte pubescence jaune, un peu plus longue, dressée et peu serrée sur le pygidium. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière, puis sinuées à leur partie postérieure; front avec une carène arquée attei-

gnant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe; vertex avec une forte carène simple et droite, anguleuse à ses extrémités, atteignant presque les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome garni de rides transverses, les joues rugueuses, le front finement et peu densément ponctué et en outre avec quelques gros points rugueux. Prothorax largement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian peu profond; le devant avec une forte carène transverse, à peu près droite, et occupant presque le tiers de la largeur; la base et le disque à grosse ponctuation profonde et serrée, simple à la base, râpeuse, mélangée de points fins et un peu rugueuse sur le disque, les côtés à ponctuation serrée et très fortement râpeuse, se transformant en granules espacés vers les angles antérieurs, la partie déclive du devant presque lisse dans le milieu. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de granules irrégulièrement disposés, assez fins et peu serrés sur les premiers interstries, devenant graduellement plus gros et plus serrés sur les côtés, l'interstrie juxtasutural très profondément enfoncé à la base. Pygidium à grosse ponctuation serrée et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — État du Congo : région de Mpala, à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire très probablement ♀).

Cette espèce est bien reconnaissable à la grosse ponctuation de la base et du disque du prothorax, à ses élytres et son pygidium entièrement testacés, et, au moins pour l'un des sexes, à la longue carène du devant du prothorax; elle ressemble un peu à la ♀ du *pugionatus* Fåhr. (l. c.) var. *latefulvus* var. nov., mais ce dernier a les élytres plus ou moins tachés de brun, le prothorax granulé sur toute sa surface, sauf ordinairement la base à ponctuation nettement granuleuse, chez la ♀ la carène du vertex est plus courte que chez le *Guillemei* et indistinctement tridentée, la carène du devant du prothorax est beaucoup plus courte.

O. breviceps n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque viridi-aeneis, elytris rufo-fuscis, pygidio viridi-fusco; supra breviter rufo-pubescens. Capite transverso, fortiter ac dense punctato, antice subrugoso; clypeo rotundato; fronte haud carinata; vertice lamina parva, recta, subquadrata, inter oculorum margines anticos sita, instructo.*

Prothorace in disco subdense punctato, punctis magnis ac sinuatis, ad latera granulato, antice medio late producto, apice carinato, carina medio interrupta; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, fortiter, ad suturam parce, ceterum densius granulatis. Pygidio subdense punctato. — Long. 7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur; élytres d'un brun rougeâtre, avec le bord sutural verdâtre; pygidium, dessous du corps et pattes d'un brun-noir verdâtre; massue des antennes testacée. Tête à peu près glabre, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence roussâtre. Tête notablement plus large que longue; épistome complètement arrondi en devant; joues assez saillantes, arrondies sur leur moitié antérieure, puis subsinuées près de l'œil; front sans carène; vertex avec une petite lame quadrangulaire, dressée verticalement, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle; toute la tête à grosse ponctuation serrée, un peu rugueuse en devant, sauf les tempes à ponctuation plus écartée. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane; le devant avec une forte et large saillie médiane terminée à sa partie antérieure par une carène qui occupe environ le tiers de la largeur totale et est interrompue dans son milieu par une dépression, l'intervalle entre la carène et le bord antérieur brusquement déclive dans le milieu, légèrement déprimé de chaque côté; tout le disque assez densément garni de grands points peu distinctement râpeux, mais fortement sinués à leur bord antérieur, mélangés de quelques points un peu plus petits, les parties déclives du devant moins fortement et moins densément ponctuées, les côtés granulés. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges et très distinctement rebordées; interstries à peu près plans, garnis de gros granules très espacés et irrégulièrement disposés sur les 2e et 3e interstries, plus serrés sur le reste de la surface, et disposés en deux rangées sur les 4e, 5e et 6e interstries, l'interstrie juxtasutural nullement enfoncé à la base. Pygidium assez densément granulé; la carène de la base presque en arc de cercle. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à grosse ponctuation peu serrée. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire probablement ♂).

En outre de l'armature de la tête et du prothorax qui peut varier

selon le sexe, cette espèce diffère du *Guillemei* n. sp. par la coloration, la taille plus petite, les élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs, à granules plus espacés, l'interstrie juxtasutural non enfoncé à la base, le prothorax bien plus finement rebordé à la base, sa ponctuation plus grosse et moins serrée sur le disque.

O. lugubris Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126, décrit de l'Abyssinie : Tigré (Schimper), n'est qu'une variété foncée du **lituratus** Roth (l. c., p. 125), de même provenance. — Élytres testacés, avec les épipleures et au moins la majeure partie de l'interstrie juxtasutural noirs, et des petites taches noires, tantôt isolées, tantôt plus ou moins reliées entre elles par d'autres taches en partie longitudinales, ou encore réunies en une seule grosse tache commune occupant tout le disque (*type*) ; élytres noirs, sauf souvent quelques petites taches rougeâtres à l'épaule et vers l'extrémité (var. **lugubris** Roth, var. nov.). — Abyssinie : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris, un très grand nombre d'exemplaires).

O. Heynei Lansberge, 1887, in Notes from the Leyd. Mus., IX, p. 108, décrit de la Somalie (Heyne) = **rufobasalis** Fairmaire, août 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 113, décrit de la Somalie du Sud : Gelidi (Revoil). — Sud de la Somalie : Gelidi (Revoil, *type* de Fairmaire), Ouebi (Revoil, coll. du Muséum de Paris) ; Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür), Tabora (Sacleux, coll. du Muséum de Paris).

O. liberianus Lansberge, 1883, in Notes from the Leyd. Mus., V, p. 15, décrit de Liberia. — Cette espèce est voisine du *rufobasalis* Fairm. (l. c.), mais bien reconnaissable à son prothorax d'un testacé rougeâtre métallique, ordinairement avec la base plus ou moins largement noire ou brune, ses élytres d'un brun de poix, son pygidium ordinairement d'un testacé rougeâtre, rarement brun. Contrairement à ce qu'indique la description, le prothorax est non ponctué mais granulé. Van Lansberge n'a décrit que la ♀ qui a deux carènes sur la tête, la postérieure plus ou moins élevée verticalement en lame, et deux tubercules bien séparés sur le devant du prothorax ; les ♂ peu développés ne diffèrent guère des ♀ que par la lame du vertex souvent élevée en une petite corne. Chez les ♂ bien développés le front n'a pas de carène, le vertex a une lame longue et étroite, inclinée en arrière, et prolongée en corne dans son milieu, le devant du prothorax n'a pas de tubercules, mais seulement une profonde impression médiane. Long. 8,5-10 mill. — Liberia (*type* de Lansberge, coll. R. Oberthür), Came-

roun (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Gabon (id.); Congo espagnol: Benito (Guiral, coll. du Muséum de Paris).

O. nataliens n. sp. — *Subnitidus; niger, saepius capite prothoraceque coeruleo-nigris, elytris fusco-nigris; supra brevissime flavo-pubescens. Capite tenuiter punctulato, nonnullis punctis magnis ad latera sparsis, feminae clypeo rugoso; clypeo subtruncato aut vix subsinuato, interdum rotundato; fronte arcuatim, apud marem saepius indistincte carinata: vertice apud marem lamina aut longa, reclinata et in cornu producta, aut breviore, erecta, apice rotundata, apud feminam carina simplici, inter oculorum margines posticos instructo. Prothorace subdense granulato, antice valide bituberculato vel apud marem saepius medio depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, ad suturam parce, ad latera densius granulatis, granulis fere uniformiter modice magnis. Pygidio asperato-punctato.* — Long. 7,5-9,5 mill.

Médiocrement brillant; d'un noir presque toujours plus ou moins bleuâtre sur la tête et le prothorax, brunâtre sur les élytres; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome un peu tronqué en devant ou vaguement subsinué, parfois arrondi; joues peu saillantes, formant en dehors une courbe peu prononcée, puis légèrement sinuées à leur partie postérieure; front sans carène ou avec une carène peu accusée ♂, avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une lame située entre les bords postérieurs des yeux et occupant au moins la moitié de leur intervalle, tantôt longue, inclinée en arrière, et prolongée en corne dans son milieu, tantôt courte, dressée, et arrondie à son bord supérieur, ♂; vertex avec une carène assez longue, mais n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords postérieurs, presque droite à son bord supérieur et un peu arrondie à ses extrémités, ♀; la tête finement pointillée, et avec de gros points épars sur les côtés de l'épistome, les joues et les tempes, sauf le front ♂ souvent presque lisse, l'épistome ♀ garni de rides transverses. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite ou très peu arquée entre le milieu et les angles antérieurs; assez souvent la moitié postérieure avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant avec une dépression médiane ♂ à longue lame céphalique, ou avec deux tubercules complètement séparés et souvent très gros ♂ à courte lame céphalique et ♀; toute la surface garnie d'assez gros granules assez serrés, sauf de chaque côté un es-

pace lisse ou presque lisse au-dessus des angles postérieurs, la dépression ou parfois la déclivité antérieure à ponctuation fine. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de granules écartés sur les premiers interstries, devenant graduellement serrés sur les côtés, et tous à peu près uniformément assez gros. Pygidium à ponctuation granuleuse ou râpeuse, uniforme et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Natal (Dr Ch. Martin) : Durban (ma coll.); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin).

Très voisin du *rufobasalis* Fairmaire (l. c.), qui en diffère par les élytres tachés de rouge à la base et ordinairement avant l'extrémité, les granules des élytres fins sur les premiers interstries, devenant graduellement plus gros sur les côtés, le front à ponctuation beaucoup plus forte, sauf chez les ♂ à lame céphalique très développée.

Également voisin du *Schaufussi* Harold (1867, Col. Hefte, II, p. 43), décrit de l'Abyssinie, et qui a la même coloration, mais en diffère par les élytres plus larges et beaucoup plus longs, à interstries presque lisses, sauf vers les côtés, le disque du prothorax à granules beaucoup plus écartés. J'ai vu dans la collection du Muséum de Paris de nombreux exemplaires du *Schaufussi* provenant d'Abyssinie (Schimper).

O. flexicornis n. sp. — *Parum nitidus, niger, interdum capite et partim prothoracis parte antica subaeneo-nigris, supra brevissime flavo-pubescens. Capite punctulato, paucis punctis magnis in genis intermixtis, feminae clypeo rugoso; clypeo exciso; apud marem fronte haud carinata, vertice lamina angustula, basi leviter reclinata et utrinque angulosa, dein flexa, suberecta et in cornu producta, armato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina elevata et longula, subrecta, fere inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace mediocriter asperato-punctato, antice et ad latera granulato, antice valide bituberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam sparsim ac tenuiter, ad latera densius ac paulo evidentius granulatis. Pygidio parum dense granulato-punctato.* — Long. 7-8 mill.

Peu brillant; noir, parfois la tête et en partie le devant du prothorax à léger reflet bronzé; massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome assez largement échancré en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une lame assez étroite, n'atteignant

pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, un peu inclinée en arrière et anguleuse de chaque côté près de sa base, puis redressée et prolongée dans son milieu en une assez longue corne, ♂; vertex avec une forte carène simple et à peu près droite, assez longue, mais n'atteignant pas les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur, ♀; toute la tête finement ponctuée, en outre les joues avec quelques très gros points, l'épistome ♀ plus ou moins rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés légèrement sinués près de ces angles, faiblement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tout au plus avec une très légère trace de sillon longitudinal sur la moitié postérieure; le devant avec deux gros tubercules complètement séparés; le disque à ponctuation râpeuse médiocrement grosse et médiocrement serrée, se transformant en granules sur le devant et les côtés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules fins et très épars sur les premiers interstries, devenant graduellement plus serrés et un peu plus gros sur les côtés. Pygidium à ponctuation granuleuse peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Côte d'Or : Accra (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Diffère du *natalicus* n. sp. principalement par sa couleur noire, l'épistome nettement échancré, le disque du prothorax non granulé mais à ponctuation râpeuse.

O. bimarginatus n. sp. — *Subnitidus; obscure cupreus vel aeneoviridis, elytris pygidioque obscurioribus; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite punctato vel punctulato antice aut in medio plus minusve rugoso, non carinato, inter oculorum margines posticos lamina leviter reclinata, nunc longula, subquadrata et medio in cornu producta, nunc breviore et subrotundata, instructo; clypeo producto, apice angusto, reflexo et truncato. Prothorace granulato, in disco subfortiter ac subdense, postice fere simpliciter, antice aspere punctato, antice carina transversa, interdum interrupta, instructo; lateribus postice sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter carinata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et parce, ad latera multo evidentius et densius granulatis. Pygidio granulato vel granulato-punctato.* — Long. 8-10,5 mill.

Assez brillant; d'un cuivreux rougeâtre obscur, ou d'un vert foncé et ordinairement plus ou moins bronzé, avec les élytres, le pygidium, le dessous du corps et les pattes plus foncés; massue des antennes tes-

tacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome prolongé en avant, étroit et relevé à son bord antérieur qui est tronqué; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi à son sommet, puis rétrécies en ligne droite depuis cet angle jusque tout près du bord postérieur de l'œil; tête sans carènes, avec seulement une petite lame située sur le vertex entre les bords postérieurs des yeux et n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, légèrement inclinée en arrière, tantôt assez longue, à côtés parallèles, puis se rétrécissant et se terminant en corne dans son milieu, tantôt, chez les petits exemplaires, peu élevée et se terminant en ogive; toute la tête assez variablement ponctuée ou pointillée, ordinairement avec de fines rides transverses plus ou moins nombreuses sur la moitié antérieure ou seulement vers le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement arrondis ou en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; assez souvent le tiers postérieur avec une très légère impression longitudinale médiane; la base ayant de chaque côté une fine carène parallèle au rebord basilaire et très rapprochée de lui, un peu crénelée par une rangée de très gros points profonds situés entre le rebord et la carène; le devant avec une carène en arc renversé, souvent un peu interrompue dans son milieu, ordinairement bien accusée et occupant environ le tiers de la largeur, parfois, chez les petits exemplaires, plus courte et à peine accusée, la partie antérieure brusquement déclive en avant de la carène; le disque à ponctuation assez grosse et assez serrée, simple ou légèrement râpeuse sur la moitié postérieure, devenant nettement râpeuse ou se transformant en granules sur le devant, les côtés granulés, la partie déclive du devant finement ponctuée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules très fins et écartés sur les premiers interstries, devenant graduellement beaucoup plus gros et plus serrés sur les côtés. Pygidium garni de granules ou de points granuleux médiocrement serrés. Métasternum entièrement ponctué, avec un sillon longitudinal occupant la majeure partie de la longueur sans atteindre ni la base ni l'extrémité. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement garni d'une ponctuation assez serrée, composée de points assez gros, mélangés de points beaucoup plus petits. — Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür) ; Liberia (coll. Harold > R. Oberthür), Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris).

Ressemble au *naso* Fåhræus (1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II,

p. 271), décrit des bords du fleuve Orange, mais cette espèce ayant le prothorax uniformément couvert d'une grosse ponctuation complètement simple, appartient à la 2e division et non à la 6e; elle diffère encore du *bimarginatus* par la base du prothorax sans carène parallèle au rebord basilaire, les interstries des élytres à ponctuation râpeuse, le pygidium à ponctuation simple.

O. laminidorsis n. sp. — *Subnitidus, obscure aeneo-viridis, elytris pygidioque obscurioribus; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite confertim punctato, haud carinato, inter oculos transversim depresso, post oculos lamina parva, triangulari, erecta, instructo; clypeo producto, apice angusto, reflexo et truncato. Prothorace granulato, in disci dimidio posteriore fortiter ac dense asperato-punctato, fere in disci medio lamina transversa, erecta, rotundata vel triangulari, armato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter carinata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam subtenuiter et parce, ad latera evidentius et densius granulatis. Pygidio dense granulato.* — Long. 11-13,5 mill.

Médiocrement brillant; d'un vert bronzé obscur, avec les élytres, le pygidium et l'abdomen plus foncés; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome prolongé en avant, étroit et relevé à son sommet qui est tronqué; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus légèrement arrondi; tête sans carènes, avec une petite lame triangulaire dressée verticalement, située en arrière du bord postérieur des yeux et n'occupant pas plus du tiers ou de la moitié de leur intervalle, cette lame immédiatement précédée d'une profonde dépression en ovale transverse, située entre les yeux et ayant la même largeur que la lame; toute la tête à ponctuation très serrée, assez forte et un peu rugueuse, sauf la dépression presque lisse. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la base ayant de chaque côté une fine carène parallèle au rebord basilaire et très rapprochée de lui, un peu crénelée par une rangée de très gros points situés entre le rebord et la carène; le disque avec une forte lame dressée et un peu inclinée en avant, arrondie ou subtriangulaire, située au milieu ou très peu en avant du milieu, et occupant le tiers ou le quart de la largeur; la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation râpeuse et serrée, se

transformant en granules sur le reste de la surface, les granules fins en devant, assez gros sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez fins et écartés sur les premiers interstries, devenant graduellement gros et serrés sur les côtés; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum entièrement ponctué, avec un sillon longitudinal médian très profond en arrière. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement garni d'une ponctuation serrée, composée de points assez gros, mélangés de points beaucoup plus petits. — Afrique orientale allemande : Tabora dans l'Ounyanyembe (Sacleux, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin du *bimarginatus* n. sp., dont il diffère principalement par la forte lame située vers le milieu du prothorax, la profonde dépression en ovale transverse qui précède la lame de la tête, la massue des antennes noire, la taille plus grande.

O. undaticeps n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque obscure cupreo-aeneis, interdum viridi-aeneis, elytris nigris, saepius ad humeros vix distincte fusco-rufo notatis, pygidio aeneo-nigro vel viridi-nigro; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite ad apicem rugose, in medio dense, postice sparsim punctulato, punctis majoribus in genis intermixtis, haud carinato, inter oculos transversim depresso, inter oculorum margines posticos lamina parva, triangulari, erecta, instructo; clypeo saepius leviter producto, apice angusto et sinuato vel truncato. Prothorace granulato, in disci dimidio posteriore fortiter ac subdense, basi simpliciter, ceterum aspere punctato, antice nunc transversim leviter bicalloso, nunc simplici; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et sparsim, ad latera multo evidentius et densius granulatis. Pygidio granulato.* — Long. 7.5-9 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé rougeâtre obscur, ou parfois d'un bronzé verdâtre; élytres noirs, le plus souvent très vaguement tachés de brun rougeâtre obscur près de l'épaule; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir plus ou moins bronzé ou verdâtre; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaunâtre. Épistome souvent un peu prolongé en avant, étroit à son bord antérieur qui est ordinairement plus ou moins sinué, parfois tronqué; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus arrondi à son sommet, puis rétrécies en ligne droite depuis cet angle jusqu'au bord postérieur de l'œil; tête sans carènes, avec seulement une petite

lame triangulaire, assez étroite et dressée, située sur le vertex entre les bords postérieurs des yeux, cette lame précédée d'une forte dépression transverse s'étendant jusqu'aux yeux; les joues garnies de gros points mélangés de points fins, le reste de la tête finement ponctué, cette ponctuation serrée et plus ou moins mélangée de fines rides sur l'épistome et le milieu du front, très éparse et nullement rugueuse sur les tempes et la dépression. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis ou très obtus; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angle antérieurs; le tiers postérieur environ avec un léger sillon longitudinal médian; le devant tantôt avec deux petites callosités un peu transverses et assez éloignées l'une de l'autre, tantôt sans saillies ni dépressions; la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation assez serrée, simple à la base, râpeuse vers le milieu, le devant et les côtés granulés, sauf souvent la partie déclive du devant à ponctuation fine et éparse dans le milieu. Élytres plus larges que le prothorax, fortement arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules extrêmement fins et très épars sur les premiers interstries, devenant graduellement beaucoup plus gros et plus serrés sur les côtés. Pygidium garni de granulations assez serrées; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu, ou presque en arc de cercle. Métasternum et dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation uniforme, assez grosse et assez serrée; le métasternum avec un sillon longitudinal occupant la majeure partie de la longueur. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Afrique orientale allemande : Ngourou (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür), Tabora (R. P. Hauttecœur, id.; Sacleux, coll. du Muséum de Paris).

Voisin du *bimarginatus* n. sp. et du *laminidorsis* n. sp. dont il diffère principalement par la base du prothorax sans carène parallèle au rebord, la tête déprimée transversalement sur toute la largeur entre les yeux, tandis que chez le *bimarginatus* elle n'est pas déprimée, chez le *laminidorsis* elle a une dépression ovale n'atteignant pas les yeux; en outre, ce dernier est plus grand et bien distinct par la lame située vers le milieu du prothorax.

D'après la description, le *pinguis* Gerstaecker (1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50), décrit de Zanzibar, paraît différer de l'*undaticeps* par la taille beaucoup plus grande (12-13.5 mill.) et la tête sans dépression transverse, du *laminidorsis* par le prothorax ayant près du bord antérieur deux calus transverses; il paraît se rapprocher davantage du *bimarginatus*, mais il est beaucoup plus grand.

L'*O. rufocastaneus* Fairmaire (1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 112), décrit de l'Afrique orientale allemande : Mpouapoua (Revoil), et dont j'ai vu le *type* dans la collection du Muséum de Paris, est entièrement d'un brun rouge clair : à part sa coloration il ne diffère de l'*undaticeps* que par les joues un peu plus arrondies, les élytres à interstries subconvexes, les premiers interstries lisses, sauf un très fin pointillé.

O. aheneicollis n. sp. — *Nitidulus; niger, capite prothoraceque aeneis; supra breviter flavo-pubescens, prothorace utrinque longius fasciculato. Capite subtiliter punctato; clypeo producto, apice apud marem subtruncato, apud feminam exciso; vertice carina brevi, inter vel paulo post oculorum margines anticos sita, apud marem interrupta, apud feminam integra, instructo. Prothorace in disco toto simpliciter ac dense punctato, punctis valde inaequalibus, ad latera minus dense granulato; lateribus postice sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, in dorso tenuiter et parum dense, ad latera paulo evidentius et densius granulatis. Pygidio subtiliter parce granulato.* — Long. 7-9 mill.

Assez brillant ; tête et prothorax bronzés ; élytres noirs, avec le bord sutural cuivreux ; pygidium, dessous du corps et pattes noirs ; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaunâtre, le prothorax ayant de chaque côté une touffe de poils brunâtres assez longs, située vers le tiers postérieur un peu en dedans des angles postérieurs. Épistome prolongé en avant, relevé en pointe tronquée et un peu arrondie ♂, moins prolongé en avant, non relevé, étroitement incisé en devant et légèrement bidenté ♀ ; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus très légèrement arrondi à son sommet ; tête avec une seule carène occupant environ la moitié de l'intervalle des yeux ; cette carène très fine, interrompue dans son milieu et située un peu en arrière du bord antérieur des yeux ♂, plus forte, non interrompue, presque droite et située entre les bords antérieurs des yeux ♀ ; toute la tête à ponctuation fine et simple, assez serrée sur le front, écartée sur l'épistome, surtout en devant ♂, serrée sur le front et sur l'épistome, sauf le devant garni de fines rides transverses ♀. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base ; les angles postérieurs bien accusés ; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite ou un peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; le tiers postérieur avec un très léger sillon longitudinal médian ; le devant sans saillie ni dépression, ou parfois ♂ à peine gibbeux dans le milieu ; toute la longueur du disque à ponctuation serrée

et simple, composée de points assez gros, mélangés de points plus fins, les côtés moins densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés et peu serrés, devenant un peu plus gros et plus serrés sur les côtés. Pygidium garni de très fins granules assez écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.).

Voisin du *bimarginatus* n. sp. et de l'*undaticeps* n. sp., mais bien distinct par le disque du prothorax entièrement à ponctuation simple et serrée, composée de points très inégaux, la tête avec une simple carène souvent interrompue.

O. gibbifrons n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque subaeneo-viridibus; elytris nigris, utrinque macula magna, rufo-testacea, ab humero oblique retrorsum extensa, et altera ante apicem, notatis; pygidio fusco-rufo; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris ac pygidio brevissime et parce flavo-pubescentibus. Capite brevi, subtiliter, ad latera fortius punctato, antice subrugoso, apice anguste subsinuato, paulo post medium leviter gibboso, inter oculos transversim depresso, paulo post oculos medio lamina parva, triangulari, erecta, armato. Prothorace in disci dimidio posteriore simpliciter, fortiter ac dense punctato, antice et ad latera granulato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, ad suturam parce, ad latera densius, aequaliter granulatis. Pygidio simpliciter ac fortiter punctato.* — Long. 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert légèrement bronzé, avec le bord antérieur de l'épistome et des joues largement rougeâtre; élytres noirs, chacun avec une assez grande tache oblique, d'un testacé rougeâtre, partant de l'épaule, atteignant le 3e interstrie et presque le milieu de la longueur, en outre avec une autre tache avant l'extrémité; pygidium d'un brun rougeâtre obscur, dessous du corps d'un noir brunâtre, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête et disque du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, très courte et rare. Tête notablement plus large que longue; épistome étroitement et légèrement sinué à son bord antérieur; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus très prononcé et à sommet légèrement arrondi; front sans carène, avec seulement une très légère gibbosité située un peu en arrière du milieu de la tête, et suivie d'une dépression transverse située entre les yeux; vertex avec une petite lame triangulaire, dressée

verticalement, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur bord postérieur; toute la tête à ponctuation simple et médiocrement serrée, très fine dans le milieu, plus forte sur le reste de la surface, sauf le devant de l'épistome avec quelques fines rides près de ses bords, la dépression presque lisse. Prothorax convexe, rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un faible sillon longitudinal médian; le devant sans saillie ni dépression; la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation serrée, simple, profonde, ombiliquée et régulière, cette ponctuation devenant graduellement râpeuse puis se transformant en granules sur le devant et les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries très larges; interstries à peu près plans, garnis de granules uniformément assez gros, mais assez espacés sur les premiers interstries, plus serrés sur les côtés. Pygidium à grosse ponctuation régulière, simple, ombiliquée et médiocrement serrée; la carène de la base presque en arc de cercle, à peine anguleuse dans le milieu. — État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Remarquable par la grosse ponctuation serrée du prothorax et par les taches des élytres. Sa tête avec une dépression transverse et une petite lame triangulaire rappelle beaucoup celle de l'*undaticeps* n. sp.

O. rubricatus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneo-viridibus; elytris nigris, utrinque macula magna, rufo-testacea, ab humero retrorsum oblique extensa, et altera apicali, notatis; pygidio viridinigro; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite brevi, subtiliter punctato, antice rugoso, apice profunde exciso et bidentato, inter oculos transversim depresso, inter oculorum margines posticos lamina parva, triangulari, erecta, armato. Prothorace in disco toto simpliciter ac parum dense, in dimidio posteriore subfortiter, antice subtilius punctato, ad latera granulato-punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis, intervallis ad latera subconvexis, ad suturam sparsim, tenuiter ac fere simpliciter, ad latera densius, fortius atque aspere punctatis. Pygidio parum fortiter granulato.* — Long. 6,6-7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert à reflets bronzés; élytres noirs, avec la suture bronzée, chacun avec une assez grande tache subtriangulaire, d'un testacé rougeâtre, partant de l'épaule et s'étendant jusque sur le 4e interstrie, et une autre grande tache transverse, apicale ou

subapicale; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf les pattes en partie d'un brun rougeâtre; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Tête notablement plus large que longue; épistome étroit en devant et profondément échancré, ses angles antérieurs formant une dent arrondie; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front sans trace de carène, un peu convexe dans le milieu; vertex avec une profonde dépression transverse, située entre les milieux des yeux, et une petite lame triangulaire, dressée verticalement, tronquée ou arrondie à son sommet, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords postérieurs; le devant de l'épistome garni de fines rides transverses, le reste de la tête à ponctuation fine et serrée dans le milieu, un peu moins fine et écartée sur les joues et sur les tempes, nulle dans la dépression. Prothorax peu convexe, rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant sans saillie ni dépression; toute la longueur du disque à ponctuation simple, peu serrée et un peu inégalement répartie, les points assez gros sur la moitié postérieure, plus fins en devant, les côtés à ponctuation granuleuse. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes sur les côtés, garnis de points très fins, presque simples et très écartés vers la suture, devenant graduellement beaucoup plus gros, râpeux ou granuleux et plus serrés vers les côtés. Pygidium à ponctuation très médiocrement grosse, assez serrée et un peu granuleuse; la carène de la base presque en arc de cercle. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris).

Ressemble au *gibbifrons* n. sp., mais en diffère par l'épistome bien plus profondément échancré, le disque du prothorax moins convexe, à ponctuation beaucoup moins serrée, moins grosse, moins régulière, les premiers interstries des élytres garnis de points très fins, très espacés et presque simples, la ponctuation du pygidium plus fine, moins régulière, plus serrée et un peu granuleuse.

O. vultuosus (Buquet apud Dej., Cat.) n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreo-viridibus, elytris rufo-testaceis, praesertim basi atque ad suturam virescentibus, pygidio viridi-fusco; supra breviter flavo-pubescens. Capite subtiliter punctulato, punctis majoribus ad latera et postice sparsis, antice rugoso; clypeo apice angusto et leviter*

exciso; vertice carina brevi, alta, recta, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo, ante carinam transversim subdepresso. Prothorace in disco toto simpliciter, fortiter ac reguląriter, ad latera aspere punctato: lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, biseriatim granulatis. Pygidio subdense punctato. — Long. 4.5-5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert cuivreux: élytres d'un testacé rougeâtre, à reflet vert métallique plus prononcé vers la suture et vers la base; pygidium, dessous du corps et pattes d'un brun plus ou moins foncé et à reflet vert, sauf une partie des pattes d'un brun rougeâtre plus clair: massue des antennes testacée. Prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, légèrement incisé à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; tête avec une seule carène droite, courte mais assez élevée, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle, cette carène précédée d'une légère dépression transverse; toute la surface finement pointillée, avec quelques gros points simples sur les côtés et en arrière. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus et souvent arrondis: les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; au moins le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane assez accusée: le devant sans saillie ni dépression; tout le disque, depuis la base jusqu'au bord antérieur, à ponctuation simple, régulière, assez grosse et médiocrement serrée, la ponctuation devenant graduellement râpeuse sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries presque plans, garnis de granules en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sénégal (coll. Dejean > van Lansberge > R. Oberthür), Haute-Gambie (E. Laglaize, coll. R. Oberthür).

Assez voisin du *gibbifrons* n. sp. et du *rubricatus* n. sp., mais plus petit, et très distinct de ces deux espèces par les élytres autrement colorés, la ponctuation du prothorax moins serrée que chez le *gibbifrons*, plus grosse que chez le *rubricatus*.

O. viridicatus (Buquet apud Dej., Cat.) n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure viridibus vel cupreis aut viridi-cupreis, elytris nigris vel fuscis, saepius virescentibus, pygidio nigro: supra brevissime flavo-pubescens. Capite subtiliter, ad latera fortius punctato, antice apud marem anguste, apud feminam late rugoso; clypeo profunde*

exciso; vertice carina brevi, valida, fere recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace granulato, in disci dimidio posteriore simpliciter aut vix aspere, fortiter ac subdense punctato, punctis minutis praesertim in medio intermixtis; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, irregulariter biseriatim vel triseriatim granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 5-6,5 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un vert un peu obscur, ou d'un cuivreux obscur souvent à reflets verts; élytres noirs ou bruns, souvent à reflet verdâtre; pygidium noir; dessous du corps et pattes noirs ou bruns; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaunâtre. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs formant ordinairement une petite dent arrondie; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; tête avec une seule carène courte mais assez élevée, presque droite, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle; la tête, en avant de la carène, finement et régulièrement ponctuée sauf le devant de l'épistome avec de fines rides transverses ♂, entièrement garnie de rides transverses sauf un étroit espace ponctué contre la carène ♀, le reste de la tête à ponctuation fine et éparse, avec de gros points rugueux sur les joues et de gros points simples sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur ou la moitié avec un sillon longitudinal médian assez prononcé; le devant sans saillie ni dépression; la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation simple ou à peine râpeuse, ombiliquée, assez serrée, et mélangée de points fins, au moins sur le milieu du disque, cette ponctuation se transformant en granules sur le devant et largement sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, avec deux ou trois rangées irrégulières de granules. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sénégal (coll. Dejean > van Lansberge > R. Oberthür) : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür), Mekké (coll. Bugnion); Niger : entre Tombouctou et Say (mission Hourst, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin du *cultuosus* n. sp. dont il diffère par les élytres foncés, le prothorax à ponctuation plus serrée et moins uniforme sur le disque, largement granulé sur les côtés, l'épistome plus profondément incisé, la taille un peu plus grande.

O. ebenicolor n. sp. — *Nitidus, niger; supra fere glaber, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio brevissime cinereo-pubescentibus. Capite simpliciter ac tenuiter punctato, feminae antice rugoso; clypeo producto, apice reflexo et angusto, maris truncato et vix sinuato, feminae profunde sinuato vel bidentato; fronte haud carinata; vertice inter oculos transversim aut utrinque depresso, inter oculorum margines posticos lamina parva, erecta, apice truncata vel subrotundata, instructo. Prothorace in disco simpliciter et parum dense, antice atque ad latera aspere punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, ad suturam parce ac tenuiter, ad latera densius et paulo evidentius granulatis. Pygidio parum dense simpliciter punctato.* — Long. 6,5-7 mill.

Brillant; d'un noir d'ébène, sauf les pattes parfois légèrement rougeâtres, la massue des antennes testacée. Tête, disque du prothorax et région suturale des élytres presque glabres, le reste du prothorax et des élytres et le pygidium à très courte pubescence d'un gris jaunâtre. Épistome un peu prolongé en avant, étroit et relevé à son bord antérieur qui est tronqué et à peine sinué ♂, profondément sinué ou bidenté ♀; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans carène; vertex avec une petite lame dressée verticalement, assez large mais n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, faiblement rétrécie et largement tronquée ou un peu arrondie à son sommet, se prolongeant souvent en carène de chaque côté jusqu'au bord postérieur de l'œil; la lame assez élevée, la tête très légèrement déprimée de chaque côté entre les yeux, entièrement à fine ponctuation simple, peu serrée et régulière, sauf quelques points plus gros sur les joues et sur les côtés de l'épistome, ♂; la lame peu élevée, la tête déprimée transversalement entre les yeux sur toute la largeur, à fine ponctuation éparse dans la dépression, beaucoup plus serrée sur le reste de la surface, en outre l'épistome garni de fines rides transverses, les joues avec quelques gros points, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus ou un peu arrondis, mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; tout le disque à ponctuation simple, régulière et peu serrée, les points assez grands et ombiliqués vers la base, un peu plus fins en devant, la ponctuation devenant finement râpeuse en devant sur la partie déclive, fortement râpeuse sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; inter-

stries subconvexes, garnis de granules assez espacés et peu saillants sur les premiers interstries, devenant graduellement plus serrés et un peu plus saillants sur les côtés. Pygidium aussi long que large ♂, notablement plus large que long ♀, à grosse ponctuation simple et assez serrée; la carène de la base tantôt en arc de cercle, tantôt un peu anguleuse dans le milieu. Métasternum et dessous des cuisses entièrement ponctués. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas), Zambèze (Durand, coll. du Muséum de Paris).

Voisin des espèces précédentes, mais très distinct par sa couleur noire, et par le vertex avec une lame tronquée située entre les bords postérieurs des yeux.

O. fasciculiger n. sp. — *Nitidus, niger, supra totus breviter cinereo-pubescens, in prothorace utrinque longius fasciculatus. Capite uniformiter punctulato, nonnullis punctis majoribus ad latera sparsis, clypeo rugoso, producto, apice angusto et truncato; fronte haud carinata; vertice carina valida, brevi, recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace in disco toto simpliciter ac subdense punctato, ad latera antice granulato, postice asperato-punctato; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis planis, dense granulatis. Pygidio confertim rugoso-punctato.* — Long. 5,5 mill.

Brillant; entièrement d'un noir d'ébène, sauf la massue des antennes d'un testacé obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence grise, le prothorax avec une petite touffe de poils beaucoup plus longs, située de chaque côté vers le tiers postérieur, un peu en dedans des angles postérieurs. Épistome un peu prolongé en avant, très étroit, tronqué et légèrement relevé à son bord antérieur; joues peu saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une forte et courte carène droite, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation fine et régulière, avec de fines rides transverses sur l'épistome, quelques gros points sur les joues et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, brusquement arrondis près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant sans saillie ni dépression; toute la longueur du disque à ponctuation simple, uniformément assez grosse et assez serrée, sauf le devant à ponctuation un peu plus serrée et mélangée de points plus fins, les côtés à ponctuation râpeuse se transformant en granules serrés sur la moitié antérieure, en outre avec une

petite série transverse de quelques très gros points serrés et assez longuement sétigères, située vers le tiers postérieur, un peu en dedans des angles postérieurs. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries très larges mais très superficielles; interstries plans, garnis de granules serrés. Pygidium à ponctuation serrée et un peu rugueuse: la carène de la base complètement en arc de cercle. — Congo espagnol : Benito (ma coll., un seul exemplaire).

Voisin de l'*ebenicolor* n. sp., en diffère par la tête à ponctuation uniformément plus serrée, avec une carène située entre les bords antérieurs des yeux, le prothorax à ponctuation plus serrée et ayant de chaque côté une série de très gros points sétigères, les interstries des élytres à granules plus serrés.

O. bicavifrons n. sp. — *Subnitidus, niger, interdum fuscus, supra glaber aut brevissime flavo-pubescens. Capite subfortiter ac subdense punctato, clypeo rugoso, apice angustato, truncato vel subsinuato, leviter recurvo; fronte non aut indistincte carinata; vertice inter oculos valide tuberculato et utrinque profunde impresso, impressionibus fere laevibus vel sparsim punctatis. Prothorace fortissime ac subdense punctato, punctis in disco rotundis ac simplicibus, antice atque ad latera sinuatis et vix asperatis, antice utrinque depresso, parte mediana lata, gibbosa, antice declivi, utrinque juxta depressionem oblique breviter carinata; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis, lateribus asperato-punctatis. Pygidio subdense asperato-punctato.* — Long. 7-10 mill.

Assez brillant; entièrement noir, rarement d'un brun foncé, sans reflet métallique, massue des antennes tantôt entièrement testacée, tantôt plus ou moins brune. Prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescense jaunâtre, souvent presque glabres. Épistome un peu prolongé en avant, tronqué ou subsinué et légèrement relevé à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front sans carène, ou avec seulement une trace de carène arquée extrêmement fine et atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule transverse, tronqué ou subsinué à son sommet, ou, chez les petits exemplaires, moins élevé et arrondi à son sommet, situé entre les milieux des yeux et se continuant souvent de chaque côté en carène jusque près du bord postérieur de l'œil; en outre une profonde impression presque en forme de fossette, située de chaque côté entre l'œil et le tubercule, cette impression moins accusée chez les petits exemplaires; l'épistome entièrement

garni de rides transverses serrées, le reste de la tête à ponctuation assez forte et assez serrée, sauf souvent les deux impressions presque lisses ou à ponctuation écartée. Prothorax finement rebordé à la base sur toute sa largeur, mais le rebord, vu de dessus, souvent masqué sur une certaine longueur de chaque côté, près des angles postérieurs, par un léger et étroit bourrelet cariniforme, parallèle à ce rebord, et un peu crénelé par une rangée de gros points situés entre le rebord et le bourrelet: les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur ou la moitié avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant largement déprimé de chaque côté, cette dépression limitée à son côté postéro-interne par une courte carène oblique, la partie médiane large, plus ou moins gibbeuse et fortement déclive en devant; les dépressions et les carènes moins accusées chez les petits exemplaires: toute la surface à grosse ponctuation profonde et assez serrée, les points ronds, simples et ombiliqués sur tout le disque, irréguliers, sinués ou bilobés à leur bord antérieur, et plus ou moins, parfois très peu distinctement râpeux en devant et sur les côtés, sauf souvent les dépressions à ponctuation plus écartée. Élytres notablement plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés, se transformant sur les côtés en grosse ponctuation râpeuse, le 4e interstrie avec seulement deux rangées de granules sur ses deux tiers postérieurs, le latéral à ponctuation peu serrée et à fond lisse entre les points. Pygidium à ponctuation râpeuse assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. Métasternum avec un sillon longitudinal. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement ponctué, la ponctuation peu serrée, au moins dans le milieu et sur le côté externe. — Afrique orientale allemande : Ouzambara (coll. Sharp > R. Oberthür); lac Ngami (coll. H. W. Bates > id.), Zoulouland (D^r^ Ch. Martin); Natal : Durban (ma coll.).

Extrêmement voisin de l'*impurus* Harold, 1868, Col. Hefte, IV, p. 104 (*discolor* || Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique, mais s'en distingue par sa couleur entièrement noire ou rarement brune, sans reflet métallique, tous les interstries dorsaux des élytres garnis de granules peu serrés, le 4e avec seulement deux rangées de granules sur ses deux tiers postérieurs, l'interstrie latéral à ponctuation râpeuse peu serrée et à fond lisse entre les points, le dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à ponctuation peu serrée dans le milieu et sur le côté externe.

L'*impurus* a la tête et le prothorax d'un bronzé cuivreux, tout le reste du corps d'un noir nettement bronzé, tous les interstries dorsaux avec au moins trois ou quatre rangées irrégulières de granules serrés, le latéral à ponctuation râpeuse très serrée et à fond fortement rugueux entre les points, le dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à ponctuation uniformément très serrée. J'ai vu plusieurs exemplaires de cette espèce provenant de l'Afrique orientale : Mombasa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Mrogoro (R. P. Gommenginger, coll. R. Oberthür), Kondoa dans l'Ousagara (Bloyet, coll. du Muséum de Paris).

O. rostratus n. sp. — *Subnitidus, niger, supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio brevissime cinereo-pubescentibus. Capite subtenuiter ac dense punctato, lateribus subrugosis; clypei margine antico medio in dentem magnum, rotundatum, recurvum, producto et utrinque sinuato; fronte haud carinata; vertice inter oculos transversim minute tuberculato. Prothorace in disco simpliciter, fortiter ac parum dense punctato, ad latera granulato, antice utrinque depresso, parte mediana lata, gibbosa, utrinque juxta depressionem oblique breviter carinata: lateribus postice valde sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris late striatis: intervallis planis, parce, ad suturam subtiliter, ad latera distinctius granulatis, lateribus asperato-punctatis. Pygidio subtilissime granulato.* — Long. 6 mill.

Médiocrement brillant, noir, avec les côtés de la tête d'un brun rougeâtre, la massue des antennes d'un testacé pâle. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à pubescence d'un gris jaunâtre et extrêmement courte. Épistome prolongé antérieurement dans son milieu en une grande dent arrondie et un peu relevée, avec une sinuosité de chaque côté de cette dent; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus et largement arrondi, puis très légèrement sinuées entre cet angle et l'œil: tête sans carènes ni dépressions, avec seulement un petit tubercule transverse situé un peu en avant du bord postérieur des yeux: toute la surface à ponctuation serrée et assez fine, en outre les côtés très finement rugueux. Prothorax rebordé à la base qui a de chaque côté un fin bourrelet cariniforme, parallèle au rebord et très rapproché de lui, crénelé par une rangée de très gros points situés entre le bourrelet et le rebord; les angles postérieurs très obtus mais presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec

une fine trace de sillon longitudinal médian: le devant déprimé de chaque côté, ces dépressions médiocrement grandes et peu profondes, la partie médiane large, gibbeuse, fortement déclive en devant, limitée de chaque côté par une courte carène oblique située sur le bord interne de la dépression; le disque largement et sur toute la longueur à grosse ponctuation simple et peu serrée, les points devenant plus grands et irrégulièrement sinués vers les côtés, puis se transformant en granules sur les côtés. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules écartés, extrêmement fins près de la suture, devenant graduellement plus gros vers les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en grosse ponctuation râpeuse. Pygidium à granules extrêmement fins; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum entièrement ponctué, avec un sillon longitudinal médian. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement ponctué, la ponctuation composée de gros points mélangés de points fins. — Soudan français : région de Kourousssa (H. Pobéguin, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Voisin du *bicavifrons* n. sp. dont il diffère principalement par la taille plus petite, l'épistome prolongé dans son milieu en une grande dent arrondie, le vertex avec un petit tubercule, sans dépression de chaque côté, le prothorax granulé sur les côtés, à ponctuation moins grosse et moins serrée sur le disque.

O. Schimperi n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris rufo-fuscis, sutura aenea, pygidio nigro; supra brevissime ac parum distincte flavo-pubescens. Capite subtenuiter ac dense punctato: clypeo apice angustato, recurvo ac truncato vel subrotundato: fronte haud carinata; vertice medio longitudinaliter elevato, inter oculos minute transversim tuberculato et utrinque impresso. Prothorace in disco dense simpliciter ac subfortiter punctato, lateribus distincte asperato-punctatis vel granulatis, antice utrinque parum profunde depresso vel fere simplici: lateribus postice valde sinuatis: basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris late sed parum profunde striatis: intervallis planis, tenuissime ac parce granulatis, lateribus asperato-punctatis. Pygidio granulato-punctato.* — Long. 6,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur; élytres d'un brun légèrement rougeâtre, avec la suture bronzée; le reste du corps d'un noir à reflet bronzé ou verdâtre, sauf parfois les pattes rougeâtres; massue des antennes d'un testacé obscur. Tête, prothorax,

élytres et pygidium à pubescence jaunâtre extrêmement courte et peu distincte. Épistome prolongé en avant en pointe tronquée ou légèrement arrondie et un peu relevée; joues peu saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex élevé longitudinalement entre les yeux, avec un petit tubercule transverse cariniforme, situé entre les milieux des yeux, et de chaque côté une impression assez large mais peu profonde, située entre l'œil et le tubercule; toute la tête à ponctuation très serrée, assez fine et légèrement rugueuse, sauf les impressions à ponctuation écartée, le vertex peu densément ponctué derrière le tubercule, lisse près du bord postérieur. Prothorax rebordé à la base sur toute sa largeur, mais le rebord, vu de dessus, masqué sur une certaine longueur de chaque côté, près des angles postérieurs, par un étroit bourrelet cariniforme, parallèle à ce rebord, et un peu crénelé par une rangée de gros points situés entre le bourrelet et le rebord; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs qui sont aigus; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane; le devant déprimé de chaque côté, ces dépressions médiocrement larges et peu profondes, situées vers le tiers de la largeur, la partie médiane assez large et à peine gibbeuse, limitée de chaque côté par une courte arête émoussée oblique, qui forme le bord interne de la dépression; parfois le devant simple, sauf une très vague trace de dépression de chaque côté; toute la surface à ponctuation serrée, les points simples, assez gros et presque égaux sur le disque, nettement râpeux ou granuleux sur les côtés, l'intervalle des points non rugueux. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges mais peu profondes; interstries plans, garnis de très fins granules écartés, en majeure partie disposés irrégulièrement, et se transformant sur les côtés en grosse ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation granuleuse serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum finement ponctué sur toute sa surface, avec un sillon longitudinal médian à sa partie postérieure. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation serrée, composée de gros points mélangés de points fins. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, deux exemplaires).

Voisin de l'*impurus* Harold (l. c.), mais beaucoup plus petit, la ponctuation du prothorax est plus fine, les granules des interstries sont bien plus espacés, les dépressions du devant du prothorax moins prononcées.

Également voisin du *croesulus* Bates (1888, in The Ent. Monthly Mag., XXIV, p. 238), décrit du Natal, et qui en diffère principalement par la tête et le prothorax cuivreux, les élytres d'un brun cuivreux, le vertex sans impression de chaque côté entre l'oeil et le tubercule, le prothorax ordinairement sans rebord à la base, sauf dans le milieu, sans bourrelet cariniforme parallèle au bord basilaire, les élytres à stries plus étroites, les interstries garnis de granules serrés et beaucoup plus gros: j'en ai vu le *type* dans la collection de M. R. Oberthür.

L'*O. helciatus* Harold (1871, Col. Hefte, VIII, p. 14), décrit de l'Érythrée, et que je n'ai pas encore vu, me paraît, d'après la description, assez voisin du *Schimperi*, mais il est bien plus grand et doit ressembler davantage à l'*impurus*, s'il ne lui est pas identique.

O. scapularis n. sp. — *Parum nitidus: capite prothoraceque obscure cupreo-aeneis, elytris piceo-nigris, utrinque macula testacea humerali, modice magna, notatis, pygidio nigro: supra brevissime flavo-pubescens. Capite densissime punctato: clypeo apice angusto et truncato: fronte haud carinata: vertice inter oculos brevissime carinato. Prothorace densissime ac fortiter punctato, punctis in disco simplicibus, ad latera levissime asperatis, punctorum interstitiis leviter rugosis, antice utrinque depresso, parte mediana lata, utrinque juxta depressionem oblique breviter subcarinata: lateribus postice levissime sinuatis: basi subtilissime ac, medio excepto, parum visibiliter marginata. Elytris tenuiter striatis, intervallis planis, densissime ac fortiter asperato-punctatis. Pygidio simpliciter ac dense punctato.* — Long. 7.5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur et légèrement cuivreux; élytres d'un noir de poix, avec le bord sutural d'un cuivreux rougeâtre, et chacun une assez grande tache basilaire testacée, située près de l'épaule sur les 6e-7e interstries, en outre les 4e et 5e interstries moins distinctement tachés de testacé à la base; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, sauf une partie des pattes un peu rougeâtre: massue des antennes d'un testacé obscur. Tête presque glabre, prothorax, élytres et pygidium à fine pubescence jaunâtre extrêmement courte. Épistome un peu prolongé en avant, étroit en devant, tronqué et à peine relevé à son bord antérieur: joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et largement arrondi: front sans trace de carène ni de suture transverse: vertex avec une très courte carène tuberculiforme, n'occupant pas plus du quart de l'intervalle des yeux et située à peine en arrière de leur bord antérieur: toute la tête à ponctuation extrêmement serrée,

les points fins et, surtout en devant, mélangés de fines rides transverses sur l'épistome et sur le front, plus forts sur les joues et sur les tempes. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord peu visible, sauf dans le milieu; les angles postérieurs très peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon; le devant déprimé de chaque côté, les dépressions peu profondes et médiocrement larges, limitées à leur côté interne par une callosité oblique cariniforme, située vers le tiers de la largeur; toute la surface à grosse ponctuation extrêmement serrée, l'intervalle des points constituant sur le disque un réseau de fines rides, les points simples sur tout le disque, devenant très légèrement râpeux sur les côtés. Élytres notablement plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, à grosse ponctuation râpeuse et très serrée. Pygidium à ponctuation simple et serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Colonie du Cap : Port-Elizabeth (Dr Ch. Martin, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *cupricollis* Péringuey (1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, p. 98), décrit du Transvaal, et qui n'en diffère guère que par sa coloration d'un cuivreux clair et parfois verdâtre, sauf les élytres entièrement testacés, le tubercule cariniforme de la tête situé plus en arrière, les joues un peu plus saillantes et moins arrondies.

Diffère de l'*impurus* Har. (l. c.), du *bicarifrons* n. sp. et du *Schimperi* n. sp. par la coloration des élytres, leurs interstries non granulés mais à grosse ponctuation râpeuse, la ponctuation du prothorax plus serrée sur le disque.

O. gibbidorsis n. sp. — *Subopacus: nigro-fuscus, capitis dimidio posteriore ac prothoracis parte antica subaeneis, prothoracis margine antico ac lateribus cupreo-testaceis, pygidio testaceo; supra glaber, prothorace utrinque longe fusco-fasciculato, elytrorum lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite subdense punctato, clypeo rugoso, apice subangulatim rotundato ac leviter recurvo; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos valide tuberculato et utrinque leviter impresso, fronte inter tuberculum et carinam longitudinaliter elevata. Prothorace in disco simpliciter ac fortiter densissime punctato, punctorum interstitiis rugosis, ad latera confertim granulato, antice utrinque depresso, parte mediana lata, gibbosa, antice declivi et in declivitatis medio longitudinaliter subcarinata, utrinque juxta depressionem oblique tuberculata; lateribus postice valde sinuatis, antice leviter si-*

nuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, confertim, ad suturam parcius granulatis. Pygidio subobsolete granulato-punctato. — Long. 10,5 mill.

Presque mat; d'un brun noir, avec la moitié postérieure de la tête légèrement bronzée, le devant du prothorax un peu plus nettement bronzé, son bord antérieur étroitement et ses côtés assez largement, surtout en devant, tournant graduellement au testacé cuivreux, le pygidium, le dernier arceau de l'abdomen et la massue des antennes testacés. Dessus glabre, sauf le prothorax avec une touffe de longues soies brunâtres, située de chaque côté un peu au-dessus et en dedans des angles postérieurs, les côtés des élytres et très éparsement le pygidium à courte pubescence jaunâtre. Épistome légèrement en ogive arrondie à son sommet qui est un peu relevé; joues peu saillantes et arrondies; front avec une courte carène très arquée, atteignant la suture des joues et située bien en avant du milieu; vertex avec un gros tubercule transverse situé entre les milieux des yeux, et une légère impression de chaque côté entre l'œil et le tubercule, le front très convexe transversalement sur toute sa longueur entre ce tubercule et la carène frontale; l'épistome garni de rides transverses, le front à ponctuation obsolète, les joues et les tempes à ponctuation assez forte et assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs qui sont aigus; la région basilaire avec une légère dépression de chaque côté un peu en dedans des angles postérieurs; la moitié postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian; le devant profondément déprimé de chaque côté, le bord interne de ces dépressions s'élevant en un tubercule oblique situé vers le tiers antérieur, à peu près à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral; la partie médiane large, fortement gibbeuse entre les deux tubercules, la déclivité antérieure avec une fine carène longitudinale médiane; tout le disque à grosse ponctuation simple et extrêmement serrée, l'intervalle des points, surtout vers le milieu du disque, formant des rides longitudinales irrégulières et serrées, les côtés largement garnis d'assez gros granules serrés, les dépressions finement et très éparsement granulées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules fins et assez serrés sur les premiers interstries, devenant un peu plus gros et très serrés sur les autres. Pygidium à ponctuation granuleuse assez serrée mais très fine et un peu obsolète; la carène de la base formant

dans le milieu un angle peu prononcé. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement couvert d'une ponctuation serrée et assez forte. — Gabon (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin de l'*impurus* Har. (l. c.) et du *bicarifrons* n. sp., mais bien distinct, entre autres caractères, par les côtés du prothorax testacés et granulés, le pygidium testacé.

O. dorsuosus n. sp. — *Capite prothoraceque subnitidis, testaceo-cupreis vel aeneo-cupreis, plus minusve virescentibus, elytris subopacis, fusco-rufis, pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens, prothorace utrinque longius fasciculato. Capite confertim punctato, clypeo rugoso, apice angustato, rotundato vel subtruncato; apud marem fronte haud carinata, vertice inter oculos transversim minute tuberculato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice inter oculos breviter carinato. Prothorace in disco simpliciter ac subfortiter densissime punctato, punctorum interstitiis rugosis, ad latera subtenuiter granulato, antice utrinque depresso, parte mediana nunc elevata, triangulatim producta, apice leviter truncata, nunc gibbosa, lata, antice declivi et in declivitatis medio longitudinaliter carinata, utrinque juxta depressionem oblique breviter carinata; lateribus postice valde sinuatis, antice saepius plus minusve sinuatis; basi marginata. Elytris parum profunde striatis; intervallis planis, densissime granulatis. Pygidio subdense tenuiter granulato-punctato.* — Long. 6,5-9,5 mill.

Tête et prothorax assez brillants, tantôt d'un testacé cuivreux à forts reflets verts, tantôt d'un bronzé cuivreux à reflets verts plus ou moins prononcés; élytres presque mats, d'un brun ordinairement un peu rougeâtre; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un brun en majeure partie fortement bronzé ou cuivreux; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, le prothorax avec une touffe de longues soies dressées, située de chaque côté un peu au-dessus et en dedans des angles postérieurs. Épistome rétréci en devant, arrondi ou un peu tronqué et souvent relevé à son sommet; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située au milieu de la tête ♀; vertex avec un petit tubercule transverse souvent cariniforme ♂, avec une courte carène occupant environ le tiers de l'intervalle des yeux ♀, le tubercule, de même que la carène, situé entre les milieux des yeux; la tête à ponctuation très serrée, fine dans le milieu et en devant, plus forte sur les côtés et en arrière, plus ou moins mélangée de fines rides sur l'épistome. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les

côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne droite ou souvent plus ou moins sinués entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure sans sillon ou avec à peine une légère trace de sillon longitudinal médian; le devant très largement déprimé de tres chaque côté, les dépressions s'étendant jusqu'aux angles antérieurs et se prolongeant en arrière jusqu'au delà du milieu, leur bord interne formant une arête oblique, la partie médiane, entre ces dépressions, formant une large saillie triangulaire qui occupe à sa base environ la moitié de la largeur et est légèrement tronquée à son extrémité, cette saillie très élevée au-dessus du bord antérieur et coupée verticalement entre son sommet et ce bord, ♂; le devant profondément mais moins largement déprimé de chaque côté, les dépressions n'atteignant pas les angles antérieurs, leur bord interne élevé en carène oblique, la partie médiane, entre ces dépressions, formant une large saillie trapézoïdale qui occupe à sa base environ la moitié de la largeur et est encore très large à son sommet, cette saillie assez élevée au-dessus du bord antérieur et brusquement déclive entre son sommet et ce bord, la partie déclive avec une fine carène longitudinale médiane, ♀ et très souvent ♂; tout le disque à ponctuation assez grosse, simple et extrêmement serrée, l'intervalle des points formant un réseau de fines rides, les côtés assez finement mais nettement granulés, les dépressions à ponctuation simple et peu serrée. Élytres notablement plus larges et plus longs que le prothorax, très arrondis sur les côtés; stries peu profondes, tantôt assez étroites, tantôt larges; interstries plans, entièrement couverts de fins granules très serrés. Pygidium à fine ponctuation assez serrée et légèrement granuleuse; la carène de la base presque en arc de cercle, à peine anguleuse dans le milieu. Métasternum entièrement ponctué. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement garni d'une ponctuation très serrée. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris) : Bas-Ogooué (E. Haug, id.), Gabon (coll. de Mniszech — R. Oberthür).

Voisin du *gibbidorsis* n. sp., dont il diffère principalement par sa coloration plus claire, les élytres plus larges et plus longs, la taille moins grande, le front non élevé longitudinalement, la carène frontale ♀ située beaucoup plus en arrière.

O. latigibber n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque subobscure cupreis vel viridi-aeneis, elytris nigris, pygidio aeneo-nigro; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite simpliciter, subtenuiter ac dense punctato, feminae antice rugoso; clypeo producto, apice angustato, recurvo ac rotundato vel trun-*

cato; fronte haud carinata: vertice inter oculos tuberculato et utrinque profunde impresso. Prothorace in disco simpliciter ac dense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, ad latera asperato-punctato vel granulato, antice utrinque depresso, parte mediana elevata, lata, antice abrupte declivi, utrinque juxta depressionem oblique breviter subcarinata; lateribus postice valde sinuatis, antice leviter sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris late striatis; intervallis planis, in disco parce, ad suturam tenuissime, ad latera evidentius granulatis, lateribus fortiter asperato-punctatis. Pygidio parum dense granulato. — Long. 7-8,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux un peu obscur, ou d'un vert bronzé obscur, élytres noirs, avec le bord sutural légèrement bronzé, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir légèrement bronzé, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les élytres, au moins sur les côtés et le pygidium à très courte pubescence jaunâtre. Épistome prolongé en avant, terminé en pointe arrondie ou tronquée et assez fortement relevée; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un petit tubercule situé entre les bords postérieurs des yeux et se prolongeant brièvement de chaque côté en carène arquée ♂, avec un gros tubercule transverse et situé un peu en arrière du bord antérieur des yeux ♀, en outre avec une profonde impression de chaque côté entre les yeux; toute la tête à ponctuation simple, serrée et assez fine, sauf l'épistome ♀ avec de fines rides transverses. Prothorax rebordé à la base sur toute sa largeur, mais le rebord, vu de dessus, un peu masqué sur une certaine longueur de chaque côté, vers les angles postérieurs, par un léger et étroit bourrelet cariniforme, parallèle à ce rebord, et un peu crénelé par une rangée de gros points situés entre le bourrelet et le rebord; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur ou la moitié avec un sillon longitudinal médian; le devant assez profondément déprimé de chaque côté, les dépressions n'atteignant pas à beaucoup près le bord latéral et se prolongeant jusqu'au delà du tiers de la longueur, la partie médiane très élevée entre ces deux dépressions et fortement déclive en devant, ayant à son sommet plus du tiers de la largeur totale, et limitée de chaque côté par une courte arête oblique et plus ou moins cariniforme qui est située sur le bord interne de chaque dépression; toute la longueur du disque à ponctuation simple et serrée, composée de gros points mélangés de points fins, surtout

dans la moitié antérieure, sauf la base dans le milieu uniformément garnie de gros points serrés et ombiliqués, les dépressions moins densément et plus uniformément ponctuées, les côtés à ponctuation nettement râpeuse ou granuleuse. Élytres notablement plus larges et plus longs que le prothorax, arrondis latéralement : stries assez larges; interstries plans, garnis de granules espacés et irrégulièrement disposés, très fins sur les premiers interstries, devenant un peu plus gros vers les côtés, puis se transformant en grosse ponctuation râpeuse sur l'interstrie latéral. Pygidium garni de fins granules peu serrés; la carène de la base en arc de cercle. Métasternum et dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement ponctués, la ponctuation composée de points assez gros, mélangés de points fins. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Alluaud); Côte d'Ivoire : Haut-Cavally (Ch. van Cassel, mission Wœlffel, coll. du Muséum de Paris).

Extrêmement voisin de l'*epilamprus* Bates (1888, in The Ent. Monthly Mag., XXIV, p. 239), décrit du Cameroun, et qui n'en diffère guère que par le vertex ayant un peu en arrière du bord antérieur des yeux une très fine et courte carène légèrement interrompue dans son milieu, sans trace d'impression entre les yeux, le prothorax sans bourrelet cariniforme le long de la base, sa partie médiane, entre les deux dépressions, limitée de chaque côté à son sommet par une grosse callosité tuberculiforme plutôt que par une carène, sa ponctuation, sur la moitié postérieure du disque, médiocrement serrée et composée de gros points écartés, mélangés de points beaucoup plus petits et plus nombreux, tandis que sur la même partie, chez le *latigibber*, les points sont plus serrés et bien moins inégaux. J'ai vu le *type* de Bates dans la collection de M. R. Oberthür.

O. Mocquerysi n. sp. — *Nitidulus; viridi-niger, capite prothoraceque cupreis vel cupreo-viridibus; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite regulariter et tenuiter vel subtenuiter punctato, antice rugoso; clypeo exciso: fronte haud carinata; vertice fere inter oculorum margines anticos validissime tuberculato. Prothorace in disco simpliciter ac parum dense, basi subfortiter, antice subtilius punctato, ad latera asperato-punctato vel granulato, antice linea transversa, longa, utrinque subtuberculata, instructo, ante lineam abrupte declivi: lateribus postice valde sinuatis: basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, in dorso ad suturam tenuissime et parce, gradatim ad latera minus tenuiter et minus parce granulatis, lateribus densius asperato-punctatis. Pygidio crebre punctato.* — Long. 7-7,5 mill.

Assez brillant : tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre ou d'un vert cuivreux, élytres et pygidium d'un noir fortement verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé ou verdâtre, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaunâtre extrêmement courte. Épistome échancré en devant, ses angles antérieurs faiblement dentiformes ; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi ; tête sans carènes, avec un très gros tubercule transverse situé à peu près entre les bords antérieurs des yeux et occupant presque la moitié de leur intervalle : ce tubercule tronqué à son sommet, toute la tête à ponctuation simple, fine, régulière et médiocrement serrée, sauf le devant de l'épistome avec quelques fines rides, ♂ ; le tubercule arrondi à son sommet, la tête à ponctuation plus forte, et son tiers antérieur couvert de rides transverses, ♀. Prothorax rebordé à la base ; les angles postérieurs très obtus ; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane ; le devant avec une longue arête émoussée, transverse, très légèrement tuberculée à chaque extrémité ; cette arête occupant près de la moitié de la largeur et presque droite ♂, n'occupant pas beaucoup plus du tiers de la largeur et légèrement arquée ♀ ; la partie antérieure brusquement déclive en avant de l'arête ; tout le disque à ponctuation simple et peu serrée, assez grosse à la base, plus fine en devant, surtout ♂, la ponctuation devenant râpeuse ou se transformant en granules sur les côtés. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries plans, garnis de granules extrêmement fins et très espacés vers la suture, devenant graduellement un peu moins fins et moins espacés, puis se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse plus serrée. Pygidium presque aussi long que large ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, à ponctuation simple et assez serrée ; la carène de la base non ou à peine anguleuse dans le milieu. — Soudan français : Kayes (coll. Alluaud, un exemplaire ♂) ; Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür, un exemplaire ♀).

Ressemble un peu au *latigibber* n. sp., mais très distinct par l'épistome échancré, le prothorax ayant en devant une longue arête transverse, sans dépression de chaque côté, son disque à ponctuation plus fine, moins serrée et composée de points égaux.

O. laevisutura n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger, saepius capite partim et prothoracis parte antica subvirescentibus, supra bre-*

riter flavo-pubescens. Capite valde rugoso, medio fortiter punctato et apud marem late depresso: clypeo truncato vel subemarginato: fronte haud carinata: vertice carina longa et alta, fere recta, inter oculos et illorum in medio vel paululo ante medium sita, instructo. Prothorace confertim fortiter asperato-punctato, antice atque ad latera granulato, antice transversim carinato et interdum utrinque minute tuberculato: lateribus postice sinuatis: basi subtiliter marginata et utrinque secundum marginem basalem subcarinata. Elytris ad suturam late et parum profunde, ad latera angustius et profundius striatis; intervallis confertim in disco granulatis, ad latera asperato-punctatis, secundo intervallo parce granulato et saepius in medio late laevi. Pygidio densissime ac fortiter umbilicato-punctato. — Long. 5,5-6,5 mill.

Peu brillant, d'un noir brunâtre, ordinairement avec le milieu ou la partie postérieure de la tête et le devant du prothorax à reflet verdâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tantôt légèrement tronqué ou presque arrondi, tantôt, surtout ♀, un peu prolongé en avant, assez étroitement mais nettement tronqué ou à peine échancré à son bord antérieur et avec les angles très obtusément dentiformes; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une haute et longue carène presque droite, atteignant ou atteignant presque les yeux, et située entre leurs milieux ou à peine en avant de leur milieu; le devant de l'épistome densément garni de rides transverses, tout le milieu de la tête, en avant de la carène, largement déprimé, brillant, et garni de gros points très espacés et souvent inégaux. ♂: l'épistome entièrement couvert de rides transverses, la tête, devant la carène, avec seulement une bande transverse plus brillante, garnie de gros points très espacés et souvent un peu déprimée, ♀; les joues à très grosse ponctuation très densément et très fortement rugueuse, le vertex lisse ou presque lisse dans le milieu derrière la carène, densément ponctué sur les côtés. Prothorax finement rebordé à la base et ayant de chaque côté, au moins près des angles postérieurs, une fine ligne cariniforme, parallèle au rebord et très rapprochée de lui, cette ligne et le rebord séparés et légèrement crénelés par une rangée de très gros points; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés sinués près de ces angles, très fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; assez souvent la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant, dans les deux sexes, avec une forte carène occupant environ le quart de la largeur, tantôt sinuée dans son milieu et accompagnée d'un petit tu-

bercule situé de chaque côté beaucoup plus près de l'extrémité de la carène que du bord externe, tantôt un peu arquée ou presque droite et sans tubercule sur les côtés; toute la surface à grosse ponctuation râpeuse très serrée, se transformant en granules sur les côtés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; les trois ou quatre premières stries larges et peu profondes, les autres plus étroites et profondes; interstries plans sur le disque, subconvexes vers les côtés, le 2e ordinairement lisse, sauf la base, l'extrémité et souvent le côté externe éparsement granulés, rarement garni de granules espacés sur toute sa surface, les deux ou trois interstries suivants garnis de granules serrés et assez gros, les autres couverts d'une grosse ponctuation râpeuse très serrée. Pygidium très convexe longitudinalement et pas beaucoup plus large que long ♂, très peu convexe et presque deux fois aussi large que long ♀, à très grosse ponctuation simple, profonde, ombiliquée et extrêmement serrée, sauf les angles antérieurs à ponctuation râpeuse; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est remarquable par sa tête ayant une seule carène longue et haute, située entre les milieux des yeux, son prothorax couvert d'une grosse ponctuation râpeuse très serrée se transformant en granules sur les côtés, les premières stries des élytres larges et superficielles, les autres plus étroites et profondes, le 2e interstrie éparsement granulé et presque toujours en partie lisse, tandis que les autres sont densément granulés, sauf les latéraux à grosse ponctuation râpeuse très serrée.

O. asperrimus n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite partim et prothoracis parte antica subvirescentibus, elytris basi et interdum ante apicem testaceo-maculatis, supra breviter flavo-pubescens. Capite valde rugoso, medio fortiter punctato et plus minusve depresso: clypeo truncato. fronte haud carinata; vertice carina longa et alta, fere recta, inter oculos et illorum paululo ante medium sita, instructo. Prothorace in dimidio posteriore densissime ac fortissime rugoso-punctato, antice atque ad latera confertim granulato, antice transversim carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris parum late sed profunde striatis: intervallis uniformiter, densissime ac fortissime, rugose vel aspere punctatis. Pygidio densissime ac fortiter umbilicato-punctato.* — Long. 6 mill.

Peu brillant, noir, le milieu et la partie postérieure de la tête et le devant du prothorax à léger reflet verdâtre. les élytres avec une petite

tache testacée à la base du 2e et du 4e interstrie, une plus grosse à la base des 6e-7e interstries, et souvent une autre tache avant l'extrémité sur les 3e-4e interstries; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez étroitement tronqué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une haute et longue carène presque droite, atteignant les yeux et située à peine en avant de leur milieu; l'épistome couvert de rides transverses, le milieu de la tête plus ou moins déprimé, brillant en avant de la carène et garni de gros points souvent inégaux, les joues à très grosse ponctuation très densément et très fortement rugueuse, le vertex lisse ou presque lisse dans le milieu derrière la carène, densément ponctué sur les côtés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; souvent la partie postérieure avec une légère trace d'impression longitudinale médiane; le devant avec une forte carène presque droite, mais arrondie à ses extrémités, légèrement sinuée dans le milieu de son bord supérieur, et occupant un peu moins du quart de la largeur; la moitié postérieure du disque à très grosse ponctuation très rugueuse mais non râpeuse et extrêmement serrée, le reste de la surface garni de granules très serrés, sauf la déclivité antérieure et les angles antérieurs moins densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries peu larges mais profondes; interstries tantôt plans, tantôt subconvexes, entièrement couverts d'une très grosse ponctuation fortement rugueuse ou râpeuse et extrêmement serrée. Pygidium très convexe longitudinalement et pas beaucoup plus large que long, à très grosse ponctuation simple, profonde, ombiliquée et extrêmement serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, deux exemplaires très probablement ♂).

Très voisin du *laevisutura* n. sp., dont il diffère par les élytres tachés de testacé, à stries uniformes, leurs interstries uniformément couverts d'une très grosse ponctuation rugueuse ou râpeuse et extrêmement serrée, le prothorax, sur sa moitié postérieure, garni d'une ponctuation encore plus serrée et non râpeuse mais rugueuse, sa base sans ligne cariniforme distincte.

O. sutiliceps n. sp. — *Minimus, convexus: supra subopacus, pygidio nitido; niger, elytris nunc totis testaceis, nunc fuscis, apice et saepius lateribus late testaceis, pygidio interdum subvirescente; supra brevissime flavo-pubescens. Capite confertim granulato; clypeo sinuato;*

fronte arcuatim carinata: vertice carina brevi, inter oculos et illorum in medio sita, utrinque angulatim flexa et oblique in frontis lateribus ac dein inter clypeum et genas usque ad marginem externum producta. Prothorace toto densissime ac confluenter asperato-punctato: lateribus postice levissime sinuatis: basi tenuissime marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis planis, biseriatim granulatis. Pygidio confertim punctato. — Long. 2.2-3 mill.

Très petit, convexe; presque mat en dessus, sauf le pygidium brillant; noir, sauf les élytres tantôt entièrement testacés, tantôt bruns avec l'extrémité et ordinairement les côtés largement testacés, le pygidium parfois à léger reflet verdâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune, la pubescence disposée en lignes longitudinales sur les élytres. Épistome nettement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues et située vers le tiers antérieur de la tête; vertex avec une carène très légèrement arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux, vers le deuxième tiers, cette carène se coudant brusquement à chaque extrémité et se prolongeant un peu obliquement en avant entre le front et les tempes, puis plus obliquement entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; toute la tête assez densément garnie de granules un peu inégaux, sauf la partie postérieure du vertex largement lisse ou presque lisse. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation râpeuse extrêmement serrée et confluente, les points assez grands mais peu profonds, faiblement râpeux sur la moitié postérieure du disque, plus fortement en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges et pas beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de granules disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux. Pygidium densément garni d'assez grands points peu profonds; la carène de la base en arc du cercle. — Congo (Dybowski, coll. du Muséum de Paris); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schaedle, coll. R. Oberthür), Zanzibar (Raffray, id.).

Bien reconnaissable à sa très petite taille, sa forme convexe, sa coloration, la disposition des carènes de la tête, et la ponctuation

confluente du prothorax; cette espèce ne ressemble à aucune de celles qui ont été décrites.

O. micros n. sp. — *Minimus, subnitidus, niger, elytrorum apice rufescente, supra breviter flavo-pubescens. Capite toto confertim granulato: clypeo vix sinuato: fronte arcuatim carinata, vertice non carinato nec tuberculato. Prothorace toto densissime ac fortiter subasperato-punctato: lateribus postice leviter sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis fere planis, biseriatim granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 2,3-2,5 mill.

Très petit, assez brillant, d'un noir brunâtre, avec l'extrémité des élytres, et souvent la partie postérieure de leurs côtés, d'un brun rougeâtre clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située en avant du milieu de la tête; vertex sans carène ni tubercule; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation très serrée mais non confluente et à peine râpeuse. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges: interstries à peu près plans, garnis de granules assez serrés et disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé mais assez largement arrondi. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *sutiliceps* n. sp. dont il diffère principalement par la tête avec une seule carène située en avant du milieu, le prothorax à ponctuation uniformément moins serrée et à peine râpeuse, non confluente, la carène de la base du pygidium formant un angle très prononcé.

O. confluens n. sp. — *Parum nitidus: niger, elytrorum lateribus et saepius apice obcure testaceis; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto uniformiter confertim granulato: clypeo rotundato: fronte arcuatim carinata; vertice non carinato nec tuberculato. Prothorace toto densissime ac confluenter asperato-punctato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris profunde striatis: intervallis subconvexis, confertim asperatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 4-4,5 mill.

Peu brillant; noir, les élytres graduellement d'un testacé obscur sur les côtés et souvent à l'extrémité; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome arrondi; joues très peu saillantes et presque arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues et située un peu en avant du milieu de la tête; vertex sans trace de carène ni de tubercule; toute la tête uniformément couverte de gros granules serrés. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, très légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte d'une ponctuation râpeuse médiocrement grosse, extrêmement serrée et confluente. Élytres un peu plus larges que le prothorax, peu arrondis sur les côtés et assez fortement rétrécis en arrière; stries assez étroites mais profondes; interstries subconvexes, garnis d'aspérités serrées et en majeure partie disposées irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle remarquablement prononcé. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *micros* n. sp. dont il ne diffère guère que par la taille beaucoup moins petite, l'épistome arrondi, la ponctuation du prothorax moins grosse, encore plus serrée, confluente et plus nettement râpeuse, les élytres bien moins arrondis sur les côtés et plus rétrécis en arrière, leurs interstries subconvexes, garnis d'aspérités serrées et en majeure partie disposées irrégulièrement.

O. serienotatus n. sp. — *Parum nitidus, capite prothoraceque obscure aeneis, interdum virescentibus, prothoracis lateribus testaceo maculatis; elytris testaceis, intervallis imparibus nigro bimaculatis, maculis interdum magis extensis et in unam fasciam nigram condensatis; pygidio viridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite granulato; clypeo leviter sinuato; fronte haud carinata; vertice carina parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace confertim tenuiter granulato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis subconvexis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 3,5-4,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur et souvent verdâtre, le prothorax taché de testacé vers le milieu des côtés et souvent aux angles antérieurs; élytres testacés, ordinairement avec deux petites taches noires sur chacun des 3e, 5e et 7e interstries, ces taches formant deux rangées transverses, l'une sur le tiers antérieur, l'autre un

peu après le deuxième tiers, en outre l'interstrie juxtasutural sur environ son tiers antérieur, et étroitement le bord basilaire noirs; très rarement la tache antérieure du 3e interstrie et la tache postérieure du 7e interstrie nulles; assez rarement les taches plus étendues, formant sur les interstries impairs des bandes longitudinales noires, reliées transversalement par une ou deux petites taches situées sur les interstries pairs, et bord basilaire plus largement noir; très rarement ces taches encore plus étendues et réunies et une seule grosse tache noire occupant tout le milieu du disque; épipleures toujours entièrement testacés; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf parfois les pattes un peu rougeâtres; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome large en devant, légèrement sinué à son bord antérieur, ses angles antérieurs complètement arrondis; joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière; côtés de la tête fortement et anguleusement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front sans trace de carène; vertex avec une fine carène très peu élevée et souvent à peine distincte, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute la tête uniformément garnie d'assez gros granules peu serrés et presque régulièrement espacés. Prothorax finement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs fortement infléchis, obtus mais bien accusés, et vifs à leur sommet; les côtés nettement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez prononcé; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de fins granules très serrés, ces granules beaucoup plus fins et beaucoup plus serrés sur tout le disque que ceux de la tête. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries subconvexes, garnis de fins granules assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en une grosse et longue épine ♂, obliquement coupée ♀. — Sénégal : St-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Ressemble un peu, à première vue, au *variegatus* Fabr. (*venustulus* Er.) décrit de l'Inde et se trouvant également au Sénégal [1]; il s'en distingue facilement par l'épistome non bidenté mais légèrement sinué, le front toujours sans carène, le vertex sans cornes, avec seulement une fine carène simple, la disposition très différente des taches du pro-

(1) Cf. d'Orbigny, in L'Abeille, XXIX, p. 206 (Onth. pal.) et p. 298 (Suppl. Onth. pal.).

thorax et des élytres. Je ne connais aucune espèce avec laquelle on puisse le confondre.

O. semiasper n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneis, elytris fusco-nigris, ad humeros atque ad apicem fusco-rufo notatis, pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite apud marem subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, ad latera subrugoso, apud feminam subdense rugoso, vertice fortiter punctato; clypeo rotundato aut vix perspicue sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina brevi, subquadrata, apud feminam carina brevi, recta, inter oculorum margines anticos instructo. Prothorace fortiter ac subdense punctato, punctis in disco simplicibus, antice et ad latera asperatis, antice simplici; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis nunc planis, nunc subconvexis, biseriatim granulatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 4,2-5 mill.

Peu convexe, assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres d'un brun noir, tachés de brun rougeâtre à l'épaule et à l'extrémité, la tache humérale située sur le calus et s'étendant un peu le long du bord externe; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe largement aplatie en devant et parfois vaguement subsinuée; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une courte carène ou une petite lame située entre les bords antérieurs des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle; cette carène élevée en une petite lame subquadrangulaire et légèrement arquée dans le même sens que la carène frontale, toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points fins, un peu rugueuse sur les joues et les côtés de l'épistome, ♂; la carène très peu élevée et droite, toute la tête garnie de rugosités assez serrées, sauf le vertex simplement garni de gros points, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation assez serrée, les points simples sur au moins les deux tiers postérieurs du disque, râpeux en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries tantôt plans, tantôt subconvexes, garnis de granules disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux. Pygi-

dium à ponctuation serrée: la carène de la base presque en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs un peu prolongée en épine ♂, simple ♀. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

L'épistome non ou très indistinctement sinué, la courte carène ou la petite lame subquadrangulaire du vertex située entre les bords antérieurs des yeux, et le prothorax à ponctuation simple sur la majeure partie du disque, distinguent cette espèce de toutes celles appartenant à la même division et ayant une coloration analogue.

O. inaequalis n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque subaeneo-nigris, prothoracis lateribus gradatim fusco-rufis; elytris aut totis rufis, aut fusco-nigris, macula basali ad latera, epipleuris atque apice rufis; pygidio aut toto fusco-rufo, aut fusco-nigro, apice rufescente; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortiter ac parce asperato-punctato, clypeo rugoso, apice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina medio fere recta, utrinque retrorsum curvata, inter oculos et illorum paulo post marginem anticum sita, instructo. Prothorace fortiter ac parce, in disco toto simpliciter, ad latera aspere punctato, punctis minutis intermixtis; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis: intervallis subconvexis, partim biseriatim granulatis. Pygidio fortiter ac parum dense punctato.* — Long. 5-6 mill.

Assez brillant: tête et prothorax d'un noir légèrement bronzé, tournant graduellement au brun rougeâtre sur les côtés du prothorax: élytres tantôt entièrement d'un brun rougeâtre clair, y compris les épipleures, tantôt d'un brun noir, avec une tache basilaire transverse, d'un brun rougeâtre clair, s'étendant du 4e interstrie au bord inférieur des épipleures, se continuant latéralement sur l'épipleure et la partie postérieure des côtés, puis s'étendant assez largement sur toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural qui reste brun foncé; pygidium tantôt entièrement d'un brun rougeâtre, tantôt d'un brun noir, avec l'extrémité d'un brun rougeâtre obscur; dessous du corps et pattes d'un brun noir, sauf les cuisses d'un brun rougeâtre clair; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaunâtre, très rare sur la tête et le prothorax. Épistome régulièrement arrondi en devant: joues médiocrement saillantes et arrondies; yeux larges; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur, presque droite ou à peine sinuée en arrière dans son milieu, un peu courbée

en arrière à ses extrémités; la tête avec de gros points râpeux assez espacés, sauf l'épistome rugueux, le vertex largement lisse sur sa partie postérieure. Prothorax rebordé à la base: les angles postérieurs arrondis: les côtés faiblement sinués près de ces angles, plus ou moins arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une profonde impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de gros points écartés, mélangés d'une fine ponctuation écartée, ces points simples sur tout le disque, râpeux sur les côtés, leur intervalle très légèrement rugueux. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, garnis de granules en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Assez voisin du *semiasper* n. sp., mais bien distinct par le prothorax rougeâtre sur les côtés, les élytres plus largement tachés de brun rougeâtre ou entièrement d'un brun rougeâtre, la tête à ponctuation plus écartée, la carène du vertex courbée en arrière à ses extrémités, le prothorax à ponctuation composée de points beaucoup plus gros et beaucoup plus écartés, mélangés de points fins.

O. cincticollis n. sp. — *Parum convexus, parum nitidus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, prothoracis margine anteriore et basi anguste, lateribus latius testaceo-marginatis; elytris testaceis, longitudinaliter fusco-lineatis; pygidio testaceo, basi fusca; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortiter punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo vix sinuato; fronte transversim vix perspicue tuberculata; vertice carina brevissima, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace subfortiter ac subdense punctato, punctis simplicibus, antice vix asperatis, solummodo in laterum dimidio anteriore distincte asperatis, antice simplici; lateribus postice parum profunde sinuatis: basi subtiliter marginata. Elytris subtenuiter sed profunde striatis; intervallis subconvexis, sine ordine granulatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 4 mill.

Peu convexe, peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur, le prothorax étroitement bordé de testacé en devant et à la base, beaucoup plus largement sur les côtés; élytres testacés, avec des lignes longitudinales brunes situées sur les stries et n'atteignant ni la base ni l'extrémité; pygidium testacé, avec la base brunâtre; dessous du corps brun, pattes et massue des antennes testacées. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome à

peine sinué en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front avec seulement une très légère trace de tubercule cariniforme extrêmement petit et à peine visible; vertex avec une très courte carène droite, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle; la tête à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points fins, sauf le vertex garni seulement de gros points peu serrés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une très légère trace d'impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation assez grosse et assez serrée, les points simples, devenant à peine râpeux sur le tiers antérieur dans le milieu, distinctement râpeux sur la moitié antérieure des côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites mais profondes; interstries subconvexes, garnis de granules médiocrement serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation médiocrement serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Cette petite espèce est bien reconnaissable à son prothorax bordé de testacé sur tout son pourtour, ses élytres testacés, avec des lignes longitudinales brunes situées sur les stries, la ponctuation du prothorax distinctement râpeuse sur la moitié antérieure des côtés seulement.

O. sellatulus n. sp. — *Nitidulus; niger, capite prothoraceque partim nigro-aeneis, prothoracis lateribus et margine anteriore fusco-rufis, elytrorum basi et apice ac pygidio testaceis; supra breviter flavo-pubescens. Capite apud marem toto punctulato, punctis majoribus sparsim intermixtis, clypeo vix sinuato, fronte arcuatim indistincte carinata, vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace subfortiter ac subdense punctato, punctis in disco simplicibus, antice et ad latera leviter asperatis, antice apud marem transversim breviter calloso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi tota distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, 2°, 4° ac 6° biseriatim, ceteris densius et sine ordine granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 4,5 mill.

Légèrement brillant; tête et prothorax noirs; le milieu de la tête et le devant du prothorax à reflet bronzé, le prothorax teinté de brun clair sur les côtés et étroitement le long du bord antérieur; élytres noirs, avec la base et l'extrémité testacées, sauf l'interstrie juxtasutural qui reste noir sur toute sa longueur; pygidium entièrement testacé;

dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses d'un testacé rougeâtre; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une légère trace de carène arquée; vertex sans carène, avec un gros tubercule transverse situé un peu en avant du bord postérieur des yeux; toute la tête à ponctuation fine, mélangée de gros points épars. Prothorax très distinctement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs peu accusés; les côtés assez faiblement mais très distinctement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant avec une faible et courte callosité transverse; toute la surface à ponctuation assez grosse et assez serrée, les points simples à la base et sur le disque, légèrement râpeux en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries subconvexes, garnis de granules disposés en deux rangées sur les 2ᵉ, 4ᵉ et 6ᵉ interstries, plus nombreux et disposés sans ordre sur les autres interstries. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé et largement arrondi. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une très courte épine. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Alluaud, un seul exemplaire ♂).

Ressemble beaucoup au *sellatus* Klug (*pygialis* Thoms. : cf d'Orbigny, in L'Abeille XXIX, p. 298) qui en diffère par le front entièrement à ponctuation fine, sans gros points, le prothorax à rebord basilaire plus ou moins largement interrompu ou indistinct de chaque côté près des angles postérieurs, à ponctuation nettement râpeuse sur toute ou presque toute sa surface; de plus, sauf chez les exemplaires immatures, le prothorax est entièrement noir. (Voir 5ᵉ division.)

O. ochropygus n. sp. — *Subnitidus; capite prothoraceque nigris, interdum aeneo-nigris aut viridi-nigris, elytris nigris, ad apicem et saepius ad humeros testaceo-maculatis, pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto fortiter ac sparsim punctato; fronte arcuatim carinata; apud marem clypeo sinuato, vertice lamina erecta, angusta et alta, subquadrata, apice emarginata, inter vel paulo ante oculorum margines anticos sita, armato; apud feminam clypeo profunde emarginato, vertice carina elevata et longa, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace granulato, in disci dimidio posteriore granulato-punctato, antice apud marem abrupte declivi, sublaevi et in-*

terdum in medio leviter depresso, supra declivitatem longe ac recte vel inversum arcuatim subcarinato, apud feminam longe arcuatim subcarinato; lateribus postice non aut vix sinuatis; basi tota distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, biseriatim granulatis. Pygidio fortiter punctato. — Long. 4-5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax noirs, souvent à léger reflet bronzé ou verdâtre; élytres noirs, avec l'épaule et largement l'extrémité testacées, sauf l'interstrie juxtasutural qui reste noir ou brun jusqu'à l'extrémité, très rarement élytres sans tache humérale; pygidium testacé; dessous du corps et pattes noirs ou d'un brun foncé, les pattes parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome plus ou moins profondément sinué en devant ♂, fortement échancré ♀; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une lame dressée verticalement ou à peine inclinée en arrière, assez étroite et souvent beaucoup plus haute que large, à côtés presque parallèles, ou légèrement élargie vers son sommet, fortement échancrée en arc à son bord supérieur, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs ou un peu en avant, tout près de la carène frontale, ♂; vertex avec une très forte carène parfois élevée en lame, de même hauteur dans toute son étendue, atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs, ♀; toute la tête avec de gros points épars, l'intervalle des points presque lisse, à peine pointillé. Prothorax très distinctement rebordé à la base sur toute sa largeur; les angles postérieurs presque nuls; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez accusé; le devant très largement et très brusquement déclive sur toute la largeur et parfois un peu déprimé dans le milieu, la partie déclive limitée à sa partie supérieure par une arête vive ou une carène occupant au moins le tiers de la largeur, et tantôt droite, tantôt en arc renversé, ♂; le devant avec une saillie médiane large mais peu prononcée, terminée à sa partie antérieure par une arête en arc de cercle et occupant environ le tiers de la largeur, ♀; la moitié postérieure à ponctuation granuleuse assez serrée, le reste de la surface à peine plus densément granulé, sauf la partie déclive du devant ♂ ordinairement presque lisse, parfois plus ou moins ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries subconvexes, garnis de granules disposés en deux rangées sur tous les interstries dorsaux. Pygidium à

grosse ponctuation simple et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Congo français (Guiral, coll. du Muséum de Paris) : Haute-Sanga (P. A. Ferrière, id.), Brazzaville (E. M. J. Regnier, id.); Congo (coll. R. Oberthür); Angola : Malanje (major von Mechow, coll. Quedenfeldt > R. Oberthür).

Cette espèce, est, je crois, très voisine du *lamelliger* Gerstaecker (1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 52), décrit de l'Afrique orientale, et Quedenfeldt (in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 272) l'a signalée sous ce nom, de l'Angola; mais, d'après la description de Gerstaecker, le *lamelliger* est presque mat et n'a pas le pygidium testacé, la lame du vertex est en carré transverse, le devant du prothorax est profondément excavé, et anguleusement prolongé au-dessus de la partie excavée.

Le ♂ de l'*ochropygus* est bien reconnaissable à l'armature de la tête et à la large partie déclive du prothorax, mais la ♀ ressemble beaucoup à celle du *sellatus* Klug (l. c.). Ce dernier en diffère par le front finement ponctué, sans gros points, le prothorax à rebord basilaire interrompu ou indistinct de chaque côté près des angles postérieurs, le devant avec souvent deux petits tubercules, mais jamais avec une arête en arc de cercle, la partie postérieure sans sillon longitudinal médian, ou avec seulement une faible trace de sillon, toute ou presque toute sa surface à ponctuation râpeuse.

O. frontalis Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 323, décrit de l'Érythrée : Samahr. — Contrairement à ce qu'indique M. Raffray, cette espèce n'a pas de carène sur le vertex, je crois donc utile de rectifier et de compléter sa description.

Très peu convexe, peu brillant, noir, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez largement échancré en devant : joues peu saillantes et arrondies; front avec une courte trace de carène ou parfois sans carène ♂, avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex sans carène; toute la tête garnie de granules peu serrés ♂, assez serrés ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, souvent un peu sinués près de angles antérieurs; la partie postérieure tantôt avec une impression longitudinale médiane, tantôt sans impression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de granules serrés, sauf largement le milieu de la région basilaire garni de très grands points très superficiels s'élevant en un très petit granule à leur partie

antérieure. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries profondes et assez larges; interstries plans, garnis de granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium garni de très gros points peu serrés; la carène de la base en arc de cercle. — Long. 2,5-3,2 mill. — Érythrée : région désertique du Samahr entre Massaoua et Saati (*type* de Raffray, coll. R. Oberthür), Bogos (coll. Harold > R. Oberthür).

Sa petite taille, sa tête granulée avec seulement une carène frontale ou sans carène, le distinguent des autres espèces noires appartenant à la même division et ayant également l'épistome échancré, le prothorax granulé; il est encore remarquable par les grands points granuleux de la base du prothorax.

O. inermifrons n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter, in elytris seriatim flavo-pubescens. Capite fortiter granulato; clypeo exciso; fronte haud carinata; vertice apud marem lamina parva triangulari vel tuberculo transverso, apud feminam carina brevissima, inverso-arcuata, inter vel paulo ante oculorum margines posticos instructo. Prothorace toto confertim granulato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris profunde striatis; intervallis vix convexis, biseriatim granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 3,5-4,5 mill.

Un peu mat; entièrement noir, sauf le devant de la tête ordinairement d'un brun plus ou moins rougeâtre, parfois aussi les élytres d'un brun rougeâtre, surtout vers l'extrémité et sur les côtés; massue des antennes d'un jaune pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, disposée sur les élytres en lignes longitudinales régulières. Épistome incisé en devant, ses angles antérieurs plus ou moins arrondis; joues peu saillantes et complètement arrondies; front sans carène, ou rarement avec une vague trace de carène arquée; vertex avec une petite lame corniforme, triangulaire, un peu inclinée en arrière, parfois réduite à un petit tubercule transverse, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant que le tiers ou le quart de leur intervalle, ♂; vertex avec une fine et courte carène régulièrement en arc renversé, située un peu en avant du bord postérieur des yeux et n'occupant pas beaucoup plus du tiers de leur intervalle. ♀; toute la tête garnie de gros granules peu serrés. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et ordinairement un peu arrondis, mais accusés; les côtés assez nettement sinués près de ces angles, en ligne droite ou à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; parfois la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dé-

pression; toute la surface garnie de fins granules serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges mais profondes; interstries à peine convexes, en majeure partie avec deux rangées de granules serrés. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sénégal (coll. Dejean > van Lansberge > R. Oberthür) : Saint-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est l'*O. confusus* (Dej. Cat.) : sa tête entièrement garnie de gros granules peu serrés, sans carène sur le front dans les deux sexes, avec une petite lame triangulaire ou une courte carène sur le vertex, la distingue des autres petites espèces noires appartenant à la même division et ayant l'épistome échancré.

O. merus Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 175 et 210 (Descr. Cat. Col. S. Afr.), décrit de la Colonie du Cap et de la Rhodesia méridionale. — Bechouana : Vryburg (E. Simon, coll. Ch. Martin).

O. rubenticollis n. sp. — *Convexus, nitidus; niger, prothoracis lateribus late rubro maculatis, elytris macula rubra juxtahumerali, transversa, et altera anteapicali, notatis, pygidio fusco-aeneo; supra breviter flavo-pubescens. Apud marem capite subtiliter punctulato et parce fortiter granulato-punctato, clypeo emarginato, fronte arcuatim breviter carinata, vertice cornibus duobus intus dentatis armato. Prothorace granulato, apud marem antice utrinque subdepresso; lateribus postice nullomodo sinuatis, antice valde rotundatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, biseriatim granulatis. Pygidio fortiter ac parce punctato.* — Long. 4,5 mill.

Convexe et assez court, brillant; noir, le devant et les côtés de la tête légèrement rougeâtres, le prothorax largement taché de rouge sur les côtés, les élytres chacun avec une assez grande tache rouge, transverse, située près de l'épaule à la base des 5e-7e interstries, et une autre tache rouge avant l'extrémité, pygidium d'un brun bronzé, pattes en partie rougeâtres, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome largement mais peu profondément échancré en arc de cercle, ses angles antérieurs très obtus mais presque vifs et non dentiformes; joues assez saillantes, arrondies sur leurs deux tiers antérieurs, puis légèrement sinuées près des yeux; front avec une courte carène arquée peu saillante et n'atteignant pas la suture des joues; vertex sans carène, avec deux petites cornes droites et légèrement inclinées en arrière, dentées

à leur base au côté interne, et situées un peu en arrière du bord postérieur des yeux; toute la tête très finement pointillée et avec de gros points granuleux très espacés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nullement sinués mais plutôt très légèrement arrondis près de ces angles, brusquement arrondis près des angles antérieurs; la partie postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; le devant légèrement déprimé de chaque côté derrière les cornes du vertex; toute la surface garnie de granules médiocrement serrés, sauf les dépressions finement ponctuées. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries très fines; interstries plans, garnis de granules peu serrés et disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation très écartée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Mpouapoua (Revoil, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♂).

Sa forme convexe et assez courte, le dessus du corps brillant, le prothorax largement taché de rouge sur les côtés qui ne sont nullement sinués près des angles postérieurs, les élytres très finement striés et n'ayant à la base qu'une seule tache rouge assez large et transverse, distinguent cette espèce de toutes celles appartenant à la même division et ayant l'épistome échancré.

O. flaviclava n. sp. — *Nitidulus: niger, capite prothoraceque cupreo-nigris, antennarum clava pallido-testacea; supra breviter flavo-pubescens. Capite subtilissime punctulato, punctis magnis sparsis; clypeo profunde exciso; fronte arcuatim carinata; vertice carina fere recta, parum elevata et parum longa, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subdense granulato, basi, praesertim in impressione longitudinali et utrinque prope angulos posticos, ocellato-punctata, antice simplici: lateribus postice leviter, prope angulos anticos levissime sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, partim biseriatim granulatis. Pygidio punctis magnis, variolosis, subdense notato.* — Long. 3,5-4,2 mill.

Assez brillant; noir, la tête et le prothorax à reflet cuivreux, massue des antennes d'un testacé pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène très peu élevée, presque droite ou à peine arquée dans le même sens que la carène frontale, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute

la tête garnie de gros points râpeux très épars, mélangés d'un pointillé extrêmement fin. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, très faiblement mais brusquement sinués près des angles antérieurs qui font un peu saillie en dehors; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de fins granules assez serrés, sauf l'impression postérieure, une assez large bande le long de la base, et un assez grand espace de chaque côté près des angles postérieurs, garnis de grands points ocellés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, à granules en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium couvert de grands points plats, assez serrés; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür), Rhobomp (coll. Alluaud).

La massue des antennes d'un testacé clair, le vertex avec une assez courte carène peu élevée et presque droite, les grands points ocellés de la base du prothorax et les grands points plats du pygidium, distinguent cette espèce des autres petites espèces noires appartenant à la même division et ayant l'épistome profondément incisé.

O. sugillatus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, id. 1862, apud Peters, Reise nach Mossamb., p. 235 et 236, décrit du Mozambique : Inhambane. — D'après la taille qu'il indique pour cette espèce, Klug n'a eu sous les yeux que de petits exemplaires, et il dit (apud Peters) n'avoir vu qu'une seule ♀. L'**O. mactatus** qu'il décrit très sommairement (l. c.) de la même localité et dont il n'a vu également qu'un seul exemplaire est vraisemblablement une ♀ de grande taille; dans ce cas, il aurait pris pour la ♀ du *sugillatus* le ♂ très peu développé qui en diffère seulement par la carène du vertex plus arquée. Le *sugillatus* est décrit comme ayant seulement une tache humérale testacée et une tache apicale, tandis que très souvent les élytres ont d'autres taches à la base, sur le disque et sur les côtés; ce sont peut-être ces exemplaires à élytres beaucoup plus largement testacés que Klug (l. c.) a décrits de la même provenance et tout aussi sommairement sous le nom de **suffusus**. — Mozambique (*type* de Klug, coll. Harold > R. Oberthür) : Lourenço-Marquez (Dr Ch. Martin), Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion); Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin); Natal (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas); Colonie du Cap : Cradock (Dr Ch. Martin), Port-Élisabeth (id., et coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. Junodi n. sp. — *Subnitidus, niger, elytrorum humeris, apice et saepius basi lateribusque testaceo-maculatis, supra breviter flavo-pubescens. Capite parce granuloso, clypeo apud marem in medio toto, apud feminam solummodo antice laevi, apice exciso; fronte arcuatim carinata: vertice carina longa, fere recta, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subfortiter ac subdense subasperato-punctato, antice atque ad latera asperius punctato vel granulato, antice apud marem late declivi, apud feminam simplici; lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis planis, parum dense et partim biseriatim granulatis. Pygidio fortiter punctato, punctis minoribus intermixtis.* — Long. 4,5-5,5 mill.

Assez brillant, noir, les élytres ordinairement avec l'épaule, les côtés et largement l'extrémité testacés, sauf l'interstrie juxtasutural qui est noir ou brun jusqu'à l'extrémité, et chacun une petite tache testacée à la base du 2e, du 3e et du 4e interstrie, celle du 3e interstrie courte ou indistincte, les autres assez longues, parfois élytres avec seulement la tache humérale et la tache apicale; pattes souvent en partie rougeâtres; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome peu profondément échancré en devant ♂; plus profondément ♀, ses angles antérieurs à peine dentiformes: joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe presque régulière; côtés de la tête nettement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une carène arquée, fine ♂, forte et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une longue carène presque droite, peu élevée, légèrement arrondie à ses extrémités. n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute la tête éparsement garnie de grosses granulations irrégulières, sauf l'épistome largement lisse dans le milieu sur toute sa longueur ♂, lisse seulement en devant ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; ordinairement la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant très largement déclive ♂, simple ♀; les deux tiers postérieurs du disque à ponctuation uniformément assez grosse, assez serrée et légèrement râpeuse, la ponctuation devenant fortement râpeuse ou se transformant en granules sur le devant et surtout sur les côtés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans. garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium presque aussi long que large ♂, presque deux fois aussi large que

long ♀, à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points plus petits; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Mozambique : district de Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion), Delagoa-Bay (ma coll.).

Ressemble au *sugillatus* Klug (l. c.) qui en diffère principalement par les joues assez saillantes et moins arrondies, les côtés de la tête non sinués à la jonction des joues et de l'épistome, le vertex ♂ ordinairement avec deux cornes dentées à leur base et un tubercule dans le milieu en avant de ces cornes, le vertex ♀ avec une carène légèrement arquée et située bien en arrière du bord postérieur des yeux, le prothorax entièrement granulé.

La description plus que sommaire du *mactatus* Klug (l. c.) s'applique sous certains rapports à l'espèce que je décris, mais elle indique la ponctuation du prothorax comme exactement semblable à celle du *sugillatus*; je ne pense donc pas que le *Junodi* puisse s'y rapporter.

O. aethiopicus n. sp. — *Parum nitidus: niger, elytrorum saepius apice et interdum basi plus minusve rubro-testaceo notatis, pygidio rarius obscure testaceo: supra breviter, in prothoracis parte antica longius flavo-pubescens. Clypeo profunde exciso: apud marem capite fortiter ac parce punctato, fronte non aut tenuiter carinata, vertice nunc duobus cornibus saepius intus dentatis et interdum tuberculo paulo ante cornua in medio sito, nunc carina brevi, valde arcuata, medio interdum tuberculata, utrinque inter oculorum margines posticos dentata vel angulosa, armato: apud feminam capite subdense rugoso, fronte arcuatim distinctius carinata, vertice carina longa, valida, fere recta aut leviter arcuata, utrinque subrotundata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace toto parce granulato, antice saepius apud marem abrupte declivi et interdum subdepresso, apud feminam subcalloso; lateribus postice vix sinuatis, prope angulos anticos saepius leviter sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, partim biseriatim granulatis. Pygidio punctis insigniter magnis, vadosis, subdense notato.* — Long. 3,5-5 mill.

Peu brillant: noir, la tête souvent en partie bronzée, les élytres tantôt entièrement noirs ou très rarement bruns, tantôt avec une tache d'un testacé rougeâtre apicale ou subapicale, et souvent une tache près de l'épaule à la base des 6e-7e interstries, une plus petite à la base du 4e interstrie, et rarement une autre petite à la base du 2e, pygidium parfois d'un testacé obscur, massue des antennes brune. Tête et surtout devant du prothorax à pubescence assez longue, le

reste du prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs ordinairement dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou plus souvent avec une fine carène arquée ♂, avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec deux petites cornes ordinairement assez longues et dentées à leur base au côté interne, parfois courtes et non dentées, situées entre les bords postérieurs des yeux ou un peu plus en arrière, et souvent un tubercule médian situé un peu en avant de ces cornes, à peu près entre les milieux des yeux, chez les exemplaires peu développés vertex avec une courte carène très fortement arquée dans le même sens que la carène frontale, située à peu près entre les milieux des yeux, dentée ou anguleuse à ses extrémités entre les bords postérieurs des yeux ou un peu plus en arrière, et parfois élevée en tubercule dans son milieu, la tête avec de gros points très épars et souvent râpeux, mélangés d'un fin pointillé, sauf ordinairement le milieu de l'épistome seulement pointillé et parfois le front garni d'aspérités, ♂; vertex avec une longue et forte carène presque droite, ou légèrement arquée dans le même sens que la carène frontale, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux et aussi longue que leur intervalle, légèrement arrondie à ses extrémités, la tête entièrement garnie de fortes aspérités ou rugosités assez serrées, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés à peine sinués près de ces angles, presque toujours légèrement sinués près des angles antérieurs; environ la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian; le devant brusquement déclive et parfois un peu déprimé dans le milieu ♂, avec une faible callosité transverse terminée à sa partie antérieure par une arête très émoussée et légèrement arquée qui occupe souvent près du tiers de la largeur ♀, très souvent le devant simple ou presque simple dans les deux sexes chez les exemplaires peu développés; toute la surface garnie de granules écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges; interstries plans, à granules assez espacés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium garni de très grands points plats assez serrés; la carène de la base en arc de cercle ou à peine anguleuse dans le milieu. Angle apical interne des tibias antérieurs droit et ordinairement muni d'une très courte épine ♂, obliquement coupé et sans épine ♀. — Érythrée (coll. Théry, ma coll.) : région désertique du Samahr entre Massaoua et Saati (Raffray, coll. R. Oberthür); Abyssinie (Raffray, id. et coll. du Muséum de Paris); Somalie : Berbera (coll. Argod).

Très voisin du *sugillatus* Klug (l. c.) qui en diffère par les élytres plus largement tachés de testacé à la base et à l'extrémité, et très souvent avec quelques taches sur le disque, le prothorax à reflet verdâtre ou bronzé, parfois obscurément taché de testacé sur les côtés, et garni de granules plus serrés, le pygidium très finement granulé à la base, au moins vers ses angles antérieurs, à ponctuation relativement assez fine sur le reste de sa surface.

O. omostigma n. sp. — *Subnitidus; niger, elytris macula testacea juxtahumerali et alia apicali transversa, notatis, pygidio interdum obscure testaceo; supra breviter, in prothoracis parte antica longius flavo-pubescens. Apud feminam capite asperato, clypeo bidentato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, arcuata, utrinque angulosa, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace toto subdense granulato, antice simplici; lateribus postice parum sinuatis, antice subrotundatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis vix convexis, partim biseriatim granulatis. Pygidio subfortiter ac profunde punctato.* — Long. 3,5-4 mill.

Assez brillant; noir, les élytres avec une assez grande tache testacée près de l'épaule à la base des 6e-7e interstries, et une grande tache transverse apicale ou subapicale, pygidium parfois d'un testacé obscur, pattes en partie ou entièrement d'un brun rougeâtre, massue des antennes brune. Tête et surtout devant du prothorax à pubescence assez longue, le reste du prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène fortement arquée dans le même sens que la carène frontale, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux et presque aussi longue que leur intervalle, anguleuse à ses extrémités; la tête garnie de grosses aspérités peu serrées, sauf celles de l'épistome plus serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, non sinués mais légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane assez profonde; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries à peine convexes, garnis de granules en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse, assez profonde et peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa (coll.

H. W. Bates > R. Oberthür); Nord de l'Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür). Les exemplaires que j'ai vus me paraissent être des ♀.

Très voisin du *sugillatus* Klug (l. c.) et de l'*aethiopicus* n. sp.; l'armature de la tête ♀ est presque identique et la même ressemblance existe probablement chez les ♂. Il diffère de ces deux espèces par l'assez grande tache humérale des élytres, les côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs, le pygidium à ponctuation assez grosse et assez profonde; il diffère encore de l'*aethiopicus* par le prothorax à granules assez serrés, sans callosité en devant.

O. Fritschi n. sp. — *Parum nitidus; niger, interdum capite prothoraceque aeneo-nigris, vel elytrorum apice rufescente; supra breviter flavo-pubescens. Capite asperato-punctato; clypeo profunde exciso; fronte apud marem non aut indistincte, apud feminam arcuatim carinata; vertice inter vel paulo post oculorum margines anticos minute tuberculato, praeterea apud marem in laminam longulam, reclinatam, utrinque corniculatam, inter cornicula saepius transversim subtuberculatam, retrorsum producto, apud feminam non carinato, sed paulo post oculos utrinque tuberculato. Prothorace parum dense granulato, antice medio apud marem saepius depresso et fere laevi, apud feminam arcuatim breviter carinato; lateribus postice leviter aut vix perspicue, prope angulos anticos saepe sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio parce asperato-punctato.* — Long. 5-6 mill.

Peu brillant; noir, parfois tête et prothorax à léger reflet bronzé, assez souvent bord apical des élytres rougeâtre; massue des antennes noire ou brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus plus ou moins arrondi; front sans carène ou parfois avec une carène peu accusée ♂, avec une carène arquée bien prononcée et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez longue lame inclinée en arrière et partant du bord postérieur des yeux, prolongée à chaque extrémité en une courte corne et souvent très légèrement élevée en tubercule transverse dans le milieu de son bord supérieur, en outre avec un petit tubercule situé dans le milieu un peu en arrière du bord antérieur des yeux, plus près de la carène ou suture frontale que du sommet de la lame, et de chaque côté une carène oblique, parfois peu distincte, partant du tubercule et se dirigeant vers le sommet de la corne, toute la tête garnie de gros points écartés et plus ou moins

râpeux, ♂; vertex sans lame ni carènes, avec seulement un petit tubercule situé dans le milieu entre les bords antérieurs des yeux, et de chaque côté un autre petit tubercule situé un peu en arrière du bord postérieur des yeux, toute la tête garnie de gros points râpeux assez serrés et mélangés de points fins, ♀. Prothorax très finement rebordé à la base: les angles postérieurs presque nuls: les côtés légèrement ou à peine sinués près de ces angles, tantôt légèrement sinués près des angles antérieurs, surtout ♂, tantôt non sinués; ordinairement la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; le devant avec ou sans dépression médiane ♂, avec une légère saillie médiane se terminant à sa partie antérieure par une fine carène régulièrement arquée et occupant un peu moins du quart de la largeur ♀; toute la surface garnie de fins granules peu serrés, sauf le devant ♂ lisse dans le milieu. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, à granules fins et très écartés, en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation écartée et finement granuleuse ou râpeuse; la carène de la base en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en une petite dent ou une courte épine ♂, obliquement coupée ♀. — Afrique australe (Fritsch, coll. Harold > R. Oberthür).

Cette espèce est bien reconnaissable au petit tubercule qui se trouve chez les deux sexes entre les bords antérieurs des yeux ou un peu plus en arrière: d'autres espèces voisines ont bien un tubercule médian, mais n'existant que chez le ♂, et situé très peu en avant des cornes, tandis que chez le *Fritschi* ♂ il est très éloigné du sommet de la lame et de la naissance des cornes; la ♀ est encore remarquable par le vertex sans carène.

O. temporalis n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra breviter flavo-pubescens. Apud feminam capite parum dense granulato, clypeo genisque fortiter ac parce rugoso-punctatis, punctis minutis intermixtis, clypeo profunde exciso, fronte arcuatim carinata, vertice carina longula, parum elevata, valde arcuata, multo post oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace parce granulato, antice apud feminam medio arcuatim producto; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, biseriatim granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. 6 mill.

Peu brillant, noir; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs un peu dentiformes; joues très saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée attei-

gnant la suture des joues et très rapprochée à ses extrémités du bord antérieur des yeux; vertex avec une carène peu élevée, régulièrement et fortement arquée, située très en arrière du bord postérieur des yeux et à peu près aussi longue que leur intervalle; l'épistome et les joues garnis de gros points rugueux écartés, mélangés de points très fins, le reste de la tête peu densément granulé. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et très peu accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; le devant avec une saillie médiane régulièrement arquée à son bord antérieur et occupant environ le quart de la largeur; toute la surface uniformément garnie de granules assez espacés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries larges, interstries plans, garnis de granules disposés sur les interstries dorsaux en deux rangées assez serrées. Pygidium peu densément granulé; la carène de la base presque en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs simple et un peu obliquement coupé. — Afrique australe (Fritsch, coll. Harold > R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Ressemble à la ♀ du *Fritschi* n. sp., mais en diffère par le front sans tubercule, le vertex avec une assez longue carène fortement arquée et située très en arrière du bord postérieur des yeux, la saillie médiane du prothorax un peu plus large, les interstries des élytres à granules plus serrés.

Cet insecte est reconnaissable à la forte saillie de ses joues, ses tempes longuement prolongées en arrière par suite de la position de la carène du vertex, les yeux se trouvant très éloignés de l'extrémité de cette carène et très rapprochés de l'extrémité de la carène frontale.

O. lamnifer n. sp. — *Parum nitidus, niger, interdum capite prothoraceque aeneo-nigris vel elytrorum apice rufescente, supra breviter flavo-pubescens. Capite asperato-punctato; clypeo profunde exciso; apud marem fronte haud carinata, vertice in laminam latam et longam, reclinatam, apice arcuatim emarginatam et utrinque corniculatam, ante apicem medio minute tuberculatam, producto; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina valde arcuata, utrinque paulo post oculos dentata, instructo. Prothorace parce granulato, antice apud marem abrupte declivi et in medio fere laevi, apud feminam arcuatim breviter carinato; lateribus postice levissime, prope angulos anticos indistincte sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis*

planis, parce granulatis. Pygidio parce granulato vel subtenuiter granulato-punctato. — Long. 5-5,5 mill.

Peu brillant, noir, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé ou verdâtre, parfois extrémité des élytres obscurément d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus arrondi à son sommet, puis légèrement sinuées près des yeux; front sans carène ♂, avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex prolongé en arrière a partir du bord postérieur des yeux en une longue lame inclinée occupant tout leur intervalle, puis s'élargissant légèrement en se redressant, échancrée en arc à son sommet et se prolongeant à chaque extrémité en une courte corne un peu arquée en dedans, en outre avec un très petit tubercule peu distinct, situé dans le milieu un peu avant le sommet de la lame, et de chaque côté une trace de carène oblique partant du tubercule et se dirigeant vers la base de la corne, la tête à grosse ponctuation râpeuse écartée, sauf l'épistome largement lisse dans le milieu sur toute sa longueur, les joues à ponctuation un peu plus serrée, la lame granulée, ♂; vertex avec une forte carène très fortement et un peu anguleusement arquée dans le même sens que la carène frontale, située entre les milieux des yeux et se terminant à chaque extrémité, un peu en arrière du bord postérieur des yeux, par une grosse dent située assez loin de l'œil, la tête à grosse ponctuation râpeuse assez serrée, sauf le front à ponctuation écartée, le vertex presque lisse derrière la carène, ♀. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, indistinctement sinués près des angles antérieurs; environ la moitié postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; le devant brusquement déclive et souvent un peu déprimé dans le milieu ♂, avec une forte saillie médiane occupant à peu près le quart de la largeur, terminée à sa partie antérieure par une carène presque régulièrement arquée et un peu plus saillante vers ses extrémités que dans le milieu ♀; toute la surface garnie de granules très écartés sur la moitié postérieure, peu serrés en devant et sur les côtés, sauf la partie déclive du devant ♂ presque lisse dans le milieu. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, tous, même le latéral, garnis de granules très espacés. Pygidium presque aussi long que large ♂, beaucoup plus large que long ♀, garni de granules

ou d'assez fins points granuleux très espacés; la carène de la base en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs presque droit et muni d'une très courte épine ♂, très obtus et simple ♀. — Transvaal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Voisin du *Fritschi* n. sp., mais bien distinct par la lame du vertex ♂ avec un tubercule situé beaucoup plus en arrière, près du sommet de la lame, le vertex ♀ avec une carène dentée à ses extrémités, sans tubercule dans le milieu entre les bords antérieurs des yeux.

O. taboranus n. sp. — *Parum nitidus: niger, elytris ad apicem rufo-maculatis: supra brevissime flavo-pubescens. Capite fortiter ac parce punctato, feminae clypeo dense rugoso-punctato; clypeo profunde exciso; apud marem fronte haud carinata, vertice lamina lata et alta, leviter reclinata, inter oculorum margines posticos sita, utrinque in corniculum producta, inter cornicula transversim tuberculata, armato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina longa, arcuata, paulo post oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace parce granulato, antice apud marem late subdepresso et sparsim punctato, apud feminam arcuatim breviter calloso: lateribus postice vix perspicue, prope angulos anticos interdum leviter sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis: intervallis biseriatim parce granulatis. Pygidio punctis magnis parce notato.* — Long. 4-4.5 mill.

Peu brillant; noir, la tête et le devant du prothorax parfois à léger reflet bronzé, les élytres tachés de rouge avant l'extrémité; massue des antennes tantôt noire, tantôt d'un testacé obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, très courte et rare. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et complètement arrondies: front sans carène distincte ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une lame large et haute, partant du bord postérieur des yeux et un peu inclinée en arrière, se prolongeant à chaque extrémité en une petite corne légèrement arquée en dedans, en outre s'élevant dans le milieu de son bord supérieur entre les cornes en un petit tubercule transverse lamelliforme, ♂: vertex avec une forte carène régulièrement et assez faiblement arquée dans le même sens que la carène frontale, un peu arrondie à ses extrémités, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux et aussi longue que leur intervalle, ♀: l'épistome garni de points gros, simples et écartés ♂, très gros, rugueux et serrés ♀, le front avec de gros points très écartés et un peu râpeux, les joues avec quelques gros points fortement rugueux ou granuleux et quelques points fins. Prothorax très finement rebordé à la

base : les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls ; les côtés à peine sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs, ou, chez les ♂ très développés, légèrement sinués ; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé ; le devant largement mais faiblement déprimé ♂, avec une légère callosité médiane occupant à peine le quart de la largeur et se terminant à sa partie antérieure par une carène indistincte régulièrement arquée en arc de cercle ♀ ; toute la surface garnie d'assez gros granules écartés, sauf la dépression ♂ très éparsément mais fortement ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés ; stries larges ; interstries à peu près plans, en majeure partie avec deux rangées irrégulières d'assez gros granules très écartés. Pygidium garni de très gros points écartés ; la carène de la base presque en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle droit muni à son sommet d'une petite épine extrêmement courte ♂, formant un angle obtus et simple ♀. — Afrique orientale allemande : Tabora dans l'Ounyanyembe (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür).

Diffère de l'*aethiopicus* n. sp. par le vertex ♂ avec une forte lame entre les cornes, le front ♀ garni non de rugosités serrées mais de gros points très épars, les granules des élytres et les gros points du pygidium plus écartés.

Diffère du *Fritschi* n. sp. principalement par l'absence de tubercule entre les bords antérieurs des yeux, la lame du vertex ♂ beaucoup plus large, les cornes bien plus écartées, le vertex ♀ avec une carène.

Diffère du *lamnifer* n. sp., par la lame du vertex ♂ moins inclinée en arrière et tuberculée non avant son sommet, mais dans le milieu de son bord supérieur entre les cornes, la carène du vertex ♀ située beaucoup plus en arrière, plus longue, bien moins fortement et non anguleusement arquée, un peu arrondie à ses extrémités.

Paraît très voisin du *ganalensis* Gestro (1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 320 et fig.), décrit du pays Galla et de la Somalie, et qui, d'après la description et la figure, en diffère par sa couleur d'un bronzé obscur, les élytres tachés de rougeâtre non seulement à l'extrémité mais à l'épaule, le front avec une carène faiblement arquée dans les deux sexes ; de plus chez le ♂ les cornes de la lame du vertex sont un peu divergentes à leur naissance et se recourbent en dedans vers leur extrémité seulement, tandis que celles du *taboranus* se recourbent légèrement en dedans dès leur naissance.

O. excisiceps n. sp. — *Parum nitidus, niger, saepius elytris ad apicem rufo-testaceo maculatis, supra breviter flavo-pubescens. Capite punctis magnis parum dense notato, punctis minutis intermixtis: clypeo profunde exciso; fronte arcuatim valide carinata: vertice apud marem lamina erecta, lata, inter oculos et illorum in medio sita, utrinque in corniculum vel in dentem elevata, inter cornicula recta vel circulatim elevata, armato, apud feminam carina valida, longa, leviter arcuata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace discrete granulato-punctato, antice et praesertim ad latera distinctius granulato, antice arcuatim late lobato et in declivitate laevi, apud marem supra declivitatem valde elevato sub apicem saepius cavato, apud feminam supra declivitatem parum elevato, sub apicem abrupte declivi: lateribus postice levissime sinuatis, antice non sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis: intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 4-5 mill.

Peu brillant; noir, la tête et le prothorax parfois à très léger reflet bronzé, les élytres ordinairement avec une tache apicale ou subapicale d'un testacé rougeâtre, parfois peu distincte, très rarement élytres sans taches, le pygidium parfois plus ou moins brun, les pattes souvent d'un brun rougeâtre; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre courte et peu serrée. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs formant une petite dent arrondie; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues et presque le bord antéro-interne de l'œil; vertex avec une lame située entre les milieux des yeux et occupant tout leur intervalle, dressée verticalement et ordinairement assez élevée, se prolongeant à chaque extrémité en une petite corne assez grosse mais courte et un peu arquée en arrière, cette corne parfois réduite à une simple dent, le bord supérieur de la lame droit ou le plus souvent un peu élevé circulairement entre les cornes, mais sans trace de tubercule dans le milieu, ♂: vertex avec une forte carène située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, légèrement et régulièrement arquée dans dans le même sens que la carène frontale, et de hauteur uniforme dans toute son étendue, ♀; la tête garnie de gros points épars sur le front, peu serrés sur le reste de la surface, mélangés de points fins. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian peu profond, le devant avec

une large saillie médiane occupant ordinairement près du tiers de la largeur, se terminant à son bord antérieur par une fine carène régulièrement en arc de cercle, ou parfois ♂ un peu sinuée dans son milieu; le sommet de cette saillie très élevé au-dessus du bord antérieur, l'intervalle entre la carène et le bord antérieur ordinairement coupé en surplomb, ♂; le sommet peu élevé au-dessus du bord antérieur, l'intervalle coupé verticalement ou simplement déclive, ♀; toute la surface à ponctuation médiocrement serrée, régulièrement espacée et granuleuse, se transformant en granules plus distincts sur le devant et surtout sur la région antérieure des côtés, sauf les parties déclives du devànt qui sont lisses. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries presque plans, en majeure partie avec deux rangées irrégulières de granules assez écartés. Pygidium à ponctuation assez forte et médiocrement serrée: la carène de la base en arc de cercle. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.); Afrique orientale allemande : Tabora dans l'Ounyanyembe (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür).

Diffère du *taboranus* n. sp. par le disque du prothorax non simplement garni de granules écartés, mais à ponctuation granuleuse médiocrement serrée. le devant avec une forte saillie médiane dans les deux sexes, les élytres à granules moins gros et moins écartés, le front avec une carène bien prononcée même chez le ♂, la lame du vertex ♂ dressée verticalement, située entre les milieux des yeux, et non tuberculée dans son milieu, la carène du vertex ♀ située entre les bords postérieurs des yeux.

Également voisin du *furcatoides* Lansberge (1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 82), décrit de l'Angola, et qui en diffère par le prothorax non à ponctuation granuleuse, mais simplement granulé, le devant avec une courte callosité transverse indistinctement divisée en deux tubercules, la carène du vertex ♀ située en arrière du bord postérieur des yeux, et non régulièrement arquée, mais plus ou moins sinueuse. J'ai vu le *type* du *furcatoides* dans la collection de M. R. Oberthür.

O. immundus Boheman, 1858, in Eugen. Res., Col., p. 49, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Cette espèce porte dans la collection de Harold le nom de *ritulus* Fabr. et figure dans son catalogue sous ce nom avec l'indication de Cap de Bonne-Espérance. Le *vitulus* ‖ Fabr. (1798, Suppl. Ent. Syst., p. 32) = *Fabricii* d'Orbigny (1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 180) est décrit non du Cap de Bonne-Espérance, mais de l'Inde. Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900,

p. 220) a mis *immundus* en synonymie de *vitulus*; ces deux noms s'appliquent bien à la même espèce, mais c'est le nom donné par Boheman qui doit être conservé.

L'*immundus* diffère des espèces précédentes par le prothorax entièrement garni de grands points plats ombiliqués, extrêmement serrés vers la base, un peu moins serrés en devant, se transformant par places sur le devant et les côtés en ponctuation râpeuse ou granuleuse, sauf ordinairement le devant avec une impression médiane presque lisse; de plus le vertex a chez les deux sexes une lame prolongée en corne à chaque extrémité. — Colonie du Cap (coll. Harold > R. Oberthür, coll. du Muséum de Paris) : Cape-Town (E. Simon, coll. Ch. Martin).

O. bifidus Reiche, 1850, apud Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., III. Ent., p. 324, décrit de l'Abyssinie. — Ressemble à l'*immundus* Bohem. (l. c.) par le prothorax couvert de très grands points ocellés un peu inégaux et extrêmement serrés, l'intérieur de ces points s'élevant par places en points râpeux ou en granules, surtout en devant, mais il en diffère par les points encore plus grands, les stries des élytres beaucoup plus larges, le vertex avec une large lame se rétrécissant fortement, puis se bifurquant à son sommet ♂, avec une carène simple ♀. — Abyssinie (coll. R. Oberthür) : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, id.).

O. bifidicornis n. sp. — *Subnitidus, niger, capite et interdum prothoracis parte antica aeneo-nigris, supra breviter flavo pubescens. Clypeo profunde exciso; apud marem capite laevi, nonnullis punctis sparsis, genis densius punctatis, fronte haud carinata, vertice lamina angusta et longa, inter oculorum margines posticos sita, paulo supra basim angulatim subdilatata, dein valde angustata et apice bifida, armato; apud feminam capite simpliciter punctato, punctis magnis, in fronte parum densis, in clypeo atque in genis densis et rugosis, fronte arcuatim carinata, vertice carina longa, recta aut vix arcuata, perparum post oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace confertim punctis magnis ocellatis, antice atque ad latera subtiliter granulosis, punctato, antice abrupte declivi et apud marem medio depresso; lateribus postice leviter sinuatis, antice rotundatis, angulis anticis saepius in denticulum extrorsus productis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio punctis magnis ocellatis parce punctato.* — Long. 4.5-5.7 mill.

Assez brillant, noir, la tête et parfois le devant du prothorax légèrement bronzés; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et

pygidium à courte pubescence jaune, sauf le devant du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome profondément et largement incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, formant en dehors un angle bien prononcé et à sommet arrondi, puis sinuées entre cet angle et le bord postérieur de l'œil; front sans carène, vertex avec une longue lame assez étroite, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle, légèrement inclinée en arrière, se dilatant faiblement mais anguleusement assez près de sa base, puis se rétrécissant fortement en se redressant, et se bifurquant assez longuement à son sommet, en outre le bord interne des yeux élevé en une petite carène longitudinale un peu tuberculiforme, toute la tête lisse, sauf quelques gros points à peu près simples et quelques points fins, les joues garnies de gros points plus serrés, ♂; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues, vertex avec une très forte carène droite ou à peine arquée, située très peu en arrière du bord postérieur des yeux et presque aussi longue que leur intervalle, en outre le bord interne des yeux élevé en une petite carène longitudinale un peu tuberculiforme, toute la tête garnie de très gros points profonds et simples, peu serrés et mélangés de points fins sur le front, serrés et mélangés de rugosités sur l'épistome et sur les joues, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs qui forment ordinairement une petite dent brusquement saillante en dehors; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant largement et brusquement déclive, le sommet de la déclivité formant une arête émoussée mais bien prononcée; la partie déclive avec une impression médiane qui échancre largement l'arête, ♂; la partie déclive moins grande et sans impression, l'arête arquée, un peu sinuée dans son milieu, ♀; toute la surface couverte de grands points ocellés, serrés et un peu inégaux, le bord antérieur de ces points s'élevant sur le devant et les côtés en un fin granule, sauf la déclivité antérieure presque lisse ♂, assez éparsement granulée ♀. Élytres ordinairement un peu plus étroits, ou, chez les petits exemplaires, un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très larges; interstries plans, à granules peu serrés. Pygidium garni de grands points ocellés écartés; la carène de la base en arc de cercle. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude de 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *bifidus* Reiche (l. c.) qui en diffère par la

lame du vertex ♂ beaucoup plus large et occupant à sa base tout l'intervalle des yeux, la carène du vertex ♀ très arquée et située bien en arrière du bord postérieur des yeux, le bord interne des yeux non distinctement élevé, la tête ♀ sans grands points simples, mais avec des points médiocrement gros et fortement râpeux ou granuleux sur le front, de simples rugosités sur l'épistome, la ponctuation du prothorax beaucoup plus fortement granuleuse en devant et sur les côtés, la taille un peu plus petite.

O. ocellifer n. sp. — *Parum nitidus, niger, saepius capite nigro-aeneo, elytrorum apice subrufescente, supra breviter flavo-pubescens. Capite maris parce, feminae densius asperato-punctato; clypeo profunde exciso; apud marem fronte non aut indistincte carinata, vertice duobus cornibus erectis, basi latis et parum distantibus, intus angulosis, armato, et ante cornua medio inter oculorum margines anticos valide tuberculato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina modice longa, recta vel leviter arcuata, utrinque angulosa, paululo post oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subdense punctis magnis ocellatis punctato, antice et ad latera granulato, antice apud marem abrupte declivi et saepius medio subdepresso, apud feminam simplici; lateribus postice leviter, prope angulos anticos vix perspicue sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio parum dense punctis magnis umbilicatis punctato.* — Long. 3,5-5 mill.

Peu brillant; noir, ordinairement la tête et parfois le devant du prothorax d'un noir bronzé, souvent aussi l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou parfois avec une carène peu accusée, vertex avec deux cornes assez longues, dressées presque verticalement, larges et très rapprochées l'une de l'autre à leur base, anguleuses à leur côté interne avant le milieu, et situées entre les bords postérieurs des yeux ou un peu plus en arrière, en outre avec un gros tubercule médian situé en avant des cornes, à peu près entre les bords antérieurs des yeux, rarement vertex avec seulement deux très courtes cornes simples et un tubercule transverse situé en avant de ces cornes, ♂; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, vertex avec une carène droite ou légèrement arquée, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en arrière de leur bord postérieur, ♀; la tête à grosse ponctuation râpeuse.

très écartée ♂, plus serrée ♀. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, à peine sinués près angles antérieurs; ordinairement la moitié postérieure, avec un très léger sillon longitudinal médian: le devant brusquement déclive et souvent un peu déprimé dans le milieu ♂, complètement simple ♀; toute la surface couverte de grands points ocellés assez serrés et un peu inégaux, se transformant en granules sur le devant et les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, à granules très espacés. Pygidium garni de très grands points ombiliqués et peu serrés; la carène de la base en arc de cercle. — Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür); Érythrée : Bogos (ma coll.).

Voisin du *bifidus* Reiche (l. c.) qui a presque la même ponctuation du prothorax, mais en diffère par le vertex ♂ avec une lame fortement rétrécie puis bifurquée à son sommet, la carène du vertex ♀ située très en arrière du bord postérieur des yeux, plus longue et ordinairement plus arquée, le prothorax à ponctuation plus serrée, ayant en devant ♀ une faible callosité médiane terminée à sa partie antérieure par une arête régulièrement arquée.

La ♀ de l'*ocellifer* ressemble beaucoup à celle du *bifidicornis* n. sp.; elle en diffère par la tête sans grands points simples, mais avec des points médiocrement gros et très nettement râpeux, le prothorax simple en devant, à ponctuation bien plus fortement granuleuse en devant et sur les côtés.

O. semiopacus || Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 85, décrit de l'Angola. — Le nom de *semiopacus* ayant été antérieurement employé par Harold (1869, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 509) pour une espèce du Mexique, je propose pour l'insecte décrit par M. van Lansberge le nom de **seminitens** nom. nov. qui lui convient aussi bien.

O. exiguus || Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 175 et 215 (Descr. Cat. Col. S. Afr.), décrit de l'Ovampoland. — Le nom d'*exiguus* ayant été antérieurement employé par Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 320) pour une espèce de l'Afrique orientale, je propose pour l'espèce décrite par Péringuey le nom de **rubens** nom. nov.

O. incertus || Péringuey, 1901, l. c., p. 177 et 230, décrit de l'Ovampoland. — Le nom d'*incertus* ayant été employé par moi antérieure-

ment (1898, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 241) pour une espèce asiatique, je propose pour l'insecte décrit par Péringuey le nom de **dubius** nom. nov.

O. urus || Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 49, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Le nom d'*urus*, que Péringuez (l. c., p. 219) a conservé quoiqu'il ait été employé antérieurement par Ménétriés pour une espèce du Lenkoran, a été changé en celui de **cameloides** d'Orbigny, 1900, in l'Abeille, XXIX, p. 293, note (Suppl. Onth. paléarct.).

O. quadricallosus n. sp. — *Opacus, niger, supra breviter flavo-pubescens. Apud feminam capite rugoso, fronte parce asperato-punctata, clypeo truncato, fronte arcuatim valide carinata, vertice carina valida, longa, vix arcuata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, postice parum dense asperato-punctato, secundum marginem basalem laevi, in disci medio linea longitudinali laevi, subcariniformi, instructo, antice apud feminam in medio transversim bicalloso, utrinque subcalloso: lateribus postice et iterum prope angulos anticos sinuatis; basi marginata, regulariter rotundata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense et sine ordine granulatis. Pygidio subdense punctato; carina basali medio valde angulata.* — Long. 8,5 mill.

Mat, noir, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant: joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à peine émoussé; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très forte carène à peine arquée, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux et aussi longue que leur intervalle, anguleuse à ses extrémités; l'épistome densément rugueux, les joues moins densément rugueuses, le reste de la tête à ponctuation râpeuse très écartée et médiocrement grosse. Prothorax régulièrement arrondi à la base qui est rebordée; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, distinctement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la ligne médiane sans sillon longitudinal, mais avec une courte ligne longitudinale lisse, un peu cariniforme, sur le milieu du disque; le devant avec une saillie médiane divisée en deux callosités transverses, et de chaque côté une autre callosité moins prononcée; environ le tiers postérieur à ponctuation râpeuse assez forte et peu serrée, sauf une bande lisse le long de la base, le reste de la surface densément granulé, sauf la déclivité antérieure à ponctuation presque simple. Élytres à peine plus

larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, à ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Cap de Bonne-Espérance (coll. van Lansberge ~ R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Ressemble beaucoup à la ♀ du *cameloides* d'Orb. (*urus* || Har.), l. c., qui en diffère par l'épistome sinué, le front garni d'aspérités assez serrées, le prothorax plus nettement et moins densément granulé, sans ligne longitudinale cariniforme sur le milieu du disque, sa base non régulièrement arrondie mais un peu anguleuse dans le milieu, ses côtés non sinués près des angles antérieurs, les interstries des élytres à granules beaucoup plus écartés, la taille plus grande.

O. gonopygus n. sp. — *Parum nitidus, niger vel fuscus, interdum elytris et prothoracis lateribus parteque postica rufescentibus, supra brevissime ac parce flavo-pubescens. Clypeo sinuato: apud marem capite fortiter ac rugose, punctis minutis intermixtis, antice et in medio subtiliter punctato, fronte haud carinata, vertice lamina reclinata, lata, medio arcuatim excisa, utrinque in cornu producta, inter oculorum margines posticos sita, armato, cornibus longis, basi latis, intus prope medium angulosis, ante apicem arcuatis; apud feminam capite granulato, antice rugoso, fronte arcuatim breviter carinata, vertice carina medio excisa, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subdense asperato-punctato, punctis valde inaequalibus, antice apud marem utrinque late depresso et tenuiter ac parce punctato, apud feminam indistincte medio calloso: lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis: intervallis convexis, irregulariter ac parce granulatis. Pygidio sparsim granulato: carina basali medio insigniter angulata.* — Long. 8-9 mill.

Peu brillant: noir ou d'un brun noir, parfois avec les élytres, la partie postérieure et les côtés du prothorax d'un brun rougeâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre, extrêmement courte et rare. Épistome sinué à son bord antérieur: joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi: front sans carène ♂, avec une courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues ♀; vertex avec une large lame partant du bord postérieur des yeux et inclinée en arrière, largement échancrée circulairement dans son milieu dès sa base, et se divisant en deux longues cornes larges et aplaties à leur base, fortement anguleuses à leur côté interne vers le milieu, légèrement

divergentes, puis un peu arquées l'une vers l'autre. ♂ : vertex avec une carène située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, un peu plus élevée dans son milieu qui est échancré et divisé en deux petites dents arrondies, rapprochées l'une de l'autre. ♀ : la tête à fine ponctuation simple et écartée sur le milieu du front, plus serrée sur le devant de l'épistome, à grosse ponctuation rugueuse, mélangée de points fins sur le reste de sa surface, ♂; la tête entièrement garnie d'assez gros granules se transformant en rugosités irrégulières sur le devant de l'épistome, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, non ou très indistinctement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec deux larges et profondes dépressions séparées par un pli longitudinal saillant ♂, avec une légère callosité médiane peu distincte ♀ : toute la surface à ponctuation râpeuse assez serrée et composée de points assez grands, mélangés de points beaucoup plus petits, sauf le devant ♂ éparsement et finement ponctué dans le milieu ainsi que dans les dépressions. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez larges : interstries nettement convexes, garnis de granules assez gros, très espacés et inégalement répartis, mélangés de granules extrêmement fins. Pygidium au moins aussi long que large ♂, beaucoup plus large que long et en losange presque régulier ♀, lisse sauf quelques granules très épars; la carène de la base formant dans le milieu un angle remarquablement prononcé, un peu obtus mais se rapprochant beaucoup de l'angle droit. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en dent ou en épine ♂, obliquement coupée ♀. — Côte du Congo (Moufflet, coll. du Muséum de Paris); Angola : Benguella (coll. de Mniszech > R. Oberthür, coll. H. W. Bates > id.).

La carène de la base du pygidium, qui forme un angle remarquablement prononcé, l'armature du vertex ♂, la carène du vertex ♀ qui est semblable à celle de la plupart des ♀ de *Phalops*, la ponctuation du prothorax composée de points inégaux, les interstries des élytres fortement convexes, distinguent cette espèce de toutes celles qui ont également le prothorax à ponctuation râpeuse et l'épistome sinué ou échancré.

O. depressus Harold, 1871, Col. Hefte, VIII, p. 116, décrit de la Cafrerie. — Il faut rapporter à cette espèce, qu'a omise Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, Descr. Cat. Col. S. Afr.) l'insecte qu'il décrit (l. c., p. 178 et 236) sous le nom de *laceratus* Gerstaecker

(1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50), décrit de Zanzibar. Il est vrai que M. Péringuey indique les élytres tantôt en partie testacés (ce qui s'applique au *laceratus* et non au *depressus*), tantôt entièrement noirs (ce qui s'applique au *depressus*), mais il ajoute que tous les exemplaires provenant du Natal, les seuls qu'il ait vus, sont entièrement noirs.

2. Subg. **PHALOPS** Er.

Les *Phalops* forment un sous-genre bien homogène et je ne pense pas qu'il y ait lieu de les diviser en plusieurs groupes. Je signale seulement quelques caractères communs à plusieurs espèces et facilitant beaucoup leur détermination.

Van Lansberge (in Stettin. Ent. Zeit., 44, 1883, p. 169) dans son travail sur les *Phalops*, a indiqué la fossette située vers l'extrémité du métasternum chez un certain nombre d'entre eux; la plupart de ceux qui n'ont pas cette fossette ont une strie transverse très rapprochée du bord postérieur du métasternum et garnie d'assez longs poils; chez ces espèces l'extrémité des élytres a de longs poils dressés, tandis qu'elle a seulement une courte pubescence chez celles qui ont une fossette.

Un autre caractère important est la forme des côtés de la tête qui chez beaucoup de *Phalops* ont une forte sinuosité à la jonction de l'épistome et des joues, tandis que chez d'autres ils forment une courbe régulièrement convexe entre le devant de l'épistome et l'angle externe des joues.

Pour la détermination des espèces on ne peut tenir aucun compte de la coloration foncière qui est extrêmement variable, mais un certain nombre d'entre elles ont des taches testacées situées symétriquement sur les deux élytres, d'autres ont sur les élytres des petites taches irrégulières et complètement asymétriques; cette symétrie ou cette asymétrie est un très bon caractère spécifique.

O. (Phal.) sulcatus Lansberge, 1883, l. c., p. 164, 166 et 169, décrit du Sénégal. — Bronzé ou d'un cuivreux bronzé, souvent avec les élytres d'un vert plus ou moins bronzé, parfois entièrement d'un vert bronzé (**type**), ou entièrement d'un bleu obscur et un peu brunâtre (var. **fuscocyaneus** var. nov.). — *Type* : Sénégal (*type* de Lansberge, coll. R. Oberthür; Deyrolle, coll. du Muséum de Paris); Gambie (coll. Sharp. > R. Oberthür). — var. *fuscocyaneus* : Kordofan (coll. Harold > id.), sous le nom inédit d'**exaratus** Kollar qui est indiqué comme nom spécifique dans le catalogue Harold.

O. (**Phal.**) **boschas** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — Ordinairement d'un bronzé assez foncé, parfois presque noir, ou même complètement noir, ou d'un noir à léger reflet bleuâtre ou verdâtre, rarement avec les élytres d'un brun noir (*type*); très rarement d'un vert assez foncé et un peu bleuâtre (var. **chloronotus** var. nov.). — *Type* : Nyassa (coll. Sharp > R. Oberthür, coll. H. W. Bates > id.), Zambèze (Bradshaw, coll. R. Oberthür), lac Ngami (coll. H. W. Bates > id., coll. van Lansberge > id. ; Mozambique (coll. Quedenfeldt > id.) ; Delagoa-Bay (coll. R. Oberthür ; lac Ngami (Deyrolle (coll. du Muséum de Paris), Bechouana (ma coll.). — var. *chlonorotus* : État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür).

O. (**Phal.**) **Batesi** Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 58, décrit de l'embouchure du Niger. — D'un bleu foncé, ordinairement violacé, parfois légèrement verdâtre (*type*), ou plus rarement d'un bronzé un peu cuivreux ou verdâtre (var. **aereocupreus** var. nov.). — *Type :* embouchure du Niger (*type* de Harold, coll. R. Oberthür ; coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Haut-Niger : Segou-Sikoro (coll. V. Mayet ; Niam-Niam : Semio (Bœndorf, coll. R. Oberthür). — var. *aereocupreus* : Gambie (coll. Sharp > R. Oberthür), Niger (coll. H. W. Bates > id.).

O. (**Phal.**) **ardea** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 652, décrit du Mozambique. — D'un cuivreux rougeâtre, rarement à reflet verdâtre (*type*), ou d'un beau vert, ou parfois plus ou moins bleu (var. **chloritis** var. nov.). — *Type* : Afrique orientale allemande : Bagamoyo (Oscar, coll. du Muséum de Paris); Nyassa (coll. Sharp > R. Oberthür), Zambèze (coll. H. W. Bates > id.), Matébélé (id.), Mozambique (coll. Harold > id.), Natal (coll. van Lansberge > id.). — var. *chloritis* : Afrique orientale anglaise : Mombasa (coll. H. W. Bates > id.); Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro (R. P. Leroy, coll. R. Oberthür), Dar-es-Salam (ma coll.); lac Ngami (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. (**Phal.**) **Iphis** Olivier, 1789, Ent. I, gen. 3, p. 190, tab. 27, fig. 232, décrit du Sénégal. — D'un bleu parfois violacé ou verdâtre, rarement vert (*type*), ou d'un cuivreux rougeâtre (var. **ciconia** Fabr.), ou encore d'un bronzé parfois obscur ou verdâtre (var. **chalcosomus** var. nov., du Sénégal); très rarement tête et prothorax d'un bleu violacé, élytres entièrement d'un testacé rougeâtre (var. **dichrous** var. nov.), cette dernière variété dont je n'ai vu qu'un

seul exemplaire provient du Sénégal (Banon, coll. du Muséum de Paris). — Sénégal (coll. Harold > R. Oberthür, coll. H. W. Bates > id., coll. van Lansberge > id., coll. du Muséum de Paris, coll. Fairmaire) : Sᵗ Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür); Casamance : Sedhiou (coll. Alluaud) ; Niger (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. (**Phal.**) **barbicornis** Lansberge, 1883, l. c., p. 164, 167 et 170, décrit de l'Abyssinie. — D'un cuivreux rougeâtre (*type*), ou d'un bleu légèrement verdâtre (var. **cyaneotinctus** var. nov.), les élytres avec de petites macules testacées, irrégulières, non situées symétriquement sur les deux élytres, et souvent une bande latérale testacée plus ou moins nette, se prolongeant jusqu'à l'extrémité. — Abyssinie (*type* de Lansberge, coll. R. Oberthür), Kordofan (coll. Harold > R. Oberthür) ; Soudan égyptien : environs de Khartoum (coll. du Muséum de Paris); Sénégal (Bocandé, id.) : Galam (Leprieur, id.).

O. (**Phal.**) **vanellus** Lansberge, 1883, l. c., p. 164, 166 et 170, décrit du Mozambique. — Les exemplaires de la collection de M. van Lansberge ne portent pas d'étiquette indiquant leur provenance; pour ma part, je n'ai vu jusqu'ici aucun exemplaire de cette espèce ayant été trouvé dans l'Est de l'Afrique, tandis que j'en ai vu un grand nombre provenant de diverses parties de l'Afrique occidentale; l'indication de Mozambique me paraît donc assez douteuse. — D'un cuivreux rougeâtre ou parfois bronzé (*type*), ou d'un bleu plus ou moins foncé, violacé ou verdâtre (var. **coeruleatus** var. nov.), les élytres avec de petites macules testacées irrégulières, non situées symétriquement sur les deux élytres, et le plus souvent une bande latérale testacée se prolongeant jusqu'à l'angle sutural, ces taches parfois peu apparentes. — *Type* : ? Mozambique (*type* de Lansberge, coll. R. Oberthür), Sénégal (ma coll.; ex Audouin, coll. du Muséum de Paris) : Casamance : Sedhiou (E. Laglaize, coll. R. Oberthür); Ashanti : Bondoukou (coll. H. W. Bates > R. Oberthür). — var. *coeruleatus* : Niger (id.); Ashanti : Bondoukou (id.).

Péringuey in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 267, Descr. Cat. Col. S. Afr.), après avoir vu le *type* de Lansberge, réunit cette espèce à l'*ardea* Klug (l. c.); je suppose qu'il n'a pas eu le temps de l'étudier suffisamment, car les deux espèces, tout en se ressemblant beaucoup, sont bien distinctes; entre autres caractères, le *vanellus* a toujours sur les élytres de petites taches testacées irrégulières qui n'existent pas chez l'*ardea*.

O. Phal. lutatus n. sp. — *Subopacus; obscure aeneus, protho-*

racis marginibus anguste testaceis, elytris testaceo-marginatis et irregulariter adspersis; supra breviter flavo-pubescens. Apud feminam capite granulato, lateribus sinuatis, genis valde lobatis, clypeo leviter sinuato, fronte fere recte carinata, vertice carina brevissima, multo post oculos sita, medio indistincte bidentata, instructo. Prothorace in disco, praesertim postice, tenuiter ac parce, ad latera distinctius ac densius granulato, antice apud feminam transversim breviter subcalloso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis subconvexis, tenuiter et irregulariter parce granulatis. Pygidio parce granulato. Metasterno postice fossulato. — Long. 7.5 mill.

Presque mat; d'un bronzé obscur se fondant étroitement en testacé sur les côtés et la base du prothorax, les élytres avec de petites macules testacées, irrégulières, non situées symétriquement sur les deux élytres, et avec une bande latérale testacée qui se continue sur l'extrémité jusqu'à l'angle sutural; les derniers arceaux de l'abdomen tachés de testacé sur les côtés; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaunâtre assez courte, sauf les côtés du prothorax et la partie postérieure des élytres à pubescence un peu plus longue, mais l'extrémité des élytres sans longs poils; le rebord de l'épistome bordé intérieurement d'une frange de poils serrés et dressés. Épistome légèrement sinué en devant; joues très saillantes, fortement dilatées en lobe, leurs bords externes parallèles; côtés de la tête formant, entre les angles antérieurs de l'épistome et l'angle antéro-externe des joues, une courbe sinueuse, à peine convexe en avant, fortement concave en arrière; front avec une carène presque droite et atteignant la suture des joues; vertex avec une très courte carène arquée, située bien en arrière du bord postérieur des yeux, indistinctement élevée en deux petites dents rapprochées l'une de l'autre; toute la tête garnie de granules, sauf le devant de l'épistome finement ponctué. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés assez faiblement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; le milieu du disque avec une vague trace de sillon longitudinal médian; le devant avec une courte et très légère callosité transverse; toute la surface garnie de granules extrêmement fins et très espacés dans le milieu près de la base, fins et un peu moins écartés sur tout le disque, plus gros sur les côtés et plus serrés sur leur moitié antérieure. Élytres à stries fines; interstries faiblement convexes, à surface très égale, garnis de fins granules très espacés et très inégalement répartis. Pygidium garni

d'assez gros granules écartés. Métasternum lisse dans le milieu, avec une profonde fossette et quelques points vers l'extrémité, sans strie transverse ni frange transverse de poils près du bord postérieur. Tarses postérieurs diminuant graduellement de largeur vers l'extrémité, le dernier article beaucoup plus étroit que le 2[e], tous plus longs ou au moins aussi longs que larges. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Ressemble pour la coloration du prothorax et des élytres aux *Ph. rufosignatus* Lansb. et *euplynes* Bates (voir ci-dessous), mais chez ces deux espèces les joues ne sont pas dilatées en lobe avec leurs bords externes parallèles, les côtés de la tête forment une courbe presque régulièrement convexe, l'extrémité des élytres a de longs poils dressés, le métasternum n'a pas de fossette.

Plus voisin du *vanellus* Lansb. (l. c.), qui en diffère par le prothorax non testacé sur ses bords, presque uniformément garni d'assez gros granules plus serrés sur toute sa surface, les élytres à pubescence plus courte, leurs interstries à surface plus ou moins inégale, garnis de granules plus gros et presque uniformément répartis, les derniers articles des tarses postérieurs plus larges, le 4[e] au moins aussi large que long.

O. (**Phal.**) **Beccarii** Harold, 1875, Col. Hefte, XIII, p. 88, décrit de l'Érythrée : Bogos (Beccari). — D'un bronzé parfois un peu cuivreux ou légèrement verdâtre (*type*), ou d'un bleu plus ou moins foncé ou verdâtre (var. **semicyaneus** var. nov.), les élytres avec de petites macules testacées, irrégulières, non situées symétriquement sur les deux élytres. — Érythrée : Keren (Beccari, *type* de Harold, coll. R. Oberthür); Soudan égyptien : environs de Khartoum (coll. du Muséum de Paris); Abyssinie (coll. van Lansberge > R. Oberthür; Raffray, coll. du Muséum de Paris).

O. (**Phal.**) **prasinus** Erichson, 1843, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., I, p. 232, décrit de l'Angola. — Ordinairement vert, parfois d'un vert bleuâtre, ou avec les élytres d'un bleu violacé (**type**), plus rarement bronzé (var. **aeraneus** var. nov.), les élytres avec une bande latérale testacée se prolongeant sur l'extrémité jusqu'à l'angle sutural, et de petites macules testacées irrégulières, non situées symétriquement sur les deux élytres, tantôt extrêmement éparses, tantôt très nombreuses. — Angola (coll. Harold > R. Oberthür, coll. van Lansberge > id., coll. H. W. Bates > id.); Gabon (coll. Sharp > id.).

O. (**Phal.**) **guttulatus** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, décrit de Tabora. — Il faut ajouter à la description de Fairmaire que les petites taches rondes testacées des élytres ne sont pas situées symétriquement sur les deux élytres, dont l'extrémité est garnie de très longs poils dressés, et que le métasternum a une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'une frange de poils très serrés, assez longs et dressés. — Afrique orientale allemande : Tabora (Revoil, *type* de Fairmaire, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

O. (**Phal.**) **adspersipennis** Boheman, 1860, in Öfvers. Vet.-Akad. Förh., 1860, p. 112, décrit de la région du fleuve Svakop. — Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 268, tab. 5, fig. 5, 5 *a* et 6, Descr. Cat. Col. S. Afr., tab. 35) réunit à tort sous ce nom les *P. Dregei* Har., *Wittei* Har., *boschimanus* Péring. et *euplynes* Bates : aucune de ces espèces n'est l'*adspersipennis* : je rétablis plus loin comme distinctes trois d'entre elles et je donne la synonymie de la quatrième. Harold (Col. Hefte, IX-X, p. 206), après avoir vu le *type* de Boheman, a réuni l'*adspersipennis* au *prasinus* Er. (l. c.), et, au moins pour le moment, je ne vois pas à quelle autre espèce sa description pourrait s'appliquer. Quant à l'insecte décrit par Péringuey sous le nom d'*adspersipennis*, c'est en partie le *Dregei*, en partie le *Wittei*.

O. (**Phal.**) **rufosignatus** Lansberge, 1885, in Notes from the Leyd. Mus., VII, p. 19, décrit du sud de l'Afrique. — Le nom de *rufosignatus* ayant été employé antérieurement par Mac Leay (1864, in W. Trans. Soc. N. S. Wales, 1864, I, p. 122) pour une espèce d'Australie, je propose pour l'insecte décrit par M. van Lansberge le nom de **Lansbergei** nom. nov.

J'ai étudié le *type* du *rufosignatus* dans la collection de M. R. Oberthür où il est représenté par un exemplaire ♂ et un exemplaire ♀ : ce dernier est bien une espèce distincte, mais le ♂ est un *Dregei* Har. et sa description s'applique parfaitement au *Dregei*.

O. (**Phal.**) **euplynes** Bates, 1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 241, décrit du Damara. — Péringuey (l. c.) a réuni cette espèce à l'*adspersipennis* Bohem. (l. c.); la description de ce dernier ne peut s'appliquer au *type* de Bates, que j'ai étudié dans la collection de M. R. Oberthür, et l'espèce doit être rétablie.

O. (**Phal.**) **Dregei** Harold 1867, Col. Hefte, II, p. 54, décrit du Cap

de Bonne-Espérance. — Péringuey (l. c.) a également réuni cette espèce à l'*adspersipennis* Bohem. (l. c.); elle doit de même être rétablie, la description de Boheman ne s'appliquant évidemment pas à l'insecte décrit par Harold.

O. (**Phal.**) **boschimanus** Péringuey, 1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 95, décrit de l'Afrique australe : Bushmen, = **Dregei** Harold, 1867, l. c.

O. (**Phal.**) **congenitus** Péringuey, 1901, l. c., XII, 1900, p. 267 et 270, Descr. Cat. Col. S. Afr., décrit du Transvaal, du Bechouana anglais et de la Rhodesia méridionale = **Dregei** Harold, 1867, l. c.

O. (**Phal.**) **Wittei** Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 56, décrit de l'Ovampo. — Péringuey (1901, l. c., p. 268) a réuni cette espèce à l'*adspersipennis* Bohem. (l. c.) et au *Dregei* Har. (l. c.); la description de l'*adspersipennis* ne lui convient évidemment pas ; quant au *Dregei*, Harold a très bien indiqué les caractères qui le distinguent du *Wittei*, et que, d'après les *types* (coll. R. Oberthür) et un grand nombre d'exemplaires de diverses provenances, j'ai constaté être parfaitement exacts.

O. (**Phal.**) **rufatus** n. sp. — *Subopacus; capite fusco-nigro, prothorace rufo-testaceo, macula magna fusco-nigra antice notato, elytris totis testaceis, pygidio nigro; supra breviter, in prothoracis parte antica longius flavo-pubescens, elytrorum apice longe piloso. Apud feminam capite toto confertim granulato, lateribus sinuatis, genis in lobum dilatatis, clypeo sinuato, fronte arcuatim carinata, vertice carinula brevi, medio leviter excisa, multo post oculos sita, instructo. Prothorace parce, antice densius granulato, postice in medio laevi, antice late depresso; lateribus postice valde sinuatis, prope angulos anticos subsinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, laevibus, nonnullis granulis postice et ad latera sparsis. Pygidio laevi, nonnullis granulis sparsis. Metasterno laevi, prope marginem posticum transverse striato et in stria piloso.* — Long. 11 mill.

Presque mat; tête noire, avec la moitié postérieure d'un brun noir; prothorax d'un testacé rougeâtre, avec une grosse tache noire, se fondant en brun à sa partie postérieure, occupant environ le tiers de la largeur sur les deux tiers antérieurs; élytres, y compris les épipleures, entièrement d'un testacé un peu plus clair; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf le devant du pro-

thorax à pubescence plus longue, l'extrémité des élytres avec de longs poils dressés. Épistome sinué en devant; joues très saillantes et dilatées en lobe; côtés de la tête fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une fine carène extrêmement courte et très peu saillante, légèrement échancrée dans son milieu, et située bien en arrière du bord postérieur des yeux; toute la tête couverte de grosses granulations irrégulières et très serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs qui font un peu saillie en dehors; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant avec une large et assez profonde dépression médiane; le milieu de la base avec un assez grand espace lisse, le reste de la surface garni de granules très écartés, sauf environ le tiers antérieur du disque plus densément granulé. Élytres à stries très fines; interstries presque plans, complètement lisses, sauf quelques granules très épars vers les côtés et vers l'extrémité. Pygidium lisse, sauf quelques granules épars; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Métasternum très largement lisse dans le milieu, sans fossette, mais avec une strie transverse très rapprochée du bord postérieur et garnie d'assez longs poils serrés et dressés. Angle apical interne des tibias antérieurs obliquement coupé. Tarses postérieurs graduellement et fortement rétrécis vers l'extrémité, leur dernier article très étroit. — Angola : Benguella (coll. de Mniszech ; R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Extrêmement voisin du *Wittei* Har. (l. c.), qui en diffère seulement par les côtés de la tête non sinués, mais formant une courbe régulière entre le devant de l'épistome et l'angle externe des joues, le vertex ayant dans les deux sexes une lame fendue ou échancrée dans son milieu, et terminée de chaque côté par une épine dentée à sa base au côté interne, la tête, même chez la ♀, garnie de granulations peu serrées, sauf largement le devant de l'épistome finement pointillé, le prothorax bien moins largement testacé sur les côtés et surtout à la base, ou entièrement noir ou brun, les élytres souvent avec des lignes longitudinales brunes, ou entièrement bruns, parfois noirs.

O. (**Phal.**) **inermis** Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., XLIV, p. 168 et 170, décrit de l'Abyssinie (Raffray). — D'un vert métallique brillant, souvent plus ou moins bronzé ou bleuâtre, les élytres ordinairement chacun avec une bande latérale testacée, une petite tache située près de la suture bien avant l'extrémité, et parfois une petite tache

humérale, rarement avec seulement une vague trace de ces taches (**type**); très rarement élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural, les 3e et 5e interstries, la base et l'extrémité d'un vert métallique (var. **lineolatus** var. nov.). — Abyssinie (Raffray, *type* de Lansberge, coll. R. Oberthür; Raffray, coll. du Muséum de Paris, type et variété).

O. (**Phal**). **flavocinctus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — Van Lansberge (l. c. p. 168) a réuni avec raison à cette espèce l'*O. praeustus* Fåhraeus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 272), décrit de la région du fleuve Limpopo; mais la coloration étant différente, je pense que le nom donné par Fåhraeus doit être conservé comme nom de variété. — Dessus du corps d'un cuivreux rougeâtre, parfois à léger reflet verdâtre (**type**), ou d'un vert parfois légèrement bronzé ou bleuâtre, ou d'un bleu plus ou moins foncé (var. **praeustus** Fåhr. var. nov.), les élytres ordinairement chacun avec une bande latérale testacée et une tache apicale, parfois en outre avec quelques petites taches à la base, rarement sans tache apicale ou complètement sans taches; très rarement élytres testacés, avec des taches longitudinales d'un noir verdâtre situées sur les stries, le milieu du disque d'un brun verdâtre métallique, et l'interstrie juxtasutural d'un vert métallique (var. **nigrostriatus** var. nov., du Transvaal, coll. H. W. Bates > R. Oberthür). — Zambèze (Bradshaw, coll. Ch. Martin), Matébélé (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), lac Ngami (id.), Limpopo (id.); Transvaal (id.); Natal (ex. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris); Ladysmith (Dr Ch. Martin).

O. (**Phal.**) **smaragdinus** Harold, 1875, Col. Hefte, XIV, p. 138, décrit de l'Abyssinie australe. — Dessus du corps vert métallique, parfois légèrement doré ou bleuâtre (*type*), ou d'un cuivreux rougeâtre (var. **cuprinus** var. nov.), ou nettement bleu ou d'un noir bleuâtre (var. **coerulosus** var. nov.), les élytres ordinairement chacun avec une bande latérale testacée plus ou moins longue, et une petite tache testacée triangulaire, située à l'angle apical, parfois complètement sans taches. — *Type* : Sud de l'Abyssinie (*type* de Harold, coll. R. Oberthür), Matébélé (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Bechouana : Kuruman (coll. Alluaud); Transvaal (coll. R. Oberthür, ma coll.), Natal (coll. van Lansberge > R. Oberthür). — var. *cuprinus* : Zanzibar (ma coll.). — var. *coerulosus* : Transvaal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. (**Phal.**) **tarsatus** Péringuey, 1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 96, décrit du Transvaal, = **smaragdinus** Harold, 1875.

l. c., que Péringuey (1901, l. c., XII. 1900, Descr. Cat. Col. S. Afr.) n'a pas compris dans son travail.

O. (Phal.) sublaevis n. sp. — *Nitidus: supra metallico-viridis vel viridi-cyaneus, elytris utrinque vitta testacea laterali et interdum intra apicem macula minuta triangulari ornatis: supra fere glaber, capite et prothoracis parte antica lateribusque pubescentibus, elytrorum apice longe pallido-piloso, pygidio dense ac longe argenteo-setoso. Capite granulato, lateribus ad apicem clypei sinuatis, dein usque ad fere rectum genarum angulum regulariter arcuatis: clypeo producto, apice angustato et truncato; fronte arcuatim carinata: vertice in laminam fissam et utrinque spinosam retrorsum producto, spinis apud marem basi parum distantibus et vix dentatis, dein valde divaricatis, apud feminam basi magis distantibus et valde dentatis, dein vix divaricatis: interdum in utroque sexu verticis lamina brevi, medio triangulariter excisa, utrinque bidenticulata, denticulo externo majore. Prothorace subtenuiter punctulato, antice et ad latera parce granulato, postice longitudinaliter profunde sulcato, antice interdum depresso: lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris subtilissime et parum distincte striatis: intervallis planis, interdum subconcavis, fere laevibus. Pygidio densissime punctato. Metasterno laevi, prope marginem posticum transverse striato et in stria piloso.* — Long. 10-12 mill.

Brillant; dessus du corps d'un vert métallique parfois bleuâtre, les élytres avec une bande latérale testacée plus ou moins longue, ne dépassant pas la 7e strie, et parfois une petite tache testacée triangulaire à l'angle apical: dessous du corps et pattes noirs, avec quelques parties de la couleur du dessus; massue des antennes noire. Tête à pubescence dressée et d'un brun jaunâtre, le rebord antérieur de l'épistome bordé intérieurement par une frange de poils serrés et dressés; prothorax glabre, sauf le devant et les côtés à courte pubescence jaunâtre ou brunâtre; élytres glabres, sauf l'extrémité garnie de longs poils blanchâtres dressés sur la partie déclive, et parfois une pubescence blanchâtre très courte et éparse vers l'extrémité en avant de la partie déclive, et sur les côtés; pygidium couvert de longues soies argentées serrées et couchées. Épistome prolongé en avant, surtout ♂, et terminé en pointe relevée, largement tronquée et parfois indistinctement sinuée; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit ou à peine obtus, presque vif à son sommet; côtés de la tête plus ou moins sinués près des angles antérieurs de l'épistome, formant ensuite une courbe presque régulière et sans sinuosité jusqu'à l'angle des joues; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex prolongé

en arrière à partir des yeux en une large lame assez longue, fendue longitudinalement dans son milieu, et terminée de chaque côté de la fente par une épine; ces deux épines très rapprochées et à peine dentées à leur base, puis fortement divergentes ♂, assez éloignées et fortement dentées à leur base, puis à peine divergentes ♀; assez souvent la lame courte, échancrée triangulairement dans son milieu, et, de chaque côté de l'échancrure, avec deux petites dents dont l'externe est plus saillante ♂♀; toute la tête garnie d'assez gros granules, sauf le devant et en partie le milieu de l'épistome fortement ponctués ou finement granulés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un profond sillon longitudinal médian; le devant avec ou sans dépression; toute la surface assez finement pointillée, avec de gros granules très espacés sur la partie antérieure seulement, quelques autres sur les côtés et au-dessus des angles postérieurs. Élytres à stries très fines et peu distinctes; interstries plans ou parfois un peu concaves, lisses, sauf des petits points granuleux, assez nombreux mais extrêmement fins et à peine visibles, quelques grosses rides transverses et quelques gros granules extrêmement épars. Pygidium à fine ponctuation extrêmement serrée. Métasternum sans fossette, lisse dans le milieu jusqu'à l'extrémité, avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'une frange de poils très serrés, assez longs et dressés. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une assez grosse épine ♂, obliquement coupé ♀. Tarses postérieures à articles tous à peu près de même largeur et non ou très peu plus larges que longs. — Afrique orientale allemande : Tabora (R. P. Hauttecœur, coll. R. Oberthür), Mpouapoua (coll. Quedenfeldt > R. Oberthür), Ngourou (coll. H. W. Bates > id.).

Extrêmement voisin du *smaragdinus* Har. (l. c.), qui en diffère par les élytres à pubescence bien visible sur presque toute leur surface, à stries fines mais bien distinctes, les interstries garnis de nombreux granules assez gros et partiellement disposés en lignes longitudinales, en outre avec de nombreuses rides transverses et presque toujours des strioles supplémentaires longitudinales ou obliques, le prothorax tantôt entièrement garni de granules, tantôt avec la moitié postérieure du disque sans ou presque sans granules, l'épistome ♀ échancré à son bord antérieur.

O. (Phal.) sinuaticeps n. sp. — *Nitidus; metallico-viridis; interdum cyanescens vel aeneus, elytris utrinque vitta testacea laterali orna-*

tis: supra glaber, capite longe argenteo-setoso, prothoracis elytrorumque lateribus breviter pubescentibus, elytrorum apice longe pallido-piloso, pygidio dense ac longe argenteo-setoso. Capite granulato, lateribus ad apicem clypei et iterum ante genarum rotundatum lobum sinuatis: clypeo maris producto, apice angustato, truncato et subsinuato vel subrotundato, feminae non producto, apice exciso; fronte recte vel fere recte carinata: vertice apud marem in laminam fissam et utrinque spinosam retrorsum producto, spinis basi contiguis, nec dentatis, dein divaricatis, apud feminam carina brevi, integra, post oculos sita, instructo. Prothorace granulato, postice aut in disco fere toto laevi vel subtiliter punctulato, longitudinaliter non aut vix sulcato, antice apud marem abrupte declivi, apud feminam simplici: lateribus postice sinuatis, saepius prope angulos anticos subsinuatis: basi marginata. Elytris subtiliter striatis: intervallis planis, vel subdense, vel sparsim granulatis. Pygidio densissime punctato, apice laevi. Metasterno in medio laevi, postice punctato, prope marginem posticum transverse striato et in stria piloso, stria medio indistincta. -- Long. 8-12 mill.

Brillant; d'un vert métallique parfois bleuâtre, rarement avec la tête et le prothorax légèrement dorés (*type*), ou d'un bronzé plus ou moins foncé et souvent légèrement violacé ou rougeâtre (var. **aereus** var. nov.), les élytres avec une bande latérale testacée à peu près régulière, n'atteignant ni la base ni l'extrémité et ne dépassant pas ou dépassant à peine la 7e strie; dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, avec diverses parties plus foncées; massue des antennes noire. Tête, chez les exemplaires frais, presque entièrement garnie de longues soies argentées, couchées et ordinairement peu serrées, le rebord antérieur de l'épistome bordé intérieurement par une frange de poils jaunâtres serrés et dressés; prothorax et élytres glabres, sauf leurs côtés à courte pubescence blanchâtre, la partie postérieure des élytres avec de longs poils blanchâtres dressés; pygidium couvert de longues soies argentées, serrées et couchées. Épistome prolongé antérieurement en une pointe fortement relevée, ordinairement tronquée et légèrement sinuée, parfois arrondie, souvent avec une légère dépression en devant ♂, non prolongé en avant, assez étroitement échancré en devant, ses angles antérieurs formant chacun une petite dent ♀; joues très saillantes, dilatées en dehors, surtout ♂, en un lobe arrondi; côtés de la tête très nettement sinués près des angles antérieurs de l'épistome, puis à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une carène droite ou presque droite, atteignant la suture des joues; vertex prolongé en arrière à partir des yeux en une large lame assez longue, fendue lon-

gitudinalement dans son milieu, et divisée en deux grosses épines contiguës et non dentées à leur base, puis divergentes, et arrondies à leur sommet, ♂; vertex avec une carène simple, non échancrée et assez courte, située en arrière du bord postérieur des yeux, ♀; toute la tête garnie de granules assez gros et médiocrement serrés, sauf le quart interne des joues, et ♂ le devant de l'épistome ainsi que le milieu de la partie postérieure de la lame, finement pointillés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés nettement sinués près de ces angles, le plus souvent avec une très petite sinuosité près des angles antérieurs qui font légèrement saillie en dehors; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou tout au plus avec une légère trace de sillon; le devant brusquement déclive et avec une arête émoussée transverse qui occupe un peu plus du tiers de la largeur ♂, le devant simple ♀; le disque très largement lisse dans le milieu et jusqu'au rebord basilaire, sauf un fin pointillé ou quelques très fins granules dans le milieu ♂, bien moins largement lisse, et parfois seulement sur la partie postérieure ♀, le reste de la surface garni d'assez gros granules. Élytres à stries fines mais bien distinctes; interstries plans, garnis de fins granules tantôt assez serrés, tantôt très écartés, parfois même les interstries dorsaux presque sans granules, sauf vers l'extrémité. Pygidium à fine ponctuation très serrée et presque entièrement voilée par la pubescence, sauf l'extrémité lisse ou presque lisse. Métasternum sans fossette, lisse dans le milieu, irrégulièrement ponctué vers l'extrémité, avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'une frange de poils très serrés, assez longs et dressés, assez distincte sur les côtés, indistincte dans le milieu. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle aigu, leur éperon presque droit ou un peu arqué en dessous, ♂; leur angle apical interne obtus, l'éperon brusquement arqué en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. Tarses postérieurs à peine rétrécis vers l'extrémité, leur dernier article à peine plus étroit que les autres. — Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Voisin des *P. smaragdinus* Har. (l. c.), *sublaevis* n. sp., *fimbriatus* Klug (voir ci-dessous) et *aurifrons* Fairm. (id.), qui en diffèrent principalement par les joues formant un angle droit ou à peine obtus, vif ou presque vif à son sommet, les côtés de la tête non sinués à la jonction des joues et de l'épistome; en outre les deux premiers ont sur le prothorax un profond sillon longitudinal médian, les deux autres ont la bande latérale des élytres dilatée en tache avant le milieu.

O. (Phal.) Bouhourei n. sp. — *Nitidus, aeneo-viridis, elytris utrinque vitta testacea laterali et saepius macula parva anteapicali ornatis: supra glaber, capite, prothoracis parte antica lateribusque ac pygidio breviter pubescentibus, elytrorum apice longe flavo-piloso. Capite confertim subfortiter granulato-rugoso, genis multo subtilius rugosis, maris clypeo antice punctulato et in medio parce rugoso: lateribus ante genas saepius sinuatis; maris clypeo apice attenuato, reflexo ac rotundato, genis in lobum subrotundatum dilatatis, feminae clypeo angulatim rotundato, vel subtruncato, genis in angulum fere rectum valde productis: fronte arcuatim carinata: vertice apud marem in laminam fissam, utrinque rotundatim valide dentatam et intus denticulatam retrorsum producto, apud feminam carina medio emarginata, post oculos sita, instructo. Prothorace subdense simpliciter punctato, punctis minutis, minutissimis intermixtis, in declivitate antica et anguste in lateribus granulato, longitudinaliter non sulcato, antice apud marem abrupte declivi et semicirculariter depresso, apud feminam simplici; lateribus postice leviter et iterum prope angulos anticos distincte sinuatis: basi marginata. Elytris longulis, tenuiter sed distincte striatis; intervallis planis, subtilissime ac subdense granulatis. Pygidio parum distincte punctato et sparsim granulato. Metasterno postice laevi, prope marginem posticum transverse striato et in stria piloso, stria in medio late interrupta.* — Long. 9,5-11,5 mill.

Brillant; d'un vert bronzé, les élytres avec une bande latérale testacée, régulière, assez longue mais n'atteignant ni la base ni l'extrémité et ne dépassant pas ou dépassant à peine la 7e strie, parfois un peu dilatée à son extrémité, en outre ordinairement une petite tache testacée antéapicale, située sur le 2e ou les 2e-3e interstries au commencement de la partie déclive; pygidium d'un vert bleuâtre; dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre ou bleuâtre, parfois avec le métasternum un peu plus clair; massue des antennes noire. Tête à pubescence grisâtre, assez courte et dressée, le rebord de l'épistome bordé intérieurement par une frange de poils serrés et dressés; prothorax et élytres glabres, sauf le devant et les côtés du prothorax à courte pubescence jaunâtre, l'extrémité des élytres avec de longs poils jaunâtres dressés; pygidium et dessous du corps à pubescence blanchâtre, courte et rare. Épistome rétréci en avant et formant une pointe relevée et arrondie ♂, rétréci en ogive ou un peu tronqué ♀; joues très saillantes, dilatées extérieurement en un lobe un peu arrondi ♂, formant en dehors un angle presque droit et à sommet légèrement arrondi ♀; côtés de la tête ordinairement plus ou moins sinués à la jonction des joues et de l'épistome;

front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex prolongé en arrière à partir des yeux en une large lame assez longue, fendue longitudinalement dans son milieu et divisée en deux grosses dents arrondies, légèrement dentées à leur côté interne vers la base, ♂; vertex avec une carène légèrement échancrée dans son milieu et située en arrière du bord postérieur des yeux ♀; toute la tête couverte de granulations ou de rugosités très serrées et assez fortes, sauf les joues garnies de rugosités également très serrées mais beaucoup plus fines, l'épistome ♂ finement ponctué en avant, à rugosités écartées dans le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, assez nettement sinués près des angles antérieurs qui font un peu saillie en dehors; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant brusquement déclive, et avec une large dépression semicirculaire près du bord antérieur, ♂; le devant simple ♀; toute la surface à ponctuation fine et assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de points beaucoup plus petits, sauf la partie déclive du devant et étroitement les côtés granulés, cette ponctuation simple sur tout le disque, devenant finement râpeuse près de la partie granulée. Élytres relativement allongés; stries fines mais très distinctes; interstries plans, garnis de très fines granulations assez serrées, ordinairement presque nulles ou très indistinctes près de la suture. Pygidium presque aussi long que large ♂, deux fois aussi large que long ♀, garni d'une fine ponctuation peu apparente, mélangée de granules très épars; la carène de la base formant un angle légèrement curviligne et à sommet arrondi. Métasternum sans fossette, largement lisse à l'extrémité, tantôt lisse, tantôt plus ou moins ponctué dans le milieu, avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'assez longs poils dressés, bien distincte sur les côtés, largement et complètement interrompue dans le milieu. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en une grosse épine, leur éperon simple, un peu arqué en dehors, ♂; leur extrémité interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. Tarses postérieurs très larges, faiblement rétrécis vers l'extrémité. — Somalie éthiopienne : Lasarrat, ligne du Harrar, 163 kil. de Djibouti, altitude 860 mètres (Dr Ch. Martin).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à notre collègue M. Alphonse Bonhoure, gouverneur de la Côte française des Somalis, en souvenir du bon accueil qu'il a fait à M. le docteur Charles Martin. Elle est voisine du *sinuaticeps* n. sp., mais très distincte par ses élytres plus longs qu'ils ne le sont chez la plupart des *Phalops*, la fine

ponctuation double du prothorax qui n'existe pas chez les autres espèces : il diffère encore du *sinuaticeps*, entre autres caractères, par la courte pubescence de la tête et du pygidium, la lame du vertex ♂ divisée en deux dents munies chacune d'un denticule, l'épistome ♀ non échancré, le métasternum lisse à l'extrémité.

O. (Phal.) laminifrons Fairmaire, 1882, in Comptes rend. Soc. Ent. Belg., XXVI, p. 46, décrit de l'Afrique orientale : entre Zanzibar et les grands lacs de l'intérieur. — M. Fairmaire a bien voulu me communiquer le *type* de cette espèce ; chez l'unique exemplaire qu'il possède et qui est un ♂, la lame du vertex est brisée vers l'extrémité de la fente, ce qui explique le « *lamina apice truncata* » de la description. D'après ce qu'il en reste, la lame parait se terminer, de chaque côté de la fente, par une épine légèrement dentée à sa base intérieurement. Cette espèce diffère du *smaragdinus* Har. et du *sublaevis* n. sp. par le prothorax sans sillon longitudinal, du *sinuaticeps* n. sp. par les côtés de la tête non sinués, les joues formant un angle presque droit, la carène frontale arquée, du *Bouhourei* n. sp. par le pygidium avec de longues soies argentées, le prothorax lisse sur tout le disque, sauf un fin pointillé, les élytres plus courts, à stries moins distinctes, le métasternum à strie transverse non interrompue dans le milieu.

O. (Phal.) fimbriatus Klug, 1835, apud Erman, Reise, p. 33, décrit de l'Ile du Prince. — Noir, parfois avec les élytres bruns (*type*), ou noir, avec le prothorax et les élytres d'un vert bronzé, obscur sur les élytres (var. **chalceovirens** var. nov.), tout le milieu de la tête doré ou verdâtre, les élytres chacun avec une tache latérale testacée, située un peu avant le milieu, s'étendant jusqu'à la 6e strie, se prolongeant postérieurement en bande plus étroite, puis se dilatant de nouveau un peu avant l'extrémité, en outre avec une autre petite tache testacée, située à l'angle apical, ordinairement un peu triangulaire, et parfois reliée à la tache latérale par une étroite bande qui s'étend le long du bord apical ; le dessus des cuisses et le dessus des tibias postérieurs d'un beau vert métallique. — *Type* : Sénégal (coll. du Muséum de Paris, coll. Harold > R. Oberthür, coll. van Lansberge > id.), Haut-Soudan (ma coll.) ; Casamance : Sedhiou (coll. Alluaud). — var. *chalceovirens* : Sénégal (coll. van Lansberge > R. Oberthür).

O. (Phal.) aurifrons Fairmaire, 1884, in Comptes rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. 122, décrit de la Somalie du Sud : Magdochou (Revoil). — Noir ou d'un brun noir, avec le milieu de la tête doré (*type*), ou

d'un beau vert métallique souvent bleuâtre, parfois avec les élytres d'un bleu violacé, dessous du corps et pattes en majeure partie plus foncés (var. **viridans** var. nov., de Somalie), ou d'un cuivreux rougeâtre, parfois légèrement verdâtre, avec le devant de l'épistome et une partie du dessous et des pattes presque noirs (var. **ditissimus** Fairm., l. c.), les élytres chacun avec une tache latérale testacée, assez courte, située un peu avant le milieu, s'étendant jusqu'à la 6e strie, et ne se prolongeant pas ou se prolongeant à peine en bande plus étroite le long du rebord marginal, en outre avec une autre tache testacée, ronde, située bien avant l'extrémité, au commencement de la partie déclive. — Sud de la Somalie : Magdochou (Revoil, *type* de Fairmaire, sa coll.; coll. du Muséum de Paris, coll. van Lansberge > R. Oberthür); Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > id.).

Le sous-genre *Phalops* comprend encore l'**O. plancus** Erichson, 1843, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., I, p. 232, décrit de l'Angola, et que je n'ai pas encore vu.

3. Subg. **PROAGODERUS** Lansb.

Shipp (1895, in The Entomologist, XXVIII, p. 179) a créé, pour l'*O. rangifer* Klug, le genre *Tauronthophagus* qu'il caractérise par la tête ayant deux longues cornes rameuses, dilatées à leur extrémité, et une petite dent entre ces cornes, les épaules accusées par une forte dent, la base du prothorax prolongée en lame dans le milieu. Les cornes de la tête et la dent humérale n'existent que chez les ♂ bien développés; quant à la forme de la base du prothorax, c'est le caractère sur lequel van Lansberge (1883, in Notes from the Leyd. Mus., V, p. 14) a établi le sous-genre *Proagoderus*, et l'*O. rangifer* est une des espèces chez lesquelles il est le plus accentué. Je pense donc que le nom de *Tauronthophagus* doit être mis en synonymie de *Proagoderus*.

Ce sous-genre comprend d'assez nombreuses espèces qui paraissent devoir se diviser en plusieurs groupes, mais la plupart de ces groupes se relient tellement les uns aux autres que je n'ai pu encore en préciser les limites.

O. (Proag.) rangifer Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 652, décrit du Mozambique. — D'un cuivreux rougeâtre brillant, parfois à léger reflet verdâtre (*type*), plus rarement d'un beau vert parfois légèrement bleuâtre ou métallique (var. **viridicoeruleus** Kolbe, 1897, in Deutsche-Ost-Afrika, IV, vi, p. 149). — *Type* : Zanzibar (ma

coll.), Mozambique (coll. du Muséum de Paris, coll. R. Oberthür), Zambèze (coll. R. Oberthür); Matébélé (coll. H. W. Bates > id., coll. Ch. Martin); Penda-ma-Tenka (E. Holub, coll. du Muséum de Paris); Transvaal (coll. R. Oberthür), lac Ngami (coll. H. W. Bates > id.), Damara (id.). — var. *viridicoeruleus* : Zanzibar (coll. Harold > R. Oberthür), Zambèze (coll. Bugnion), Matébélé (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **ramosicornis** n. sp. — *Nitidus, metallico-viridis, interdum leviter cyanescens; supra fere glaber, prothoracis lateribus distinctius pallido-pubescentibus, clypeo pygidioque longe argenteo-setosis. Capite granulato; clypeo rotundato: apud marem fronte minute tuberculata vel interdum arcuatim carinata, vertice carina alta, medio dentata, utrinque in cornu producta, armato, cornibus saepius longissimis, reclinatis et arcuatis, intus ramosis, ante apicem in lobum dilatatis, interdum brevibus et simplicibus; apud feminam et interdum etiam apud marem fronte arcuatim carinata, vertice carina medio dentata, utrinque saepius angulosa vel subdentata, post oculos sita, instructo. Prothorace in dorso fere toto vel solummodo postice laevi aut sublaevi, ceterum granulato, longitudinaliter late sulcato, antice apud marem quadrituberculato, tuberculis subquadratim dispositis, interdum solummodo bituberculato, apud feminam carina circulatim vel triangulatim elevata instructo et saepius pone carinam depresso; lateribus postice sinuatis; basi haud marginata, medio angulatim producta et explanata. Elytris subtilissime et vix distincte, basi non aut vix profundius striatis; intervallis planis, vel totis sublaevibus, vel solummodo basi atque ad suturam laevibus, ceterum parce granulatis. Pygidio subtenuiter punctato.* — Long. 8-11,5 mill.

D'un beau vert métallique brillant, parfois légèrement bleuâtre, souvent avec le dessous du corps et les pattes entièrement ou en partie d'un bleu foncé; massue des antennes noire. Épistome garni de longues soies argentées serrées et couchées; prothorax glabre, sauf les côtés et souvent le devant à pubescence blanchâtre médiocrement longue; élytres à pubescence blanchâtre extrêmement courte et rare, souvent presque glabres; pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum couverts de longues soies argentées, couchées et serrées. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière; front avec un petit tubercule ♂, avec une assez forte carène arquée ♂ de petite taille et ♀; vertex avec une carène très élevée, située entre les yeux, fortement dentée dans son milieu et prolongée en corne à chaque extrémité, ces cornes ordinai-

rement très longues et dépassant souvent le deuxième tiers des élytres, dirigées en arrière et arquées, émettant un rameau à leur côté interne vers le tiers antérieur, assez fortement dilatées en lobe à leur côté externe avant l'extrémité, parfois, chez les petits exemplaires, courtes, simples et acuminées, ♂; vertex avec une carène fortement dentée dans son milieu, souvent anguleuse ou legèrement dentée à ses extrémités, et située en arrière du bord postérieur des yeux, ♂ de très petite taille et ♀: toute la tète granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base sans rebord, explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs peu accusés; les côtés plus ou moins sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; toute la longueur avec un large et profond sillon longitudinal médian, le devant ayant de chaque côté du sillon vers le tiers antérieur un gros tubercule dentiforme, suivi d'un autre tubercule plus petit et un peu plus rapproché de la ligne médiane, ♂; un peu plus de la moitié postérieure avec un assez profond sillon longitudinal médian, le devant avec deux petits tubercules rapprochés du bord antérieur, ♂ de petite taille, ou avec une carène élevée circulairement ou parfois en triangle, et souvent suivie d'une dépression, ♀; toute la surface lisse, sauf la moitié postérieure finement et très éparsement pointillée au-dessus de la lame basilaire, les parties déclives du sillon à ponctuation râpeuse dans le milieu, quelques granules extrêmement fins de chaque côté de ce sillon vers le milieu du disque, et d'assez gros granules sur une partie des côtés, ♂; toute la surface granulée, sauf dans le milieu, au-dessus de la lame basilaire lisse, un espace plus ou moins grand, finement et très éparsement pointillé, ♂ de petite taille et ♀. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, très rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite; l'épaule élevée en un gros tubercule, surtout chez les grands ♂; stries extrêmement fines et à peine distinctes, toutes, même la juxtasuturale, non ou à peine enfoncées à la base; interstries plans, tantôt entièrement lisses, sauf des granules extrêmement fins, presque imperceptibles, et quelques granules plus gros très épars, tantôt plus ou moins largement lisses à la base et vers la suture, plus ou moins garnis de granules assez fins et peu serrés sur le reste de la surface. Pygidium assez finement ponctué. Métasternum largement lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un très léger pli longitudinal médian. Dessous des cuisses intermédiaires presque lisse sur la moitié basilaire, fortement ponctué sur la seconde moitié; dessous des cuisses postérieures lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés. Tibias antérieurs

prolongés en une courte épine à leur angle apical interne, leur éperon simple. ♂ : leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé presque à angle droit avant l'extrémité, puis longuement acuminé. ♀. — Afrique orientale allemande (ma coll., reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas) : Ngourou (coll. H. W. Bates > R. Oberthür). Mpouapoua dans l'Ousagara (id.).

Extrêmement voisin du *rangifer* Klug (l. c.), et de même couleur que la variété *viridicoeruleus* Kolbe (l. c.); il n'en diffère que par les interstries des élytres presque lisses, au moins à la base et vers la suture, et les stries, même la juxtasuturale, non ou à peine enfoncées à la base, tandis que chez le *rangifer* tous les interstries sont uniformément garnis de granules, toutes ou presque toutes les stries, et notamment la juxtasuturale, sont très enfoncées à la base; de plus les granules des interstries sont sensiblement plus gros que ceux du *ramosicornis*. Chez ce dernier les ♂ bien développés ont les cornes de la tête au moins aussi longues que celles du *rangifer*, mais elles sont moins fortement et moins anguleusement dilatées à l'extrémité.

Également voisin du *Kachowskyi* Olsoufiev (1900, in Ann. Mus. Zool. Acad. Sc. St-Pétersbourg, V, p. 271), décrit de la Somalie, et du *Reroili* Lansberge (1882, in Comptes rend. Soc. Ent. Belg., XXVI, p. 22), décrit aussi de la Somalie; mais le premier a sur les côtés des élytres une grande tache de pubescence blanche; chez le *Reroili* le prothorax a un sillon bien moins profond et s'étendant moins en arrière, il n'a jamais ♂ que deux tubercules, la carène du devant ♀ est de même hauteur dans toute son étendue et souvent interrompue dans le milieu.

O. (**Proag.**) **violaceus** n. sp. — *Nitidus, totus violaceus, saepius capite prothoraceque cyaneo-virescentibus; supra glaber, prothoracis et interdum elytrorum lateribus pallido-pubescentibus, clypeo pygidioque longe argenteo-setosis. Capite granulato; clypeo rotundato; apud marem fronte transversim tuberculata vel tenuiter carinata, vertice carina alta, medio dentata, utrinque in cornu producta armato, cornibus saepius longissimis, reclinatis et arcuatis, intus ramosis, ante apicem leviter dilatatis, interdum brevibus et simplicibus vel in dentem reductis; apud feminam et interdum etiam apud marem fronte arcuatim carinata, vertice carina medio dentata, utrinque subdentata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace in dorso fere toto vel solummodo postice laevi aut sublaevi, ceterum granulato, longitudinaliter late sulcato, antice apud marem quadrituberculato, tuberculis subquadratim dispositis, interdum solummodo bituberculato, apud feminam carina sub-*

triangulatim elevata, apice angustissime excisa, instructo et pone carinam leviter depresso; lateribus postice sinuatis: basi non marginata, medio angulatim producta et explanata. Elytris subtilissime et vix distincte striatis: intervallis planis, totis fere laevibus. Pygidio subtenuiter punctato. — Long. 7-12 mill.

Brillant, avec les élytres ordinairement un peu plus ternes; entièrement d'un beau violet plus ou moins foncé, sauf souvent la tête et le prothorax à reflet bleu verdâtre; massue des antennes noire. Épistome garni de longues soies argentées serrées et couchées; prothorax glabre, sauf les côtés à pubescence blanchâtre assez courte; élytres glabres, sauf parfois les côtés à pubescence blanchâtre extrêmement courte et rare; moitié antérieure au moins du pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum couverts de longues soies argentées, serrées et couchées. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière; front avec une carène peu arquée, tantôt très courte ou réduite à un petit tubercule transverse, tantôt assez longue et fine ♂, toujours assez longue et un peu plus forte ♀; vertex avec une carène très élevée, située entre les yeux, fortement dentée dans son milieu et prolongée en corne à chaque extrémité, ces cornes inclinées en arrière, ordinairement très longues et atteignant parfois le milieu des élytres, émettant un rameau à leur côté interne vers le tiers antérieur, plus ou moins élargies et légèrement renflées un peu avant l'extrémité mais non dilatées en dent, assez souvent courtes, simples ou légèrement dentées, et graduellement acuminées, parfois, chez de petits exemplaires, réduites à une dent, ♂; vertex avec une carène assez fortement dentée dans son milieu, indistinctement dentée à ses extrémités, et située un peu en arrière du bord postérieur des yeux, ♂ de très petite taille et ♀; toute la tête granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base sans rebord, explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs peu accusés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; toute ou presque toute la longueur avec un large et assez profond sillon longitudinal médian, le devant ayant de chaque côté du sillon vers le tiers antérieur un tubercule dentiforme, suivi d'un autre tubercule plus petit et plus rapproché de la ligne médiane, ces deux tubercules tantôt séparés, tantôt réunis par une carène longitudinale et plus ou moins rapprochés l'un de l'autre, ♂; ou le sillon peu prononcé, le devant ayant de chaque côté un seul tubercule, ces deux tubercules parfois transverses, ou se transformant en une carène

transverse interrompue dans son milieu, ♂ de très petite taille; la moitié postérieure avec un large et profond sillon longitudinal médian, le devant avec une forte carène très rapprochée du bord antérieur, élevée un peu triangulairement, très étroitement échancrée à son sommet qui est divisé en deux très petits denticules, cette carène suivie d'une assez légère dépression, ♀; toute la surface lisse, sauf dans le milieu les parties déclives du sillon garnies de points râpeux, le reste du disque éparsement et très finement ponctué ou granulé, un espace plus ou moins grand près des angles postérieurs garni d'assez gros granules, et quelques autres petits groupes de granules sur les côtés, parfois quelques points en devant dans le milieu, ♂; toute la surface garnie de granules très serrés en devant dans le milieu, écartés sur les côtés, sauf les angles antérieurs et souvent le devant lisses, et, à la partie postérieure dans le milieu, au-dessus de la lame lisse, un assez grand espace finement pointillé, se prolongeant plus ou moins de chaque côté de la partie sillonnée, ♂ de petite taille et ♀. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, très rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite; l'épaule fortement élevée en tubercule, surtout chez les grands exemplaires ♂; stries extrêmement fines et peu distinctes; interstries plans et, même le latéral, paraissant presque lisses, mais pourtant garnis d'assez nombreux granules extrêmement fins, à peine saillants et très peu visibles, en outre ordinairement quelques granules épars beaucoup plus gros. Pygidium assez finement ponctué en arrière, la ponctuation de la partie antérieure voilée par la pubescence. Métasternum largement lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un très léger pli longitudinal médian. Dessous des cuisses intermédiaires lisse sur leur moitié basilaire, fortement ponctué sur la seconde moitié; dessous des cuisses postérieures lisse dans le milieu, garni de gros points sur les côtés. Tibias antérieurs prolongés en une très courte épine à leur angle apical interne, leur éperon simple, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé presque à angle droit avant l'extrémité, puis longuement acuminé, ♀. — Afrique orientale anglaise : Oukamba (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Teita (id.).

Extrêmement voisin du *ramosicornis* n. sp.; en dehors de la coloration les deux espèces ne diffèrent guère que par les cornes de la tête ♂, qui dans le *ramosicornis*, sauf chez les exemplaires peu développés, sont dilatées en lobe arrondi un peu avant l'extrémité, tandis que dans le *violaceus*, même chez les exemplaires les plus développés,

elles sont seulement un peu élargies, la carène du devant du prothorax ♀, qui dans le *violaceus* est étroitement échancrée à son sommet et suivie d'une dépression plus faible.

Également voisin du *Reroili* Lansb. (l. c.), qui en diffère par sa coloration d'un vert bronzé, rarement bleuâtre, le prothorax plus faiblement sillonné, n'ayant jamais en devant ♂ que deux tubercules plus éloignés l'un de l'autre que ceux du *violaceus*, ayant en devant ♀ une carène transverse nullement élevée en triangle, mais simple et souvent interrompue dans le milieu, l'interstrie latéral des élytres garni d'une ponctuation râpeuse bien distincte, tandis qu'il est lisse ou presque lisse chez le *violaceus*.

O. Proag. euchlorus n. sp. — *Nitidus, totus metallico-viridis: supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus pallido-pubescentibus, clypeo pygidioque longe argenteo-setosis. Capite granulato: clypeo rotundato: fronte subarcuatim carinata: apud marem vertice carina alta, medio dentata, utrinque in cornu producta, armato, cornibus saepius longis, reclinatis et arcuatis, intus valde dentatis, ad apicem simplicibus: apud feminam vertice carina medio dentata, utrinque rotundata, post oculos sita, instructo. Prothorace in dorso fere toto vel solummodo postice laevi, ceterum granulato, longitudinaliter parum profonde sulcato, antice apud marem bituberculato, apud feminam carina longa, medio subarcuatim retrorsum angulata, instructo et ante carinam leviter depresso: lateribus postice sinuatis: basi non marginata, medio angulatim producta et explanata. Elytris subtilissime striatis: intervallis planis, totis parum dense granulatis, basi anguste tenuiter punctulata. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 8-9 mill.

Entièrement d'un beau vert métallique brillant: massue des antennes noire. Devant de l'épistome garni de longues soies argentées serrées et couchées: prothorax glabre, sauf les côtés à pubescence blanchâtre médiocrement longue: élytres glabres, sauf les côtés à très courte pubescence blanchâtre: moitié antérieure du pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum couverts de longues soies argentées, serrées et couchées. Épistome arrondi en devant: joues peu saillantes et arrondies: front avec une carène faiblement arquée, fine ♂, plus forte ♀: vertex avec une carène très élevée, fortement dentée dans son milieu et prolongée en corne à chaque extrémité, ces cornes longues, inclinées en arrière et arquées, longuement dentées à leur côté interne assez loin de la base, simples à leur sommet, ♂: vertex avec une carène élevée dans son milieu en une grande dent, arrondie à ses extrémités, et située notablement en arrière du

bord postérieur des yeux, ♀; la tête granulée, sauf le devant de l'épistome plus ou moins ponctué. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé; la base sans rebord, largement explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; au moins la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; le disque avec deux gros tubercules dentiformes situés vers le tiers antérieur ♂; le devant avec une forte carène occupant près du tiers de la largeur, formant dans son milieu un angle dirigé en arrière, très prononcé, largement arrondi à son sommet, l'intervalle entre la carène et le bord antérieur légèrement déprimé, ♀; toute la surface lisse, sauf les côtés garnis de fins granules répartis par places, et l'intervalle des tubercules à ponctuation râpeuse, ♂; la moitié postérieure lisse dans le milieu sur à peu près la moitié de la largeur, le reste de la surface peu densément granulé, ♀. Élytres plus étroits que le prothorax, très rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite; l'épaule plus ou moins élevée en un pli saillant; stries extrêmement fines; interstries plans, tous garnis de granules peu serrés et relativement assez gros, sauf étroitement la base finement pointillée. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée. Métasternum lisse dans le milieu, garni de gros points sur les côtés et en arrière; le devant avec un pli longitudinal saillant et une dépression de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires lisse sur plus de leur moitié basilaire, avec de gros points vers l'extrémité; dessous des cuisses postérieures lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés. Tibias antérieurs prolongés en épine à leur angle apical interne, leur éperon simple, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. — Sud de la Somalie : Magdochou (Revoil, coll. Fairmaire; id., coll. du Muséum de Paris).

C'est l'insecte que Fairmaire (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 112) a signalé de Magdochou sous le nom de *Revoili* Lansb. (l. c.), et je l'ai moi-même (in L'Abeille, XXIX, p. 220, Onth. pal.) confondu avec ce dernier. Il en diffère par ses interstries tous garnis de granules, le devant du prothorax ♀ avec une carène relativement longue, formant dans son milieu un angle arrondi très prononcé et dirigé en arrière, cette carène précédée d'une dépression, tandis que le *Revoili* a les deux premiers interstries lisses, les autres tantôt lisses, tantôt avec quelques fins granules très épars, le latéral à fine ponctuation râpeuse, le devant du prothorax ♀ avec une carène transverse assez courte et presque

droite, souvent interrompue dans son milieu, et non précédée d'une dépression. Tous les *Revoili* que j'ai vus proviennent du nord de la Somalie : Ouarsangueli (Revoil, coll. du Muséum de Paris; id., *type* de Lansberge, coll. R. Oberthür).

L'*euchlorus* se rapproche du *rangifer* var. *viridicoeruleus* Kolbe (l. c.) par ses interstries tous garnis de granules, mais il est plus petit, son prothorax est bien plus largement lisse et moins profondément sillonné; le *rangifer* s'en distingue encore par les stries des élytres profondément enfoncées à la base, les cornes de la tête ♂ dilatées en une grande dent vers l'extrémité, le prothorax ♂ ordinairement avec quatre tubercules, le devant du prothorax ♀ avec une petite lame triangulaire et suivie d'une dépression.

O. (Proag.) albicapillus n. sp. — *Nitidulus, niger, interdum elytris nigro-fuscis; supra breviter, in elytris brevissime et parce albido-pubescens, prothoracis disco glabro, clypeo pygidioque longe argenteo-setosis. Capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; apud marem vertice carina alta, medio dentata, utrinque in cornu producta, armato, cornibus longulis, leviter reclinatis, intus valde dentatis, ad apicem non dilatatis, interdum brevibus ac simplicibus; apud feminam et interdum etiam apud marem vertice carina medio fortiter, utrinque leviter dentata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace in dorso toto vel solummodo postice laevi, ceterum granulato, longitudinaliter sulcato, antice apud marem bituberculato, apud feminam carina circulatim elevata, apice angustissime sinuata, instructo; lateribus postice sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta et explanata. Elytris subtilissime sed distincte striatis; intervallis planis, fere laevibus, lateribus saltem ad basim subtenuiter asperato-punctatis. Pygidio asperato-punctato.* — Long. 8,5-10 mill.

Assez brillant, entièrement d'un noir d'ébène, souvent avec les élytres d'un brun noir; massue des antennes noire. Épistome couvert de longues soies argentées serrées et couchées; le reste de la tête, les côtés et souvent le devant du prothorax à pubescence blanchâtre assez courte, le reste du prothorax glabre; élytres à pubescence blanchâtre très courte et rare; base du pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum couverts de très longues soies argentées, très serrées et couchées. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et formant en dehors une courbe régulière; front avec une carène arquée, fine ♂, plus forte ♀; vertex avec une carène très élevée, située entre les yeux, fortement dentée dans son milieu, prolongée en corne à chaque extrémité, ces cornes tantôt assez longues, atteignant

environ la moitié de la longueur du prothorax, inclinées en arrière, fortement dentées à leur côté interne vers le milieu, non élargies à leur extrémité, tantôt courtes, simples et graduellement acuminées, ♂; vertex avec une carène fortement dentée dans son milieu, plus faiblement dentée à ses extrémités, et située un peu en arrière du bord postérieur des yeux, ♂ de petite taille et ♀; toute la tête granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base sans rebord, explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs assez accusés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; presque toute la longueur avec un sillon longitudinal médian assez profond, le devant avec deux petits tubercules arrondis, situés un peu en avant du tiers antérieur et éloignés l'un de l'autre chez les grands exemplaires, plus rapprochés du bord antérieur, plus rapprochés l'un de l'autre et souvent transverses chez les petits exemplaires, ♂; les deux tiers postérieurs avec un sillon longitudinal médian assez profond, le devant avec une forte carène élevée circulairement, très étroitement et imperceptiblement sinuée dans son milieu, ♀; toute la surface lisse, sauf les côtés granulés, ♂ de grande taille; toute la surface assez fortement granulée, sauf les angles postérieurs lisses, un assez grand espace lisse dans le milieu de la base, et ordinairement un espace plus ou moins grand, finement et obsolètement granulé, sur la partie postérieure du disque, de chaque côté du sillon, ♂ de petite taille et ♀. Élytres à peine plus étroits que le prothorax, très rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite; l'épaule élevée en une callosité plus ou moins forte; stries extrêmement fines mais distinctes; interstries plans, lisses, sauf des granules extrêmement fins et à peine visibles, et quelques plus gros granules très épars, le latéral, au moins à la base, garni d'une ponctuation râpeuse assez fine et peu serrée. Pygidium à fine ponctuation râpeuse et peu serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un très léger pli longitudinal médian. Dessous des cuisses intermédiaires lisse sur leur moitié basilaire, fortement ponctué sur la seconde moitié; dessous des cuisses postérieures lisse dans le milieu, avec de gros points sur les côtés. Tibias antérieurs prolongés en une très courte épine à leur angle apical interne, leur éperon simple, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé presque à angle droit avant l'extrémité, puis longuement acuminé, ♀. — Somalie (Revoil 1881, coll. du Muséum de Paris).

Les ♂ que j'ai étudiés ont les cornes de la tête moins longues et les

tubercules du prothorax plus petits qu'ils ne le sont ordinairement chez les espèces voisines, mais je ne sais si c'est un caractère spécifique ou si je n'ai vu que des exemplaires peu développés.

Voisin des *O. ramosicornis* n. sp., *violaceus* n. sp. et *Revoili* Lansb. (l. c.), mais il diffère de ces trois espèces par sa couleur noire; il se distingue encore du *ramosicornis* par les parties presque lisses du prothorax, au-dessus de la lame basilaire, obsolètement et finement granulées, au lieu d'être distinctement pointillées, les stries plus distinctes; il diffère du *violaceus* par l'interstrie latéral nettement ponctué, au lieu d'avoir seulement quelques granules; enfin le sillon du prothorax est plus profond que chez le *Revoili*, et ce dernier a sur le devant du prothorax ♀ une carène non élevée circulairement, mais de même hauteur dans toute son étendue et souvent interrompue dans le milieu.

Cet insecte ressemble un peu au *Gerstaeckeri* Harold (1867, Col. Hefte, II, p. 42), décrit de l'Abyssinie, et qui en diffère principalement par les élytres ayant sur les côtés une grosse tache de pubescence blanche, l'interstrie latéral lisse, sauf sur l'emplacement de la tache blanche, le prothorax ♀ ayant en devant une carène fortement sinueuse et de hauteur uniforme.

O. (**Proag.**) **sexcornutus** n. sp. — *Nitidus vel subnitidus, nigro-viridis vel nigro-cyaneus, in capite flavo-pubescens, in prothorace elytrisque brevissime nigro-setosus, in pygidio longe et parce flavo-pilosus. Capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; apud marem vertice lamina inter oculorum margines anticos sita, utrinque in cornu producta, armato, cornibus longis, arcuatis, intus ramosis, ramis verticaliter ad apicem dilatatis et apice bifidis; apud feminam vertice carina valida, inter oculorum margines anticos sita, utrinque in spinam horizontaliter extrorsum directam, producta, instructo. Prothorace postice tenuiter ac parce punctato, apud marem ceterum saepius fere laevi, lateribus sparsim granulatis, antice late et longe excavato, excavationis marginibus utrinque longitudinaliter in dentem magnum et in cornu longum, compressum, elevatis, apud feminam antice et ad latera granulato, in disco asperato-punctato, antice arcuatim carinato; lateribus postice sinuatis; basi utrinque marginata, medio angulatim producta et explanata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, simpliciter ac parum dense punctulatis. Pygidio tenuiter punctato.* — Long. 10-14 mill.

Brillant ♂, plus terne ♀; d'un vert obscur ou d'un bleu violacé

obscur, ou d'un noir verdâtre ou bleuâtre; massue des antennes brune. Tête à pubescence jaune écartée, sauf souvent l'épistome ♀ couvert de longues soies serrées et couchées; prothorax, au moins en partie, et élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes; pygidium avec de longs poils jaunes dressés et très écartés. Épistome régulièrement arrondi en devant, ou parfois ♀ un peu en ogive arrondie à son sommet; front avec une carène le plus souvent anguleusement arquée et n'atteignant pas la suture des joues ♂, toujours régulièrement arquée et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une lame qui part du bord antérieur des yeux et se prolonge à chaque extrémité en une longue corne émettant un rameau à son côté interne dès sa base, ces rameaux plus rapprochés l'un de l'autre que ne le sont les yeux, dirigés en arrière et presque parallèles, un peu élargis dans le sens vertical à leur extrémité qui est profondément incisée dans le milieu et brièvement bifide, les deux pointes exactement de même longueur, les cornes fortement dentées au côté externe de leur base au-dessus de l'œil, un peu inclinées en arrière et régulièrement arquées l'une vers l'autre, grêles dans toute leur longueur, sauf leur extrémité qui est fortement renflée et arrondie en massue, parfois, chez les petits exemplaires, les cornes courtes et graduellement acuminées, les rameaux réduits à une forte dent, ♂; vertex avec une forte carène située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, terminée à chaque extrémité par une grosse épine dirigée horizontalement en dehors, ♂ de très petite taille et ♀; toute la tête garnie de granules ordinairement épars ♂, toujours serrés ♀. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé, un peu arrondi à son sommet; la base à rebord étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, non ou très indistinctement sinués près des angles antérieurs; le plus souvent, surtout ♀, la partie postérieure avec une courte impression longitudinale médiane; le devant avec une très profonde excavation médiane qui occupe ordinairement plus de la moitié de la longueur et plus du tiers de la largeur, les bords latéraux de cette excavation élevés de chaque côté en une longue lame tranchante longitudinale qui se découpe en une forte dent suivie d'une longue corne en forme de lame de sabre dressée verticalement et située vers le milieu de la longueur, parfois, chez les exemplaires de petite taille, l'excavation moins grande ou remplacée par une simple dépression, et ses bords élevés de chaque côté en une lame simple ou en un tubercule longitudinal, chez les très petits exemplaires simplement le devant avec

deux petits tubercules, ♂; le devant avec une assez courte carène fortement arquée, plus élevée à ses extrémités que dans son milieu, et avec une assez large dépression en avant de cette carène, ♀; la base, au moins dans le milieu et jusqu'à l'extrémité de la lame, à fine ponctuation simple et très écartée; le reste de la surface presque lisse sauf quelques granules sur les côtés chez les grands exemplaires, ou à fine ponctuation râpeuse et écartée sauf les côtes peu densément granulés chez les exemplaires plus petits, ♂; le reste de la surface garni de granules serrés se transformant en ponctuation râpeuse peu serrée vers la partie postérieure du disque, sauf la région des angles antérieurs et la dépression du devant plus éparsement granulées, ♂ de très petite taille et ♀. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés et assez fortement rétrécis en arrière; stries extrêmement fines; interstries plans, à fine ponctuation simple et peu serrée. Pygidium à fine ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, arrondi à son sommet. Métasternum très éparsement ponctué, le devant simple ou avec un pli longitudinal médian peu saillant. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation assez grosse et peu serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon presque droit ou un peu dirigé en dehors, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. — Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

Cette espèce est jusqu'ici la seule qui ait chez le ♂ simultanément la tête avec deux cornes ramifiées, le prothorax avec une profonde excavation médiane et une corne de chaque côté sur le bord de cette excavation, chez la ♀ le vertex avec une carène terminée à chaque extrémité par une épine dirigée horizontalement en dehors; elle est encore remarquable par les très courtes soies noires acuminées du prothorax et des élytres, et par le rameau des cornes ♂ bifide à son sommet dans le sens vertical.

O. (**Proag.**) **gibbiramus** n. sp. — *Parum convexus, vix nitidus, nigro-coeruleus vel obscure aeneus, interdum leviter virescens, supra breviter cinereo-pubescens. Capite confertim granulato; clypeo rotundato; fronte fere recte carinata; apud marem vertice carina alta, medio non aut vix perspicue dentata, utrinque in cornu producta, armato, cornibus longis, reclinatis et arcuatis, intus basi ramosis, ante apicem dilatatis, ramis supra ante apicem gibbosis vel subdentatis;*

apud feminam vertice post oculos transversim carinato et in medio carinae cornu tuberculiformi instructo. Prothorace toto confertim tenuiter granulato, apud marem paulo ante medium tuberculato, ante tuberculum late depresso, lateribus fere regulariter arcuatis, angulis posticis in spinam retrorsum productis, apud feminam antice transversim breviter carinato, lateribus postice vix sinuatis, angulis posticis obtusis; basi marginata et medio angulatim producta, margine utrinque breviter juxta angulos posticos nullo, ad latera angusto, ad medium gradatim latiore et subexplanato. Élytris subtilissime striatis; intervallis planis, tenuissime ac parum dense granulatis. Pygidio tenuiter ac subdense granulato. — Long. 16,5-19 mill.

Très peu convexe, à peine brillant; entièrement d'un noir bleuâtre ou verdâtre (*type*), ou d'un bronzé un peu obscur et plus ou moins verdâtre, parfois avec la suture cuivreuse (var. **aeneovirens** var. nov.); massue des antennes brune. Tête et prothorax ciliés de noir; tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence grisâtre extrêmement courte, sauf les côtés de la base du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome largement arrondi en devant ♂, en ogive ♀; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi, puis sinuées entre cet angle et le bord postérieur de l'œil; front avec une carène presque droite, située à peine en avant du bord antérieur des yeux, assez longue mais n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une très forte carène laminiforme, non ou imperceptiblement dentée dans son milieu, prolongée en corne à chaque extrémité, ces cornes longues, dépassant souvent la base du prothorax, dirigées en arrière et arquées, émettant un rameau dès leur base, renflées un peu avant leur sommet, les rameaux fortement gibbeux ou subdentés à leur partie supérieure avant l'extrémité, un peu inclinés en arrière, presque parallèles, et beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que le sont les yeux, ♂; vertex avec une petite corne tuberculiforme, et une carène transverse s'étendant jusqu'à la corne et située en arrière du bord postérieur des yeux, ♀; toute la tête garnie de granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord étroit sur les côtés, sauf un très petit espace sans rebord près des angles postérieurs, le rebord s'élargissant en s'explanant faiblement dans le milieu; les angles postérieurs prolongés en arrière en une longue dent spiniforme, les côtés ayant leur plus grande saillie près de cette dent et formant une courbe presque régulière jusqu'aux angles antérieurs, le disque avec un assez gros tubercule situé un peu

en avant du milieu et précédé d'une large dépression médiane qui s'étend jusqu'au bord antérieur, ♂; les angles postérieurs formant un angle obtus un peu arrondi, les côtés ayant leur plus grande saillie bien au-dessus de cet angle, à peine sinués postérieurement, en ligne presque droite entre leur dilatation et les angles antérieurs, le devant avec une assez courte carène transverse, ♀; la moitié postérieure avec un très léger sillon longitudinal médian; toute la surface garnie de fins granules en majeure partie un peu plus longs que larges, très serrés mais tous bien séparés. Élytres plus étroits que le prothorax ♂, ou aussi larges que lui ♀, peu rétrécis en arrière; stries extrêmement fines; interstries plans, garnis de nombreux granules très fins et peu serrés. Pygidium garni de fins granules assez serrés. Métasternum finement ponctué sur toute sa surface, le devant sans saillie ni dépression. Dessous des cuisses entièrement à fine ponctuation serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs ordinairement aigu, leur éperon simple, ♂; leur angle apical interne presque droit, leur éperon muni à son extrémité d'une grande dent dirigée en dedans, ♀. — Congo français (Thollon, col. du Muséum de Paris) : Haute-Sanga (P. A. Ferrière, id.), Haut-Ogooué (Guiral, id.).

Extrêmement voisin du *rarus* Guérin (1829-1838, Icon. du Règne anim., Ins., p. 77, tab. 21, fig. 6), décrit du Sénégal, et qui en diffère seulement par le vertex ♂ à carène nettement dentée dans le milieu, le rameau des cornes simple et régulièrement acuminé, le vertex ♀ ayant de chaque côté une courte carène qui ne se prolonge pas à beaucoup près jusqu'à la corne, les élytres un peu plus ternes, à granules un peu moins fins et un peu plus serrés.

O. (**Proag.**) **furcifer** Boheman, 1860, in Öfvers. Vet.-Akad. Förh., 1860, p. 111, décrit des bords du lac Ngami. — Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 251) a réuni à cette espèce le *Plato* Bates, 1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 203, décrit du Damara. Je n'ai vu que le type de Bates (coll. R. Oberthür) ; cet insecte est très voisin du *rarus* Guér. (l. c.); il en diffère par sa couleur complètement d'un noir mat, les cornes de la tête émettant un rameau non à leur base, mais vers le premier tiers, le disque du prothorax avec deux tubercules très éloignés l'un de l'autre et situés un peu après le milieu de la longueur, ces tubercules précédés d'une dépression médiane large mais très peu profonde.

O. (**Proag.**) **furciramus** n. sp. — *Subnitidus, niger, prothorace saltem ad latera nigro-cyaneo; in capite breviter rufo-pubescens, in pro-*

thorace elytrisque brevissime nigro-setosus, in pygidio longe sed parce rufo-pilosus. Capite granulato; clypeo rotundato: apud marem fronte transversim tuberculata, vertice lamina inter oculorum margines anticos sita, utrinque in cornu producta, armato, cornibus longis, reclinatis et valde arcuatis, intus ramosis, ramis verticaliter ad apicem dilatatis et apice bifidis; apud feminam fronte breviter et fere recte carinata, vertice carina tridentata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace granulato, postice subtenuiter ac parum dense asperato-punctato, apud marem paulo post medium in cornu compressum producto, ante cornu late et profunde excavato, parte excavata parce punctata, apud feminam antice carina valde arcuata instructo, ante carinam leviter depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, tota regulariter marginata. Elytris late sed parum profunde striatis; intervallis planis, tenuissime granulatis. Pygidio fortiter asperato-punctato. — Long. 12,5 - 13,5 mill.

Médiocrement brillant, noir, le prothorax d'un noir bleuâtre, au moins sur les côtés, massue des antennes noire. Tête à pubescence d'un brun jaunâtre et assez courte, prothorax et élytres garnis de très courtes soies noires, pygidium à longue pubescence d'un brun jaunâtre et très écartée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec un tubercule transverse ♂, avec une courte carène presque droite, assez élevée et n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues ♀; vertex avec une lame qui part du bord antérieur des yeux et se prolonge en corne à chaque extrémité, ces cornes longues, inclinées en arrière et fortement arquées, émettant un rameau à leur côté interne vers le quart antérieur, et de largeur régulière jusqu'à leur extrémité, les rameaux élargis dans le sens vertical à leur extrémité qui est brièvement bifide, les deux pointes exactement de même longueur, ♂; vertex avec une carène tridentée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux, ♀; toute la tête granulée, sauf l'épistome ♀ à grosse ponctuation fortement rugueuse et extrêmement serrée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet presque vif; la base avec un rebord étroit sur toute la largeur; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal ou tout au plus avec une très légère trace de sillon; le disque avec une corne comprimée latéralement et laminiforme dans le sens vertical, dirigée en avant et un peu dressée, et située légèrement en arrière du milieu, la partie antérieure du pro-

thorax largement et profondément excavée en avant et au-dessous de cette corne, ♂ : le devant avec une forte carène très arquée, occupant environ le tiers de la largeur, le bord supérieur de cette carène fortement sinué dans le milieu, l'intervalle entre la carène et le bord antérieur légèrement déprimé, ♀ ; la moitié postérieure du disque à ponctuation râpeuse assez fine et peu serrée, l'excavation éparsement ponctuée, les côtés peu densément granulés, ♂ ; le milieu de la base avec un assez grand espace à ponctuation râpeuse assez fine et peu serrée, tout le reste de la surface granulé, les granules serrés sur le disque, moins serrés sur les côtés, très espacés en devant, ♀. Élytres un peu plus étroits que le prothorax ♂, un peu plus larges que lui ♀, arrondis latéralement : stries larges mais très peu profondes, la juxtasuturale nullement enfoncée à la base : interstries plans, garnis de très fins granules très nombreux mais peu serrés. Pygidium à grosse ponctuation râpeuse ; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et un peu curviligne. Métasternum entièrement à forte ponctuation écartée, sauf le milieu assez étroitement lisse ; le devant avec un léger pli saillant longitudinal. Dessous de toutes les cuisses entièrement garni de gros points peu serrés. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine ♂, simple ♀. — Afrique orientale allemande : Oukami (ma coll., reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Cette espèce, par son aspect général, ainsi que par l'armature de la tête et du prothorax ♂, se rapproche du *porrectus* Reiche (1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III. Ent., p. 318), décrit de l'Abyssinie, et du *rectefurcatus* Fairmaire (1891, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1891, p. 237), décrit de l'Afrique orientale : Mrogoro. Ces deux derniers en diffèrent principalement par les interstries des élytres garnis non de granules, mais de points simples, le métasternum et le dessous des cuisses en majeure partie lisses, les cornes de la tête ♂ avec un rameau simplement acuminé, le vertex ♀ avec une lame cariniforme anguleuse à ses extrémités chez le *porrectus*, sans carène mais avec deux petites cornes droites chez le *rectefurcatus*.

Reiche (l. c.) n'a décrit que le ♂ du *porrectus*. Les exemplaires que j'ai vus proviennent du sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Fairmaire (l. c.) n'a décrit que la ♀ du *rectefurcatus*. Les exemplaires que j'ai vus proviennent de l'Afrique orientale (coll. van Lansberge > R. Oberthür) : Mrogoro (type de Fairmaire), de la rivière Loudjenda dans le nord du Mozambique (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), et du lac Ngami (id.).

O. (**Proag.**) **prostans** Reiche, 1850, apud Ferret et Galinier, Voy. en Abyss., III, Ent., p. 320, décrit de l'Abyssinie. — Reiche n'a décrit que le ♂ de cette espèce; la ♀ n'en diffère guère que par les cornes de la tête plus courtes et plus divergentes, le devant du prothorax sans corne comprimée, avec seulement une saillie médiane fortement arquée à son bord antérieur, l'éperon des tibias antérieurs dilaté en une forte dent à l'extrémité de son côté interne. — Abyssinie (coll. du Muséum de Paris, coll. R. Oberthür); Somalie éthiopienne : Lasarrat, ligne du Harrar, kilom. 163 de Djibouti (Dr Ch. Martin), Addagalla, id., kilom. 201 (id.).

O. (**Proag.**) **nigricornis** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 112, décrit de l'Afrique orientale allemande : Tabora (Revoil). — J'ai vu dans la coll. du Muséum de Paris le type de cette espèce qui est un exemplaire ♀; un autre exemplaire ♀ se trouve dans la collection de M. R. Oberthür avec l'indication de Somalie (Revoil). Cet insecte ressemble beaucoup à la ♀ du *prostans* Reiche (l. c.); il en diffère principalement par la saillie médiane du prothorax moins fortement arquée, le vertex avec une lame partant du bord postérieur des yeux, non dentée dans son milieu, prolongée à chaque extrémité en une courte corne presque droite, ces cornes à peu près parallèles, tandis que chez le *prostans* la lame part du bord intérieur des yeux et est fortement dentée dans son milieu, les cornes sont divergentes.

O (**Proag.**) **quadriarmatus** Fairmaire, 1892, in Rev. d'Entom., XI, p. 91, décrit d'Obock. — J'ai donné (in L'Abeille, XXIX, p. 169 et 294) la description de cette espèce; elle est voisine du *prostans* Reiche (l. c.) et en diffère principalement par le prothorax à ponctuation beaucoup plus grosse, ses angles postérieurs non dentiformes, la taille moins grande.

O. (**Proag.**) **nuba** n. sp. — *Subopacus, nigro-fuscus, capite prothoraceque ac pygidio fusco-cyaneis; supra brevissime, in capite paulo longius flavo-pubescens. Capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina inter vel paulo ante oculorum margines anticos sita, utrinque in cornu producta, prope oculum non dentata, armato: apud marem lamina medio non dentata, cornibus longulis, apice truncatis et excisis; apud feminam lamina medio leviter dentata, cornibus brevioribus, acuminatis. Prothorace granulato, apud marem paulo post medium in cornu compressum producto, ante cornu late et profunde excavato, parte excavata laevi, apud feminam paulo ante medium carina longitudinali, brevi, acuta, instructo et utrinque calloso, antice depresso, parte depressa sparsim ac subtilissime granulata; lateribus*

postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, tota regulariter marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, tenuiter ac parum dense granulatis. Pygidio tenuissime ac parce granulato. — Long. 12-16 mill.

Un peu mat; d'un brun noir, la tête, le prothorax et le pygidium à léger reflet bleuâtre; massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus à pubescence jaune, médiocrement longue et peu serrée sur la tête, très courte et écartée sur le prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée située peu en avant du bord antérieur des yeux; vertex avec une forte lame située contre la carène frontale, prolongée en corne à chaque extrémité, et non dentée à sa base de chaque côté au-dessus de l'œil; la lame située un peu en avant du bord antérieur des yeux et presque aussi large que leur intervalle, dressée verticalement, non dentée dans le milieu, les cornes assez longues, peu éloignées l'une de l'autre à leur base, puis légèrement divergentes, un peu arquées en arrière, tronquées et faiblement échancrées à leur sommet, ♂; la lame partant du bord antérieur des yeux et occupant tout leur intervalle, inclinée en arrière, légèrement dentée dans son milieu, les cornes courtes, éloignées l'une de l'autre et graduellement acuminées, ♀; la tête et sa lame garnies de gros granules assez serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé; la base avec un rebord bien distinct et à peu près de largeur uniforme dans toute son étendue; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le disque avec une forte saillie médiane prenant naissance un peu en arrière du milieu, se terminant par une corne comprimée latéralement, laminiforme et fortement dilatée à son sommet dans le sens vertical, dirigée en avant, mais un peu redressée à son extrémité, la partie antérieure du prothorax largement et profondément excavée en avant et au-dessous de cette saillie médiane, ♂; le disque ayant un peu avant le milieu une courte carène longitudinale tranchante, et de chaque côté de cette carène une assez grosse callosité, la partie antérieure du prothorax légèrement déprimée en avant de la carène et des callosités, ♀; toute la surface garnie de gros granules peu serrés, sauf la partie postérieure avec une étroite ligne longitudinale médiane lisse, l'excavation ♂ lisse ou presque lisse, la dépression ♀ très éparsement et très finement granulée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries plans,

garnis de fins granules très peu serrés et disposés sans ordre. Pygidium avec de très fins granules très espacés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Métasternum entièrement à longue pubescence jaune et garni de gros points peu serrés, sauf une étroite ligne longitudinale médiane lisse; le devant simple, ou très indistinctement déprimé de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation écartée, sauf le milieu des cuisses intermédiaires presque lisse. — Nubie (Botta, coll. du Muséum de Paris).

Extrêmement voisin du *pyramidalis* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 652), décrit du Mozambique, et qui en diffère seulement par sa couleur d'un brun foncé, à reflet bronzé, au moins sur la tête et le prothorax, la lame du vertex ♂ dentée dans le milieu entre les cornes, et avec une forte dent arrondie, située de chaque côté à sa base sur son bord inféro-externe, tout près de l'œil, la lame du vertex ♀ plus fortement dentée dans le milieu, la corne comprimée du prothorax ♂ bien moins dilatée dans le sens vertical à son extrémité, l'excavation ou la dépression antérieure du prothorax garnie de gros points râpeux dans les deux sexes, tandis que chez le *nuba* l'excavation ♂ est lisse ou presque lisse, la dépression ♀ est très éparsement et très finement granulée.

O. (**Proag.**) **panoplus** Bates, 1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 237, décrit de l'Afrique orientale allemande. — Bates n'a décrit que le ♂ qui est bien reconnaissable à l'armature de la tête et du prothorax. La ♀ n'a pas de cornes sur le vertex, mais seulement une forte carène tridentée; elle n'a pas non plus de corne sur le disque du prothorax, mais seulement en devant une forte saillie médiane assez large, profondément sinuée à son bord antérieur. — Afrique orientale allemande : Mamboia (*type* de Bates, coll. R. Oberthür); État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **cavidorsis** n. sp. — *Parum nitidus, nigro-fuscus, capite prothoraceque obscure aeneis, supra breviter flavo-pubescens. Capite granulato: clypeo rotundato: fronte arcuatim carinata: vertice apud marem lamina reclinata, inter oculorum margines anticos sita, medio spinosa, utrinque in cornu longulum producta et saepius inter spinam et cornu longe dentata, armato. Prothorace granulato, apud marem antice late et longe excavato, excavatione laevi et in sulcum postice usque ad basim producta, excavationis marginibus utrinque longi-*

tudinaliter in dentem magnum ad medium elevatis: lateribus postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, tota regulariter marginata. Elytris subtilissime striatis: intervallis planis vel subconvexis, tenuissime ac parce granulatis. Pygidio tenuissime ac parce granulato. — Long. 16-17 mill.

Peu brillant; d'un brun noir, parfois à très léger reflet bronzé, avec la tête et le prothorax d'un bronzé obscur, la suture des élytres bronzée, la massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi: joues assez saillantes et arrondies; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une carène arquée: vertex avec une lame partant du bord antérieur des yeux, inclinée en arrière, munie d'une forte épine dans son milieu et d'une longue dent aiguë de chaque côté, puis prolongée en une longue corne à chaque extrémité, les dents un peu plus rapprochées l'une de l'autre que le sont les yeux, les cornes très arquées l'une vers l'autre, et graduellement acuminées; parfois la lame avec seulement une longue épine dans son milieu, sans dent de chaque côté, les cornes plus courtes, divergentes et à peine arquées l'une vers l'autre: toute la tête couverte de gros granules assez serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base avec un large rebord dans toute son étendue; les angles postérieurs arrondis: les côtés fortement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; le devant avec une large et profonde excavation occupant à sa partie antérieure plus du tiers de la largeur, se rétrécissant faiblement en se prolongeant jusqu'au delà du milieu de la longueur, puis se transformant graduellement en un sillon longitudinal médian qui s'étend jusqu'à la base, les bords latéraux de cette excavation élevés presque graduellement en lame tranchante longitudinale depuis le bord antérieur jusque vers le milieu, et formant en ce point une grande dent triangulaire comprimée; toute la surface garnie de gros granules assez serrés, sauf les parties excavées ou sillonnées, et un très petit espace dans le milieu de la base, lisses, la région des angles antérieurs très éparsement granulée. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries très fines; interstries tantôt plans, tantôt subconvexes, garnis de très fins granules écartés. Pygidium également garni de très fins granules écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Métasternum entièrement à grosse ponctuation éparse et à longue pubescence jaune; le devant simple. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures

lisse dans le milieu, avec de gros points sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs avec une très courte épine à peine visible, leur éperon courbé en dedans et acuminé. — Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud, deux exemplaires ♂).

Ressemble au peu au *pyramidalis* Klug (l.c.) et au *nuba* n. sp. par sa couleur, les gros granules du prothorax, sa base rebordée, non explanée en lame, mais il s'en éloigne par le prothorax ♂ avec une excavation médiane se prolongeant postérieurement en sillon jusqu'à la base, et avec une grande dent longitudinale située de chaque côté sur le bord de l'excavation, la lame du vertex ♂ avec une épine dans le milieu et souvent une grande dent de chaque côté entre les cornes.

O. (**Proag.**) **Blanchardi** Harold, 1869, Col. Hefte, V, p. 67, décrit de l'Abyssinie (coll. du Muséum de Paris). — Brillant, tête et prothorax d'un vert bronzé ou d'un bronzé légèrement verdâtre, élytres d'un testacé brunâtre à reflet vert métallique, pygidium, dessous du corps au moins en majeure partie, et cuisses, d'un vert métallique foncé (*type*); à peine brillant, tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, élytres entièrement testacés, sans reflet vert métallique sauf sur l'interstrie juxtasutural, pygidium d'un noir bronzé, dessous du corps et pattes complètement noirs sans reflet vert (var. **nigriventris** var. nov.). — *Type* : Abyssinie (*type* de Harold, coll. du Muséum de Paris : Raffray, id.) : Addis-Abbema (coll. Olsoufiew); Soudan égyptien : environs de Khartoum (coll. du Muséum de Paris). — var. *nigriventris* : Sud de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment, altitude 2.200 à 3.000 mètres (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **atrosetosus** n. sp. — *Capite prothoraceque nitidis, metallico-viridibus, prothoracis disco obscuriore, elytris subopacis, testaceis, basi subvirescente, sutura metallico-viridi, pygidio rufo-viridi : in capite longe flavo-setosus, in prothoracis disco medio glaber, ad latera breviter fusco-setosus, lateribus breviter pallido-pubescentibus, in elytris breviter fusco-setosus, apice et pygidio longe flavo-pilosis. Capite granulato, clypeo rotundato : apud marem fronte non carinata, vertice cornuto, cornu longo, erecto et leviter arcuato, subtus non dentato. Prothorace apud marem ad latera granulato, medio longitudinaliter late laevi et prope partem laevem fortiter asperato-punctato, pone angulos anticos in dentem magnum utrinque elevato, in disco ad tertiam anteriorem bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum depresso, medio inter tubercula longitudinaliter depresso, depressione in sulcum usque ad basim retrorsum producta : lateribus postice valde sinuatis; basi*

utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, simpliciter ac dense punctatis, tertio et quinto non elevatis nec distincte angustioribus. Pygidio fortiter punctato. — Long. 12 mill.

Tête et prothorax brillants, d'un vert métallique, avec le disque du prothorax d'un vert olivâtre obscur sur environ les deux tiers postérieurs et le tiers de la largeur; élytres mats et d'un testacé légèrement brunâtre, sauf l'interstrie juxtasutural d'un vert métallique brillant, la base, surtout vers l'épaule, et les épipleures à léger reflet vert métallique; pygidium d'un brun clair à reflet vert métallique; dessous du corps d'un vert métallique, sauf l'abdomen d'un vert noirâtre; massue des antennes brune. Moitié antérieure de la tête garnie de longues soies jaunes couchées; prothorax largement glabre dans le milieu sur toute sa longueur, garni de courtes soies brunes et acuminées près de cette partie glabre, à courte pubescence d'un jaune pâle sur les côtés; élytres densément garnis de soies brunes assez grosses mais très courtes et très brusquement acuminées, l'extrémité avec de longs poils dressés et d'un jaune pâle; pygidium garni de longs poils jaunes. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène; vertex avec une longue corne dressée et légèrement arquée en arrière, nullement dentée en dessous; la tête granulée, sauf les tempes couvertes de gros points serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec deux grandes dents presque longitudinales, situées derrière les angles antérieurs, le disque avec deux gros tubercules situés vers le tiers antérieur et séparés par une dépression sulciforme, large mais peu profonde, qui se transforme postérieurement en un sillon longitudinal s'étendant jusqu'à la base, en outre, de chaque côté une assez forte dépression entre la dent et le tubercule; le disque largement lisse dans le milieu depuis le bord antérieur jusqu'au sommet de la lame basilaire, le reste du disque à grosse ponctuation râpeuse, les côtés granulés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et très peu arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, les 3e et 5e pas sensiblement plus étroits que les autres et pas plus élevés, tous garnis d'une ponctuation simple, serrée et assez forte. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien pro-

noncé et à sommet arrondi. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant à peu près simple. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures avec quelques points assez gros dans le milieu, des points plus nombreux vers l'extrémité ou sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une forte épine, leur éperon droit, arrondi à son sommet. — Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud, un seul exemplaire ♂).

Extrêmement voisin du *negus* Raffray (1882, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1882, p. 71), décrit de l'Abyssinie, et qui en diffère seulement, au moins chez le ♂, par le prothorax entièrement d'un vert métallique, sans tache foncée sur le disque, les élytres brillants, tantôt glabres, tantôt garnis de soies brunes acuminées et peu serrées, la corne de la tête dentée en dessous, et arquée en arrière sur son deuxième tiers seulement, les tubercules du disque du prothorax moins gros et un peu plus rapprochés l'un de l'autre, les interstries des élytres à ponctuation un peu moins serrée, les 3e et 5e beaucoup plus étroits que les autres.

O. (**Proag.**) **tersidorsis** n. sp. — *Totus nitidus; capite prothoraceque cyaneo-viridibus; elytris rubro-testaceis, basi fusca et viridi-cyanescente, sutura viridi, lateribus apiceque metallico-virescentibus; pygidio metallico-viridi aut viridi-testaceo; in capitis parte antica longe pallido-setosus, in prothorace glaber, parte antica lateribusque pallido-pubescentibus, in elytris brevissime fusco-setosus, apice et pygidio longe pallido-pilosis. Capite granulato, clypeo rotundato; apud marem fronte non aut indistincte carinata, vertice cornuto, cornu longo, erecto et leviter arcuato, interdum brevi; apud feminam fronte carinata, vertice carina angulatim inverso-arcuata, utrinque angulosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace laevi, solummodo antice parce asperato-punctato, ad latera granulato, longitudinaliter non sulcato, apud marem pone angulos anticos in dentem magnum utrinque elevato, in disco ante medium minute bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum depresso, interdum antice quadrituberculato, tuberculis medianis depressione ab externis separatis, apud feminam antice ad latera utrinque tuberculato, medio parum late anguloso-arcuatim producto; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, simpliciter ac subdense punctatis, tertio et quinto angustioribus, subconvexis et parce punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 11,5-13 mill.

Entièrement brillant; tête et prothorax d'un beau vert à reflets bleus;

élytres d'un testacé rougeâtre, avec la suture verte, la base largement brune et à reflet vert bleuâtre, les côtés et l'extrémité à fort reflet vert métallique; pygidium, dessous du corps et pattes vert métallique, le pygidium parfois d'un testacé à reflet vert métallique; massue des antennes d'un testacé pâle. Épistome seulement en devant ♂, ou entièrement ♀, garni de longues soies d'un blanc jaunâtre, serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence écartée; prothorax glabre, sauf le devant et les côtés à courte pubescence blanchâtre, et quelques longs poils en devant; élytres garnis de soies brunes acuminées et extrêmement courtes, leur extrémité avec de longs poils blanchâtres; pygidium garni de longs poils d'un blanc jaunâtre, médiocrement serrés et un peu dressés. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou avec une légère trace de carène anguleusement arquée ♂, avec une assez forte carène un peu anguleusement arquée ♀; vertex avec une corne ordinairement très longue, dressée presque verticalement, puis légèrement arquée en arrière sur sa seconde moitié, parfois courte ♂, avec une carène située entre les bords antérieurs des yeux, formant dans son milieu un angle dirigé en arrière et arrondi à son sommet, fortement anguleuse à ses extrémités ♀; toute la tête granulée, sauf les tempes garnies de gros points serrés, le vertex ♀ lisse derrière la carène, à part quelques gros points et quelques points fins. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet plus ou moins arrondi; la base à rebord étroit près des angles postérieurs, s'élargissant graduellement et s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec deux grandes dents tuberculiformes situées derrière les angles antérieurs, le disque avec deux petits tubercules peu distincts situés un peu avant le milieu, en outre, de chaque côté une dépression peu profonde entre la dent et le tubercule, ♂; le devant avec quatre tubercules médiocrement gros, les externes situés un peu en dedans des angles antérieurs, les deux du milieu situés un peu plus en arrière, et à peine plus rapprochés l'un de l'autre que des tubercules latéraux dont ils sont séparés par une légère dépression, ♂ de petite taille; le devant avec une saillie médiane assez étroite, se terminant en ogive à sa partie antérieure, et de chaque côté un assez gros tubercule situé au-dessous du bord latéral de la tête, ♀; toute la surface lisse, sauf un espace éparsement ponctué de chaque côté de la base, quelques points et quelques granules sur les côtés, et le devant très éparsement ponctué, ♂; les deux tiers postérieurs sur au moins

la moitié de la largeur complètement lisses ou imperceptiblement pointillés, le reste de la surface à ponctuation râpeuse écartée, sauf les côtés granulés, ♂ de petite taille et ♀. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, un peu arrondis latéralement et rétrécis en arrière; stries très étroites; interstries à ponctuation simple et assez forte, à fond lisse entre les points, les 3e et 5e plus étroits, un peu convexes et à ponctuation écartée, les autres plans et à ponctuation assez serrée. Pygidium à grosse ponctuation serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec une forte saillie longitudinale médiane. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Tibias antérieurs prolongés en épine à leur angle apical interne, leur éperon large, arrondi à son sommet, ♂; leur angle apical interne légèrement denté, leur éperon étroit, brusquement arqué en dedans et acuminé, ♀. — Natal (coll. van Lansberge > R. Oberthür).

Extrêmement voisin de l'*extensus* Harold (1878, in Mittheil. Münch. Ent. Ver., II, 2, p. 101), décrit de l'Angola, et qui en diffère par les élytres moins brillants, bien plus étroitement bruns à la base, et à reflet vert moins prononcé, le prothorax bien moins largement lisse sur le disque, la partie lisse, même chez le ♂, n'occupant pas plus du tiers de la largeur, les 3e et 5e interstries beaucoup plus convexes que chez le *tersidorsis*, les autres à ponctuation plus forte que chez ce dernier et très serrée, à fond rugueux entre les points, le devant du prothorax ♀ sans tubercule de chaque côté, sa saillie médiane plus large.

Cette espèce, de même que la précédente, est encore voisine des *O. subextensus* Kolbe (1895, in Stettin. Ent. Zeit., LVI, p. 340), décrit de l'Afrique orientale allemande, *Lujendae* Bates (1888, in The ent. Monthl. Magas., XXIV, p. 203), décrit de la rivière Loudjenda dans le nord du Mozambique, *insignis* Péringuey (1896, in The Trans. ent. Soc. Lond., 1896, p. 157), décrit du Zambèze, et *lanista* Castelnau (1840, Hist. nat. Col., II, p. 84), décrit du Cap de Bonne-Espérance. Les ♂ bien développés de ces diverses espèces sont assez faciles à déterminer d'après les descriptions, mais les ♂ peu développés et surtout les ♀ se ressemblent beaucoup.

O. (Proag.) tuberculicollis Castelnau, 1840, Hist. nat. Col., II, p. 84, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — Tête et prothorax d'un vert parfois légèrement bronzé ou bleuâtre (*type*), ou d'un bronzé cuivreux (var. **chalcothorax** var. nov.), ou d'un bleu plus ou moins violacé (var. **cyanothorax** var. nov.): élytres testacés, ra-

rement un peu brunâtres, avec le bord sutural vert, et parfois quelques parties à très léger reflet verdâtre; pygidium vert ou bronzé. — Érythrée (coll. Théry); Abyssinie (coll. Alluaud) : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris; Raffray, coll. R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **Worsissa** Roth, 1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 124, décrit du Tigré (Schimper). — Cette espèce est souvent confondue avec le *tuberculicollis* Casteln. (l. c.); elle s'en distingue très facilement par les interstries des élytres qui sont tous plans, tandis que chez le *tuberculicollis* les 3e et 5e interstries sont notablement plus élevés et plus étroits que les autres. — Abyssinie (Raffray, coll. du Muséum de Paris et coll. R. Oberthür) : Tigré (Schimper, coll. du Muséum de Paris) : Soudan égyptien : environs de Khartoum (coll. du Muséum de Paris).

O. (**Proag.**) **Smithi** Shipp, 1897, apud Donaldson Smith, Through unkn. Afr. Countr., p. 450, décrit du Galla : Aimola en Higo. = **Bottegoi** Gestro, 1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 315 et fig., décrit du Galla : rivière Aouta. Ces deux descriptions se rapportent évidemment à la même espèce.

O. (**Proag.**) **somalicus** n. sp. — *Nitidus, obscure violaceo-coeruleus, capite, prothoracis parte antica lateribusque et pygidio virescentibus, elytrorum apice rufescente; supra glaber, clypeo longe pallido-setoso, setis reclinatis, capitis parte postica et prothoracis parte antica pallido-hirtis, prothoracis elytrorumque lateribus vix pubescentibus, elytrorum apice et pygidio longe pallido-pilosis. Apud feminam capite granulato, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, inverso-arcuata, fere inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace laevi, apud feminam antice atque ad latera granulato, postice longitudinaliter indistincte sulcato, antice medio anguste et longe producto, apice supra bidentato, dentibus convergentibus, utrinque depresso et tuberculato; lateribus postice sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis fere planis, simpliciter ac dense punctatis, tertio et quinto angustioribus, valde convexis et parce punctatis. Pygidio confertim asperato-punctato.* — Long. 12 mill.

Brillant; d'un bleu violacé obscur, la tête, le devant du prothorax, ses côtés et le pygidium à reflets verts, l'extrémité des élytres légèrement rougeâtre; massue des antennes noire. Épistome garni de longues soies d'un blanc jaunâtre, serrées et couchées; le reste de la tête et le devant du prothorax avec d'assez longs poils blanchâtres dressés;

le reste du prothorax et les élytres glabres, sauf quelques courtes soies blanchâtres près de leur bord latéral, l'extrémité des élytres avec de longs poils blanchâtres dressés; pygidium à très longue pubescence d'un blanc jaunâtre, serrée et couchée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très forte carène arquée en sens inverse de la carène frontale, n'atteignant pas, à beaucoup près les yeux et située à peine en arrière de leur bord antérieur; toute la tête granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, largement explané en lame dans le milieu: les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian; le devant avec une saillie médiane longue et étroite, élevée à son sommet en deux dents tuberculiformes un peu arrondies et convergeant en avant, en outre, de chaque côté un tubercule situé au-dessous du bord latéral de la tête et séparé de la saillie médiane par une forte dépression; la lame basilaire et tout le disque lisses sauf un fin pointillé, cette partie lisse occupant sur le milieu du disque presque les trois quarts de la largeur, beaucoup plus étroite à la base, s'étendant en avant jusqu'aux dépressions latérales et sur la moitié basilaire de la saillie médiane; le sommet de la saillie médiane à forte ponctuation râpeuse, le reste de la surface granulé, les granules assez serrés sur les côtés, épars en devant. Élytres un peu plus larges que le prothorax, à peine arrondis latéralement et assez rétrécis en arrière; stries étroites mais profondes; interstries à ponctuation simple et assez forte, les 3e et 5e plus étroits, fortement convexes et à ponctuation peu serrée, les autres à peu près plans et à ponctuation serrée. Pygidium à ponctuation râpeuse et serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un pli saillant longitudinal. Dessous des cuisses intermédiaires presque lisse sur la moitié basilaire, fortement ponctué sur la seconde moitié; dessous des cuisses postérieures presque lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon fortement courbé en dedans et acuminé. — Nord de la Somalie : Ouarsangueli (Revoil 1881, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♀).

A part la coloration, ressemble à la ♀ du *tersidorsis* n. sp., mais le prothorax est encore plus largement lisse sur le disque, sa saillie médiane est plus étroite, plus longue et bituberculée à son sommet, la

carène du vertex n'est pas anguleuse dans le milieu, mais arquée, les 3e et 5e interstries des élytres sont plus convexes.

Cet insecte me semble très voisin du *kilimanus* Kolbe (1891, in Stettin. Ent. Zeit., LII, p. 22), décrit du Kilima-Ndjaro, et qui, d'après la description, en diffère par sa couleur d'un vert métallique bleuâtre, la carène du vertex ♀ profondément et anguleusement échancrée, le prothorax bien moins largement lisse sur le disque.

O. (**Proag.**) **Lallieri** n. sp. — *Nitidus, elytris subopacis, intervallo juxtasuturali et utrinque duabus costis nitidis; capite prothoraceque metallico-viridibus, subcyanescentibus, prothoracis disco violaceo; elytris obscure violaceis, lateribus metallico-viridibus et vitta testacea ornatis; pygidio cyaneo-viridi; in capite parce flavo-pubescens, in prothorace glaber, in elytris brevissime et vix perspicue nigro-setosus, prothoracis elytrorumque lateribus breviter flavo-pubescentibus, elytrorum apice et pygidio longe flavo-pilosis. Capite granulato; clypeo rotundato; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos cornuto, cornu valido, longo, erecto et ad medium subangulatim recurvo; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina brevi, inverso-arcuata, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace apud marem fere laevi, ad latera vix granulato, in disci dimidio posteriore late depresso, utrinque antice valide dentato, postice juxta depressionem longe cornuto, apud feminam granulato, medio longitudinaliter basi laevi, in disco multo subtilius granulato, antice arcuatim breviter carinato, carina semicirculari, medio anguste interrupta, utrinque longitudinaliter retrorsum in costam producta; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, simpliciter ac tenuiter punctatis, tertio et quinto angustioribus et in costam elevatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 12.5-13 mill.

Brillant, sauf les élytres un peu mats, avec l'interstrie juxtasutural et chacun deux étroites côtes brillants; tête et prothorax d'un beau vert métallique légèrement bleuâtre, avec des reflets violets sur le disque du prothorax; élytres d'un violet foncé, passant au vert métallique sur les côtés et souvent à l'extrémité, avec une bande latérale testacée, assez large sur la moitié postérieure, se prolongeant étroitement et peu distinctement en avant presque jusqu'à la base, et en arrière jusqu'à l'angle sutural; pygidium d'un vert métallique souvent bleuâtre; dessous du corps et pattes d'un bleu noir à reflets verts ou violets; massue des antennes brune. Tête et côtés du prothorax à courte et rare pubescence jaune, le reste du prothorax glabre; élytres

garnis de soies noires acuminées extrêmement courtes et à peine visibles, avec une courte pubescence jaune sur les côtés et de longs poils jaunes dressés à l'extrémité; pygidium garni de longs poils jaunes couchés et peu serrés. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; côtés de la tête anguleux à la jonction des joues et de l'épistome qui est légèrement sinué de chaque côté près de ce point; front sans carène, vertex avec une très grosse et très longue corne dressée presque verticalement sur la moitié de sa longueur, puis se recourbant brusquement en arrière presque à angle droit, toute la tête éparsement granulée, ♂; front avec une forte carène arquée, vertex avec une courte carène arquée en sens inverse de la carène frontale, anguleuse à ses extrémités, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle, la tête garnie de granules peu serrés, sauf l'épistome couvert de rugosités granuleuses extrêmement serrées, ♀. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis, entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure du disque très largement déprimée jusqu'à la lame basilaire, les bords de cette dépression s'élevant de chaque côté en une assez grande corne située vers le tiers postérieur, à peu près à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral, en outre le devant ayant de chaque côté une grande dent oblique, située vers le quart antérieur, beaucoup plus près du bord latéral que de la ligne médiane, et un peu prolongée en carène postérieurement, toute la surface lisse, sauf quelques gros points en devant et vers les angles postérieurs, quelques parties granulées sur les côtés, et quelques autres finement pointillées, ♂; le devant avec une carène arquée en demi-cercle, très étroitement interrompue dans son milieu, occupant moins du quart de la largeur, et se prolongeant postérieurement, de chaque côté du disque, en une grosse callosité longitudinale qui s'élargit et s'atténue graduellement en arrière, le disque avec un sillon longitudinal médian qui part de la carène et se transforme sur la moitié postérieure en une large dépression sulciforme, en outre le devant avec une grosse callosité peu prononcée, située de chaque côté à peu près à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral, et une dépression peu profonde mais assez longuement prolongée en arrière et située au côté externe de chaque callosité, toute la surface très inégalement garnie de gros granules en général peu serrés, sauf le tiers médian de la largeur lisse à la base, cette partie lisse se prolon-

geant en avant sur les callosités longitudinales et leur intervalle jusqu'à la carène arquée, mais avec un espace finement pointillé et très finement granulé vers le milieu, et avec quelques granules assez gros sur la partie antérieure, de chaque côté du sillon, ♀. Élytres plus étroits que le prothorax, fortement rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne droite sur une notable partie de la longueur: stries assez fines; interstries plans, sauf les 3e et 5e plus étroits que les autres et très fortement élevés en une fine côte longitudinale, tous garnis d'une fine ponctuation simple et peu serrée. Pygidium environ une fois et demie aussi large que long ♂, plus de deux fois aussi large que long ♀, garni de gros points médiocrement serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Métasternum lisse, le devant avec un pli saillant longitudinal bien prononcé et une dépression de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse, sauf quelques gros points vers l'extrémité ou sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon droit, arrondi à son sommet, ♂; l'angle apical interne seulement un peu dentiforme, l'éperon brusquement coudé en dedans bien avant l'extrémité, puis longuement acuminé, ♀. — Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud).

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre : elle est très remarquable par sa coloration, les étroites côtes brillantes des élytres, l'armature de la tête et du prothorax.

O. (**Proag.**) **auratus** Fabricius, 1801, Syst. Eleuth., p. 33, décrit de Guinée. — Dessus du corps entièrement doré, cuivreux, bronzé ou d'un bronzé verdâtre, sauf le pygidium d'un beau vert, dessous d'un vert foncé (*type*); dessus du corps et pygidium d'un bleu violacé, sauf parfois la tête et le prothorax plus ou moins verdâtres, dessous d'un bleu violacé plus foncé (var. **cyanesthes** var. nov.). — *Type* : Sénégal (coll. H. W. Bates > R. Oberthür, coll. van Lansberge > id.); Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud); Guinée (coll. Harold > R. Oberthür). — var. *cyanesthes* : Haut-Niger : Siguiri (Lallier, coll. Alluaud); Niger (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Guinée (id.); Hinterland libérien : en dessous des postes de Kissidougou et de Beyla (Dr Pauly, coll. du Muséum de Paris); Achanti : Bondoukou (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Assinie (Alluaud); Congo français : Haute-Sanga (A. Ferrière, coll. du Muséum de Paris).

O. (**Proag.**) **lancearius** n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque aeneo-cupreis, elytris aeneo-testaceis, interdum leviter virescentibus,*

pygidio viridi: supra breviter flavo-pubescens. Capite granulato, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata: apud marem vertice inter oculos cornuto, cornu erecto, angusto et longulo, utrinque ante medium dentato: apud feminam et interdum etiam apud marem vertice inter oculorum margines posticos in tres dentes contiguos elevato, dente intermedio majore, denticulis externis interdum indistinctis. Prothorace confertim granulato, in medio dense ac fortiter, postice parcius ac subtilius punctato, antice leviter depresso et saepius bicalloso, postice longitudinaliter sulcato: lateribus postice sinuatis: basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtilissime striatis: intervallis fere planis, subdense ac tenuiter granulatis. Pygidio confertim ac tenuiter asperato-punctato. — Long. 11-13 mill.

Presque mat en dessus, surtout sur les élytres; tête et prothorax d'un bronzé souvent cuivreux; élytres entièrement d'un testacé un peu obscur et légèrement bronzé ou en partie à léger reflet vert métallique, sauf la suture d'un bronzé cuivreux brillant: pygidium vert; dessous du corps et pattes d'un noir violacé brillant, avec une partie des pattes à fort reflet vert, parfois le dessous et les pattes entièrement d'un vert obscur: massue des antennes noire. Tête et prothorax ciliés de noir; tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un jaune pâle. Épistome arrondi en devant: joues peu saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi; front avec une carène arquée située au milieu de la tête et atteignant la suture des joues, peu distincte ♂, assez forte ♀: vertex avec une corne ordinairement assez longue, située entre les yeux, presque droite mais un peu inclinée en arrière, étroite dès sa base, fortement dentée de chaque côté un peu avant le milieu, et souvent carénée longitudinalement dans le milieu sur sa face antérieure. ♂; vertex élevé sur son tiers médian, entre les bords postérieurs des yeux, en trois petites dents contiguës, celle du milieu beaucoup plus grande, les latérales parfois indistinctes, ♂ de petite taille et ♀; toute la tête granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet largement arrondi: la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant très largement en lame dans le milieu: les angles postérieurs arrondis: les côtés assez fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez prononcé; le devant avec une petite dépression médiane et ordinairement deux faibles callosités assez rapprochées: toute la surface densément granulée, sauf la moitié postérieure dans le milieu à grosse ponctuation très serrée et légèrement

râpeuse, la lame basilaire, et souvent au-dessus de cette lame un espace plus ou moins grand, peu densément et plus finement ponctués, souvent ♂ un espace brillant et lisse ou finement pointillé, situé en devant dans le milieu de la partie déclive. Élytres à peu près de même largeur ou un peu plus étroits que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne droite sur une partie de la longueur: stries très fines; interstries presque plans, à surface très égale, garnis de fins granules très nombreux et assez serrés. Pygidium à fine ponctuation râpeuse et très serrée. Métasternum très largement lisse dans le milieu, éparsement ponctué sur les côtés et en arrière; le tiers postérieur avec une forte carène longitudinale médiane; le devant avec un pli saillant longitudinal. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à ponctuation peu serrée et assez inégalement répartie. Tibias antérieurs prolongés en une courte épine à leur angle apical interne, leur éperon régulièrement élargi et un peu recourbé en dessous, ♂: l'angle apical interne simple, l'éperon brusquement coudé en dedans à son extrémité, puis acuminé. ♀. — Congo français : Haut-Ogooué (Guiral, coll. du Muséum de Paris), Franceville (coll. R. Oberthür).

Très voisin de l'*auratus* Fabr. (l. c.), qui en diffère seulement par le dessus du corps brillant, les élytres jamais testacés, leurs interstries à surface un peu inégale et avec de très légères strioles obliques, surtout à la base et vers l'extrémité, le vertex ♀ avec une petite corne conique ou un tubercule, rarement avec un petit denticule presque imperceptible, de chaque côté, à la base de cette corne ou de ce tubercule.

La forte carène longitudinale qui, chez l'*auratus* et le *lancearius*, occupe la moitié postérieure du métasternum, n'existe que chez deux autres *Proagoderus* bien reconnaissables à leur prothorax largement bordé de testacé, leurs élytres entièrement testacés, le *loricatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., p. 653), décrit du Mozambique, et l'*harpax* Fabricius (1801, Syst. Eleuth., p. 32), décrit de la Guinée, mais chez ce dernier elle s'étend sur toute la longueur du métasternum. Ces quatre espèces forment un petit groupe bien caractérisé par cette carène.

O. (Proag.) alcyon Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — D'un bleu violacé foncé, parfois presque noir, entièrement (*type*), ou avec la tête et parfois le devant du prothorax d'un vert métallique (var. **viridiceps** var. nov.), ou entièrement d'un beau vert métallique parfois un peu bleuâtre, ou d'un vert foncé (var. **virens** var. nov.), plus rarement dessus du corps

d'un cuivreux rougeâtre à très léger reflet vert, pygidium, dessous du corps et pattes verts (var. **chalcoides** var. nov.). — *Type* : Mozambique : Delagoa-Bay (ma coll.), Natal (coll. Harold > R. Oberthür). — var. *viridiceps* : Afrique orientale anglaise : Oukamba (coll. H. W. Bates > R. Oberthür), Teita (id.). — var. *virens* : Afrique orientale allemande : Mpouapoua (id.); nord du Mozambique : rivière Loudjenda (id.); Zambèze (Bradshaw, coll. R. Oberthür). Bechouana (coll. H. W. Bates > id.); Natal : Ladysmith (Dr Ch. Martin); Colonie du Cap : Port Élizabeth (coll. H. W. Bates > R. Oberthür). — var. *chalcoides* : Zambèze (Bradshaw, coll. R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **nigroviolaceus** n. sp. — *Minutus, vix convexus, nitidus, nigro-violaceus, capite interdum virescente, supra pallido-setosus. Capite subfortiter ac parum dense rugoso-punctato, clypei medio longitudinaliter laevi : clypeo rotundato : apud marem fronte indistincte carinata, vertice lamina parum lata, inter oculorum margines anticos sita, erecta, gradatim a basi attenuata, apice in cornu subcylindricum producta, armato : apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace fortissime ac parce, in disco toto simpliciter, antice et ad latera aspere punctato, antice apud marem late subimpresso, apud feminam simplici : lateribus postice non sinuatis ; basi ad latera tenuissime marginata, medio subexplanata et angulatim producta. Elytris prothorace fere angustioribus, ab humeris ad apicem valde et fere recte attenuatis, mediocriter striatis : intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio dense subasperato-punctato.* — Long. 5,5-6,5 mill.

Taille petite. A peine convexe, brillant, entièrement d'un noir violacé ou d'un violet foncé, sauf souvent la moitié antérieure ou le milieu de la tête verdâtre ; massue des antennes noire. Dessus à pubescence d'un blanc jaunâtre, assez courte sur la tête et le prothorax, un peu plus longue et dressée sur les élytres et le pygidium. Épistome arrondi en devant : joues très peu saillantes et régulièrement arrondies : front avec une carène arquée, peu distincte ♂, bien accusée ♀ : vertex avec une petite lame située entre les bords antérieurs des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle, rapprochée de la carène frontale, graduellement rétrécie dès sa base, et se terminant par une petite corne presque cylindrique, droite mais un peu inclinée en arrière, ♂ ; vertex avec une forte carène n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux, ♀ ; l'épistome lisse dans le milieu sur toute sa longueur, sauf un fin pointillé, le reste de la tête garni d'assez gros points peu serrés et légèrement rugueux. Prothorax

formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base très finement rebordée, sauf dans le milieu qui est un peu explané; les angles postérieurs arrondis et peu accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une assez large impression médiane ♂, simple ♀; toute la surface à très grosse ponctuation assez écartée, les points simples, profonds et ombiliqués sur tout le disque, râpeux en devant et sur les côtés. Élytres à peine aussi larges que le prothorax, très fortement rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne presque droite ou légèrement concave; interstries presque plans, garnis de granules très espacés. Pygidium à ponctuation serrée, assez grosse et légèrement râpeuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum lisse, sauf le devant et les côtés assez fortement ponctués, le devant sans saillie ni dépression. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse, sauf quelques points épars, surtout sur les côtés et à l'extrémité. — Sénégal (coll. Aubert); Casamance : Sedhiou (E. Laglaize, coll. R. Oberthür; coll. Alluaud).

Voisin de l'*alcyon* Klug (l. c.), qui a la même forme, mais en diffère par le prothorax presque entièrement, et les interstries des élytres, lisses ou imperceptiblement pointillés, la taille plus grande.

O. (**Proag.**) **bicallosus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — Dessus du corps d'un cuivreux rougeâtre, pygidium, dessous du corps et pattes d'un bronzé plus ou moins foncé ou verdâtre (*type*); rarement dessus du corps d'un vert olivâtre, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre (var. **olivicolor** var. nov.). — *Type* : Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Mozambique (coll. Harold > id.), Zambèze (ma coll.), Natal (coll. Thorey > R. Oberthür). — var. *olivicolor* : région du lac Tanganyika (R. P. Depaillat, coll. R. Oberthür).

O. (**Proag.**) **incostatus** n. sp. — *Parum convexus, nitidus, obscure aeneus vel obscure cyaneo-viridis, supra glaber, lateribus, capite, elytrorum apice et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite granulato, antice rotundato, ad medium subarcuatim transverse carinato, linea longitudinali fere laevi a carina ad marginem posticum extensa, vertice fortiter punctato et utrinque area transversa laevi notato. Prothorace ad latera confertim granulato, in medio longitudinaliter late depresso et a basi usque ad marginem anticum latissime laevi, parte laevi antice*

et apud marem postice angustiore: lateribus postice sinuatis: basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtilissime striatis: intervallis tenuissime confertim granulatis, planis, tertio et quinto angustioribus et subconvexis. Pygidio fere laevi, lateribus parum dense granulatis. — Long. 9-9,5 mill.

Très peu convexe, brillant: d'un bronzé obscur (*type*), ou d'un vert bleuâtre obscur (var. **chlorochrous** var. nov.); massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf la tête, les côtés du prothorax, très étroitement les côtés et l'extrémité des élytres, et le pygidium, à pubescence jaunâtre extrêmement courte. Épistome arrondi en devant: joues peu saillantes et arrondies; tête granulée, avec une fine carène frontale transverse, à peine arquée et située vers le milieu, une trace de ligne longitudinale cariniforme, presque lisse, s'étendant de la carène frontale au bord postérieur, le vertex garni de grands points profonds, sauf de chaque côté un espace transversal lisse, le devant de l'épistome ♀ transversalement rugueux. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé; la base à rebord très étroit sur les côtés, très largement explané en lame dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; environ les deux tiers postérieurs avec une dépression longitudinale médiane très large mais peu profonde; le devant sans saillies ni dépressions; toute la longueur complètement lisse dans le milieu, la partie lisse occupant vers le milieu au moins les deux tiers de la largeur, plus étroite à la base et en devant ♂, occupant le tiers de la largeur, se rétrécissant antérieurement en ogive ♀, le reste de la surface densément granulé. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, rétrécis en arrière et faiblement arrondis sur les côtés: stries très fines; interstries garnis de très fins granules très serrés, les 3e et 5e beaucoup plus étroits et légèrement convexes, les autres plans. Pygidium presque aussi long que large ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, finement et peu densément granulé sur la partie antérieure des côtés, lisse sur le reste de sa surface, sauf une fine ponctuation obsolète. Métasternum lisse sur toute sa longueur: le devant avec un pli longitudinal médian et une dépression de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires lisse, sauf quelques points vers l'extrémité; dessous des cuisses postérieures lisse, sauf les côtés éparsement ponctués. Tibias antérieurs simples à leur angle apical interne: leur éperon simple et un peu dirigé en dehors ♂, muni d'une grande dent aiguë et dirigée en dedans à l'extrémité de son côté interne ♀. — Sud de la Somalie: Magdochou (Revoil, coll. du Muséum de Paris).

Voisin des *Proag. laticollis* Klug (1835, apud Erman. Reise, p. 33), décrit de l'île du Prince, *bicallosus* Klug (l. c.), et *boranus* Gestro (1895, in Ann. Mus. Civ. di Genova, XXXV, p. 317), décrit du Galla; mais il est plus petit, et bien distinct par le prothorax complètement lisse dans le milieu sur toute la longueur et simplement déprimé longitudinalement, sans trace de côtes, tandis que chez ces trois espèces, surtout les deux dernières, le prothorax a deux côtes longitudinales séparées par une partie granulée; le *laticollis*, qui se trouve au Sénégal, en diffère encore par sa couleur complètement noire.

O. (Proag.) aureiceps n. sp. — *Nitidus, metallico-viridis, capite aurato, prothoracis medio postice atque elytris cyaneo-violaceis, elytrorum sutura apiceque virescentibus; supra breviter flavo-pubescens, prothoracis disco glabro, elytris brevissime nigro-setosis. Capite granulato, antice rotundato, ad medium transversim fere recte carinato, linea longitudinali subelevata, laevi, a carina ad marginem posticum extensa, inter oculos utrinque minute sed acute, interdum indistincte tuberculato. Prothorace ad latera granulato, in medio a basi usque ad marginem anticum laevi, parte laevi in disco lata, antice multo angustiore et longitudinaliter subdepressa, depressione punctata; lateribus postice sinuatis; basi non distincte marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris parum late striatis; intervallis planis, fortiter ac subdense, antice ad suturam sparsim asperato-punctatis. Pygidio fortiter ac fere simpliciter parce punctato.* — Long. 8-10,5 mill.

Brillant: tête d'un cuivreux doré; prothorax d'un vert métallique, parfois un peu cuivreux en devant, avec le milieu d'un bleu violacé sur son tiers postérieur; élytres d'un bleu violacé, avec la suture et l'extrémité plus ou moins verdâtres; pygidium, dessous du corps et pattes d'un vert métallique, souvent avec diverses parties bleuâtres; massue des antennes testacée. Tête, devant et côtés du prothorax à pubescence jaune assez courte, le reste du prothorax glabre; élytres garnis de soies noires acuminées extrêmement courtes; pygidium à pubescence jaune, courte, couchée et très espacée. Épistome arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle largement arrondi; tête garnie d'assez gros granules, avec une carène frontale transverse presque droite ou à peine arquée et située vers le milieu, un bourrelet longitudinal médian, lisse ou éparsement pointillé, s'étendant de la carène frontale au bord postérieur, et deux petits tubercules aigus, parfois très indistincts, situés entre les yeux. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé; la base sans rebord distinct, largement explanée en

lame dans le milieu ; les angles postérieurs arrondis ; les côtés fortement sinués près de ces angles, plus ou moins arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la partie postérieure sans sillon longitudinal ; le milieu lisse sur toute la longueur, sauf souvent un fin pointillé ou de gros points épars, cette partie lisse occupant sur la moitié postérieure environ le tiers de la largeur, se rétrécissant fortement en devant et se divisant plus ou moins distinctement en deux bourrelets longitudinaux à peine saillants, rapprochés l'un de l'autre, se réunissant en avant, et séparés par une légère dépression ; cette dépression tantôt avec seulement quelques gros points enfoncés, tantôt garnie de gros points plus nombreux, le reste de la surface granulé, sauf de gros points râpeux et écartés près de la partie lisse. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, assez arrondis sur les côtés ; stries étroites mais profondes : interstries plans, de largeur égale, à surface à peine rugueuse, garnis de gros points râpeux très espacés sur le 2e interstrie, surtout vers sa base qui est parfois presque lisse, moins espacés à la base du 3e, assez serrés sur le reste de la surface, sauf vers l'extrémité. Pygidium garni de gros points profonds, très espacés et à peu près simples. Métasternum lisse dans le milieu ; le devant avec une forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Tibias antérieurs prolongés en dent à leur angle apical interne, leur éperon un peu élargi régulièrement et tronqué à son sommet, ♂ ; l'angle apical interne simple, l'éperon élargi à son extrémité et un peu dilaté en dent à son côté interne, ♀. — Mozambique : district de Delagoa (H. Junod, coll. Bugnion), Delagoa-Bay (coll. H. W. Bates > R. Oberthür) ; Afrique, sans indication de localité (coll. van Lansberge, id. ; coll. Ch. Martin).

Extrêmement voisin du *speculicollis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 274), décrit de l'Angola, et qui en diffère par le pygidium à pubescence assez longue et ordinairement plus serrée, le prothorax à partie lisse bien plus nettement délimitée par des granules serrés, à bourrelets longitudinaux ordinairement plus accusés, et séparés par une dépression non garnie de gros points mais assez densément granulée, le 2e interstrie des élytres toujours lisse sur au moins son tiers antérieur, les autres interstries à surface nettement rugueuse et garnis de granules ou d'une ponctuation fortement granuleuse, le pygidium à ponctuation distinctement râpeuse ou granuleuse, plus fine et beaucoup plus serrée. J'ai vu le type de Quedenfeldt dans la collection de M. R. Oberthür.

O. (**Proag.**) **sapphirinus** Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins.

Caffr., II. p. 278, décrit des bords du fleuve Limpopo. — Appartient au même groupe que l'espèce précédente. — Zambèze (Bradshaw, coll. van Lansberge > R. Oberthür), Limpopo (coll. Harold > id.), Natal (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

O. (**Proag.**) **dives** Harold, 1877, in Mitth. Münch. Ent. Ver., I. p. 98, décrit du Nyassa. — Harold (1880, l. c., IV, p. 154) a réuni avec raison à cette espèce le *Deyrollei* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 315, tab. 1. fig. 1), décrit de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo; mais la coloration étant très différente, le nom donné par Raffray doit être conservé comme nom de variété. — Entièrement d'un cuivreux rougeâtre, parfois avec les élytres à très léger reflet verdâtre (*type*); d'un beau vert, parfois avec la tête dorée, ou plus rarement avec une tache à la base du prothorax, les élytres, le pygidium et le dessous du corps plus ou moins bleuâtres (var. **Deyrollei** Raffr. var. nov.); rarement en entier d'un noir brillant (var. **funereus** var. nov.). — *Type* : Nyassa (type de Harold, coll. R. Oberthür); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schædle, id.), M'honda dans l'Ouzigoua (A. Hacquard, id.). — var. *Deyrollei* : Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (R. P. Leroy, id.), Mpouapoua (coll. Quedenfeldt > id.), Bagamoyo (coll. Harold > id.; H. Schædle, id.; Oscar, coll. du Muséum de Paris); M'honda dans l'Ouzigoua (A. Hacquard, coll. R. Oberthür). — var. *funereus* : M'honda dans l'Ouzigoua (id.).

O. (**Proag.**) **suspectus** Péringuey, 1892, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., VI, 1892, p. 29, décrit de l'Ovampoland. = **unidens** Quedenfeldt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 275, tab. 8, fig. 2, décrit de l'Angola. — Péringuey (1901, l. c., XII, 1900, p. 254, tab. 6, fig. 13, Descr. Cat. Col. S. Afr., tab. 36) indique en note seulement et avec doute cette synonymie; quant à moi, après avoir étudié le type de Quedenfeldt (coll. R. Oberthür), je ne la crois pas douteuse.

O. (**Proag.**) **Katualensis** Quedenfeldt, 1888, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXXII, p. 163, décrit de l'Afrique centrale : village de Cha-Katuala près du fleuve Luschika. — Ressemble un peu par la forme de l'épistome à l'*unidens* Quedenf. (l. c.), mais bien distinct par la tête avec une petite corne conique, le rebord de la base du prothorax se continuant sur toute la largeur et nullement explané dans le milieu, la ponctuation du prothorax et des élytres beaucoup plus serrée. — Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

O. (**Proag.**) **aciculatus** Fåhraeus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 274, décrit du Natal et du fleuve Limpopo. — Dessus du corps tantôt noir ou d'un bleu violacé (*type*), tantôt d'un bronzé parfois verdâtre, souvent avec les élytres plus foncés (var. **ahenus** var. nov.). — Mozambique : Delagoa-Bay (coll. H. W. Bates > R. Oberthür); Natal (Dr Ch. Martin).

O. (**Proag.**) **Lucasi** (Raffray in litt.) n. sp. — *Nitidus, aeneus, interdum viridi-aeneus, supra mediocriter longe, in pygidio longius, secundum prothoracis basim longissime flavo-pubescens. Capite granulato, antice subangulatim rotundato, ad medium transverse subarcuatim, interdum vix distincte carinato, linea longitudinali tenuiter ac parce punctata, a carina ad marginem posticum extensa, antice angusta et cariniformi, postice latiore et plana, instructo. Prothorace antice et ad latera granulato, in disco subfortiter ac parum dense, postice medio tenuissime ac parce punctato, antice area angusta longitudinali, laevi aut sparsim punctulata, postice transversim secundum basim punctis insigniter magnis, densis, in medio fere simplicibus, ad latera asperatis, notato, postice longitudinaliter subsulcato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, subdense granulatis vel granulato-punctatis. Pygidio granulato vel granulato-punctato.* — Long. 8,5-10,5 mill.

Brillant, entièrement bronzé, parfois à reflet verdâtre; massue des antennes testacée. Dessus du corps à pubescence jaune, médiocrement longue, sauf le pygidium à pubescence plus longue, le prothorax avec une étroite bande de très longues soies dressées, située le long de la base et brièvement interrompue dans le milieu. Épistome arrondi en devant et le plus souvent un peu en ogive; joues peu saillantes et largement arrondies; tête garnie d'assez gros granules, avec une carène frontale transverse, légèrement arquée et située vers le milieu, souvent à peine distincte, et une ligne longitudinale médiane, finement et éparsement ponctuée, étroite et cariniforme en avant, plus large et plate en arrière, s'étendant de la carène frontale au bord postérieur. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et très prononcé; la base sans rebord distinct, largement explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs peu accusés; les côtés sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure du disque avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant avec un étroit et assez court espace longitudinal médian lisse ou éparsement pointillé, le reste du devant et largement les côtés granulés, le disque garni de points assez

gros et peu serrés, sauf le milieu de sa moitié postérieure à ponctuation très fine et éparse, la partie déclive de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs, garnie de très gros points râpeux, serrés et longuement sétigères, se prolongeant le long du bord basilaire en une étroite bande de gros points à peu près simples, brièvement interrompue dans le milieu. Élytres non ou à peine plus larges que le prothorax, assez arrondis sur les côtés; stries étroites mais bien distinctes: interstries plans, garnis de granules assez serrés ou à ponctuation granuleuse. Pygidium moins d'une fois et demie aussi large que long ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, assez densément granulé ou à ponctuation granuleuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum lisse dans le milieu; le devant avec une gibbosité médiane souvent peu prononcée. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation presque uniformément répartie. Tibias antérieurs munis d'une épine à leur angle apical interne, leur éperon un peu courbé en dessous, tronqué à son sommet, ♂; leur angle apical interne simple, l'éperon brusquement coudé en dedans avant l'extrémité, puis acuminé, ♀. — Afrique orientale allemande : Zanzibar (É. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris), Bagamoyo (Oscar, id., H. Schaedle, coll. R. Oberthür), Saadani (coll. Quedenfeldt > R. Oberthür), M'honda dans l'Ousigoua (A. Hacquard, coll. R. Oberthür).

Très voisin de l'*aciculatus* Fabr. (l. c.), qui en diffère par le prothorax ayant sur toute sa longueur une ligne longitudinale lisse, bien délimitée par une grosse ponctuation s'étendant sur tout le disque jusqu'à la base, les élytres à pubescence très courte, le vertex ♀ avec deux petits tubercules.

O. (**Proag.**) **iricolor** n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aurato-cupreis, interdum partim virescentibus, prothorace postice macula magna, atro-coerulea, metallico-viridi antice et lateraliter marginata, ornato; elytris pygidioque atro-coeruleis; supra breviter, in pygidio longius flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis. Capite granulato; clypeo rotundato, interdum subsinuato vel subtruncato; fronte arcuatim carinata; vertice carina parum longa, arcuatim excisa, utrinque valde dentata, inter oculos sita, instructo. Prothorace antice atque ad latera granulato, in medio saepius apud marem a basi usque ad marginem anticum laevi, parte laevi in disco lata, antice multo angustiore et longitudinaliter punctis asperatis divisa, interdum, praesertim apud feminam, postice solum medio laevi, antice plus minusve punctato; lateribus postice sinuatis; basi utrinque subtiliter margi-*

nata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis vix convexis, fortiter ac subdense rugoso-punctatis, secundo intervallo antice laevi, illius reliqua parte tertioque intervallo parcius punctatis. Pygidio subdense asperato-punctato. — Long. 10-13 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux doré ou rougeâtre, parfois en partie d'un vert métallique, sauf le devant de l'épistome plus ou moins noirâtre, la partie postérieure du prothorax avec une grosse tache d'un bleu foncé, se fondant en beau vert métallique sur ses bords latéraux et son bord antérieur; élytres d'un bleu foncé ou violacé, parfois avec la région suturale antérieure verdâtre; pygidium, dessous du corps et pattes d'un bleu foncé ou d'un noir plus ou moins bleuâtre; massue des antennes testacée. Tête et prothorax à courte pubescence jaunâtre, élytres garnis de soies noirâtres extrêmement courtes et peu visibles, pygidium à pubescence jaune, assez longue, couchée et peu serrée. Épistome arrondi en devant, ou souvent vaguement subsinué ♂, un peu prolongé en ogive tronquée à son sommet ♀; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus plus ou moins arrondi; front avec une assez forte carène arquée; vertex avec une carène transverse n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, profondément échancrée en arc à son bord supérieur, ses extrémités formant une assez grosse dent arrondie à son sommet; toute la tête granulée, sauf le devant de l'épistome rugueux. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière et bien prononcé; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'élargissant graduellement, puis s'explanant en lame dans le milieu; les angles postérieurs médiocrement accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure presque toujours avec un sillon longitudinal médian plus ou moins prononcé, et toujours avec un espace lisse s'étendant jusqu'au sommet de la lame basilaire mais variant beaucoup de forme et d'étendue; ordinairement cet espace lisse occupant sur le disque la moitié de la largeur, se rétrécissant légèrement à la base, très fortement en devant, où il se divise en deux larges bourrelets très aplatis qui se réunissent en un seul bien avant le bord antérieur, et sont séparés par un espace plus ou moins garni de gros points râpeux, ♂; l'espace lisse moins grand, les gros points râpeux s'étendant sur toute ou presque toute la partie antérieure du disque et recouvrant les bourrelets qui ne sont plus distincts qu'en devant, ou même disparaissent complètement, ♀ et souvent ♂; tout le reste de la surface granulé. Élytres aussi larges ou un peu plus étroits que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries

fines mais très distinctes : interstries à peine convexes, mais à surface inégale, garnis d'une grosse ponctuation mélangée de fortes rugosités et assez serrée, sauf environ le tiers basilaire du 2ᵉ interstrie lisse ou presque lisse, le reste de cet interstrie et le 3ᵉ à ponctuation plus écartée. Pygidium à ponctuation râpeuse assez serrée. Métasternum lisse dans le milieu; le devant avec une très forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie, leur milieu imponctué. Tibias antérieurs munis d'une épine à leur angle apical interne, leur éperon presque droit, tronqué à son sommet, ♂; l'angle apical interne simple, l'éperon légèrement recourbé en dedans à son extrémité, puis brusquement et brièvement acuminé, ♀. — État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür).

Ressemble un peu au *speculicollis* Quedenf. (l. c.), qui en diffère principalement par la tête sans carène transverse sur le vertex, mais avec une ligne longitudinale médiane lisse, s'étendant du bord postérieur à la carène frontale.

Plus voisin du *semiiris* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 53), décrit du Gabon, et qui s'en distingue par le prothorax et les interstries des élytres sans espace lisse, la tache du prothorax et les élytres verts.

O. (**Proag.**) **Ritsemai** Lansberge, 1883, in Notes from the Leyd. Mus., V, p. 14, décrit de Liberia. — Cette espèce sur laquelle van Lansberge (l. c.) a établi le sous-genre *Proagoderus*, est à peine distincte du *semiiris* Thoms. (l. c.), décrit du Gabon et dont j'ai vu au moins une centaine d'exemplaires provenant du Cameroun et du Congo français : elle en diffère seulement par le dessus du corps très brillant, la tête et le prothorax entièrement d'un beau cuivreux rougeâtre, parfois à très léger reflet vert, les élytres d'un vert clair et à ponctuation peu serrée, tandis que le *semiiris* a le dessus du corps peu brillant, le prothorax plus ou moins largement taché de vert foncé sur sa partie postérieure, les élytres d'un vert assez foncé et à ponctuation un peu plus serrée. Je n'ai vu jusqu'ici que deux exemplaires du *Ritsemai*, provenant l'un de Liberia (type de Lansberge, coll. R. Oberthür), l'autre d'Assinie (Chaper, coll. du Muséum de Paris).

O. (**Proag.**) **opulentus** n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreis, prothoracis parte postica atque elytris obscure viridibus, pygidio laetius viridi, lateribus cupreis; supra flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis. Capite granulato, clypeo rotundato, fronte haud carinata, vertice inter oculos tuberculato. Prothorace fortiter ac*

subdense, simpliciter, prope declivitatem anticam aspere punctato, declivitate antica et lateribus granulatis, longitudinaliter fere toto subsulcato, antice indistincte bicalloso; lateribus postice sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, margine angulum posticum non attingente, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis subconvexis, ad suturam simpliciter ac parum dense, ad latera subaspere ac densius punctatis. Pygidio fortiter asperato-punctato. — Long. 13 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, avec environ le tiers postérieur du prothorax d'un vert foncé, la teinte cuivreuse s'étendant en arrière de chaque côté au-dessus des angles postérieurs; élytres d'un vert foncé et légèrement bleuâtre; pygidium d'un vert un peu plus clair, avec les côtés cuivreux; dessous du corps et pattes d'un cuivreux rougeâtre, avec l'abdomen et quelques autres parties d'un noir verdâtre; massue des antennes brune. Tête et prothorax à courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté une bande de soies plus longues située au-dessus de la déclivité basilaire; élytres garnis de très courtes soies noires acuminées; pygidium à pubescence jaune, dressée et médiocrement longue. Épistome régulièrement arrondi en demi-cercle; joues peu saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex sans carène, avec un assez gros tubercule situé entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de gros granules assez serrés, sauf le devant de l'épistome rugueux. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base sans rebord sur les côtés entre les angles postérieurs et la 5e strie des élytres, puis avec un rebord étroit, s'élargissant graduellement et s'explanant en lame dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; presque toute la longueur avec un léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs très brusquement déclive; le devant avec une faible callosité peu distincte de chaque côté du sillon; tout le disque à grosse ponctuation simple et assez serrée, devenant râpeuse en devant près de la déclivité antérieure, la lame basilaire plus finement et éparsement ponctuée, la déclivité antérieure et les côtés granulés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries subconvexes, à ponctuation assez forte, les points simples et peu serrés sur les premiers interstries, très légèrement râpeux et plus serrés vers les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, à grosse ponctuation finement râpeuse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu

un angle très peu prononcé. Métasternum lisse dans le milieu, éparsement ponctué sur les côtés, densément ponctué vers l'extrémité : le devant avec une très forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses entièrement à grosse ponctuation serrée. Extrémité interne des tibias antérieurs simple, leur éperon courbé en dedans avant l'extrémité et acuminé. — Congo français : Ogooué N'Kogo (J. Bouyssou, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire très probablement ♀).

Ressemble beaucoup au *semiiris* Thoms. (l. c.) qui a la même coloration, la même forme, et n'en diffère guère que par le front avec une carène, le vertex avec deux tubercules, la massue des antennes testacée.

Également très voisin du *cometes* Bates (1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 238), décrit du Gabon, et qui en diffère par le prothorax cuivreux, avec le devant et les côtés à reflet vert, la partie postérieure obscure sur le disque, les élytres d'un noir bronzé, le pygidium d'un bronzé obscur, la massue des antennes testacée, les élytres à pubescence jaune, le vertex avec un gros tubercule dans le milieu, et de chaque côté, assez près de l'œil, un autre tubercule très petit et parfois peu visible, la ponctuation du prothorax plus serrée sur la partie postérieure du disque, celle des élytres fortement râpeuse et serrée sur toute la surface. Tous les exemplaires du *cometes* que j'ai vus proviennent du Congo français : Gabon (type de Bates, coll. R. Oberthür), et du Congo espagnol : Benito (coll. Alluaud, ma coll.).

O. (Proag.) Brucei Reiche, 1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 316, tab. 19, fig. 6-6 *a*, décrit de l'Abyssinie. — Le plus souvent d'un vert métallique parfois un peu bronzé, entièrement, ou avec les élytres plus foncés, bleuâtres ou brunâtres, ou avec la tête et quelques parties du prothorax dorées (*type*) ; parfois d'un bleu foncé, tantôt violacé, tantôt verdâtre ou brunâtre, entièrement, ou avec la tête et le devant du prothorax plus ou moins verts (var. **cyanostolus** var. nov.) ; rarement en entier d'un cuivreux rougeâtre (var. **chalcostolus** var. nov.). — *Type* : Transvaal (coll. R. Oberthür), Zoulouland (Dr Ch. Martin), Natal (id.), Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris) ; Angola : Malanje (major von Mechow, coll. Quedenfeldt > R. Oberthür), Humpata (Ritsema, coll. R. Oberthür). — var. *cyanostolus* : Abyssinie (Schimper, coll. du Muséum de Paris), Érythrée (Raffray, coll. R. Oberthür) ; État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, id.) ; Angola : Humpata (Ritsema, id.). — var. *chalcostolus* : Natal

(coll. H. W. Bates > R. Oberthür, coll. van Lansberge > id.), Cap de Bonne-Espérance (E. Deyrolle, coll. du Muséum de Paris).

O. (Proag.) hemicyanus n. sp. — *Subnitidus, viridi-niger vel cyaneo-niger, elytris cyaneis, supra rufo-pubescens, elytris nigro-setosis. Capite granulato: clypeo rotundato: fronte apud marem tenuissime tuberculata, apud feminam brevissime carinata: vertice utrinque in corniculum juxta oculum elevato. Prothorace toto subdense granulato, antice longitudinaliter minute tuberculato: lateribus postice et iterum prope angulos anticos sinuatis: basi medio angulatim producta, tota marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis fere planis, fortiter subrugoso-punctatis. Pygidio granulato.* — Long. 11-12 mill.

Assez brillant; d'un noir verdâtre ou bleuâtre, avec les élytres d'un bleu violacé foncé; massue des antennes d'un testacé obscur. Tête et prothorax à pubescence d'un brun jaunâtre, dressée et assez longue, beaucoup plus longue sur le devant du prothorax et de chaque côté de sa base; élytres garnis de soies noirâtres, acuminées, dressées et assez longues; pygidium à longue pubescence d'un brun jaunâtre, couchée et peu serrée. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec un très petit tubercule arrondi ♂, avec une très courte carène presque en forme de tubercule transverse ♀, le tubercule, de même que la carène, situé vers le milieu de la tête; vertex sans carène, avec deux petites cornes dressées verticalement, très légèrement arquées l'une vers l'autre, et situées sur le bord interne des yeux; toute la tête couverte d'assez gros granules serrés, sauf l'épistome ♀ densément garni de rugosités irrégulières. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet presque vif; la base à rebord bien distinct sur toute la largeur, étroit sur les côtés, à peine plus large dans le milieu; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs qui sont arrondis en lobe; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec un petit tubercule longitudinal situé vers le tiers antérieur et se prolongeant plus ou moins en carène antérieurement; toute la surface garnie de granules serrés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries médiocrement larges; interstries presque plans, à grosse ponctuation assez serrée et mélangée de nombreuses rugosités obliques. Pygidium garni de granules médiocrement serrés. Métasternum assez étroitement lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec une très forte saillie médiane formant une

pointe dirigée en avant. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à grosse ponctuation peu serrée. — Afrique orientale allemande (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Voisin du *chrysopes* Bates (1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 238), décrit de l'Afrique orientale allemande : Ngourou, et qui en diffère principalement par la tête et le prothorax d'un cuivreux rougeâtre, le vertex avec une courte carène élevée en tubercule à chaque extrémité, le petit tubercule du prothorax beaucoup plus rapproché du bord antérieur, les stries des élytres extrêmement fines. Outre le type de Bates (coll. R. Oberthür), j'ai vu plusieurs exemplaires du *chrysopes* provenant de Kondoa dans l'Ousagara (Bloyet, coll. du Muséum de Paris).

4. Subg. **DIASTELLOPALPUS** Lansb.

Van Lansberge (in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 91) ne dit pas positivement que les *Diastellopalpus* doivent constituer un genre, et pour ma part je pense qu'ils doivent être considérés seulement comme un sous-genre des *Onthophagus*. Par l'ensemble de leurs caractères, et notamment par la forte saillie médiane du métasternum, ils se rapprochent beaucoup des derniers *Proagoderus* décrits ou cités ci-dessus, la forme des antennes diffère à peine de celle de certaines espèces appartenant à d'autres sous-genres, et quant aux palpes labiaux, leur dilatation est évidemment un caractère important, mais ces palpes étant en partie cachés par les poils de la bouche, leur forme est extrêmement difficile à voir chez la plupart des *Onthophagus*, surtout chez les insectes de petite taille ; je n'ai donc pu vérifier le caractère que sur un nombre d'espèces assez restreint, et il n'est pas impossible que quelques-unes de celles appartenant à d'autres sous-genres aient également les palpes labiaux dilatés.

O. (**Diast.**) **tridens** Fabricius, 1781, Spec. Ins., p. 29, décrit de l'Afrique équatoriale. — Harold (Col. Hefte, V, p. 66) a réuni avec raison à cette espèce le *scotias* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 52), décrit du Gabon, mais le nom donné par Thomson peut être conservé comme nom de variété. — Tête et prothorax cuivreux ou bronzés, rarement d'un noir bronzé (*type*), ou d'un vert ordinairement plus ou moins bronzé (var. **scotias** Thoms. var. nov.), élytres noirs ou parfois d'un brun foncé, assez souvent avec le bord sutural bronzé ou vert, pygidium, dessous du corps et pattes ordinairement d'un vert obscur ou bronzé, sauf l'abdomen noir ; très rarement l'insecte en entier com-

plètement noir (var. *niger* Kolbe, 1887, in Nov. Act. Acad. Nat. Cur., L., p. 247, décrite de la Côte d'Or : Akouapem). — En général les exemplaires du Cameroun et du Congo français appartiennent à la variété *scotias*, je n'ai vu que deux exemplaires de la variété *niger*, l'un provenant de l'Hinterland libérien (coll. du Muséum de Paris), l'autre de la Côte d'Or : Addah (coll. Alluaud).

O. (**Diast.**) **Thomsoni** Bates, 1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 240, décrit de l'Afrique orientale : Taveta dans le Kilima-Ndjaro. — L'insecte décrit de l'Afrique orientale par Fairmaire (in Comptes rendus Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, p. 285) comme étant le ♂ du *tridens* Fabr. (l. c.), est le ♂ du *Thomsoni* dont j'ai vu le type dans la collection de M. R. Oberthür. Le *tridens* ne se trouve pas dans l'Afrique orientale, le ♂ a sur le vertex non une corne ainsi que le dit M. Fairmaire, mais une carène tridentée comme celle de la ♀, enfin la tête et le prothorax sont cuivreux, bronzés ou verts, parfois noirs, mais jamais bleus comme ils le sont souvent chez le *Thomsoni*.

O. (**Diast.**) **Murrayi** Harold, 1868, Col. Hefte, IV, p. 83, décrit du Vieux Calabar. — Cette espèce dont j'ai vu le type dans la collection de M. R. Oberthür, doit être rétablie comme distincte du *noctis* Thomson, 1858, Arch. ent., II, p. 52, décrit du Gabon. C'est à tort que Harold (1869, Col. Hefte, V, p. 66) a réuni ces deux espèces ; entre autres caractères, comme l'indique la description de Thomson, chez le *noctis* toute la partie postérieure du disque du prothorax est fortement ponctuée, tandis qu'elle est lisse ou imperceptiblement pointillée chez le *Murrayi*, l'armature de la tête est analogue à celle du *tridens* Fabr., tandis qu'elle est très différente chez l'espèce de Harold. Le *Murrayi* est très voisin du *sulciger* Kolbe (1893, in Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freunde zu Berlin, 1893, p. 150), du Cameroun et du Congo français, mais il n'a pas comme lui l'angle basilaire du prothorax profondément sillonné et anguleusement caréné.

O. (**Diast.**) **acuminicollis** Quedenfeldt, 1888, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXXII, p. 162, décrit de l'Afrique centrale. = **Murrayi** Harold (l. c.), d'après le type de Quedenfeldt (coll. R. Oberthür) et le type de Harold (id.).

O. (**Diast.**) **nigerrimus** Kolbe, 1893, in Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freunde zu Berlin, 1893, p. 147, décrit du Cameroun, = **Murrayi** Harold, l. c., ♂.

O. (**Diast.**) **bidentulus** Kolbe, l. c., p. 149, décrit du Cameroun, = **Murrayi** Harold, l. c., ♀.

Cette espèce a été trouvée au Cameroun par M. L. Conradt (coll. R. Oberthür).

O. (**Diast.**) **ebeninus** Bates, 1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 240, décrit du Cameroun et du Vieux Calabar, et dont j'ai vu le type dans la collection de M. R. Oberthür, = **noctis** Thomson, 1858, Arch. ent., II, p. 52, décrit du Gabon.

O. (**Diast.**) **Hauseri** n. sp. — *Nitidus; capite, prothorace pygidioque rubro-cupreis, elytris nigris; supra fere glaber, pygidio breviter pallido-pubescente. Capite granulato, antice rugoso; clypeo rotundato; apud marem fronte arcuatim carinata, vertice cornuto, cornu brevi, basi angusto, apice paulo angustiore, late truncato et leviter emarginato; apud feminam fronte recte carinata, vertice carina brevissima, bidentata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace fortiter rugoso-punctato, antice et ad latera granulato, declivitate antica laevi, antice apud marem in medio late et valde producto, parte producta apice arcuatim emarginata, utrinque profunde depresso et juxta depressionem ad latera valde dentato, apud feminam in medio late subsinuatim carinato et utrinque depresso; lateribus postice fortiter et iterum prope angulos anticos distincte sinuatis; basi medio angulatim producta, tota regulariter marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subtiliter ac parce punctatis. Pygidio parce granulato-punctato.* — Long. 19-20 mill.

Brillant; tête, prothorax et pygidium d'un beau rouge cuivreux, sauf le devant de la tête noir; élytres d'un noir d'ébène; dessous du corps d'un brun foncé à léger reflet cuivreux, avec les cuisses, une partie des pattes et le dessous des côtés du prothorax d'un brun-rouge clair et fortement cuivreux; massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus glabre, sauf la tête à courte pubescence d'un brun jaunâtre, quelques soies de même couleur et assez longues au-dessus des angles postérieurs du prothorax, le pygidium à courte et rare pubescence d'un jaune pâle; dessous à pubescence d'un brun jaunâtre clair. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe très peu prononcée; front avec une carène située vers le milieu de la tête et n'atteignant pas la suture des joues; carène frontale courte, légèrement arquée, arrondie à ses extrémités, vertex avec une corne grosse mais courte, située à peu près entre les bords antérieurs des yeux, étroite à sa base, graduellement et faiblement rétrécie vers le sommet qui est largement tronqué et un peu échancré. ♂: carène frontale un peu plus longue, complètement droite, anguleuse à ses ex-

trémités, vertex avec une très courte carène élevée en une petite dent à chaque extrémité, n'occupant pas plus du tiers de l'intervalle des yeux et située entre leurs bords postérieurs, ♀; la tête garnie de gros granules peu serrés, se transformant en grosses et courtes rugosités transverses sur le devant de l'épistome et sur les joues ♂, en fortes rugosités irrégulières et serrées sur tout l'épistome et sur les joues ♀. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet presque vif; la base avec un large rebord qui se prolonge jusqu'au sommet; les angles postérieurs très obtus mais presque vifs; les côtés très fortement sinués près de ces angles, nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une très forte saillie médiane occupant près du tiers de la largeur totale, légèrement échancrée en arc à son bord antérieur, anguleuse à ses extrémités, en outre avec une forte dépression de chaque côté de cette saillie, puis une grande dent longitudinale située sur le bord externe de chaque dépression, ♂; le devant avec une longue carène transverse, presque droite dans son ensemble mais pourtant très légèrement bisinuée, et occupant presque le tiers de la largeur, en outre avec une forte dépression de chaque côté à l'extrémité de la carène, sans tubercules, ♀; le disque à grosse ponctuation rugueuse assez serrée, se transformant en gros granules sur le devant et les côtés, sauf les parties déclives ou déprimées du devant, les angles antérieurs, et les parties déclives au-dessus des angles postérieurs, lisses ou finement pointillés. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines; interstries plans, à ponctuation fine et écartée, mélangée de rides obliques très obsolètes. Pygidium à ponctuation granuleuse très écartée, avec une trace de carène longitudinale médiane. Devant du métasternum avec une forte saillie médiane longitudinale et cariniforme. — Nyassa (coll. R. Oberthür, reçu de M. Hauser).

Extrêmement voisin du *Thomsoni* Bates (l. c.), qui en diffère seulement par la tête, le prothorax et le pygidium bleus ou verts, le dessous du corps et les pattes d'un noir bleuâtre ou violacé, sauf parfois les cuisses d'un brun rougeâtre obscur, le dessus et le dessous du corps à pubescence noire, la carène frontale légèrement arquée dans les deux sexes, la corne du vertex ♂ large et dentée de chaque côté à sa base, puis fortement acuminée, la carène du vertex ♀ relativement assez longue et munie de quatre petites dents, les angles postérieurs du prothorax très largement arrondis, sa saillie médiane ♂ un peu plus étroite et n'occupant guère plus du quart de la largeur, la carène du devant ♀, également un peu plus courte et régulièrement

en arc renversé, les interstries des élytres à ponctuation beaucoup plus grosse et un peu plus serrée.

O. (Diast.) Conradti n. sp. — *Subnitidus, niger, supra nigrosetosus, pygidio rufo-piloso. Capite parum dense punctato, clypeo genisque rugosis, temporibus fere laevibus; clypeo rotundato: fronte fere recte carinata: vertice carina valida, tridentata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace in disco usque ad basim fortiter ac dense punctato, antice et ad latera granulato, in declivitate antica parcius, supra angulos posticos subtilius punctato, postice longitudinaliter impresso, antice transversim carinato et utrinque apud marem depresso ac calloso; lateribus postice valde sinuatis: basi medio angulatim producta et usque ad anguli apicem marginata, margine ad latera parum distincto. Elytris tenuiter striatis: intervallis planis, uniformiter fortiter ac dense punctatis. Pygidio fortiter ac subdense punctato.* — Long. 11-14 mill.

Assez brillant; entièrement noir, sauf parfois les hanches antérieures et une partie du métasternum d'un brun rougeâtre; massue des antennes testacée. Tête, prothorax et élytres garnis de soies noires acuminées, très longues à la partie postérieure du prothorax au-dessus des angles postérieurs, assez courtes sur le reste de sa surface, courtes sur les élytres; pygidium à fine pubescence roussâtre, assez longue et peu serrée; dessous du corps à pubescence roussâtre ou en partie noire. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une forte carène presque droite, située vers le milieu de la tête et atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords postérieurs, munie de trois dents dont celle du milieu est plus grande; l'épistome garni de rides transverses, les joues rugueuses, le front à ponctuation tantôt fine et écartée, tantôt assez grosse et un peu plus serrée, les tempes lisses sauf quelques points très fins et en arrière quelques gros points. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet presque vif; la base avec un rebord assez étroit, se prolongeant dans le milieu jusqu'au sommet de l'angle, presque nul sur les côtés; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; au moins la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; le devant avec une carène transverse à peu près droite et occupant un peu plus du tiers de la largeur, en outre avec une dépression de chaque côté à l'extrémité de la carène, puis une callosité plus ou moins forte, souvent encore dans

le milieu une dépression entre la carène et le bord antérieur. ♂: le devant avec une carène légèrement sinueuse, sans dépressions ni callosités. ♀; toute la région postérieure du disque à grosse ponctuation serrée et simple, s'étendant dans le milieu presque jusqu'au sommet de l'angle, sauf de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs, la partie déclive plus finement ponctuée: le reste du disque à grosse ponctuation serrée et râpeuse, se transformant en granules sur le devant et les côtés, sauf un espace éparsement et irrégulièrement ponctué en avant de la carène. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, largement arrondis sur les côtés: stries étroites mais bien distinctes; interstries plans, uniformément à grosse ponctuation simple et serrée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. Métasternum ayant en devant une forte saillie médiane terminée en avant par un tubercule aigu. — Cameroun (L. Conradt, coll. R. Oberthür); Congo espagnol : Benito (coll. Alluaud, ma coll.).

Ressemble beaucoup au *tridens* var. *niger* Kolbe (l. c.), qui en diffère par le front rugueux, les tempes garnies d'assez gros granules espacés, le prothorax sans sillon longitudinal médian ou tout au plus avec une légère trace de sillon, sa région basilaire ayant dans le milieu un assez grand espace finement et éparsement ponctué, les interstries des élytres à ponctuation peu serrée.

Ressemble également au *noctis* Thoms. (l. c.), qui en diffère par les tempes garnies d'assez grosses rugosités, la base du prothorax à rebord ne se prolongeant pas dans le milieu jusqu'au sommet de l'angle, mais s'arrêtant en face de la 2e strie des élytres contre la partie médiane qui est un peu plus élevée et sans rebord, les élytres à stries peu distinctes, leurs interstries à ponctuation peu serrée et ordinairement assez fine sur les premiers interstries, surtout à la base, devenant graduellement plus serrée et plus grosse sur les côtés.

O. (**Diast.**) **tridepressus** n. sp. — *Parum nitidus, piceo-niger, interdum elytris rufo-fuscis, flavo-pubescens. Capite rugoso, fronte parce rugoso-punctata; clypeo rotundato; fronte recte carinata, carina apud marem in laminam subtriangularem elevata, apud feminam simplici: vertice carina longa, valida, simplici, inverso-arcuata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace granulato, postice asperato-punctato et medio area laevi, in lineam laevem ante producta, notato, in declivitate antica et utrinque supra angulos posticos subtenuiter punctato, longitudinaliter non sulcato, vel solummodo in disci parte anteriore subsulcato, antice tridepresso, pone depressionem medianam late carinato, utrinque ad latera tuberculato; lateribus postice valde si-*

nuatis; basi tota marginata, medio angulatim producta, anguli apice saepius rotundato. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, subfortiter ac subdense punctatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 15-20 mill.

Peu brillant; entièrement d'un noir brunâtre, parfois avec les élytres d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, le prothorax avec une bande oblique de pubescence un peu plus longue, située de chaque côté au-dessus de la déclivité des angles postérieurs; dessous du corps à pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène droite, située vers le milieu de la tête et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; cette carène élevée verticalement en une lame triangulaire qui est faiblement dentée à sa base de chaque côté, puis légèrement bisinuée sur ses côtés entre la dent et le sommet, ou parfois, chez les petits exemplaires, seulement un peu élevée circulairement dans son milieu. ♂; la carène à peu près de même hauteur dans toute son étendue, anguleuse à ses extrémités. ♀; vertex avec une carène atteignant les yeux et située entre leurs bords postérieurs, fortement arquée en arc renversé, et de même hauteur dans toute son étendue, ordinairement très haute, coupée à angle droit à chaque extrémité, parfois, chez de petits exemplaires, moins haute, moins nettement anguleuse à ses extrémités; l'épistome couvert de rides transverses serrées, les joues garnies de grosses rugosités, le front à ponctuation écartée, assez fine et plus ou moins rugueuse. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet ordinairement arrondi; la base à rebord assez étroit, surtout sur les côtés, mais bien distinct et se prolongeant jusqu'au sommet de l'angle apical; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne à peu près droite entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec une forte saillie médiane qui occupe près de la moitié ou au moins le tiers de la largeur, et se termine à sa partie antérieure par une carène transverse, droite ou en arc renversé, précédée d'une dépression, en outre, de chaque côté, aux extrémités de la carène, une autre profonde dépression, puis un gros tubercule; les deux dépressions latérales, vues de devant, séparées de la dépression médiane par un pli saillant presque vertical et souvent cariniforme; le disque sans sillon longitudinal médian, ou avec un léger sillon sur la partie antérieure seule, derrière la carène; le milieu de la région basilaire avec un espace lisse ou obsolètement ponctué qui se prolonge antérieurement en une ligne longi-

tudinale lisse, le reste de la surface garni d'assez gros granules se transformant le plus souvent en grosse ponctuation râpeuse vers la base, sauf les parties déclives au-dessus des angles postérieurs, les parties déprimées du devant et les angles antérieurs, à ponctuation assez fine et simple. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, très arrondis sur les côtés; stries fines: interstries plans, entièrement à ponctuation simple, assez forte et assez serrée. Pygidium à ponctuation simple ou à peine râpeuse, assez grosse et assez serrée. Devant du métasternum avec une forte gibbosité médiane formant un angle dirigé en avant. — État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür); Nyassa (R. P. Guillet, id.); Nord du Mozambique : rivière Loudjenda (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).

Cette espèce est remarquable par la carène frontale ♂ élevée en lame triangulaire; elle ressemble un peu comme faciès au *lamellicollis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 273), décrit de l'Angola, et au *quinquedens* Bates (1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 239), décrit de l'Afrique centrale orientale, mais elle en diffère principalement par le devant du prothorax avec trois dépressions bien distinctes, tandis que ces deux espèces n'ont qu'une seule dépression en avant de la carène.

La conformation du devant du prothorax est analogue à celle du *monapoides* Bates (1888, l. c., p. 241), décrit de l'Afrique centrale orientale, mais ce dernier a la pubescence noire, l'armature de la tête très différente, les interstries des élytres très convexes.

Le *D. infernalis* Lansberge (1887, in Notes from the Leyd. Mus., IX, p. 109), décrit de l'Angola, et que je n'ai pas encore vu, paraît assez voisin de cette nouvelle espèce: d'après la description il en diffère par sa couleur d'un noir brillant, la carène frontale arquée et subtridentée, les interstries des élytres convexes.

O. (Diast.) laevibasis n. sp. — *Subopacus, niger, supra nigrosetosus. Capite rugoso, fronte subtilius rugoso-punctata; clypeo rotundato vel subtruncato; fronte recte carinata; vertice carina longa, valida, simplici, inter oculorum margines posticos sita, recta vel inverso-arcuata, instructo. Prothorace subdense granulato, postice medio area laevi notato, in declivitate supra angulos posticos late sed non profunde, in declivitate antica aspere punctato, longitudinaliter non sulcato, antice transversim late carinato, utrinque depresso atque ad latera tuberculato vel calloso, ante carinam declivitatis medio longitudinaliter ac tenuiter carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi*

tota marginata, medio angulatim producta, anguli apice vix aut parum rotundato. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, subfortiter ac subdense punctatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 15-20 mill.

Un peu mat, entièrement noir; massue des antennes noire, avec quelques parties testacées. Tête, prothorax et élytres garnis de très courtes soies noires, en outre le prothorax avec une étroite bande oblique de soies beaucoup plus longues, située de chaque côté, au-dessus de la déclivité des angles postérieurs; pygidium à pubescence noire assez longue; dessous du corps entièrement ou au moins en majeure partie à pubescence noire. Épistome arrondi en devant ou un peu tronqué; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène droite n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une forte carène simple, atteignant ordinairement les yeux et située entre leurs bords postérieurs, tantôt droite, tantôt en arc renversé; l'épistome couvert de rides transverses, les joues garnies de fortes rugosités, le front à ponctuation assez fine et plus ou moins rugueuse, les tempes finement ponctuées et avec quelques granules ou quelques gros points râpeux. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé, à sommet presque vif ou très peu arrondi, avec une légère sinuosité de chaque côté de l'angle; la base avec un rebord étroit, surtout sur les côtés, mais bien distinct et se prolongeant jusqu'au sommet de l'angle apical; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une carène occupant environ le tiers de la largeur, presque droite, ou formant dans son milieu un angle très peu prononcé et dirigé en avant, un peu recourbée en arrière à ses extrémités, en outre avec une profonde dépression de chaque côté aux extrémités de la carène, puis un assez gros tubercule situé sur le bord externe de chaque dépression. ♂: les dépressions plus faibles et parfois presque nulles, les tubercules plus petits ou remplacés par une simple callosité. ♀: la partie déclive du devant avec une fine carène longitudinale médiane qui part de la carène transverse et se prolonge souvent jusqu'au bord antérieur; la région basilaire ayant dans le milieu un assez grand espace lisse ou indistinctement pointillé, le reste de la surface garni de granules assez gros et assez serrés, sauf les parties déclives, au-dessus des angles postérieurs, garnies de grands points plats très superficiels, une bande oblique de gros points râpeux au-dessus de cette déclivité, les parties déclives ou déprimées du devant, ainsi que les angles antérieurs, à ponctuation

serrée, assez forte et plus ou moins râpeuse ou granuleuse, les dépressions ♂ restant lisses. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, très arrondis sur les côtés: stries fines mais bien distinctes: interstries plans, à ponctuation uniformément presque simple, assez forte et assez serrée. Pygidium à ponctuation à peu près simple, assez grosse et assez serrée. Devant du métasternum avec une forte gibbosité médiane qui forme une pointe dirigée en avant. — Cameroun : Johann-Albrechts Höhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür) ; Congo français (Thollon, coll. du Muséum de Paris).

Ressemble un peu au *tridepressus* n. sp., mais en diffère principalement, par le devant du prothorax ayant, entre la carène transverse et le bord antérieur, une carène longitudinale médiane, tandis que le *tridepressus* a une dépression médiane.

La partie lisse de la base du prothorax est beaucoup moins étendue que chez le *Murrayi* Har. (l. c.) et le *sulciger* Kolbe (l. c.), qui du reste ne lui ressemblent pas. Cette partie lisse le distingue du *noctis* Thoms. (l. c.), du *Conradti* n. sp. et du *tridens* var. *niger* Kolbe (l. c.), qui en diffèrent encore par la carène du vertex plus ou moins nettement tridentée.

O. (Diast.) basilobatus n. sp. — *Parum nitidus, rufo-fuscus, supra fere glaber, pygidio longe et parce fusco-piloso. Apud marem capite confertim rugoso, clypeo rotundato, fronte recte carinata, vertice breviter inter oculorum margines posticos cornuto. Prothorace granulato, postice medio area laevi notato, in declivitate supra angulos posticos laevi, in declivitate antica punctulato, in disco antice longitudinaliter subsulcato, apud marem antice transversim carinato et utrinque depresso; lateribus postice fortiter et iterum prope angulos anticos leviter sinuatis; basi tota marginata, medio in lobum late rotundatum producta et utrinque valde sinuata. Elytris subtenuiter striatis: intervallis planis, subfortiter ac parce punctatis. Pygidio fortiter ac parce subasperato-punctato, punctis minoribus intermixtis.* — Long. 18 mill.

Peu brillant, d'un brun rougeâtre obscur, avec les cuisses un peu plus claires, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax et les élytres avec quelques très courtes soies noires, et quelques soies noires un peu plus longues au-dessus de la partie déclive des angles postérieurs du prothorax, le pygidium à pubescence brune, rare mais longue et dressée: dessous du corps à pubescence d'un brun foncé. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies: front avec une carène droite atteignant presque

la suture des joues; vertex avec une courte corne dressée verticalement, rétrécie graduellement, tronquée et un peu arrondie à son sommet, et située entre les bords postérieurs des yeux; la tête densément garnie de granulations ou de rugosités se transformant en rides transverses irrégulières sur l'épistome, sauf le devant assez fortement ponctué. Prothorax prolongé en arrière dans le milieu de sa base en un lobe largement arrondi et assez court, avec une forte sinuosité de chaque côté de ce lobe; la base avec un rebord bien distinct sur toute la largeur; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs qui font un peu saillie en dehors; le devant avec une carène transverse qui occupe environ le tiers de la largeur et forme dans son milieu un angle obtus peu prononcé et dirigé en avant, en outre avec une dépression de chaque côté de la carène; la partie antérieure du disque avec un très léger sillon longitudinal médian partant de la carène et dépassant la moitié de la longueur; la région postérieure dans le milieu avec un assez grand espace complètement lisse, les parties déclives au-dessus des angles postérieurs également lisses, le reste de la surface garni de gros granules médiocrement serrés, sauf les parties déclives ou déprimées du devant, et les angles antérieurs, finement pointillés, et quelques granules dans les dépressions. Élytres à peu près de la largeur du prothorax, très arrondis sur les côtés; stries assez étroites mais bien accusées; interstries plans, à ponctuation presque simple, à peine râpeuse, assez forte et très peu serrée. Pygidium à grosse ponctuation légèrement râpeuse et écartée, mélangée de points plus fins. Devant du métasternum avec une forte gibbosité médiane qui forme une pointe dirigée en avant. — État du Congo : région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♂).

Diffère de tous les autres *Diastellopalpus* par la base du prothorax qui forme dans son milieu non un angle parfois un peu arrondi à son sommet, mais un lobe largement arrondi, avec une forte sinuosité de chaque côté de ce lobe; il existe bien chez quelques autres espèces une sinuosité de chaque côté de l'angle médian, mais elle est beaucoup moins prononcée.

Diffère encore de la plupart des *Diastellopalpus* par le vertex ♂ muni d'une corne; les seuls qui aient également une corne sur le vertex sont le *Thomsoni* Bates (l. c.), le *Hauseri* n. sp., et le *monapoides* Bates (l. c.), mais chez ces trois espèces le prothorax n'a pas d'espace lisse à sa partie postérieure, chez les deux premières il est bleu, vert

ou cuivreux, chez le *monapoides* il a en devant quatre gros tubercules dentiformes.

O. (Diast.) Pluton n. sp. — *Nitidus, nigerrimus, supra fere glaber, prothorace utrinque supra angulos posticos longe nigro-setoso, pygidii lateribus nigro-pilosis. Capite rugoso, feminae fronte laevi; clypeo subrotundato; apud marem fronte sinuatim carinata, vertice carina gradatim in corniculum elevata, inter oculorum margines posticos sita, armato; apud feminam fronte recte carinata, vertice carina longa, fere recta, leviter tridentata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace fere laevi, vix perspicue ac parce punctulato, solummodo ad latera granulato, prope marginem anteriorem et utrinque in declivitate supra angulos posticos distinctius punctulato, antice carina inverso-arcuata, utrinque subtuberculata, instructo, ante carinam medio profunde sed anguste impresso; lateribus postice fortiter et iterum prope angulos anticos leviter sinuatis; basi utrinque marginata, medio angulatim acute producta, subelevata nec marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, vix perspicue ac parce punctulatis. Pygidio subobsolete punctato, lateribus subfortiter punctatis.* — Long. 18-19 mill.

Brillant: entièrement d'un noir d'ébène, sauf la massue des antennes au moins en partie testacée. Dessus glabre, sauf la tête, les côtés du prothorax, les côtés et l'extrémité des élytres avec quelques courtes soies noires, la base du prothorax avec une série oblique de longues soies noires, située de chaque côté au-dessus de la déclivité des angles postérieurs, les côtés du pygidium à pubescence noire assez longue; dessous du corps à pubescence noire. Épistome arrondi et un peu tronqué en devant; joues peu saillantes et arrondies, sauf une légère sinuosité près des yeux; front avec une carène atteignant la suture des joues, un peu sinueuse, très faiblement en arc renversé dans son milieu, à peine arquée en arrière à ses extrémités qui sont légèrement anguleuses, vertex avec une carène située entre les bords postérieurs des yeux et s'élevant graduellement en une petite corne triangulaire légèrement tronquée à son sommet, toute la tête couverte de grosses rugosités assez serrées, ♂; front avec une carène droite, non anguleuse à ses extrémités et atteignant la suture des joues, vertex avec une longue carène presque droite, atteignant presque les yeux et située un peu en arrière de leur milieu, légèrement dentée dans le milieu et à chaque extrémité, l'épistome et les joues couverts de grosses rugosités serrées, le reste de la tête lisse, sauf quelques gros granules sur les côtés du front, quelques gros points râpeux sur les tempes. ♀.

Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet vif; la base nettement sinuée de chaque côté de cet angle, et avec un rebord ne se prolongeant pas dans le milieu jusqu'au sommet de l'angle, mais s'arrêtant à peu près en face de la 2e strie des élytres contre la partie médiane qui est un peu plus élevée et sans rebord; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs très brusquement déclive, cette déclivité se prolongeant le long de la base, tout en diminuant de hauteur, jusqu'à la partie sans rebord de l'angle basilaire médian; le devant avec une carène en arc renversé, n'occupant pas plus du quart de la largeur, légèrement élevée à chaque extrémité en un tubercule qui se prolonge sur la déclivité antérieure en une grosse callosité longitudinale, ces callosités séparées par une étroite mais profonde dépression médiane dont le fond est occupé par une très fine carène longitudinale médiane s'étendant jusqu'au bord antérieur; toute la surface paraissant lisse, mais pourtant imperceptiblement et éparsement pointillée, sauf largement les côtés garnis de gros granules espacés et inégalement répartis, une étroite bande de granules au-dessus des déclivités basilaires, une large bande irrégulière le long du bord et des angles antérieurs, et de chaque côté les parties déclives de la base, plus distinctement pointillées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries extrêmement fines; interstries plans, lisses, sauf un pointillé extrêmement fin et espacé, le latéral un peu plus distinctement ponctué à la base et le long du bord externe. Pygidium à peine une fois et demie aussi large que long ♂, au moins deux fois aussi large que long ♀, avec une légère trace de carène longitudinale médiane, à ponctuation un peu obsolète, sauf les côtés assez fortement et éparsement ponctués; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Métasternum à peine pointillé dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec une forte saillie médiane longitudinale et cariniforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse, sauf l'extrémité garnie de gros points. — Sierra-Leone (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas); Côte d'Ivoire : Haut-Cavally (Ch. van Cassel, mission Woelffel, coll. du Muséum de Paris).

Ressemble un peu, par son prothorax très largement lisse, au *Johnstoni* Waterhouse (1885, in Proced. Zool. Soc. Lond., 1885, p. 232), décrit du Kilima-Ndjaro, mais ce dernier a l'armature de la tête très

différente, la carène du devant du prothorax beaucoup plus longue et autrement conformée, sa base rebordée sur toute la largeur, ses côtés sans sinuosité distincte près des angles antérieurs, les interstries des élytres beaucoup plus fortement ponctués vers les côtés.

Distinct de tous les autres *Diastellopalpus* par les interstries des élytres lisses, sauf un pointillé à peine visible. L'espèce dont il se rapproche le plus est le *Murrayi* Har. (l. c.), qui en diffère par le vertex avec une carène peu élevée et sinueuse ♂, avec une lame étroite et haute, échancrée à son sommet ♀, le prothorax bien moins largement lisse sur le disque, ayant en devant une forte saillie médiane prolongée en un lobe étroit divisé par un sillon longitudinal ♂, une carène formant un angle obtus dirigé en avant ♀, en outre ordinairement de chaque côté une dépression, puis un assez gros tubercule, les interstries des élytres à ponctuation très distincte.

Outre celles décrites ou citées ci-dessus, le sous-genre *Diastellopalpus* comprend deux espèces que je n'ai pas encore vues : **balubanus** Kolbe (1893, in Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freund. Berl., 1893, p. 148), décrit du Congo central, et **castaneus** Kolbe (1897, in Deutsche Ost-Afrika, IV, vi, p. 148), décrit du Kilima-Ndjaro.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des *CACCOBIUS* et *ONTHOPHAGUS*

DÉCRITS OU CITÉS.

MATÉRIAUX

POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE

DE LA RÉGION MALGACHE

Par L. Fairmaire.

12e Note (1).

EROTYLIDAE

Triplax basalis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble à un petit *T. Perrieri* Fairm. mais un peu plus atténué en arrière, d'un bleu noirâtre avec la tête et le corselet plus fortement ponctués, les antennes plus grêles, les articles du funicule courts, mais non transversaux, le 3e pas plus long que le 4e; le corselet est moins court, plus atténué en avant; la partie basilaire rouge des élytres est semblable avec un petit nuage autour de l'écusson, mais la ponctuation est bien plus fine, presque effacée en arrière avec des lignes de points qui ne forment pas de stries et qui sont plus distinctes à la base; la poitrine est aussi très ponctuée et l'abdomen est rougeâtre sur les côtés; les tarses sont roussâtres.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un individu.

ENDOMYCHIDAE

Encymon scutatus n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble extrêmement à l'*E. armipes* Fairm., du même pays, en diffère par le corps plus étroit, non élargi en arrière, la coloration peu brillante, presque noire, l'écusson convexe, plus arrondi, lisse, brillant, les antennes foncées, comme la massue, à 3e article un peu moins long et les fémurs antérieurs inermes.

Betsiléo; ma collection.

Haploscelis metallescens n. sp. — Long. 13 mill. — Voisin à la fois de l'*atratus* et du *columbinus*, moins rétréci en arrière que

1. Notes 1 à 8 in *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1896 à 1899. — Note 9 in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1899. — Note 10 in *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1901. — Note 11 in *Rev. d'Ent.*, 1901.

le premier, mais plus que le second, d'un brun faiblement bronzé, peu brillant; le corselet est faiblement rétréci d'arrière en avant, les côtés à peine arqués, les angles antérieurs assez larges et assez obtus, les sillons basilaires assez courts, profonds, le sillon basilaire très marqué, se prolongeant jusqu'aux angles qui sont médiocrement pointus: les élytres légèrement rétrécies après le milieu, assez arrondies à l'extrémité, à ponctuation extrêmement fine, assez serrée, plus distincte vers la suture en avant, la suture elle-même étroitement lisse.

Madagascar; ma collection.

Se rapproche assez de la description de l'*H. nitidus* Csiki, mais chez ce dernier les angles antérieurs du corselet sont plus aigus que chez l'*atratus*, et ici c'est le contraire, et les côtés sont subarrondis, tandis qu'ici ils sont presque droits.

Haploscelis coerulescens n. sp. — Long. 9 à 10 mill. — *Oblongo-ovatus, sat convexus, fuscus, paulo coerulescens, modice nitidus; antennis sat gracilibus, clava abrupta, apice truncatula; prothorace parum transverso, a basi leviter attenuato, lateribus fere rectis, antice modice emarginato, angulis productis, apice obtusis, sulcis basalibus parum impressis, basi sat profundis, sulco marginali fere nullo, angulis posticis acutis; elytris ovatis, postice paulo attenuatis, apice obtusis, dorso vix perspicue punctulatis, subtiliter marginatis; subtus cum pedibus fuscus, modice nitidus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Forme intermédiaire entre l'*atratus* et les espèces suivantes, moins rétrécie en arrière que le premier, moins arrondie à l'extrémité que les autres; la ponctuation des élytres n'est visible qu'à un fort grossissement.

Haploscelis cyanipennis n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongo-ovatus sat fortiter convexus, fusco-metallescens, modice nitidus, elytris coeruleis, paulo magis nitidis; antennis sat elongatis, parum gracilibus, articulo 8° praecedente paulo majore, ultimo fere truncato, apice rufescente; prothorace antice profunde emarginato, angulis valde productis, apice obtusis, lateribus fere parallelis, antice tantum arcuatis, sulcis lateralibus parum impressis, sed basi profundis, sulco basali parum impresso, angulis posticis acutis; elytris ovatis, indistincte punctulatis, suturam versus paulo evidentius; tibiis anticis arcuatis, apice cum tarsis subtus rufovillosis.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Forme du *Perrieri*, mais plus grand, plus convexe, d'une coloration différente avec un corselet très profondément échancré en avant.

Haploscelis Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, fuscopiceus, modice nitidulus, convexus, elytris utrinque maculis 2 rufis, 1ª humerali, 2ª ante apicem ornatis; capite sat parvo, antennis sat brevibus, fuscis, basi rufopiceis, clava nigra; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus parallelis, antice breviter arcuatis, basi marginato et utrinque stria sat longe signato; elytris ovatis, postice vix ampliatis, ad humeros paulo convexis, dorso laevibus, apice rotundatis; subtus cum pedibus concolor, his validiusculis.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette nouvelle espèce est remarquable par sa petite taille et sa coloration; c'est la première du genre ayant des taches. Elle se distingue de ses congénères, en outre de la couleur, par sa forme oblongue, un peu parallèle.

J'ajoute à ces descriptions les suivantes, extraites d'un travail de Csiki : *Coleoptera nova in Mus. Nat. Hungar.* 1900, et que je ne puis rapporter à aucune de celles que je connais.

2. [1] Haploscelis nitidus Csiki, p. 400. — Long. 11 à 12 mill. — *H. atrato Kl. similis; differt colore nigro-aeneo; prothorace planato, in medio parum convexo, antice angustato, angulis anticis magis, posticis minus acutis, lateribus subrotundis, sulcis basalibus brevibus profundisque, linea media obsoleta. Elytris subtiliter minus dense punctato-coriaceis, fortiter convexis. Mesosterno angustiore, acute pentagono. Femina a feminis H. atrati differt : corpore multo majore, elytris fortiter convexis, prothorace antice multo angustiore, angulis anticis magis porrectis, angulatis.*

Tananarive.

3. Haploscelis nossibeanus Csiki, p. 400. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovatus, subnitidus, niger, supra metallice violascens, subtiliter sparsim punctato-coriaceus. Prothorace longitudine plus quam duplo latiore, lateribus antice parum angustatis, in medio subrotundis, ante angulos posticos leviter sinuatis, angulis anticis porrectis obtuseque rotundatis, imo marginibus lateribus elevato-convexis, sulcis basalibus sat profundis, abbreviatis. Antennis proportionaliter brevibus, arti-*

1. Le nº 1 du Mémoire est la description d'un *Trycherus elegans* Csiki, qui ne diffère pas du *longanimis* Th. in Arch. ent. II, 358, du Gabon.

culis crassiusculis, 3° sequentibus duobus simul sumptis longitudine aequali, 4° quinto longiore, 6° et 7° quinto tantum brevioribus, 8° quinto aequali, planato et latiore triangularique, ultimo apice rufescente. Pedibus nigris, tarsis rufo-piceis ♂ *et* ♀.

Nossi-Bé.

Me paraîtrait identique au *curtulus* Fairm., de Nossi-Bé, mais ce dernier n'a que 8 mill., il est noir, et le corselet n'est pas plus de 2 fois aussi large que long.

4. HAPLOSCELIS MADECASSUS Csiki, p. 401. — Long. 12 mill. — *H. columbino pariter similis; niger, nitidus, antennis pedibusque concoloribus, thorace supra elytrisque aeneo-nigris subtilissime coriaceis sparsimque punctulatis. Prothorace longitudine duplo latiore, antice fortiter angustato, sulco transverso basali nullo, sulcis lateralibus brevibus profundisque, disco subconvexo, ad basin tantum vestigio lineae medianae. Elytrorum tertia parte basali latissima, inde incipiente fortiter angustata.*

Madagascar.

Enfin voici la diagnose d'une espèce assez curieuse et que je ne connais pas :

HAPLOSCELIS ABDOMINALIS Waterh., *Trans. Soc. London*, 1877, 13. — Long. 10 mill. — *Ovalis, atratus, subnitidus, laevis; thorace leviter convexo, basi medio haud marginato, elytris convexis, apicem versus arcuatim angustatis; tibiis anticis intus dente acuto armatis; abdomine medio impressione magna.*

Cette impression profonde occupe les 2e, 3e et 4e segments, entamant le 1er : les bords en sont élevés.

HETEROMERA

Selinus abacoides n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *S. trivialis* Gerst.; à peine plus petit, mais plus large, notamment pour le corselet dont les angles antérieurs sont bien moins saillants, un peu obtus; les stries des élytres sont plus étroites, moins profondes, et les intervalles sont moins convexes; l'abdomen est finement striolé et impressionné sur les côtés, et les pattes sont plus robustes.

Plateau de l'Androy (*Decorse*); Andrahomana, sud de Madagascar (*Alluaud*).

Selinus punctipennis n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble au *S. elevatus* Gerst., de Zanzibar, mais un peu plus grand et plus large; en diffère notablement ainsi que des autres *Selinus* par les stries des élytres peu marquées, à points assez gros, assez profonds, peu serrés, les intervalles presque plans, la suture un peu convexe; le corselet est presque aussi large en avant qu'à la base, celle-ci est largement bisinuée et assez fortement impressionnée sur ces sinuosités; les bords latéraux sont assez fortement marginés, les angles antérieurs assez obtus; les tibias et les tarses sont d'un brun de poix, les tarses antérieurs larges, les antennes en paraissent plus larges vers l'extrémité qui est roussâtre.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Melanocratus amplicollis n. sp. — Long. 22 mill. — *Oblongus, modice convexus, niger, nitidus; prothorace transversim subquadrato, elytris vix angustiore, antice et postice aequilato, lateribus leviter arcuatis, fortiter marginatis, postice haud sinuatis, dorso polito, basi recta, marginata, angulis acute productis; scutello brevi, basi transversim elevato, apice deflexo; elytris sat brevibus, modice striatis, striis 2ª 3ªque basi conjunctis, intervallis planiusculis, alutaceis; subtus laevis, prosterno et abdomine basi lateribusque subtiliter strigosulis, pedibus validis, tibiis anticis leviter arcuatis, sat latis, apice et ante apicem dente valido armatis, tibiis intermediis fere rectis, medio obtusissime angulatis, apice dente valido acuto armatis, posterioribus rectis, apice extus acute angulatis, intus bispinosulis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Ressemble assez au *M. major* Fairm., mais plus grand, moins déprimé, plus brillant, avec les côtés du corselet moins arrondis, non sinués à la base et les tibias postérieurs droits, les tibias antérieurs n'ont qu'une dent avant l'apicale. La place de ce genre est bien près des *Stiropus*, comme l'indique Champion dans son supplément au Catalogue Gemminger et Harold et non près des *Trigonopus* comme je l'avais pensé.

Melanocratus ovoideus n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblongo-ovatulus, modice convexus, niger, nitidulus; capite minuto, coriaceo, clypeo arcuatim emarginato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice quam basi paulo angustiore, lateribus sat fortiter rotundatis, angulis anticis obtusis, posticis vix rectis, basi recta, marginata; scutello brevi, fere truncato; elytris ovatis, ad humeros obtusis, fere rotundatis, lateribus leviter arcuatis, dorso sat fortiter striatis, inter-*

collis leviter convexis, apice obtuse subproductis; abdomine basi et lateribus subtiliter striolato, tibiis 4 posticis rectis, apice angulatis, anticis?

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Remarquable par son corselet étroit, très arrondi sur les côtés, et ses élytres courtes, ovalaires, arrondies aux épaules et sur les côtés.

Melanocratus neuter n. sp. — Long. 12 à 16 mill. — Cet insecte ressemble au *Trigonopus platyderus* Muls. et semblerait établir une transition entre les 2 genres; en effet il ne diffère guère des *Trigonopus* que par les tibias antérieurs moins élargis vers l'extrémité, un peu angulés au milieu, tronqués très obliquement à l'extrémité dont l'angle externe forme une dent assez aiguë, et le 1er article des tarses n'est pas plus long que les 2 suivants réunis; on peut ajouter que le chaperon et le labre sont plus fortement échancrés. Cet insecte est moins large et plus parallèle que le *T. platyderus*, entièrement noir, lisse et assez brillant au-dessus, mais plus brillant au-dessous; le corselet a les côtés presque parallèles, arqués en avant avec les angles assez saillants, déclives, sa surface est lisse, la base marginée avec les angles droits, l'écusson très court, les élytres angulées aux épaules, peu fortement striées, les stries lisses, les intervalles presque plans, la saillie intercoxale est plus large, tronquée, le 2e segment ventral est aussi long que les 2 suivants réunis.

Pays Androy-nord (*Alluaud*).

Melanocratus convexicollis n. sp. — Long. 16 à 18 mill. — Ressemble à l'*ovoideus* Fairm., mais un peu plus petit, plus étroit, avec le corselet un peu moins court, presque aussi large que les élytres, moins arrondi sur les côtés qui sont aussi assez fortement marginés, les angles antérieurs moins obtus, les postérieurs presque droits, le disque plus convexe; l'écusson est moins obtus; les élytres sont à peine ovalaires, presque parallèles chez les ♂, moins arrondies aux épaules, striées de même avec les intervalles aussi peu convexes, plus faiblement cicatrisées; les tibias antérieurs sont assez fortement bidentés en dehors chez le ♂, presque unis et élargis vers l'extrémité chez la ♀, les intermédiaires rugueux, un peu arqués à la base chez le ♂, droits chez chez la ♀, les postérieurs droits ♂ et ♀ et s'élargissant vers l'extrémité avec une forte dent aiguë apicale.

Andrahomana, Madagascar-sud (*Alluaud*).

Cet insecte, comme le *M. neuter*, d'un noir plus brillant, surtout en

avant, a beaucoup d'affinités avec les *Trigonopus* à raison de la conformation des pattes postérieures dont les tibias sont droits; mais les tibias antérieurs sont également différents, échancrés à l'extrémité avec l'angle apical acuminé. Il ne diffère du *neuter* que par la taille un peu plus forte, le corps plus allongé, le corselet moins court, plus atténué en arrière avec les côtés plus fortement marginés; la suture clypéale, également faible, n'est pas arquée, mais angulée de chaque côté; les élytres sont plus longues.

Alphitobius (?) **cinctellus** n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, subparallelus, modice convexus, piceus, nitidulus, capite, prothoracis marginibus anguste, scutello elytrorumque marginibus piceo-rufescentibus; capite subtilissime punctulato, brevi, inter antennas transversim sulcato, his sat brevibus, rufis, sat latis, articulis 4-10 fortiter transversis, utrinque dentatis, ultimo fere rotundo; prothorace transverso, longitudine fere duplo latiore, elytris haud angustiore, lateribus parum arcuatis, antice magis rotundatis, angulis anticis obtusissimis, dorso laevi, basi fere recta, utrinque obsolete impressiuscula; scutello minuto, subogivalis; elytris oblongis, apice conjunctim rotundatis, dorso fere obsolete punctulato-striatulis, intervallis planiusculis, laevibus; subtus cum pedibus rufus.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez à l'A. *viator* Muls. (*Uloma rufula* Fairm.), mais bien plus petit et plus étroit, plus convexe, brunâtre avec les bords latéraux roux, les élytres à peine striolées, à interstries presque plans; la tête est fortement bi-impressionnée en avant, les yeux sont gros, les antennes courtes, à articles 5-10 transversaux, dentés. C'est avec doute que je classe cet insecte dans le G. *Alphitobius*.

Palorus quadricollis n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble assez à l'*Hypophloeus calidipes* Fairm., des Comores [1], mais plus petit, plus parallèle, moins convexe, d'un brun plus noirâtre, avec le corselet en carré transversal, nullement rétréci en arrière, plus fortement marginé sur les côtés et non rebordé à la base dont les angles sont tout à fait droits, les antérieurs un peu obtusément saillants, la ponctuation est indistincte; les élytres ont les épipleures étroites, entières, elles sont faiblement striées avec les intervalles à peine convexes, un peu plus fortement sur les côtés; les antennes sont plus courtes, moins larges, presque cylindriques.

Andrahomana, Madagascar-sud (*Alluaud*).

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1893, 341.

Cedrosius n. g.

Genre voisin des *Derosphaerus* bien que fort différent en apparence. Le corselet court, très arrondi sur les côtés avec la base droite, les angles postérieurs très obtus, les antérieurs arrondis, les élytres plus larges, angulées aux épaules, fortement striées, lui donnent un autre faciès. La tête est plus petite, les yeux sont plus gros, rapprochés en avant; les antennes sont semblables, le prosternum est étroit, caréné, bisillonné, et non défléchi à l'extrémité; les fémurs sont assez épais, à peine claviformes, les tarses plus étroits, moins densément villeux en dessous.

Quand l'insecte est frais, il est garni en dessus de poils roussâtres hérissés, très fins, au moins sur le corselet et la base des élytres.

Cedrosius calosomoides n. sp. — Long. 14 à 16 mill. — *Oblongus, convexus, niger, nitidus; capite brevi, prothorace angustiore, fronte impressiuscula, inter oculos punctata, vertice et clypeo tenuiter punctulatis, hoc arcuatim fortiter impresso, oculis magnis, grosse granulatis, fortiter et late emarginatis, antennis apice compresso-latioribus, articulis 6-10 extus angulatis, ultimo breviter ovato, 5° praecedentibus paulo latiore; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus fortiter rotundato, antice et basi aequilato, hac marginata, dorso sat fortiter laxe punctato, angulis anticis fere rotundatis, posticis obtusis; scutello lato, quadrato-semirotundato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulato-rotundatis, postice ♂ paulo ampliatis, fortiter et sat late punctulato-striatis, intervallis convexis, laxe subtiliter punctulato-asperulis; metasterno lateribus fortiter punctato, metapleuris minus punctatis, abdomine basi vix perspicue striatulo; pedibus mediocribus, anticis paulo longioribus et femoribus magis incrassatis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Damatris retrogranatus n. sp. — Long. 7 mill. — Forme, taille et coloration semblables à celles de *D. acidiferus* Coq.; en diffère par le corselet dont les côtés sont moins arrondis en avant avec les angles plus saillants, et le disque un peu moins convexe; les élytres surtout sont très différentes par leur sculpture, les stries sont profondes, les intervalles assez convexes, à bandes cuivreuses et bleuâtres moins régulièrement alternées, formant à l'extrémité quelques tubérosités cuivreuses assez remarquables; les élytres sont un peu plus étroites que chez *acidiferus* et plus atténuées en arrière; les pattes sont d'un brun rougeâtre, les fémurs plus foncés.

Forêt Tanala, centre-sud de Madagascar (*Alluaud*).

La sculpture de l'extrémité des élytres est assez curieuse.

Chemolanus laeviceps n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovatus, sat fortiter convexus, fusco-metallescens, capite leviter coerulescente, prothorace subopaco, elytris aeneis, nitidis; capite fere laevi, sutura clypeali vix impressa; prothorace transverso, lateribus antice rotundato, dorso subtilissime punctulato, basi medio subtiliter marginato; elytris ovatis, sat fortiter striatis, striis laevibus, apice profundioribus, intervallis paulo convexis, postice magis elevatis; subtus opacus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble beaucoup au *C. consobrinus* Fairm.; même forme et même coloration; en diffère par la tête plus unie, sans trace bien sensible de la suture clypéale, teintée de bleuâtre; le corselet moins arrondi sur les côtés en avant; les élytres moins larges, à stries plus profondes avec les intervalles convexes surtout à l'extrémité; les fémurs postérieurs sont plus courts.

Pseudocamaria attenuata n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — Ressemble assez à l'*alternata* Fairm., mais sensiblement plus petite, d'une coloration bronzée, plus foncée, un peu cuivreuse, moins brillante, et d'une forme plus ovalaire, atténuée en arrière presque dès la base des élytres; celles-ci sont en outre médiocrement striées avec les intervalles faiblement et également convexes, non alternativement relevés, mais un peu plus convexes à l'extrémité; la tête est un peu moins courte, le chaperon non transversalement concave, les yeux moins rapprochés, le corselet a la même forme, mais les angles antérieurs sont assez saillants et pointus; l'écusson est plus étroit, moins obtus à l'extrémité; le dessous est d'un bleu foncé presque mat et les pattes sont d'un bleu brillant, le prosternum est plus horizontal, plus acuminé, le mésosternum un peu plus largement ouvert, les métapleures sont plus étroites et les pattes plus courtes.

Baie d'Antongil; ma collection.

P. consobrina Bates (Soc. Ent. Lond., 1879, 288) est bien plus grande (12 mill.), et se distingue en outre de ses deux congénères par la sculpture des élytres dont les interstries sont plus ou moins fortement rugueux transversalement; sa coloration est verte ou d'un vert bronzé, passant au doré et au pourpre sur les côtés, sur la base et sur l'extrémité; le prosternum et le métasternum sont d'un noir brillant sans

aucune teinte de violet tandis que chez *alternata* ils sont noirs avec des reflets violets distincts.

Pseudocamaria oblongula n. sp. — Long. 18 mill. — Forme plus oblongue que celle de ses congénères et corps très faiblement gibbeux, coloration analogue à celle de la précédente espèce, mais un peu plus cuivreuse et plus brillante : la tête est très courte en avant, sa suture clypéale est arquée et assez profonde, le bord antérieur est légèrement sinué; les yeux sont gros, très rapprochés, plus que chez l'*alternata*; les antennes atteignent le bord postérieur du corselet et s'élargissent peu à peu à partir du 6e article; le corselet, notablement plus étroit que les élytres, est à peine plus étroit en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés qui sont plus marginés et couvert d'une ponctuation serrée, extrêmement fine, le bord postérieur assez fortement bisinué, un peu marginé de chaque côté, les angles postérieurs droits, les antérieurs obtus, l'écusson plus triangulaire, bleu foncé; les élytres oblongues, presque parallèles, se rétrécissant vers l'extrémité, à stries assez profondes, intervalles médiocrement convexes, mais se relevant alternativement après le milieu ainsi que la suture; le dessous lisse, d'un bleu un peu brunâtre, médiocrement brillant, les pattes assez longues, d'un bleu brillant.

Fort-Dauphin (*Cotta*); un seul individu.

Camaria Perrieri n. sp. — Long. 30 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, convexa, fusco-aeneo-coerulescens, sat nitida; capite sat lato, laevi; sutura clypeali tenuiter impressa, arcuata, antennis brevibus, prothoracis basin haud superantibus, crassiusculis, apicem versus paulo latioribus, rubiginosis et opacis, basi metallicis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, dorso laevi, lateribus sat tenuiter marginato, angulis anticis paulo obtuse productis, basi fere recta, subtiliter marginata, angulis rectis; scutello late triangulari, laevi; elytris oblongo-ovatis, amplis, fortiter striatis, striis laevibus, apicem versus magis impressis, intervallis leviter convexis, laevibus, postice vix magis elevatis; subtus cum pedibus concolor, paulo nitidior, laevis; prosterno inter coxas arcuato et obsolete bistriato, tarsis subtus dense rufovillosis.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette belle *Camaria* ressemble assez à l'*obscurina* Fairm., mais elle est plus ample, le corselet plus large, les élytres plus courtes, plus élargies en arrière avec les stries plus profondes et les intervalles convexes, les antennes sont plus courtes et la coloration plus foncée.

Camaria blapoides n. sp. — Long. 20 à 28 mill. — Ressemble assez à la précédente: même forme, mais plus étroite, plus convexe, coloration plus foncée, plus noire, non bronzée, mate sur la tête et le corselet, ce dernier notablement plus étroit, nullement marginé à la base. l'écusson est plus petit, les antennes sont plus longues, enfin l'échancrure du mésosternum est un peu arrondie au fond au lieu d'être nettement triangulaire et les pattes sont aussi foncées que le reste du corps au lieu d'être un peu d'un brun-marron.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Camaria Cottae n. sp. — Long. 31 mill. — Très voisine de la *C. blapoides* dont elle offre la coloration, mais d'une plus grande taille avec les élytres plus amples, plus longues, un peu moins fortement striées: le corselet est très différent, plus large avec les côtés presque droits et parallèles, les angles antérieurs plus saillants, moins obtus à l'extrémité, les angles postérieurs sont simplement droits; l'écusson est plus large, plus arqué; la tête est plus courte, les antennes sont plus courtes, n'atteignant pas la base du corselet, les cinq derniers articles forment une massue allongée, d'un noir mat, le 6e est un peu moins large et luisant; le dessous est plus brillant que le dessus; le prosternum est plus angulé à l'extrémité et les bords du mésosternum sont aussi plus angulés.

Ampasimena, vallée d'Ambolo (*Cotta*).

Je dois cet insecte intéressant à l'obligeance de notre collègue M. l'abbé Carret.

Callimaria granulata n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovata, sat fortiter convexa, fusco-metallescens, parum nitida: fronte impressiuscula, clypeo nitido, sutura clypeali profunde arcuata, antennis sat brevibus, prothoracis basin vix superantibus, fuscis, apicem versus leviter crassioribus; prothorace longitudine duplo latiore, elytris valde angustiore, lateribus parallelis, antice tantum arcuatis, dorso subtilissime punctulato, basi medio arcuatim impresso, margine antico medio arcuato, utrinque sinuato, angulis anticis productis sed obtusis, posticis acutiusculis; scutello triangulari laevi; elytris fere subquadratis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, apice tantum angustatis et obtusis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, sat irregulariter granatis, postice paulo densius, stria marginali profunda et grosse punctata: subtus cum pedibus nitidior, pectoris lateribus opacis.*

Montagne d'Ambre (*Alluaud*); un seul individu.

Cet insecte est assez remarquable par les petits tubercules qui ornent les élytres.

Suarezius ovipennis n. sp. — Long. 9 mill. — Ovalaire, d'un brun bronzé médiocrement brillant, distinct de ses congénères par sa taille, sa forme plus oblongue, son corselet très arrondi sur les côtés, assez fortement rebordé à la base, avec tous les angles obtus, le disque convexe, lisse, marqué de deux petites fossettes arrondies; les élytres sont ovalaires, un peu élargies au milieu, moins fortement déclives à l'extrémité, marquées de fossettes en séries formant des stries assez larges, mais peu enfoncées, les intervalles convexes, surtout sur les côtés; la tête est presque lisse comme le corselet, le chaperon est un peu ponctué, la suture clypéale est arquée et profonde.

Andrahomana, Madagascar-sud (*Alluaud*).

La forme un peu oblongue du corps et celle du corselet, fortement arrondi sur les côtés, donnent à cette espèce un faciès assez différent des autres *Suarezius*.

Osdara hovana n. sp. — Long. 12 mill. — *Ovata, convexa, fusco-picea, opaca, granulis minutis sat dense vestita et granis majoribus politis sparsuta; capite rugosulo, sutura clypeali sat fortiter impressa, arcuata, antennis sat gracilibus, articulis 4 ultimis crassioribus, ultimo majore, subrotundato; prothorace parum transverso, basi elytris haud angustiore, medio valde rotundato ampliato, lateribus medio obtuse angulatis, dorso inaequaliter granuloso, spatio medio longitudinali laevi et utrinque plagula ovali sublaevi paulo depressis; elytris fere globosis, granulis concoloribus sat dense vestitis, granis majoribus nitidis sparsutis et apice tuberculis utrinque 3 vel 4 instructis, lateribus densius ac grossius granatis; subtus cum pedibus subtiliter asperula.*

Forêts au nord de Fort-Dauphin (*Alluaud*).

Le G. *Osdara* ne comprend encore que quelques espèces de Ceylan et de la Nouvelle-Guinée; la découverte d'un insecte de ce genre à Madagascar est fort intéressante. Celui-ci ressemble beaucoup à l'*O. picipes* Westw. et n'en diffère que par la taille plus forte, la tête non impressionnée en avant, le corselet moins court, à angles antérieurs très obtus, avec l'impression médiane plus longue, non relevée sur les côtés, et les élytres plus globuleuses, densément granuleuses et sans séries régulières.

Osdara brevipes n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble extrême-

ment au précédent, mais la taille est bien plus faible, le corselet est simplement arrondi sur les côtés, non anguleux, sa surface est régulièrement convexe, sans dépressions lisses, la granulation est plus fine, plus serrée, plus régulière; au milieu de la base on distingue à peine la trace d'une ligne plus lisse; les élytres ont la même forme, un peu plus arrondie aux épaules, la granulation est également double, mais plus fine; les pattes sont plus courtes, les fémurs postérieurs n'atteignent pas l'extrémité des élytres qu'ils dépassent chez la précédente espèce.

Mêmes localités (*Alluaud*).

Sphaerocaulus Perrieri n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble beaucoup au *S. graniger* Fairm., mais bien plus grand, avec les élytres également couvertes de grains serrés, lisses, mais moins globuleuses, moins fortement arrondies à l'extrémité; le corselet a la même forme, il est couvert de granulations fines, assez inégales, bien distinctes, il est un peu plus rétréci en avant avec les angles antérieurs moins saillants; la tête est un peu plus rugueuse, bisillonnée transversalement en avant, le sillon antérieur plus profond; les antennes sont peu épaisses, d'un roux brunâtre.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Amarygmus tarsatus n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, modice convexus, coeruleus, nitidus, subtus cum pedibus fuscus, tarsis rufescentibus; capite dense subtilissime punctulato, oculis approximatis, antice transversim profunde sulcato, labro piceo, antennis parum gracilibus, piceis, corporis medio paulo brevioribus; prothorace brevi, transverso, antice sat fortiter angustato, dorso laevi, basi utrinque late sinuate et obsolete impressiusculo; elytris ovatis, parum fortiter striatis, striis punctulatis, intervallis convexiusculis, laevibus, striis externis fortius punctatis; tibiis posticis sat latis, sed basi angustatis, tarsis posticis paulo compressis, articulo 1° ceteris conjunctis aequali, anticis sat latis; subtus villosus, articulo ultimo ceteris conjunctis aequali.*

Madagascar (*Raffray*).

Très différent des deux espèces malgaches déjà décrites, *funerarius* Fairm., Ann. Fr. 1868, 800, et *cuproaeneus* Fairm., l. c., 70.

Hyperchalca rudicollis n. sp. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — Plus petite et plus étroite que l'*H. fuscoaenea* Fairm. (*Nesogena* id. *olim*), avec la même coloration d'un bronzé foncé, brillant sur les élytres mais presque mat sur la tête et le corselet qui sont couverts d'une ponc-

tuation assez forte, très serrée, un peu rugueuse; le corselet est aussi fortement arrondi sur les côtés, presque aussi large en avant qu'en arrière, la base est à peine marginée, sans point enfoncé de chaque côté; les élytres plus étroites, sont striées de la même manière, les stries paraissent plus ponctuées, les intervalles sont plus convexes et plus ponctués, le prosternum et les métapleures sont densément ponctués, l'abdomen est presque lisse, sauf sur la saillie intercoxale.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

La *Nesogena fuscoaenea* appartient au G. *Hyperchalca* et est identique à *H. Humbloti* Fairm.

Diastanus n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Nesotaurus*, le faciès est le même, mais la tête forme un museau assez long, les yeux ne touchent pas le bord antérieur et sont déprimés, le dernier article des palpes maxillaires est plus long, la base du corselet est finement rebordée, le corselet régulièrement triangulaire, les pattes sont grêles, les tarses postérieurs sont aussi longs que les tibias avec le 1er article aussi long que les suivants réunis, le 3e faiblement lamellé.

Diastanus nitidiventris n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, vix nitidulus, subtus valde nitidus, pedibus rufis, tibiis tarsisque obscurioribus; capite angusto, antice producto, dense subtiliter punctato, antice transversim impresso, apice truncato, labro lato, punctulato, antice levissime sinuato, oculis sat magnis, depressis, antennis sat gracilibus, fuscis, basi testaceo-flavidis, prothoracis basin superantibus, articulo 1° duobus sequentibus conjunctis longiore, 3° quarto haud sensim longiore; prothorace parum transverso, elytris haud angustiore, antice fere a basi angustato, subtilissime ac densissime punctulato, elytris paulo obscuriore, basi fere recta, subtiliter marginata; scutello triangulari, convexiusculo; elytris oblongis, subtiliter ac densissime punctulatis, sat fortiter striatis, intervallis paulo convexis, postice alternatim magis elevatis et paulo latioribus; subtus nitidus, pectore punctulato, abdomine fere laevi, pedibus sat validis, tarsis posticis articulo 1° quarto longiore, unguibus brevissime pectinatis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble extrêmement au *Nesotaurus dermestoides* Fairm., la forme de la tête, des yeux et de l'écusson le distinguent facilement.

Viriathus n. g.

Genre de Cistelide très rapproché des *Cistelida* vraies, n'en différant guère que par un corps très allongé, de longues antennes atteignant l'extrémité du corps chez le ♂, n'atteignant pas le milieu chez la ♀, nullement en scie, le 3e article aussi court que le 1er, un peu plus court que le 4e, les autres subégaux; la tête est plus large, les yeux sont également échancrés, le dernier article des palpes maxillaires est cultriforme, acuminé, celui des labiaux en triangle oblong renversé; la tête est plus large, ne formant pas un museau en avant, le corselet est trapézoïdal, notablement plus étroit que les élytres, rétréci en avant, faiblement bisinué à la base; les élytres sont presque parallèles, assez angulées aux épaules, assez fortement striées; le prosternum est très étroit entre les hanches, l'abdomen est composé de 5 segments dans les 2 sexes, la saillie intercoxale est également courte, les pattes sont assez courtes et grèles, le 1er article des tarses postérieurs est moins long que les suivants réunis; il n'y a pas trace de lamelle sous les tarses.

Viriathus strigipennis n. sp. — Long. 9 à 10 mill. ♂, 14 mill. ♀. — *Elongatus, piceus, subopacus, pube subtili cinerea dense vestitus, sutura interdum paulo rufescente, pedibus dilutioribus: capite subtiliter punctulato, oculis sat distantibus, sat grossis, antennarum articulis oblongis, apice paulo latioribus et leviter angulatis, apicem versus minus evidenter: prothorace transverso, antice arcuatim angustato, subtilissime coriaceo, angulis posticis fere rectis: scutello triangulari: elytris elongatis, fere parallelis, sat fortiter striatis, indistincte punctulatis, extus paulo minus impressis, intervallis vix convexiusculis, indistincte coriaceis: subtus laevis, abdomine nitido, fere nudo, obscuriore: ♂ minor, antennis longioribus, segmentis ventralibus subtiliter dense punctulatis, apice rufulo-marginatis, ultimo apice truncato et rufo-villoso: ♀ major, antennis brevibus, elytris amplis, segmentis ventralibus apice anguste et valde nitidis, ultimo apice obtuso.*

Plateau de l'Androy (*Decorse* et *Alluaud*).

Le faciès de cet insecte rappellerait plutôt un *Synchroa* ou un Mélandryide, abstraction faite des antennes.

Strongylium aenescens n. sp. — Long. 18 mill. — *Elongatum, convexum, aeneo-coerulescens, modice nitidum: capite punctato, antice densius, vertice spatio minuto laevi, oculis antice approximatis, an-*

tennis sat brevibus, piceis, articulis 4-10 opacis, latioribus, angulatis, ultimo ovato; prothorace transverso, elytris angustiore, sat dense parum fortiter punctato, basi sat fortiter marginato; elytris oblongis, parallelis, fortiter sulcatis, sulcis fundo subtiliter crenulatis, externis paulo fortius, intervallis convexis, laevibus; subtus paulo nitidior, pedibus coeruleis, punctulatis.

Pays Androy (*Alluaud*).

Ressemble extrêmement à un petit individu du *S. cupripenne* Mäkl., mais d'une coloration bien différente, d'un bronzé bleuâtre moins brillant; la ponctuation de la tête et du corselet est notablement plus fine, l'écusson est à peine ponctué, presque mat, en dessous la saillie antérieure du métasternum est plus étroite, moins arrondie, les pattes sont concolores et paraissent plus finement ponctuées.

Mordella semiluctuosa n. sp. — Long. 5 à 6 mill. — *Oblonga, postice attenuata, modice convexa, nigra, opaca, elytris utrinque guttis 4 albidis utrinque ornatis, 1ª basali, paulo oblonga, 2ª externa minuta, 3ª ante medium ovata, 4ª post medium subrotunda, prothorace vitta basali, ante angulos dilata, cum marginali conjuncta, hac antice dilatata et maculam nigram includente, ad marginem anticum angustissima, disco vittula ferrum-equinum simulante niveis; capite minus dense albido-pubescente, subtus pectore late niveo, abdomine medio et lateribus niveo-maculoso, pedibus griseo-pubescentibus.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à *M. octoguttata* Montr., de la Nouvelle-Calédonie, mais plus petite avec la tête et le corselet différemment colorés, les élytres presque identiques et le dessous du corps largement maculé de taches plus blanches.

Pelecotoides minor n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble extrêmement au *P. simplicicornis* Fairm., mais beaucoup plus petit, plus court, plus rougeâtre, la tête est de couleur foncée, avec les yeux distants, les antennes plus courtes, à articles non angulés, le corselet moins conique, plus arrondi sur les côtés, plus convexe au milieu de la base qui n'est pas échancrée devant l'écusson, ce lobe médian étant plus large, mais moins saillant; l'écusson est un peu plus court; les élytres sont un peu moins longues; la coloration et la pubescence sont à peu près les mêmes, la première un peu plus rougeâtre.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Nemognatha proboscidea n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblonga, convexa, rufa, nitida; capite, palpis, antennis, elytris pedibusque nigris: capite reclinato, antice prolongato, ruguloso-punctato, inter antennas transversim plicato et sulcato, clypeo antice attenuato, labro elongato, palpis maxillaribus modice elongatis, antennis parum gracilibus, corpore paulo brevioribus, articulo 1° tertio fere aequali; prothorace elytris angustiore, longitudine parum latiore, antice a medio angustato, dorso laxe punctato, antice utrinque impressiusculo, basi marginato: scutello rufo, apice obtuso, basi medio sulcatulo: elytris paulo elongatis, subparallelis ad humeros rotundato angulatis, apice paulo dehiscentibus, rotundatis, dorso dense subtiliter punctato-coriaceis. apice laevioribus, basi prope scutellum levissime convexioribus; subtus laevis, femoribus rufis, genubus exceptis.*

Diégo-Suarez; donné par M. Clavareau.

Ressemble beaucoup à N. *bicolor* Le Conte, de l'Amérique boréale; la coloration est la même, sauf pour la tête, mais le corps est plus étroit, plus petit, le corselet est plus rétréci en avant, les élytres sont coriacées et les filets maxillaires sont très courts. Ce genre n'a pas été signalé encore à Madagascar.

Zonitis Perrieri n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, antice attenuata, rufa, nitida, elytrorum parte dimidia basali fusca, palpis antennisque (articulis 2 primis exceptis) fuscis; capite ovato, antice angustato et producto, sat dense punctato, vertice medio laeviore, palpis maxillaribus crassiusculis, sat elongatis, labialibus multo brevioribus, antennis medium corporis parum superantibus, modice gracilibus, basi paulo crassioribus: prothorace sat parvo, elytris dimidio angustiore, antice a medio angustato, laxe punctato, basi medio sulcatulo, basi fere recta, angulis acutiusculis; scutello minuto, sat fortiter impresso; elytris ad humeros angulatis, postice leviter ampliatis, apice abrupte rotundatis, sat dense asperulo-punctatis, postice tenuius; pedibus gracilibus.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *Z. sellata* Fåhr., de Natal, mais ce dernier est plus grand, plus convexe, les élytres sont plus élargies en arrière, elles ont une bande noire transversale médiane, les antennes sont plus épaisses avec les articles un peu angulés à l'extrémité et l'extrémité des tibias est brune ainsi que les tarses.

Macratria impressicollis n. sp. — Long. 6 mill. — Plus grande

et plus robuste que *M. horana* Fairm., d'un brun foncé, couverte d'une fine pubescence serrée, cendrée; la tête est plus large, plus carrée en arrière, moins convexe avec le bord postérieur un peu échancré au milieu, les antennes sont plus rousses, plus longues, atteignant presque le milieu du corselet, les avant-derniers articles plus triangulaires; le corselet a la même forme, plus nettement impressionné longitudinalement; les élytres sont striées de même, assez faiblement, plus fortement sur les côtés, elles sont plus largement arrondies à l'extrémité; les pattes sont rousses, les fémurs plus robustes, plus claviformes.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ananca fuscipennis n. sp. — Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Oblonga, rufa, nitidula, elytris ardesiaco-fuscis, subtiliter dense fulvo-pubescentibus, antennis pedibusque fuscis; capite haud distincte punctulato, inter oculos impressiusculo, palpis fuscis, antennarum articulo 1° dense griseo-sericante, 3° 4°que subaequalibus; prothorace ovatulo, postice sat fortiter angustato, dorso antice transversim impresso, basi medio foveolato, basi modice marginato; scutello truncato, rufo; elytris oblongo-elongatis, vix perspicue dense punctulatis; subtus rufa, femoribus basi rufescentibus.*

Pays Androy-nord (*Alluaud*).

Ressemble extrêmement à l'*A. bicolor* Fairm., de Taïti, mais cette dernière a la tête brune, le corselet n'a pas d'impression antérieure, les élytres ont une coloration plus sombre, sans reflet bleuâtre, et le dessous du corps est de même couleur que les élytres.

Ananca elegans n. sp. — Long. 8 à 9 mill. — *Elongata, postice levissime attenuata, convexa, fusca, nitidula, pube cinerea tenui vestita; capite prothoraceque rufis, hoc fusco trivittato, illo vitta media brevi fusca signato; elytris sutura et margine laterali anguste rufis; capite subtiliter dense punctato, inter antennas leviter transversim impresso, antennis rufis, sat gracilibus, corporis medium superantibus; prothorace oblongo, elytris valde angustiore, antice rotundatim ampliato, alutaceo, basi medio impressiusculo; elytris elongatis, ad humeros sat rotundatis, fere a basi postice leviter attenuatis, apice conjunctim paulo acuminatis, dense subtilissime coriaceo-punctulatis, haud costulatis; subtus fusca, pubescens, segmento ventrali ultimo lateribus rufescente, pedibus rufis, sat elongatis.*

Bassin du Mandraré, sud de Madagascar (*Alluaud*).

Très voisine de *strigicollis* Fairm., mais plus petite, plus étroite, la tête ayant au milieu une tache ou bande très courte brune, le corselet de même forme, mais plus étroit, bordé de brun latéralement, la bande médiane non impressionnée avec une petite fossette à la base et les élytres plus parallèles avec les bandes suturale et marginales plus étroites et plus nettement limitées.

ELMIDAE

Elmis fuligineus n. sp. — Long. 2 à 2 1/2 mill. — Ressemble assez au *Perrieri* pour la forme et la taille, mais le corps est très finement et densément coriacé, couvert le plus souvent d'un enduit fuligineux qui voile la sculpture réelle ; le corselet est aussi large que les élytres avec les côtés légèrement arrondis, nullement redressés à la base, aussi large en arrière qu'en avant, avec un faible sillon de chaque côté à la base, ayant parfois au milieu une courte strie, mais sans plis en avant et en arrière, les bords latéraux sont également marginés, les angles postérieurs à peine saillants en arrière : les élytres, quand elles sont dénudées, présentent de fines lignes ponctuées, et sur le côté une ou deux lignes médiocrement saillantes, les bords latéraux marginés et tranchants ; les antennes sont très grêles, roussâtres ainsi que les tarses.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Elmidola pinguis n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble assez à l'*E. biapicata* Fairm., au moins pour la taille et la forme, mais bien plus large, d'un brun noirâtre brillant ; le corselet est aussi large que les élytres, ce qui le fait paraître plus court, le disque est plus convexe, les côtés sont plus déprimés, les sillons basilaires sont plus marqués, les élytres sont fortement striées-ponctuées, les intervalles presque plans et lisses ; les pattes sont ordinaires avec les tarses roussâtres comme les antennes.

Environs le Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Elmidola striolata n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble à l'*E. pinguis* Fairm., la coloration est la même, d'un brun foncé très faiblement métallique, mais le corps est bien plus petit, plus étroit, assez parallèle, moins convexe longitudinalement, les élytres sont moins courtes, striées de même ; le corselet n'est pas fortement rétréci en

(1) Ann. Belg. 1897, 980.

avant, son bord antérieur n'est pas lobé au milieu, sa surface est aussi très finement ponctuée avec une courte strie de chaque côté à la base et une très petite fossette vis-à-vis de l'écusson; les élytres sont assez faiblement striées, les stries à peine ponctuées, les intervalles plans.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Elmidola lateritia n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblonga, sat convexa, fusco-aenescens, sat nitida, elytris lateribus late umbrinis: capite medio impressiusculo, antennis fulvis: prothorace parum transverso, antice leviter angustato, dorso subsericeo, medio antice striola brevi impresso, basi medio breviter biplicatulo et utrinque stria sat profunda, extus carinata, medium haud superante, signato: elytris subparallelis apice rotundatis, punctulato-substriatis, intervallis planiusculis; tibiis tarsisque fulvis.*

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ressemble à certaine variété d'*E. biapicata* Fairm., chez laquelle les taches apicales roussâtres remontent vers la base; mais ici le corps est plus étroit, plus parallèle, le corselet a 2 petits plis au milieu de la base et, en avant, une strie médiane bien visible: sur les élytres les points sont plus gros, ne forment pas de véritables stries et les intervalles sont plans; les tibias et les tarses sont d'une coloration plus claire.

Pachyelmis interstitialis n. sp. — Long. 1 mill. — *Breviter ovatus, postice ampliatus, fusco-subaenescens, vix nitidulus, prothorace paulo nitidiore; capite reclinato, antennis rufulis; prothorace parum transverso, antice compressiusculo-angustato, margine antico arcuatim producto et rufescente, dorso postice utrinque stria sat profunda, medio abbreviata, impresso: elytris brevibus, sat fortiter striatis, intervallis convexiusculis; pedibus rufescentibus.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *P. validipes* Fairm., mais plus large et moins dilaté en arrière avec les élytres plus fortement striées, à interstries convexes, le corselet non relevé sur le disque, plus comprimé sur les côtés en avant et les pattes d'une couleur plus claire.

Limnius lineicollis n. sp. — Long. 1 mill. — *Oblongus, parum convexus, aenescente-fuscus, nitidus, elytris umbrinis, antennis, tibiis tarsisque fulvis: prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio parum angustato, lateribus leviter arcuatis, margine antico arcuato, anguste rufescente, disco subtilissime punctulato, linea media*

tenuiter ac breviter impressa, basi utrinque sat fortiter striato-costata, medio ad scutellum obsolete impressiuscula; elytris ovatis, subparallelis, basi truncatis, punctato-lineolatis, vix substriatulis, utrinque bicostulatis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Plus grand que le *L. Ikopae*, d'une coloration différente, avec le corselet marqué sur le disque d'une ligne finement enfoncée.

Limnius bothrideres n. sp. — Long. *vix* 1 mill. — *Ovatus, parum convexus, fusculo-aenescens, nitidus; antennis, tibiis tarsisque fulvescentibus; antennis gracilibus, medium prothoracis attingentibus, apice paulo crassioribus, articulo 1° ceteris longiore, apicali acutiusculo; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice medio arcuatim angustato, paulo compresso-elevato et lateribus subtiliter rubiginoso-pubescente, disco medio fovea sat magna impresso, basi utrinque sat breviter striata; elytris ovatis, dorso nitidis, lateribus fuliginoso-pubescentibus, dorso vix perspicue subseriatim punctulatis, extus sat acute costulatis.*

Bélumbé (*H. Perrier*).

Cette espèce est remarquable par la fossette du corselet qui est assez grande et un peu en croissant; deux individus présentaient cette impression, mais par malheur un d'eux a été brisé. Le corps est plus large que chez le précédent et la coloration est d'un brun bronzé brillant.

BUPRESTIDAE

Polybothris (Coccinellopsis) transversa n. sp. — Long. 25 mill. — Forme de *C. lamina*, mais un peu plus grande et plus elliptique, d'une couleur médiocrement brillante, d'un brun faiblement bleuâtre en dessus; le corselet plus large, à ponctuation fine, écartée, uni, le sillon médian peu profond, les sillons obliques à peu près effacés, les côtés assez arrondis en avant; les élytres sans sillon ni côtes vers la suture, ayant seulement 3 lignes un peu saillantes et 3 impressions dorées, la 1re assez petite, derrière l'épaule, la 2e assez grande, transversale, au milieu, la 3e formée de plusieurs petites, irrégulières, l'antérieure un peu transversale en dehors, l'extrémité est tronquée, rougeâtre, cette couleur remontant un peu sur le côté, non comprimée, ni pubescente; le dessous est d'un cuivreux doré, grossièrement ponctué, mais peu densément, les côtés du pro- et du mésosternum sont

d'un brun bleuâtre ainsi que les épipleures, sauf l'extrémité; les pattes sont d'un brun verdâtre avec le fémur cuivreux: les segments abdominaux sont étroitement bordés de bleu à la base et à l'extrémité, le dernier segment a quelques gros points, une bordure bleue à l'extrémité, une petite fossette bleue au milieu de la base.

Fort-Dauphin (*Cotta*).

Polybothris inclyta n. sp. — Long. 26 mill. — Ressemble beaucoup au *P. Lelieuri* Buquet, figuré dans les Annales de la Soc. ent. de France, 1854, pl. III, fig. 4 et dans l'Atlas Grandidier, pl. 40, fig. 4. Il en diffère par la taille bien plus faible, les élytres plus larges, plus brièvement rétrécies en arrière, moins prolongées; elles sont plus arrondies aux épaules, les stries sont plus régulières, les intervalles alternativement étroits, convexes et larges, déprimés, remplis de fines squamules serrées d'un bronzé doré, la bande transversale postérieure d'un brun foncé moins brillant, plus large, plus entière, la tache blanche postérieure ne s'étalant pas sur le bord externe, la suture non accompagnée d'une dépression longitudinale, plus marquée vers l'extrémité: le corselet est plus court, moins largement canaliculé au milieu; la tête est presque trisillonnée; l'abdomen a peu d'impressions de tomentosité rousse, les fémurs sont bleus, les tibias et tarses d'un roux doré.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Se rapproche du *P. Perrieri* Fairm. pour la forme et la taille, mais la sculpture est fort différente ainsi que la vestiture.

Polybothris rugosa n. sp. — Long. 14 mill. — Ressemble au *P. chalcochrysa* Klug pour la taille, la forme et la coloration, mais un peu plus large, surtout en arrière, d'une coloration moins sombre, plus bronzée, les impressions des élytres moins nombreuses, 2 marginales seulement, la 1re avant le milieu, l'autre avant l'extrémité et une sur le 3e intervalle, presque au milieu, suivie de 2 plus petites en arrière; la tête est également très rugueuse, très ponctuée, bleue le long des yeux et en avant, le labre très bleu, très brillant, ainsi que les antennes et les pattes; le corselet a la même forme, mais plus rugueux, plus ponctué, avec un faible sillon médian, s'élargissant en fossette à la base, sans traces d'impressions obliques sur les côtés: les élytres sont un peu plus courtes, à lignes de fossettes formant presque des stries bien marquées jusqu'à l'extrémité qui est obtuse, non tronquée, les intervalles très étroits formant de légères côtes; le dessous est d'un bronzé à reflets de laiton, très brillant, à gros points.

la poitrine plus rugueuse, les 2 derniers segments ventraux lisses, d'un bleu d'azur très éclatant, l'avant-dernier avant la base très étroitement cuivreux et ponctué.

Ampasimena, vallée d'Ambolo (*Cotta*).

Polybothris Coindardi n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — Ressemble aussi beaucoup au *chalcochrysea*, mais plus court, avec les élytres plus élargies à la base, se rétrécissant presque dès le milieu; la coloration est semblable; le corselet un peu plus étroit, moins fortement rugueux avec quelques petits reliefs bleus sur les côtés et en avant, le sillon médian se terminant à la base par une impression moins large, les élytres sont un peu cordiformes, avec les côtés plus arrondis à la base, le lobe posthuméral plus arrondi, sans impression; les lignes de gros points sont semblables et, ainsi que les intervalles, plus régulières sur les côtés et vers l'extrémité qui est tronquée et qui ne porte que 2 impressions sur les bords; le dessous est coloré de même, mais avec des plagules et des taches bleues sur les côtés et sur l'abdomen, la sculpture est bien plus grosse et plus serrée; le segment anal est lisse, d'un bleu d'azur brillant, le milieu en ogive pointue, bordé latéralement d'une bande étroite impressionnée fauve, les pattes bleues, très ponctuées.

Ampasimena, vallée d'Ambolo (*Cotta*).

Icaria Cottae n. sp. — Long. 15 à 17 mill. — Ressemble à l'*Icaria alata* C. G. pour la forme, mais un peu plus petite, moins rugueuse, plus brillante; le corselet est plus trapézoïdal, plus large en arrière, plus étroit en avant avec les côtés presque droits, sa surface est plus lisse, à ponctuation écartée, surtout au milieu, sa couleur est d'un bronzé verdâtre plus brillant; les élytres ont les stries finement ponctuées, les intervalles presque plans avec 3 ou 4 petites impressions peu distinctes, les côtés sont aussi finement épineux vers l'extrémité; le dessous est d'un bleu verdâtre clair, plus finement ponctué, avec des plaquettes lisses, d'un brun bronzé, au milieu et sur les côtés de l'abdomen; les pattes sont colorées et ponctuées comme l'abdomen.

Ampasimena, vallée d'Ambolo (*Cotta*).

Ptosima Perrieri n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblonga, subparallela, antice et apice similiter angustata, viridi-metallica, nitida, glabra, prothorace capiteque aurosa cupreolis; capite convexo dense punctato, clypeo apice anguste coeruleo; prothorace transverso, lateribus*

basi parallelis, antice arcuatis, dorso dense punctulato, margine postico fere recto, punctis 3 distantibus impresso, angulis posticis rectis, anticis obtusis; scutello minuto, depresso; elytris basi plicatis et supra humeros impressis, dense punctulatis, postice leviter rugulosis, vage striatulis, suturam versus evidentius, stria suturali impressa; subtus dense sat subtiliter punctata, pedibus anticis coerulescentibus.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *P. sericea* Kerr., mais plus petite, glabre, d'une coloration plus claire, d'un vert métallique, avec la tête et le corselet d'un cuivreux doré. A l'exemple de Kerremans, je range cet insecte dans le G. *Ptosima*, mais son faciès est plutôt celui de *Polyctesis Rhois*, et surtout de quelques *Sphenoptera* de la Russie méridionale, telles que *S. Karelinii, cupraria*, etc.

Acmaeodera amplicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. sparsuta* Fairm., mais plus grande et plus robuste, avec le corselet plus ample, plus convexe, plus uni sur le dos, avec une très faible fossette au milieu de la base qui est fortement marginée, moins court et plus arrondi sur les côtés; les élytres sont à peine calleuses au bord externe avant l'extrémité, plus fortement calleuses aux épaules, finement striées, les stries finement ponctuées, mais plus fortement à la base et à l'extrémité, les intervalles faiblement convexes, un peu plus à l'extrémité, moins finement et moins densément ponctuées, garnies de soies blanchâtres moins nombreuses, ayant quelques petites taches jaunes, une punctiforme de chaque côté de l'écusson et une autre près de l'épaule, une plus grande au milieu du côté, et plusieurs petites avant l'extrémité, ces taches variables et peu régulièrement placées, sauf la marginale; le dessous est d'un brun plombé avec de nombreuses soies grises, ainsi que les pattes, et très ponctué.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Acmaeodera apicalis n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble un peu à l'*externa* Fairm. par la maculation des élytres et à la *sparsuta* pour la forme générale; mais elle est plus petite, d'un brun bronzé obscur avec quelques petites taches jaunes sur les côtés des élytres et sur les côtés du corselet; mais elle se distingue des deux par sa teinte sombre, à peine brillante, couverte de fines aspérités, comme la peau de chagrin, avec de fines stries assez confuses en avant, plus marquées en arrière avec les intervalles un peu relevés alternativement à la base, effacés sur les taches jaunes et devenant presque

costiformes à l'extrémité; le corselet est court, très rétréci en avant, arrondi sur les côtés en arrière, son disque à ponctuation assez fine, serrée, presque ruguleuse; la tête est plane, rugueusement ponctuée, sans impression médiane; le dessous du corps est un peu mélangé de roux, très ponctué.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Agrilus Perrieri n. sp. — Long. 7 1/2 à 9 mill. — Même forme et même coloration que l'*A. areolatus* Fairm.; en diffère par la taille un peu plus forte, les tubercules frontaux moins ronds en dedans, le chaperon uni, non échancré anguleusement en avant du front, plus élargi en avant, les antennes sont plus longues, moins en scie, le corselet porte sur le disque 2 fossettes bien marquées, l'une plus grande en arrière et 2 fortes impressions latérales sur chaque côté, toutes assez cuivreuses au fond, avec les bords relevés, le bord postérieur est assez fortement bisinué; l'écusson est semblable, les élytres ont le même genre de sculpture, mais les côtes sont très saillantes, la discoïdale atteint l'extrémité de l'élytre, entre elle et la suture se trouve une côte également saillante mais ne dépassant guère le milieu et épaissie à la base: de chaque côté il y a 8 impressions plus marquées que chez *areolatus* et teintées de même; les côtés sont débordés par l'abdomen et l'extrémité est brièvement épineuse; le dessous et les pattes sont semblables.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); assez commun, tandis qu'*areolatus* est fort rare.

Agrilus quadraticollis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Plus petit et plus étroit que l'*octosignatus*, même coloration d'un brun bronzé avec les impressions à peine cuivreuses; la tête est de même peu échancrée, le corselet est plus carré, presque parallèle sur les côtés qui s'arrondissent tout à fait en avant, ayant sur le disque un sillon longitudinal légèrement élargi à la base au lieu de 2 fossettes, surface plus finement striolée en travers, base fortement échancrée de chaque côté près des angles qui sont un peu carénés, les élytres sont plus finement rugueuses, à peine débordées par l'abdomen, terminées par une très courte pointe peu aiguë, elles ont une forte impression de chaque côté à la base et sur chacune une côte longitudinale à peine saillante doublée en dedans par une autre plus courte, s'arrêtant à une impression postmédiane, une autre impression allongée se trouve entre la précédente et la base, et enfin une autre encore moins marquée avant l'extrémité; les 2 côtes sont presque effacées à la base; le

dessous est couvert d'une pubescence grise avec des taches dénudées sur les côtés de l'abdomen.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Agrilus frontalis n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Parum elongatus, postice leviter attenuatus, obscuro-aeneus, modice nitidus, impressionibus subtiliter griseopubescens; capite subtilissime dense punctulato, densius pubescente, summo medio sat fortiter et late sulcato, lateribus sulci elevatis sed non angulatis, antice anguste cum clypeo cuprino, nitido, et medio impressiusculo, antennis medium prothoracis haud superantibus, haud serratis; prothorace basi elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice leviter arcuatis, dorso subtilissime dense coriaceo-punctato, medio linea vix impressa, basi paulo foveolata signato, utrinque fortiter ac late impresso; scutello transversim elevato, apice acuto; elytris similiter coriaceo-punctatis, postice angustatis, apice subtiliter ac brevissime denticulatis, basi utrinque late impressis, dorso linea media paulo elevata, medio interrupta, sutura postice elevata, interstitiis oblonge impressiusculis et plus minusve pubescentibus; subtus convexus, similiter coriaceus, metapleuris et abdomine acute carinatis, metasterno paulo laeviore, et cum femoribus leviter et abdomine cuprino, pedibus brevibus.*

Madivalo (*H. Perrier*).

Ressemble assez à l'*A. lituratus* Kl. d'Égypte, mais plus grand, avec la tête plus excavée, le corselet plus étroit, n'ayant qu'une fossette au milieu de la base, bien plus rugueux et les élytres débordées par l'abdomen, plus rugueuses, à nervures.

Agrilus obsoletus n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble au précédent, mais un peu plus grand, d'un bronzé plus clair; le front est plus largement creusé, le corselet plus large, striolé en travers, à peine rétréci en avant, ayant également à la base 2 fossettes, l'une devant l'autre, la postérieure plus large, l'écusson brillant, les élytres unies, n'ayant qu'une faible côte discoïdale, un peu plus marquée à la base en obliquant sur l'épaule, presque effacée en arrière, un peu débordées aussi par l'abdomen; le dessous est finement et densément ruguleux, avec une pubescence grise plus serrée.

Belumbé (*H. Perrier*); un seul individu.

Discoderes granulum n. sp. — Long. *vix* 3 mill. — Ressemble pour la forme, la sculpture et la coloration au *D. deformis* Fairm., mais bien plus petit, un peu plus étroit; d'un noir assez brillant avec

un très faible reflet purpurin; la tête est moins large, moins largement impressionnée entre les yeux; le corselet a la même forme, mais il est plus étroit et sa face ne déborde pas celle des élytres, en avant 2 tubercules arrondis, assez gros, de chaque côté à la base un pli très oblique et de fortes impressions sur les côtés; l'écusson est plus petit et plus étroit: les élytres sont plus étroites, moins élargies en arrière, plus rétrécies à l'extrémité qui est obtuse et non brusquement tronquée, les épaules sont bien moins relevées, la surface est très ponctuée avec quelques tubercules ovalaires et un pli oblique assez court partant presque de l'épaule et un autre plus court près de la suture à la base; il n'y a pas de linéole pâle; le dessous est densément ponctué, faiblement bronzé.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Pachyschelus hovanus n. sp. — Long. 3 1/4 mill. — *Brevissime ovatus, antice et postice fere aequaliter angustatus, modice convexus, fusco-aeneus, valde nitidus, cupreolo-micans: capite planiusculo, dense punctulato, antice subtiliter rugosulo et leviter inflexo; prothorace lato, brevi, antice profunde emarginato et caput includente, margines posticos elytrorum basi paulo amplectante, antice valde angustato, lateribus a basi fortiter arcuatis, disco subtilissime punctulato; scutello triangulari, acuto, laevi: elytris brevissimis, postice a medio angustatis, dorso subtiliter laxe punctatis, ad latera impressis, apice obtuse rotundatis: subtus fusco-metallicus, parum nitidus, abdomine et pectoris medio coerulescens, pectore fortiter punctato, pedibus compressis, retractis.*

Diego-Suarez; un seul individu communiqué obligeamment par mon ami Kerremans. Sans l'affirmation de ce dernier, j'aurais eu peine à introduire cet insecte dans un genre purement américain.

Stenianthe crassula Fairm., *Rev. d'Entom.* 1904, 166. — Cette espèce a été décrite sur un seul individu entièrement vert métallique avec les épaules cuivreuses; un autre individu, recueilli récemment par M. Perrier à Ankarahitra, est bleu avec les élytres cuivreuses à la base, passant peu à peu au vert métallique dès le milieu.

Le faciès est assez différent à raison de cette coloration, mais il n'y a pas d'autres dissemblances.

CURCULIONIDAE

Blosyrus Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. incl.*). — *Brevis, convexus, elytris fere globosis, fuscus, indumento subtilissime squamosulo fuliginoso vestitus, prothoracis lateribus et elytrorum maculis minutis griseis: capite brevi, fronte ante oculos transversim profunde sulcata, inter oculos fortiter et longitudinaliter trisulcata, rostro brevissimo, late et angulatim emarginato, dense ciliato, antennis gracilibus sat brevibus, clava crassa terminatis: prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus fortiter rotundato, punctis grossis inaequaliter perforato, paulo inaequali, medio obsolete breviter carinulato: elytris valde convexis, subglobosis, basi fere truncatis, ad humeros oblique rotundatis, crenato-striatulis, striis parum impressis sed fortiter crenatis, intervallis leviter convexis, alternatim et apice praesertim magis elevatis, parte deflexa parum regulariter laxe punctata: pedibus validis, tibiis rectis, intus subtiliter setulosis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble extrêmement au *B. globulipennis* Fairm., de Mayotte, mais d'une coloration assez différente, avec le corselet plus fortement arrondi. Sur les côtés, les intervalles des élytres sont alternativement plus convexes et les points des stries plus transversaux.

Proictes longehirtus n. sp. — Long. 3 mill. — Ressemble extrêmement à l'*hystrix* Fairm., même forme, même taille, coloration et vestiture analogue; mais la tête et le rostre sont bien plus larges, hérissés de soies plus nombreuses, plus longues, les yeux plus écartés; le corselet paraît moins court, la bande dorsale est obsolète, les latérales sont bien marquées; les élytres sont plus unicolores, sans tache blanche sous l'épaule, elles sont moins courtes et plus hérissées de soies; enfin les tarses paraissent plus grêles.

Fort-Dauphin; ma collection.

Platycopes latipennis n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovatus, convexus, fuscus, indumento lutoso dense vestitus: fronte et rostro sulcatis, hoc lato, ad antennarum insertionem levissime angustato, apice truncatulo, sulco mediano ante apicem abbreviato, oculis modice convexis, antennis validiusculis, scapo crasso, leviter arcuato, oculum fere superante: prothorace transverso, basi et antice fere aequilato, lateribus rotundato, subtiliter dense punctato, medio vage striato, breviter asperulo: scutello inconspicuo: elytris fere globatis, ad humeros paulo obliquatis, punctulato-striatis, intervallis convexiusculis, striis apice et lateribus profundioribus: pedibus sat validis, tibiis asperatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Platycopes madagascariensis n. sp. — Long. 5 mill. — Même vestiture que le *latipennis*, mais corps plus étroit, corselet moins court, plus étroit, plus anguleusement arrondi sur les côtés, plus rétréci en avant; élytres bien plus ovalaires, plus étroites, à stries plus profondes, à peine ponctuées, à intervalles convexes, couverts d'aspérités ruguleuses; les pattes sont assez robustes et le sillon médian du rostre traverse la tête et le front et se termine en s'élargissant à l'extrémité du rostre.

Madagascar; un individu provenant de Goudot.

Platycopes submaculatus n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — Ressemble au *latipennis* mais avec les élytres moins courtes et moins arrondies, la coloration est plus grise, notamment sur la tête, le corselet et les côtés des élytres, celles-ci ont le dos un peu enfumé avec une ou deux taches en dehors sur la limite de la partie grise marginale, parfois les intervalles sont alternativement plus clairs; la tête et le rostre ont un sillon médian entier, ce dernier est échancré à l'extrémité, le scape des antennes dépasse un peu le bord postérieur de l'œil: le corselet a quelques squamules courtes, hérissées et une ligne médiane brune; les stries des élytres sont plus marquées vers la suture et plus effacés en dehors; les tibias sont plus lisses.

Mayotte (*Coquerel*), Nossi-Bé, Baie d'Antongil; ma collection.

Platycopes lateritius n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, elytris globosis, fuscus, indumento griseo-cinerascente dense vestitus, prothorace vittulis 3 (mediana fere obsoleta) et elytris disco maculis sat minutis piceolis, utrinque post medium macula transversali externa grisea, parum distincta: capite lato, medio cum rostro sulcato, hoc brevi, a basi antice angustato, apice paulo declivi, fortiter emarginato et squamulis minutis viridibus sparsuto, intus barbato, oculis distantibus, convexis, antennis parum gracilibus, scapo oculum paulo superante, a basi gradatim incrassato, funiculi articulis 2 primis aequilongis, ceteris paulo longioribus, clava ovata: prothorace transverso, basi elytris vix angustiore, antice vix angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso laxe punctulato; elytris basi sinuatis, ad humeros obliquis, fere globosis, apice obtusis, dorso leviter punctulato-striolatis, intervallis vix convexiusculis, 4-6 post medium vix convexioribus, griseo-transversim maculatis, hac macula antice et postice leviter dentata et piceo anguste marginata, extus cum colore laterali confusa: femoribus posterioribus clavatis, piceo maculosis.*

Madivalo (*H. Perrier*).

Diffère des précédents par la coloration, la forme plus courte, les élytres plus globuleuses, hérissées de soies assez courtes; les élytres ont, à la base, en dehors, une teinte grise qui rejoint la bande médiane par le bord externe et qui est surmontée d'une tache brune sur l'épaule.

Platycopes pictidorsis n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, convexus, piceolo-cervinus, setulis brevibus hirtulus, maculis piceis variegatus, elytris macula circa-scutellari et post medium vitta luniformi communi griseis, hac piceo marginata, interdum medio interrupta; capite cum rostro plano et medio sulcato, hoc apice angulatim emarginato, fronte a rostro linea picea transversim separata; prothorace transverso, lateribus pallido et sat rotundato, dorso grosse sparsim punctato, medio striato, antice obsolete transversim impresso; elytris brevissime ovatis, convexis, magis hirtulis, punctato-striatulis, intervallis vix convexis, parte apicali pallido guttulata; subtus griseo-variegatus, pedibus sat validis, femoribus apice et tibiis basi interdum griseis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Plus court que les précédents et d'une coloration très différente; s'éloigne un peu des *Platycopes* par son rostre assez fortement échancré et par les courtes soies des élytres.

Barianus n. g.

Ce nouveau genre, très voisin des *Platycopes*, en diffère par le rostre allongé, atténué en avant, largement sillonné au milieu, rétréci légèrement en avant au-dessus des scrobes, presque fovéiformes, qu'il découvre, par les yeux peu convexes, plus rapprochés, moins latéraux; le scape est plus long, plus étroit, non déprimé, atteignant le bord antérieur du corselet, le funicule, presque de la même grosseur que le scape, est cylindrique, 1[er] article à peine plus long que le 2[e], massue ovalaire-acuminée, guère plus épaisse que le funicule. Les autres caractères sont semblables.

Barianus uniformis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble extrêmement au *Platycopes madagascariensis* pour la forme et la vestiture; seulement les élytres sont un peu plus courtes, ce qui les fait paraître plus arrondies; mais le rostre est bien différent, allongé, largement sillonné, rétréci au-dessus de l'insertion des antennes et les yeux sont rapprochés, presque frontaux, moins convexes; le corselet

est un peu moins dilaté au milieu des côtés, un peu moins rétréci en avant; enfin les élytres sont moins fortement striées.

Mayotte (*Coquerel*).

Barianus Coquerelii n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. except.*). — *Oblongo-ovatus, convexus, lateribus paulo compressus, piceus, indumento cinereo-cervino vestitus, capite et prothorace lateribus, elytris vitta lata externa et linea marginali brevi squalide griseis, prothorace elytrisque vage rubiginoso vittatis; rostro antice attenuato, medio fortiter sulcato, supra scrobes constricto, scrobibus foveatis, apertis, apice leviter emarginato, antennis sat validis; prothorace longitudine vix latiore, lateribus leviter arcuatis, basi transversim obsolete impresso, dorso alutaceo; elytris ovatis, ad humeros late rotundatis, lateribus compressis, dorso leviter punctato-striatulis, ad latera profundius, intervallis vix convexiusculis, alternatim paulo magis convexis; subtus cum pedibus concolor, immaculatus.*

Mayotte (*Coquerel*).

La bande pâle qui entoure les élytres rend cet insecte assez remarquable.

Tanysomus n. g.

Corps oblong-ovalaire, atténué en avant, convexe. Tête assez courte, front marqué d'un sillon qui se prolonge sur le rostre, ce dernier aussi large que la tête dont il est séparé par une ligne arquée, à peine plus long, parallèle, largement échancré à l'extrémité ainsi que le labre, scrobes courts, s'effaçant avant les yeux, antennes apicales, grêles, scape n'atteignant pas le bord postérieur des yeux, funicule plus long que le scape, grêle, 1er article pas plus long que le 2e, mais un peu plus épais à l'extrémité qui porte une soie, les suivants subégaux, massue ovale, acuminée; corselet pas plus large que la tête, à peine transversal, pas plus large à la base que celle des élytres; celles-ci ovalaires, obtusément acuminées et un peu comprimées à l'extrémité; pattes assez robustes, fémurs épais à peine claviformes, pénultième article des tarses largement bilobé, crochets soudés.

Genre assez voisin des *Platycopes*, à corps plus oblong, avec des antennes grêles, y compris le scape, et insérées à l'extrémité du rostre qui est largement échancré, et les élytres ovalaires, moins arrondies sur les côtés et à l'extrémité.

Tanysomus frenatus n. sp. — Long. 5 à 6 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, antice attenuatus, convexus, piceus, indumento subtiliter squamosulo cinereo-griseo dense vestitus, prothorace utrinque vitta sat lata, elytris utrinque maculis 3 oblique dispositis fusculis, intervallis alternatim paulo obscurioribus: capite squamulis minutissimis smaragdulis interdum sparsuto, basi et lateribus setulis brevibus erectis munito, antennis gracilibus, scapo apice tantum crassiore, funiculi articulo 1° sequenti haud longiore, apice paulo crassiore et unisetoso: prothorace parum transverso, lateribus leviter rotundato, antice paulo angustato et capite haud latiore, dorso paulo rugoso et setulis brevibus plus minusve sparsuto: elytris ovatis, medio leviter ampliatis, modice punctulato-striatis, intervallis, leviter convexis, alternatim dilutioribus, setulis erectis uniseriatis hirtulis: pedibus sat validis, femoribus basi apiceque et tibiis apice infuscatis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Le labre est parfois couvert de petites écailles d'un vert métallique.

Le faciès de cet insecte est un peu celui de *Peritelus prolixus* Ksw., de l'Espagne.

Polycleis uniformis n. sp. — Long. 13 mill. (*rostr. excl.*) — *Fuscus, modice nitidus, sat dense cinereo-pubescens, unicolor: capite rostroque medio fortiter sulcatis, illo paulo rugosulo, fronte strigosula, ad oculos impressa: prothorace trapeziformi, ad basin latiore, hac late sinuata, angulis retroductis, dorso subtiliter coriaceo-punctulato, basi medio obsolete impresso: elytris oblongis, ad humeros rotundato-angulatis, apice mucronatis, parum fortiter punctulato-striatis, punctis apice obsoletis; subtus cum pedibus obsolete pubescens.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble au *plumbeus* pour la couleur et la vestiture, mais plus étroit, se rapprochant du *Bohemani*, dont il diffère notablement par la forme du corselet élargi à la base, avec les angles postérieurs saillants, comme chez l'*equestris*.

Polycleis trapezicollis n. sp. — Long. 12 à 14 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble à l'*uniformis* pour le faciès, la forme et la sculpture du corselet; mais le corps est plus étroit, presque parallèle, plus brillant, la pubescence est moins dense, moins uniforme avec des teintes rubigineuses assez vagues, plus distinctes vers l'extrémité; le rostre est moins carré, un peu plus ruguleux, le sillon médian est moins large en avant, les antennes sont moins longues; le corselet a la

même forme et est également très finement ponctué, plus brillant; les élytres sont un peu plus fortement striées, les stries plus fortement ponctuées, surtout à la base, leur vestiture n'est pas pubescente, mais formée de très petites écailles d'un gris cendré avec des macules assez vagues d'un enduit terreux.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Cimbus sulphureus n. sp. — Long. 13 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, convexus, fuscus, capite prothoraceque nitidulis, squamulis minutissimis et pilis minutis griseis vestitis, elytris opaculis, subtiliter sulphureo-pubescentibus, basi ad marginem externum et utrinque plagis 2 sulphureo-floccosis: capite sat lato, rostro plano, subtiliter rugosulo, medio modice sulcato, apice subtruncato, antennis fuscis, brevibus, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace transversim subquadrato, elytris valde angustiore, antice leviter attenuato, dorso subtiliter coriaceo, rugosulo, basi medio et ante angulos impressiusculo; scutello oblongo, albido-pubescente; elytris ovato-oblongis, ad humeros rotundato-angulatis, apice breviter mucronatis, dorso parum distincte striatulis, suturam versus evidentius; subtus cum pedibus minutissime squamosulus, his magis piceis, segmento 1° ventrali medio sat fortiter oblonge impresso.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Antistius n. g.

Genre voisin des *Stigmatrachelus* qu'il semble remplacer à l'île Maurice; il en diffère par la tête et le rostre non canaliculés, ce dernier plus court que la tête, dont il n'est pas séparé par un sillon transversal, fortement déclive à l'extrémité; les antennes sont très grêles, y compris le scape qui est faiblement épaissi à l'extrémité et atteint le bord antérieur du corselet, les 2 premiers articles du funicule sont également allongés, les suivants assez courts, la massue ovalaire, oblongue, acuminée; le corselet est transversal, tronqué à la base, assez rétréci en avant; l'écusson est carré avec les angles arrondis, les élytres sont oblongues, ovalaires, légèrement élargies en arrière, un peu acuminées à l'extrémité, tronquées à la base, avec les épaules anguleusement arrondies; les hanches antérieures sont épaisses, contiguës, le mésosternum est étroit, les 3 premiers segments abdominaux sont égaux, le 4e aussi très court, la saillie intercoxale est large, tronquée, les pattes antérieures sont plus grandes que les autres, leurs fémurs plus épais avec une très petite dent en dessous, tous sont claviformes,

les 4 tibias antérieurs sont un peu arqués à l'extrémité, le 3e article des tarses est fortement élargi, entier, le 4e long, assez grêle, les crochets sont soudés à la base.

Antistius Desjardinsii n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, indumento setosulo lutoso dense vestitus, elytris antice et postice obscurioribus, fascia mediana lata grisea, antice male determinata: capite rostroque punctulatis, setulis minutis fulvo-metallicis munitis, hoc antice linea brevi obsoleta impresso, antennis squalide rufescentibus, clava vix obscuriore; prothorace elytris valde angustiore, antice a medio angustato, postice lateribus sat rotundato, dorso granulis denudatis laxe sparsuto: scutello haud granulato; elytris subtilissime substriato-punctulatis, intervallis planis, granulis denudatis sparsutis, his in vitta transversali raris et minoribus, striis ad latera evidentioribus; subtus similiter coloratus, metapleuris solis granulatis, femoribus anticis inflatis, dente valido armatis, tibiis subtilissime denticulatis.*

Ile Maurice, un seul individu (*Desjardins*, coll. R. Oberthür); Curepipe (*Alluaud*).

Brachyleptops globipennis n. sp. — Long. 6 mill. (*rostr. excl.*). — *Breviter ovatus, antice angustatus, fuscus, leviter fuliginosus, subopacus; capite plano, oculis distantibus, rostro capite longiore, sat angusto, apicem versus dilatato, medio sulcatulo, apice late sinuato, scrobibus fere foveatis, antennis elongatis, sat gracilibus, scapo prothoracis marginem anticum superante, recto, gracili, apicem versus paulo crassiore, funiculi articulis 2 primis ceteris valde longioribus, 2° quam primo longiore, clava crasse fusiformi; prothorace transverso, antice a medio angustato, laxe rugosulo; elytris subglobosis, basi prothorace haud latioribus, humeris nullis, dorso sat regulariter foveolato-seriatis, intervallis plicatulis, lateribus sat irregulariter, alternatim paulo magis convexis, leviter tuberculatis, apice similiter, sutura basi elevata; pedibus mediocribus, tibiis elongatis, rectis, femoribus clavatis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Diffère de *B. murex* Fairm. par les élytres plus globuleuses, à tubercules peu saillants, le scape des antennes plus long, et les pattes plus longues, à tibias droits.

Soranus n. g.

Genre voisin des *Anaptoplus* dont il diffère par le rostre anguleusement échancré à l'extrémité avec une courte fissure médiane, les scrobes

s'arrêtant un peu au-dessous des yeux, le scape des antennes plus grêle, non déprimé, se rétrécissant vers la base, ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil, le funicule un peu plus grêle ; les élytres sont plus courtes, subglobuleuses, moins nettement obliques aux épaules et sans renflement ; les pattes sont également courtes et robustes. Le dessus du corps est hérissé de soies, plus longues et plus nombreuses sur les élytres.

Ce genre diffère aussi notablement des *Brachycyrtus* par les scrobes arqués en dessous, les antennes plus grêles, le corps non tuberculé et hérissé de soies plus ou moins longues.

Le *B. apicicornis* Fairm. (Soc. Ent. Belg., 1901, 220) doit rentrer dans ce nouveau genre.

Soranus erinaceus n. sp. — Long. 6 mill. (*rostr. incl.*). — *Ovatus, valde convexus, elytris globatis, piceis, opacus, capite cum rostro, prothoracis lateribus et elytrorum maculis utrinque 3 (1ª humerali, 2ª mediana transversali, suturam haud attingente, 3ª apicali, intus cruciata) squalide albido-squamosulis, undique setis piceis hispidus, prothoracis lateribus et elytrorum maculis exceptis, parce hispidulo, medio setis prothoracis multo brevioribus; capite summo denudato, strigosulo, fronte lata, inter oculos utrinque breviter ac fortiter sulcata, et utrinque strigosula, rostro brevi, crasso, apice medio inciso, antennis piceo-rufescentibus, pilosulis; prothorace parum transverso, elytrorum basi haud angustiore, lateribus rotundato, antice paulo angustiore, laxe punctato, inaequali, medio obscuriore; elytris globatis, basi late sinuatis, parum fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis convexiusculis, squamulis virescentibus et griseis parce adspersis; subtus cum pedibus grisescens, femoribus brunneo-maculosis, pedibus hirsutulis.*

Madivalo (*H. Perrier*).

Anaptoplus vagefasciatus n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble extrêmement à l'*Anaptoplus Cottae* Fairm. (Ann. Belg. 1901, 221), mais bien plus petit avec le corselet plus court, plus large, moins rétréci à la base ; les élytres sont coupées moins nettement aux épaules qui forment seulement un angle très arrondi ; elles sont atténuées en arrière presque dès cet angle et non largement arrondies ; la coloration est d'un gris cendré, avec 3 bandes un peu brunâtres, peu marquées, sur le corselet ; les élytres sont aussi parsemées de points bruns et présentent au milieu une bande transversale brunâtre, très dentelée, plutôt formée de taches, agrégées, suivie en arrière d'une teinte

grise assez claire ; l'extrémité est plus ou moins teintée de brunâtre ; les stries sont moins marquées, plus finement et plus densément ponctuées, les pattes sont mélangées de gris et de brun.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Phellocaulus seriegranosus n. sp. — Long. 6 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, convexus, fuscus, indumento rubiginoso dense tectus ; rostro medio leviter sulcatulo, apice truncatulo, levissime reflexo, denudato, antennis crassiusculis, parum elongatis ; prothorace transverso, antice angustato, lateribus leviter rotundato, dorso haud gibbosulo, granato-rugoso, medio leviter sulcatulo ; elytris ovatis, ad humeros obliquatis, utrinque tuberculis triseriatis, plus minusve denudatis, intervallis bilineato-punctatis, lateribus paulo plicatulis, sutura subtiliter granulata ; pedibus crassis, sat brevibus.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Diffère de *P. gibbicollis* Fairm. (Ann. Belg. 1901, 214) par la taille plus faible, le corselet non gibbeux, les élytres moins convexes, à séries de tubercules ; les antennes et les pattes sont plus courtes et plus épaisses.

Pseudiphisus n. g.

Ce nouveau genre comprend des insectes qui ressemblent, pour la forme, aux *Iphisomus* dont ils diffèrent essentiellement par le rostre presque carré, fortement échancré en avant, ayant un sillon médian bien net, les yeux globuleux et proéminents, et les pattes dont les fémurs sont fortement claviformes, mais minces à la base et les antennes très grêles, longues, le scape atteignant presque le bord postérieur du corselet ; aussi grêle que le funicule et renflé seulement un peu à l'extrémité, les 2 premiers articles du funicule sont de longueur égale et très allongés ; le corselet est à peu près semblable, mais non brusquement rétréci avant le bord postérieur qui n'est pas marginé ; les élytres sont presque semblables, ayant parfois de nombreuses petites taches d'un vert gai, mais elles ne sont pas rebordées à la base qui ne forme pas d'angles saillants ; les tibias antérieurs sont presque droits, inermes ou faiblement denticulés au bord interne.

Pseudiphisus guttulatus n. sp. — Long. 6 à 7 mill. (*cum rostro*). — *Sat elongatus, valde convexus, fuscus, opaculus, maculis minutis laete squamoso-viridibus dense ornatus ; rostro planato, medio fortiter sulcato, antice valde emarginato, oculis prominulis, antennis gracillimis medium corporis attingentibus ; prothorace subgloboso, granulis*

umbilicatis dense munito, basi sat fortiter marginato, angulis productis; elytris ovato-oblongis, basi et postice fere aequaliter angustatis, humeris nullis, dorso parum fortiter punctulato-striatis, intervallis planiusculis, impressionibus minutis viridi-squamosis numerosis, disco transversim plicatulis et striis grosse punctatis; subtus magis viridi-squamosus, abdomine minus, pedibus interdum rufescentibus, femoribus viridi-squamosis, tibiis villosis, sulcatulis.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Lithinus spinicollis n. sp. — Long. 18 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble tellement au *L. sepidioides* Fairm., qu'au premier abord on croit voir à peine une variété; le corps a la même forme, il est couvert d'un enduit semblable, d'un roussâtre sale et mat, avec des saillies pileuses et ses pattes antérieures sont aussi épaisses; mais le front est largement impressionné avec un petit pinceau roux de chaque côté et il est limité en avant par un filet noir presque droit; le corselet a la même forme, sa surface est à peine ruguleuse, le bord antérieur porte des pinceaux minces, noirs, ressemblant à des épines, suivis en arrière sur les côtés d'un faisceau de poils roux comprimé; le milieu du disque postérieur est brun renfermant à la base une petite tache rousse, et en avant 2 petits pinceaux noirs de chaque côté, au milieu une fine ligne un peu saillante; au milieu des côtés du corselet 2 pinceaux; les élytres sont plus convexes, leur base est fortement lobée et porte une tache scutellaire d'un brun noir; les épines sont plus fines, plus noires, le relief roux foncé du disque n'existe pas, la tache noire postérieure est commune au lieu d'être partagée par la suture et la partie déclive est unie; en dessous le corps est plus noir, l'abdomen ayant aussi de petites taches, et le 1er segment une grande plaque formées d'écailles d'un fauve très pâle; les pattes sont plus grandes, d'un brun foncé, les fémurs annelés de pâle, les pattes antérieures également épaisses et chargées de squames.

Madagascar. Centre-sud (*Alluaud*).

Lithinus cretaceus n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. excl.*). — *Elongatus, compressus, piceo-cervinus, supra indumento cretoso vestitus, cervino-pallido mixtus, tuberculis, prothoracis macula media baseos et scutello cervinis; capite inaequali, tuberoso, cervino variegato, rostro brevissimo, capite haud angustiore, apice sulcato; prothorace oblongo, parallelo, elytris angustiore, antice paulo angustato, apice tuberculis 2 pilosulis approximatis, crassis signato, dorso postice rugosulo, medio bituberculato, lateribus tuberculis minimis utrinque notato; elytris*

elongatis, compressis, ad humeros valde angulatis, dorso cervino pallido marmoratis, utrique tuberculis 3 sat crassis, 3° subapicali magis productis, ad suturam postice tuberculis approximatis, apice fere truncato, utrinque biangulato; margine externo prothoracis et elytrorum albo-cretaceo; metasterno, abdomine pedibusque albomaculatis, femoribus anticis sat crassis, subtus dentatis.

Andrahomana, Madagascar-sud (*Alluaud*).

Se rapproche beaucoup du *L. niveus* Coq., mais ce dernier est plus grand, les élytres sont plus convexes, moins comprimées, les tubercules bien plus saillants, le corselet est largement impressionné au bord antérieur avec des saillies latérales écartées, courtes, un peu divergentes et enfin le rostre est très différent, assez allongé et rétréci à l'extrémité.

Achynius n. g.

Genre voisin des *Cycloteres* par son corps brièvement ovale, à élytres presque globuleuses, son rostre assez robuste, à peine arqué, ses scrobes étroites et longues, conniventes en dessous, son corselet sans oreillettes, mais différent par ses antennes courtes, surtout le funicule qui est à peine plus long que la massue, celle-ci oblongue, acuminée; le corselet est très différent, à peine plus étroit que les élytres, brusquement rétréci en avant, les côtés presque parallèles de la base au rétrécissement; les élytres sont presque tronquées à la base; presque droites sur les côtés, arrondies seulement à l'extrémité; les pattes sont assez différentes, les antérieures plus grandes avec les fémurs renflés, dilatés en une lame triangulaire avec les tibias arqués, les 4 autres pattes assez courtes et assez grêles, les tarses assez épais, le 3e article fortement bilobé, le dernier assez long; les crochets petits, soudés.

Achynius Alluaudi n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, crassus, piceus, setulis griseo-lutosis adpressis dense vestitus, et pilis similiter coloratis minus dense hirtulus, plagulis et tuberculis denudatis magis rufo-piceis sparsutus; capite inter oculos impressiusculo, rostro crasso, fere cylindrico, apice declivi, supra piceolo bifasciolato, antennis piceis, clava obscuriore; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, antice fere a medio valde constricto et utrinque transversim sulcatulo, margine antico plicato-granulato, disco medio convexo, utrinque depresso et extus tuberoso, lateribus ante partem constrictam angulatis, margine postico late bisinuato; scutello minuto, truncato,*

pallido; elytris brevibus, basi leviter arcuatis, fere a basi postice leviter attenuatis, apice rotundatis, subtiliter punctulato-striatulis, intervallis alternatim tuberculis oblongis distantibus ornatis, basi raris, postice magis granatis et setosulis, ante apicem fascia transversa pallidiore vix distincta; pedibus concoloribus, femoribus anticis inflatis et intus laminato-angulatis, tibiis valde arcuatis.

Diégo-Suarez, trouvé et communiqué par M. Alluaud.

Aclees floccosus n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongus, convexus, fusco-niger, subopacus, prothorace utrinque et elytris post medium alboflocosis; capite ruguloso-punctato, rostro crasso, serie punctulato, medio fere carinulato; prothorace elytris valde angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, dorso grosse rugoso-punctato; scutello brevi; elytris paulo brevioribus, ad humeros sat angulatis, punctis grossis regulariter seriatis, intervallis paulo convexis, laevibus, 4° et 5° ante apicem conjunctim callosis et longe floccosis, apice extremo paulo puberulo, intervallis lateralibus sat costulatis; pedibus validis, femoribus subtus paulo dentatis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Plus petit et un peu plus court que l'A. *hovanus* Fairm., et remarquable par les flocons blancs qui forment une grande tache sur les côtés du corselet et une autre sur les élytres, à filaments plus longs soit près de la suture, soit sur les calus postérieurs; les fémurs sont faiblement dentés.

Desmidophorus pictipennis n. sp. — Long. 7 à 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, convexus, piceus, prothorace maculis rufo-pilosis variegato, elytris utrinque fasciis 3 transverso-subarcuatis rufo-pilosis, angustis, anticis ad suturam coeuntibus et paulo antice productis, punctis albidis intermixtis, apice breviter rufo-pilosis, margine externo rufo-piloso; capite dense rogosulo-punctato, rostro polito, basi punctato, supra fortiter carinato, antennis piceis; prothorace lateribus rotundato, antice sat abrupte constricto, punctato-rugoso, antice transversim impresso, pleuris rufo-pilosis; elytris a basi leviter attenuatis, apice abrupte rotundatis, ad humeros crasse angulatis, dorso striato-punctatis, punctis grossis, clathratis, intervallis fere planis, coriaceis, subtus cum pedibus punctatus et rufo-pilosulus, pedibus validis, femoribus omnibus dentatis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Onychogymnus Perrieri n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. excl.*). —

Oblongus, sat fortiter convexus, indumento lutoso dense vestitus, capite basi griseo, transversim vittulato, prothorace lateribus paulo dilutiore, elytris leviter griseo et albido maculosis, et tuberculis plurimis piceo-setulosis ornatis; capite convexo, oculis parum convexis, prothoracem attingentibus, rostro brevisssimo, capite vix angustiore, apice truncato, scrobibus obliquis, ab oculis distantibus, antennis brevibus, funiculo tenui, clava crasse ovata; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice a medio leviter angustato, dorso subtiliter asperulo, disco paulo obscuriore, punctis grossis laxe impresso, intervallis rugosis, antice transversim levissime impresso, margine postico medio obtuse angulato, angulis acute rectis; scutello ovato, plano, pallido; elytris oblongo-ovatis, ad humeros oblique rotundatis, apice late rotundatis, fortiter punctato-substriatis, intervallis alternatim paulo elevatis, 3° et 5° magis convexis, tuberculis sat minutis piceo-setosulis 4 ornatis, intervallis pallido sub-maculosis, ceteris postice punctis similibus minoribus sparsutis; subtus cum pedibus griseus, lutoso maculatus, pedibus brevibus, validis, femoribus subtus denticulo munitis, tarsis latis, subtus dense pilosulis, articulo 3° lato, integro, unguibus nullis.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Cet insecte intéressant fait partie d'un groupe peu nombreux dont le genre *Diabathrarius* est le type et chez lequel le dernier article des tarses est avorté tandis que le pénultième est large, presque rond.

Une espèce du G. *Onychogymnus* Qued. a été déjà signalée à Madagascar. C'est *O. ursulus* Roelofs, Notes Leyd. Mus., XIV, 50. Voici le résumé de cette description :

Long. 9 mill. (*rostr. excl.*). — Ovalaire, d'un brun noirâtre, densément garni d'écailles piliformes brunes. Rostre plan en avant, dénudé à l'extrémité, ayant au milieu une fine ligne peu marquée. Tête aplatie sur le front. Prothorax aussi long que large, bisinué à la base, presque droit sur les côtés en arrière, sa partie antérieure rétrécie et assez fortement séparée du reste, à grosse ponctuation irrégulière, avec une fine ligne médiane, garni d'écailles brunes, un peu plus sombres devant l'écusson; une touffe peu élevée d'écailles d'un brun sombre vers les côtés près de la partie rétrécie antérieure. Élytres ovales, un peu déhiscentes à l'extrémité de la suture, à stries ponctuées peu profondes, couvertes d'écailles piliformes brunes plus ou moins claires, la teinte claire formant derrière le milieu une faible bande transversale arquée, intervalles alternativement un peu relevés, surtout les 3e et 5e, por-

tant des touffes d'écailles dressées d'un brun foncé. Dessous et pattes garnis d'écailles d'un brun pâle.

Madagascar.

La nouvelle espèce diffère de la précédente d'abord par la vestiture qui est formée de petites écailles couchées, par la tête convexe, par le corselet un peu transversal, sans touffes squamuleuses en avant et par les élytres fortement striées; les pattes sont robustes, les fémurs sont armés en dessous d'une dent assez saillante aux antérieurs, peu distincte aux autres, les tibias sont terminés par deux dents dont l'une antéapicale, entourée de poils raides; l'abdomen est largement et faiblement impressionné à la base, le 2e segment est presque plus long que les deux suivants réunis et séparé du premier par une suture à peine arquée, effacée au milieu.

Alcides lobipennis n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble à l'*A. curtirostris* Fairm. pour la forme générale, la sculpture et la coloration, mais plus petit, plus court, avec le rostre moins épais, légèrement arqué, le corselet plus conique, plus rétréci de la base en avant, la granulation moins fine et moins régulière, le lobe postérieur plus étroit, les élytres plus arrondies aux épaules également très lobées en avant, à fossettes bien plus grandes, disposées en séries moins régulières, les intervalles plus convexes, très irréguliers sur les côtés, ayant chacune après le milieu 2 ou 3 petites taches formées de soies squamuleuses blanchâtres, parfois 1 ou 2 côtes vers la suture formées d'intervalles plus réguliers; les flancs du corselet, les métapleures et quelques taches sur les côtés de l'abdomen couverts d'une pubescence d'un gris sale ou roussâtre; pattes robustes, fémurs armés en dessous d'une dent peu aiguë, tibias également munis d'une dent au milieu du bord interne.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Alcides oxyomus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, paulo compressus, valde convexus, parum nitidulus, elytris castaneis, penicillis griseis minutis angustis sparsutis, prothorace antice villoso; capite convexo, laevi, rostro crasso, vix arcuato, rugosulo, basi griseo-squamosulo; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice valde angustato, dorso sat subtiliter dense granulato, antice vitta longitudinali fulvo-pilosa, pilis sat longis adpressis, et utrinque oblique producta, margine postico utrinque valde sinuato, medio anguloso-producto; scutello minuto, rotundato, nitido; elytris ovatis, ad humeros*

acute angulatis, postice attenuatis, dorso punctis grossis subquadratis substriatis, intervallis vix convexis, postice magis elevatis, subtiliter ruguloso-punctulatis, utrinque penicillis 3 angustis, sat longe pilosis griseis ornatis, humeris leviter albido-pubescentibus; subtus sat subtiliter punctato-rugosulus, cum pedibus piceus, nitidus, parce griseo-pubescens, pedibus validis, rugosulo-punctatis, femoribus subtus dente valido armatis.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble assez à l'*A. cultrirostris* Th., de l'Ogooué, mais plus robuste, plus large, avec les élytres percées de gros points, à épaules très angulées et à pinceaux de poils gris.

Alcides pubicollis n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble extrêmement au précédent, mais plus petit et un peu plus court, élytres également d'un brun noirâtre ornées chacune après le milieu de 2 ou 3 petites taches de pubescence squamuleuse blanchâtre; les gros points des élytres sont bien plus petits, avec les intervalles étroits, peu convexes, assez fortement ruguleux, formant alternativement 2 ou 3 côtes médiocrement saillantes; les flancs du corselet sont saupoudrés d'une fine pubescence gris-blanchâtre devenant plus serrée et plus blanche en dessous, ainsi qu'une tache sur les métapleures; le lobe médian du corselet est plus large, un peu relevé; les pattes sont aussi robustes, les fémurs et les tibias armés en dessous d'une forte dent.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ces 3 insectes sont voisins de l'*A. fasciger* Faust., Stett. ent. Zeit. 1889, 101, dont voici la diagnose :

Oblongo-ovatus, convexus, niger, elytris piceis, undique sparsim cinereo-pubescens et supra flavido-fasciculatus; rostro subrecto, femoribus anticis nonnihil longiore tibiisque aequilatis, supra minus dense punctato; prothorace sat dense tenuiter granulato, fasciculis 5 transversim positis; elytris ad humeros coriaceos angulato-rotundatis, punctato-substriatis, interstitiis paulo convexis, vix punctatis sed nonnullis plurifasciculatis; pedibus brevioribus, femoribus paulo clavatis, 2 anticis, bireliquis unidentatis.

Nossi-Bé.

Chez les espèces suivantes les épaules sont plus ou moins obtuses.

Alcides maculosus n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, convexus, piceus, opaculus, prothorace lateribus late et elytris fasciis 2 latis, 1ª ante medium externa, sub humerum extus producta, 2ª ma-*

jore apicali, rubiginoso-pubescentibus, hac piceo maculosa; capite vix perspicue punctulato, rostro sat valido, recto, indistincte punctulato, medio leviter carinulato; prothorace elytris vix angustiore, antice attenuato, lateribus parum arcuatis, dense subtilissime coriaceo, pleuris antice paulo compressis, margine postico medio obtuse angulato; scutello minutissimo; elytris ovatis, ad humeros leviter attenuatis, his obtusis, dorso sat subtiliter striatis, striis punctatis, basi et ad suturam fortius, intervallis planiusculis, subtilissime coriaceis, 1°, 3° et 5° basi paulo convexis; subtus subtiliter coriaceus, rubiginoso-pubescens, pedibus sat validis, dense punctatis, parcius pubescentibus, anticis paulo longioribus, femoribus modice dentatis.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Cet insecte a un peu le faciès d'un *Larinus*.

Alcides musculus n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-elongatus, subcylindricus, piceo-rufus, subopacus, prothorace obscuriore et lateribus late griseo-pilosulo, elytris post medium vitta transversa griseo-pilosula sat obsolete fasciatis, undique pilis griseis minutis sparsutis; rostro sat valido, elongato, vix arcuato, subtiliter punctulato, apice fere laevi; prothorace transverso, antice angustato, dorso sat dense punctulato, linea media griseo-pilosula, lateribus antice compresso-impressis, margine postico ad scutellum valde producto; hoc minutissimo; elytris oblongis, basi fortiter lobatis, ad humeros haud productis, dorso fortiter substriato punctatis, punctis grossis sat distantibus, intervallis planis, subtiliter coriaceis; subtus punctatus, prosterno griseo-pilosulo, pedibus validis, punctato-rugulosis, anticis longioribus, femoribus omnibus dente valido acuto subtus armatis, tibiis 4 posticis paulo arcuatis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à l'A. *leopardus* Ol. du Bengale, mais plus étroit, avec les élytres plus longues, ornées d'une bande transversale avant l'extrémité, plus parallèle et sans saillie aux épaules.

Alcides androycus n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble extrêmement à l'A. *maculosus*, même coloration, mais forme un peu moins allongée, surtout pour les élytres; le rostre est plus court et plus épais, non caréné au milieu; le corselet est moins fortement ponctué, la tache blanche du milieu de la base est plus marquée; les élytres ont la même forme, mais plus courte, avec les lobes aussi saillants, mais les épaules tout à fait effacées; la couleur est plus brunâtre, rougeâtre à la suture, la tache blanchâtre postérieure est un

peu moins en arrière, les stries sont plus fortement ponctuées et les intervalles un peu convexes; les pattes antérieures sont un peu plus longues, les fémurs plus claviformes, armés d'une forte épine.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Alcides tomentosus n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble à l'*A. maculosus* pour la forme, mais la coloration est différente, d'un brun foncé avec des bandes blanches tomenteuses, une très large sur les côtés du corselet, et, sur chaque élytre, une bande semblable partant de l'écusson et obliquant presque jusqu'au milieu du bord externe, et une plus grande, un peu transversale, dentée, se prolongeant en arrière en formant une tache plus ou moins séparée, ces bandes également d'un blanc tomenteux; le rostre est presque droit, finement ponctué, couvert à la base de pubescence roussâtre; le corselet est faiblement rétréci en avant, non étranglé, densément ponctué, le bord postérieur est peu fortement bisinué, à peine angulé au milieu de la base; les élytres ont les épaules effacées, les stries sont assez fortement ponctuées, les intervalles assez convexes, moins vers la suture; les côtés de la poitrine et le milieu de l'abdomen sont aussi couverts de la même tomentosité, mais plus roussâtre; les pattes sont robustes, les fémurs très claviformes, armés d'une forte épine.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

La tomentosité est souvent presque effacée, et d'un blanc plus ou moins sale.

Alcides oblongulus n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — Forme des deux précédents, mais un peu plus grand et plus oblong, la pubescence est plus fine, plus grise, elle couvre moins les côtés du corselet et forme sur chaque élytre une bande commençant un peu au-dessous de l'écusson, se dirigeant obliquement en arrière, en se recourbant vers le bord externe qu'elle n'atteint pas; après le milieu, une autre bande à peu près semblable; la partie postérieure tachetée de gris cendré; le rostre est presque droit, caréné, le front fovéolé; le corselet a la même forme, mais moins court, également impressionné sur les flancs, mais un peu étranglé en avant, le bord extérieur est fortement sinué de chaque côté, anguleusement saillant au milieu, la surface très finement coriacée; l'écusson à peine distinct; les élytres ovalaires, oblongues, un peu rebordées à la base, à peine obtuses aux épaules, atténuées à partir du milieu, stries ponctuées avec les intervalles à peine convexes, un peu plus à la base et vers la suture, par-

fois un point de pubescence rousse près de l'écusson ; dessous à pubescence grisâtre, pattes semblables.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Megamastus costipennis n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, convexus, griseus, piceolo-variegatus et setulis rubiginosis brevibus, subopacus, prothorace maculis 2 baseos dilutioribus, elytris macula scutellari obscuriore, medio et postice latius maculatis, punctis lineolisque intermixtis ; capite valde convexo, utrinque cervino maculoso, inter oculos vitta transversim impressa picea, oculis fere occultis, rostro piceo, crasso, dense punctato, opaco, linea tenui media polita, antennis gracilibus, piceis, clava oblonga triarticulata, apice obtusa : prothorace haud transverso, elytris angustiore, medio dilatato et rotundato, antice sat fortiter angustato, asperulo-punctato, basi utrinque et antice transversim impressiusculo, ad marginem anticum setulis aggregatis rubiginosis biornato ; scutello convexo, diluto : elytris ovatis, ad humeros paulo angulatis et depressis, utrinque tricostatis, costis sat elevatis, plus minusve interruptis, interstitiis biseriatim punctatis, costis 2 primis ante apicem compressis et paulo angulatis, 1ª apice angulatim producta, sutura parum convexa ; pedibus validis, femoribus subtus dente acuto armatis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble assez à quelques *Camptorrhinus*, mais le sillon rostral ne dépasse pas les hanches antérieures et les pattes postérieures sont moins longues.

Megamastus minor n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, subparallelus, convexus, squalide fulvescens, granulis et lineolis elevatis fuscis variegatus, elytris post medium vitta arcuata, transversali pallida signatis : capite convexo, fulvido, rostro crassiusculo, denudato : prothorace haud transverso, medio ampliato, antice vix angustiore, vitta media griseo-squamosa cruciformi impresso, utrinque vittis fulvis et fuscis alternatis : scutello minuto, albo : elytris ad humeros ampliatis, apice conjunctim rotundatis, subtiliter striatulis, intervallis alternatim paulo convexis, tuberculis fuscis distantibus elevatis, regione suturali usque ad vittam transversalem posticam pallidiore, parte apicali infuscata, punctis fulvis sparsuta : subtus griseus, abdomine utrinque fusco maculato, pedibus griseo et fulvo tinctis, femoribus tibiisque annulo fusco ornatis, illis elytrorum apicem haud attingentibus et subtus dente minuto armatis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *Camptorrhinus Perrieri* Fairm., mais les élytres ont des séries de tubercules saillants, la bande postérieure est arquée en sens inverse et les fémurs postérieurs sont plus courts.

Pachyonyx concavicollis n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). Ressemble beaucoup au *P. Perrieri* Fairm., en diffère notablement par le corselet qui est fortement déprimé avec les impressions peu profondes et dont les bords latéraux se relèvent antérieurement en lobes épais, presque arrondis, avec la partie antérieure fortement rétrécie et portant deux tubercules squamuleux; les élytres sont plus larges, plus courtes, coupées plus obliquement aux épaules, paraissant un peu déprimées sur la suture par un relief discoïdal formé, de chaque côté, par 2 gros tubercules bruns garnis de soies squamuleuses et fuligineuses; elles sont assez fortement mais irrégulièrement ponctuées, ruguleuses, avec quelques stries sur les côtés, la partie postérieure est couverte de nombreux tubercules assez petits, à squamules cendrées, les bords latéraux sont garnis de soies squamuleuses assez serrées, formant quelques touffes vers l'extrémité; la coloration est d'un cendré faiblement roussâtre, avec une teinte brune sur les côtés des élytres, remontant sur le 2e tubercule; l'écusson est brun, brillant, lisse; sur le corselet on voit sur le milieu quelques squamules hérissées qui forment, à la base, 4 pinceaux extrêmement petits, presque noirs; les pattes sont très robustes, hérissées de soies squamuleuses brunes.

Majunga (*H. Perrier*).

Haplocorynus rotundicollis n. sp. — Long. 6 1/2 à 7 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble à *H. compressicauda* ♀, mais un peu plus petit et plus large, la coloration générale est assez semblable, seulement les 2 grandes taches brunes de chaque élytre sont moins nettement tranchées; le corselet est plus large, plus globuleux, très arrondi sur les côtés avec 2 petites saillies au bord antérieur, sa surface est régulièrement convexe avec un fin sillon longitudinal à peine marqué et il est couvert de très petites soies dressées, les élytres sont striées de la même manière avec les intervalles alternativement convexes, mais très interrompus; les pattes sont semblablement colorées, les fémurs également armés d'une épine en dessous.

Baie d'Antongil; ma collection.

Osphilia semicristata n. sp. — Long. 6 à 6 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, supra planiuscula, subtus valde convexa, fusca, opacula, setulis*

griseis et ferrugineis aggregatis maculosa; oculis magnis, caput fere totum occupantibus, fere conjunctis, rostro tenui, arcuato, laevi, basi lateribus strigosulo; prothorace parum transverso, antice angustato, basi elytris angustiore, dense subtiliter ruguloso-punctato, paulo impressiusculo, medio antice paulo costulato, margine postico medio angulatim lobato, utrinque leviter sinuato; scutello minuto; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, apice fere conjunctim rotundatis, dorso planatis, subtiliter punctulato-striolatis, intervallis planis, subtilissime dense rugosulis; subtus unicolor, nitidula, dense subtiliter rugosulo-punctata, setulis minutis sparsa, femoribus et tibiis apice griseopilosulis, pedibus posticis rugatis, apice crassatis, tibiis compressis, posticis intus pilosis, tarsis supra griseis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *Metialma scaera* Faust, du Darchilling, mais un peu plus grande avec la carène prothoracique moins saillante, effacée en arrière, le lobe préscutellaire et l'écusson concolores, le dessous du corps et les pattes unicolores, les postérieures un peu plus longues; le rostre est bien plus grêle.

Se trouvent sur les troncs d'arbres abattus, en plein soleil, et s'envolent comme des mouches à l'exemple des Buprestides.

Metialma Perrieri Fairm. doit rentrer dans le G. *Osphiliades* Heller.

Balaninus sericans n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. excl.*). — *Sat breviter ovatus, convexus, indumento pubescente cervino densissime vestitus, prothorace linea media leviter elevata albida, scutello angusto, albo, elytris maculis minutis longius et dilutius pubescentibus sparsutis, sutura basi dilutiore; capite convexo, subtiliter punctulato, inter oculos griseo-pubescente, rostro tenui, parum arcuato, modice elongato, rufo, nitido, laevi, antennis gracillimis, rufis, ante medium rostri insertis, funiculi articulis 2 primis elongatis, primo paulo longiore, clava ovata; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato et breviter constricto, dorso tenuissime et densissime punctulato-coriaceo, linea media paulo elevata, margine postico ad angulos obliquato, his valde obtusis; elytris brevibus, ad humeros postice angustatis, subtiliter punctulato-striatulis, punctis oblongis, distantibus, intervallis fere planis, subtilissime dense punctulatis, subtus griseo-pubescens, pedibus griseo et cervino variegatis, femoribus inermibus clavatis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Remarquable par la pubescence serrée d'un roux obscur qui couvre le dessus du corps avec une ligne plus pâle sur le milieu du corselet et l'écusson blanc.

Gen. Pseudobalaninus.

A. Élytres à 2 taches.

Pseudobalaninus tetragrammus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Ovatus, paulo oblongus, ater, breviter nigrohirtus, prothorace maculis 2 basalibus, scutello et elytris utrinque maculis 2 sat magnis externis, 1ª medio, 2ª ante apicem niveis: capite subtiliter punctulato, rostro sat brevi, apice rufo-piceo, basi crassiore, punctato et linea tenuiter elevata signato, apice laevi, antennis rufo-piceis, tenuibus, clava oblonga, paulo acuminata; prothorace a basi antice gradatim attenuato, dorso subtiliter anguloso-punctato, antice haud constricto; elytris cuneato-oblongis, punctato-striatis, punctis grossis, distantibus, intervallis minus planatis, coriaceis, maculis paulo transversis, marginem fere attingentibus: coxis anticis et macula magna metasterni niveis; capite subtus, prosterno antice et lateribus et pedibus griseo-pilosulis, segmento 1º ventrali albo, pedibus sat validis, femoribus inermibus, tarsis rufescentibus.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Cet insecte est d'une forme un peu oblongue; les 2 grandes taches de chaque élytre le font reconnaître facilement.

Pseudobalaninus striatipennis n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — Forme et coloration de *P. leucocomus* Faust (*niphades* Fairm.) mais beaucoup plus petit avec les taches du corselet plus arrondies et moins prolongées en avant et celles des élytres plus courtes dans les deux sens, surtout plus étroites en dehors; les élytres sont un peu moins cunéiformes, plus arrondies sur les côtés, les stries sont bien plus marquées, fortement ponctuées, les intervalles moins plans: la bande blanche subjugulaire ne rejoint pas les taches du corselet, le métasternum a une large tache de chaque côté et la base de l'abdomen est blanchâtre au milieu; les pattes sont d'un brun roussâtre, couvertes d'une fine pubescence cendrée, les fémurs sont faiblement dentés, les tarses larges.

Madagascar (*Perrot*), coll. Oberthür et la mienne.

Les taches du corselet s'étendent un peu sur la base des élytres comme chez le P. *leucocomus*. Celle de l'écusson est très petite et disparaît chez les individus trouvés aux environs de Suberbieville par

M. H. Perrier, variété curieuse qu'on peut désigner sous le nom de **nigroscutatus**.

Pseudobalaninus rufipes n. sp. — Long. 2 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble au précédent, mais beaucoup plus petit et plus étroit, d'un noir foncé avec les mêmes taches au corselet et aux élytres, et une faible teinte grisâtre, transversale vers la base de ces dernières; le rostre est rougeâtre ainsi que les antennes et les pattes, la massue à peine plus foncée; le rostre est assez court, ponctué à la base; le corselet se rétrécit peu à peu depuis la base, ses côtés sont à peine arqués, sa surface paraît lisse; les élytres sont bien cunéiformes, finement striées-ponctuées; en dessous une bande transversale au prosternum sous la tête, un point sur les hanches antérieures et une grande tache sur les flancs du métasternum blancs; le corps est couvert de poils noirs, courts, dressés obliquement; les pattes sont assez robustes, les fémurs inermes.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Pseudobalaninus albogriseus n. sp. — Long. 4 à 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, ater, pube cinerea dense vestitus, prothorace basi utrinque macula rhomboidea et elytris utrinque extus vix post medium macula paulo transversa niveis ornatis, his maculis annulo denudato nigro circumcinctis, scutello niveo, metasterno macula magna utrinque et abdomine vitta basali niveis; rostro arcuato, piceolo-rufo, nitido, apice paulo planiore, antennis rufis, gracilibus, clava breviter ovata, crassa; prothorace a basi antice leviter angustato, basi elytris haud angustiore, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice transversim sat fortiter impresso, elytris cuneatis, magis oblongis, subtiliter striatis, striis vix impressis, intervallis planis, punctis grossis seriatim signatis; subtus cum pedibus griseo-villosus, tibiis apice tarsisque rufis, femoribus omnibus minute subtus dentatis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

La pubescence grise est très serrée sur les élytres, laissant à peine un espace noir à la base et un autre entre les 2 taches des élytres. Ces taches, comme celles du corselet, sont entourées d'un anneau dénudé.

B. Élytres à 4 taches.

Pseudobalaninus griseopilosus n. sp. — Long. 2 à 3 1/2 mill. — Ressemble extrêmement au précédent, mais plus petit, plus étroit avec les élytres moins cunéiformes; les taches sont également entou-

rées d'un cercle noir, mais elles sont plus rondes, les élytres en ont chacune deux, la 1re au milieu sur le bord, la 2e avant l'extrémité; le corselet est couvert de gros points peu serrés; les élytres ont la même sculpture; le métasternum a une grande tache de chaque côté, le dessous du corps est couvert comme les pattes, d'une pubescence grise, la moitié apicale des tibias et les tarses sont roux, il y a des points blancs sur les 4 hanches antérieures comme chez le précédent; le disque du corselet présente une ligne médiane à peine saillante.

Plateau de l'Androy (*Decorse*); forêts au nord de Fort-Dauphin (*Alluaud*).

C. Élytres à 6 taches.

Pseudobalaninus quadrillus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Ovatus, modice convexus, ater, pube tenui grisescente indutus, et pilis nigris sat dense hirtus, prothorace maculis 2 basalibus, scutello, et elytris utrinque maculis 2 discoidalibus niveis, his lateribus utrinque punctulo niveo; capite subtilissime punctato, rostro arcuato, piceo, apice dilutiore, antennis rufopiceis; prothorace ruguloso-punctato, a basi antice angustato, haud constricto; elytris cuneatis, sat subtiliter striato-punctatis, punctis sat grossis et distantibus, intervallis planis, coriaceis, parte apicali longius ac densius griseo-pubescente, pilis griseis et nigris mixta; metasterno utrinque macula magna nivea signato, abdomine lateribus albopunctato, femoribus inermibus, tarsis rufescentibus.*

Plateaux de l'Ankara (*H. Perrier*) et de l'Androy (*Decorse*).

Les taches discoïdales des élytres forment un carré :: coupé par la suture; les taches marginales sont très irrégulières.

D. Élytres à 5 taches et à longues soies.

Pseudobalaninus hirtulus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble au *P. griseopilosus* pour la forme et la taille, mais bien différent par les taches et la vestiture: également noir avec une assez grande tache de chaque côté à la base du corselet, l'écusson est blanc, mais les élytres ont 5 taches blanches, dont une commune au milieu de la suture et 2 de chaque côté, la 1re discoïdale, avant le milieu, avec un très petit point blanc en dedans, la 2e sur le côté, avant l'extrémité et plus grande, ces taches non crétacées, mais squamuleuses; le corps est couvert de poils assez longs, hérissés, noirs, sauf sur les taches postérieures où ils sont blancs; la tête est finement et

densément ponctuée, le rostre est roux, couvert de poils blancs dans sa moitié basilaire; le corselet et très finement et densément ponctué, non étranglé en avant, les élytres sont assez cunéiformes, finement striées-ponctuées; en dessous le devant du prosternum est couvert de soies blanchâtres, une tache blanche sur les épisternums mésothoraciques, une plus grande sur les métapleures, l'abdomen couvert de soies blanchâtres peu serrées; les pattes sont assez robustes et rougeâtres, les fémurs avec une raie blanche en dedans et inermes; quelques soies blanchâtres sur l'extrémité des élytres.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Pseudobalaninus longehirtus n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, sat convexus, niger, opacus, pilis longis griseis et nigris parum dense hirtus, prothorace basi utrinque puncto niveo signato, scutello niveo, elytris macula media communi et utrinque fasciis 2 sat laxe albopilosis; capite punctulato, inter oculos impresso, rostro arcuato, laevi, antennis minus gracilibus, scapo apice sat subito crassiore, clava oblonga, sat acuminata, griseo-sericante; prothorace convexo, dense subtiliter asperulo, antice sat abrupte constricto; elytris sat brevibus, cuneatis, subtiliter striatis, sed striis grosse et laxe punctatis, intervallis planis subtiliter coriaceis; metasterno et abdomine albis, pedibus sat gracilibus, femoribus denticulo subtus armatis, lineola nivea ornatis.*

Antsianaka (*Perrot*), coll. Oberthür et la mienne.

Cette espèce est bien distincte par les 2 bandes de poils blancs peu serrés des élytres et les 2 points basilaires du corselet.

E. Élytres sans taches, à longues soies.

Pseudobalaninus penicillatus n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Sat brevis, niger, fere opacus, cinereo-villosulus, prothorace basi utrinque striga nivea transversim signata, scutello niveo, elytris fasciis 3 cinereo-villosis ornatis, 1ª antebasali, 2ª fere mediana cum praecedente per suturam conjuncta, 3ª apicali, lateribus cum praecedente conjuncta; capite convexo, dense punctulato, antice nigro-piloso, rostro arcuato, laevi; prothorace convexo, lateribus sat rotundato, dense rugosulo-punctato, pilis longis dorso hirsuto; elytris minus cuneatis, punctato-striatulis, punctis sat distantibus, intervallis planis, subtiliter coriaceis, dorso longe griseo et nigro-pilosis, utrinque ad humeros penicillo nigro*

sat longo erecto ornatis; metapleuris vittula nivea signatis, metasterno lateribus similiter plagiato, femoribus supra niveo-lineatis, muticis.

Environ de Suberbieville (*H. Perrier*) : plateau de l'Androy (*Decorse*) : forêts au nord de Fort-Dauphin (*Alluaud*).

La villosité varie du gris au roussâtre; parfois les lignes blanches de la base du corselet disparaissent.

Cet insecte est bien remarquable par les deux pinceaux noirs qui se dressent à la base des élytres.

Aviranus n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Balaninus* dont il diffère par le rostre aussi grêle et arqué, mais plus court et se prolongeant dans la ligne du front, comme chez les *Pseudobalaninus*. Il diffère des deux par les antennes dont le funicule est moins grêle, la massue plus longue, le corselet presque globuleux, les élytres non cunéiformes, légèrement atténuées en arrière, arrondies à l'extrémité, les pattes sont assez semblables avec les fémurs moins claviformes, inermes; les crochets sont soudés et fortement appendiculés, presque bifides au moins chez l'*elegans*.

L'insecte décrit comme *Heteronus elegans* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg. 1901, 240) doit rentrer dans ce nouveau genre.

Aviranus pictor n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, rufus, paulo nitidulus, pilosus, elytris nigris, utrinque ante medium fascia transversali ad suturam interrupta et parte apicali antice ad suturam acute producta griseo-cinerascente, dense squamuloso-setosis, setis adpressis, hac parte apicali medio fumata, longe griseo-hirta, parte basali fusco hirta antice rufescente: capite dense punctulato, rostro modice elongato, tenui: arcuato, basi paulo crassiore, apice late infuscato, antennis basi rufescentibus, clava elongata, cinereo-pubescente: prothorace subgloboso, lateribus rotundato, basi elytris valde angustiore, sat fortiter punctato-rugosulo, cum capite nigro-hirto; scutello oblongo, cinereo; elytris haud cuneatis, ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, apice rotundatis, punctulato-striatulis, intervallis planis, laxe punctulatis, subtus griseo-setosulus, metapleuris latis, dense albido-setosis, pedibus validis, griseo-setosulis, femoribus parum clavatis, sat crassis, inermibus.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

La bande grise antérieure des élytres a parfois une teinte un peu roussâtre.

Baris griseopubens n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. excl.*) — *Oblonga, sat convexa, rufa, squamulis griseis minutis prothoracis ad latera, elytris disco haud maculatim parum dense vestita; capite convexo et rostro nudis, hoc arcuato, crasso, basi punctulato et a capite distincte separato; prothorace transverso, elytris parum angustiore antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense punctulato et subtiliter rugosulo, margine postico medio obtuse angulato; scutello minuto; elytris ovatis, ad humeros angulatis, subparallelis, apice tantum angustatis et obtusis, dorso parum profunde punctato-striatis, intervallis planis dense subtiliter punctulato-rugosulis; subtus cum pedibus sat dense punctulata et pilis griseis adspersa, segmentis ventralibus 2 ultimis dense ac fortius punctatis.*

Madivalo (*H. Perrier*); un seul individu.

Se rapproche de *B. suturata* Fairm., mais plus étroit et d'une coloration plus uniforme, roussâtre, couvert de fines écailles grises formant vaguement des taches.

Heteronus costicollis n. sp. — Long. 6 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, supra planiusculus, fuscus, opacus, subtiliter rubiginoso-pubescens, elytris post medium fascia transversali fuliginoso-pubescente ornatis, rostro gracili, arcuato, oculis sat convexis, approximatis; prothorace transverso, elytris vix sensim angustiore, lateribus vix arcuatis, antice sat abrupte constricto, dorso subtilissime alutaceo, medio sat fortiter costato et utrinque depresso, margine postico utrinque levissime sinuato; elytris sat brevibus, ad humeros angulato-productis, post medium attenuatis, subtiliter striatis, striis vix punctulatis, intervallis planis, externo ab humero carinato, post medium obsolescente; disco medio tuberculo parum convexo signato, sutura postice sat elevata; subtus rubiginoso-pubescens, pedibus sat validis, femoribus acute dentatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble en petit au à l'*H. quadricollis* Fairm. mais moins large, moins déprimé, avec les élytres moins promptement rétrécies en arrière, moins déprimées, moins fortement carénées en dehors, un peu fasciées de pubescence rubigineuse et ayant sur le disque un tubercule peu saillant.

Le petit tubercule du disque des élytres rappelle la description de l'*Epiphylax binodulus* Boh., dont voici la diagnose :

Ellipticus, niger, opacus, parce laete silaceo-squamosus, antennis femorumque medio rufo-ferrugineis, capite elongato, confertim rugoso-punctato; thorace subconico, dorso parum convexo, confertim rugoso-punctato, utrinque longitudinaliter depresso, medio elevato; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis rugulosis, 2° in medio tuberculo parum elevato instructo.

La taille indiquée du *Sphenophorus meridionalis*, la ponctuation rugueuse du corselet, les épaules des élytres non saillantes en avant, l'absence d'une tache commune sur la suture, ne permettent pas d'identifier cette espèce avec l'*Heteronus costicollis*; il rentrerait probablement dans le même genre.

Epiphylax planicollis n. sp. — Long. 6 mill. — (*rostr. excl.*). — Ressemble à l'*E. ephippiger* Boh., également d'un brun noirâtre presque mat, mais sans tache pâle sur la suture et ayant, de chaque côté du corselet, la trace d'une ligne fauve, parallèle au bord externe, à peine distincte sauf à la base et à l'extrémité; le corps est un peu plus étroit, le corselet plus atténué en avant, uni, sans carène médiane, à ponctuation très fine, serrée, un peu coriacée; le milieu du bord postérieur est un peu plus lobé; les élytres sont également planes, un peu plus atténuées en arrière; les pattes sont semblables pour la forme et l'armature.

Baie d'Antongil; ma collection.

Epiphylax cribricollis n. sp. — Long. 7 mill (*rostr. excl.*). — Forme intermédiaire entre les *E. punctulicollis* et *aurolineatus*; se rapproche du premier par la forme et la vestiture des élytres, en diffère par le corselet plus allongé, à côtés presque parallèles, s'arrondissant tout à fait en avant, à ponctuation forte, serrée, rugueuse, sans ligne médiane, avec le bord postérieur droit, à peine saillant au milieu avec une tache de pubescence rubigineuse, et une autre de chaque côté; et par les élytres plus prolongées en arrière, à stries bien marquées, non distinctement ponctuées, avec les intervalles assez fortement convexes; se rapproche de l'*E. aurolineatus* par la forme du corselet, en diffère par la taille bien plus forte, le corselet rugueusement ponctué, et les élytres presque carénées.

Baie d'Antongil; ma collection.

Epiphylax griseostriatus n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble beaucoup à l'*E. lineicollis* Fairm., même forme et même genre de coloration, mais les squamules grises sont plus nombreuses

sur le corselet et sur la base du rostre et les linéoles grises des élytres forment de courtes bandes et de vagues fascies; le rostre est plus épais, le corselet plus parallèle et plus brusquement rétréci en avant, la ponctuation est moins forte, moins serrée et il n'y a pas une ligne médiane lisse un peu saillante; les élytres ont la même forme, sont un peu plus angulées aux épaules et un peu plus fortement striées; les pattes sont un peu plus longues et les fémurs postérieurs atteignent l'extrémité des élytres.

Baie d'Antongil; ma collection.

Epiphylax tenuis n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. excl.*). — *Elongatus, rufo-piceus, setulis griseis minutis in prothorace vage fasciato-aggregatis, in elytris lineolatis, utrinque fasciis 3 denudatis paulo interruptis; capite, fronte et circa oculos griseo, rostro rufescente; prothorace ovato, elytris vix angustiore, lateribus fere parallelis, antice breviter angustato, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice transversim impresso, dorso medio impressione paulo transversa et medio postice paulo producta signato; elytris paulo oblongis, postice parum angustatis, striatulis, dorso paulo depressis, postice haud callosis et pygidium haud occultantibus; ano rufo; subtus griseo fasciatus, pedibus paulo longioribus, femoribus inermibus, valde clavatis.*

Madivalo (*H. Perrier*); un individu.

Ressemble un peu à l'*E. griseostriatus* Fairm., mais bien plus étroit et allongé, un peu plus grand avec le corselet à côtés presque parallèles, rétréci tout à fait en avant, impressionné au milieu, les élytres plus longues et le pygidium découvert.

Les insectes de ce genre paraissent vivre spécialement dans les lianes à caoutchouc et le nombre des espèces devra s'augmenter notablement.

Epiphylax punctulicollis n. sp. — Long. 5 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble assez à l'*E. cervinopictus* Fairm., mais un peu plus grand et un peu plus large; le rostre est également assez grêle et arqué, le corselet a la même forme, mais plus finement et plus densément ponctué avec une ligne médiane lisse, étroite, faiblement saillante, les bandes latérales sont semblables, le bord postérieur est un peu moins saillant au milieu; les élytres ont la même forme, mais sont plus convexes, un peu déprimées sur la base de la suture, avec les épaules presque effacées, les stries plus fortement ponctuées, un peu crénelées, les intervalles également plans et lisses, à pubescence d'un roussâtre sale, formant une espèce de fascie basilaire et une autre après le

milieu; les fémurs sont bien claviformes, armés en dessous d'une épine aiguë les postérieurs atteignant presque l'extrémité des élytres, avec les tibias légèrement arqués.

Baie d'Antongil; ma collection.

Aphiocephalus decem-maculatus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1895. Bull. 280.

Trois exemplaires provenant d'Ampasimena (*Sikora*) et communiqués par le Musée de Vienne se rapportent à cette espèce, avec quelques variations. L'un est d'un velouté mat avec les parties saillantes lisses, brillantes, le corselet est fortement concave avec les bords latéraux épais, relevés, et un petit relief au milieu du bord antérieur; le 2e et le 3e sont brillants, lisses, le premier avec le corselet faiblement concave, le dernier avec le corselet plan. Leur taille est de 24 mill. (30 mill. avec le rostre), et non de 30 et 44 mill., comme je l'ai indiqué par erreur.

Cossonus planatus n. sp. — Long. 6 à 10 mill. (*rostr. excl.*). — *Elongatus, depressiusculus, nigro-fuscus, nitidus: capite subtiliter punctulato, rostro planiusculo, parallelo, apice vix sensim latiore, parum dense punctato, subopaco, antennis piceolo-rufis, clava elongata, pubescente; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus sat rotundato, antice coarctato, dorso utrinque fortiter impresso, impressionibus fortiter ac dense punctatis, intervallis sat subtiliter punctatis, parte laterali incrassata; scutello concavo, subrotundato; elytris profunde striatis, striis fundo laxe punctatis, intervallis leviter convexis, subtiliter punctatis, apice magis elevatis; subtus nitidissimus, pectore lateribus punctulato, basi late sed leviter impresso, pedibus modice validis, femoribus clavatis, anterioribus dente acuto, 4 ceteris dente obtuso armatis.*

Madagascar (*Sikora*), Musée de Vienne.

Remarquable par la taille de certains individus, par les 2 fortes impressions oblongues du corselet dont les bords latéraux renflés rappellent ceux du *C. Coquerelii* Fairm., et par les élytres profondément striées.

Cossonus crenulatus n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble beaucoup au *C. suturalis* Boh., mais un peu plus grand et entièrement d'un brun noir brillant; le rostre est semblable, il présente aussi un gros point entre les yeux, mais il n'a pas un léger sillon longitudinal; le corselet a la même forme et la même impression longitu-

dinale fortement ponctuée, mais moins élargie à la base et avec une ligne médiane plus marquée; les élytres ont la même forme, mais les stries sont bien plus fortement ponctuées et jusqu'à l'extrémité, les points sont presque carrés et les intervalles étroitement mais fortement carénés; les pattes ne diffèrent guère, les fémurs sont moins claviformes.

Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Cossonus fortipes n. sp. — Long. 6 à 7 mill. — *Elongatus, parallelus, convexiusculus, nigro-piceus, parum nitidus, capite convexo, laevi, fronte inter oculos punctato et oblonge impresso; rostro crasso, apicem versus latiore, ruguloso-punctato, antennis validis, scapo apice incrassato, funiculo sat crasso, articulis 4-10 transversis, 11° pyriformi sat acuminato; prothorace latitudine longiore, ovatulo, antice attenuato, postice brevius angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso medio sat dense punctato et linea longitudinali leviter elevata signato, lateribus subtiliter punctatis; scutello fere rotundato, plano, nitidulo; elytris elongato-oblongis, basi truncatis, ad humeros obtuse angulatis, dorso late punctulato-striatis, intervallis anguste elevatis, carinatis, sutura sat late convexa; subtus punctatus, pedibus validis, femoribus compresso-subclavatis, anticis crassioribus, tibiis apice unco valido armatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Se distingue de ses congénères par son corps épais, moins déprimé, le rostre épais, le funicule des antennes à articles courts, transversaux, les intervalles des stries élytrales carénés et les pattes robustes.

Catolethrus intermedius n. sp. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble au *C. subcaudatus* Fairm., mais plus petit, plus étroit et moins convexe; le rostre est plus arqué, plus étroit et ne s'élargit pas vers l'extrémité, la tête a un sillon transverse bien marqué derrière les yeux; le corselet est plus finement ponctué, aussi large à la base que les élytres; celles-ci ont les stries plus fines, plus finement ponctuées et ne sont pas sinuées au bord externe avant l'extrémité; enfin les 2 pattes postérieures sont d'un roux testacé un peu brillant.

Ile de La Réunion (*Coquerel*).

Proeces rufipes n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Plus petit et plus court que le *P. subaeneus* Fairm., d'un brun de poix assez brillant avec les pattes rougeâtres; le rostre est également allongé, assez grêle, indistinctement élargi à l'extrémité; le corselet est moins long, distinctement et assez densément ponctué; les élytres sont pro-

portionnellement plus striées et les stries plus ponctuées; elles sont aussi plus courtes, plus parallèles et ne se rétrécissant que tout à fait à l'extrémité; les pattes sont plus rougeâtres que le corps.

La Digue, îles Séchelles; trouvé et donné par notre collègue. M. Ch. Alluaud.

Cybebus Perrieri n. sp. — Long. 2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, valde convexus, lateribus compressus, castaneus, nitidus, glaber; capite subtilissime punctulato, rostro laevi, dilutiore, nitidiore, oculis globosis; prothorace elytris plus dimidio angustiore, latitudine vix longiore, antice haud sensim angustato, lateribus fere rectis, dorso sat dense subtiliter ruguloso; elytris ovatulis, longitudinaliter valde convexis, lateribus compressis, ad humeros angulatis, punctulato-striolatis, punctis basi evidentioribus, intervallis planis, fere laevibus; pedibus gracilibus, tarsorum articulo 1° duobus sequentibus conjunctis aequali, 3° lato.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Un peu plus petit, plus convexe et plus comprimé latéralement que le *C. castaneus* auquel il ressemble et dont il diffère surtout par les élytres à épaules saillantes et à stries fines, finement ponctuées, mais distinctes, elles sont aussi plus fortement convexes.

Lagenoderus coniferus n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, convexus, piceus, terrulento mixtus, opacus; capite oblongo, rugoso, vertice fortiter oblonge impresso, oculis a prothorace distantibus, rostro capite paulo breviore, crasso, rufo-piceo, apice paulo dilatato, antennis sat brevibus, gracilibus, clava crassa, obscuriore; prothorace transverso, elytris angustiore, postice fortiter rotundato, antice constricto, dorso tuberculato; elytris brevibus, basi truncatis, prothorace latioribus, ad humeros angulatis, medio transversim impressis, utrinque tuberculis 2 magnis, conicis, paulo compressis; 5° ante, 2° post medium, hoc majore, lateribus et postice tuberculis minoribus sparsutis, intervallis rugosulis, parce punctatis, inaequalibus, subtus vage coerulescens; coxis rufescentibus, pedibus validis, anticis longioribus, apice subtus dente valido lato, et intus denticulo armatis, ferrugineo vage annulatis, tibiis apice tarsisque rufescentibus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble aux ♀ de *L. gnomoides* White, en diffère par les tubercules coniques des élytres, et par le rostre plus épais, à peine arqué; les élytres ne se retrécissent pas en arrière, mais sont assez brusquement arrondies.

Apoderus foveicollis n. sp. — Long. 10 mill. (*rostr. incl.*). — Forme et coloration de l'*A. ardea* Ol., dont il diffère par la tête plus atténuée en arrière, portée sur un col plus long, ayant une forte impression sur le vertex, par le corselet ayant sur le disque une grande fossette ovalaire dont les bords sont nettement relevés; les élytres sont aussi presque lisses avec la base impressionnée de même, la suture n'est pas déprimée et la strie suturale est plus faible; les fémurs antérieurs sont plus larges, les tibias et tarses ne sont pas plus pâles que les fémurs.

Baie d'Antongil; ma collection.

Apoderus semiruber n. sp. — Long. 10 à 11 mill. (*rostr. incl.*). — Ressemble à l'*A. femoralis* pour la forme et la sculpture des élytres, mais d'un brun rougeâtre foncé avec la moitié postérieure des élytres rouge lie de vin, la séparation des deux teintes peu tranchée: la tête est cylindrique, épaisse et assez courte chez la ♀, allongée et atténuée en arrière chez le ♂, avec un col médiocre et une petite fossette sur le vertex; les antennes, courtes chez la ♀, sont longues chez le ♂ avec les avant-derniers articles dentés; le corselet forme de chaque côté du bord antérieur un tubercule saillant, sur le disque une forte impression en **V**, et un sillon en avant, la base est plissée en travers; la forme est conique avec les côtés droits; les élytres sont striées-ponctuées, les stries ne s'effacent que tout à fait à l'extrémité, les points s'affaiblissent dès le milieu, les intervalles sont convexes, les 2e et 4e plus fortement à la base où le 9e est au contraire déprimé, l'impression transversale ordinaire n'existe pas.

Baie d'Antongil; ma collection.

Apoderus holoxanthus n. sp. — Long. 7 à 8 mill. (*rostr. incl.*). — Très voisin de l'*A. femoralis* Jék., mais entièrement d'un rouge un peu plus clair; le col est plus étroit, plus long, parallèle, la tête est allongée, atténuée en arrière, les yeux tout à fait en avant, le rostre aussi très court, bien moins épais et moins convexe, les antennes, grêles et non dentées, atteignent le bord antérieur du corselet, la massue est brune, allongée, de 3 articles, le dernier acuminé; le corselet est plus régulièrement conique, les impressions transversales sont semblables; l'écusson est semblable, large, court, obtusément tronqué; les élytres ont la même forme, les stries sont plus fortement ponctuées, les 3e et 5e intervalles sont également plus relevées à la base, mais plus régulièrement, et sont plus convexes en dehors et à l'extrémité; les pattes sont plus grêles et entièrement rougeâtres.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

La structure des antennes fait croire que ce sont des ♀.

Apoderus flaviventris n. sp. — Long. 6 mill. (*rostr. incl.*). — *Piceo-fuscus, nitidus, abdomine, tibiis, tarsis femorumque basi rufo-testaceis, antennis piceis, basi paulo dilutioribus; capite oblongo-ovato, postice attenuato, collo sat longo, fronte inter oculos striola brevi signata, rostro brevi, apice dilatato, inter antennas paulo elevato; antennis apice gradatim clavatis, articulo ultimo acuto; prothorace elytris valde angustiore, conico, medio transversim fortiter impresso, apice transversim profunde sulcato et strangulato, basi transversim sat fortiter sulcato et antice subtiliter striolato; scutello late truncato; elytris ovato-subquadratis, apice separatim rotundatis, dorso basi plicatulis, medio impressiusculis, subtiliter lineato-punctulatis, punctis postice obsoletis; pygidio punctato, biimpresso; pedibus gracilibus.*

Madagascar; ma collection, un seul individu.

Remarquable par sa petite taille et la coloration de l'abdomen: cette dernière se retrouve chez une autre espèce de Madagascar (*A. abdominalis* Boh.), mais plus grande de moitié que l'A. *camelus* Ol., avec une profonde fossette en croissant sur le corselet et les élytres finement striées, ayant une impression transversale près de la base avec un tubercule en dedans et une côte courte partant du milieu de la base, allant obliquement sur le disque; les pattes sont rousses.

Cylas nigrocoerulans n. sp. — Long. 6 1/2 mill. (*rostr. incl.*). — *Elongatus, valde convexus, ater, sat nitidus, plus minusve coerulescens; capite inter oculos sulcato, his minus approximatis, parum convexis, rostro recto, punctato, antennis piceis, clava minus elongata, valde crassa: prothorace angusto, oblongo, convexo, basi constricto, supra depresso et transversim bisulcatulo; elytris elongatis, ad humeros obtuse angulatis, apice angustatis, dorso indistincte, lateribus evidentius punctatis; subtus subtiliter punctulatus, pedibus piceis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble, pour la coloration, au *C. brunneus*, du Sénégal, mais les yeux sont très peu convexes, ce qui le distingue aussi du *C. turcipennis*; en outre, la massue de l'antenne est un peu plus courte, mais plus massive, les élytres sont plus courtes et plus convexes dans le sens de la longueur.

CERAMBYCIDAE

Paratoxotus farinosus n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble beaucoup au *P. Argodii* Fairm. (Rev. d'Ent., 1901, 213), mais d'un brun assez foncé, saupoudré d'une efflorescence farineuse sur la tête et le corselet avec les élytres fauves, rembrunies tout à fait à la base et très finement saupoudrées de blanc; les antennes sont semblables, un peu comprimées, les articles épineux à l'extrémité, le 3e plus court que le 4e, celui-ci et les suivants subégaux; elles sont d'un fauve roussâtre; le corselet est assez fortement déprimé dans sa partie antérieure; les élytres, peu convexes, se rétrécissent assez notablement à l'extrémité qui est un peu tronquée; le dessous est brun, à pubescence blanche, serrée, l'abdomen roussâtre, plus finement pubescent, les tarses d'un fauve brunâtre, le 1er article des postérieurs pas plus long que les deux suivants réunis.

Madagascar; communiqué par notre collègue, M. Villard.

Paratoxotus Argodii Fairm. — L'individu d'après lequel j'ai décrit cet insecte est un ♂; la ♀ est un peu plus grande, avec les élytres plus amples, les antennes plus courtes, grêles, non comprimées, leurs articles à peine angulés à l'extrémité, les yeux sont moins gros, plus écartés.

Artelida diversitarsis n. sp. — Long. 11 à 14 mill. — Ressemble à *A. crinipes* Th., mais d'un roux foncé, à reflets très soyeux, presque dorés, le corselet brun sauf le disque, la tête au contraire plus dorée, les élytres brunâtres sauf la base, le dessous brun assez brillant, couvert d'une fine pubescence rousse, soyeuse, avec quelques taches plus marquées sur les côtés de la poitrine, les pattes brunes, les tarses postérieurs d'un roux pâle et les antennes entièrement brunes; les yeux sont plus saillants, le corselet est plus rétréci en avant, moins inégal, paraissant impressionné au milieu, les élytres sont fortement déprimées vers la suture, indistinctement ponctuées sous la vestiture soyeuse; les tibias postérieurs sont aussi brusquement élargis à l'extrémité, mais simplement bordés de fins poils noirs.

Fianarantsoa (*Perrot*); coll. R. Oberthür et la mienne.

Artelida holoxantha n. sp. — Long. 15 mill. — Espèce très voisine des *A. pernobilis* Neerv. et *aurosericea* Waterh. : la coloration est semblable pour le dessous du corps, d'un roux soyeux brillant, sans nuances obcures; en dessous elle est semblable au dessus, ce qui la distingue de *pernobilis* qui est d'un brun noir; elle diffère de l'*aurosericea* par la taille plus faible, le corselet plus court, plus large, à

peine plus étroit en avant, plus angulé sur les côtés, convexe sur le dos, n'ayant que 2 tubercules médiocres, la base fortement déprimée en travers, les élytres un peu tronquées à l'extrémité; les fémurs postérieurs dépassent les élytres, les tibias postérieurs s'élargissent assez fortement vers l'extrémité dont les côtés sont finement velus; enfin les antennes sont entièrement rousses.

Ampasimena, vallée d'Ambolo (*Cotta*).

Aliturus n. g.

Ce nouveau genre se rapproche des *Icariotis* et surtout du G. *Lepturasta*, dont il diffère notablement par son corps allongé, ses pattes grêles, les fémurs à peine plus épais que les tibias, nullement claviformes, inermes, ses antennes très grêles, pas plus longues que le corps, s'atténuant encore vers l'extrémité, les articles non épaissis, ni angulés à leur extrémité, la tête non prolongée en avant, avec les yeux échancrés et les antennes insérées presque dans l'échancrure; le pénultième article des tarses est bilobé, mais assez étroit, et les métapleures sont fortement rétrécies en arrière. Le corps est remarquable par les élytres allongées, les antennes et les pattes très grêles et le corselet non tuberculé, ni angulé sur les côtés.

Aliturus gracilipes n. sp. — Long. 12 mill. — *Elongatus, postice leviter attenuatus, fulvus, subtilissime pubescens, capite prothoraceque vix obscurioribus, pedibus antennisque paulo dilutioribus, articulis apice vix fumatis; capite antice parum producto, transversim fortiter impresso, mandibulis valde carinatis, oculis a prothorace distantibus, fortiter emarginatis, palpis gracilibus, maxillaribus elongatis, articulo ultimo paulo crassiore, impresso, antennis gracilibus, articulo 1° crassiusculo, ceteris (2° excepto) aequilongis; prothorace elytris valde angustiore, capite haud latiore, longitudine haud latiore, antice vix sensim attenuato, lateribus fere rectis, dorso basi transversim et antice utrinque sat fortiter impresso, postice utrinque vage anguloso, basi recta; scutello late ogivali, impressiusculo; elytris elongatis, a basi postice leviter attenuatis, ad humeros sat angulatis et impressis, alutaceis, obsoletissime suturam versus lineolatis, elevatis, apice conjunctim rotundatis; pedibus sat elongatis, gracilibus, femoribus vix crassioribus.*

Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Minutius n. g.

Genre voisin des *Anisogaster* dont il diffère par un corps étroit presque filiforme, les yeux plus gros, les antennes moins rapprochées,

le corselet oblong, presque parallèle, uni sur le dos et sur les côtés, les élytres un peu plus larges que le corselet, allongées, parallèles, obtusément acuminées : les antennes sont aussi plus longues que le corps, grêles, finement ciliées, le 2e article est presque aussi long que le 1er, le 3e à peine plus long que le 4e, et celui-ci que le 5e, les autres subégaux; la saillie prosternale est étroite, presque carénée, le mésosternum plan, médiocrement large, la saillie intercoxale assez étroite, obtuse; les pattes sont assez longues et grêles, les fémurs un peu claviformes, comprimés; l'abdomen est normal.

Minutius tenuis n. sp. — Long. 6 à 8 mill. — *Valde elongatus, modice convexus, obscure fulvescens, pube cinerea tenui vestitus, capite prothoraceque fumatis; capite dense punctulato, antice declivi, antennis sat distantibus, cum mandibulis rufescentibus : prothorace elongato, subcylindrico, haud tuberoso; scutello subrotundo, pallido-pubescente; elytris elongatis, parallelis, apice tantum angustatis, subtilissime punctulatis; abdomine obscuro, nitido, apicem versus attenuato.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Le faciès de cet insecte est celui de la *Gracilia pygmaea.*

Callidium scutellare n. sp. — Long. 5 1/2 à 8 mill. — *Oblongum, piceum, vix nitidulum, griseo-villosulum, elytris sat nitidis, scutello dense albido-pubescente, medio linea tenui signato; capite asperulo, brevi, ante antennas fere verticali, labro rufescente, villoso, antennis elytrorum medium vix attingentibus, castaneis, villosulis, basi crassiusculis, apicem versus paulo attenuatis, articulo 1° crasso, 2° minuto, dilutiore, ceteris subaequalibus; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus valde rotundato, subtiliter dense asperulo, medio longitudinaliter et basi fere arcuatim impressiusculo, disco medio tuberculis 2 minutis parum convexis laevioribus, margine externo subtiliter granuloso; scutello semirotundato, medio impresso : elytris oblongis, ad humeros sat angulatis, sat dense punctato-rugosulis, supra humeros fortiter, ante basin vage et oblique impressis; pedibus castaneis.*

Madivalo (*H. Perrier*).

Diffère du *C. subcostatum* Fairm. par la taille plus faible, la coloration plus sombre, les antennes atténuées vers l'extrémité, le corselet avec 2 petits tubercules dorsaux, l'écusson pâle, sillonné et les élytres sans côtes distinctes.

Eumimetes tenuepunctatus n. sp. — Long. 11 à 15 mill. — Ressemble beaucoup à l'*E. attenuatus* Fairm., en diffère par les élytres

plus courtes, moins atténuées en arrière, à coloration moins uniforme, à nombreuses taches d'un fauve pâle; les gros points noirs sont plus petits, entourés d'un orbite plus faible; l'écusson est moins carré, le corselet est semblable; le reste du corps n'offre pas de différences notables.

Madivalo (*H. Perrier*).

Praonetha vagefasciata n. sp. — Long. 5 à 7 mill. — *Oblonga, subparallela, picea, indumento lutoso cervino dense vestita, elytris punctis fuscis sparsutis et medio maculatim transversim plus minusve aggregatis, interdum obsolete; capite cum oculis prothorace fere latiore, medio late ac leviter depresso, parum dense punctato, labro et mandibularum basi rufis, antennis gracilibus, corpore longioribus, articulo 1° crassiore, subtus parce ciliatis, articulis squalide castaneis, basi dilutioribus, 3° quarto multo breviore; prothorace parum transverso, antice et postice aequilato, lateribus vix arcuatis, ante medium denticulo armatis, dorso laxe punctato, basi transversim impresso, ante basin plus minusve piceo transversim fasciato; scutello pallido, vitta media picea; elytris oblongis, ad humeros paulo angulatis, apice fere recte truncatulis, substriatulo-punctatis, punctis postice obsoletis, sutura et intervallis alternis paulo convexis; pedibus sat brevibus, piceo maculatis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble à la *P. lineigera* pour la forme et pour la troncature des élytres, mais celles-ci n'ont que des lignes à peine distinctes et leur coloration est différente; chez un petit individu, le dessin est effacé.

Diadelia iners n. sp. — Long. 9 mill. — *Sat elongata, picea, nitidula, indumento pubescente cinereo dense vestita, elytris basi et medio oblique denudatis; antennis corpore parum longioribus, articulis 3-10 carneis, apice piceolis, subtus tenuiter ciliatis; prothorace vix transverso, lateribus dente brevi armato, lineis 3 pallidis ornato, lateralibus brevioribus; elytris postice leviter attenuatis, apice oblique truncatulis, angulo externo haud acuto, dorso sat dense punctatis, punctis postice obsolescentibus, basi ad scutellum utrinque convexis, ad suturam longe impressiusculis, hac sat fortiter elevata; subtus cum pedibus griseo-cinereo pubescens, piceo variegata.*

Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble assez à *D. nebulosa* Fairm., mais plus petite, plus étroite avec les élytres tronquées un peu obliquement, à angle externe émoussé, non élargies aux épaules, sans côtes, impressionnées le long de la suture; le corselet plus étroit, à peine transversal, n'ayant qu'une petite dent sur les côtés.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

32e Mémoire ([1])

LI

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE LA FAMILLE DES SALTICIDAE

(*Suite*)

Par Eugène Simon.

Sandalodes calvus, sp. nov. — ♂ long. 8-10 mill. — Cephalothorax altus, utrinque ample rotundus, antice attenuatus, obscure fusco-castaneus, fulvo-rufulo-pubescens, parte cephalica macula frontali, thoracica vitta media sat angusta et abbreviata, vittaque marginali latiore albido-pilosis decoratus. Pili oculorum fulvo-rufuli. Clypeus in medio setis albis paucis munitus. Abdomen oblongum, supra fuscum, fulvo-rufulo-pubescens, vitta media sat lata integra dilutiore, albido-pilosa sed postice leviter luteo-tincta ornatum, subtus atrum albo-testaceo-marginatum. Chelae validae, longae et parallelae, fusco-castaneae, nitidae, parce et subtiliter striatae, intus parce albido-setosae, marginibus sulci longis, dentibus parvis remotis. Partes oris fusco-castaneae, laminae sat longae, extus angulosae. Sternum nigrum, albo-pilosum. Pedes longi, valde et longe albo nigroque hirsuti, quatuor antici obscure fusci, femoribus nigris, tarsis ad basin fulvis, quatuor postici paulo dilutiores, femoribus subtus infuscatis. Pedes maxillares graciles et longi, femore patellaque supra albido-crinitis; femore leviter curvato; tibia patella breviore, subtus praesertim intus, convexa, extus apophysi tenui, antice, secundum tarsum directa, armata: tarso angusto et longo; bulbo ad basin transversim convexo, extus obtusissime turbinato, ad apicem depresso et longe fisso, ramulo exteriore obtuso, interiore acuminato et stylo recto munito.

♀ long. 10 mill. Cephalothorax niger, rubro-pubescens, vitta media latiore, marginem frontalem attingente, vittaque marginali albo-pilosis ornatus. Pili oculorum et clypei longi et densi albi, supra oculos medios rufuli. Abdomen majus, nigrum, obscure rubro-pubescens, vitta media albida antice acuminata, postice utrinque profunde tridentata supra ornatum. Pedes, praesertim antici, breviores.

Queensland : Cooktown.

(1) Voir pour les Mémoires 1 à 31, I à L. *Annales* de 1873 à 1901.

Gangus [1] **longulus**, sp. nov. — ♂ long. 5,5 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, parte cephalica nigra, thoracica prope marginem infuscata, supra crebre et longe albido-pilosus, utrinque prope oculos atque in medio pilis fulvis paucis munitus, parte thoracica in declivitate fere glabra sed linea marginali albo-pilosa cincta. Pili oculorum aurantiaci, supra oculos medios albi. Clypeus angustus parce albo-pilosus. Oculi antici maximi, inter se contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus sat longus, parallelus, oculi parvi ser. 2ª longe ante medium siti. Abdomen angustum et longum, supra luteo-testaceum, vittis binis fuscis marginatum, albido-pilosum et hirsutum, subtus olivaceo-nitidum, glabrum. Chelae nigro-nitidae, coiraceea. Sternum fuscum, in medio dilutius. Pedes antici robusti, femoribus clavatis, fusco-castanei, coxis-femoribus, tibiis utrinque nigricantibus, metatarsis ad basin tarsisque luteis. Reliqui pedes obscure fulvi, coxis nigricanti vittatis, femoribus tibiisque utrinque ad apicem nigricanti-notatis, cuncti valde albo-pilosi et hirsuti. Pedes-maxillares sat graciles, fusci, albo-hirsuti; tibia extus ad apicem apophysi nigra valida et acuta, antice directa, armata; tarso ovato; bulbo magno, haud longiore quam latiore, ad basin breviter attenuato et producto, ad apicem oblique secto et stylo brevi munito.

♀ Long. 6-7 mill. — Cephalothorax luteo-rufescens, parte cephalica leviter olivaceo-tincta, utrinque prope oculos nigra et maculis binis fuscis confusis notata, sed crebre albo-pilosa, utrinque sub oculis pilis fulvis munita et fasciculo longo ornata, parte thoracica antice, pone oculos, lineola transversa recurva et sinuosa, praeterea lineolis tenuibus radiantibus, saepe vix expressis, fuscis, notata. Pili oculorum et clypei albi, densi et longi. Area oculorum dorsalium vix latior postice quam antice. Abdomen longum et angustum, albido-testaceum, supra, utrinque crebre nigro-striolatum et clathratum, vitta media lata, antice linea nigra exillima secta, notatum, subtus linea media nigra, saepe antice evanescente, notatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque omnino flavido-testacea.

Queensland : Cooktown.

G. decorus, sp. nov. — ♀ long. 8,5 mill. Cephalothorax niger, parte cephalica in medio dilutiore et rufescenti-tincta, parte thoracica vitta

(1) **Gangus**, nov. gen. A *Sandalodi* differt sterno antice acuminato et coxis 1ª paris a sese parum distantibus (fere *Marpissae*), quadrangulo oculorum longiore, 1/5 tantum latiore quam longiore. — Typus : *G* (*Acompse*) *concinnus* Keyserling.

marginali lata vittaque media crebre albo-pilosis ornata. Pili oculorum pauci cinerei. Clypeus pilis albis densis et longissimis hirsutus. Abdomen longe oblongum, supra nigrum, antice arcu transverso, dein vitta longitudinali leviter sinuoso-angulosa et postice segmentata, utrinque maculis trinis obliquis niveo-pilosis ornatum, subtus atrum, vitta media postice attenuata, dilutiore et albo-pilosa et postice, prope mamillas, utrinque macula parva alba ornatum. Chelae robustae et convexae, nigro-aeneae, nitidae. Partes oris, sternum pedesque nigricantia, tarsis cunctis ad basin luteo-annulatis. Plaga genitalis subrotunda, nigra, leviter depressa et coriacea.

Queensland : Cooktown.

Hyllus argyrotoxus, sp. nov. — ♂ Long. 8-9 mill. — Cephalothorax nigerrimus, parte cephalica, paulo ante oculos posticos, linea transversa sat angusta leviter flexuosa et saepe tripartita, parte thoracica, prope medium, utrinque vitta arcuata atque ad marginem linea sat angusta niveo-pilosis, structe decoratus. Pili oculorum et clypei breves, cinereo-albidi. Abdomen sat angustum, nigrum, supra intense nigro-velutinum et linea media, apicem haud attingente et interrupta, niveo-pilosa ornatum, subtus utrinque albo-marginatum. Sternum nigrum, albo-pilosum. Chelae longae, parallelae, antice deplanatae, nigro-opaceae et valde coriaceae, ad basin setis validis erectis et inordinatis sordide albidis munitae, praeterea minutissime et parce albo-pilosae. Pedes longi, nigri, tarsis posticis fulvis, femoribus posticis annulo medio albo-piloso ornatis, patellis tibiisque cunctis superne albo-lineatis. Pedes maxillares sat graciles, nigri, femore patellaque supra crebre niveo-squamulatis; tibia patella paulo breviore et paulo latiore, utrinque longe crinita, extus apophysi conica subacuta, recte divaricata, armata; tarso breviter ovato; bulbo ovato, in conum submembranaceum et obtusissimum elevato, intus stylo libero marginato.

Africa austro-orient. : Zululand (*Dr Ch. Martin*).

H. brevitarsis, sp. nov. — ♂ long. 12-14 mill. — Cephalothorax altus, utrinque ample rotundus, antice valde attenuatus, niger, in declivitate leviter rufescenti-tinctus, pilis brevibus pronis cinereo-sericeis crebre vestitus et setis longissimis erectis albis conspersus, parte thoracica linea media lineaque marginali confusa albidioribus notata. Pili oculorum et clypei crassi et densi, albido-lutei, inter oculos medios fulvi. Abdomen longe oblongum, nigrum, supra pilis brevibus cinereo-sericeis crebre vestitum, subtus vitta media nigra notatum. Chelae verticales et parallelae, antice convexae et valde rugatae, setis

albidis crassis, ad basin longis, apicem versus sensim minoribus, crebre vestitae, marginibus sulci brevibus, dentibus parvis, ad radicem unguis parum distantibus munitis. Partes oris sternumque nigra, laminae extus dilatato-angulosae. Pedes, praesertim antici, longi, nigricantes, (praesertim subtus in patellis tibiisque anticis) valde et longe albo-nigroque hirsuti, antici, saltem in femoribus utrinque, breviter rubro-pubescentes, postici parcius rubro-pilosi, minute et parce albo-squamulati, metatarsis anticis insigniter brevibus. Pedes-maxillares mediocres, nigri; hirsuti femore curvato; tibia patella breviore, extus ad apicem apophysi depressa antice oblique directa, haud attenuata, apice obtuse truncata et minute serrulata, armata; tarso sat anguste ovato; bulbo ovato, elevato et turbinato, stylo libero omnino circumdato.

♀ Long. 15 mill. — Cephalothorax niger, pilis albis fulvisque mixtis crebre vestitus, vitta media latissima et confusa albidiore notatus, setis albis longissimis et erectis conspersus, utrinque, sub oculis ser. 2[ae], fasciculo setarum nigrarum ornatus. Pili oculorum, clypei et chelarum densi et longi, albidi. Abdomen crasse ovatum, supra fuscum, vitta media lata abido fulvoque pilosa, utrinque dentata et ramulos emittente, notatum, utrinque fuscum et maculis niveis trinis, anticis binis angustis altera ovata, ornatum, subtus vitta lata nigra, postice, prope mamillas, lineolis parvis fulvis binis segmentata, notatum. Pedes breviores, fusci, valde albo-hirsuti.

Africa austr. : Prom. Bonae Spei, P[t]-Elizabeth, Transvaal!

H. aurantiacus, sp. nov. — ♂ long. 8-9 mill. — Cephalothorax rubro-castaneus, utrinque late nigro-marginatus, aurantiaco-pubescens. Pili oculorum breves, supra aurantiaci, inter oculos et subtus albi. Clypeus fere glaber, ad marginem pilis albis uniseriatis munitus. Oculi postici magni. Abdomen breviter ovatum, supra rubrum, laete aurantiaco-nitido-pubescens et vittis nigricantibus binis dentatis, saepe confusis et extremitates haud attingentibus, notatum, subtus luteo-testaceum parce aurantiaco-pilosum. Chelae robustissimae, divaricatae, intus deplanatae et prope basin carinulatae, extus valde convexae, aeneo-nitidae, intus et subtus rufulae, marginibus sulci longis et depressis, dentibus remotis, superiore, angulari, longo et obtuso, inferiore minore oblique truncato, armatis. Partes oris castaneae, laminae apice dilutiores. Sternum coxaeque lutea. Pedes 1[i] paris fusco-castanei, reliqui fulvo-rufuli, femoribus ad basin, metatarsis tarsisque luteis, metatarso 2[i] paris aculeis lateralibus binis intus armato, metatarso 4[i] paris aculeis apicalibus verticillatis, aculeis subbasilaribus binis,

submediis binis instructo sed aculeis inferioribus carente. Pedes-maxillares graciles et longi, rubro-castanei; tibia patella paulo breviore, angustiore, apophysi apicali longa, gracili, antice directa et leviter flexuosa armata; tarso anguste ovato, sed tibia multo longiore; bulbo ovato, ad basin vix producto, apice truncato et stylo longo, circulum magnum formante, munito.

Africa austro-or. : Natal, Zululand (*Dr Ch. Martin*).

H. flavescens, sp. nov. — Long. 6-7 mill. — Cephalothorax laevis et fere glaber, fulvo-testaceus, parte cephalica rubro-tincta et maculis ocularibus nigris notata, antice rubro utrinque albo-pilosa. Pili oculorum supra oculos aurantiaci, inter oculos et subtus albi. Clypeus fere glaber, parcissime albo-pilosus. Abdomen albido-testaceum subglabrum. Chelae fusco-rufulae, glabrae, leviter coriaceae, validae, convexae et leviter divaricatae, marginibus sulci sat longis ut in praecedenti armatis. Partes oris, sternum pedesque luteo-testacea, pedes 1i paris (coxis femoribusque exceptis) paulo obscuriores et rufescenti-tincti, aculeis ut in praecedenti ordinatis, sed metatarso 4i paris aculeo inferiore submedio munito. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, graciles et longi, supra parce albo-squamulati; tibia patella fere aequilonga, tereti, apophysi apicali longa gracili, intus (in parte apicali) minute granulosa, extus armata; tarso angusto; bulbo longe ovato, ad basin attenuato et breviter producto, ad apicem stylo libero, circulum formante, munito.

Natal (*Dr Ch. Martin*).

Corrhotus scriptus, sp. nov. — ♂ long. 7-8 mill. — Cephalothorax niger, obscure fulvo-olivaceo-pubescens, parte thoracica linea media abbreviata vittaque marginali lata albo-pilosis ornata. Pili oculorum rubri. Clypeus utrinque robro-pilosus, in medio fere glaber, setis longis conspersus. Abdomen supra nigrum, obscure olivaceo-pubescens, vitta media leviter lanceolata, apicem haud attingente, postice utrinque macula longa, punctoque apicali albo-pilosis decoratum, subtus albo-pilosum, regione epigasteris coriacea rugoso-striata. Chelae sat debiles, parallelae, fusco-rufulae, laeves et subglabrae, marginibus sulci brevibus, declivibus, haud prominulis. Partes oris, sternum (postice paulo dilutius) pedesque nigra, metatarsis ad basin tarsisque cunctis fulvo-rufulis et tibiis 4i paris annulo medio rufulo notatis, nigro-hirsuti, femoribus 1i paris intus rubro-pilosis, reliquis femoribus supra macula magna niveo-pilosa ornatis, metatarsis anticis tibiis multo brevioribus, tarsis haud longioribus, posticis tibiis saltem aequilongis, aculeis validis et longis ordinariis armati. Pedes-maxillares sat breves,

fulvo-rufuli, longe albo-hirsuti; tibia patella breviore, apophysi exteriore divaricata, gracili, apice minute curvata, armata; tarso ovato; bulbo ovato, ad basin sat longe et oblique retro-producto, intus stylo libero curvato munito. — Oculi antici apicibus in lineam rectam. Quadrangulus oculorum, superne visus, parallelus vel fere parallelus.

Africa occid. : Gabon.

C. taprobanicus, sp. nov. — ♂ long. 6,5 mill. — Cephalothorax niger, supra obscure aeneo-squamulatus, in declivitate fere glaber, sed vitta marginali latissima albo-pilosa cinctus. Pili oculorum et clypei breves, fulvo-rufuli nitidi. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, supra atrum, in parte basali omnino aeneo-nitido-squamulatum et linea marginali angusta alba cinctum, in parte altera vitta media lata aeneo-squamulata, utrinque macula obliqua punctoque, atque ad apicem, supra mamillas, puncto parvo albo-pilosis decoratum, subtus fusco-testaceum, nigro-punctatum et utrinque late albo-marginatum. Sternum nigrum, albo-pilosum. Chelae sat longae, antice planae, glabrae, aeneae, valde coriaceae et transversim rugatae, extus dilatatae, intus emarginatae, utrinque carinulatae, intus ad apicem dilatato-angulosae, margine sulci superiore dentibus parvis binis, inferiore dente majore armatis. Pedes antici nigricantes, metatarsis, apice excepto, tarsisque dilutioribus, tibiis metatarsisque subtus sat crebre nigrociliatis, patellis intus albo-pilosis. Pedes postici fusci, coxis trochanteribus metatarsis tarsisque luteis sed metatarsis apice fusco-annulatis, aculeis numerosis ut in *C. viduo* C. Koch ordinatis. Pedes-maxillares graciles et longi, fusci, nigro-setosi: tibia patella paulo longiore et graciliore, tereti, intus longissime crinita, extus apophysi apicali brevi, conica sed apice minute uncata armata; tarso tibia vix longiore, haud angustiore; bulbo parvo et longo ad basin vix producto, ad apicem longe et sensim acuminato.

♀ Long. 7-8 mill. — Cephalothorax niger, supra aeneo-subaureo squamulatus, utrinque, sub oculis, fulvo-rufulo-pilosus, dein in declivitate subglaber sed vitta marginali alba cinctus. Abdomen latius, in parte basali aeneo-micanti-squamulatum et linea alba anguste cinctum, in parte altera nigrum, vitta media micanti-squamulata, prope medium punctis binis longis, dein linea transversa procurva et leviter sinuosa, punctis binis obliquis, postice punctis similibus obliquis et supra mamillas puncto parvo albo, laete decoratum.

Ins. Taprobane : Colombo! Kandy!

A *C. viduo* C. Koch, cui affinis est, differt abdomine haud vittato

chelis antice valde rugatis, pedum-maxillarium bulbo minore postice vix producto etc.

C. singularis, sp. nov. — ♀ long. 4 mill. — Cephalothorax sat longus, modice altus, niger, pilis obscure rubris vestitus, vitta media pallide luteo-pilosa, antice marginem frontalem haud attingente, postice sensim attenuata, vittaque marginali lata niveo-pilosa ornatus. Pili oculorum crassi, inter oculos albi, supra rufuli, genis lineis albis obliquis sectis. Clypeus pilis albis crassis et obtusis fere bacilliformibus et inordinatis conspersus. Area oculorum vix latior postice quam antice, oculi parvi ser. 2ae vix ante medium siti. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam subrectam. Abdomen oblongum, atrum, supra obscure rubro-pubescens, vitta media lata parallela et integra albo-luteo pubescenti, ornatum, subtus albo-pubescens. Sternum nigrum, albo-pilosum. Chelae longae, verticales, angustae et leviter incurvae, intus carinulatae, usque ad angulum convexae et obtusae, antice deplanatae, fusco-rufulae, coriaceae et pilis albis crassis et obtusis conspersae. Pedes nigricantes, valde nigro alboque hirsuti et parce rufo-pilosi, metatarsis tarsisque, praesertim posticis, dilutioribus et rufescentibus. Pedes-maxillares sat graciles, fulvo-rufescentes, valde albo-hirsuti; tibia patella circiter aequilonga, extus apophysi apicali gracili et acuta, oblique divaricata, armata; tarso sat anguste ovato: bulbo ovato, postice sub tibia obtuse producto, ad apicem stylo munito.

Africa austr. : Bloemfontein!

Eugasmia [1] barbata Karsch (*Eris*) *Zeitschr. f. d. ges. Naturwiss.*, LIII, 1880, p. 397. — ♂ long. 7-8 mill. — Cephalothorax niger, antice et in medio viridi-aureo-pubescens, vittis dorsalibus binis latissimis, postice convergentibus et coronam ovatam designantibus vittaque marginali paulo angustiore, niveo-pilosis decoratus. Pili faciei et oculorum breves, obscure fulvo-aenei, pili clypei densissimi nivei. Abdomen ovatum, atrum supra viridi-aureo-pubescens, antice linea marginali arcuata, propre medium punctis binis vel quatuor, dein linea transversa recurva, in medio interrupta, postice, prope mamillas, lineolis parvis binis niveo-pilosis, decoratum, subtus atro-testaceum. Sternum nigrum albo-pilosum. Chelae longae, fere parallelae, antice nigrae et valde coriaceae, in parte basali creberrime, inordinate et longissime albo-hir-

(1) **Eugasmia**, nov. gen. — A *Corrhoto* differt oculis anticis majoribus a sese subcontiguis, apicibus in lineam subrectam, clypeo chelisque antice creberrime albo-hirsutis. — Typus : *E.* (*Plexippus*) *sannio* Thorell.

sutae, apice haud productae, marginibus sulci brevibus, haud prominulis, inferiore dente valido armato, ungue ad basin crasso, nigro et supra convexo, apice rufulo et arcuato. Pedes parce aeneo-pilosi et longissime albo-hirsuti, nigricantes, metatarsis, apice excepto, tarsisque fulvo-rufulis, metatarsis anticis tibiis vix brevioribus, aculeis numerosis ut in *E. sannioni* Th. ordinatis. Pedes-maxillares longi, nigri, nigro-hirsuti : femore sat robusto, curvato ; patella robusta, saltem duplo longiore quam latiore ; tibia patella saltem aequilonga, multo graciliore, tereti, leviter curvata, intus longissime crinita, extus ad apicem apophysi parva et acuta, antice directa, armata ; tarso minutissimo, tibia saltem 1/3 breviore et haud latiore, apice obtuso et leviter inflexo ; bulbo parvo simplici.

Ins. Luzonia !

Diagondas (1) **viridiaureus**, sp. nov. — ♂ long. 6-6,5 mill. — Cephalothorax niger, laevis, pilis pronis rufulo-aureis nitidis crebre vestitus et vitta marginali latissima albo-pilosa cinctus. Pili oculorum supra rufuli subtus et inter oculos albi. Clypeus pilis albis longis uniseriatis munitus. Abdomen oblongum, atrum, splendide viridi-micanti-squamulatum, in parte secunda utrinque puncto niveo punctoque apicali simili ornatum, subtus atrum cinereo-pubescens et antice utrinque albo-marginatum. Chelae longissimae, porrectae, attenuatae, nigrae, ad basin et extus laeves et parce crinitae, subspinulosae sed in parte apicali deplanatae, coriaceae et utrinque carinulatae. Sternum nigrum, parce albo-pilosum. Pedes nigri, tarsis anticis metatarsisque posticis ad basin tarsisque posticis totis dilutioribus et fulvis. Pedes-maxillares graciles et longi nigri ; tibia patella longiore, tereti, apophysi apicali brevi sed valida et compressa armata ; tarso tibia vix latiore haud longiore ; bulbo parvo simplici.

♀ long. 6 mill. — Cephalothorax fere maris sed paulo angustior. Pili oculorum rufuli, clypei longi albi. Chelae robustae sed breves et verticales, fusco-rufulae, antice, praesertim intus, crebre et longe albido-crinitae. Abdomen majus, nitido viridi-squamulatum, antice linea marginali arcuata, in medio punctis parvis quatuor, in parte secunda utrinque vitta obliqua abbreviata punctoque apicali albido-luteo-pilosis ornatum. Pedes breviores, nigricantes, annulis albo-pilosis ornati, me-

(1) **Diagondas**, nov. gen. — A *Philaeo* differt oculis anticis a sese subcontiguis, in lineam subrectam, tegumentis micanti-squamulatis, chelis maris longis, attenuatis et proclivibus, bulbo maris *Eugasmiae*. — Typus : *P. viridiaureus* E. Sim.

tatarsis tarsisque cunctis, tibiisque posticis ad basin dilutioribus et rufescentibus.

Brasilia : Le Para (*de Mathan*).

D. micans, sp. nov. — ♀ long. 3,5 mill. — Cephalothorax niger, in medio dilutior et rufescens, squamulis aeneo-viridi roseoque-micantibus obtectus, vitta marginali albo-squamulata latissima cinctus, supra macula frontali parva, vitta lanceolata et utrinque, prope oculum posticum, puncto, albis decoratus. Pili oculorum rufo-coccinei. Pili clypei crassi nivei. Abdomen oblongum, aeneo-micanti-squamulatum, antice vitta transversa lata, dein vittis transversis angustioribus, in medio interruptis, albo-squamulatis et nigro-marginatis, et prope apicem maculis longitudinalibus nigris, albo-unipunctatis, laete decoratum, subtus in medio obscurius et parce micanti-squamulatum sed utrinque crebrius sordide albido-squamulatum. Sternum fuscum, albido-squamulatum. Chelae breves, fusco-rufulae, subtiliter et remote rugatae atque ad basin squamulis albis paucis munitae. Pedes fulvi, albido aeneoque pubescentes, leviter fusco-variati et subannulati. Plaga genitalis laevis, fusca, subcordiformis, postice fovea parva subquadrata impressa.

Paraguay (*Germain*).

Evarcha (1) **Kochi**, sp. nov. ♂. — Long. 6 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, parte cephalica nigro-aenea, vitta lata transversa niveo-pilosa antice marginata, parte thoracica versus marginem sensim infuscata, vitta lata arcuata semicirculari vittaque marginali albo-pilosis decorata. Pili oculorum supra albidi, subtus fulvi. Clypeus nudus. Abdomen atrum, supra vitta media lata integra et utrinque vitta marginali testaceis et albo-pilosis ornatum, subtus atrum, testaceo-marginatum. Chelae longae, sat angustae, glabrae, nigro-nitidae, apice leviter rufescentes, transversim valde striatae. Sternum et partes oris nigra. Pedes 1[i] paris reliquis robustiores, nigricantes, crebre et longe nigro-hirsuti, tarso luteo. Pedes 3[i] paris femore nigro, patella tibia metatarsoque ad basin late dilutioribus et olivaceis. Pedes 4[i] paris fulvi, femore, tibia metatarsoque apice infuscatis. Pedes-

(1) **Evarcha**, nov. gen. — Ab *Eugasmia* differt oculis parvis ser. 2[ae] vix ante medium sitis, metatarsis anticis, tarsis haud vel vix longioribus, aculeis inferioribus munitis sed aculeis lateralibus carentibus, pedibus 3[i] paris pedibus 4[i] paris evidenter longioribus. — Typus : *Araneus flammatus* (*falcatus*) Clerck.

maxillares nigri, nigro-hirsuti, tarso apice dilutiore et albo-piloso: tibia patella breviore, latiore quam longiore, extus apophysi minutissima, apice truncata, armata: tarso late ovato, sed apice sat longe attenuato: bulbo disciformi, simplici, stylo omnino circumdato.

Java : Palabuan, Teugger. — Lombok (*Fruhstorfer*).

E. natalica, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax nigrocastaneus, parte thoracica antice leviter dilutiore et rufescenti-tincta, rubro-pilosus (fere omnino depilis). Pili oculorum supra oculos fulvi, subtus albidi. Clypeus parce et longe albo-pilosus. Abdomen breviter ovatum, atrum, vitta media dilutiore supra notatum, pilis simplicibus flavo-nitidis subaureis vestitum, subtus fere glabrum. Chelae robustae, ad basin convexae, leviter coriaceae et rugatae, nigrae, apicem versus leviter rufulo-tinctae. Pedes robusti, fusci vel nigricantes, coxis, praesertim posticis, dilutioribus, metatarsis sex posticis luteis, metatarsis anticis aculeis inferioribus longis 2-2 aculeisque interioribus binis minoribus munitis. Pedes-maxillares fusco-rufuli: tibia patella paulo breviore et paulo angustiore, apophysi apicali gracili et acuta, sat longa et antice oblique directa, extus armata: tarso sat longo; bulbo ovato, ad basin leviter attenuato sed obtuso, ad apicem stylo longo, circulum formante, munito.

Natal (*Dr Ch. Martin*).

Poessa (1) **argenteo-frenata**, sp. nov. — ♂ long. 4.5 mill. — Cephalothorax laevis, parte cephalica nigro-nitida utrinque fulvo-rufulo-pilosa et inter oculos macula albo-pilosa ornata, thoracica castanea antice vitta lata semicirculari dilutiore lineaque marginali angustiore albo-pilosis notata. Pili oculorum laete rubri. Clypeus angustus, ad marginem vitta angusta crebre niveo-barbata marginatus. Abdomen nigrum, supra fulvo-olivaceo-pubescens et vittis binis integris et parallelis laete albo-argenteo-squamulatis, decoratum, subtus parce cinereo-pilosum. Chelae laeves, nitidae et glabrae, nigrae apice rufulae. Partes oris sternumque castanea, parce albo-pilosa, laminae extus minute dentatae. Pedes 1i paris nigro-castanei, femore patella tibiaque supra dilutioribus et subvittatis, metatarsis tarsisque luteis. Reliqui pedes lutei, coxis femoribusque obscurioribus, utrinque fere nigris. Pedes-maxillares fusci, albo-pilosi et hirsuti: tibia patella breviore,

(1) **Poessa**, nov. gen. — A *Viciria* praesertim differt pedibus quatuor posticis inter se subæqualibus, tibia 3i paris teretriuscula. — Typus : *P. argenteo-frenata* E. Simon.

extus ad apicem apophysi acuta oblique divaricata armata; tarso ovato, apice longe attenuato; bulbo ad basin obtuse producto, apice late et oblique secto, stylo valde curvato munito.

Madagascar : Tamatave (*Camboué*).

Pachypoessa [1] **albimana**, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax niger, fulvo-pubescens (fere omnino depilis), ad marginem frontalem pilis albis paucis munitus, parte thoracica vitta media paulo dilutiore, postice albo-pilosa, ornata. Pili oculorum fulvo-rufescentes. Clypeus fere nudus. Abdomen breviter ovatum, fuscum, laete fulvo-nitido-pubescens, ad marginem anticum pilis albis munitum et vitta media dilutiore lata, postice tenuiter fusco-segmentata notatum. Chelae verticales et parallelae, nigrae, opacae et rugosae, marginibus sulci brevibus, inferiore dente mediocri, ad radicem unguis parum distante, munito. Partes oris fusco-castaneae, testaceo-marginatae. Sternum fulvum, longe albido-pilosum. Pedes antici reliquis robustiores, nigricantes, metatarsis castaneis, tarsis fulvis, longe et parce albo-criniti haud ciliati. Pedes postici fusco-rufuli, femoribus tibiisque utrinque obscurioribus. Pedes-maxillares parum longi, robusti, nigerrimi sed tarso lato, crebre et longe niveo-hirsuto; femore curvato; tibia patella breviore, apophysi crassa sed apice breviter acuta et antice arcuata extus armata; tarso late ovato, obtuso, depressiusculo bulbum parum superante; bulbo magno sed simplici, disciformi et subrotundo, apice oblique secto et stylo brevi munito.

Africa occidentalis : Sierra-Leone (*Mocquerys*).

P. lacertosa, sp. nov. — ♂ long. 8-9 mill. — Cephalothorax niger, parte thoracica in medio late dilutiore et lineolis nigris obliquis et biseriatis, antice convergentibus notata, (fere omnino depilis) saltem utrinque rubro-pubescens. Pili oculorum supra oculos et extus rubri, subtus albi. Clypeus sat angustus, setis albis paucis longissimis et biseriatis, marginalibus decumbentibus, ornatus. Abdomen longum, supra fuscum, luteo-pubescens et lineolis quatuor rubro-pilosis ornatum, subtus atrum et parce cinereo-pilosum. Chelae sublaeves, vix striatae, nigrae, apice dilutiores et rufulae. Partes oris sternumque fusco-castanea. Pedes quatuor antici nigricantes, coxis castaneis, tarsis luteis, patellis tibiis metatarsisque subtus crebre et longe nigro-fim-

(1) **Pachypoessa**, nov. gen. — A *Phiale* differt metatarsis anticis tarsis haud longioribus, oculis posticis majoribus fere *Plexippi*. — Typus : *P. lacertosa* E. Simon.

briatis. Pedes quatuor postici castanei, coxis metatarsisque dilutioribus, tarsis luteis. Pedes-maxillares fusci, nigro-setosi; patella tereti, paulo longiore quam latiore: tibia breviore et paulo latiore, extus ad marginem apicalem, apophysi brevi, robusta et dentiformi armata; tarso sat longe ovato, teretiusculo; bulbo ad basin crassissimo, convexo et oblique truncato, ad apicem profunde fisso, ramulo interiore depresso et obtuso, exteriore fere parallelo sed apice abrupte acuto.

Africa austro-orient. : Natal (*Dr Ch. Martin*). — Madag. : Diego-Suarez (*Ch. Alluaud*).

Brancus [1] **muticus**, sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax laevis, niger, parte thoracica antice vix dilutiore, (fere omnino depilis) parte cephalica utrinque rubro-pilosa. Pili oculorum breves albidi extus fulvi. Clypeus angustus, ad marginem pilis albis squamiformibus uniseriatis ornatus. Abdomen sat angustum et longum, supra nigerrimum, sed vitta media integra, postice sensim attenuata, crebre luteo-squamulata ornatum, subtus atrum, parce albo-pilosum. Chelae nigrae, validissime transversim plicatae et parce albo-squamulatae. Sternum et partes oris nigra, laminae intus anguste testaceo-marginatae. Pedes quatuor antici nigri, tarso 2i paris luteo, tibiis subtus extus muticis intus aculeis minutissimis binis tantum armatis, parum dense nigro-ciliatis, metatarsis aculeis 2-2 minutissimis munitis. Pedes quatuor postici castanei, femoribus nigris, metatarsis ad apicem tarsisque luteis. Pedes-maxillares nigri, nigro-pilosi; tibia paulo latiore quam longiore apophysi submedia divaricata sat gracili atque acuta extus armata; tarso sat longe ovato; bulbo magno, ad basin convexo et oblique truncato, ad apicem depresso et obtuso.

Africa occid. : Congo.

B. Blaisei, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax niger et nitidus (fere depilus) utrinque, pone oculum posticum, macula albido-luteo-squamulata ornatus. Pili oculorum laete rubri. Clypeus angustus nudus. Oculi antici magni a sese contigui, apicibus in lineam rectam. Abdomen anguste ovatum, supra nigrum, obscure rubro-pubescens, vitta media integra laete albo-luteo-squamulata et nitida ornatum, subtus fusco-testaceum, vitta media obscuriore notatum, parce albo-pilosum. Chelae breves, sat latae et leviter divaricatae, nigro-nitidae, marginibus sulci sat longis, superiore ad angulum prominulo et den-

(1) **Brancus**, nov. gen. — Ab *Eugasmia* et *Evarcha* imprimis differt tibiis anticis subtus aculeis interioribus parvis 2 vel 3 munitis sed aculeis exterioribus carentibus. — Typus : *B. muticus* E. Simon.

tibus parvis binis a sese remotis munito, inferiore dente sat longo sed gracili armato, ungue longo. Pedes parum longi, nigricantes, tarsis cunctis, metatarsisque quatuor posticis fulvis. Pedes 1i paris reliquis robustiores, femore clavato et compresso, tibia subtus nigro-piloso, aculeis inferioribus trinis uniseriatis, brevibus et robustis, subtus armata, metatarso brevi, tarso haud longiore, aculeis validis et obliquis 2-2 subtus munito. Pedes-maxillares nigri; femore sat gracili; tibia patella breviore, extus ad apicem apophysi tenui, longa, oblique divaricata et recta armata; tarso longo, late ovato, supra plano; bulbo magno, subrotundo, in tuberculo obtuso extus arcuato elevato, stylo rufulo tenui, circulos duos formante circumdato.

Africa occid., prope amnem « Komo » dictum (lieut. *Blaise*).

Sigytes [1] **paradisiacus,** sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax niger, fulvo-rufulo-pubescens, parte thoracica antice vitta semicirculari latissima fusco-rufula, albo-pilosa et linea marginali exili albo-pilosa ornata. Pili oculorum obscure rufuli. Clypeus fere glaber, setis longis paucis cinereo-nigris tantum munitus. Abdomen breve, fusco-testaceum fulvo-nitido-pubescens, antice linea arcuata albo-pilosa marginatum, dein vitta longitudinali obscure fulva, postice sensim dilutiore et nigricanti-marginata ornatum, subtus pallide luteum utrinque parcissime fusco-punctatum. Chelae sat longae, nigrae, opacae et transversim rugatae. Partes oris castaneae, laminae latae, extus turbinatae. Sternum coxaeque posticae lutea, femora nigra quatuor postica ad basin late lutea, reliqui articuli pedum fulvi, tibiae metatarsique, praesertim antici, late fusco-annulati et parce albo-pilosi, aculei ordinarii numerosi. Pedes-maxillares breves nigricantes, patella lutea, femore ad apicem patella supra, tibia intus, crebre et crasse niveo-hirsutis; tibia apophysi gracili et subrecta extus armata; tarso ovato; bulbo nigro, magno, ad basin attenuato et sat longe retro-producto, ad apicem stylo valido, circulum formante, munito.

Ins. Taprobane : Galle!

A *S. scutato* (*Ergane*) L. Koch, cui affinis est, imprimis differt clypeo subglabro, pedum-maxillarium tarso bulboque multo majoribus, etc.

Plexippus redimitus, sp. nov. — ♂ long. 6-8 mill. — Cephalothoracis pars cephalica nigra, albido fulvoque pilosa, thoracica in medio

(1) **Sigytes**, nov. gen. (*Ergane* L. Koch, ad part.) — A *Thiratoscyrto* differt metatarsis anticis aculeis lateralibus binis intus munitis, quadrangulo oculorum, superne viso, parallelo. — Typus : *S. paradisiacus* E. Simon.

atque ad marginem late fulvo-rufula et albo-pilosa, sed tenuiter nigro-cincta, utrinque, in declivitate, intense nigro-velutina. Pili oculorum albidi, utrinque genis albis, vittis binis fusco-rubris sectis. Clypeus creberrime et longe albido-luteo-barbatus. Abdomen supra nigrum, vitta media lata, prope apicem linea exiliore transversa cruciata, lutea et albo-pilosa, ornatum, subtus atrum, utrinque late albido-marginatum. Chelae verticales et parallelae, nigrae, valde coriaceae, intus, fere usque ad apicem, crebre et longe albido-luteo-hirsutae. Partes oris fusco-castaneae. Sternum coxaeque lutea, albo-pilosa. Pedes modice longi, robusti, fulvo-rufuli, femoribus patellis tibiisque fusco-variatis et sub-lineatis, femoribus 1[i] paris subtus, tibiis metatarsisque 1[i] paris fere omnino nigris, nigro-hirsuti et parce albo-pubescentes, femoribus anticis pilis claviformibus albis subtus parce ornatis. Pedes-maxillares fulvi, femore intus infuscato, extus fasciculo apicali setarum ornato; patella vix aeque longa ac lata; tibia patella breviore, apophysi longa, recta, antice directa et dimidium tarsum superante extus armata; tarso lato, apice breviter sed valde attenuato; bulbo magno, fusco, paulo latiore quam longiore, intus stylo longo et subrecto munito.

Ins. Taprobane : Kandy !

P. tortilis, sp. nov. — ♂ long. 9 mill. — Cephalothorax laevis, fusco-castaneus, parte cephalica nigra, utrinque atque ad marginem frontalem fulvo-pilosa, postice macula transversa maxima albo-pilosa ornata, thoracica linea media exili fulvo-pilosa et antice, pone oculos, maculis parvis trinis albo-pilosis, transversim ordinatis, notata. Pili oculorum fulvo-rufuli. Clypeus fere nudus, parce cinereo-setosus. (Abdomen fere detritum.) Chelae longae, parallelae, sat angustae, nigro-castaneae, coriaceae et parce granulosae, glabrae, marginibus sulci sat brevibus, superiore ad angulum dentibus binis subgeminatis, 1[o] majore, inferiore dente sat forti, armatis. Partes oris castaneae ad marginem dilutiores. Sternum luteum, antice sensim infuscatum. Pedes longi, fulvo-rufuli, quatuor antici leviter infuscati, sed coxis metatarsis tarsisque cunctis dilutioribus, metatarsis anticis tibiis non multo brevioribus, aculeis 2-2 subtus armatis et metatarsis 2[i] paris aculeo laterali interiore apicali munitis. Pedes-maxillares lutei, parce albo-pilosi, modice longi sed robusti; femore apice incrassato; patella parallela, circiter aeque longa ac lata; tibia patella paulo breviore, ad basin paulo angustiore, apophysi exteriore nigra, sat longa, gracili et depressa, divaricata sed antice valde sinuoso-recurva armata; tarso sat lato, sed apice longe attenuato; bulbo magno, depresso, circiter aeque lato ac longo,

ad basin breviter producto, ad apicem profunde diviso, ramulo exteriore late rotundo, interiore longe producto atque acuto.

Africa occid. : Gabon.

P. coccineus, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax sat longus, parte cephalica nigra, crebre coccineo-pubescente, thoracica fulvo-rufula, parce albo-pilosa, vittis duabus latis et ovatis fuscis et coccineo-pilosis notata. Pili oculorum laete coccinei. Pili clypei longi et densi albido-lutei. Oculi antici inter se subcontigui, apicibus in lineam subrectam. Abdomen oblongum, supra luteo-testaceum, sat late fusco-marginatum, rubro-pubescens, subtus fulvum. Chelae sat angustae et parallelae, nigrae, praesertim intus ad basin, crebre et longissime albido-luteo-hirsutae, marginibus sulci brevibus, dentibus, ad radicem unguis parum distantibus. Partes oris coxaeque anticae fusco-castaneae. Sternum et reliquae coxae fulva. Pedes quatuor antici nigricantes, femoribus subtus dilutioribus, tarsis luteis. Reliqui pedes obscure fulvi, valde nigricanti-variati et sublineati, cuncti pilis albis, lineas formantes, ornati. Pedes-maxillares robusti, pallide lutei, crasse albido-luteo-hirsuti, femore ad basin infuscato, extus ad apicem fasciculo setarum munito; tibia patella breviore, apophysi apicali antice directa, sat longa, gracili et acuta, apice nigra et leviter incurva, extus armata; tarso late ovato; bulbo magno, nigro, ad basin conico, intus stylo valido et subrecto munito.

Turcomania.

P. rubrogularis, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax niger, pilis fulvo-rufulis vestitus, parte thoracica linea media exili abbreviata, utrinque vitta lata arcuata lineaque marginali exili albo-pilosis decorata. Pili oculorum et clypei creberrimi coccinei. Abdomen oblongum, supra nigrum, albo-marginatum et vitta media angusta et integra alba ornatum, subtus atrum, vitta media albo-pilosa latiore sed postice attenuata notatum. Sternum fuscum, parce albo-pilosum. Chelae sat breves, leviter coriaceae, fulvo-rufulae, intus ad basin crebre et grosse luteo-squamulatae. Pedes obscure fulvi, albo nigroque pilosi, antici, tarsis exceptis, valde infuscati, tibiis subtus crebrius sed breviter pilosis, postici femoribus ad apicem, tibiis metatarsisque ad basin atque ad apicem, fusco-annulatis. Pedes-maxillares fulvi, albo nigroque hirsuti; tibia patella breviore et paulo angustiore, apophysi apicali crassa sed attenuata et apice minutissime bifida, extus armata; tarso sat anguste ovato; bulbo simplici, postice breviter producto atque acuminato.

Transvaal : Makapan!

Artabrus (1) **Jolensis**, sp. nov. — ♂ long. 13 mill. — Cephalothorax crassus et altus, fusco-castaneus, parte cephalica nigra, parce rubro-pilosa, utrinque sub oculis et antice pone oculos medios, albo-luteo-pilosa subsquamulata. Pili oculorum rubri. Clypeus fere glaber, parce nigro-setosus. Abdomen longum, teretiusculum (fere omnino depile) supra fuscum, duriusculum et nitidum, sed antice late dilutius et testaceum, in medio albo-nitido utrinque fulvo squamulatum, subtus fusco-testaceum. Chelae validissimae, attenuatae et divaricatae, antice nigrae, opacae et parce striolatae, subtus in medio convexae et valde striatae, marginibus sulci longis, depressis et obtuse carinatis, inferiore dente longo et acuto remotissimo armato, ungue longissimo, valde curvato fere semicirculari. Partes oris nigrae et opacae. Sternum pedesque fulvo-rufula, patellis tibiisque quatuor anticis, metatarsoque 1[i] paris apice late nigricanti-annulatis, patella tibiaque 3[i] paris apice leviter infuscatis. Pedes-maxillares graciles et longi, lutei : tibia patella paulo longiore, tereti, extus, ad apicem, apophysi nigra parva et acuta, antice directa, armata ; tarso tibia vix longiore et vix latiore ; bulbo simplici, disciformi, subrotundo, nigro.

Ins. Jolo.

Pseudamycus protervus, sp. nov. — ♂ long. 9 mill. — Cephalothorax niger, fulvo-nitido pubescens, utrinque, in declivitate vitta latissima postice incurva albo-pilosa ornatus. Pili oculorum laete rubro coccinei. Clypeus sub oculis crebre et inordinate albo-barbatus, ad marginem pilis albis longioribus crebre seriatis ornatus. Abdomen fusco-testaceum, supra parce nigricanti-variatum in albido-pubescens, subtus vitta media lata nigra notatum. Chelae fusco-rufulae, leviter striatae, ad basin albo-crinitae, convexae et leviter incurvae, intus ad apicem dente parvo armatae, marginibus sulci brevibus, inferiore dente valido compresso leviter oblique secto instructo. Pedes fusco-castanei rubro-pilosi, albo nigroque hirsuti, tarsis dilutioribus, femoribus praesertim anticis, metatarsoque 1[i] paris nigricantibus, metatarso 1[i] paris brevi et curvato, subtus nigro-fimbriato aculeis longis 2-2 atque, utrinque in parte basali aculeo laterali multo minore armato, metatarso 2[i] paris utrinque aculeis lateralibus binis munito. Pedes-maxillares graciles et longi, fusco-castanei, tarso apice dilutiore ; tibia patella

(1) **Artabrus**, nov. gen. — A *Pseudamyco* differt pedibus 3[i] paris (patella excepta) pedibus 4[i] paris haud longioribus, tibiis cylindraceis, chelis maris longis et proclivibus. — Typus : *Plexippus erythrocephalus* C. Koch.

longiore, tereti, utrinque longe sed parce albo-hirsuta, apophysi apicali gracili recta et acuta extus armata; tarso tibia breviore ad basin vix latiore apice attenuato; bulbo simplici, disciformi, intus stylo libero recto munito.

Singapoore!

Pharacocerus (1) **sessor**, sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax (depilis) fusco-castaneus, antice paulo dilutior sed prope oculos niger. Pili oculorum pauci, fulvi vel lutei. Clypeus nudus. Abdomen breve, depressiusculum, postice acuminatum, supra crebre luteo-roseo vel albido-pubescens et parce hirsutum, sed macula maxima nigro-velutina, longe rhomboidali, postice abrupte angustiore et truncata, ornatum, subtus obscure fulvum, albido-luteo-pilosum. Chelae fusco-castaneae, glabrae, subtiliter striatae, cylindraceae et leviter divaricatae, ad apicem, supra radicem unguis, tuberculo obtuso brevi et infra directo, subtus, sub unguis, tuberculo obtuso vel costa arcuata instructae, margine superiore dentibus binis mediocribus et remotis sed inter se subgeminatis, 1° 2° majore, margine inferiore dente maximo et acuto, instructis. Sternum coxaeque pallide fusco-rufula. Partes oris pedesque quatuor antici fusco-castanei, femoribus nigris, metatarsis dilutioribus, tarsis luteis, pedes quatuor postici dilutiores, cuncti parce et longe hirsuti, tibiis supra maculis parvis albido-pilosis biseriatis 2-2 ornatis. Pedes-maxillares parum robusti, sat longi, fusco-castanei, tibia tarsoque nigris; tibia patella paulo breviore et angustiore sed longiore quam latiore, apophysi antice directa sat longa, in parte apicali angusta et leviter divaricata, extus armata; tarso sat breviter ovato; bulbo simplici, disciformi, subrotundo.

Madagascar : Ste-Marie (*Mocquerys*).

Malloneta (2) **guineensis**, sp. nov. — ♂ long. 7-9 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, parte cephalica nigra, sat longe luteo-pubescens sed ad marginem frontalem plus minus late roseo-aurantiaco-

(1) **Pharacocerus**, nov. gen. — A *Plexippo* imprimis differt metatarsis posticis verticillo aculeorum basali ex aculeis quatuor, lateralibus 2 inferioribus 2, a *Pseudamyco* et *Artabro* differt metatarsis 2i paris aculeo laterali apicali munitis. — Typus : *P. sessor* E. Simon.

(2) **Malloneta**, nov. gen. — A *Pseudamyco* differt metatarsis quatuor posticis tibiis longioribus, aculeis debilioribus armatis, chelis maris validis, divaricatis, marginibus sulci longis et depressis, inferiore dente valido et remoto munito. — Typus : *M. guineensis* E. Simon.

pilosus. Pili oculorum supra oculos aurantiaci, subtus, pauci et breves, albidi. Clypeus glaber. Abdomen angustum et longum, supra fulvo-rufulum et albo-marginatum, vittis binis aurantiaco-pilosis vittaque media albo-pilosa, prope apicem fusco-marginata, ornatum. Chelae validae, convexae et divaricatae, fusco-rufulae, nitidae, parce transversim striolatae, marginibus sulci longis, depressis, inferiore dente remoto valido et acuto, armato, ungue longo, subtus ad apicem oblique secto et minute anguloso. Partes oris fusco-rufulae. Sternum luteum. Pedes antici fusco-rufuli, ad basin atque ad apicem dilutiores, tibiis subtus breviter et parce fimbriatis. Pedes postici lutei, femoribus ad apicem tibiaque 3[i] paris leviter infuscatis. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, sat longi et parum robusti: tibia patella vix breviore, paulo graciliore, intus nigro extus albo-crinita, extus ad apicem apophysi gracili et arcuata, apice depressa et truncata, armata: tarso angusto; bulbo simplici, ovato, ad basin breviter et oblique producto, intus stylo valido nigro et subrecto marginato.

Africa tropica occidentalis.

Phaulostylus [1] **furcifer**, sp. nov. — ♂ long. 7-9 mill. — Cephalothorax obscure rubro-castaneus, aurantiaco-pubescens, utrinque, prope oculos, niger, glaber et nitidus, vitta submarginali lata, in parte thoracica linea media exili sed antice, inter oculos, ampliata, albo-pilosis, decoratus. Pili oculorum aurantiaci. Clypeus angustus parce et longe albo-pilosus. Abdomen longe oblongum, testaceum, supra albo-pubescens et vittis latis binis, antice evanescentibus rubro-pilosis, ornatum. Chelae longissimae et porrectae, supra planae, obtusissime bicostatae, nigro-aeneae, intus setis spiniformibus erectis brevibus crebre vestitae, margine inferiore sulci, in parte apicali, leviter emarginato et dentibus parvis aequis, transversim ordinatis, armato, margine superiore dente maximo inaequaliter bifido, ramulo anteriore acuto et recto, altero, saltem duplo longiore, postice curvato et apice minute furcato, ungue longissimo, leviter ovato et compresso. Partes oris, sternum, pedesque quatuor anteriores, fusco-castanea, patellis anticis longis, tibiis metatarsisque aculeis inferioribus lateralibusque armatis. Pedes quatuor postici obscure fulvi, femoribus infuscatis. Pedes-maxillares rubro-castanei, sat graciles et longi; tibia patella saltem aequilonga, paulo graciliore, tereti, extus ad apicem apophysi nigra, brevi et obtusissima

(1) **Phaulostylus**, nov. gen. — A *Colytto* Thorell differt tibiis cunctis aculeo dorsali carentibus, laminis maris sat angustis extus obtusis. — Typus : *P. furcifer* E. Simon.

munita; tarso anguste ovato; bulbo ovato, ad basin anguste producto et curvato, ad apicem stylo libero obliquo munito.

Madagascar : sinus « Antongil » dictus (*Mocquerys*).

P. Grandidieri, sp. nov. — ♂ long. 7 mill. — Cephalothorax obscure rubro-castaneus, parte cephalica infuscata et maculis latis nigris utrinque notata, supra fulvo-nitido in lateribus aurantiaco-pubescenti et vitta media nivea ornata, parte thoracica antice dilutiore et rubro-pilosa sed vitta marginali lata albo-pilosa cincta. Pili oculorum supra et inter oculos aurantiaci, subtus albi. Clypeus crebre et longe albo-barbatus. Abdomen supra pallide testaceum, utrinque linea exili flexuosa, in medio vitta latiore et aurantiaco-marginata, albo-pilosis, ornatum, subtus obscure testaceum, fere glabrum. Chelae convexae et leviter divaricatae, sed verticales, antice nigro-aeneae, pilis albis longis hirsutae, marginibus sulci sat longis et depressis, dentibus mediocribus remotis. Partes oris nigricantes, testaceo-marginatae. Pedes fulvi, femoribus, praesertim anticis, infuscatis, tibiis metatarsisque anticis apice late infuscatis et tibiis annulo medio albo-piloso, ornatis. Pedes-maxillares longi et graciles, fulvo-rufuli, parce albo-pilosi; femore longo curvato; patella saltem duplo longiore quam latiore utrinque uniaculeata; tibia patella circiter aequilonga paulo graciliore, tereti, apophysi apicali simplici et acuta extus armata; tarso anguste ovato, tibia paulo longiore, non multo latiore; bulbo longo, ad basin attenuato breviter et obtuse producto, ad apicem stylo parvo et uncato munito.

Madagascar : Ste-Marie.

P. grammicus, sp. nov. — ♂ long. 7-10 mill. — Cephalothorax altus, laevis, parte cephalica nigra utrinque flavo-pilosa et macula media albo-pilosa ornata, parte thoracica fusco-rufula, marginem versus sensim obscuriore, linea media abbreviata, vittaque marginali lata, postice interrupta, albo-pilosis ornata. Pili oculorum flavo-aurantiaci, pili clypei et genarum albi, longi et densi. Abdomen angustum, postice acuminatum, parce et longissime cinereo-crinitum, supra nigrum, vitta media integra et utrinque vitta marginali testaceis et albo-pilosis decoratum, subtus fulvo-testaceum. Chelae modice longae, crassae et divaricatae, ad basin et extus valde convexae, apice attenuatae, nigrae, coriaceae, antice in convexitate crebre et longe albido-crinitae, marginibus sulci longis depressis, dentibus mediocribus remotis, superioribus leviter prominulis binis geminatis, 1° 2° plus duplo majore et curvato, ungue valido et longo, subtus, in medio, leviter convexo.

Partes oris nigro-castaneae. Sternum coxaeque lutea. Pedes, praesertim antici longi, pallide fulvi, femoribus anticis usque ad basin, posticis ad apicem, late nigricanti-vittatis, patellis rufescentibus, tibiis metatarsisque apice nigro-annulatis, aculeis numerosis armati, sed tibiis aculeo dorsali carentibus. Pedes-maxillares graciles et longi, fusco castanei, longe cinereo-criniti et parce albo-pilosi: femore curvato; patella plus duplo longiore quam latiore, utrinque uniaculeata; tibia patella paulo longiore, graciliore et tereti, extus ad apicem apophysi simplici, conica et oblique divaricata armata; tarso tibia vix longiore, longe fusiformi; bulbo longo, ad basin breviter et subacute producto, ad apicem profunde fisso, lobo exteriore nigro et obtuso, interiore acuminato, apice stylo parvo et subrecto munito.

Madagascar : Antongil (*Mocquerys*).

P. leucolophus, sp. nov. — ♀ long. 7-8 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte cephalica, saltem prope oculos, fere nigra, rubro-pilosus, vitta media, marginem frontalem haud attingente, sat lata, postice sensim attenuata, vittaque submarginali, postice interrupta, niveo-pilosis ornatus. Pili oculorum aurantiaci. Clypeus angustus, pilis niveis, valde clavatis et pediculatis, conspersus. Abdomen supra fuscum vel obscure testaceum, rubro-pubescens, linea marginali angusta vittaque media paulo latiore et integra testaceis et albo-pilosis ornatum, subtus fuscum. Chelae nigro-castaneae, transversim striolatae, extus glabrae, intus sat crebre et tenuiter albido-pilosae, longissimae (cephalothorace saepe vix breviores), attenuatae et valde divaricatae, marginibus sulci longissimis, leviter depressis et carinulatis, utrinque ad apicem, prope radicem unguis, tuberculo compresso subacuto et dentiformi armatis, dentibus remotissimis, margine superiore, an angulum leviter prominulum, dentibus parvis trinis, inferiore dente longiore sat gracili atque acuto, armatis, ungue longissimo tereti, bisinuoso. Partes oris, sternum coxaeque fusco-castanea. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus plus minus infuscatis, aculeis numerosis ut in praecedenti ordinatis, instructi. Pedes-maxillares fusco-castanei, femore supra setis niveis uniseriatis erectis longis crassis et obtusis insigniter ornato, patella tibiaque extus rubro-pilosis, longissimi et graciles; femore curvato; patella cylindracea, plus triplo longiore quam latiore; tibia paulo longiore vel saltem haud breviore, paulo graciliore, apophysi nigra depressa et obtusa, brevi et leviter extus arcuata, munita; tarso parvo; bulbo simplici, ovato, ad basin retro-producto, obtuso atque arcuato.

Madagascar : Antongil (*Mocquerys*).

Colopsus [1] **cancellatus**, sp. nov. — ♂ long. 7-10 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, utrinque, prope oculos, niger, parte cephalica squamulis, parvis et pronis, laete roseo-micantibus, squamulis viridibus paucis mixtis, crebre vestita. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus fere glaber. Abdomen longum et angustum, depressiusculum, supra fuscum, crebre et minute rubro-squamulatum, linea media integra, utrinque, praesertim antice, lineolis numerosis obliquis et arcuatis flavido-nitido-squamulatis ornatum, subtus atrum, parce albo-pubescens, utrinque albo-striatum. Chelae fusco-castaneae, ad basin et extus laeves, intus inaequales et coriaceae, pilis albis longis, leviter clavatis, conspersae, maximae et divaricatae sed valde attenuatae, marginibus sulci longis et depressis, superiore dente remotissimo magno, longo et acuto denteque multo minore, inferiore dente minore, aequaliter remoto atque ad apicem, prope radicem unguis, tuberculo parvo et obtuso armatis, ungue longo et valido, ad basin cylindrato, ad apicem compresso, supra pone medium minute tuberculato. Partes oris fusco-castaneae. Sternum pedesque fulva. Pedes quatuor antici, metatarsis tarsisque fulvis exceptis, castanei, femoribus nigris, tibiis anticis subtus breviter et parce nigro-ciliatis et supra linea nigro-pilosa notatis, aculeis numerosis ut in *Colytto* ordinatis, instructi, sed tibiis quatuor posticis aculeo dorsali carentibus. Pedes-maxillares fulvi, longi et graciles; patella plus triplo longiore quam latiore; tibia patella paulo longiore et graciliore, tereti, apophysi apicali parva, nigra, compressa et acuta, extus armata; tarso tibia paulo breviore, vix latiore, tereti et obtuso; bulbo basin tarsi tantum occupante, parvo et subrotundo, apice stylo sat crasso obliquo et recto munito.

♀ long. 8-12 mill. — Cephalothorax rufescens, parte cephalica nigra vel castanea, rubro-pubescens, valde albo-variegatus et lineatus, parte cephalica linea media, utrinque lineis curvatis binis, thoracica antice macula triquetra, postice atque in lateribus lineis numerosis curvatis et divaricatis. Pili oculorum et clypei albi pauci et longi. Abdomen supra nigerrimum, in medio atque ad apicem dilutius et rubro-pubescens, in parte basali lineolis numerosis et flexuosis albido-luteis clathratum, in medio vitta longitudinali abbreviata lineaque transversa tenui albido-luteis, in parte apicali puncto medio niveo et utrinque

(1) **Colopsus**, nov. gen. — A *Colytto* et *Phaulostylo* differt tegumentis crebre et minute squamulatis, clypeo (maris) fere nudo, tibiis quatuor posticis aculeo dorsali carentibus, bulbo maris disciformi ad basin haud producto. — Typus : *C. cancellatus* E. Simon.

vitta lata, apicem haud attingente, albido-lutea apice alba, structe decoratum, subtus obscure testaceum fere glabrum. Chelae fusco-rufulae, parce rugatae, longe albo-hirsutae. Sternum pedesque fulvo-rufula. Plaga genitalis ovato transversa, utrinque foveola parva nigro-marginata, in medio plagula olivacea, obtuse triquetra, notata.

Ins. Taprobane : Kandy ! Galle !

Pancorius (1) **naevius**, sp. nov. — ♂ long. 7-10 mill. — Cephalothorax niger rubro-pubescens, parte cephalica postice, inter oculos, macula vel vitta transversa albo-pilosa ornata. Pili oculorum laete rubri. Clypeus imberbis. Abdomen breviter ovatum, supra nigrum et parce rubro-pubescens, vitta media integra et lata testacea albo-pilosa et tenuiter rubro-marginata ornatum, subtus atrum utrinque vitta albido-pilosa marginatum. Chelae latae, robustae et convexae, valde coriaceo-striolatae, nigro-castaneae, glabrae, antice muticae, marginibus sulci sat longis, superiore ad angulum dentibus binis geminatis, 1° majore et obtuso, inferiore dente mediocri et acuto armatis, ungue longo, supra, prope medium, paululum convexo. Partes oris, sternum coxaeque fusco-castanea. Pedes robusti fulvo-rufuli, antici patellis metatarsis et praesertim tibiis valde infuscatis et castaneis, tibiis metatarsisque pilis longis, ad basin nigris ad apicem albis, subtus crebre vestitis, metatarso 1i paris tibia paulo breviore, aculeis inferioribus 2-2 atque intus aculeis lateralibus binis minoribus, metatarso 2i paris aculeis lateralibus binis parvis, instructis. Pedes-maxillares tenues et longi, lutei, intus pilis nigris extus pilis albis longis parum dense vestiti; patella plus triplo longiore quam latiore; tibia patella longiore et paulo graciliore, tereti, extus ad apicem apophysi nigra leviter compressa sed acuta, subrecta et antice directa, armata; tarso tibia breviore et vix latiore; bulbo parvo, simplici, disciformi, apice stylo tenui et subrecto munito.

Java : Palabuan (*Fruhstorfer*).

P. scoparius, sp. nov. — ♂ long. 8-9 mill. — Cephalothorax niger, pilis simplicibus obscure rubris parce vestitus. Pili oculorum fulvo-rubri. Clypeus sat angustus, crebre albo-luteo-barbatus. Oculi antici apicibus in lineam subrectam. Abdomen sat breviter ovatum, supra nigrum, utrinque parce rubro-pubescens, vitta lata et integra,

(1) **Pancorius**, nov. gen. — A *Plexippo* differt, area oculorum dorsalium parallela, chelarum dente inferiore parvo. — Typus : *Ergane dentichelis* E. Simon.

crebre et simpliciter flavo-nitido-pilosa et tenuiter rubro-marginata ornatum, subtus utrinque flavido-pubescens, vitta media latissima fusca, postice attenuata, notatum. Chelae validae, nigrae, antice valde coriaceae et striolatae, marginibus sulci longis, inferiore dente remotissimo parvo armato. Partes oris sternumque obscure fusca. Pedes lutei, patella tibiaque 1i paris valde infuscatis fere nigris, tibia pilis longis, ad basin nigris ad apicem albis, subtus crebre fimbriata, metatarso pilis paucis albidis longissimis et curvatis ornato, aculeis inferioribus munito sed aculeis lateralibus carente. Pedes-maxillares olivacei, longi et graciles: tibia patella paulo longiore et graciliore, utrinque longe crinita, apophysi apicali tenui, longa, antice directa, apice leviter incurva extus armata; tarso tibia circiter aequilongo, ad basin paulo latiore, ad apicem longe attenuato; bulbo simplici, disciformi, basin tarsi tantum occupante, intus stylo sat longo tenui et subrecto armato.

Java : Pengalengan (*Fruhstorfer*).

P. borneensis, sp. nov. — ♂ long. 8 mill. — Cephalothorax niger, rubro-pubescens, parte cephalica postice, inter oculos, macula maxima flavido-nitido-pilosa decorata. Pili oculorum laete rubri. Clypeus imberbis. Oculi antici inter se contigui, apicibus in lineam rectam. Abdomen sat breviter ovatum, supra nigrum, vitta integra flavido-pilosa et tenuiter rubro-marginata ornatum, subtus nigrum et subglabrum sed utrinque vitta flavido-pilosa marginatum. Chelae sat angustae et longae, fere parallelae, nigro-castaneae, valde coriaceo-rugosae atque opacae, supra ad apicem dente valido sed acuto et arcuato intus directo instructae, marginibus sulci brevibus, inferiore dente parvo, ad radicem unguis parum remoto, munito. Partes oris sternum coxaeque fusco-olivacea. Pedes lutei, patella metatarso et praesertim tibia 1i paris infuscatis subtus pilis nigris pilisque albis longioribus vestitis, metatarsis quatuor anticis, tibiis haud vel vix brevioribus, aculeis inferioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis, multo minoribus, instructis. Pedes-maxillares graciles et longi, lutei, fere praecedentis, sed bulbo paulo majore.

Borneo (ex mus. G. et E. Peckham).

Alfenus (1) **calamistratus**, sp. nov. — ♂ long. 9 mill. — Cephalo-

(1) **Alfenus**, nov. gen. — A *Thiratoscyrto* differt pedibus 3i et 4i paris a sese circiter aequilongis (tibia 3i paris breviore), cephalothorace longiore, laminis maris extus obtusis, chelis maris sat debilibus, dente inferiore mediocri. — Typus : *A. calamistratus* E. Simon.

thorax crassus sed ovatus et sat longus, fuscus, fusco-pubescens, vitta media latissima, in parte cephalica lanceolata, in parte thoracica divisa et evanescente, vittaque marginali, leviter sinuosa et postice interrupta, albo-pilosis ornatus, parte cephalica utrinque, prope oculos, atque ad marginem frontalem aurantiaco-pilosa, et supra oculos ser. 2ae fasciculo setarum fuscarum crasso et erecto insigniter ornata. Pili oculorum laete aurantiaci, inter oculos medios longiores et albi. Clypeus angustus, subglaber, sed in medio area albo-pilosa munitus. Abdomen ovatum, supra fuscum, albo-pubescens, parce rufulo-punctatum et setis albis longissimis paucis conspersum, antice vitta longitudinali angusta rubra, postice utrinque maculis binis parvis et obliquis albidioribus notatum, subtus dilutius sed vitta media latissima obscuriore notatum. Chelae parallelae, fulvo-rufulae, sublaeves, extus parce albido-crinitae, margine inferiore sulci dente sat longo et obliquo armato. Partes oris fusco-castaneae apice paulo dilutiores, laminae extus rotundae. Sternum fulvum. Pedes obscure fulvi, antici femoribus supra tibiisque infuscatis, fusco rubroque pilosis, tibiis subtus paulo longius et crebre nigro-crinitis, metatarsis ad basin luteis et albo-pilosis ad apicem nigris, tarsis luteis et albo-pilosis, reliqui pedes supra valde fusco-variati et subannulatis, annulis maculisque parvis albo-pilosis ornati. Metatarsus 1i paris rectus, tibia vix brevior, aculeis inferioribus sat longis 2-2 et utrinque aculeo apicali minore, metatarsus 2i paris aculeis inferioribus et utrinque aculeis lateralibus parvis binis instructi. Pedes-maxillares robusti, lutei, crasse et longe albo-hirsuti; femore curvato; patella vix longiore quam latiore; tibia patella breviore, apophysi nigra, crassa obtusa et valde curvata extus armata; bulbo maximo, ovato sed parum convexo, ad basin obtuse truncato, apice parum attenuato atque ad angulum interiorem anguloso-dilatato.

Congo.

Freya (1) **exculta**, sp. nov. — ♂ long. 6-8 mill. — Cephalothorax nigro-nitidus, margine frontali luteo piloso, parte thoracica utrinque in declivitate macula magna ovata luteo-pilosa ornata. Pili oculorum supra flavidi sub oculis albi. Clypeus sat angustus, setis albis longis paucis uniseriatis munitus. Abdomen ovatum postice acuminatum, nigrum, pilis brevibus albis, antice sensim luteo-tinctis, supra crebre vestitum et vittis duabus latis, marginem anticum haud attingentibus, coccineo-pilosis, decoratum, subtus albido-cinereo-pubescens.

(1) *Euophrys* subgen. *Freya* C. Koch. 1850 = *Heraclea* G. et E. Pekham nom. præocc.

Chelae parallelae, convexae, nigro-nitidae fere glabrae, marginibus sulci sat brevibus, superiore dentibus binis 1° majore, inferiore dente superiore simili armatis. Partes oris nigro-castaneae, laminae extus subacute turbinatae. Sternum fusco-rufulum. Coxae fulvae. Pedes quatuor antici reliquis robustiores, femoribus clavatis, nigricantibus, metatarsis tarsisque fulvis, metatarsis tibiis brevioribus aculeis validis et longis 2-2 subtus armatis et metatarso 2i paris aculeo parvo laterali apicali intus munito. Pedes postici obscure fulvi, fusco-variati et subannulati. Pedes-maxillares breves et robusti, intense nigri, femore ad apicem patellaque supra laete albo-argenteo-pilosis; tibia latiore quam longiore, apophysi sat gracili, longa, valde curvata et subangulosa, apice minute bifida, extus armata; tarso breviter ovato; bulbo magno, ad basin crasse et obtusissime producto, intus stylo obliquo et longo munito.

Amazonas sup. : S. Paulo de Olivença (*de Mathan*).

F. chionopogon, sp. nov. — ♂ long. 7 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, parte cephalica nigra, utrinque, prope oculos, pilis albido-luteis, ad marginem frontalem pilis rubris ornata, parte thoracica laete rubro-pilosa sed prope marginem fere glabra. Pili oculorum aurantiaci, sub oculis mediis albi. Clypeus crebre et longissime albo-barbatus. Abdomen sat angustum, atrum, supra crebre, subtus parcius, luteo-olivaceo-pubescens, versus marginem anticum sensim et leviter dilutius et saepe utrinque, in parte apicali, puncto albido ornatum. Chelae nigrae, valde transversim rugatae, crebre et longe albo-hirsutae, marginibus sulci sat longe obliquis, superiore dentibus parvis binis, a sese late distantibus, inferiore dente mediocri armatis. Partes oris fusco-castaneae, laminae extus dilatatae sed obtusae. Sternum coxaeque pallide fusco-rufula. Pedes quatuor antici reliquis paulo robustiores, fere nigri, tarsis luteis, tibiis metatarsisque subtus longe et tenuiter pilosis, metatarsis, tibiis brevioribus, subtus aculeis validis et longis 2-2 et metatarso 2i paris aculeo laterali interiore apicali, armatis. Pedes quatuor postici dilutiores. Pedes-maxillares fusco-castanei, mediocres: tibia patella paulo breviore et angustiore, margine apicali cariniformi, leviter dilatata et fissa extus munita; tarso sat longe ovato; bulbo longo, ad basin attenuato et breviter producto, ad apicem stylo longo subrecto intus munito.

♀ long. 8 mill. — Cephalothorax obscure fusco-castaneus fere niger, laete rubro-pubescens sed postice, versus marginem, fere glaber, linea media exili, antice abbreviata, utrinque vitta marginali lata, postice late interrupta et saepe maculis frontalibus parvis trinis flavido-pilosis

decoratus. Pili oculorum et clypei albidi. Chelae antice longe albo-pilosae. Abdomen fuscum, flavido-olivaceo-pubescens, vitta media paulo dilutiore dentata, in parte basali utrinque tenuiter fusco alboque marginata, praeterea tenuissime transversim segmentata, et utrinque puncto albo, supra ornatum. Pedes fulvo-rufuli, antici plus minus infuscati.

Regio Amazonica (*de Mathan*).

F. perelegans, sp. nov. — ♂ long. 5-6 mill. — Cephalothorax niger, fulvo-olivaceo-pubescens, vitta frontali lata, transversa, vitta longitudinali, frontem haud attingente, antice lanceolata, vittaque marginali lata niveo-pilosis decoratus. Pili oculorum laete flavi vel aurantiaci. Pili clypei creberrimi nivei. Abdomen breviter ovatum, supra nigrum, anguste albo-marginatum et vitta media integra sat lata testacea et niveo-pilosa ornatum, subtus atrum, testaceo-marginatum, albido-pubescens. Chelae verticales et parallelae, nigrae vel castaneae, striatae, in parte basali, praesertim intus, pilis albidis tenuibus longis et decumbentibus hirsutae. Partes oris nigricantes, laminae extus prominulae sed obtusae. Sternum pedesque obscure fulvo-rufula, albo-pilosa et hirsuta, pedes quatuor antici, tarsis exceptis, fere nigri, aculeis validis et longis ordinariis sed metatarsis quatuor anticis aculeo laterali parvo apicali intus munitis. Pedes-maxillares crassi et breves, castanei, femore subtus nigro, supra cum patella crasse niveo-piloso; femore brevi, compresso et curvato; tibia brevissima, apophysi apicali gracili antice directa, recta sed apice minute uncata extus armata; tarso late ovato sed valde et sat longe attenuato; bulbo magno, saltem haud longiore quam latiore, intus stylo subrecto munito.

Venezuela : Caracas! Orinoco.

Pochyta major, sp. nov. — ♂ long. 8 mill. — Cephalothorax brevis et altus, parte cephalica nigra, thoracica fusco-castanea, antice dilutiore et albido-pilosa. Pili oculorum et clypei pauci et breves albi. (Abdomen detritum.) Chelae parum longae sed validae, convexae et divaricatae, nigro-nitidae, et, praesertim intus, albido-crinitae, marginibus sulci longis et depressis, dentibus remotis, superioribus binis, parvis a sese distantibus, inferiore multo majore et acuto, ungue longo et compresso, nigro, apice rufulo, subtus, prope apicem, minute dentato. Partes oris nigricantes, laminae sat longae, extus obtusae. Pedes longi et graciles, antici posticis vix robustiores, laete fulvo-rufuli, metatarsis tarsisque quatuor anticis fere nigris, tibiis anticis aculeis inferioribus longissimis et pronis, intus 4 extus 3 (basin articuli attin-

gentibus), aculeisque lateralibus minoribus utrinque binis, metatarsis tibiis brevioribus, aculeis inferioribus longissimis et pronis 3-3 et utrinque lateralibus binis multo minoribus, insigniter armatis. Pedes maxillares graciles, fusco-castanei; tibia patella paulo breviore et angustiore, apophysibus nigris parvis binis, 1ª truncata cum angulo inferiore acuto, altera (apicali) uncata, extus armata: tarso anguste ovato; bulbo simplici, ovato, intus stylo subrecto munito.

Africa occid. : Gabon.

P. occidentalis, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, prope oculos niger, parte thoracica vitta lata semicirculari, in medio valde ampliata, fulva et albo-pilosa ornata. Pili oculorum albi. Clypeus ad marginem vitta albo-barbata ornatus. Abdomen breve, atrum, lineis binis exilibus et antice, linea simili sed abbreviata, longe albo-pilosis supra ornatum, subtus paulo dilutius et albo-pubescens. Chelae verticales et fere parallelae, marginibus sulci sat longis dentibus mediocribus remotis, ungue simplici nec inflato nec serrulato, fusco-rufulae, antice opacae et parce albo-crinitae. Partes oris sternumque fusca. Pedes lutei, tibiis metatarsisque anticis paulo obscurioribus et rufescenti-tinctis, aculeis longissimis et pronis subtus armatis. Pedes maxillares graciles, sat longi, fusco-olivacei, albo-pilosi; tibia patella paulo longiore, apophysi apicali brevi sat lata, compressa, leviter deorsum curvata, cum angulo superiore subacuto, extus armata: tarso angusto et longo; bulbo breviter ovato, apice spina longa et curvata armato.

Africa occid. : Gabon.

A *P.* (*Viciria*) *pulchra* Thorell, cui affinis est, differt tibia pedum-maxillarium patella non multo longiore, apophysi apicali leviter curvata armata et ungue chelarum simplici ad basin haud inflato.

P. albimana, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax laevis, subtilissime coriaceus, niger, utrinque in declivitate fulvo-rufulus, parte thoracica vitta media fulvo-rufula et albo-pilosa ornata, parte cephalica, saltem prope oculos, coccineo-pilosa. Pili oculorum coccinei. Clypeus fere nudus. Abdomen ovatum, postice acuminatum, supra nigrum et parce rufulo-pilosum, vitta media dilutiore valde coarctata et pennata, maculas parvas nigras includente, ornatum, subtus fulvo-olivaceum, linea media nigra notatum. Chelae, partes oris, sternum, pedesque fulvo-rufula. Pedes-maxillares graciles, pallide lutei, apice

parce albo-pilosi. Plaga genitalis magna, rufula, semicircularis, utrinque fovea superficiali semilunari et extus emarginata, impressa.

Madagascar (*Camboué*).

Thiratoscyrtus versicolor, sp. nov. — ♂ long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, prope oculos late niger, parte cephalica aeneo-pubescenti, antice parum dense albo-pilosa, utrinque, inter oculos, laete rubro-coccineo-pilosa, parte thoracica vitta media confusa abbreviata vittaque marginali latissima, postice interrupta, albo-pilosis, ornata. Pili oculorum aurantiaci, inter oculos medios et subtus albido-lutei. Clypeus pilis crassis sat longis luteo-albidis in medio crebre vestitus. Abdomen ovatum, supra nigrinum, fusco rubroque pubescens, vitta marginali vittaque media lata et postice dentata fulvo-testaceis et albo-pilosis decoratum, subtus fusco-testaceum, parce pilosum, postice macula obscuriore confusa notatum. Chelae fulvo-rufulae, nitidae, vix striatae, fere glabrae, sat latae et fere parallelae, dentibus mediocribus, ungue simplici. Partes oris fulvae, ad basin leviter infuscatae. Sternum luteum nitidum. Pedes fulvo-lutei, vix distincte annulati, patella tibiaque 1i paris subtus sat crebre nigro-crinitis et subfimbriatis, tibia aculeis inferioribus sat longis 4-4 et utrinque aculeis lateralibus binis multo minoribus, metatarso aculeis inferioribus 2-2 et aculeo laterali parvo interiore apicali munitis, metatarso 2i paris aculeis inferioribus aculeisque lateralibus parvis binis utrinque armato, pedes 3i paris, praesertim femore patella tibiaque, pedibus 4i paris multo longiores. Pedes-maxillares mediocres, albido-lutei, apice vix infuscati, supra (apice tarsi excepto) crebre et longe niveo-hirsuti; tibia patella breviore, apophysi nigra, brevi, valida et conica extus ad apicem armata; tarso sat anguste ovato; bulbo longe ovato, ad basin oblique truncato, haud producto, ad apicem spina nigra parva munito.

Africa occid. : Sierra Leone.

Eustiromastix (1) **major**, sp. nov. — ♂ long. 9 mill. — Cephalothorax rubro-castaneus, prope oculos niger, rubro-pubescens, linea media abbreviata vittaque marginali latissima, postice interrupta, albido-luteo-pilosis, decoratus. Pili oculorum fulvo-rufescentes. Clypeus crebre et longe albo-barbatus. Abdomen oblongum, depressiusculum, supra fuscum, fulvo albidoque sericeo-pubescens, vitta lata dilutiore, in parte basali flexuosa, in parte altera valde pennata ornatum, subtus

(1) **Eustiromastix**, nom. nov. = *Cybele* Peckham, nomen praeoccup. Loven. Crust., 1845.

fusco-testaceum, ad marginem dilutius. Chelae validae, longae et attenuatae, fusco-rufulae, valde transversim striatae et parce albido-crinitae. Partes oris sternumque olivacea. Pedes fulvi, tibiis metatarsisque, praesertim anticis, longe et confuse infuscatis. Pedes 1i paris longissimi, tibia metatarsoque subtus setis tenuibus longis et curvatis munitis, supra maculis albo-pilosis ornatis, tibia subtus aculeis validis 2-3 et intus aculeis similibus binis armata, metatarso aculeis 2-2 armato. Pedes-maxillares lutei apice leviter infuscati; tibia patella multo breviore, angustiore, intus longe crinita, extus apophysi apicali parva et simplici munita; tarso longo, bulbum multo superante, haud curvato; bulbo disciformi, in medio membranaceo, stylo longo, circulum formante, bulbum apice multo superante et extus inflexo munito.

Brasilia : Rio Salobro prope Bahia (*E. Gounelle*).

E. Chaperi, sp. nov. — ♂ long. 8 mill. — Cephalothorax niger, supra crebre et longe fulvo rufuloque pubescens, antice, ad marginem frontalem et utrinque in declivitate, albo-pilosus. Pili oculorum albi, ad marginem exteriorem oculorum aurantiaci. Pili clypei densi et longi albi. Abdomen oblongum, postice attenuatum, supra fuscum et cervino-pubescens, vitta media dilutiore, valde sinuosa, in medio ampliata, albo rufuloque pilosa, ornatum, subtus testaceum et sericeo-pubescens. Mamillae mediae testaceae et albo-pilosae, reliquae nigrae, superiores intus longe albo-pilosae. Chelae robustae, fulvo-rufulae, opaceae et glabrae. Pedes fulvi, valde nigro-variati, femoribus anticis intus et subtus metatarsis anticis supra lineatis, reliquis articulis subannulatis. Pedes-maxillares fulvi, crebre et longe albo-hirsuti; tibia et brevi, apophysi exteriore brevi et obtusa munita; tarso longissimo et angusto, apice cylindraceo valde incurvo; bulbo mediocri, basin tarsi tantum occupante, sed valde convexo turbinato et membranaceo, intus stylo longissimo munito.

Colombia : Naricual (*M. Chaper*).

E. rufohirta, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, postice sensim obscurior, antice utrinque maculis ocularibus nigris notatus, pilis miniaceis longis vestitus sed parte cephalica, praesertim antice, parteque thoracica ad marginem pallide flavo-pilosis. Pili oculorum pallide flavi, supra oculos medios pilis rufulis paucis intermixti. Pili clypei longi, flavescentes. Abdomen (valde detritum) angustum, fuscum, albido-pilosum, vittis duabus miniaceo-pilosis ornatum (?). Sternum fusco-rufescens. Chelae fusco-castaneae, transversim striolatae, ad basin longissime flavescenti-setosae. Pedes obscure fulvo-

rufescentes, late et valde nigricanti-annulati, femoribus anticis omnino infuscatis. Pedes-maxillares fusco-rufuli, tibia fere nigra; femore crasso; patella vix longiore quam latiore; tibia paulo breviore, extus valde dilatata et in apophysem fere globosam producta; tarso mediocri, attenuato; bulbo sat magno ad basin attenuato, intus stylo crasso marginato.

Le Para (*de Mathan*).

E. stylifera, sp. nov. — ♂ long. 7-9 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, parte cephalica nigricanti, aurantiaco-pubescens, antice, pone oculos medios, macula magna alba ornata, parte thoracica macula anteriore longa vittaque marginali lata, postice interrupta, albido-flavescentibus notata. Pili oculorum aurantiaci. Pili clypei densi albi. Abdomen longum, pilis simplicibus nitido-flavidis subaureis, pilis albis intermixtis, vestitum, maculis parvis fuscis obliquis sex biseriatim ordinatis, ornatum, subtus fusco-testaceum. Sternum fulvo-olivaceum, parce albo-pilosum. Partes oris fuscae. Chelae nigro-aeneae, valde transversim striolatae. Pedes 1[i] paris crassi fusci, patella paulo dilutiore, tibia ad basin albo-pilosa, metatarso tarsoque ab basin anguste testaceis. Pedes 2[i] paris infuscati. Pedes quatuor postici fulvi, plus minus fusco-annulati et punctati, tibiae metatarsique antici longe sed inordinate nigro-ciliati. Pedes-maxillares fulvi apice infuscati; patella paulo longiore quam latiore subparallela; tibia breviore et angustiore, apophysi apicali parva simplici et obtusa armata; tarso mediocri, longe ovato; bulbo disciformi, stylo longo omnino circumdato.

Regio Amazonica : Teffe (*de Mathan*).

Capidava (1) **auriculata**, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax niger, parte thoracica antice paulo dilutiore et rufescenti-tincta, ad marginem frontalem pilis albis munitus (fere omnino depilis). Pili oculorum albidi. Abdomen oblongum, atrum, pallide luteo-pubescens. Chelae fuscae, apice dilutiores et rufescentes, valde coriaceae et transversim rugatae. Partes oris sternumque fusco-castanea. Pedes nigricantes, coxis posticis paulo dilutioribus, metatarsis tarsisque fulvis. Pedes-maxillares breves et robusti, nigri; tibia apophysi exteriore magna, valde curvata fere semicirculari, intus excavata, apice angulosa et prominula, ad marginem dente incurvo munita, instructa; tarso bulboque late ovatis.

(1) **Capidava**, nov. gen. — Ab *Eustiromastici* et *Freya* differt oculis parvis ser. 2[ae] evidenter pone medium sitis, ab oculis posticis spatio oculo postico minore distantibus. — Typus : *C. auriculata* E. Simon.

Brasilia : Le Para (*de Mathan*).

C. biuncata, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax paulo angustior, niger, ad marginem et utrinque albo-pilosus (fere omnino depilis). Pili oculorum longi albi. Clypeus in medio parce albo-pilosus. Abdomen oblongum, atrum, supra omnino flavo-nitido-pubescens. Chelae nigrae, valde coriaceo-opacae, ungue rufulo. Sternum, partes oris pedesque nigricantia, tarsis luteis. Pedes-maxillares breves et robusti, nigri : tibia patella breviore, latiore quam longiore, extus apophysi maxima, ad basin lata, sed apice longe attenuata, divaricata sed apice uncata et dente interiore minore munita, instructa ; tarso bulboque late ovatis ; bulbo valde convexo, stylo libero intus marginato.

Reg. Amazonica : Cameta (*de Mathan*).

C. rufithorax, sp. nov. — ♀ long. 6 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica nigra, thoracica vitta media dilutiore munita (fere omnino depilis). Pili oculorum flavidi. Clypeus sub oculis glaber, ad marginem pilis albis longis uniseriatis munitus. Abdomen sat longe oblongum, supra obscure testaceum, crebre nigro-punctatum, parce pilosum sed antice lineolis trinis abbreviatis albo-pilosis ornatum. Chelae robustae et laeves, partes oris, sternum, pedesque fulvo-rufescentia. Pedes 1[i] paris reliquis paulo robustiores et obscuriores. Plaga genitalis fusco-nitida, plana, cordiformis.

Peruvia orient. : Yquitos (*de Mathan*).

Bathippus palabuanensis, sp. nov. — ♂ long. 9-10 mill. — Cephalothorax crassus et altus, parte cephalica nigricanti, subtiliter coriacea, in medio fere glabra, antice et utrinque, prope oculos, rubro-pilosa, parte thoracica fusco-castanea in medio et utrinque, sub oculis, paulo dilutiore. Pili oculorum laete coccinei. Clypeus angustus glaber. Abdomen angustum, supra atrum, fulvo-pubescens (fere depile). Chelae nigro-castaneae, opacae et subtiliter transversim striolatae, robustissimae, extus convexae, intus leviter deplanatae, valde divaricatae, cephalothorace haud breviores, haud carinatae, margine superiore sulci dente apicali angulari conico, denteque minore acuto remotissimo, margine inferiore dente apicali conico, denteque medio maximo, longo et acuto, apice leviter inflexo, subtus, paulo ante dente principali, dente minore conico et obliquo, armatis, ungue longissimo, bisinuoso, apice rufulo. Pedes 1[i] paris nigricantes vel fusco-castanei, coxa femoreque subtus ad basin dilutioribus. Reliqui pedes fulvi,

aculeis ordinariis armati. Pedes-maxillares obscure olivacei, utrinque nigro-vittati; femore gracili, valde curvato, fere semicirculari: patella plus triplo longiore quam latiore: tibia patella longiore, graciliore, tereti et leviter curvata, extus ad apicem apophysi gracili recta et antice directa armata: tarso parvo ovato, intus longe piloso; bulbo cordiformi, apice stylo, circulum formante, munito.

Java : Palabuan (*Fruhstorfer*).

B. manicatus, sp. nov. — ♂ long. 8 mill. — Cephalothorax obscure fusco-castaneus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra, antice, pone oculos medios, vitta longitudinali abbreviata, utrinque in declivitate, sub oculis, macula majore, parte thoracica linea media angusta et abbreviata, pallide flavido-pilosis, ornatus. Pili oculorum flavidi. Clypeus fere nudus. Abdomen angustum et longum, atrum, supra vitta duriuscula glabra et nitida violaceo-tincta ornatum, mamillae nigrae. Partes oris fusco-castaneae. Sternum coxaeque pedum lutea. Pedes quatuor antici nigricantes, tibiis ad basin luteo-annulatis, femore 2i paris, apice excepto, luteo-lineato, femore 1i paris apicem versus incrassato supra pilis nigris crassis, fimbriam formantibus, ornato, patella convexa subtus fimbria simili munita, reliquis articulis gracilibus et subglabris. Pedes 3i paris longissimi, nigricantes, femore ad basin minute luteo. Pedes 4i paris fulvo-rufuli, femore in dimidio basali luteo. Chelae longissimae et porrectae, fusco-castaneae, et subtus et supra prope basin dilutiores, opaceae et subtiliter striatae, cylindraceae sed extus in parte apicali convexae, margine sulci superiore dentibus trinis, 1o subapicali valido longo, apice acuto et paululum uncato, reliquiis binis minoribus et remotissimis, 1o 2o majore, margine inferiore dente singulo subapicali armato, ungue longissimo, leviter sinuoso, subtus, prope basin, dente parvo et obtuso munito. Pedes-maxillares longi et gracillimi, pallide lutei, femore ad basin infuscato, tarso leviter rufulo-tincto; patella plus quadruplo longiore quam latiore; tibia patella paulo longiore et paulo graciliore, extus ad apicem apophysi parva acuta et antice directa armata; tarso tibia circiter aequilongo, longe ovato; bulbo longo, simplici, apice stylo tenui, circulum formante, munito.

Borneo (ex mus. G. et E. Peckham).

B. Schalleri, sp. nov. — ♂ long. 8 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra et rubro-pilosa. Pili oculorum flavo-aurantiaci. Clypeus sat angustus, imberbis. Abdomen angustum et longum, cylindraceum, atrum, utrinque et subtus

parce albido-pilosum, supra vitta lata duriuscula, nitida et glabra leviter violaceo-tincta, notatum. Partes oris, sternum pedesque fulvo-rufula, femore 3i paris ad basin, femoribus 2i et 4i parium fere usque ad apicem, dilutioribus et luteis, femore patellaque 1i paris fusco-castaneis, femore versus apicem sensim incrassato et longe claviformi supra fimbria longe nigro-pilosa ornato, patella convexa subtus fimbria simili munita, tibia graciliore fere glabra leviter curvata, apicem versus sensim infuscata, patellis tibiisque 2i et 3i parium leviter infuscatis. Chelae fulvo-rufulae, longae, porrectae et divaricatae, ut in praecedenti dentatae. Pedes-maxillares longissimi et gracillimi, pallide lutei ut in praecedenti sed apophysi tibiali paulo longiore et graciliore.

Pinang (*Raffray*).

Anarrhotus [1] **fossulatus**, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax brevis, altissimus, niger, pilis pronis subsquamiformibus fulvo-aureis, pilis paucis viridi nitidis mixtis, crebre vestitus, parte cephalica postice, ante stria thoracica, lineola transversa recurva alba notata, thoracica, prope marginem fere glabra, parce albo-pilosa. Pili oculorum fulvo-rufuli. Clypeus parce et longe fulvo-pilosus. (Abdomen detritum.) Chelae debiles, parallelae, antice deplanatae, coriaceae, fusco-piceae, parce albido-pilosae, marginibus sulci valde obliquis, superiore dentibus angularibus binis geminatis, 1o majore, inferiore dente mediocri parum remoto, armatis. Partes oris fusco-piceae. Sternum paulo dilutius. Pedes fusco-picei, antici reliquis robustiores, nigricantes, tarsis posticis luteis, rufo-nitido albidoque pubescentes et variegati, antici subtus longius sed tenuiter pilosi haud fimbriati, aculeis ordinariis armati. Pedes-maxillares sat breves, fusco-picei, femore supra ad apicem patellaque nitido-pilosis; tibia patella multo breviore, apophysi apicali parva et acuta, extus armata; tarso longe ovato tibia cum patella saltem haud breviore; bulbo longo, ad basin producto attenuato et obtuso, ad apicem stylo brevi dentiformi munito.

Peninsula Malayana.

(1) **Anarrhotus**, nov. gen. — A *Pancorio* imprimis differt tibiis posticis aculeo dorsali subbasilari munitis, pedibus-maxillaribus maris brevibus, bulbo a l basin retro-producto, ad apicem stylo brevi munito. — Typus : *A. fossulatus* E. Simon.



REMARQUES SUR QUELQUES ÉLATÉRIDES
DU GENRE CARDIOPHORUS
ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

Par H. du Buysson.

1. **Cardiophorus Demaisoni** Buyss. sp. prop. — En examinant la collection de *Cardiophorus* que M. Fleutiaux a bien voulu me communiquer, j'ai trouvé un *C. thebaïcus* Cand. de la collection Jekel étiqueté : Égypte méridionale. Cette indication de patrie est aussi celle de la monographie de Candèze, puis au-dessous du nom *thebaïcus* Cand. un *C* écrit à l'encre rouge et placé en évidence, ce qui semblerait indiquer que c'est un type de Candèze ou tout au moins un insecte déterminé par lui.

Or, cet insecte me paraît fort distinct du soi-disant type de la collection L. von Heyden que j'ai reconnu (*Soc. ent. Fr., Bull.*, 1901, p. 124), être absolument identique au *C. Demaisoni* Buyss. Par la forme longuement atténuée en arrière, il répond précisément à la description de Candèze, mais il se caractérise surtout par le pronotum un peu plus large que les élytres, assez longuement rétréci en avant sur les côtés, marqué de points épars, *non ombiliqués*, moins gros, non relevés sur leur pourtour et disséminés sur un fond couvert d'un pointillé excessivement dense. Il peut se faire que Candèze ait confondu ensemble ces deux espèces, ou qu'il n'ait pas suffisamment examiné l'insecte de la collection L. von Heyden; dans tous les cas, elles constituent deux espèces distinctes.

2. **Cardiophorus deflexus** Schauf. (*vere*) = **melampus** Illig. — Cet insecte, décrit d'abord sous forme de diagnose (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 310,) a été ensuite défini longuement dans l'*Isis* (année 1863, publiée en 1864, p. 30).

En étudiant cette dernière description, il paraît évident, ainsi que cela avait été admis (*Nunq. otios.*, 1870, p. 45) que cette espèce est identique au *C. melampus* Illiger. A cette époque, M. de Bonvouloir communiqua à Schaufuss un soi-disant *melampus* Illig. provenant de Corse et Schaufuss le jugea alors identique à son *deflexus*. Depuis, Schaufuss répandit dans certaines collections un insecte parfaitement identique à celui envoyé par M. de Bonvouloir, mais bien différent de son type primitif qui, à mon avis, est le *melampus* Illig. vrai, tandis que le second

est la variété noire du *C. argiolus* Gené. C'est ce que nous montre un exemplaire authentique de Schaufuss donné par lui au Muséum de Paris et un autre qu'il me donna jadis. Par la forme parallèle de leurs élytres brièvement arrondis en arrière, par le pronotum appliqué contre les épaules et peu rétréci en arrière; par la pubescence d'un brun roussâtre sur le disque du pronotum et la partie avoisinante sur les côtés, d'un brun roussâtre aussi sur les intervalles, 6, 7, 8 ou 9 des élytres, en forme de bande longitudinale, grisâtre sur la suture et les côtés, ces deux exemplaires se rapportent assurément au *C. argiolus* Gené. Nous lisons dans l'*Isis* que ses élytres ont la forme de ceux du *rubripes*, or, c'est précisément cette forme elliptique qui est celle du *C. melampus* Illig.

Consultons la collection de M. L. von Heyden, si précieuse par son ancienneté et la richesse des matériaux qu'elle renferme, nous y trouverons le *C. melampus* Illig. provenant de la Sierra de Cordoue, donné par Bruck et correspondant très bien avec la description d'Illiger. Tout à côté nous y verrons le *C. deflexus* Schauf., provenant de Chiclana, localité tout à fait méridionale de l'Andalousie, voisine de Cadix, et à mon avis il n'y a aucune différence entre ces bêtes. Analogues aux individus de ces deux dernières localités sont ceux de la collection Perez-Arcas du Musée de Madrid, provenant aussi de Chiclana et portant le nom de *C. deflexus* (d'après Kraatz).

Force est donc de reconnaître que Schaufuss a confondu l'espèce qu'il a primitivement décrite avec une autre, offrant un peu les mêmes apparences et sur laquelle il s'est rabattu en second lieu. Le type que Schaufuss a envoyé au Muséum de Paris, provient de Sardaigne et il porte précisément écrit de sa main *C. deflexus* Schauf. (*nec melampus* Illig.!) ce qui est en opposition avec l'opinion qu'il a émise dans *Nunquam otiosus* (1870, p. 45). Il avait, en effet, raison d'écrire ainsi, mais ce qu'il a distribué à cette époque comme étant son *deflexus* n'est autre qu'une variété de l'*argiolus* Gené, répandue en Corse, en Sardaigne, en Italie et en Espagne. Je l'ai baptisée sous le nom de v. *neotericus* pour la distinguer des variétés sombres analogues appartenant à d'autres espèces. (Cf. *Bull.*, p. 228.)

3. **Cardiophorus Graëllsi** Cand. — Cette espèce varie considérablement de forme selon le sexe et même selon les individus. C'est elle que Schaufuss a décrite à nouveau (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 310) et qu'il m'envoya jadis sous le nom de *melampus* Illig. en même temps que son soi-disant *deflexus*. Dans tous les cas, je crois intéressant d'attirer l'attention sur un caractère qui ne peut permettre de la

confondre ni avec le *melampus* Illig. ni avec les autres espèces à variétés entièrement noires ou plombées. Il porte sur la forme particulière de l'écusson; celui-ci est prolongé en arrière, ses côtés sont presque droits et de plus il est fortement rétréci en avant sur les côtés à la base; il perd de son aspect cordiforme pour se rapprocher un peu de celui d'une mitre et conduit à ranger cette espèce, malgré sa forme robuste, épaisse et raccourcie, dans le groupe des Perrinellus.

Dans la collection L. von Heyden on le trouve sous le nom de *melampus*, portant une étiquette jaune avec l'abbréviation Hyd. (1) et le numéro 371, puis sur une seconde étiquette blanche l'indication : Andalousie, Waltl. Cet individu est un exemplaire épilé de la bête que Waltl envoya jadis sous le nom de *malvarum* (nom *in litteris*) qu'il convient alors de reporter en synonymie de *C. Graëllsi* Cand. et non de *melampus* Illig. (2).

Je pense aussi que l'*Elater advena* Fabr. (*Ent. syst.*, I, p. 232, n° 75) de Bizerte en Espagne et du Dr Vahl : *caput et thorax parum nitida, elytra acuminata, striata, obscure cinerea*, etc. est encore le *C. Graëllsi* Cand. plutôt que le *C. melampus* Illig., malgré la supposition qu'Illiger lui-même faisait en son temps.

4. **Cardiophorus mauritanicus** Desbr. — Jusqu'à présent je n'avais pas su bien distinguer cette espèce qu'il est très facile de confondre avec la variété à pattes noires du *C. rufipes* Goeze. M. Desbrochers l'a cependant bien définie dans le *Bulletin de l'Académie d'Hippone* (p. 71) et j'avais à ma disposition les types de sa collection, mais les différences qui séparent entre elles ces deux espèces sont peu appréciables au premier abord et il faut être familiarisé avec tout le genre pour pouvoir bien en juger. — On distinguera le *C. mauritanicus* Desbr. par sa pubescence brune, très courte, à demi dressée, de teinte à peu près uniforme sur toute la surface des élytres. Cependant on remarquera que les poils de la pubescence sont divergents sur toute la longueur qu'occupent les cinq premiers intervalles *depuis la base*, sans toutefois former une bande chatoyante appréciable. Chez le *C. rufipes* Goeze la

(1) Cette indication, écrite de la main de M. le Dr Lucas von Heyden, montre que l'insecte vient de la collection de feu son père, le sénateur von Heyden.

(2) D'après M. le Dr L. von Heyden, cet insecte aurait été vu par Candèze et dénommé comme étant le *C. melampus* Illig. Cette détermination n'est guère admissible de la part de Candèze; je supposerais plutôt que cet insecte, envoyé probablement au milieu d'une série de bêtes d'aspect analogue, a dû échapper à l'examen minutieux du savant auteur de la *Monographie des Élatérides*.

pubescence est plus longue et cendrée le long de la suture où elle forme une bande chatoyante fusiforme dont la partie la plus large ne dépasse pas le 5e intervalle ; cette pubescence grise réduite au 2e ou 3e intervalle près de l'écusson remonte autour de celui-ci et s'étend aussi à la base des élytres sur une très courte longueur.

Pour bien juger de ces caractères, il est indispensable d'avoir sous les yeux des exemplaires frais ou bien conservés. Dans tous les cas, le *C. mauritanicus* se reconnaîtra encore à sa forme générale plus épaisse, à son aspect noir, peu brillant, plutôt terne, et dépourvu de reflet plombé ou bronzé, à ses élytres moins brièvement atténués en arrière et surtout à la ponctuation prothoracique plus fine, beaucoup plus dense, plus égale, sans points plus gros apparents. Les pattes sont généralement noires avec les trochanters et les articulations rougeâtres ; très rarement entièrement noires, mais souvent d'un brun rougeâtre et même nettement rougeâtre avec les articles des tarses noirs en totalité ou en partie. (Var. *laetipes*) [1].

Je réserverai le nom de var. *atripes* (Desbr. *in litt.*) pour la variété à pattes noires du *C. rufipes* Goeze.

Ces deux espèces et leurs variétés sont assez répandues en Algérie, en Tunisie et au Maroc, cependant le *C. mauritanicus* Desbr. paraît moins abondant.

Quant au *Platynychus mauritanicus* Mots. (*Ét. ent.*, VII, 59, 1852), on ne peut savoir à quoi il se rapporte et jusqu'à ce jour il est à ajouter à la liste des espèces énigmatiques que de Motschulsky nous a laissées pour compte par suite de manque de détails dans ses descriptions. Peut-être a-t-il voulu désigner sous ce nom le *C. equiseti* Herbst qui descend jusqu'en Espagne et au Caucase, mais personne ne l'a encore signalé du nord de l'Afrique.

5. **Cardiophorus febriens** Cand. — D'après un exemplaire de la collection L. von Heyden, déterminé par Candèze lui-même, provenant d'Égypte et donné par Waltl, il ressort que Candèze a fait erreur en plaçant cette espèce dans son tableau des espèces à ongles dentés ou bifides, car ils sont visiblement simples. Il a reproduit l'erreur en le plaçant de la même façon dans son *Catalogue méthodique*, car pour tout le reste des caractères, l'insecte est conforme à la descrip-

(1) Cette variété se rencontre au Maroc, aux environs de Tanger (*Olcèse*); en Algérie, dans l'est, région des hauts plateaux (*Théry*). Je la possède aussi de Tebessa (*Clouet des Pesruches*, *de Gaulle*), de Bou-Berak (*Dr Chobaut*). Ce n'est que très rarement qu'on observe un reflet cendré sur la pubescence des cinq premiers interstries, soit chez le type, soit chez la variété.

tion. Il n'est pas à confondre avec l'*aegyptiacus* Cand. qui est tout autre et offre les gros points de la ponctuation double du pronotum avec leur pourtour nettement surélevé. J'ai examiné le type ♀ de Candèze dans la collection Chevrolat > Fleutiaux et je suis complètement fixé sur ce point. Le *C. febriens* Cand. a l'écusson de forme normale et vient se ranger près des *C. permodicus* Fald. et *dilutus* Er., tandis que *C. aegyptiacus* Cand. rentre dans le groupe des Perrinellus.

M. P. de Peyerimhoff a rapporté dernièrement de son voyage en Arabie Pétrée plusieurs exemplaires d'un *Cardiophorus* qui se rapporte exactement à cette espèce, mais dans le nombre il s'en est trouvé qui ont la suture des élytres marquée d'une tache fusiforme fort diffuse, commune et plus ou moins réduite, d'un ferrugineux un peu plus foncé que le reste des élytres.

Avec ceux-ci, qui n'offrent qu'une légère variation de la couleur du type, il en a rencontré d'autres qui, par leur tache suturale fusiforme très accentuée, d'un châtain foncé, bien limitée, couvrant une partie du 4e intervalle des stries des élytres dans la partie la plus élargie et par la teinte testacée pâle du reste des élytres, semblent constituer une espèce distincte. Or, en les examinant avec soin, nous ne trouvons aucun caractère spécifique capable de les distinguer et nous ne pouvons les regarder que comme une variété que nous nommerons var. **Saalensis**, var. nov.

Type : Arabie Pétrée : N. Novebia [28 février 1902] : Ouadi Ieten [5 mars]. — *Variété :* Ouadi Saal [25 février]. (*P. de Peyerimhoff*).

La capture de cette espèce est d'autant plus intéressante que dans le nombre des exemplaires de coloration typique il s'est rencontré deux exemplaires du ♂ qui était encore inconnu. Celui-ci se distingue de la ♀ par sa forme plus étroite, moins raccourcie, par le pronotum beaucoup plus convexe et proportionnellement moins large; ses antennes pas plus longues que celles de la ♀ sont seulement un peu plus grêles.

6. **Cardiophorus Peyerimhoffi** n. sp. ♀. — *Nitidus, brevis, niger, sparsim et subtilissime fulvo-pubescens; prothorace rubido, nitido, postice ante scutellum infuscato, prosterno partim obscuro, longitudine latiore, sat convexo, tenue et dupliciter punctato, lateribus parum armato, striis basalibus brevissimis, forciformibus; elytris rufo-flavis, cum plaga suturale fusiforme lata et commune nigra, prothoracis latitudine; striis punctis majoribus obliteratis; interstitiis planiusculis. Antennis ac pedibus flavidis. Unguibus simplicibus.* — Long. 6,5; lat. 2,5 mill.

Var. β. *Typo simillimus, sed capite, prosterno, pectore, scutello, abdomine et elytris omnino fulvis, his vix in sutura obscurioribus* (var. **Ietenensis**).

Court, déprimé sur le dos, brillant; pronotum rouge de cerise, avec le prosternum enfumé en partie; la tête, l'écusson et le dessous du corps noirs, les deux derniers segments de l'abdomen ferrugineux au sommet; élytres flaves avec une tache fusiforme, suturale, commune, d'un noir brunâtre, sa plus grande largeur située sur le deuxième tiers des élytres et s'étendant dans sa partie la plus large jusque sur le 4e intervalle; bord externe étroitement enfumé surtout à hauteur de la tache suturale. Antennes et pattes flaves. Pubescence peu serrée, fine, d'un gris roussâtre. Tête modérément convexe, couverte d'une ponctuation double, formée d'un pointillé très fin et très dense, parsemé de points épars assez fins mais très nettement plus gros; front fortement rebordé. Antennes atteignant le sommet des angles postérieurs du pronotum; le 3e article très légèrement plus long que le 4e et un peu moins large au sommet. Pronotum assez convexe, très brillant, couvert d'une ponctuation double formée d'un pointillé très fin et très dense parsemé de points épars assez fins mais nettement plus gros; plus large que long, peu arqué sur les côtés, sa plus grande largeur en avant du milieu, moins fortement retréci à la base qu'au sommet; angles postérieurs courts, étroits, arrondis au sommet, un peu divergents, non carénés; suture latérale infléchie en dessous en ligne régulièrement arquée et s'étendant en avant au delà du milieu; sillons basilaires très courts, presque nuls, réduits à une petite fossette. Écusson largement cordiforme. Élytres de la largeur du pronotum ou à peine plus larges, aplanis sur le dos, subparallèles sur le premier tiers, ensuite rétrécis en arrière en ligne assez courbe; stries faiblement creusées mais marquées par de très gros points; intervalles presque plans, couverts d'un pointillé excessivement fin presque imperceptible. Ongles simples.

Arabie Pétrée : Ouadi-Ieten, 6 février 1902 (*de Peyerimhoff*).

Par sa forme raccourcie, cette espèce rappelle un peu *C. Hedenborgii* Cand., mais elle s'en distingue nettement par la tache des élytres bien plus étroite sur la suture au-dessous de l'écusson [1], plus dilatée dans sa

(1) C'est-à-dire que la tache a son axe transversal bien plus abaissé sur la suture. Le point d'intersection de la ligne de cet axe avec la suture indique généralement un système de coloration différent. En effet, en cas de plus ou moins de développement, la tache laisse en clair sur le pourtour des élytres une marge limitée intérieurement par un dessin différent.

portion élargie, par son pronotum brillant d'un rouge de cerise et la tête franchement noire, par la ponctuation prothoracique dont les plus gros points sont bien plus fins et beaucoup moins rapprochés et non râpeux.

7. **Cardiophorus pruinosus** n. sp. — *Brevis, leviter deflexus, parum nitidus, dense et subtilissime cinereo-pubescens; niger, subtus brunneo-niger, prothoracis angulis anticis rufescentibus; elytris ferrugineis cum vitta lata suturale fusiforme et commune nigra. Prothorace longitudine latiore, lateribus arcuato, ad basin praesertim attenuato, dupliciter et rugose punctato; striis basalibus brevissimis foveiformibus. Elytris prothorace latioribus, in antica media parte subparallelis, dein arcuatim attenuatis, in dorso parum deplanatis; striis parum delineatis cum punctis gradatim in dorso et praesertim in vitta nigra deletis; interstitiis planis, alutaceis. Antennis pedibusque flavo-ferrugineis. Unguibus simplicibus.* — Long. 7; lat. 2,4 mill.

Noir, peu luisant, pruineux; d'un brun châtain en dessous; angles antérieurs du pronotum en dessus et en dessous, et la base des flancs prothoraciques ferrugineux; segments abdominaux rufescents sur leur bord externe et postérieur; tête d'un ferrugineux sombre non franchement noire. Pubescence d'un gris cendré, très fine, très courte, très dense et soyeuse, modifiant sensiblement la couleur foncière. Antennes et pattes d'un ferrugineux flave. Tête modérément convexe, couverte d'une ponctuation double, formée d'un pointillé très fin, très dense, fortement parsemé de points très espacés, fins, mais nettement plus gros; front rebordé. Antennes n'atteignant pas tout à fait le sommet des angles postérieurs du pronotum, le 3e article de la taille du 4e, et à peu près de même largeur. Pronotum plus large que long, assez arqué sur les côtés en avant du milieu, assez fortement rétréci en arrière, assez convexe, couvert d'une ponctuation double, formée d'un pointillé excessivement fin, très serré, rugueux, parsemé de points espacés assez gros et râpeux, c'est-à-dire avec leur pourtour soulevé, bien moins profonds sur le disque; angles postérieurs courts, larges à la base, aigus au sommet, divergents; suture latérale infléchie en dessous en ligne presque oblique, ensuite arquée et prolongée jusque sur les trois quarts de la longueur des flancs prothoraciques; sillons basilaires latéraux excessivement courts, réduits à une simple fossette. Élytres un peu plus larges que le pronotum, presque parallèles sur la première moitié, très légèrement élargis vers le milieu, ensuite rétrécis en arrière en ligne assez fortement arquée; peu déprimés vers la suture; stries faiblement creusées, effacées sur le dos et principalement sur la

tache noire, marquées de points assez gros sur les côtés, mais effacés de plus en plus comme les stries elles-mêmes; intervalles plans, couverts d'un pointillé excessivement fin, dense et rugueux. Ongles simples.

Perse. — Donné jadis par notre regretté collègue M. Maurice Dollé, de Laon.

Très voisin de *C. Hedenborgii* Cand. mais distinct par son système de coloration élytrale, la tache fusiforme des élytres toujours plus élargie et son axe coupant la ligne de la suture très en dessous du milieu des élytres, par la ponctuation des élytres complètement effacée presque sur la moitié postérieure des quatre ou cinq premières stries, par les gros points de la ponctuation prothoracique bien moins rapprochés, moins gros et moins rugueux et enfin par sa pubescence bien plus courte et fine quoique aussi dense.

8. **Cardiophorus (Perrinellus) stoliger** n. sp. ♀. — *Subdepressus, nigro-brunneus, nitidus, sat dense sed tenuiter helvo vel cinereo pubescens. Prothorace latitudine parum longiore; moderate convexo, lateribus non magis arcuato; dupliciter, densissime et tenuissime punctato, cum majoribus punctis tenuibus, sed distinctissimis, inter alia adamussim sparsis; angulis anticis testaceis; sulcis basalibus brevissimis fere nullis, ad basin in medio latissime et obsolete breviter carinato. Elytris prothorace latioribus, punctato-striatis; vitta lata et integra testacea externe et longitudinaliter posita usque ad apicem; margine externa anguste ferruginea: interstriis planis sparse punctulatis. Antennis et pedibus testaceis. Capite prothoracisque margine antica nigro-ferrugineis. Unguiculis simplicibus.* — Long. 6,5; lat. 2,1 mill.

D'un noir châtain avec le bord antérieur de la tête et du pronotum ainsi que l'écusson d'un brun ferrugineux; angles antérieurs assez largement testacés. Élytres ornés d'une large bande longitudinale flave, partant de la base et allant jusqu'au sommet, occupant la moitié de la largeur de ceux-ci et même un peu plus à la base et vers le sommet, ce qui forme sur la suture une large bande elliptique atténuée à ses extrémités; la marge externe étroitement bordée de ferrugineux. Antennes et pattes testacées. Bord antérieur du front longuement arqué. Antennes dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum à peine de la moitié du dernier article; 2e, 3e et 4e articles augmentant graduellement de longueur. Pronotum convexe, fortement rétréci en avant et beaucoup moins en arrière, un peu plus long que large, les côtés modérément arqués; sutures latérales infléchies en ligne faible-

ment arquées, fines, dépassant un peu le milieu de la longueur du pronotum; modérément convexe, couvert d'une ponctuation double, formée d'un pointillé très dense et très fin, parsemé de points épars, plus gros, nettement indiqués mais non rugueux, c'est-à-dire non soulevés sur leur pourtour; angles postérieurs grêles, rétrécis à la base, légèrement divergents, recourbés ensuite en arrière et légèrement arrondis au sommet; sillons basilaires latéraux presque nuls indiqués seulement sur le bord lui-même de la base. Élytres deux fois aussi longs que la tête et le pronotum réunis, parallèles à peine sur le premier quart, ensuite arqués jusqu'au sommet; un peu plus larges que le pronotum, modérément convexes, subdéprimés sur le dos; stries peu creusées, marquées de gros points; intervalles plans ou à peine convexes; éparsement et ruguleusement pointillés. Ongles simples.

Var. β. — Bande flave des élytres s'épanouissant en dedans vers le sommet et vers l'écusson pour ne plus laisser sur la suture qu'une tache noirâtre fusiforme réduite, très diffuse sur ses bords.

Cette espèce offre le mode de coloration de *C. Hedenborgii* Cand., mais elle en est très éloignée par les proportions plus allongées de ses élytres et son pronotum, par la tache noire suturale, large dès la base chez le type, ayant ses bords subparallèles à ceux des élytres, et surtout par les points les plus gros de la ponctuation prothoracique, qui sont non rugueux et d'un diamètre beaucoup moindre. On serait plutôt porté à la rapprocher, comme variété foncée, et à la prendre pour la ♀ du *C. Bonnairei* Buyss., mais la ponctuation du pronotum ne permet pas cette réunion. On ne peut la confondre avec le *C. hoploderus* Cand. qui a le pronotum armé à la base d'un tubercule acuminé, redressé, fort remarquable.

Aïn-Sefra (*Hénon, Dr Chobaut*); Mecheria, récolté en 1896, par M. Dion, pharmacien-major (coll. *Chobaut*); sud Oranais (*L. Moisson*).

9. **Cardiophorus** (**Perrinellus**) **Bonnairei** Buyss. ♂. — C'est assurément par suite d'un *lapsus calami* que j'ai écrit : *angles postérieurs non carénés* dans la description de cet insecte (*Soc. ent. Fr., Bull.*, 1893, p. VI), car la carène qu'ils portent est assez longue et forte pour être bien visible. — Cette espèce est fort remarquable par sa forme étroite et allongée, par ses antennes longues et grêles dont le premier article est caréné en avant sur toute sa longueur, les 3e et 4e articles aussi larges ou peu distinctement plus larges que le 5e ou les suivants, chaque article assez nettement sinué de chaque côté avant le sommet, surtout à partir du 5e, le dernier visiblement échancré près de l'ex-

trémité. Il est à remarquer aussi que chez cette espèce la surface des articles des antennes est parsemée de petites granulations très fines, très régulièrement arrondies, isolées et luisantes, bien visibles à un fort grossissement; enfin, l'angle inférieur des articles présente un aspect spongieux qui les rend de teinte plus claire sur cette partie-là.

De cette espèce je ne connais que des ♀ présumées et je n'ose encore les associer au ♂ que j'ai décrit; je suppose plutôt que la ♀ véritable doit ressembler au *C. aegyptiacus* Cand. qui présente une ponctuation prothoracique analogue.

10. **Cardiophorus** (**Perrinellus**) **disgamus** n. sp. ♂. — *Elongatissimus, subparallelus, flavescenti-griseo pubescens; nigro-brunneus; elytris flavis cum vitta fusiforme nigra, commune in sutura; prothoracis angulis anticis ferruginiscentibus, pedibus ac antennis rufo-ferrugineis. Prothorace latidudine longiore, lateribus antice dilatato, sat convexo, dupliciter punctato* (*punctis sparsis latissimis ac rugosis*)*; angulis posticis valde carinatis, parum divaricatis, ad basin in medio late, brevissime et obsolete carinato; sulcis basalibus brevissimis fere nullis. Scutello brunneo, in medio late excavato, postice lateribus subrecte elongato, basin coarctato. Antennis longissimis, subfiliformibus, prothoracis angulos posticos tribus articulis fere superantibus. Elytris prothorace latioribus, a basi postice arcuatim attenuatis, lateribus parum arcuatis, tenuissime citra aspectum punctulatis. Tarsis gracilibus, elongatis; unguiculis exiguis, simplicibus.* — Long. 6-6,5; lat. 1,7-2 mill.

Voisin du *C. Bonnairei* Buyss. par sa forme allongée presque aussi étroite, mais cependant différent par la structure de ses antennes qui sont subfiliformes non granuleuses, un peu moins longues, à articles 3, 4, 5, 6 et même les suivants moins allongés, plus visiblement dentés et non sinués près du sommet, à angle inférieur non spongieux, c'est-à-dire normalement constitué, le dernier seul échancré avant le sommet. Tarses moins longs et moins grêles. Élytres plus larges par rapport à leur longueur, moins parallèles sur les côtés, rétrécis en arrière en ligne modérément arquée presque dès la base. Sans les caractères que je viens d'énoncer, on prendrait volontiers cet insecte pour une variété à coloration plus formée et à pubescence plus dense du *C. Bonnairei* Buyss.

Tilrent (*Dr Martin*); aussi en Tunisie (*Dr Martin* et *Hénon*).

11. **Cardiophorus beduinus** n. sp. — *Subdepressus, nigro-plumbeus, nitidus; pube tenuissima, densa, brevissima, rufo-brunnea vestitus, in sutura pilis divaricatis fasciam fusiformem, sericeam, dis-*

tinctam figurantibus. Prothoracis posticis angulis ferrugineis. Antennis summum prothoracis angulorum media parte terminalis articuli superantibus ♀, duobus articulis hunc superantibus ♂; articulis 1 et 2 ferrugineis, aliis obscuris, ad basin late ferrugineis. Pedibus simul ac tarsis ferrugineis. Elytrorum apice, sutura et subtus inflexa margine retrorsum rufescentibus. Abdominis ultimis segmentis omnino vel in margine eodem colore. Prothorace convexo, in antica media parte magis dilatato lateribus ♀; parum arcuato ♂; tenuissime, subdupliciter ac densissime punctato. Elytris in dorso subdepressis, in tertia parte antica subparallelis ♀, in media parte solummodo subparallelis ♂, inde arcuatim plus minusve attenuatis; striis valde punctatis, interstitiis sat convexis, dense et tenuissime punctulatis. Unguiculis simplicibus. — Long. 5,5-7; lat. 1,7-2,5 mill.

D'un noir plombé légèrement bronzé, pubescence d'un brun roussâtre, très fine, dense et très courte, formant sur la suture une fascie chatoyante fusiforme, s'étendant jusque sur le 4e ou le 5e intervalle dans sa partie la plus large, fascie formée par l'obliquité de la pubescence qui donne aux poils un reflet plus clair que sur le reste de la surface des élytres. Angles postérieurs du pronotum ferrugineux, et, à la base de celui-ci, chez la ♀, en face de l'écusson, deux petites taches rouges ponctiformes, fusionnant vaguement entre elles. Antennes noires avec les deux premiers articles rougeâtres, les suivants plus ou moins ferrugineux à la base, les derniers généralement obscurs, dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum de deux articles chez le ♂ et de la moitié du dernier chez la ♀. Pattes entièrement ferrugineuses, fémurs parfois rembrunis vers le milieu. Suture et bord réfléchi des élytres ferrugineux au moins dans la moitié postérieure des élytres, le sommet de ceux-ci souvent ferrugineux sur une courte longueur; segments abdominaux plus ou moins distinctement bordés de ferrugineux sur les côtés et en arrière, le dernier largement rougeâtre au sommet et sur tout son pourtour. Pronotum médiocrement convexe, couvert d'un pointillé fin et dense sur lequel on aperçoit quelques points un peu plus gros irrégulièrement disséminés; plus long que large, peu convexe, peu arqué sur les côtés chez le ♂; assez fortement arqués sur le deuxième tiers et bien plus convexe chez la ♀; angles postérieurs courts, légèrement divergents et obtus au sommet. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, subparallèles sur les deux tiers antérieurs ou légèrement élargis à cette limite, atténués ensuite en ligne fortement arquée chez la ♀ : subparallèles sur la moitié et atténués en ligne faiblement arquée chez le ♂;

stries fortement ponctuées; intervalles plans ou très peu convexes, densément et très finement pointillés.

Voisin des *C. argiolus* Géné et *ulcerosus* Géné, il se distingue du premier par ses antennes respectivement plus longues dans les deux sexes et du second par la ponctuation prothoracique bien plus fine, presque double et la forme déprimée et moins convexe de la ♀. Il se rapprocherait plutôt de *C. annulicornis* Desbr., mais il s'en éloigne par la longueur de ses antennes, une forme moins épaisse, une pubescence bien plus fine et une ponctuation prothoracique moins serrée. Il ne peut se confondre avec *C. analis* Schw. à cause des proportions de ses antennes et de son pronotum qui est plus long que large chez le ♂.

Algérie, sans localité précise (Ancey); Sud-Oranais; Tlemcen (L. Moisson).

12. **Cardiophorus ulcerosus** Géné sp. nov. — Ayant remarqué que chez le *C. argiolus* Géné, c'était les ♂ qui offraient les antennes notablement plus longues et après avoir lu Géné et Candèze, il m'avait semblé que l'*ulcerosus* n'était pas autre chose que le ♂ de l'*argiolus*. Je suis resté longtemps persuadé de la validité de cette synonymie, ce n'est qu'après avoir vu davantage de matériaux et m'être familiarisé avec ce groupe qu'aujourd'hui je suis porté à modifier l'opinion que j'avais émise en 1891. (*Ann. Soc. ent. Fr.; Bull.*, p. CLXXII.)

Quant à la coloration, elle varie de la même façon ou à peu près dans les deux espèces, mais chez l'*ulcerosus* la couleur rouge se répand sur les flancs du prothorax toujours plus parcimonieusement.

On peut séparer les deux espèces par les caractères suivants :

A. Ponctuation prothoracique double, formée de points très fins et denses, parmi lesquels on aperçoit d'autres points nettement plus gros, assez espacés et régulièrement disséminés. — Antennes n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum chez le ♂. *C. argiolus* Géné.

B. Ponctuation prothoracique inégale, formée d'un pointillé très peu fin, serré, sur lequel on distingue avec peine quelques points plus gros assez rapprochés et inégalement disséminés. — Antennes atteignant le sommet des angles postérieurs du pronotum chez la ♀, le dépassant facilement de la longueur des deux derniers articles chez le ♂ .... *C. ulcerosus* Géné.

La ♀ du *C. ulcerosus* me paraît devoir être toujours de forme notablement convexe, parfois subcylindrique, tandis qu'elle est toujours plus ou moins déprimée chez l'*argiolus*. Le ♂ du *C. ulcerosus* est souvent de forme élancée avec les élytres légèrement arqués sur les côtés au lieu d'être subparallèles comme chez l'*argiolus*, etc. Les deux espèces sont répandues en Corse, en Sardaigne, en Italie méridionale, en Espagne, en Tunisie, mais l'*ulcerosus* paraît moins abondant.

A mon avis, le *C. hipponensis* Desb. ne peut leur être assimilé comme variété, car il se rapproche plutôt du *C. rufipes* Goeze et doit être conservé comme espèce propre.

13. **Cardiophorus Gaullei** n. sp. — *Crassus, retro sat longe attenuatus, nigro-aeneus, subnitidus, pube rufo-cinerea densa et longa vestitus; pilis fulvis sericeis in interstitiis 1-5 elytrorum, circa scutellum et ad basin fasciam sericeam figurantibus. Antennis nigris, sat brevibus, summum prothoracis angulorum non attingentibus ♀, hunc ultimo articulo vix superantibus ♂. Pedibus ferrugineis, partim obscuris. Prothorace antea valde angustato, lateribus sat arcuato, densissime, dupliciter et tenuiter punctato, lateribus angustato; angulis posticis latis, rectis, summo obtusis. Elytris antea in tertia parte subparallelis, dein plus minusve arcuatim attenuatis; striis valde punctatis; interstitiis parum convexis, densissime et rugulose punctulatis. Unguiculis simplicibus.* — Long. 6,5-7; lat. 2-2,5 mill.

D'un noir nettement bronzé, épais, plus ou moins longuement atténué en arrière selon les sexes, couvert d'une longue et dense pubescence rousse ou cendrée formant sur les élytres une longue bande chatoyante partant de la base et allant jusqu'à l'extrémité, occupant les cinq premiers intervalles des stries des élytres, le pourtour de l'écusson et la base des élytres, ce chatoiement dû à l'obliquité des poils de la pubescence qui fait paraître ceux-ci d'un ton plus clair que ceux qui sont dirigés normalement en arrière. Front convexe, bi-impressionné en avant près du bord antérieur, celui-ci finement rebordé, formant une courbe modérément arquée, densément et pas très finement ponctué, points les plus gros peu distincts. Antennes assez courtes n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum chez la ♀, le dépassant à peine de la longueur du dernier article chez le ♂. Pronotum assez convexe, très rétréci en avant sur le premier quart, et beaucoup moins en arrière, soulevé à la base en forme de courte et large carène en face de l'écusson; sillons basilaires latéraux très courts; couvert d'une ponctuation double, mais très dense et médiocrement fine, paraissant seulement inégale; points les plus gros rapprochés et

assez visibles sur une surface épilée. Élytres de la largeur du pronotum ou indistinctement plus étroits, subparallèles sur le premiers tiers, ensuite rétrécis en arrière en courbe plus ou moins longue selon le sexe, non déprimés sur le dos; stries assez fortes, garnies de gros points; intervalles légèrement convexes, couverts d'un pointillé très dense et fin, ruguleux. Antennes entièrement noires. Pattes ferrugineuses avec les fémurs, les tibias et les tarses plus ou moins rembrunis, généralement plutôt sombres que claires. Épine interne des tibias des pattes postérieures et intermédiaires très robuste aussi longue que le tibia est large au sommet.

Cette espèce se distingue par le ton bronzé-cuivreux des élytres, bronzé-plombé du pronotum; par sa forme générale épaisse assez longuement atténuée en arrière et par sa pubescence épaisse et longue, oblique et chatoyante sur toute la longueur des cinq premiers interstries, le pourtour de l'écusson et la base des élytres. La ponctuation médiocrement fine et très dense du pronotum aidera d'autre part à la distinguer d'autres espèces, ainsi que les proportions de ses antennes.

La ♀ se distingue aussi par le pronotum plus large que long, tandis qu'il est seulement aussi large que long chez le ♂, et légèrement moins convexe.

Tunisie : Bizerte, 28 avril 1898 (*J. de Gaulle*).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Jules de Gaulle qui a eu la générosité de me donner une partie des *Cardiophorus* qu'il avait rapportés de son voyage en Tunisie.

14. **Cardiophorus castillanus** n. sp. — *Niger, nitidus, sat elongatus, dense et tenue cinereo vel brunneo pubescens, parum deflexus. Antennis nigris, articulorum commissuris ferrugineis, prothoracis posticorum angulorum ultimi articuli media parte praecurrentibus ♂, hunc non attingentibus ♀. Prothorace longitudine parum latiore; convexo; dupliciter punctato, punctulis densis cum punctis crassioribus sat dense sparsis. Elytris prothorace parum latioribus, ultra medium parallelis, dein plus minusve arcuatis usque ad apicem; striis dense punctatis; interstitiis parum convexis densissime et tenue punctulatis. Pedibus nigris, cum commissuris plus minusve late ferrugineis.* — Long. 8-9; lat. 2,8-3,1 mill.

Noir, médiocrement allongé, brillant, couvert d'une pubescence cendrée ou brunâtre assez dense, mais fine, modifiant peu la couleur foncière et régulièrement distribuée sur toute la surface des élytres. Antennes d'un brun noir, avec les articulations ferrugineuses, le

2e article presque en entier de cette couleur; dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum de la moitié de la longueur du dernier article chez le ♂, ne l'atteignant pas chez la ♀. Front assez convexe, limité en avant en forme d'angle très ouvert, arrondi au sommet, couvert d'une ponctuation dense, inégale. Pronotum un peu plus large que long, surtout chez la ♀, modérément arqué sur les côtés, assez convexe, couvert d'une ponctuation double, formée d'un pointillé médiocrement fin sur lequel on aperçoit un semis de points nettement plus gros; angles postérieurs étroits, obtus au sommet, dirigés en arrière; sillons basilaires latéraux assez longs, sutures latérales du pronotum infléchies en dessous en forme d'S allongé, partageant l'angle postérieur des flancs prothoraciques en deux parties très inégales, se prolongeant jusque vers le milieu du prothorax en une ligne arquée et relevée dont le prolongement passerait par les angles antérieurs. Élytres un peu plus larges que le pronotum, parallèles jusqu'un peu au delà de la moitié, ensuite curvilinéairement rétrécis en arrière; stries fortement creusées, garnies de points assez gros et rapprochés; intervalles légèrement convexes, très densément et finement pointillés. Pattes brunes, avec les articulations, les tibias et les tarses parfois entièrement ferrugineux.

La ♀ peu distincte du ♂ se distingue seulement par une forme générale un peu plus épaisse et par ses antennes un peu plus courtes et le pronotum un peu plus convexe et plus élargi sur les côtés.

Var. β. Tibias et tarses entièrement ferrugineux.

Cette espèce offre un aspect tout particulier, on pourrait cependant la rapprocher de la var. β de *C. nigerrimus* Er. à cause de sa pubescence grise ou brunâtre, mais elle s'en éloigne par ses antennes subfiliformes, très distinctes de forme et bien plus courtes dans les deux sexes. Par sa forme générale assez convexe, on serait tenté de la rapprocher du *C. asellus* Er., mais ses antennes sont aussi plus courtes, les sillons basilaires latéraux bien moins longs, les stries des élytres notablement moins profondes et les intervalles non ruguleux; en outre les élytres sont toujours de forme plus longuement atténuée en arrière.

Cuenca (*Martinez y Saez*); Aranjuez (*Daniel Müller*); Pozuelo (*de la Fuente*).

15. **Cardiophorus Pythiae** n. sp. — *Obtusus, nigro-aeneus, parum nitidus; antennis nigris, pedibus testaceis, tarsis obscuris cum commissuris ferrugineis: prothorace longitudine latiore, sat convexo, late-*

ribus parum arcuato, dense et subaequaliter punctato, striis basalibus longioribus; elytris profundius striatis, in dorso depressis, pube rufa brevi obtectis cum fascia fusiforme sericea in sutura vix formata; unguibus simplicibus. — Long. 6-6.5; lat. 2-2.4 mill.

Bronzé, brièvement arrondi en avant et en arrière, couvert d'une pubescence roussâtre, courte, assez fine, formant sur la suture une fascie chatoyante brève, large, peu indiquée; antennes noires; pattes testacées; tarses obscurs avec les articulations ferrugineuses. Pronotum court, un peu plus large que long, peu arqué sur les côtés, couvert d'une ponctuation médiocrement fine, dense et subégale; sillons basilaires latéraux médiocrement longs. Élytres un peu plus larges que le pronotum, parallèles sur les deux tiers de leur longueur, ensuite arrondis en arrière en ligne fortement arquée; subdéprimés sur le dos; stries fortement creusées et ponctuées; intervalles légèrement convexes, densément et rugueusement pointillés. Ongles simples.

Cette espèce vient se ranger entre *C. rufipes* Goeze et *hipponensis* Desbr. Elle a la coloration de ce dernier, mais elle en diffère par la forme presque aplanie des intervalles des stries des élytres, par la pubescence plus courte, formant une fascie fusiforme chatoyante sur la suture, commune à chaque élytre, par le pronotum plus convexe, plus large que long, et peu arqué sur les côtés et par ses élytres bien plus courts. Elle se sépare du *rufipes* Goeze, par son pronotum plus large, plus convexe, couvert d'une ponctuation plus grosse, subégale et plus dense, ses élytres également bien plus courts. Seulement deux fois et un quart longs comme le pronotum.

Delphes, découvert par M. Convert en 1894 (coll. P. Nadar; la mienne).

16. **Cardiophorus Getschmani** Cand. — Cette espèce varie notablement de coloration et parfois il arrive de ne pas reconnaître facilement les individus de couleur foncée. La taille varie entre : Long. 5.6-7.5 et larg. 1.5-2.5 mill.

Un *type* de Candèze, faisant partie de la collection L. von Heyden et correspondant à la description, offre le pronotum entièrement noir; les élytres ont la suture, la marge externe, les épaules, le sommet et une petite tache arrondie près du bord externe et un peu en arrière du milieu, d'un rouge ferrugineux.

La coloration varie ensuite de la façon suivante :

Var. β. Comme le type, mais angles antérieurs et postérieurs du

pronotum, bord de la base des élytres, ferrugineux; tache punctiforme postmédiane des élytres nulles. — Valence (coll. *Perez-Arcas*), Musée de Madrid; Ivica (*Daniel Müller*).

Var. γ. Suture bien plus largement ferrugineuse, base des élytres de cette couleur tout autour de l'écusson, celui-ci parfois rougeâtre en partie ou totalement. Pronotum bordé de ferrugineux en avant et parfois aussi en arrière dans toute sa largeur ou seulement sur les angles postérieurs. — Minorque (coll. *Perez-Arcas*), Musée de Madrid.

Var. δ. Pronotum marginé de ferrugineux au sommet et à la base; élytres en entier d'un châtain ferrugineux. — Minorque (coll. *Martinez y Saez*), Iviça (*Daniel Müller*).

Var. ε. Comme le type, mais avec le bord antérieur et les angles postérieurs du pronotum d'un ferrugineux sombre; la suture des élytres, le sommet et la marge extérieure ainsi que le calus huméral d'un ferrugineux très sombre; tache postmédiane nulle. — Majorque (coll. *Martinez y Saez*).

La ♀ est généralement bien plus épaisse et plus convexe que le ♂, avec les élytres plus obtusément arrondis en arrière, et le pronotum plus large que long; les antennes bien plus courtes dépassent à peine de la moitié du dernier article le sommet des angles postérieurs du pronotum, tandis qu'elles dépassent celui-ci de la longueur des trois derniers articles chez le ♂. Quant à la ponctuation prothoracique, on pourrait parfois la dire inégale ainsi que l'a décrite Candèze, cependant on la voit nettement double chez certains exemplaires, c'est-à-dire composée d'un pointillé peu régulier, inégal, médiocrement fin sur lequel on aperçoit un semis de points espacés plus gros, plus profonds, de grosseur régulière, assez distincts lorsque la pubescence est enlevée. Les pattes varient un peu de couleur, mais les fémurs sont toujours plus ou moins brunâtres au milieu.

Cette espèce vient plutôt se placer à la suite de C. *numida* Cand. dont la variété *Lethierryi* Desbr. offre une coloration analogue; mais elle se rapproche aussi, comme le dit Candèze, du C. *signatus* Ol.

17. **Cardiophorus bipunctatus** Fabr. — Cette espèce varie aussi notablement de coloration. Le type décrit par Fabricius devait avoir le rouge passé au jaunâtre, car il le définit : *niger, elytris testaceis, punctis duobus nigris*, et il provient de Tanger. Il est à remarquer que le point le plus en avant sur chaque élytre est généralement en forme de lunule dont les pointes sont dirigées en avant; Illiger (*Mag. Ins.*

VI, 1807) fait déjà cette remarque (l. c., p. 11). Nous rapporterons pour les personnes que cela peut intéresser les différentes variétés enregistrées par cet auteur :

Type : Elytris brunneo-rufis maculis duabus nigris : altera ante medium, altera ante apicem.

Var. β. Macula antica lunata, a basi inde descendens.

Var. γ. Maculis majoribus fere connexis : antica oblonga ad basin fere usque continuata (*C. bæticus* Ramb.?).

Var. δ. Elytris antice seminigris; macula humerali rufa; postice rufis; fascia media interius abbreviata nigra.

Var. ε. Elytris antice semi-nigris, postice rufis; fascia media interius abbreviata nigra.

Var. ζ. Elytris nigris macula humerali marginali media, apiceque rufis.

Var. η. Elytri sbrunneo rufis aut testaceis macula magna longitudinali repanda obsoleta nigricante.

On peut ajouter encore deux variétés fort intéressantes :

Var. θ. Elytris nigris cinerea pubescentia vestitis, cum macularum loco pube nigra vestito. — Hispania : Olmedo.

Var. ι. Elytris rufo-sanguineis, macula unica nigra ante apicem; antica nulla. — Hispania mérid. (*Géhin*), [coll. Chevrolat > Fleutiaux].

Cette espèce et ses nombreuses variétés paraît spéciale à l'Espagne, au Portugal et au Maroc, mais Candèze la signale aussi d'Algérie et d'Italie. Cependant Fl. Baudi ne la comprend pas dans son *Catalogo dei Coleotteri del Piemonte* (1889). Lucas ne l'a pas signalée davantage dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie* (1846). D'après le *Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia* de E. Ragusa (1893), elle ne se rencontrerait pas non plus en Sicile.

LE GENRE PARAIULUS

(Myriapodes-Diplopodes)

Par H.-W. Brölemann.

(Planches I et II).

Le genre *Paraiulus* a été créé par Humbert et Saussure en 1869 (Myriapoda nova Americana; *Revue et Mag. de Zool.*, avril 1869). Les mêmes auteurs en donnent ensuite une description plus complète en 1872 (Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale; Recherches zoologiques, sixième partie, Paris. Impr. N[le], 1872).

Ce genre est cité à trois reprises dans l'œuvre de C.-H. Bollman (Notes on North-American Julidae; *Ann. N. Y. Ac. Sc.*, IV, 1887. — Description of new genera and species of North-American Myriapoda (Julidae); *Entomologica Americana*, I. 1887. — Myriapoda of North-America; Notes on the Synonymy of Myriapoda; Classification of the Myriapoda: *Bull. U.-S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893, œuvre posthume). Dans son œuvre posthume Bollman crée la tribu des *Paraiulinae* qu'il caractérise dans la clef dichotomique de la page 156 de la façon suivante :

« *aa* : Gnathochilarium stipes not separated by the promentum: mentum bipartite, not touching the promentum, which is small and separated from the mentum by the stipes; spatula present; third segment apodous.

d : Mandibular combs 10 (9); second pair of legs dwarfed: ♂ promentum, first segment and first pair of legs (6-jointed) very large.............. Parajulinae. »

Enfin nous aurons terminé la bibliographie de ce genre lorsque nous aurons cité les remarques de H.-C. Wood (The Myriapoda of North-America. *Trans. Amer. Philos. Soc.*, new Ser., XIII. Philad., 1869 [read June 1865]) au sujet des espèces américaines de son genre *Julus*, remarques qui s'appliquent évidemment aux *Paraiulus*; et celles de F. Silvestri qui, dans son travail de 1896 (I Diplopodi, Genova. 1896) copie à peu près la clef de Bollman.

Ces auteurs ont toutefois fait ou répété deux erreurs qu'il importe de relever.

Les deux dessins que Humbert et Saussure donnent en 1872 (Pl. V, fig. 1k et 1l) du gnathochilarium du mâle et de la femelle du *Parajulus olmecus* présentent des différences remarquables. Le *promentum* (*pr*) change de forme suivant le sexe et avec lui les *laminae linguales* (*ll*). Ces différences sont exactes : nous avons pu les vérifier sur d'autres espèces ([1]), comme le prouvent nos figures 1 (*P. furcifer* ♂) et 15 (*P. pennsylvanicus* ♀). Ce fait est déjà notable en soi-même, car c'est un des rares cas (sinon le seul) où des pièces du gnathochilarium autres que les *stipites* présentent des caractères sexuels tranchés ; il indique un degré de perfection, d'adaptation, plus avancé. — Chez le mâle H. et S. signalent en outre la présence, en arrière des *stipites* (*stp*), d'un *mentum* (*mt*) flanqué de *cardos* (*c*), d'un *hypostoma* (*hy*) et d'une pièce tronc-conique au sujet de laquelle ils ne donnent pas d'explication ; dans la note de la page 94 ils disent n'avoir pas saisi la signification de ces pièces (ils la croient composée de plusieurs lambeaux, alors qu'elle est simple en réalité). Puis, à côté de cette analyse du gnathochilarium du mâle, avec laquelle nous sommes d'accord, ils représentent le même organe de la femelle comme pourvu en arrière du *mentum*, d'une seule pièce qu'ils assimilent à l'*hypostoma*. Ici leur perspicacité a été prise en défaut. Le *mentum* et le soi-disant *hypostoma* occupent bien les positions qu'ils leur ont données dans la figure 1l, mais ce qui leur a échappé, c'est que, sous cette dernière pièce, il existe un *hypostoma* parfaitement développé, comme chez le mâle, et qui est complètement (ou à peu près) dissimulé. Il en résulte que la pièce qu'ils nomment *hypostoma* n'en est pas un, qu'elle est au contraire l'homologue de la pièce tronc-conique du mâle, dont ils n'ont pas saisi la signification et que nous avons marquée V 1 sur nos figures 1 et 15.

Cette pièce n'est autre chose que la lame ventrale du premier segment ([2]). Et c'est ici qu'apparaît la seconde erreur des auteurs précités.

(1) Nos matériaux se composent de *Parajulus furcifer* Harger ♂, *Parajulus pennsylvanicus* (Brandt) ♂ et ♀, et *Parajulus ellipticus* Bollman ♀ (vide Brölemann, *Ann. Soc. Entom. France*, LXV, 1896).

(2) Comment cette structure s'accorde-t-elle avec l'opinion émise par le Dr C. Attems, dans son magnifique travail « System der Polydesmiden » (Wien, 1898, p. 236-237), que l'*hypostoma* est la lame ventrale du premier somite ? — Attems constate qu'une pièce, qui succède immédiatement au *mentum* et qu'il nomme *hypostoma*, porte des trachées et doit être considérée comme la lame ventrale du premier segment, qui est apode. Je ne critique pas sa déduction, qui est évidemment exacte ; mais je considère qu'il y a abus de sa part dans l'emploi qu'il fait du terme « hypostoma », emploi qui peut engen-

D'après Humbert et Saussure, la disposition des pattes ambulatoires sur les premiers segments du corps, serait la suivante, résumée en une formule 1.0.$\stackrel{1}{\vee}$0.1.2.2, etc.; ce qui signifie : 1 paire sur le premier segment, 0 sur le second et le troisième mais avec une paire intercalée entre les deux, 1 paire sur le quatrième et 2 sur les suivants. Cette formule n'est pas conforme à la réalité et doit être remplacée par la suivante : 0.1.1.1.2.2. etc. — En effet nous avons vu qu'il existe une lame ventrale isolée, apode, pour le premier segment. La première paire de pattes est donc adhérente au second segment, comme nous avons pu nous en convaincre. Quant à la deuxième paire de pattes, si elle n'est pas très clairement attachée au troisième segment chez le mâle, elle l'est incontestablement chez la femelle, car, dans certains cas, elle est absolument adhérente aux vulves et celles-ci font indubitablement partie du troisième segment, encadrées qu'elles sont latéralement et postérieurement (fig. 17, *P. ellipticus* ♀) par le bord libre du troisième segment (S.3.). Cette disposition des pattes est donc la même que chez *Polydesmus*.

Ainsi, dans les deux sexes, le premier segment est apode.

Le second porte la première paire de pattes, qui est composée de six articles. Chez la femelle (fig. 16, *P. ellipticus* ♀) la lame ventrale et la hanche sont soudées en une pièce, qui comprend probablement aussi le trochanter; nous n'avons pas pu reconnaître le trochanter sur cette préparation, mais sur une patte normale de la troisième paire d'un mâle de *P. furcifer* (fig. 5) il existe, à l'extrémité de la hanche, un sillon qui dénote la présence d'un trochanter. Cinq articles et une griffe complètent la patte de la femelle; elle est donc à peu près normale. — Chez le mâle les six articles sont plus ou moins déformés (fig. 2, *P. furcifer* ♂, et fig. 10, *P. pennsylvanicus* ♂). Le premier est très court; il n'est pas divisé, c'est-à-dire ne présente pas de traces du trochanter; le fémur est dilaté, court; le tibia est beaucoup plus large que long, discoïdal; le premier tarse est très grand et démesurément dilaté; le deuxième tarse est grand, mais aminci vers l'extrémité, presque tronc-conique; enfin le troisième tarse est remplacé par

drer une méprise. Il existe indubitablement un hypostoma chez les Juloides; nous le retrouvons dans toute la série et, dans aucun cas, il ne peut être assimilé à la lame ventrale du premier segment, puisque celle-ci existe simultanément. Il n'y a donc pas lieu de dire que, chez Polydesmus, l'*hypostoma* est la première lame ventrale, mais bien que la pièce qui a été considérée comme *hypostoma* l'a été *à tort*, que cette pièce est la première lame ventrale et que l'*hypostoma a disparu* (s'est soudé à une autre pièce ou s'est modifié de façon à n'être plus reconnaissable).

une palette plus ou moins arrondie, plus ou moins carénée dans sa convexité.

Le troisième segment porte la seconde paire de membres qui est généralement modifiée plus ou moins profondément dans les deux sexes. Chez le mâle, il existe une pièce impaire, résultant de la fusion des deux lames ventrales et des deux hanches (fig. 3 et 4, *P. furcifer* ♂, et fig. 11, *P. pennsylvanicus* ♂). Cette pièce est plus ou moins modelée, mais, dans les deux cas examinés, elle est large et présente, sur la face postérieure, un abri pour le pénis qui semble variable de forme. Dans l'un des cas (*P. furcifer*), cette pièce impaire était surmontée de restes de pattes 4-articulés; nous ne nous prononcerons pas sur la valeur représentative de ces articles. — Chez la femelle, la deuxième paire de membres est plus modifiée encore; la lame ventrale est constituée, chez *P. ellipticus*, par un arceau (fig. 17) soudé aux vulves et portant en son milieu deux tigelles libres; ces tigelles, dont l'une est représentée par la figure 18, sont 6-articulées et dépourvues de griffe; chez *P. pennsylvanicus*, nous n'avons trouvé, en avant des vulves, qu'une pièce subrectangulaire transversale libre sans aucun vestige de membres.

Le quatrième segment porte une paire normale de pattes ambulatoires (fig. 5, *P. furcifer* ♂); les suivants en portent deux.

L'organe copulateur ♂ de *Paraiulus* est composé des deux paires de pattes métamorphosées du septième somite. La paire antérieure (fig. 6, *P. furcifer*, et fig. 12 et 13, *P. pennsylvanicus*) est constituée par une partie basilaire large qui émet sur la ligne médiane deux prolongements (prolongements coxaux = *cox*); ces prolongements sont creusés longitudinalement d'une gouttière (*z*) qui sert de gaine à la patte postérieure correspondante. De chaque côté de la pièce basilaire s'articule une tigelle (*fém.*) aussi longue que les prolongements coxaux, plus ou moins dilatée à l'extrémité et garnie de longs cils; cette tigelle peut être considérée comme un reste de la patte, un fémoroïde comme on en rencontre chez les *Blaniulus*. — La patte postérieure est assez large à la base et soudée à sa voisine sur une très petite longueur; ensuite elle se rétrécit graduellement jusqu'à la pointe, soit qu'elle reste entière, émettant seulement une épine latérale (fig. 14, *P. pennsylvanicus*), soit qu'elle se divise avant l'extrémité (fig. 7 *P. furcifer*); la partie dilatée, basilaire, est parfois (*P. pennsylvanicus*) séparée de la partie flagelliforme par un étranglement, vestige de l'articulation coxo-fémorale. Elle porte la rainure séminale qui ne présente aucun sinus sur son parcours; à la base, la rainure s'élargit,

formant une ampoule (*amp.*) parfaitement visible dans la partie coxale de l'organe chez les deux formes examinées (fig. 8, *P. furcifer*, et fig. 14, *P. pennsylvanicus*) : à l'extrémité la rainure se termine par une petite ouverture en entonnoir (fig. 9, *P. furcifer*). — Chacune des pattes copulatrices est montée sur une poche trachéenne [1]. Celle des pattes antérieures est grêle, légèrement cintrée et dirigée horizontalement en arrière (fig. 13), formant avec la patte copulatrice à laquelle elle appartient un angle presque droit. La poche trachéenne de la patte postérieure (fig. 14) occupe une position oblique ; elle est courte ; elle fournit une branche (*pt.*) coudée presque à angle droit, dirigée vers l'avant et dilatée à l'extrémité ; cette branche, qui adhère à la pièce basilaire de la paire de pattes antérieures dans les côtés et au-dessous du fémoroïde (fig. 13), paraît avoir pour rôle d'assurer la liaison des paires antérieures et postérieures, tout en laissant un peu de jeu à ces dernières.

Les matériaux à notre disposition sont si peu importants que nous ne nous croyons pas en droit de tirer des conclusions définitives de nos observations. Nous voudrions néanmoins chercher, d'après les données que nous possédons aujourd'hui, quelle place on peut provisoirement assigner aux *Paraiulus* dans la classification. Les lignes qui précèdent nous fournissent de précieux points de repère.

Parmi les plus intéressants figure la disposition des pattes ambulatoires des premiers somites. Chez les Iuloïdes cette disposition est variable. Chez les Spirobolides, que nous considérons comme les formes les plus inférieures du groupe, les cinq premiers somites sont pourvus chacun d'une seule paire de membres, le sixième et les suivants en portant deux ; ce que nous exprimons par la formule : 1.1.1.1.1.2. Chez les Spirostreptides la formule est : 1.1.1.0.2.2 ; et l'on peut alléguer, comme explication de cette différence, que la paire de pattes du quatrième somite a été refoulée vers l'arrière et s'est réunie à celle du cinquième, qui porte ainsi deux paires de membres, tandis que le quatrième somite en reste dépourvu. Chez les Iulides un phénomène analogue se produit pour la paire du troisième somite, qui se trouve reportée sur le quatrième ; il en résulte la formule : 1.1.0.1.2.2.

A cette série déjà très curieuse vient s'ajouter la disposition des Paraiulus, 0.1.1.1.2.2, qui accentue la tendance des pattes antérieures à se rapprocher du segment copulateur (7e segment), tendance qui saute aux yeux lorsqu'on dispose en tableau les quatre formules :

(1) Les poches trachéennes n'ont été observées que sur *P. pennsylvanicus*.

Iuloïdes	Spirobolides	1.1.1.1.1.2
	Spirostreptides	1.1.1.0.2.2
	Iulides	1.1.0.1.2.2
	Paraiulides	0.1.1.1.2.2

Et cette disposition des *Paraiulus* est d'autant plus intéressante qu'elle est identique à celle des Polydesmides, comme il résulte des observations d'Attems.

En conformité avec l'opinion, émise par nous précédemment, que les Polydesmides occupent dans l'échelle des Diplopodes une place plus élevée que les Iuloïdes, nous considérerons que cette disposition des pattes antérieures de *Paraiulus* est la plus perfectionnée — pour ainsi dire — de celles que présentent les Iuloïdes, et que *à ce point de vue* les *Paraiulus* sont les plus élevés des Iuloïdes.

Les différences sexuelles signalées dans le gnathochilarium sembleraient également parler dans ce sens, trahissant, comme nous avons eu l'occasion de le dire, un degré d'adaptation avancé.

Mais à un autre point de vue, les *Paraiulus* ne méritent pas d'être placés en première ligne. Nous savons que, chez les Spirobolides, les pattes copulatrices postérieures sont formées de deux articles, plus (*Spirobolus*, *Rhinocricus*) ou moins (*Trigoniulus*, *Paraspirobolus*) distincts. Chez les Spirostreptides on retrouve au moins des traces d'articulation [1] sous forme de sinuosités de la rainure séminale et d'étranglements de l'organe. Chez *Paraiulus*, au contraire, il n'existe même plus, dans le trajet de la rainure, une sinuosité si faible qu'elle soit qui puisse nous mettre sur la voie des articulations de cet organe; la fusion est complète et c'est à peine si un faible étranglement ou un pli obsolète nous permettent de distinguer la partie qu'on peut assimiler à la hanche. Il y a donc ici encore une adaptation du membre à ses fonctions nouvelles plus complète que chez les Spirobolides et les Spirostreptides. Néanmoins, étant donné la forme simple de l'organe chez *Paraiulus*, nous devons considérer son adaptation comme moins parfaite que chez les Iulides paléarctiques, chez lesquels la patte copulatrice postérieure revêt des formes beaucoup plus compliquées.

On objectera certainement que les pattes copulatrices antérieures ne présentent pas le même degré de développement que les pattes copulatrices postérieures. En effet celles-ci sont nettement 2-articulées.

(1) Peut-être même existe-t-il une articulation à la base de la patte copulatrice postérieure; les avis sont partagés à cet égard, l'une des pièces, que nous envisageons comme homologue de la hanche, ayant été considérée comme équivalente des poches trachéennes par le Dr Verhoeff.

caractère qui se retrouve chez les Iuloïdes inférieurs (*Spirobolus*, *Rhinocricus*), où il est même déjà plus effacé qu'ici. Il y a donc divergence entre les indications que fournissent les deux organes. Mais dans ce cas il est préférable de s'en tenir à celles que nous livrent l'organe essentiel, et, à ce titre, il y a lieu de tenir compte de la patte postérieure qui porte la rainure séminale et dont le rôle est prépondérant, plutôt que de la patte antérieure qui n'a d'autre fonction que de protéger la précédente.

En résumé, et en attendant que d'autres recherches viennent rectifier ou corroborer notre opinion actuelle, nous classerons provisoirement les *Paraiulus* dans une famille spéciale — celle des PARAIULIDAE — qui trouvera place entre la famille des *Spirostreptidae* et celle des *Iulidae*.

Nous ne voulons pas terminer cet article sans attirer l'attention sur les affinités qui existent entre les pattes copulatrices des *Paraiulus* et celles des *Blaniulus* européens. La structure est la même, et si l'on rapproche cette analogie du fait que les *Blaniulus* sont des habitants des régions occidentales de l'Europe, on sera tenté de les considérer comme des formes apparentées aux *Paraiulus*, formes dégénérées toutefois, ou mieux formes arriérées qui, sous certains rapports (gnathochilarium, disposition des premières pattes ambulatoires), n'auraient pas évolué aussi rapidement que leurs congénères néarctiques.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Signes conventionnels.

amp .... = ampoule de la rainure séminale.
c .... = cardo.
F .... = fémur.
H .... = hanche.
hy .... = hypostoma.
ll .... = laminae linguales.
mt .... = mentum.
P. C. a .... = patte copulatrice antérieure.
P. C. p .... = — — postérieure.
pr .... = promentum.
pt .... = poche trachéenne.
pt .... = branche de la poche trachéenne.
Stp .... = stipites mandibularum.

T . . . . = tibia.
t. 1, t. 2, t. 3 . . . . = 1er, 2e, 3e tarse.
tr . . . . = trochanter.
V. 1, V. 2, V. 3 . . . . = lame ventrale du 1er, 2e, 3e somite.
π . . . . = pénis.

PARAIULUS FURCIFER Harger, ♂.

Fig. 1. Gnathochilarium, face externe.
2. 1re paire de pattes, face postérieure.
3. 2e paire de pattes, face postérieure.
4. La même, de profil.
5. 3e paire de pattes, face antérieure.
6. Pattes copulatrices antérieures, face postérieure; *cox* = prolongements coxaux; *fém.* = fémoroïde; *z* = base de la gouttière servant de gaine à la patte copulatrice postérieure.
7. Pattes copulatrices postérieures, face antérieure.
8. Base des mêmes pattes, plus grossie.
9. Extrémité de la rainure séminale.

PARAIULUS PENNSYLVANICUS (Brandt), ♂.

Fig. 10. 1re paire de pattes, face postérieure (les articles de la base sont vus en raccourci par suite de la courbure du membre).
11. 2e paire de pattes, face antérieure (le pénis, π, est vu par transparence des téguments).
12. Pattes copulatrices antérieures, face postérieure (mêmes signes que dans la fig. 6).
13. Les deux paires de pattes copulatrices, de profil.
14. Patte copulatrice postérieure, profil interne.

PARAIULUS PENNSYLVANICUS (Brandt), ♀.

Fig. 15. Gnathochilarium, face externe.

PARAIULUS ELLIPTICUS (Bollman), ♀.

Fig. 16. Une patte (gauche) de la première paire.
17. Face antérieure de la partie ventrale du troisième somite. 2e paire de pattes (*P.* 2) et vulves (*vl*) encadrées dans les bords du 3e somite (S. 3).
18. Une patte (gauche) de la 2e paire, isolée.

MYRIAPODES CAVERNICOLES

IIe Note [1]

Par H.-W. Brölemann.

Polydesmus Mistrei, n. sp.

Sexe	Longueur en millimètres.	Largeur en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	
♂	14 »	1.50	20 »	30	adulte.
—	13.50	1.50	20 »	30	—
—	8.30	1 »	18 »	26	immature.
—	8 »	1 »	18 »	26	—
♀	15 »	1.70	20 »	31	adulte.
—	14 »	1.50	20 »	31	—
—	14 »	1.50	20 »	31	—
—	13 »	1.50	20 »	31	
—	11 »	1.25	19 »	29	immature.

Complètement blanc, décoloré. Corps parallèle, à écussons proportionnellement longs et étroits, brillant; dos aplati. Tête faiblement cuireuse, semée de soies courtes et clairsemées. Sillon occipital fin. Antennes longues, dépassant le bord postérieur du 2e écusson; 3e article très long, le plus long de tous, 2e, 4e, 5e et 6e subégaux, ces deux derniers (particulièrement le 6e) renflés à leur extrémité, le 7e plus long que chez les espèces lucicoles (représentant les deux cinquièmes de la longueur du 3e article), portant quatre bâtonnets coniques à l'extrémité.

Premier écusson en demi-cercle, à bord postérieur faiblement sinueux, à angles postérieurs droits; le bord antérieur est accompagné d'une rangée de sétules très courtes, dont les latérales sont portées sur des élévations à peine distinctes. La surface est inégale, mais sans sculpture nette; on remarque une dépression médiane près du bord antérieur, une rangée de quatre mamelons à peine indiqués près du

(1) Ire Note, *Annales Soc. entom. France*, LXIX, 1er trim., 1900.

bord postérieur, et des vestiges de mamelons distribués sur le reste de l'écusson.

Deuxième écusson à carènes subrectangulaires, à surface inégale, les mamelons commencent à se dessiner mais sont encore difficiles à distinguer ; le bord antérieur de la carène est un peu arqué, l'angle antérieur est représenté par une petite dentelure aiguë, le bord latéral est presque droit et interrompu par deux petites dentelures sétigères, le bord postérieur est échancré dans les côtés, ce qui contribue à rendre l'angle postérieur aigu, mais celui-ci ne fait pas saillie sur le bord postérieur. — A partir du troisième écusson l'angle postérieur est graduellement étiré et rétréci jusqu'à former un fort prolongement triangulaire ; le bord antérieur de la carène devient oblique sur les écussons du tronc ; le bord latéral est faiblement arqué et porte (entre la dentelure de l'angle antérieur qui reste nette et l'angle postérieur) trois ou deux petites dentelures

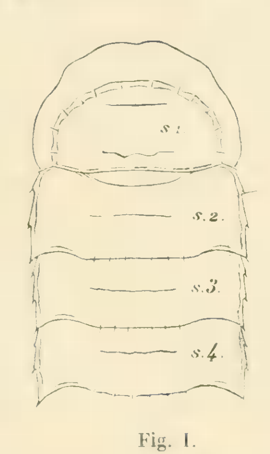


Fig. I.

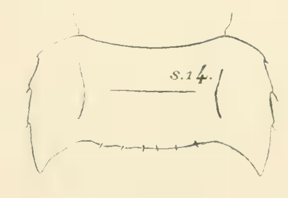


Fig. II.

suivant que l'écusson est pourvu d'un pore ou en est dépourvu. Le bord postérieur de l'écusson est très faiblement dentelé ou sinueux ; sa surface est faiblement sculptée, les mamelons sont bas et mal délimités, bien que leur sommet soit distinct ; on en compte quatre dans chacune des rangées antérieure et médiane et six dans la rangée postérieure ; la dépression transversale qui sépare la rangée médiane de la rangée antérieure est large et profonde. Le grand mamelon de la base des carènes est mieux marqué que les autres, assez convexe, de même pour le mamelon marginal qui est étroit et qui porte en son milieu environ le pore lorsqu'il existe (écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19). Le dernier écusson se termine en pointe conique courte, tronquée à l'extrémité et flanquée d'une paire de dentelures.

Valves saillantes, peu globuleuses. Écaille ventrale en demi-hexa-

gone avec une petite verrue sétigère à chaque angle et une autre de chaque côté de la base; la partie du bord comprise entre les verrues postérieures est plus ou moins arquée. Arceaux latéraux et lames ventrales finement chagrinées: le bord postérieur (ventral) de l'écusson est extrêmement finement denticulé. Les lames ventrales sont longues et proportionnellement étroites, coupées par une profonde et large dépression transversale et par un vague sillon longitudinal, un peu mieux marqué dans la partie postérieure de la lame ventrale; leur surface porte des soies clairsemées fines et longues; leur bord latéral forme une dent obtuse peu saillante à la base des pattes postérieures. Sur chaque somite les deux pattes du même côté sont espacées. Le bord proximal antérieur de la hanche des pattes présente un fort bourrelet qui empiète sur la moitié basilaire de l'article; les articles suivants sont grêles; le fémur est long, un peu moins long cependant que le troisième tarse; sur la face inférieure des articles du tarse on remarque, même chez la femelle, une rangée de ces mêmes

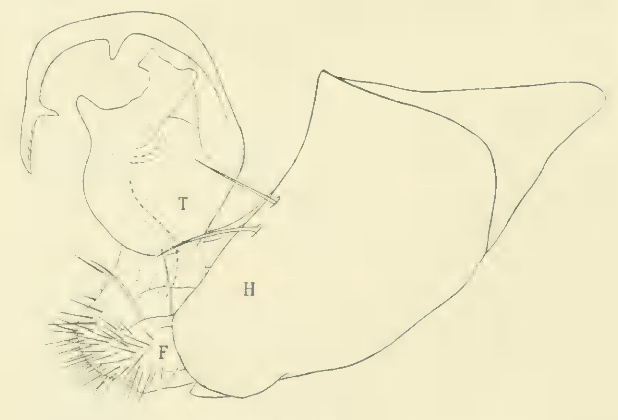


Fig. III.

cônes piligères que le Dr Attems a figurés dans son « System der Polydesmiden » (Pl. IX, fig. 203-204 = *Polydesmus edentulus*).

Les pattes copulatrices appartiennent au type de pattes du *subinteger*. La hanche est sans particularités. La patte est étranglée au-dessus du fémur, puis fortement dilatée, et porte deux branches: la branche supéro-antérieure, grêle et très longue, est coudée deux fois, elle est armée dans sa concavité de deux dents, l'une à moitié entre les deux

courbures, l'autre entre la seconde courbure et la pointe; l'extrémité porte aussi quelques petites épines. La seconde branche, inféro-postérieure, est courte, trapue, épanouie à son extrémité; elle est accompagnée, à la base d'une forte dent à pointe arrondie. Le bourrelet séminal, qui renferme la rainure séminale, est visible sur la face interne.

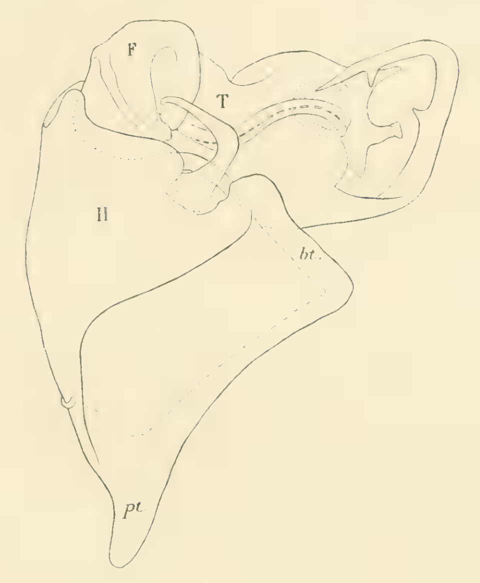


Fig. IV.

il contourne la base de la branche postérieure et aboutit à la base de cette même branche entre celle-ci et la dent basilaire qui l'accompagne. Il n'existe pas de *pulvillum piligerum*, l'ouverture de la rainure séminale est simplement bordée de quelques cils très courts qui semblent être disposés en couronne.

Cette espèce a été recueillie dans la grotte de la Lioure près Claviers (Var) en octobre, dans la grotte de Saint-Jeannet près Vence (Alpes-Maritimes) en mai et dans la Baume Granet près Roquefort (Alpes-Maritimes) en février (immature) par M. J. Sainte-Claire Deville avec le concours de M. Mistre, instituteur à Claviers, à qui je suis charmé de la dédier.

Par ses pattes copulatrices (absence de *pulvillum*) le *P. Mistrei* ap-

partient au groupe du *P. germanicus* et du *P. pectiniger*, dont il est toutefois très différent. Il doit avoir également une certaine analogie d'aspect avec le *P. Barberii*, mais chez ce dernier les angles postérieurs des premiers écussons sont arrondis et non aigus comme chez *Mistrei*. *P. troglobius* Latzel, que l'on rencontre également dans certaines grottes des Alpes-Maritimes, est plus petit et surtout plus grêle que *P. Mistrei*, les angles des premiers écussons sont beaucoup plus arrondis et les angles postérieurs des carènes du tronc sont moins saillants; les pattes copulatrices sont différentes.

Devillea, n. gen.

Hanches des pattes copulatrices conformées comme celles des Leptodesmiens, c'est-à-dire subrectangulaires, courtes et larges, montées sur des poches trachéennes assez courtes, en contact et réunies par une membrane, et par suite pas autonomes, mais cependant non soudées sur la ligne médiane; bord antérieur dépourvu de prolongement; surface d'insertion du fémur horizontale (ou à peu près). Fémur soudé au tibia mais reconnaissable néanmoins aux longues soies qu'il porte. Tibia clivé jusqu'à la base en deux rameaux; les deux rameaux d'une structure extrêmement simple, sans ramifications. Bords de l'ouverture coxale des pattes copulatrices faisant saillie au dehors.

Corps composé de 21 (♂) ou 22 (♀) segments.

Carènes remplacées par des tubercules.

Pores répugnatoires sur les somites 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 jusqu'à l'avant-dernier.

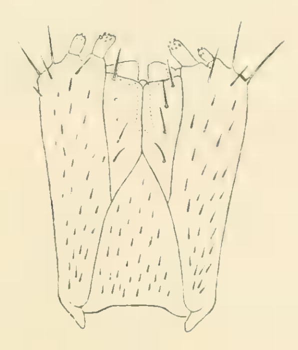
Forme cavernicole non fixée.

Devillea tuberculata, n. sp.

Corps très menu, ne dépassant pas 7 millimètres, composé à l'état adulte de *21 segments chez le mâle* et de *22 segments chez la femelle*. Entièrement décoloré. Un peu rétréci en avant, un peu moniliforme d'aspect; tête très large, le tronc des mandibules (les joues) étant fortement dilaté. Les téguments sont chagrinés ; sous un fort grossissement ils apparaissent couverts de spinules ou de papilles, notamment sur le prozonite, car le métazonite est généralement empâté de terre.

Tête chagrinée et plantée de soies denses ; sur le vertex et sur les joues ces soies sont très courtes, un peu épaissies et tronquées à l'extrémité qui est partagée. Vertex divisé par un sillon bien marqué.

Les yeux manquent totalement. Les antennes sont très rapprochées à la base; elles sont courtes, assez grêles à la base du deuxième article, mais épaissies dès l'extrémité du même article et faiblement claviformes; le deuxième article est peu allongé, néanmoins il est plus long que les articles 3, 4, 5 et 6 qui sont subégaux; le 7e article est


Fig. V.

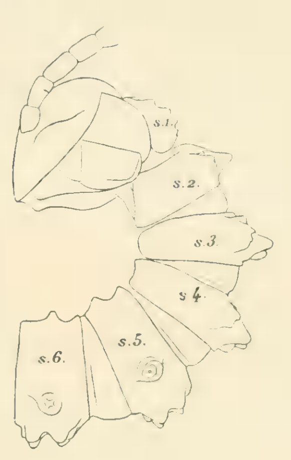


Fig. VI.

plus long que de coutume chez les Polydesmides lucicoles, ce qui semble d'ailleurs être un caractère commun aux formes cavernicoles; 4 bâtonnets à l'extrémité. Le gnathochilarium est composé des pièces usuelles, mais ces pièces sont en général un peu plus allongées.

Premier écusson beaucoup plus étroit que la tête (presque de moitié), sub-semicirculaire, à bord antérieur régulièrement arqué (ni sinueux, ni déformé par des tubercules), l'angle postérieur est droit et le bord postérieur non sinueux; sa surface porte 11 tubercules à pointe arrondie, savoir : 2 paires en arrière du bord antérieur, un tubercule plus gros accolé à un autre plus petit en dedans de l'angle postérieur, et 3 petits tubercules en arc de cercle en avant du bord postérieur; ces tubercules forment une sorte de couronne sur la surface de l'écusson, dont le centre apparaît concave. Les écussons 2, 3 et 4 portent chacun quatre gros tubercules en une rangée transversale; la paire interne est très forte, conique et simple, c'est-à-dire à extrémité arrondie et sans verrues adventices: les tubercules de la paire externe sont également très forts, mais plus cylindriques, et ils se terminent par une couronne irrégulière de trois ou quatre verrues basses qui font paraître l'extrémité tronquée. Ces tubercules externes

représentent les carènes, et ils se retrouvent sur tous les écussons du corps (le dernier excepté); leur forme ne varie que dans les deux ou trois avant-derniers somites; ce sont eux qui portent les pores, dont le canal déférent débouche au centre de la couronne de verrues sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-20 (21). A partir du 5e somite, les écussons portent deux paires de tubercules disposées l'une en arrière de l'autre; les tubercules sont moins saillants que ceux des premiers écussons. La suture est large et étranglée, elle est séparée du prozonite par une crête transversale très fine, garnie de papilles couchées vers l'arrière, et qui sont bien visibles sous le microscope lorsque l'animal est couché sur le flanc. Le dernier écusson est plus étroit

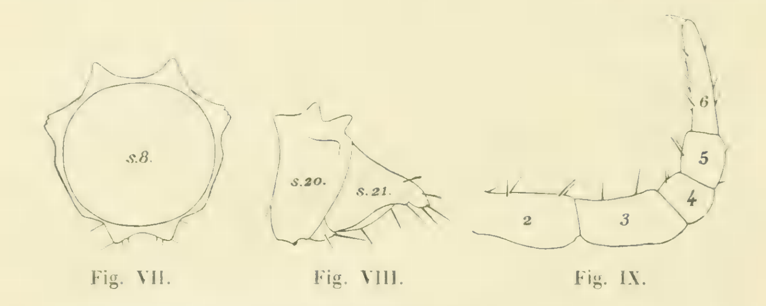


Fig. VII. Fig. VIII. Fig. IX.

que le précédent, long; il est graduellement rétréci et se termine en pointe tronquée à l'extrémité; il est dépourvu de tubercules sur la surface, mais il porte plusieurs paires de granulations surmontées de soies barbelées.

Les valves sont peu saillantes, peu globuleuses, leur bord forme une carène assez large, mais aplatie et considérablement dilatée à l'angle supérieur sous la pointe du dernier écusson. Écaille ventrale grande, arrondie avec deux granulations piligères en avant du bord postérieur. Lames ventrales longues et étroites, coupées par deux dépressions en croix dont la transversale est plus accentuée.

Pattes au nombre de 32 paires chez le mâle, et 35 chez la femelle; assez courtes, un peu plus épaisses chez le mâle que chez la femelle; articles courts, le 3e tarse est plus long que le tibia.

Le mâle porte entre les pattes de la 3e paire une petite apophyse en palmette discoïdale (*an semper?*)

Le bord de l'ouverture coxale des pattes copulatrices est fortement relevé en cornet. La hanche des pattes copulatrices est courte et large; elle est montée sur des poches trachéennes assez courtes; elle

est dépourvue de prolongement au bord antérieur; elle est tronquée transversalement à l'extrémité; elle porte un long crochet. Le fémur est très volumineux, sur la face postéro-inférieure il occupe le tiers de la longueur totale de l'organe (hanche non comprise); il est large de base, rapidement rétréci et tronqué, il porte des soies longues et très clairsemées sur la face postero-inférieure, plus courtes et un peu plus nombreuses dans le voisinage de l'embouchure de la rainure. Le reste de la patte (tibia) est profondément divisé en deux rameaux, écartés depuis la base et placés l'un en arrière de l'autre; le rameau antérieur, secondaire, est de moitié moins long que l'autre, effilé, droit; le rameau postérieur, séminal, est plus gros, insensiblement aminci, deux fois sinué, et pourvu extérieurement près de la pointe de deux épines d'inégale longueur.

Des formes immatures on connaît :

Le mâle de 20 segments;
Le mâle et la femelle de 19 segments;
La femelle de 18 segments.

Cette forme extraordinaire a été recueillie dans la grotte dite « Baume obscure » près de Tourette-sur-Loup (Alpes-Maritimes), en mai, et dans celle de Saint-Jeannet près Vence (Alpes-Maritimes) en mai, par M. J. Sainte-Claire Deville, à qui nous dédions le genre en remercîment de son très gracieux concours.

La première question qui se pose à l'esprit est celle de la place qu'il convient d'assigner à la *Devillea tuberculata* dans la classification. Ainsi que nous l'avons fait pressentir, nous estimons que c'est aux Leptodesmiens, c'est-à-dire aux Polydesmides américains par excellence, qu'elle doit être rattachée. Toutefois, cette assimilation pouvant paraître étrange par suite de la répartition géographique des Leptodesmiens, il est essentiel de donner les motifs qui nous ont permis de nous former une semblable opinion.

Jusqu'ici trois grandes tribus de Polydesmides sont seules représentées en Europe; ce sont celles des Strongylosomes, celle des Eupolydesmiens et celle des Leptodesmiens. La première, bien que comptant des formes dans toutes les provinces zoogéographiques, semble avoir son domicile d'élection dans la province indo-malaise; en Europe nous n'en connaissons guère plus d'une dizaine d'espèces dont trois seulement existent dans les pays riverains de l'Atlantique. — Les

Eupolydesmiens par contre sont des formes véritablement septentrionales; les *Polydesmus* et les *Brachydesmus*, les types du groupe, sont très nombreux en Europe. — Quant aux Leptodesmiens, ils sont caractéristiques pour les faunes américaines depuis les États-Unis (*Fontaria*) jusqu'en Argentine (*Leptodesmus* s.s.); les représentants européens sont cantonnés dans le bassin méditerranéen; ils y sont rares (environ 4 espèces connues) et de forme un peu aberrante.

Nous chercherons donc de laquelle de ces trois tribus la *Devillea* se rapproche le plus.

Or nous savons que les Strongylosomes et les Eupolydesmiens sont caractérisés par des formes spéciales de hanches des pattes copula-

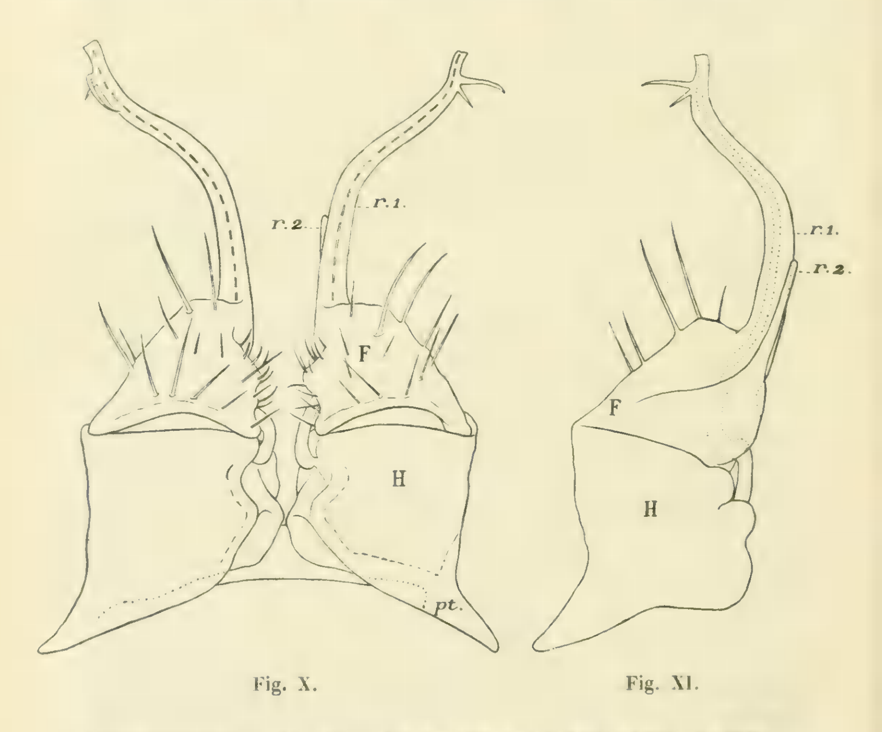


Fig. X. Fig. XI.

trices (Brölemann. *Ann. Soc. Entom. France*, LXVII, 1898, p. 262; — *Revista do Museu Paulista*, V, 1901). Chez les Strongylosomes la hanche est généralement allongée, subcylindrique, plongeant profondément dans l'intérieur du corps et montée sur des poches trachéennes plutôt

longues qui émettent des prolongements (brides trachéennes) en forme de boucle; les pattes copulatrices sont écartées l'une de l'autre et indépendantes; le bord de l'ouverture coxale des P. C., loin de faire saillie sur le ventre, plonge dans l'intérieur du corps. — Chez les Eupolydesmiens, au contraire, la hanche est très courte, élargie, coupée obliquement de telle sorte que leur forme est presque prismatique, et la surface d'insertion du fémur est toujours plus ou moins oblique (*Polydesmus*) et parfois complètement latérale (*Cryptodesmus*). La hanche plonge peu dans l'intérieur du 7e segment, et à cette structure correspond un redressement des bords de l'ouverture coxale qui font souvent saillie sur le ventre. La poche trachéenne est très courte et ses prolongements dessinent une sorte de cadre subrectangulaire, comme nous le voyons dans la figure IV du *Polydesmus Mistrei* décrit plus haut; les deux pattes copulatrices sont en contact et même souvent soudées par un des côtés du cadre rectangulaire; aussi les pattes copulatrices n'ont-elles aucune autonomie. Aucune de ces deux structures ne se trouve réalisée chez *Devillea,* comme on pourra facilement s'en convaincre à la simple inspection des figures X et XI. Il reste donc à examiner les mêmes organes des Leptodesmiens, et, pour la commodité de la comparaison, nous accompagnons cette note de deux figures, XII et XIII, empruntées à une espèce de *Leptodesmus* brésilienne (*L. deerrans* mihi). Ces figures, soit dit en passant, ne sont nullement exceptionnelles; on en trouvera un bon nombre d'analogues soit dans notre travail sur le Vénézuela (*Ann. Soc. Entom. France*, 1898), soit dans nos descriptions de Myriapodes d'Amérique (*Mém. Soc. Zool. France,* 1900), soit enfin dans notre étude des matériaux du Musée de Saint-Paul (*Revista Mus. Paulista*, 1901); toutes présentent les mêmes caractères, savoir :

— hanche généralement plus courte ou aussi courte que large; poche trachéenne variable, plutôt de moyenne longueur; très fréquemment un prolongement (*pr.* fig. XII) au bord antérieur de la hanche;

— surface d'insertion du fémur faiblement oblique, en tous cas ne se confondant pas avec le bord interne qui est toujours reconnaissable quoique plus ou moins long (une exception : *Leptodesmus Dorbignyi*);

— en outre, caractère des pattes constant chez les *Leptodesmus* vrais (moins net chez *Fontaria* et même absent chez les formes aberrantes méditerranéennes), le tibia est profondément clivé en deux rameaux plus ou moins ramifiés.

Or si nous comparons cette patte copulatrice de *Leptodesmus* brésilien avec celle de *Devillea tuberculata*, nous constatons que *tous les caractères que nous venons d'énoncer se retrouvent chez cette dernière*.

Il en est un toutefois qui ne concorde pas : c'est celui fourni par les pattes ambulatoires ; très généralement, chez *Leptodesmus*, le 6e article est plus court que le 3e ; ce n'est pas le cas chez *Devillea* où les proportions sont renversées. Mais, à notre avis, ce caractère n'a qu'une importance secondaire.

Nous en concluons donc que *Devillea* est un Leptodesmien.

Nous ajouterons encore que les connaissances que nous avons de la distribution géographique des Diplopodes ne s'opposent nullement à cette conclusion. Nous avons déjà signalé l'existence de Leptodesmiens dans le bassin de la Méditerranée.

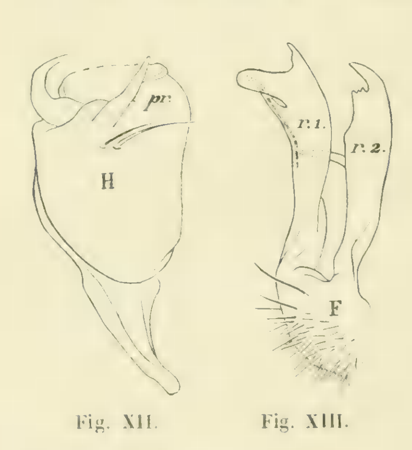


Fig. XII. Fig. XIII.

Nous rappellerons encore les analogies que nous avons constatées entre les *Blaniulus* d'Europe et les *Paraiulus* de l'Amérique du Nord (genre Paraiulus. *Ann. Soc. Entom. France*, 1902), ainsi que la découverte par M. O. F. Cook, à Auburn, Alabama, de l'*Onomeris Underwoodi*, un représentant de la famille des Glomérides, famille caractéristique de l'Europe. *Devillea* n'est donc qu'un lien de plus à ajouter à ceux déjà connus qui unissent l'Ancien et le Nouveau monde.

La comparaison des figures X et XI d'une part et XII et XIII de l'autre nous fournit encore l'occasion de constater que la patte copulatrice de *Devillea* présente un caractère de grande simplicité. Nous avons déjà rencontré des Leptodesmiens chez lesquels l'un ou l'autre des deux rameaux du tibia est simple. Chez *Leptodesmus Attemsi*, par exemple (Vénézuela, *Ann. Soc. Entom. France*, 1898), le rameau séminal n'offre aucune autre particularité que son extrême longueur ; chez *Leptodesmus plataleus* (*ibid.*) le même rameau est plus court et affecte la forme d'une lame de sabre ; mais dans l'un comme dans l'autre cas le rameau secondaire est de forme compliquée et trahit une

adaptation plus complète à sa fonction. S'agit-il du *Leptodesmus Dorbignyi* (Colombie, *Mém. Soc. Zool. France,* 1900), forme non typique, l'inverse se présente, c'est le rameau secondaire qui est simple et le séminal qui est modelé et paré de lamelles. En un mot, nous ne connaissons aucune forme chez laquelle les deux rameaux soient aussi rudimentaires que ceux de *Devillea*. Sous ce rapport *Devillea tuberculata* est donc le plus primitif des Leptodesmiens.

Il n'est pas jusqu'à la disposition des soies du fémur qui ne s'accorde avec cette manière de voir. On sait que chez les *Leptodesmus* typiques (et généralement chez tous les Polydesmides, croyons-nous), le fémur présente une ou deux zones sur lesquelles les soies sont très denses, formant d'épaisses touffes, qui d'ordinaire dissimulent complètement la surface des téguments. Il existe notamment dans le voisinage de l'embouchure de la rainure séminale une touffe de soies généralement plus fines, plus souples, longues ou très longues, qui en voilent l'ouverture et la garantissent contre les impuretés. Chez *Devillea*, au contraire, cette localisation des soies manque presque absolument, puisque c'est à peine si elles sont un peu plus abondantes, et peut-être un peu plus spécialisées à proximité de l'embouchure de la rainure.

Ces diverses considérations concordent donc parfaitement avec ce que nous croyons savoir de l'évolution de ces arthropodes. *Devillea* est un Leptodesmien qui, placé dans des conditions spéciales, éloigné de l'habitat d'élection de ses congénères, n'a pas progressé *pari passu* avec eux. Ses pattes copulatrices, tout en offrant déjà les caractères propres aux Leptodesmiens typiques, sont de forme très simple et dénotent un degré d'évolution moins accusé. C'est une forme ancestrale de Leptodesmien. Comme d'autre part *Devillea* a conservé un nombre de segments (♀ = 22) plus élevé que celui qu'on a observé jusqu'ici chez les Polydesmides — avec tendance à la réduction du nombre de segments (♂ = 21) comme c'est le cas chez *Polydesmus progressus* (♀ = 20 ; ♂ = 19), — nous en tirons à nouveau la conclusion que les formes à grand nombre de segments sont des formes archaïques par rapport à celles dont le nombre des segments est plus réduit.

EXPLICATION DES FIGURES.

Signes conventionnels.

S. 1, S. 2, S. 3. = 1er, 2e 3e segment.
H............ = hanche.
F............ = fémur.
T............ = tibia.
bt............ = brides trachéennes.
pt............ = poches trachéennes.
r. 1........... = rameau séminal du tibia.
r. 2.......... = rameau secondaire du tibia.
pr........... = prolongement du bord antérieur de la hanche.

Fig. I, p. 449, *Polydesmus Mistrei;* les quatre premiers écussons.
II, — — — le 14e écusson.
III, p. 450, — — patte copulatrice, profil externe.
IV, p. 451, — — la même par dessous (le tibia est vu en raccourci).
V, p. 453, *Devillea turberculata*, le gnathochilarium.
VI, — — — les six premiers segments de profil.
VII, p. 454, — — le 8e segment en section.
VIII, — — — les derniers segments du mâle de profil.
IX, — — — les cinq derniers articles d'une patte ambulatoire.
X, p. 456, — — pattes copulatrices, face postéro-inférieure.
XI, — — — l'une d'elles, face antéro-supérieure.
XII, p. 458, *Leptodesmus deerrans;* hanche des pattes copulatrices, face postéro-inférieure.
XIII, — — — fémur et tibia des pattes copulalatrices, profil externe.

VOYAGE DE M. LE Dr ED. BUGNION

AU VÉNÉZUELA, EN COLOMBIE ET AUX ANTILLES

COLÉOPTÈRES CLAVICORNES

Par A. Grouvelle et A. Léveillé.

AVANT-PROPOS.

Nous publions dans ce mémoire la liste des Coléoptères Clavicornes (Histérides exceptés) recueillis par M. le Dr Bugnion de Lausanne en 1895-1896, au cours de la croisière scientifique du yacht *Chazalie*, entreprise par M. le comte de Dalmas sur les côtes du Vénézuela, de la Colombie et des Antilles.

Les côtes qui ont été explorées par notre collègue sont :

1° Au Vénézuela : la région côtière aux environs de Carupano et de Cariaco; les collines de l'intérieur de Curapano à Santa-Maria et à Cariaco; la presqu'île sablonneuse de Paraguana.

2° En Colombie : la région côtière de Santa-Maria à Bonda, Don Diego et Dibulla; les collines boisées de Dibulla à San Antonio, la sierra Nevada de San Antonio et San Francisco (jusqu'à 2.500 mètres).

3° Aux Antilles : la Martinique, les Testigos, Curaçao et la Jamaïque (Kingston).

Nous croyons devoir rappeler que l'étude des Staphylins récoltés par M. le Dr Bugnion a fait l'objet d'un mémoire de M. A. Fauvel publié dans la *Revue d'Entomologie*, 1891, p. 69.

I.

TEMNOCHILIDAE

Par A. Léveillé.

Tenebroides cucujoides Reitt., Verhandl. d. Naturf. Vereins, Brünn., 1875, p. 68. — Colombie, mars. — Vénézuela.

L'exemplaire rapporté par M. le Dr Bugnion est entièrement noir.

T. Bugnioni n. sp. — *Elongata, subparallela, minus depressa, nitida, nigra; capite subopaco, sat dense punctato, sulco frontali antice abbreviato, rugoso-punctato; prothorace subquadrato, postice angustato, sat dense et fortiter punctato; lateribus regulariter marginatis apicem versus arcuatis, subsinuatis; angulis anticis acutis, productis, posticis minutis, obtusis, linea basali ante scutellum interrupta. Scutello minuto, postice rotundato, laevi. Elytris subparallelis, pone medium subarcuatis, dorso fortiter punctato-striatis, lateribus subtiliter interstriis biseriatim punctulatis. Subtus nigro-piceo, ventre tarsisque brunneis, antennis pedibusque nigro-piceis.* — Long 7. mill., lat. 2 mill.

Colombie (E. Bugnion); un exemplaire.

Cette espèce est voisine de *T. bipustulata* Fab. var. *impressifrons* Reitt., mais s'en distingue par son prothorax plus rétréci en arrière, ses bords latéraux arrondis, subsinueux, ses angles postérieurs obtus et par la couleur de son abdomen qui est brun clair, ce que je n'ai observé sur aucun des nombreux *T. bipustulata* que j'ai examinés.

II.

NITIDULIDAE, COLYDIIDAE, CUCUJIDAE CRYPTOPHAGIDAE, TRITOMIDAE ET DRYOPIDAE

Par Antoine Grouvelle.

1. NITIDULIDAE.

Brachypeplus prolixus Murr., Monogr. pg. 297. — Colombie : San Antonio. — Brésil, Bolivie, Pérou.

Carpophilus succisus Er., Germ. Zeitschr. IV. pg. 259. — Vénézuela, février. — Amérique centrale, Brésil.

Epuraea luteola Er., Germ. Zeitschr. IV, pg. 272. — Vénézuela, février. — Toute la région tropicale.

Lobiopa dimidiata Er., Germ. Zeitschr. IV. pg. 295. — Testigos, janvier. — Antilles, Colombie, Brésil.

Cryptoraea Dalmasi n. sp. — *Oblonga, modice convexa, ferruginea, subopaca, flavo-griseo-pubescens; capite prothoraceque sat dense, sed tenuiter punctatis, elytris ad apicem subtruncatis, dense et magis tenuiter prothorace punctatis, pubescentia brevi, tenui, inclinata et haud densata.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, médiocrement convexe, ferrugineux, subopaque, couvert d'une pubescence formée de poils fins, courts, couchés, peu serrés, d'un testacé grisâtre. Tête et prothorax finement et assez densément ponctués. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet; angles antérieurs obtus, presque droits, postérieurs subarrondis, bords latéraux étroitement relevés. Écusson triangulaire. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble à la base, légèrement atténués vers le sommet, subtronqués, couverts d'une ponctuation dense, encore plus fine que celle du prothorax.

Vénézuela, 2 exemplaires.

Cette espèce se distingue de *Cryptoraea americana* Reitt. par sa pubescence plus fine, beaucoup plus courte et par sa ponctuation générale beaucoup plus fine.

On peut ajouter aux caractères qui différencient les *Cryptoraea* des insectes du genre *Pria* la présence chez les *Cryptoraea* de stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen.

Camptodes nitidipennis Reitt., Verhandl. d. Naturf. Vereins Brünn 1873, pg. 126. — Colombie, mars. — Brésil, Bolivie, Pérou.

C. nigripennis Er., Germ. Zeitschr. IV, pg. 334. — Colombie, mars. — Brésil.

C. Foreli n. sp. — *Breviter oblongus, convexus, nitidus, rufopiceus, elytris obscurioribus; clava antennarum subinfuscata, ultimo articulo ad apicem conico, angustiore praecedentibus; capite sat dense fortiterque punctato; prothorace vix perspicue membranaceo, parce tenuiterque punctato, lateribus rufo-testaceis, marginatis; scutello parcissime punctulato; elytris substriatis, sat fortiter sublineato-punctatis, lateribus rufo-testaceis, stricte marginatis, stria suturali ad apicem impressa; subtus rufo-testaceo; unguiculis dentatis.* — Long. 4 à 5 mill.

Presque hémisphérique, brillant, roux de poix avec les élytres, sauf une étroite bordure marginale, d'un brun de poix foncé. Massue des antennes légèrement enfumée, dernier article plus étroit que les précédents, transversal, cylindrique, terminé par une partie conique. Tête bi-impressionnée en avant, assez densément et fortement ponctuée. Prothorax moins densément et moins fortement ponctué que la tête, à peine visiblement réticulé, entouré à la base et sur les côtés d'une marge un peu plus claire. Écusson subpentagonal, très éparsément pointillé. Élytres un peu moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, substriés, assez fortement ponctués en lignes irrégulières:

stries suturales bien marquées, atténuées vers la base des élytres, atteignant presque l'écusson. Pygidium roux, enfumé sur le disque, éparsément ponctué. Dessous roux testacé, angles des tarses dentés à la base.

Vénézuela; Testigos; 5 exemplaires.

Hesperobaenus rhizophagoides Reitt., Verhandl. d. Naturf. Vereins Brünn, 1872, pg. 12. — Martinique, janvier. — Amérique centrale, Colombie, Brésil.

2. COLYDIIDAE.

Ditoma jejuna Pasc., Journ. of Ent. I, pg. 102. — Colombie, mars. — Mexique, Amérique centrale, Brésil.

Penthelispa infima n. sp. — *Elongata, parallela, vix convexa, nitida, castanea; antennis crassis, ultimo articulo haud angustiore quam praecedenti, capite parce punctato, antice profunde lateque biimpresso, prothorace elongato, basin versus angustato, parce grosseque punctato, disco in longitudinem vix biimpresso: elytris elongatis, punctato-striatis, punctis minimis, intervallis striarum latis.* — Long. 2 mill. 1/3.

Allongé, parallèle, à peine convexe, brillant, marron clair. Antennes courtes, épaisses; dernier article aussi large, mais plus long que le précédent. Tête assez convexe, éparsément et assez fortement ponctuée, profondément et largement bi-impressionnée en avant. Prothorax environ une fois et un tiers aussi long que large, rétréci à la base, couvert de gros points profonds, un peu allongés, plus serrés sur le disque le long de la région discoïdale et formant ainsi deux impressions longitudinales vagues, séparées par un espace lisse. Élytres plus de trois fois plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; points peu marqués, intervalles des stries plus larges que celles-ci.

Martinique, janvier; 1 ex. déf. — Brésil : Bahia. Collection A. Grouvelle.

3. CUCUJIDAE.

Silvanus vulgaris A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr. 1878, pg. 74, pl. 2, fig. 11. — Colombie, mars. — Mexique, Amérique centrale, Brésil.

Cathartus cassiae Reiche, Ann. Soc. ent. Fr. 1854, pg. 78. — Colombie, mars. — Insecte cosmopolite.

Ahasverus rectus Lec.?, Proc. Ac. Phil. 1854, pg. 78. — Vénézuela, mars.

4. CRYPTOPHAGIDAE.

Loberus discipennis Reitt., Coleopt. Heft. XIII, pg. 76. — Vénézuela, mars. — Amérique centrale.

Hapalips laticollis Reitt., Verhandl. d. Naturf. Ver. Brünn, XV, pg. 127.

5. TRITOMIDAE.

Gonicoelus (1) **affinis** n. sp. — *Ovatus, sat latus, subconvexus, subnitidus, sat longe flavo-pubescens; capite utrinque grosse punctato et in longitudinem impresso, impressione substriato; prothorace transversissimo, grosse punctato, utrinque oblique substriato, antice angustato, angulis posticis rectis, lateribus arcuatis, margine antico utrinque sat profunde emarginato; scutello transversissimo, elytris substriato-punctatis, punctis ad apicem evanescentibus, intervallis dorsalibus lineato-punctatis, stria suturali impressa, basin versus evanescente.* — Long. 3 mill.

Oblong, assez large, très faiblement convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence flave, assez longue. Tête fortement ponctuée sur les côtés, avec deux impressions longitudinales substriées. Prothorax environ trois fois moins long que large à la base, fortement ponctué, obliquement substrié, ponctué de chaque côté, angles postérieurs droits, côtés arqués, bord antérieur assez profondément et largement échancré de chaque côté. Écusson très transversal. Élytres atténués vers le sommet, ponctués, substriés à la base; ponctuation effacée vers le sommet; 1ers intervalles dorsaux ponctués en ligne; strie suturale lisse marquée vers le sommet.

De chaque côté du prothorax on voit dans la ponctuation des lignes de points : la 1re interne presque entière, la 2e écourtée aussi au sommet, s'arrêtant avant la base dans une ponctuation de gros points confus.

Colombie.

Berginus punctatolineatus n. sp. — *Oblongus, convexus, vix nitidus, sparse breviterque cinereo-pubescens, brunneo-ferrugineus; antennis, clava excepta, pedibusque dilutioribus; capite prothoraceque*

(1) *Gonicoelus* Sharp in Biol. centr. Am. II, 1, pg. 604 (1900).

densissime punctatis, asperis; elytris sat elongatis, latioribus prothorace, multilineato-punctatis. — Long. 1 mill. 1 3.

Oblong, convexe, à peine brillant, d'un brun ferrugineux, couvert d'une pubescence formée de petites soies courtes, cendrées, brillantes, peu serrées. Tête et prothorax très densément ponctués, presque chagrinés. Prothorax sensiblement aussi long que large; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Élytres plus larges que le prothorax, presque deux fois aussi longs que larges, couverts d'une ponctuation disposée en lignes serrées. Strie suturale visible au sommet. Antennes, sauf la massue, et pattes plus claires que le reste du corps.

Martinique ; 1 exemplaire

6. DRYOPIDAE.

Phanocerus Bugnioni n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, fusco-piceus; capite prothoraceque nigris, pube nigro vestitis; prothorace transverso, utrinque antice et juxta latera profunde lateque impresso, ad angulos posticos oblique foveolato et ante scutellum punctato, basi prae scutello producto, utrinque late et sat profunde emarginato; elytris fuscis, punctato-striatis; pedibus rufo-piceis.* — Long. 2 mill.

Allongé, oblong, convexe; tête et prothorax noirs, couverts d'une pubescence noire, courte et serrée; élytres d'un brun un peu olivâtre couverts d'une pubescence formée de squamules grisâtres et de poils très courts foncés; antennes et pattes d'un roux de poix très peu foncé, massue des premières enfumée. Prothorax transversal, rétréci en avant, présentant, vers les angles antérieurs, une profonde impression striée dans le fond, occupant environ la moitié du bord latéral; vers les angles postérieurs une impression oblique et devant l'écusson deux petites impressions punctiformes; base saillante et tronquée devant l'écusson, largement et profondément échancrée de chaque côté. Élytres plus larges que le prothorax, s'élargissant jusqu'aux trois quarts postérieurs, puis acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés. Pattes roux de poix; tarses et tibias plus clairs.

Colombie ; 1 exemplaire.

Dryops frater n. sp. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, convexus, olivaceus, subopacus, pube flavo-grisea dense vestitus, sat longe griseo-pilosus; prothorace transverso, sat parce punctato, utrinque striato, striis parallelis, antice intus arcuatis; elytris elongatis, sat*

parce punctatis, haud striatis; pedibus piceis, antennis tarsisque dilutioribus. — Long. 4 mill. 1/2.

Ovale, allongé, subparallèle, convexe, brun olivâtre, à peine brillant, couvert d'une pubescence courte, pas très serrée, d'un flave un peu doré, entremêlée de poils dressés, assez longs, jaunes grisâtres. Prothorax un peu moins de deux fois aussi large à la base que long, rétréci au sommet, un peu éparsément ponctué, longitudinalement strié de chaque côté, stries parallèles dans la partie basilaire, arquées en dedans vers l'extrémité; angles postérieurs presque droits. Élytres subparallèles dans la partie basilaire, deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, un peu moins éparsément ponctués que le prothorax, non striés. Pattes brunâtres, antennes et tarses plus clairs.

Colombie, mars : 8 exemplaires. — Vénézuela. Collection A. Grouvelle.

Vient se placer dans le tableau des *Dryops* du Brésil (*Notes from the Leyden Museum* XXV, pg. 40), à côté du *D. sobrinus* Grouv. Se distingue de cette espèce par son aspect plus mat, ses élytres plus allongés, deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, au lieu de deux fois, à ponctuation presque éparse.

D. aequinoctialis A. Grouv., Notes Mus. Leyde, XVIII, pg. 34. — Vénézuela, février.



VOYAGE DU Dr W. HORN A CEYLAN

COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

Par le Dr M. Régimbart.

I. Dytiscidae.

Bidessus antennatus Rég., Ann. Soc. ent. Belg. 1892, p. 118; — Id., Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 225, fig. 16. — Anuradhapura, une femelle de coloration normale; Mihintale, un mâle presque sans dessins noirs aux élytres.

Bidessus intermixtus Walk., Ann. and Magaz. nat. Hist., 3, II, 1858, p. 204; — *inconstans* Rég., Ann. Soc. ent. Belg. 1892, p. 119. — Anuradhapura, Mihintale.

Hydrovatus confertus Sharp, on Dyt., p. 329; — *subtilis* Sharp, l. c., p. 329. — Anuradhapura.

Hydrocoptus subvittulus Motsch., Et. ent. 1859, p. 44, var. *vittatus* Sharp, l. c., p. 262. — Colombo, Weligama.

Canthydrus laetabilis Walk., Ann. and Mag. nat. Hist. 3, II, 1858, p. 205; — *orientalis* Wehncke, Berlin. Zeit. XX, p. 322. — Anuradhapura, Weligama.

Laccophilus Horni, n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovalis, antice sat latus, postice longe attenuatus, parum convexus, nitidissimus; corpore subtus, antennis pedibusque pallide rufis, capite et prothorace flavis, elytris fusco-nigris, margine laterali, fascia post basali trilobata suturam haud attingente, altera fascia irregulari ultra medium intus minus lata nec suturam attingente, macula parva mediali ad latera maculaque apicali rotundata laete flavis, ornatis; pronoto brevi et valde transverso, angulis posterioribus rectis. Reticulatione duplici, areolis magnis vix indicatis, minoribus persubtilissimis.*

Fort jolie espèce très voisine de *L. auropictus* Rég., de l'Inde moyenne, mais un peu plus petite et surtout beaucoup plus atténuée en arrière et moins élargie au niveau des épaules, pourvue d'une réticulation double tellement ténue et subtile qu'on la voit difficilement; la coloration est à peu près identique avec les dessins disposés de même, mais la couleur jaune est plus claire et encore plus vive;

la bande postbasale, plus rapprochée de la base, surtout à l'épaule où elle la touche en se réunissant largement à la bordure, présente plus d'ampleur dans les trois taches confluentes dont elle est formée et est souvent accompagnée d'une très petite tache juxtascutellaire; la bande postmédiane également beaucoup plus développée est irrégulièrement ondulée et s'avance presque jusqu'à la suture sans jamais l'atteindre; la tache apicale est à peu près semblable, la petite tache latérale médiane est tantôt bien développée et allongée, tantôt réduite ou même nulle et la bordure d'un jaune fauve est beaucoup plus apparente.

Nalanda, quelques exemplaires.

Laccophilus flexuosus Aubé, Spec., p. 430; — *cognatus* Sharp, l. c., p. 316. — Matala, Mihintale.

Laccophilus parvulus Aubé, Spec., p. 429. — Anuradhapura, Nalanda.

Laccophilus chinensis Boh., Res. Eugen. 1858, p. 21, var. *inefficiens* Walk., Ann. and Mag. nat. Hist. 1859, p. 51. — Kandy, Puttalam, Anuradhapura, Nalanda, Weligama.

Copelatus Horni, n. sp. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — *Elongatus, parallelus, parum convexus, corpore subtus, antennis pedibusque rufis, capite rufo-ferrugineo, antice dilutiore, pronoto fusco-ferrugineo, ad angulos anteriores late rufescente, parce punctulato, strigulis numerosis utrinque instructo, elytris fusco-nigris, margine laterali et fascia basali sat angusta intus latiore rufo-flavis, lineaque suturali obscure ferruginea ornatis, parce punctulatis, striis sex in disco alteraque submarginali instructis: — ♂ tibiis anterioribus ad basin intus emarginatis et curvatis, tarsis sat late dilatatis; — ♀ elytris ante medium striolis flexuosis brevibus instructis.*

Extrêmement voisin de *C. irinus* Rég., de Bornéo, dont il n'est peut-être qu'une variété : taille un peu plus petite, forme plus étroite, ponctuation de la tête plus marquée et plus serrée, strioles du pronotum plus nombreuses, plus denses et beaucoup plus étendues vers le disque. Également très voisin de *L. Weyersi* Rég. de Sumatra, mais plus foncé en couleur, plus parallèle, avec la bande basale des élytres plus étroite. Les quatre stries internes des élytres commencent presque à la base et se terminent en arrière à peu de distance du sommet, la 5e et la 6e plus rapprochées entre elles n'atteignent pas la base, ne commençant qu'après le calus huméral, la 6e ne dépasse pas le 2e tiers

en arrière et la strie submarginale dépasse en avant et en arrière le tiers moyen.

Negombo.

Hydaticus pacificus Aubé, Spec., p. 177, var. (Rég., Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 316). — Negombo, Nalanda, Puttalam. — Cette forme, probablement *H. fractifer* Walk., me paraît devoir être considérée décidément comme une espèce propre à Ceylan où elle est très répandue, car elle est absolument constante et ne présente pas de variations sensibles.

Sandracottus festivus Ill., Mag. I (1801), p. 166. — Nalanda, Paroda, Matala.

Cybister ventralis Sharp, on Dyt. p. 742. — Negombo, Matala. Je rapporte à cette espèce trois exemplaires, deux mâles et une femelle de grande taille, celle-ci à élytres entièrement recouverts de strioles sauf au sommet. Cette variété de Ceylan est en même temps de forme plus allongée que d'habitude et est intermédiaire aux *C. javanus* Aubé et *ventralis* Sharp.

Cybister sugillatus Er., Nov. Act. Car. Leop. XXI, 1834, p. 227 ; — *bisignatus* Aubé ; — *notasicus* Aubé ; — *olivaceus* Boh. — Un mâle de Malanda, appartient à la var. *prolixus* Sharp (on Dyt., p. 718), caractérisée par la forme allongée et déprimée ; trois autres, deux mâles et une femelle, de Matala, sont de petite taille, également assez déprimés, et représentent une variété assez distincte.

II. Gyrinidae.

Dineutes indicus Aubé, Spec., p. 772. — Banderawella.

Aulonogyrus obliquus Walker, Ann. nat. Hist. 1858, p. 205. — Même localité.

Orectochilus discifer Walker, l. c. 1859, p. 91. — Banderawella, Nalanda.

Orectochilus indicus Rég., Ann. Soc. ent. Fr. 1883, p. 435. — Mêmes localités, une douzaine d'exemplaires de cette espèce encore peu répandue.

III. Hydrophilidae.

Stethoxus cashmirensis Redt., 1844, in Hügel, Kaschmir, IV, 2, 513, t. 24, f. 2 ; — *japonicus* Sharp. — Matala, une femelle.

Hydrophilus Horni, n. sp. — Long. 18 mill. — *Ovalis, postice leviter dilatatus, convexus, niger, leviter subaenescens, ad latera paululum iridescens, palpis et antennarum basi rufis. Prosterno carinato, postice spina valida et acuta armato, carina meso-metasternali antice minute bituberculata, in metasterno sulco angusto armata, et postice spina valida et brevi terminata: ultimo abdominis segmento plaga quadrata laevi instructo: femoribus intermediis dense tenuiter punctatis.*

Extrêmement voisin de notre *H. caraboides* L. dont il a la forme, la couleur, la même disposition des stries ponctuées aux élytres et l'aspect général; il en diffère par les côtés du pronotum un peu moins arqués, par l'épine postérieure de la carène prosternale beaucoup plus forte et plus longue, par l'extrémité antérieure de la carène mésosternale pourvue de deux petits tubercules séparés par un petit sillon, dans lequel vient se loger, dans la flexion, l'épine prosternale, et par la plaque lisse du dernier segment abdominal qui est carrée, tandis qu'elle est plutôt triangulaire chez l'espèce européenne.

Kandy, deux exemplaires. Je possède un troisième exemplaire de Sumatra entièrement semblable.

Hydrophilus elongatus, n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, anguste ellipticus, sat convexus, niger, nitidissimus et pertenuissime parum dense punctulatus, palpis, antennis et tarsis anterioribus rufis; elytrorum seriebus punctatis bene impressis, tertia multo minus densa. Prosterno postice spina acuta et erecta armato, carina mesosternali anterius tuberculo unico postice diviso munita, metasternali stria angustissima notata, postice spina brevi inter femorum basin terminata; ultimo abdominis segmento plaga lata triangulari laevi instructo; femoribus intermediis sat tenuiter (in medio densius) punctatis.*

Forme régulièrement elliptique allongée, étroite; couleur en dessus d'un noir très brillant à peine métallique sur les côtés, avec les points systématiques du pronotum et sériaux des élytres d'un vert bronzé. Épine prosternale forte, longue, très aiguë, redressée fortement; tubercule antérieur de la carène mésosternale simple, mais bifide en arrière au niveau de la petite encoche qui le limite: carène métasternale avec une simple strie fine en son milieu, se terminant par une dent très courte et mousse entre les deux trochanters; plaque lisse du dernier segment abdominal largement triangulaire: ponctuation des cuisses intermédiaires assez fine, plus dense au milieu qu'au sommet.

Colombo, un exemplaire. M. H. E. Andrewes, de Londres, m'a communiqué récemment une belle série d'exemplaires pris à Tharrawaddy (Birmanie), variable de forme, souvent très étroite, et de 11 à 16 mill. de long.

Sternolophus brachyacanthus, n. sp. — Long. 7 3/4-10 mill. — *Ovalis, postice dilatatus, antice leviter attenuatus, modice convexus, nitidissimus, niger, leviter metallicus, palpis, antennarum basi tarsisque rufis, pedibus piceis, genubus plus minus ferrugatis: prosterni carina postice rectangulari, antice obtusa et pilis longis fasciculatis instructa: carina mesosternali elevata, breviter pilosa, incisura subapicali minuta et cilis longis rufis munita: carina metasternali minus elevata, rectilineari, minime obtusa, spina obliqua brevissima inter femora terminata; femoribus intermediis haud dense punctatis.*

Espèce de petite taille se distinguant tout de suite de S. *rufipes* Sol. par les pattes obscures d'un brun noirâtre et par la brièveté de l'épine métasternale qui ne dépasse pas l'articulation coxo-fémorale postérieure; la carène prosternale tranchante est coupée à angle droit en arrière et obliquement en avant où elle est pourvue d'un mince faisceau de longs poils roux plantés presque perpendiculairement (ce faisceau est un des caractères du genre *Sternolophus*); la carène mésométasternale est rectiligne, en forme de lame de couteau très élevée en avant où elle est pourvue un peu en arrière du sommet d'une petite incisure d'où part un faisceau de poils roux couchés en arrière (cette très petite incisure commune aux deux genres *Sternolophus* et *Hydrophilus*); la ponctuation des hanches intermédiaires est écartée en arrière, un peu plus rapprochée vers le bord antérieur.

Puttalam, un exemplaire. Je possède d'autres spécimens, un de Bangkok, un autre envoyé du Tonkin, environs de Cao-Bang, par le Capitaine Landais, et plusieurs de Tharrawaddy, Birmanie (H. E. Andrewes) et un d'Annam (Fruhstorfer).

Hydrobius evanescens Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1890, II, p. 249. — Anuradhapura, un exemplaire en mauvais état de cette espèce qui me paraît se rapprocher énormément des *Paracymus* Thoms. et qui se retrouve dans l'Inde, au Bengale.

Philhydrus fragilis Sharp, l. c. p. 350. — Banderawella, un exemplaire rapporté à cette espèce avec doute.

Philhydrus escuriens Walker, Ann. et Mag. nat. Hist. (3), II, p. 209 (*nigriceps* Motsch., *nigriceps* Redt.). — Weligama, Anuradha-

pura, Colombo, Nalanda ; nombreuse série de cette espèce éminemment variable et largement répandue dans l'Asie tropicale et la Malaisie.

Helochares lentus Sharp et **densus** Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1890, II, p. 252. — Nalanda, Puttalam, Anuradhapura. Les quelques exemplaires que j'ai sous les yeux peuvent aussi bien se rapporter à l'une qu'à l'autre des deux descriptions; Sharp a vu sur les exemplaires qui lui étaient soumis la ponctuation des stries et des intervalles diminuer et même disparaitre vers le sommet des élytres : c'est en effet ce qui a lieu habituellement, mais il y a d'autres exemplaires chez lesquels la diminution des points n'est pas sensible et même chez l'un des deux exemplaires d'Anuradhapura l'extrémité des séries a les points plus gros incontestablement.

Je retrouve des différences analogues dans une série d'exemplaires du Bengale, de Saïgon, Java, Sumatra, Bornéo, avec des différences de taille comprises entre 3 1/2 et 4 1/2 mill. Pour moi il n'y a là qu'une seule espèce extrêmement variable comme forme, convexité, sculpture et taille, ainsi que cela se produit pour les *H. melanophthalmus* Muls. et *nigrifrons* Brancsik entre lesquels on trouve tous les passages, tandis que les formes extrêmes paraissent très différentes. La multiplication des espèces sans caractères bien tranchés amène une confusion inextricable.

Laccobius rectus Sharp, l. c. p. 353. — Puttalam, un exemplaire bien conforme à la description.

Berosus indicus Motsch., Bull. Mosc., XXXIV, 1861, p. 110. — Colombo, Puttalam, Kandy. Espèce répandue dans la région Indo-Malaise, très variable de taille (4 à 6 mill.) et d'intensité de coloration, mais toujours de forme étroite.

Berosus decrescens Walk., Ann. Mag. nat. Hist., 1859, p. 258. — Weligama ; une des plus petites espèces connues.

Volvulus aeneus Brullé, Hist. Nat. V, p. 282. — Anuradhapura ; un exemplaire.

Amphiops mirabilis Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1890, p. 355. — Kandy, Matala ; remarquable par les séries de très gros points des élytres.

Cyclonotum simplex Sharp, l. c. 1874, p. 419 (*Hydrobius stultus* Walk.). — Banderawella.

Cyclonotum Horni, n. sp. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — *Rotundato-ovalis, modice convexus, nitidissimus, niger, tenuiter parum dense et regulariter punctatus, palpis, antennis pedibusque rufis, stria suturali antice dimidium vix superante.*

Intermédiaire comme taille aux *C. orbiculare* F. d'Europe et *minus* Sharp, de Syrie, se rapprochant beaucoup plus de ce dernier comme convexité et brillant, mais davantage du premier comme forme, plus finement et moins densément ponctué que les deux espèces, dont il diffère aussi par la couleur rousse et nullement rembrunie des pattes.

Banderawella, Kandy.

Dactylosternum insulare Cast., Hist. Nat. II, p. 58 (*abdominale* Muls., *Rousseti* Woll.). — Puttalam, Nalanda, Banderawella, Negombo, Weligama, Colombo. Nombreux exemplaires de cette espèce si variable répandue dans toutes les régions chaudes des deux mondes.

Sphaeridium quinquemaculatum Fab., Ent. syst., Suppl. p. 39 (*tricolor* Walker). — Kanthalla, Trinchomalea, Colombo, Anuradhapura, Mihintale, Negombo, Bentotto, Horrowapatam, Puttalam. Nombreuse série représentant une foule de variétés.

Cercyon luniger Motsch., Bull. Mosc. 1863, p. 845. — Puttalam, un exemplaire. Je possède également deux exemplaires de Sumatra, l'un plus petit, l'autre plus grand que le type de Ceylan, tous deux plus pâles, avec la lunule transversale sombre des élytres beaucoup moins développée et divisée en taches.

Cercyon uniformis Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1890, p. 357. — Nalanda : petite série.

Cercyon vicinalis Walker, Ann. Mag. nat. Hist. 1859, p. 258 (*nigriceps* Motsch., *atriceps* Gemm. et Har.). — Puttalam, Anuradhapura, Nalanda. Cette espèce se retrouve dans la plus grande partie de la région Indo-Malaise.

Cercyon sp. — Mihintale, un exemplaire. Espèce probablement nouvelle, très semblable à la précédente, mais beaucoup plus petite (à peine 1 1/2 mill.), avec les stries des élytres moins profondes.

Cercyon sp. — Nalanda, un exemplaire. Espèce encore voisine, plus petite (1 1/4 mill.), à tête fauve comme le reste du dessus du corps.

Cercyon sp. — Weligama, deux exemplaires. Diffère de *C. vicinalis*

par la taille un peu plus petite (à peine 2 mill.), la tête entièrement jaune pâle, les stries plus profondes et les intervalles plus convexes.

Megasternum (Pachysternum) nigrovittatum Motsch., Bull. Mosc. 1863, p. 447. — Série de cette jolie espèce.

Cryptopleurum ferrugineum Motsch., Bull. Mosc. 1863, p. 445. — Nalanda, Negombo, Banderawella.

Cette espèce que Motschulsky indique simplement en deux lignes à la suite de la description du *C. sulcatum* Motsch. se distingue de notre *C. crenatum* Panz. (*Vaucheri* Tournier) par sa forme beaucoup plus courte et plus arrondie, sa taille plus petite (1 2/3 mill.), sa couleur roux ferrugineux avec le sommet des élytres largement jaune. Je possède un exemplaire de Saïgon un peu plus grand qui ne me paraît pas différer autrement.

VOYAGE DU Dr W. HORN A CEYLAN

BOSTRYCHIDAE ET ANOBIIDAE

Par P. Lesne.

I. Bostrychidae.

1. **Rhizopertha dominica** Fabr. (*pusilla* Fabr.).

Ceylan : Nalanda, Anouradhapoura, et à bord du bateau « Silesia » (Dr Walther Horn).

Espèce cosmopolite dans les régions chaudes.

2. **Xylothrips flavipes** Illig. (*dominicanus* Fabr.).

Ceylan : Matala, Paradna, Nalanda (Dr Walther Horn).

Espèce largement répandue dans les contrées de faune indo-malaise, ainsi qu'à Madagascar.

3. **Xylopsocus capucinus** Fabr. (*eremita* Oliv.).

Ceylan : Nalanda, Negombo, Anouradhapoura (Dr Walther Horn).

Cette espèce habite les mêmes régions que la précédente, mais elle s'étend à l'Est jusqu'en Nouvelle-Calédonie et elle existe dans l'Amérique du Sud, où, selon toute vraisemblance, elle a été importée.

4. **Apate submedia** Walker.

Ceylan : Anouradhapoura (Dr Walther Horn), un individu.

Forme propre à l'île de Ceylan et seul représentant dans l'Asie tropicale du genre *Apate* sensu stricto.

Xystrophorus Horni vu de profil.

II. Anobiidae.

5. **Xystrophorus** (1) **Horni** nov. sp. (♀). — Long. 9 1/2 mill.; lat. elytrorum 3 2/3 mill. — Elongatus, omnino brunneus (antennis pallidioribus, unicoloribus), pube grisea uniformi, semierecta, dense

(1) Ce nom générique qui est dû à Dejean (*Cat.*, éd. 3, 129) n'a jamais été publié. Nous l'employons ici provisoirement, n'ayant pas de données suffisantes sur le genre *Clada* Pascoe (cf. *Ann. Mag. of Nat. Hist.*, 1887, p. 9).

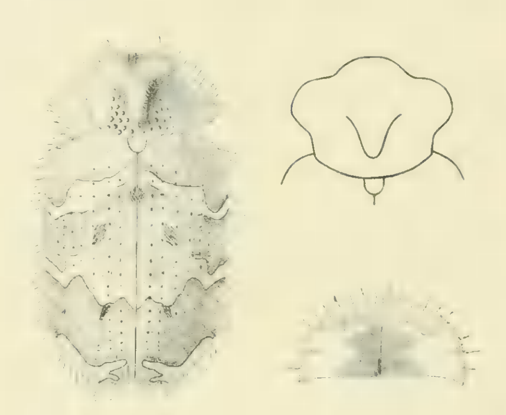
vestitus. Caput supra deplanatum, dense granulatum, clypeo brevissimo, nitidissimo, labro occulto. Oculi magni, pilosi. Antennae 11-articulatae, articulo 1° fortiter arcuato a basi versus apicem gradatim incrassato, 2° dimidio minore, cylindrico, 3°-10° elongatis, serratis (♀), ultimo elongato-ovato praecedentibus longiore. Prothorax elytris multo angustior, latitudine brevior, antice rotundatus, postice angustatus, lateribus pone medium obtuse tuberculatis. Pronotum antice dense sat fortiter, postice tenuius granulatum, gibba postmedia posterius abrupta instructum. Scutellum subquadratum, pube rufo-grisea densissime tectum. Elytra parallela, densissime fortiter punctata, venis antice vix perspicuis, postice leviter prominentibus ibique granulis piceis minutissimis, uniseriatis, instructis; humeris gibbosis, rotundato-quadratis; angulo suturali rotundato. Metasternum cum episternis suis dense punctatum. Abdomen nitidum, dense ac tenuiter punctatum, sutura prima plane delineata. Coxae anteriores contiguae.

Ceylan : Nalanda (Dr Walther Horn), un individu. — Collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Cette espèce se range au voisinage du « *Ptilinus denticornis* » de Castelnau.

6. **Trichodesma venusta** nov. sp. — Long. 5 mill.; lat. elytrorum 2,5 mill. — Oblongo-ovata, omnino pubescens (capite infra, prosterno, mesosterno pedibusque intus exceptis), capite ac pronoto bifariam fulvo vestitis, elytris variegatis, castaneis, rufo et albo fasciatis nigroque maculatis; antennis rufo-brunneis. Caput supra pube densa obtectum, oculis magnis, pilis longis, erectis, hirsutis. Prothorax transversus, anterius latitudine elytrorum, lateribus antice ampliatis postice fortiter sinuatim angustatis, margine antico laxe emarginato, angulis anticis haud acutis, prominentibus, margine postico leniter rotundato, angulis posticis obtusis. Pronotum anterius medioque pube fulva densissime tectum, posterius granulis numerosis nigris, nitidissimis obsitum, disco gibbo postice triangulatim abrupte producto, ibique setis longis, fulvis, erectis, secundum fastigia dispositis ornato. Scutellum rufo pilosum, semicirculare. Elytra fortiter punctato-striata, punctis supra circularibus sat remotis, lateraliter quadratis, maximis, contiguis; interstitiis setis longis, rigidis, perpendiculariter erectis, brunneis vel grisescentibus, in quoque uniseriatim instructis; pube variegata undique obtecta. Haec pubes : 1° fascias duas latas, rufas, primam basalem, secundam ante-apicalem; 2° lineas transversas duas, undulatas, maculamque apicalem ad marginem externum attentam albidas; 3° maculam nigram angulum apicalem occupantem; 4° fasciculos subpe-

nicillatos in singulo elytro quinque, setis nigris, erectis compositos (primum suturalem, ad quartam partem anticam, — secundum subbasalem, parvum, in interstitio tertio, — tertium in eodem interstitio, ad tertiam partem anticam, — quartum parvum, in eodem interstitio, paulo ante tertiam partem posticam, — quintum in interstitio septimo, ad ambitum posticae declivitatis) format. Mesosternum angustum, subpentagonum, concavum. Metasternum pubescens, granulis nitidissimis



Trichodesma venusta vu en dessus; son prothorax examiné perpendiculairement au disque; l'apex des élytres vu en arrière.

dense adspersum, inter coxas intermedias antice depressum. Abdomen dense pubescens, segmento secundo quam tertio longiusculo, quarto quam tertio dimidio breviore.

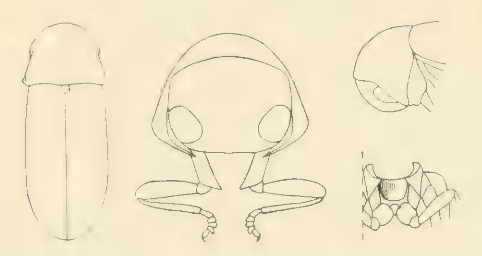
Ceylan : Nalanda (Dr Walther Horn), un individu. — Collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

7. **Gastrallus cucullatus** nov. sp. — Long. 1,8 mill. [1]. — Oblongo-elongatus, subcylindricus, brunneo-rufescens, antennis pedibusque testaceis; opacus, pube subtilissima cinereo-holosericea dense adspersus. Oculi tenuissime granulati. Prothorax longitudine sensim latior, aequaliter convexus, antice medio haud carinato, angulis posticis

(1) Voici, exprimées en millimètres, les principales dimensions de l'individu *type* :

Longueur du corps 1,80; du prothorax 0,53; du scutellum 0,07; des élytres 1,27; de l'abdomen 0,85. Largeur du prothorax en avant 0,56; largeur du prothorax prise aux angles postérieurs (largeur maxima) 0,69.

(desuper intuenti) conspectis, exsertis, lobis deflexis acute angustatis. Scutellum quadratum. Elytra supra vix conspicue, lateraliter distincte striata. Fossula mesosternalis transversa, acute marginata, inter coxas



Gastrallus cucullatus vu en dessus; tête et prothorax vus en avant; les mêmes vus de profil; mésothorax vu en dessous pour montrer la forme et les rapports de la fossette mésosternale.

haud extensa; his approximatis. Abdomen segmentis duobus primis quam conjectis sequentibus longioribus.

Ceylan : Nalanda (Dr Walther Horn), un individu. — Collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Les antennes du *G. cucullatus* ont la même conformation que celles des espèces européennes du genre.



VOYAGE DU Dr W. HORN A CEYLAN

TEMNOCHILIDAE

Par A. Léveillé.

Tenebroides mauritanicus Linn. — Colombo. Negombo.

Ancyrona Horni n. sp. — *Curta, sat regulariter suborbicularis, depressa, opaca, thoracis elytrorumque marginibus explanatis cum scutello brunneo-rufis. Pilis squamulosis capitis thoracisque irregulariter sparsis, elytrorum squamulis minutis subpiliformibus, per pariam sat regulariter dispositis, maculas formantibus obtecta, subtus rufus, pedibus dilutioribus, antennis nigro-brunneis, articulo ultimo clarae testaceo.* — Long. 4 mill., lat. 2 mill.

Ceylan : Nalanda, 1 exempl. Collection A. Grouvelle.

Très voisine de *A. orbicularis* L. et *A. Grouvellei* Lév. mais plus courte, plus trapue et plus petite. Les taches sont moins nettement délimitées quoique appartenant au même système de vestiture, enfin la couleur du dernier article de la massue, qui seul est d'un testacé pâle, suffit à distinguer cette espèce des autres où tous les articles de la massue sont concolores.

Il existe une *A. subrotundata* Mots., aussi de Ceylan, que je n'ai jamais vue, qui par sa vestiture pourrait se rapprocher de *A. Horni*, mais la description, quoique assez vague, paraît s'en éloigner en plusieurs points, sa taille est plus forte et l'auteur a négligé de parler de la couleur de la massue.



VOYAGE DU Dr W. HORN A CEYLAN

COLÉOPTÈRES CLAVICORNES

Par A. Grouvelle.

I. Nitidulidae.

Brachypeplus notatus Murray. — Colombo, Weligama.

B. omalinus Murray. — Nalanda, Negombo, Puttalam, Banderavilla.

Carpophilus marginellus Motsch. — Anuradhapura, Nalanda.

C. tectus Murray. — Puttalam.

C. flavipes Murray. — Nalanda, Weligama.

C. biguttatus Motsch. — Nalanda, Weligama.

C. bifenestratus Murray. — Nalanda.

C. ligatus Murray. — Banderavilla.

C. obsoletus Er. — Anuradhapura, Colombo, Nalanda.

C. mutilatus Er. — Anuradhapura.

C. dimidiatus Linn. — Nalanda, Putalam.

C. frivolus Murray. — Nalanda.

C. cylindricus Murray. — Colombo.

Eidocolastus plagiatipennis Motsch. — Nalanda.

Trimenus parallelopipedus Motsch. (*Epuraea*). — Weligama.

Prometopia quadrimaculata Motsch. — Negombo.

Haptoncus tetragonus Murray. — Nalanda.

H. intendens Walk. — Nalanda.

H. reflexicollis Motsch. — Banderavilla.

H. nitescens Grouv. — Kandy, Nalanda.

Pria ceylonica n. sp. — *Ovata, sat lata, convexa, nigro-picea, nitida, subaenea, tenuiter reticulata, dense griseo-squamosa, antennis clava excepta tibiisque anticis rufis.* — Long. 1 mill. 1/3.

Espèce voisine comme forme de *P. dulcamarae* Scop., distincte par sa vestiture formée de squamules linéaires, couchées, assez épaisses et

serrées, donnant à l'ensemble du tégument un aspect blanchâtre se détachant sur un fond finement réticulé, subrugueux.

Enfin la coloration est d'un brun de poix, légèrement bronzé et prenant par suite une teinte un peu olivâtre.

Haputala : 2 exemplaires. Collections A. Grouvelle et Horn.

Lordites glabricola Candèze. — Colombo, Nalanda.

Meligethes luteolus Reitt. — Pedro.

Idaethina longipennis Motsch. — Nalanda, Puttalam.

I. orientalis Nietner. — Nalanda, Weligama.

I. nigritula Reitt. — Matala.

Circopes subquadratus Motsch. — Anuradhapura, Banderavilla, Matala, Nalanda.

C. indicus Motsch. — Nalanda.

Amphicrossus ciliatus Er. — Negombo.

Cyllodes ornatus Motsch. — Weligama.

Tricanus nigripennis Reitt. — Matala.

II. Colydiidae.

Tarphiosoma echinatum Woll. — Horton Plain.

Trionus opacus Sharp. — Nalanda.

Xuthia parallela Sharp. — Colombo, Nalanda.

Trachypholis Erichsoni Reitt. — Anuradhapura, Kanthaley, Nalanda, Weligama.

Colobicus rugosulus Pasc. — Anuradhapura.

Cebia foveolata n. sp. — *Elongata, parallela, subdepressa, opaca, rufo-fusca, breviter flavo-griseo-squamosa ; prothorace transverso, lateribus crenulatis, basi utrinque breviter impressa; elytris striato-punctatis, intervallis strictis, squamulatis ; intervallo humerali carinato.* — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, presque déprimé, opaque, d'un roux un peu rembruni, couvert de petits poils squamiformes, gris jaunâtres, couchés et peu serrés sur la tête et le prothorax, dressés et disposés en ligne sur chaque intervalle des élytres. Tête parallèle, arrondie en avant. Prothorax transversal, parallèle ; marges latérales étroitement explanées,

finement crénelées; de chaque côté de la base une courte carène longitudinale, limitant le côté externe d'une faible impression. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis au sommet, assez fortement ponctués-striés; intervalles des stries très étroits, portant chacun une ligne de soies, intervalle huméral relevé en une faible carène atténuée avant le sommet; rebord marginal très étroit sur les côtés, un peu plus large au sommet.

Anuradhapura, 2 exemplaires. Collection A. Grouvelle et Horn.

Prolyctus bituberculatus Reitt. — World's End.

Dastarcus porosus Walker. — Anuradhapura, Habaroma, Horrowapotam.

Cerylon bicolor n. sp. — *Oblongo-elongatum, convexum, nitidum, glabrum, nigrum; basi antennarum, elytris pedibusque fulvo-ochraceis; antennis haud incrassatis, 2° articulo subelongato; capite prothoraceque sat dense punctatis; hoc transverso, antice posticeque angustato; elytris tenuiter punctato-striatis, intervallis punctulatis, striis punctisque ad apicem evanescentibus.* — Long. 1 mill. 3/4.

Allongé, oblong, convexe, brillant, glabre, noir; base des antennes, pattes et élytres, sauf une fine bordure marginale, d'un roux ochracé. Antennes peu épaissies; 2ᵉ article un peu plus long que large, article de la massue subhémisphérique, gros. Tête et prothorax densément et peu fortement ponctués. Prothorax environ une fois et demie aussi long que large, rétréci à la base et au sommet. Élytres oblongs, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés; intervalles finement pointillés, points et stries disparaissant vers le sommet; épaules dentées.

Nalanda. Collection A. Grouvelle.

III. Cucujidae.

Hectarthrum latum Grouv. — Nalanda.

Prostomis Schlgeli Oliff. — Wordl's End, Horton Plain.

Loemotmetus ferrugineus Gerst. — Nalanda.

Laemophloeus testaceus Fab. — Anuradhapuna, Nalanda, Pantuelam, Weligama.

Inopeplus lateralis Motsch. — Bontotta, Anuradhapura, Weligama.

Psommaecus trimaculatus Motsch. — Weligama.

P. Raffrayi Grouv. — Nalanda.

P. Simoni Grouv. — Weligama.

Silvanus gratiosus Motsch. — Anuradhapura.

S. bidentatus Fab. (var.). — Anuradhapura.

S. angusticollis Reitt. — Nalanda.

S. lateritius Reitt. — Anuradhapura, Nalanda.

S. denticollis Reitt. — Anuradhapura.

Emporius signatus Frauenf. — Nalanda, Weligama.

E. rugosus Grouv. — Nalanda.

E. Horni n. sp. — *Elongatus, subparallelus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, flavo-pubescens; antennis moniliformibus, tribus ultimis articulis incrassatis; capite convexiusculo, haud dense punctato, utrinque impresso; prothorace transverso, basin versus angustato, sat dense punctato, disco medio in longitudinem laevi, lateribus denticulatis; elytris oblongis, punctato-lineatis, vix striatis, punctis ad apicem evanescentibus.* — Long. 1 mill. 1/2.

Allongé, subparallèle, convexe, brillant, roux ferrugineux, couvert d'une pubescence courte d'un gris flave. Antennes moniliformes, atteignant la base des élytres. Tête convexe, pas très densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne. Prothorax un peu moins long que large, rétréci à la base, assez densément et fortement ponctué; ponctuation laissant un espace longitudinal lisse sur le disque; bords latéraux denticulés. Élytres ovales, un peu plus larges ensemble que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes, à peine striés, points disparaissant vers le sommet.

Nalanda; 1 exemplaire. Collection A. Grouvelle.

Tableau des *Emporius* des Indes orientales

1. Une tache transversale noire sur les élytres... *fasciatus* Frauenf.
— Pas de tache .... 2.
2. Antennes allongées, dépassant la base du prothorax, taille plus grande: 2 mill. .... *longicornis* Grouv.
— Antennes moniliformes, atteignant la base du prothorax... 3.
3. Ponctuation du prothorax forte, serrée, presque confluente. .... *rugosus* Grouv.

— Ponctuation du prothorax plus fine, nettement espacée....
.... *Horni* Grouv.

IV. Monotomidae.

Monotoma picipes Herbst. — Nalanda.

V. Cryptophagidae.

Diphyllus minutus n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, rufo-piceus, flavo-pubescens: capite prothoraceque parce et sat fortiter punctatis: hoc transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, basi medio rotundatim producto: elytris lineatopunctatis, punctis ad apicem evanescentibus.* — Long. 1 mill. 3/4.

Oblong, convexe, peu brillant, roux de poix clair, couvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre, assez dense, disposée sur les élytres par petits faisceaux convergents et entremêlée de poils dressés plus longs. Tête et prothorax assez fortement, mais éparsément ponctués. Prothorax environ trois fois aussi large à la base que long, très rétréci en avant, côtés arrondis, base saillante en arrière dans le milieu, bordée de chaque côté d'une ligne de points; angles postérieurs presque droits; marges latérales lisses, séparées de la partie ponctuée par une strie longitudinale, sulciforme. Élytres ovales, un peu plus larges, dans leur plus grande largeur que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes; points s'évanouissant vers le sommet. Métasternum longitudinalement strié. Stries du premier segment de l'abdomen complète.

Nalanda; 3 exemplaires. Collection Horn et Grouvelle.

Glysonotha setosa Motsch. — Anuradhapura, Nalanda, Weligama.

Loberina nov. gen. Telmatophilinorum. — *Corpus elongatum, modice convexum. Articuli antennarum 9^i^ et 10^i^ aequales. Prothorax transversus, ante basin haud impressus. Elytra lineatopunctata, intervallis laevibus. Tarsi breves; articulo 4° brevissimo, inter lobos articuli tertii subocculto. Processus primi segmenti abdominis acutus.*

L. Taprobanae n. sp. — *Elongata, subparallela, postice leviter attenuata, modice convexa, nitida, glabra, testacea; fronte convexiuscula, parce punctata; prothorace transverso, subparallelo, parce punctato, lateribus modice arcuatis, marginatis, angulis anticis obtusis, subincrassatis; scutello transverso, elytris elongatis, ad apicem leviter attenuatis, lineatopunctatis, punctis ad apicem attenuatis, inter-*

callis haud punctatis, stria suturali ad apicem impressa. — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, subparallèle, légèrement atténué vers le sommet des élytres, faiblement convexe, brillant, glabre, testacé. Antennes courtes, atteignant la base du prothorax. Tête transversale, triangulaire; front légèrement convexe, éparsément ponctué sur le disque, densément et fortement mais peu profondément à la base et sur les côtés. Prothorax environ une fois et demie aussi large que long, côtés parallèles, presque droits, rebordés, base sinuée de chaque côté; angles antérieurs émoussés, subépaissis; disque éparsément et assez fortement ponctué. Écusson transversal, subrectangulaire. Élytres plus de trois fois plus longs que larges ensemble, ponctués en lignes; points atténués vers le sommet; intervalles lisses. Mésosternum réticulé, éparsément ponctué, longitudinalement sillonné dans la partie apicale. Stries fémorales du premier segment de l'abdomen n'atteignant pas le sommet du segment abdominal.

Nalanda: 3 exemplaires. Collection A. Grouvelle et Horn.

VI. Tritomidae.

Litargus Taprobanae n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, flavo-pubescens, nigro-piceus, antennis clava excepta, lateribus prothoracis elytrorumque et quatuor maculis in singulo elytro testaceis: 1ª macula subhumerali, 2ª prope suturam versus tertiam partem elytri, 3ª discoidali, cum margine laterali juncta, 4ª subapicali pariter cum margine laterali juncta.* — Long. 1 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence flave peu dense, brun de poix, plus foncé sur la tête, plus rougeâtre sur le prothorax; antennes sauf la massue, marges latérales du prothorax et des élytres, quatre taches sur chaque élytre et dessous testacés. Première tache testacée de l'élytre oblique dans l'angle huméral, 2ᵉ vers le tiers de la longueur, près de la suture, oblique, dans le prolongement de la première; 3ᵉ vers le milieu de la longueur, transversale, réunie à la marge latérale, 4ᵉ subapicale, réunie également à la marge apicale. Tête et prothorax densément et finement ponctués; élytres à peine perceptiblement subrugueux.

Weligama: 1 exemplaire. Collection A. Grouvelle.

Berginus Maindroni n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, castaneus, flavo-setosus; prothorace transverso; elytris bis longioribus quam simul latis, lineato-setosis; striis 4ˢ et 5ˢ ante apicem conjunctis.* — Long. 2 mill.

Espèce très voisine comme aspect général du *Berginus tamarisci* Woll.; distincte par sa forme plus courte, plus trapue et par les quatrièmes et cinquièmes stries des élytres réunies sensiblement avant le sommet. Comme conséquence, les lignes de petites soies dressées des troisièmes et cinquièmes intervalles enferment avant l'extrémité la ligne de soies du quatrième intervalle. De plus, le prolongement de la réunion des lignes de soies des 3e et 5e intervalles est enfermé un peu avant le sommet par la réunion des lignes de soies des 2e et 6e intervalles.

Cette espèce a été découverte par M. M. Maindron, à Kurrachee dans l'Inde. Les exemplaires capturés par cet habile explorateur sont conservés dans la collection du Muséum de Paris. Cette même espèce a été reprise à Anuradhapura par M. Horn. Collection A. Grouvelle.

VII. Georyssidae.

Georyssus gemma Nietner. — Nalanda, Anuradhapura.

G. Horni n. sp. — *Breviter ovatus, convexus, opacus, niger; prothorace transverso, antice arcuato, deplanato, ante basin elevato, trifoveolato, fovea antica subquadrata, inter duo tubercula posita duabus foveis basilaribus, approximatis, obliquis, subovatis; elytris simul quinque valde carinatis, carina interna suturali, intermediis majoribus, externis interruptis.* — Long. 1 mill.

En ovale court, convexe, opaque, noir. Prothorax transversal, rétréci et arrondi en avant; partie apicale déprimée, partie basilaire gibbeuse, présentant sur le disque trois fovéoles séparées par des reliefs carénés; 1re fovéole médiane, antérieure, presque en forme de carré oblique, présentant aux sommets latéraux de petits tubercules: 2e et 3e fossettes basilaires, obliques, subovales. Élytres environ deux fois aussi longs que le prothorax, présentant ensemble cinq carènes bien marquées: l'interne suturale, les intermédiaires encore plus accentuées, les externes humérales, formant calus à l'épaule, interrompues ensuite; intervalles très larges, chacun avec deux rangs de gros points séparés par une très faible carène.

Anuradhapura. Collection A. Grouvelle.

VIII. Heteroceridae.

Heterocerus cinctus Motsch. — Anuradhapura, Colombo.

OBSERVATION

A PROPOS D'UNE ARAIGNÉE DE MADAGASCAR

ÉLEVÉE A LYON

Par l'abbé C. Favier [1].

(Planche III.)

L'élevage du Ver à soie a donné lieu à la culture du mûrier et la sériciculture est devenue le fait des agriculteurs. Si la soie d'Araignée réussit à prendre une petite place dans le commerce, c'est également aux agriculteurs que l'industrie devra demander cette matière première. C'est du moins ce que l'on peut conclure des essais tentés à Madagascar, ce sera aussi la conclusion de ces quelques notes.

L'étude des voyages aériens accomplis par certaines Araignées m'a permis de constater que les jeunes Épeïres diadème, qui parmi un grand nombre d'autres espèces jouissent de facultés aéronautiques assez développées, empruntent la route de l'air pour se disperser et aller au loin chercher un terrain favorable à leurs chasses [2]. Il était intéressant de vérifier si les « Halabé [3] » de Madagascar, qui appartiennent à la même grande famille que notre Épeïre, ont aussi l'instinct de se confier au vent pour leurs voyages. Le fait pourrait ne pas être sans conséquences pour l'éducation de ces grandes productrices de soie, et par suite, pour l'essai d'industrie coloniale dont le R. P. Camboué a été l'initiateur à Madagascar. Je me suis adressé à ce vaillant missionnaire pour le prier de résoudre cette question intéressante. Il m'a courtoisement répondu par l'envoi d'un nid de jeunes Halabé. Voici brièvement l'histoire de leur éducation en même temps que les observations faites à leur sujet.

Elles sont arrivées à Lyon le 16 mai 1900. A l'ouverture du petit panier de jonc qui renfermait le cocon de la mère Araignée, 400 jeunes bien vivantes s'agitèrent pour sortir, déja fort habiles dans l'art de filer. Toutes étaient au même point de développement. Dans le cocon j'ai trouvé les enveloppes vides des œufs éclos, quelques œufs dessé-

(1) L'abbé C. Favier est mort à la fin de 1901, peu de temps après avoir envoyé ce travail à la Société. (*Note du Secrétaire.*)

(2) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, séance du 24 juillet 1901.

(3) Etymologie : Hala = Araignée, bé = grande. — C'est la *Nephila madagascariensis* Vinson.

chés et les traces de la seconde mue que nombre d'Araignées accomplissent avant de sortir du cocon maternel.

Je pus bientôt constater que ces petits Halabé emploient, pour se livrer au moindre courant d'air et s'envoler, le même procédé que nos Épeïres diadème. Un long fil étiré par le vent sort de leurs filières et leur sert d'aérostat et de parachute. Elles sont déjà aéronautes avant d'avoir tissé leurs réseaux et par conséquent avant d'avoir pris aucune nourriture.

Divers expédients furent employés pour les nourrir dans ce premier âge, aucun n'a donné des résultats pleinement satisfaisants. Elles ont vécu d'abord de sang caillé; la difficulté était de le leur présenter; elles sucent volontiers les parcelles qu'elles rencontrent, mais elles ne vont pas facilement à la recherche de la nourriture, c'est à peine si elles se dérangent pour aller boire les gouttes fines, déposées par condensation, sur les parois du bocal qui les renferme, et cependant, quand elles y ont goûté, elles s'en désaltèrent avidement. Elles se noient dans les liquides, à moins qu'ils ne soient en couche mince sur une lame de verre, ou qu'ils ne mouillent un linge. Du sang de poulet caillé et renfermé dans un sachet a paru aider beaucoup à leur développement.

Ces petites bêtes habitent toujours leurs fils, en groupe compact à la manière des Épeïres, dans cette première période de leur existence; elles se sauvent dès qu'on les dérange et vont attacher leurs câbles aux points les plus élevés qu'elles peuvent atteindre dans leur cage de verre. Au cours de cette première période, elles deviennent capables de tisser leurs réseaux; je le constate pour une vagabonde échappée de sa prison.

Le 27 mai une petite Araignée a mué; vers les premiers jours de juin les mues se produisent en grand nombre. A cette époque, je place une partie des Araignées dans un verre de lampe, fermé aux deux extrémités par du coton, les autres, 150 environ, dans une cuvette de faïence, sur un support formé par un cercle de fil de fer, soutenu par trois pieds à 4 ou 5 centimètres du fond de la cuvette, et je les abandonne ainsi à découvert. Le cercle de fil de fer est bientôt garni de fils, qui forment un réseau serré, sur lequel il est facile de déposer de petits morceaux de viande crue, des entrailles de Mouches, de jeunes larves, des Pucerons; les résultats sont médiocres, bien que plusieurs fois j'aie trouvé 4 ou 5 Araignées occupées à manger le même débris de viande ou le même petit ver; la dessiccation de ces provisions se fait trop rapidement. J'essaie aussi de pulvériser des liquides, qui s'arrêtent sur les fils sous forme de fines gouttelettes, mais la forme glo-

bulaire de ces gouttes empêche les Araignées d'en profiter, leurs pattes y adhèrent et elles se dégagent avec peine, sans y avoir goûté.

Pour éviter la fuite des Araignées ainsi placées dans une cuvette, il faut avoir soin que les parois du récipient soient bien lisses et bien nettes, afin que ces adroites fileuses n'y puissent grimper. Il suffit en effet qu'une seule araignée réussisse dans son ascension, pour que son fil livre passage à toute la bande. Il est indispensable aussi d'éviter tout courant d'air, car le moindre souffle détermine ces aéronautes à développer un aérostat et le « lâchez tout » ne se fait pas attendre. C'est ainsi qu'un jour je trouvai à la fenêtre de ma chambre d'études 5 ou 6 fugitives: leurs fils avaient été arrêtés au passage par les câbles de soutien laissés par une grosse Épéïre, et sans façon, elles y avaient accroché leurs petites toiles.

Sans vouloir décourager de nouvelles tentatives, je dois dire que, malgré plusieurs avantages, cet élevage en vase découvert me semble peu pratique. Il est encore moins avantageux de placer les Araignées sur un flotteur ou sur un îlot, quelque grand qu'il soit, car elles se noient ou elles s'envolent; on les voit faire quelques pas, redresser leur abdomen, et s'enlever accrochées à un fil qui a été développé en quelques secondes. Le spectacle mérite qu'on fasse l'expérience, le courant d'air produit dans une chambre par une fenêtre ouverte est parfaitement suffisant, on est surpris de voir ces insectes sans ailes prendre ainsi tout à coup leur essor, avant même qu'on ait soupçonné leurs intentions. Ce fait explique les insuccès des élevages en plein air, tentés jusqu'à ce jour. Ce n'est pas la voie de terre que les jeunes Halabé prendront pour s'en aller, si le terrain de chasse ou le climat ne leur convient pas, elles ne prendront même pas la peine de cheminer sur des fils tendus de branche en branche ou d'arbre en arbre, comme le font d'autres Araignées, c'est toujours la route de l'air qu'elles choisiront au premier jour qui leur semblera favorable. Peut-être un réseau de fils de fer ou simplement de longs fils tendus au-dessus du champ d'expériences suffirait-il à arrêter la plupart des fugitives, ces fils, en effet, même espacés de 50 centimètres seraient presque toujours un obstacle au développement des longs aérostats qui emportent les Araignées, et ces dernières ne trouveraient la route libre qu'après s'être établies pour leurs manœuvres sur ces obstacles eux-mêmes. La préparation du terrain serait aussi une condition de succès pour des essais semblables, car les évaporations du sol jouent un grand rôle dans cette sorte d'aviation que réalisent les Araignées.

Il est bon de faire remarquer que les sujets bien nourris songent moins que d'autres à s'envoler: ils y sont d'ailleurs moins aptes et fina-

lement, après quelques mues, toutes les Araignées de cette espèce deviennent incapables de s'enlever. Conduire leur éducation jusqu'à cette période serait résoudre plus qu'à moitié le problème, car les tentatives que nous allons décrire, démontrent combien il est difficile d'empêcher les Halabé de se dévorer entre elles, quand elles sont réunies en grand nombre dans un espace restreint. Les mœurs de l'Araignée adulte nous donneront cependant plus loin quelques nouvelles indications.

La colonie qui était restée dans un tube prospéra davantage quoiqu'elle fût plus négligée. Cela tint, je crois, à deux causes : une plus grande chaleur et une moins grande évaporation, peut-être aussi une moins grande dépense de fil. Cette observation me détermina à soumettre toutes mes Araignées au même régime.

Placées dans des tubes verticaux, elles les remplissent de fils attachés irrégulièrement aux parois. L'espace est trop restreint pour qu'elles puissent former leurs réseaux. De petites larves de Mouches et surtout de jeunes Araignées, appartenant à différentes espèces, prises au sortir de l'œuf et encore incapables de courir sur les fils et d'en produire elles-mêmes, devinrent la nourriture ordinaire de ces Halabé.

Presque toutes ces bestioles destinées à leur pâture étaient arrêtées par les fils avant d'arriver au fond du tube, les Araignées pouvaient les prendre à loisir et malheur à l'insecte remuant qui s'agitait pour se dégager, c'était le premier saisi. On voit qu'il y a avantage à ne pas employer des bocaux trop grands ; la nourriture est plus facile à présenter. De temps en temps il est bon de faire couler quelques gouttes d'eau sur les parois, à l'intérieur des tubes, on peut aussi en couvrir l'orifice avec un linge imbibé d'eau.

Les mues se produisirent presque sans interruption, malheureusement il arrivait qu'une pauvre engourdie occupée à retirer ses pattes de leur ancienne cuticule se trouvait saisie et dévorée par ses voisines.

Aux premiers jours du mois d'août, plusieurs mâles étaient munis des renflements caractéristiques de leurs pattes-mâchoires, ils avaient à ce moment accompli trois mues depuis leur arrivée en France et comptaient parmi les plus grosses et les plus vigoureuses de mes Araignées.

Vers la fin du mois, grâce à des conditions de température plus favorables, leur appétit se développa singulièrement, je n'eus pas assez de vivres convenables à leur présenter, et les plus fortes dévorèrent un nombre considérable des plus faibles. Ce régime leur fut profitable. Plusieurs mâles étaient adultes au commencement de septembre, la dernière mue avait changé la couleur et la forme même de leur abdo-

men. A ce moment les femelles survivantes avaient à peine dépassé les dimensions de ces mâles, c'est-à-dire 1 cent. 1/2. On sait que la femelle de *Nephila madagascariensis* peut atteindre jusqu'à 15 centim. de longueur. Celle que j'ai élevée jusqu'à l'état adulte n'atteignit que 10 centimètres. La proportion ou plutôt la disproportion entre cette taille et celle des mâles que j'ai pu élever est celle que l'on observe au pays d'origine, un peu exagérée peut-être. La femelle en effet, est normalement cinq ou six fois plus grande que le mâle si l'on considère la longueur totale; en volume le mâle est environ 800 fois plus petit qu'elle. J'insiste sur cette anomalie, car elle me paraît corrélative d'une autre anomalie que j'ai pu toucher du doigt. La femelle eut un nombre de mues presque triple de celui des mâles. Je me contente de signaler ce fait qui demandera une étude spéciale.

A partir de septembre, chaque Araignée fut mise seule, dans un tube ou dans un bocal tout juste assez grand pour lui permettre de tendre son réseau. Toute proie désormais devra être prise dans la toile pour être mangée, il faudra donc qu'elle soit de taille proportionnée à celle de l'Araignée. Des cocons de *Microgaster*, parasite des chenilles de la Piéride du chou, me fournirent des provisions faciles à conserver. La plupart des larves ayant été parasitées à leur tour, j'eus affaire à trois ou quatre espèces différentes d'Ichneumonides, les éclosions s'échelonnèrent: c'était un avantage fort appréciable, mais ces *Microgaster* ne sont pas un mets de choix, souvent les Araignées dédaignaient cette proie qu'elles semblaient trouver trop coriace après l'avoir goûtée.

Dans les derniers jours de novembre plusieurs mâles adultes périssent, un seul resté très petit, après avoir accompli son avant-dernière mue en octobre, fut adulte en décembre seulement et périt en janvier. Ce fait semble indiquer que l'insuffisance de la nourriture retarde l'époque de la mue. Pendant cette période, les deux femelles que je cherche à nourrir avec des Ichneumonides et quelques rares Diptères espacent leurs mues de plus d'un mois. Enfin en janvier, après avoir mué, l'une le 21, et l'autre le 24, elles sont désormais assez grosses pour saisir des mouches domestiques, des Araignées ténébricoles de différentes espèces. Malgré cela une des deux femelles périt en février, elle avait à cette époque 3 centimètres de longueur.

L'autre désormais accomplira régulièrement une mue tous les 28 ou 29 jours, elle mange les petites Mouches que le soleil, à l'hiver, fait apparaître de temps en temps; heureuse quand les beaux jours coïncident avec la période de son grand appétit, et les jours froids et nuageux avec celle du jeûne complet qu'elle commence à observer huit jours avant ses mues et qu'elle continue trois ou quatre jours après.

Une fois, la disette de vivres menaçant de prolonger ce jeûne d'une manière tout à fait exagérée, elle s'accommoda de quelques petites larves de Coléoptère (*Ceutorrhynchus assimilis*). Dans l'intervalle qui sépare un jeûne de l'autre, l'appétit suit une marche rapidement ascendante et plus lentement décroissante: il y a une période de « brife » analogue à celle des Vers à soie. Cinq ou six jours après une mue subie au 15 mars, mon Araignée dévorait en une seule journée 7 grosses Mouches et 2 Araignées de belle taille, c'est-à-dire un poids de nourriture à peu près égal à son propre poids. Son embonpoint annonçait pour la prochaine mue un développement notable. De fait, au 12 avril, cette femelle mesurait 7 centim. 1/2 de longueur, pattes allongées; le 13, elle atteignait bien près de 10 centim. Son abdomen était réduit à rien, tandis que ses pattes étaient allongées démesurément pendant la nuit. Dès la veille, l'ancienne cuticule du céphalothorax paraissait soulevée sur tout son pourtour à la partie supérieure, comme un couvercle devenu trop petit. L'Halabé était adulte.

La toile qu'elle fit alors dans une cage vitrée de 30 centim. de hauteur, sur 20 de largeur et 10 de profondeur, permit d'apprécier la belle coloration de son fil. Je remarquai que les fils, à globules d'un jaune très pâle lorsque la toile est récente, prenaient une teinte beaucoup plus éclatante au bout de 24 heures. Influence de l'air, de la lumière, de la dessiccation, je ne saurais préciser la cause de ce changement. La couleur des fils secs qui forment le cadre et les rayons de la toile est constante. Les glandes qui les produisent, extraites de l'animal, apparaissent remplies d'un liquide jaune, d'abord visqueux au sortir de la glande et qui prend rapidement à l'air la consistance de l'albumine coagulée.

Au 17 avril l'Araignée fut mise dans une chambre exposée au levant, sur un perchoir formé de deux baguettes divergentes attachées au dossier d'une chaise. Le lendemain, elle avait tendu dans l'espace compris entre les deux baguettes une assez grande toile, en prenant, pour fil de soutien supérieur, un fil que j'avais eu soin de lui faire placer la veille en la transportant d'une baguette à l'autre. Par ce procédé j'ai toujours obtenu qu'elle fit sa toile à l'endroit précis que j'avais prévu. Après avoir placé l'Halabé près de l'extrémité supérieure de l'une des baguettes, on la voit assujettir son fil puis chercher à gagner le sommet: avant qu'elle y arrive, on approche un petit bâton, que l'on place, en le tenant à la main dans le prolongement de la grande baguette. L'Halabé ne tarde pas à passer de la baguette sur le petit bâton que l'on éloigne aussitôt doucement tandis que l'Araignée allonge le fil qu'elle ne cesse jamais de produire quelles que soient les

allées et venues qu'elle ait à faire. Il suffit alors de la faire passer du petit bâton sur le point où l'on veut faire aboutir son fil, on y réussit par une manœuvre inverse de la première. L'Araignée attache ce fil en faisant au besoin le tour de la baguette pour le fixer plus sûrement. C'est vers 2 ou 3 heures du matin qu'elle commence son travail, en prenant infailliblement ce fil pour base de sa construction.

A Madagascar, elle a, paraît-il, les mêmes habitudes sédentaires, les mêmes allures, maladroite quand elle marche sur le sol ou grimpe sur des branches, lente et majestueuse quand elle chemine sur ses fils, elle ne devient agile et prompte que pour fondre sur la proie qui fait vibrer sa toile.

Placées sur un vaste terrain planté d'arbustes, ou garni de roseaux secs et de perches, les Halabé une fois parvenues à la taille qui les rend incapables de s'envoler, resteraient probablement fort paisibles sur leurs grandes toiles. L'école professionnelle a créé un parc aux Araignées [1] sur un espace assez restreint et dans lequel, semble-t-il, les communications d'un support à l'autre ont été rendues par trop faciles, c'est un inconvénient qui entraîne des pertes nombreuses.

Nous avons vu que les jeunes sont plus vagabondes, mais dans un local fermé, on pourrait peut-être obtenir qu'elles tissent leurs toiles dans les mêmes conditions que les grandes sur de petits perchoirs appropriés à leur taille : si rapprochés en effet que soient ces perchoirs, les Araignées ne pourraient passer de l'un à l'autre que grâce à un courant d'air favorable au lancement d'un fil ; en supprimant les moindres courants d'air on éviterait des conflits funestes, car c'est toujours une rencontre fortuite qui provoque le cannibalisme chez les Halabé, jamais elles ne songeraient à s'attaquer si elles ne se trouvaient en présence sur le même ouvrage. D'autre part, une précaution bien simple empêche les Araignées de venir attacher au sol les fils inférieurs de leurs toiles. Il suffit de couvrir les rayonnages supportant les perchoirs de poussière de cendre, de sable fin ou de sciure de bois très fine pour obtenir un complet isolement. Pareille installation pourra-t-elle être réalisée avec quelque ampleur ? C'est douteux. Si on la réalise, elle rendra nécessaire un élevage de petits insectes très prolifiques et faciles à nourrir pour l'entretien des Halabé ; elle exigera d'ailleurs quelques manœuvres délicates, mais pour une période de temps assez restreinte. Si par ce procédé, ou par un autre moins com-

(1) Cf. *La soie d'Araignée de Madagascar*, par M. J. Maroix, dans le 10e volume publié par le Laboratoire d'études de la soie de Lyon. Rapport de 1899-1900.

pliqué, l'on réussit à opérer pratiquement sur un très grand nombre de jeunes, on pourra porter les élèves sur les champs de culture, dès que le danger de les voir fuir par voie aérienne aura disparu. Enfin, on rendrait probablement l'exploitation plus régulière et plus pratique en échelonnant les éclosions.

C'est en plein air seulement que l'on peut songer à nourrir des Halabé devenues grosses et capables d'un rendement industriel. La place que demande leurs grands réseaux et l'abondance de nourriture qu'elles réclament ne permettront jamais d'en conserver en salles closes. Les problèmes à résoudre sont nombreux. Celui de la nourriture pourrait être simplifié par le moyen de fanaux ou de lampes électriques allumés le soir au milieu des champs d'expériences. Ce serait certainement le moyen d'attirer un très grand nombre d'insectes, et de rendre plus fructueuse la chasse de ces intéressantes bêtes. Dans les pays où les Criquets abondent on pourrait encore essayer de diriger vers les pièges de l'Araignée ces insectes malfaisants.

Il ressort de ces réflexions, que je donne avec les réserves les plus expresses, que l'élevage sous un climat tempéré sera particulièrement difficile. Voici dans quelles conditions de température mon Halabé a vécu en France. Elle a passé l'hiver dans une chambre dont la température a varié de 15° à 18° centigr. A l'automne dernier et au printemps, elle a supporté pendant la nuit, sans paraître en souffrir, des températures de 7° et 8°. Les grandes chaleurs que nous avons eues à Lyon au mois de mai de cette année 1901, semblaient augmenter sa vigueur et son appétit. Dans son appartement fermé, ensoleillé et chaud comme une serre, elle était vive et alerte comme elle eût pu l'être en son pays d'origine. Elle enveloppait prestement de fils blancs et soyeux les grosses Libellules que l'on jetait dans sa toile, et les emportait pour les dévorer au sommet de ses ouvrages. Au mois de mai deux Libellules lui suffisaient à peine pour une journée. Les Papillons blancs, les Guêpes étaient pour elle petite proie.

Je n'ai presque rien dit encore de la soie en elle-même : celle que j'ai examinée me parut ne le céder en rien pour la qualité à celle qui a été recueillie à Madagascar, mais je dois avouer que j'ai négligé toutes les opérations qui auraient pu éclairer la question du rendement industriel d'une bête ainsi élevée. A deux ou trois reprises cependant, je lui ai emprunté 5 ou 6 mètres de son beau fil jaune d'or, mais sans aucun appareil dévideur et même sans déranger l'Araignée de sa toile ou de son perchoir. Je n'aurais pas voulu compromettre une série d'observations d'ordre plus spécialement scientifique, qui me

semblaient plus opportunes dans ces premiers essais. Voilà mon excuse.

La toile de *Nephila madagascariensis*, comme celle des Araignées appartenant au même genre, rappelle les réseaux des Araignées de nos jardins, mais tandis que nos Épéïres occupent le centre de leurs toiles rondes, les *Nephila* se placent au sommet d'une sorte de panneau en forme d'éventail renversé, dominant ainsi les nombreux rayons qui partent de ce centre d'obvervation. L'Araignée n'a donc jamais à monter pour fondre sur sa proie. Elle descend promptement, mais il faut voir avec quelle gravité elle regagne son poste quand elle est chargée de son butin. Elle a conscience de son poids, aussi elle renforce le cordage supérieur de sa toile par de nombreux fils qui viennent aboutir près du centre de ses opérations. C'est là qu'elle se suspend par les deux pattes de la dernière paire, posant les autres pattes sur les rayons de sa toile, mais toujours prête à les lever pour tourner et retourner le pauvre insecte qu'elle vient d'envelopper, ou pour se défendre quand on l'agace; elle agite à la fois ses six pattes antérieures pour repousser l'agresseur, on dirait un enfant capricieux qui trépigne d'impatience. C'est toujours à cette même place qu'elle dévore sa proie et qu'elle met en réserve, en les espaçant suffisamment, les insectes qui se prennent dans sa toile, avant qu'elle ait achevé de manger une première proie; elle revient d'ailleurs toujours au morceau entamé, après qu'elle a mis en sûreté les provisions survenues entre-temps.

La toile de l'Halabé comme celle des Épéïres diadème est inscrite dans un triangle. Les rayons qui la composent sont plus courts à mesure qu'ils se rapprochent davantage de la position horizontale, ceux qui descendent verticalement sont les plus longs. Plusieurs de ces rayons se dédoublent, si bien que l'on en compte jusqu'à 60 à la périphérie, tandis qu'au centre leur nombre est toujours bien moindre. L'Araignée dispose le fil de trame, non pas en tournant autour du centre, comme fait notre grande Épéïre, mais en revenant sur ses pas quand elle arrive aux coudes d'encadrement; ou, si l'on veut, elle oscille, plaçant un fil en allant, un autre en revenant, jusqu'à ce que les plus longs de ses rayons soient garnis de leur trame visqueuse.

Les *Nephila* ne détruisent pas les spires du fil de fondation: ce fil sec est beaucoup moins visible que les autres : sept ou huit fils visqueux, également espacés l'un de l'autre, apparaissent comme un ruban séparé du ruban voisin par un intervalle. Cet aspect n'est fort sensible que dans les toiles faites de premier jet: car, voici une curieuse particularité du travail du *Nephila madagascariensis* : c'est par moitié qu'elle détruit et refait sa toile chaque nuit: les deux moitiés se raccordent suivant un diamètre vertical. A mesure que l'appétit

diminue, l'amplitude des ouvrages décroît : il arrive que le diamètre de raccord, au lieu d'être une simple ligne, devient un secteur : il y a ainsi dans une même toile une moitié récente, séparée de la moitié tissée la veille par un secteur étroit datant de l'avant-veille ; si l'Araignée devient moins avide et plus paresseuse, elle pourra laisser entre les ouvrages d'un jour et ceux de la veille un secteur de plus en plus grand, si bien que certaines parties de la toile pourront dater de quatre ou cinq jours ; parfois aussi elle laisse à l'un des angles supérieurs un recoin de toile qu'elle néglige de détruire, jugeant les parties neuves de son panneau suffisantes pour ses besoins. Il suffit en effet de faire jeûner l'Halabé, pour obtenir d'elle une toile plus largement développée.

Quand elle n'a plus faim, elle ne travaille plus, et reste paisiblement sur sa toile sans se soucier des Mouches qui viennent s'y faire prendre. Voilà une bête fort intelligente, sans doute ; mais, dans la réfection de ces moitiés de toile, est-elle guidée par un discernement qui lui permette de refaire précisément la partie la plus endommagée ? Mes expériences ont semblé prouver le contraire. A dessein, j'ai troué et déchiré la toile : c'est toujours la loi d'alternance qui a guidé l'Araignée. Elle refait le côté droit de sa toile parce que la veille elle a refait le côté gauche, son intelligence ne va pas plus loin. Notons encore que l'Araignée ne détruit pas le triangle qui a servi d'échafaudage à son premier ouvrage, mais elle tend des fils qui réduisent à l'intérieur les dimensions du cadre de soutien. Enfin, le plan de la toile n'est pas exactement vertical : l'Araignée, toujours placée du côté qui incline vers le sol, peut laisser tomber les débris de son repas sans qu'ils soient arrêtés par aucun fil.

Il reste à examiner une question : cette Araignée peut-elle se reproduire sous un climat qui n'est pas le sien ? Ce premier essai d'élevage permet de l'espérer.

Le 26 mai, notre Halabé, alourdie par son embonpoint, cesse de manger ; elle boit encore avec avidité les gouttes d'eau qu'on lui présente sur une lame de couteau.

Le 28, elle n'est plus sur sa toile ; elle a laissé sur une des branches de son perchoir des flocons de soie brillante et d'un blanc argenté ; un long fil jaune descend jusqu'au sol ; c'est la première fois qu'elle s'y aventure ; laissant toujours derrière elle un fil qui trahit son escapade, elle monte derrière un meuble et file un beau cocon jaune ; malheureusement ses œufs, qui ne sont pas fécondés, tombent sur le sol. Toute une journée elle reste immobile sur ce cocon vide ; elle est extrêmement amaigrie ; elle boit quelques gouttes d'eau, et mange avidement quelques Mouches que je lui présente au bout d'une épingle. La nuit suivante, elle tend de longs fils, sans trouver un endroit propice pour

édifier sa toile. Enfin, le 30 mai, replacée sur son perchoir, elle y fait la toile la plus grande et la plus régulière que j'aie obtenue. Celle dont la photographie est ici reproduite (Planche III) était moins belle, et mesurait seulement 45 centim. de largeur et 65 de hauteur; elle fut faite d'un seul jet dans la nuit du 6 au 7 juin: le 6 au soir, j'avais entièrement détruit le réseau en respectant seulement le cadre.

Le 8 juin, notre Araignée dut me suivre dans les montagnes de l'Ardèche. Elle y refit encore sa toile; mais la fraicheur de la température diminua son appétit; elle put encore filer un second cocon le 21 juin; les fils de ce nouveau cocon sont blancs d'argent; comme la première fois, les œufs stériles sont tombés sur le sol. A partir de ce moment, l'Araignée ne fait plus que languir; elle tisse encore un réseau, minuscule malgré les longs cordages qui le soutiennent; elle reste plusieurs jours sans travailler; une ou deux fois elle refait la moitié de sa toile en la développant un peu : elle semble avoir peine à se soutenir sur ses fils. Le 3 juillet, je la trouve morte sur le sol : le climat trop froid des Cévennes l'a fait périr.

Cette mort prématurée est une nouvelle indication. Les essais d'élevage industriel ne pourront réussir que dans un climat relativement chaud. Une certaine acclimatation sera possible si l'on réussit à nourrir les jeunes dans des salles fermées, chauffées pendant l'hiver. En les faisant éclore à une époque convenable, on pourrait avoir au printemps des élèves toutes prêtes à être semées sur les terrains d'exploitation, et elles seraient en plein rendement au moment de l'été.

Après avoir exposé les conditions du problème, ou, si l'on veut, les difficultés de la solution, qu'il me soit permis d'ajouter que la quantité de fil produit par une Araignée pourra probablement être, dans une très grande mesure, augmentée par l'éducation et surtout par un dévidage moins fatigant pour les organes de l'Araignée, et beaucoup plus fréquent, sans que pour cela on voie diminuer la longueur du fil obtenu à chaque opération.

J'aurais voulu encourager les recherches par des données plus précises; semblables expériences demandent à être reprises sans idées préconçues. Quoi qu'il en soit d'ailleurs des résultats problématiques de l'acclimatation des Halabé, il est probable que dans nos colonies africaines on pourra mettre à profit les renseignements que donneront des essais plus complets : car il est bon de remarquer que ce n'est pas seulement à Madagascar que l'on rencontre cette grande Araignée, elle est commune sur les rives du Zambèze.

NOTES DÉTACHÉES
SUR L'INSTINCT DES HYMÉNOPTÈRES MELLIFÈRES
ET RAVISSEURS

(2me Série) (1)

AVEC LA DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE.

(Planche IV)

PAR Ch. FERTON (2).

Osmia ochraceicornis, n. sp. — *Pertinet gregi O. aduncae, similis O. Morawitzii* Gerst, *difformis* Pérez, *Iheringii* Ducke : *differt ♀ punctis mesonoti magis profunde impressis quam in Morawitzii et Iheringii, his punctis cum intervallis majoribus et laevioribus, propterea mesonotum O. ochraceicorni nitidior est : ♂ funiculo complanato, articulis 1 et 2 in figura metae detruncatae, cujus major basis, scapo distantior, appendicula instructa est.*

♀ *Nigra, albido pilosa, caput et thorax sat concinne punctata, cum longis albidis pilis, mesonoti punctorum intervallis laevibus, propterea tegumentum nitidum est, thoracis punctis parum densis et parum profunde impressis, antennis nigris, clypeo subelevato, truncato et mediocriter punctato, margine distincte serrato, longe et albido fimbriato : spatium cordiforme nitidulum, subtilissime rugulosum* (*ut O. Morawitzii*) *: segmentis 1-5 albido ciliatis, 1 cum longis pilis lateralibus, segmentis 5-6 brevissime pubescentibus, scopa ventrali alba.*

Alis fere hyalinis, venis nigris, tegulis fere nigris, vena ordinaria levissime ante furcam : pedibus nigris, calcaribus pallidis. — Long. 7-8 mill.

(1) Voir pour la 1re Série : *Annales de la Soc. entom. de Fr.* 1901, 1er trimestre.

(2) Nos collègues honoraires M. le docteur Puton et M. Eugène Simon ont déterminé les Hémiptères et les Araignées mentionnés ici ; M. Schnuse du Muséum royal de Dresde a nommé les Diptères, M. Chrétien les larves des Lépidoptères, M. R. du Buysson les Odynères et M. le capitaine Finot les Orthoptères ; enfin M. le Receveur de l'Enregistrement Spoturno a fait une partie des dessins qui composent la planche. Je les remercie tous de leur aide bienveillante.

♂ *Niger, fulvido-subtus-albido hirtus, caput et thorax concinne punctata, facie dense et longe pilosa, clypeo opaco, concinne punctato, margine distincte serrato, antennarum funiculo complanato et pallido: articuli primi longitudine illam duorum sequentium coarctorum adaequante, in figura obliquae metae detruncatae, cujus major basis ab scapo distantior appendicula extrinsecus instructa est, illo primo articulo tanto lato quanto longo, scapo non angustiore: articulo secundo cum simili figura, sed primo parviore et regulariore: tertio secundo regulariore, cum appendicula externa in rotundatum tuberem convertita: horum articulorum latitudine gradatim minuente, ita ut a quarto articulo usque ad ultimum funiculi latitudo aequalis sit. Articulis 6 et 8 subtus dente obliquo ornatis, septimo dente simili at parviore munito; ultimo regulariter rotundato. Spatium cordiforme fere nitidum. Abdomen nitidulum, segmento sexto lateribus dentato, margine apicali fere regulariter rotundato, septimo quadrato rotundato; callis segmentorum ventralium nitidis parce et crasse punctatis.*

Alis hyalinis, venis nigris, tegulis fere omnino pallidis, vena ordinaria paulo ante furcam. Pedibus nigris, calcaribus pallidis. — Long. 6-7 mill.

Habitat Cerdagne (Pyrénées-Orientales).

Cette petite espèce, bien caractérisée par les antennes de son mâle, se range dans le groupe de l'*adunca*. Le mâle se distingue de toutes les espèces voisines par la forme de son flagellum aplati et testacé. Le premier segment, aussi long que les deux suivants réunis, est en forme d'un tronc de cône oblique, dont la petite base est fixée au scape, et dont la grande base se prolonge sur le côté extérieur de l'antenne en une sorte d'appendice obtus, qui fait saillie au delà de la base du cône; ce premier article aussi large que haut, aussi large que le scape. Le second article a une conformation analogue, mais moins accentuée, et le 3e se rapproche encore plus de la forme régulière, ne projetant du côté extérieur qu'une protubérance arrondie; la largeur de ces articles diminue graduellement et, à partir du 4e, la largeur de l'antenne devient uniforme jusqu'à son extrémité. 6e et 8e articles pourvus en dessous d'une petite dent oblique très visible, le 7e possède une dent analogue moins accentuée, ces trois protubérances semblables à celles que possède aux mêmes articles l'*O. difformis* Pérez ♂. Le dernier article est régulièrement arrondi (pl. IV, fig. 1).

Outre ces caractères, le ♂ se sépare encore des espèces voisines par le tégument brillant de son mesonotum.

Il diffère de l'*O. difformis* ♂ par sa taille plus petite, par la ponctua-

tion plus espacée de sa tête et de son thorax, que les intervalles lisses entre les points rendent plus brillants; son abdomen est également plus brillant que celui de *difformis*. De plus, les bords de ses segments ventraux ne sont point testacés, et les parties soulevées de ces segments, bien que lisses, sont couvertes de gros points espacés.

Il est également plus petit que l'*O. Morawitzii* ♂, dont il se sépare par ses éperons testacés; la ponctuation de son thorax est plus superficielle, plus espacée, et les intervalles lisses donnent au tégument un aspect plus brillant que chez *Morawitzii*. Sa tête et son abdomen sont aussi plus luisants.

Il se sépare de *pallicornis* Friese ♂ par sa taille plus petite et par la ponctuation de sa tête et de son thorax, dont les points sont plus fins et plus espacés et le tégument plus brillant.

Les bourrelets des segments ventraux de *pallicornis* sont entièrement lisses.

Il est de même taille que *Iheringii* ♂, avec lequel il pourrait être confondu, n'étaient ses antennes. Les points de son mésonotum sont cependant un peu moins enfoncés et son abdomen est moins brillant que celui de *Iheringii*..

Enfin il diffère d'*insularis* Schmied. ♂ par sa taille un peu plus petite et ses éperons entièrement testacés, par la ponctuation de sa tête et de son mesonotum plus superficielle et un peu plus espacée; de *corsica* Ferton ♂ par la ponctuation plus espacée de tous ses téguments qui sont plus lisses, et par le bord presque régulier de son avant-dernier segment dorsal.

La ♀ est au contraire difficile à distinguer des espèces voisines, et ce n'est qu'en capturant les deux sexes sur la même plante et en même temps, que j'ai pu les apparier avec certitude.

Elle est surtout voisine de *Iheringii*, dont elle diffère par les téguments plus brillants de son mésonotum et de son abdomen; la ponctuation de son chaperon est plus fine que chez *Iheringii*.

Elle se sépare d'*insularis* par les éperons de ses tibias entièrement testacés clairs, par la ponctuation plus superficielle de son abdomen, et par celle plus fine de son chaperon.

Elle est plus petite que *difformis*, s'en distinguant par la ponctuation plus espacée et plus profonde de son mésonotum, dont le tégument est brillant, tandis qu'il est mat chez *difformis*.

Enfin elle diffère de *Morawitzii* par sa taille plus petite, par la ponctuation de son mésonotum un peu plus espacée et moins profonde; les points sont plus fins et les espaces entre les points plus lisses.

4 ♂ et 9 ♀ capturés à Saillagouse (Cerdagne) le 18 juillet, soit dans

leur nid, soit sur les *Echium* et sur une légumineuse à fleur rose qui m'est inconnue.

L'*Osmia ochraceicornis* construit, dans les petites cavités des rochers, des cellules qu'elle bâtit avec de la poussière humectée avec un liquide salivaire; le nid est semblable à ceux des *O. loti*, *Morawitzii*, *corsica*, etc... Le matin, avant l'évaporation de la rosée, deux de ces nids renfermaient chacun un ♂ ayant passé la nuit dans cet abri, et dans un troisième, voisin des deux précédents, se trouvait un *Chrysis mixta* Dahlb. de même taille que l'Abeille, qui doit être parasite de l'espèce.

Variation de l'instinct chez l'Osmia papaveris Latr. — L'année dernière, j'ai insisté ici même [1] sur le peu de variabilité de l'instinct chez les Hyménoptères, dont les mœurs sont restées identiques en Provence et en Corse, malgré la séparation déjà si ancienne de ces deux régions. Après trois années passées en Provence, je suis venu en Corse étudier l'instinct des Hyménoptères et le comparer à celui des espèces provençales, et n'ai pu depuis sept ans trouver une variation certaine dans les habitudes pourtant si complexes de ces insectes [2]. Je crois pouvoir citer cette année une modification dans les mœurs d'une Osmie, qui, dans une région où manque la plante qu'elle exploite habituellement, sait employer pour la construction de son nid des matériaux qu'elle n'utilise point ailleurs. Le 19 juillet j'ai pris à Montlouis (Cerdagne) une *Osmia papaveris* découpant des pétales de *Malva moschata* L., et sur les pentes sud du pic de la Tausse, où la fleur est relativement commune, j'ai reconnu les jours suivants qu'à plusieurs endroits ses pétales étaient échancrés par le même insecte. La Cerdagne forme un petit monde à part au milieu des Pyrénées : c'est une plaine élevée à 1.500 mètres au-dessus de la mer, isolée des plaines voisines par de longs et étroits défilés, qui rendent difficiles les migrations des Hyménoptères. Le Coquelicot manque en Cerdagne, et la fleur qui s'en rapproche le plus pendant le mois de juillet, est celle de la *Malva moschata*, dont les larges pétales sont d'un rouge vineux. L'*Osmia papaveris*, que depuis Lepeletier tant d'observateurs ont vue si fidèle au Coquelicot, a donc pu se passer de ses matériaux habituels de construction et former une race exploitant une fleur inconnue de l'espèce dans les autres régions.

(1) *Notes détachées sur l'instinct des Hymén.*, etc... 1901, 1er trimestre.

(2) Afin que le lecteur ne se méprenne pas sur le sens de mes paroles, j'ajoute que je suis loin de croire à la fixité de l'instinct.

Osmia Lepeletieri Pérez et **Argyromoeba binotata** Meig. (Diptère). — Le 10 juillet à Montlouis, je regardais une *Osmia Lepeletieri* travaillant dans une cellule qu'elle achevait de bâtir; un Diptère (*Argyromoeba binotata* Meig.) vint planer à un ou deux centimètres de l'entrée de la chambre et sembla déconcerté par la présence de la mère, dont on apercevait le bout de l'abdomen. Après le départ de l'Abeille, le parasite, qui s'était écarté, revint voler près de l'entrée du nid et introduisit rapidement l'extrémité de son abdomen dans la cellule; puis, continuant à voler près du nid, il en frappa la paroi extérieure du bout de l'abdomen, près de l'entrée de la loge. Le Diptère avait dû pondre, mais je n'étais pas muni de loupe et de plus le vent était assez fort; il me fut impossible de voir l'œuf ou la larve.

Anthophora balneorum Lep. [1]. — Un nid de l'*Anthophora balneorum*, observé à Montlouis le 13 juillet, était au fond d'un terrier creusé dans un talus exposé au soleil levant; l'orifice était masqué par une petite touffe d'herbe. Le terrier, profond de 10 à 15 centimètres, conduisait à un groupe de cellules accolées les unes aux autres, et contenant un miel bleu liquide récolté sur les *Echium*. Les cellules avaient la forme habituelle de celles des *Anthophora*, elles étaient faites de petites pierres agglutinées par de la terre mélangée probablement à un liquide salivaire. Les dimensions des moellons atteignaient 4 millim. à la surface extérieure, tandis que les cailloux qui formaient la paroi intérieure étaient plus petits, leur grosseur ne dépassant pas un millimètre. La maçonnerie était revêtue à l'intérieur d'une couche de matière cireuse, semblable à celle qu'on observe dans les autres nids des Anthophorides. L'emploi de petites pierres par l'*A. balneorum* était bien voulu, car la terre qui entourait les cellules était fine et ne contenait que peu de petits cailloux (pl. IV, fig. 2).

Dioxys Lep. — On connaît déjà de nombreux hôtes du *Dioxys cincta* Jur. Je l'ai vu pondre dans une cellule d'*Osmia loti* Moraw. ne contenant encore qu'une ou deux charges de pollen (Montlouis, 14 juillet). Au Pas des Lanciers, Provence (17 juin), il maraudait dans les nids de l'*Osmia adunca* Pz.

J'ai obtenu le *Dioxys rotundata* Pérez d'un nid d'*Osmia viridana*

(1) Notre collègue honoraire, M. le professeur J. Pérez a expliqué récemment pourquoi on doit reprendre le nom *Anthophora* (*Procès-verbaux de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1902, page XLIII).

Moraw. établi dans une cellule de *Chalicodoma muraria* (var. *boetica* Gerst.) (1).

Le *Dioxys spinigera* Pérez était à Alger parasite de l'*Osmia loti* (31 mai).

Le *Dioxys tridentata* Nyl. doit pondre dans les cellules de l'*Osmia ononidis* Ferton, car je le vis faire des recherches à l'emplacement d'un nid de cette Abeille que j'avais enlevé quelques minutes auparavant, et qu'il devait connaître (Chasseneuil, Vienne, 12 juillet).

Sphex subfuscatus Dhlb. — Le *Sphex subfuscatus* habite à Bonifacio les endroits sablonneux; il apparaît en septembre et vole jusqu'à la fin d'octobre. Sa fréquence est variable; depuis 1895 il m'avait toujours paru assez rare et partant d'une étude difficile, lorsqu'en 1901 je le rencontrai assez communément au mois d'octobre.

L'insecte n'a pas la vivacité habituelle des Hyménoptères: il parcourt la dune d'une allure lente, à la recherche des Acridiens qui bondissent à son approche, et il les poursuit au vol dans leurs bonds; parfois il change de méthode de chasse, il explore le terrain au vol, en s'abattant sur les objets ou les taches de teinte sombre, dont les dimensions lui rappellent celles de la proie cherchée. Une petite branche que le vent fait trembler se projette-t-elle sur le sable, le *Sphex* se précipite sur son ombre, comme sur un Criquet agitant les pattes postérieures. Enfin il a pu happer un Acridien: il se cramponne sur son dos en recourbant l'abdomen, en même temps qu'il inflige une première piqûre à l'avant du sternum, à travers la fine membrane qui entoure les pattes antérieures. Le Criquet a cherché à se débarrasser de l'ennemi, dès qu'il s'est senti saisi; ses vigoureuses ruades le font bondir à plus de 60 centimètres au-dessus du sol, mais la Guêpe tient bon et son dard ne quitte pas l'avant du thorax de sa victime bientôt épuisée et engourdie par le venin. L'abdomen du *Sphex* se déplace alors pour donner une seconde piqûre à la naissance d'une des pattes moyennes ou postérieures, plus souvent de l'une des dernières. La proie est paralysée par ces deux seules blessures.

Telle a été l'invariable méthode de meurtre employée à Bonifacio par le *Sphex subfuscatus*, et j'ai pu facilement l'observer autant de fois que je l'ai désiré, grâce à la familiarité de la Guêpe. Il m'a suffi d'introduire dans mon filet à papillons une femelle adulte de *Caloptenus italicus* L.,

(1) C'est par erreur que j'ai noté, dans mon précédent mémoire, que l'*Osmia viridana* utilisait à Montlouis un vieux nid du *Chalicodoma Lefebvrei* Lep. Il s'agissait d'un nid du *Ch. boetica*.

proie habituelle du chasseur, de faire pénétrer le *Sphex* dans le même filet, et d'amener les deux insectes à se trouver en présence. Dès que le ravisseur reconnaissait l'Orthoptère, il se précipitait sur lui et le paralysait [1]. La méthode de meurtre du S. *subfuscatus* est donc plus simple que celle du *flavipennis*, que Fabre nous a décrite de manière si saisissante [2]. Le *subfuscatus* ne prend pas de dispositions préliminaires pour faire bâiller l'articulation du cou, ni pour immobiliser la victime, dont les cuisses postérieures, conservant toute leur force et leur liberté d'action, projettent en l'air les deux insectes. De plus, si on peut admirer avec Fabre la science dont a fait preuve son S. *flavipennis*, dardant les trois coups de poignard dans la poitrine du Grillon, on se convainc de suite par l'examen du *Caloptenus* que l'art de paralyser du S. *subfuscatus* n'a rien qui doive nous étonner. Le sternum de l'Orthoptère est protégé par une épaisse plaque chitineuse que le dard de la Guêpe est certainement impuissant à perforer; ses seuls points vulnérables sont les membranes souples qui entourent le groupe des deux pattes antérieures, et celles qui forment les articulations des 4 pattes postérieures. Force a été au *Sphex* d'arrêter dans ces articulations son dard glissant sur la cuirasse à l'épreuve, qui couvre la poitrine de l'Acridien [3].

Malgré la grande longueur de son aiguillon, le *Sphex* n'atteint probablement pas dans le second coup de stylet le centre nerveux qui commande aux deux pattes postérieures; c'est par le venin qu'il infuse,

(1) La seule précaution à prendre est de choisir un *Sphex* chassant.

(2) *Souvenirs entomologiques*, Paris, 1879, p. 94 et suivantes.

(3) Point n'est besoin d'avoir recours à l'invraisemblance pour concevoir l'évolution de l'instinct des Hyménoptères giboyeurs. Dans la séance publique annuelle des cinq Académies, le 25 octobre 1901, M. Ed. Perrier a lu un remarquable discours sur l'*Instinct*, rempli de pensées élevées, bien dignes de son beau livre « Les Colonies animales ». L'auteur y développe une hypothèse qu'il avait déjà émise autrefois dans l'introduction à l'*Intelligence des animaux* de Romanes (traduction française). Il cherche à expliquer l'évolution de l'instinct par « l'intelligence de quelques individus, l'imitation de leurs actes par leurs contemporains et l'éducation routinière des générations successives modifiée à de longs intervalles par quelque éclair nouveau d'intelligence ». Rien dans la vie actuelle des Hyménoptères ne justifie cette hypothèse, qui est du reste inutile.

Parmi les arguments qu'il apporte à l'appui de sa thèse, M. Ed. Perrier indique que « l'intelligence apparait déjà dans une foule d'opérations des Abeilles, et se montre éclatante chez les Fourmis ». Il serait très embarrassant d'avoir à citer un certain nombre de traits d'intelligence chez l'un ou l'autre de ces insectes sociaux.

plutôt que par la lésion produite, qu'il amène la paralysie des pattes. L'observation suivante semble le prouver. Le 27 septembre, à Bonifacio [1], ayant fait piquer par un de ces chasseurs une femelle de *Caloptenus italicus*, je m'emparai de la proie engourdie quelques minutes après le meurtre, et je la remplaçai par une autre semblable vivante. Le second Acridien fut opéré comme le premier, mais ne fut pas paralysé; il gisait sur le dos, et continuait à agiter les 4 pattes antérieures. Le *Sphex* ne sut d'ailleurs pas lui infliger une nouvelle piqûre : il se jeta plusieurs fois sur lui, en le mordant à la gorge et à la poitrine, sans que ses morsures produisissent aucun effet. Il l'abandonna néanmoins pour rechercher un emplacement, où il devait le mettre en sûreté pendant qu'il creuserait son terrier. Au retour de la Guêpe, le *Caloptenus* fit un bond d'une cinquantaine de centimètres et continua à s'échapper si vivement, que j'eus quelque peine à le reprendre. Trois ou quatre minutes au plus s'étaient écoulées depuis que l'Orthoptère avait reçu les deux coups d'aiguillon, et il était déjà presque guéri; on doit sans doute l'attribuer à ce que le *Sphex* avait épuisé le contenu de sa glande à venin dans le premier meurtre, et n'avait pas pu en inoculer une quantité suffisante à sa nouvelle victime.

Aussitôt que l'Orthoptère est paralysé, le ravisseur lape les liquides qu'il dégorge, opération nécessaire, semble-t-il, à toutes les proies des Hyménoptères fouisseurs, mais qui paraît également utile à la mère, qui tire ainsi profit des sucs nourriciers de sa victime. Ses mandibules embrassent sans la presser la tête du Criquet, sa bouche est contre celle de l'Acridien, et je distingue nettement les mouvements de sa langue. La nourriture du *Sphex* doit se composer pour une bonne part des sucs qu'il tire de sa proie; lorsqu'il vient visiter le *Caloptenus* au cours de sa besogne de fouisseur, il ne manque presque jamais de prendre une lampée à sa bouche : comme le *Bembex oculata* Latr. [2] et le *Priocnemis pusillus* Schioedte [3], il sait capturer des insectes dans le seul but de s'en nourrir. Quatre fois [4] je l'ai vu pa-

(1) Toutes les recherches sur le *Sphex subfuscatus* rapportées ici ont été faites à Bonifacio.

(2) Ch. Ferton, *Observations sur l'instinct des Bembex*, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1900.

(3) Ch. Ferton, *Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides*, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1897.

(4) Les quatre insectes capturés par le *Sphex* dans le seul but de s'en nourrir ont été les suivants : *Caloptenus italicus* L. ♂, 27 septembre et 10 octobre. — *Œdipoda caerulescens* L. ♂, 3 octobre, — *Sphingonotus cærulans* L. ♀, 11 octobre.

ralyser un Criquet, s'abreuver à sa bouche, et l'abandonner pour continuer sa chasse. La proie délaissée ne me paraissait cependant pas plus inerte que celles destinées aux larves, et elle était encore en vie lorsque je l'examinai chez moi le soir. Mais elle n'a jamais été une femelle de *Caloptenus italicus*, avec laquelle la Guêpe approvisionnait ses terriers. C'est grâce à la nourriture qu'ils tirent ainsi de leurs victimes, que de gros insectes, comme le *Sphex subfuscatus*, et surtout le *Bembex oculata*, peuvent subsister en colonies dans les champs sablonneux des plateaux voisins de Bonifacio, où les fleurs sont rares à la fin de la saison sèche. A l'endroit où j'observe, les fleurs sont en très petit nombre, et à quelques pas commence le maquis, où elles font totalement défaut. Cependant les ravisseurs de grosse taille sont nombreux : outre les *Sphex subfuscatus*, les *Bembex oculata* sillonnent l'air en tous sens, et animent de leurs jets de sable les talus abrités du vent.

Toutes les bêtes capturées par le *S. subfuscatus*, en vue d'approvisionner ses larves, ont été des femelles de *Caloptenus italicus* L., et c'est aussi les mêmes bêtes que j'offrais à la Guêpe dans mon filet à papillons. Une seule fois, le 3 octobre, je lui donnai une femelle d'*Œdipoda coerulescens* L., de même taille que le *Caloptenus*. Le *Sphex* se jeta sur l'Acridien et le paralysa comme il le fait d'habitude, mais après le meurtre il parut indécis sur ce qu'il devait faire de sa victime, la quittant, puis revenant à plusieurs reprises la palper de ses antennes. Finalement il s'en écarta de quelques centimètres et resta immobile pendant une demi-heure environ. Vainement je replaçai sa proie près de lui, il s'en écarta encore. Je repris l'*Œdipoda*, il était paralysé comme les autres proies du *Sphex*, incapable de se mouvoir, mais donnant des signes de vie : 8 heures plus tard il était encore dans le même état. Le *Sphex subfuscatus* ne semble (1) donc pas indifférent sur l'espèce d'Acridiens qu'il donne à ses larves, quoiqu'il sache les paralyser toutes, même les mâles qu'il n'utilise que pour se nourrir des sucs qu'il leur fait dégorger.

Lorsque l'Orthoptère est engourdi par la double piqûre, et que le chasseur a lapé les sucs qui s'échappent de sa bouche, il reste à creuser le terrier où il sera enfoui. Le *Caloptenus* est tout d'abord hissé au sommet d'une petite touffe d'herbe : il y est moins à la portée

(1) Je ne donne cette conclusion qu'avec doute, car il est possible que la Guêpe ait abandonné l'*Œdipoda* parce qu'elle n'avait pas besoin de pondre.

des maraudeurs, surtout des Fourmis, qui sont dans les contrées méditerranéennes un des plus dangereux ennemis des Hyménoptères fouisseurs. Le choix de l'emplacement du terrier est généralement précédé de longues recherches et d'hésitations, après lesquelles la mère se décide le plus souvent à creuser son nid dans un sol dénudé et près d'une touffe. Chaque espèce de fouisseur possède, pour creuser le sol, une méthode de travail dont elle ne se départit pas. Le *Sphex albisectus* Lep., les *Ammophila rubriventris* Costa, *Heydenii* Dhlb., le *Miscus campestris* Latr., etc.., emportent au vol les déblais provenant des fouilles et les projettent d'une grande hauteur, en les disséminant à une distance d'une trentaine de centimètres au moins de l'orifice du terrier. En Provence l'*Ammophila Mocsaryi* Kohl transporte aussi au vol, à plus d'un mètre parfois de distance, le sable qu'elle tire de son terrier, mais elle ne le disperse pas. Elle l'amoncelle au contraire en un petit tas, près duquel elle vient se poser pour laisser tomber sa charge sur une surface aussi petite que possible. Le tertre ainsi formé a la forme d'un cône élevé. Le *Sphex subfuscatus* a adopté la méthode de l'*Ammophila hirsuta* Scop., il réunit les déblais en un monceau près de l'orifice même du terrier, et les utilise plus tard pour fermer le nid. De temps à autre le mineur interrompt son travail, va visiter sa proie, s'abreuver du liquide qu'elle dégorge, et la rapproche un peu du nid.

Le terrier est rapidement terminé; le *Sphex* est en effet pourvu de puissants râteaux, qui balayent facilement le sable, et la profondeur à laquelle il place sa cellule ne dépasse guère 2 à 5 centimètres, le canal qui y conduit n'ayant que 4 à 6 centimètres de longueur. La Guêpe revient alors chercher sa proie qu'elle doit amener au nid: placée à califourchon sur le criquet, elle le tient par une antenne, et le traîne sur le sable, en s'aidant parfois des ailes qui battent l'air comme dans le vol. La pièce à transporter est souvent plus lourde que le *Sphex*, elle est insuffisamment engourdie et s'accroche aux obstacles à franchir. A ces difficultés vient parfois s'ajouter une charge supplémentaire inattendue. La femelle de *Caloptenus* est si peu engourdie, que son mâle vient s'accoupler avec elle, pendant que le chasseur la remorque. Deux fois [1] j'ai été témoin de ce fait, et chaque fois le *Sphex*, après avoir palpé le nouveau venu de ses antennes, continua à promener longtemps le lourd fardeau au pied d'un talus, qu'il s'efforçait vainement de gravir. Il n'y serait certainement pas parvenu sans mon

(1) 29 septembre et 5 octobre.

aide. Le *Caloptenus* ♂ accouplé avec la femelle, se laissa voiturer jusqu'au nid et ne quitta la place qu'au moment où la proie était introduite dans le terrier même, trop étroit pour donner passage aux deux bêtes à la fois.

Comme les *Sphex* observés par Fabre, de même aussi que le *Sphex albisectus*, le *subfuscatus* a l'habitude d'abandonner sa proie à l'entrée du nid et de visiter la cellule avant d'y entraîner l'Acridien.

L'œuf est vite pondu, et le chasseur reparaît presque aussitôt, grattant les parois du terrier et projetant dans le canal une partie du sable qu'il en a extrait. Le reste des déblais est disséminé au-dessus de l'orifice du terrier quelques coups de râteau sont donnés çà et là, et la Guèpe quitte définitivement l'emplacement de son nid, que rien ne laisse plus distinguer de la surface sableuse environnante.

Si on rouvre le nid, on trouve dans la cellule le *Caloptenus* reposant en partie sur sa face ventrale, en partie sur un de ses côtés droit ou gauche; ses pattes sont repliées. L'œuf de la Guèpe est piqué à la jointure d'une des hanches postérieures, il n'est pas sur la poitrine de la bête, mais il est toujours collé à la face latérale supérieure (celle sur laquelle l'Acridien ne repose pas). Cet œuf est blanc-jaunâtre, légèrement courbe, son extrémité fixée à la proie est engagée sous le rebord de la plaque chitineuse qui protège la jointure de la hanche (pl. IV, fig. 3). Le *Sphex subfuscatus* s'écarte donc notablement des espèces du genre déjà observées par la manière dont il dispose l'Orthoptère dans la cellule, et surtout par la façon dont il installe son œuf sur la bête. Chez les *Sphex flavipennis*, *albisectus*, *occitanus* et *maxillosus*, l'œuf est collé sur la poitrine, à la jointure d'une des hanches.

L'extrémité de l'œuf fixée à la proie correspond à la tête de la larve, et je retrouve la même disposition, non seulement chez les autres *Sphex* qui me sont connus, mais chez les Larrides qui approvisionnent leurs larves d'Orthoptères : *Tachytes*, *Tachysphex*, *Notogonia*. Au contraire, chez le *Stizus fasciatus*, qui capture aussi des Acridiens, la tête de la larve correspond à l'extrémité libre de l'œuf (1), ce qui rapproche les Stizes des *Bembex*.

Dès son éclosion, la petite larve attaque le Criquet par le point même où était collée l'extrémité céphalique de l'œuf; elle achève son repas sans quitter ce point, engageant de plus en plus son col effilé dans le corps du *Caloptenus*, au fur et à mesure qu'il lui faut aller puiser plus loin les sucs nourriciers (pl. IV, fig. 4 et 5). Elle n'abandonne

(1) Ch. Ferton, *Sur les mœurs du Stizus fasciatus* F. Association fr. p. l'Av. d. sc., Congrès d'Ajaccio, 1901.

de l'Acridien que les parties cornées les plus dures : les pattes postérieures, les élytres, l'armure de la poitrine et une partie de la tête et des pattes antérieures et moyennes.

La coque [1] est formée de plusieurs enveloppes, ainsi que toutes celles qui ont été décrites jusqu'à présent dans le genre *Sphex*, elle est entourée d'une sorte de feutre très lâche, qui la relie aux parois de la chambre, et au milieu duquel elle est suspendue, protégée ainsi du contact du sable humide. L'enveloppe extérieure, faite d'une matière soyeuse, est mince et souple, assez brillante, de couleur jaune-brunâtre ; sa forme est assez exactement celle d'un noyau de datte : elle est horizontale, fixée au sol par une sorte de pédoncule qui prolonge une de ses extrémités pointues (pl. IV, fig. 6). Elle renferme un second étui presque rigide, lisse, d'un noir brillant, de même forme que la coque extérieure, mais de dimensions plus petites. L'étui intérieur est donc libre dans son enveloppe ridée, à laquelle le relie le prolongement d'une de ses pointes, qui fait corps avec le pédoncule fixant au sol l'enveloppe extérieure (pl. IV, fig. 7). Les dimensions de la coque intérieure sont environ 7 mill. de diamètre et 21 mill. de longueur, celles de son enveloppe 9 mill. et 23 mill. L'étui intérieur n'est pas un tissu de soie, il est fait d'une sorte de laque cassante, à surface interne très brillante, et la larve l'a consolidé en remplissant ses deux extrémités pointues d'une laque liquide, qui, en se solidifiant, a donné à ces deux pointes une grande rigidité. Le culot de la pointe libre [2] a plus de 3 mill. de longueur et peut résister à une forte pression. Le cocon du *Sphex flavipennis*, décrit par Fabre [3], est de forme différente, arrondie au pôle libre, de même que celui du *Sphex splendidulus* Costa qu'a observé H. Nicolas [4]. De plus, le *S. subfuscatus* s'écarte encore du *flavipennis* par la construction de son étui intérieur, qu'il fabrique d'une simple couche de laque, comme le *S. splendidulus*.

Le 1er décembre, à Bonifacio, la coque de *Sphex subfuscatus* contenait une larve [5] jaunâtre, immobile, dont la tête seule était légère-

(1) Il s'agit de la coque de la larve d'une femelle dont l'éclosion eut lieu l'été suivant.

(2) Celle non fixée au sol par le pédoncule.

(3) *Souvenirs entomologiques*, Paris, 1879, page 607. Un dessin de Fabre a été reproduit par Kohl dans sa monographie du genre *Sphex*.

(4) *Ass. fr. p. l'Av. d. sc.* Congrès de Besançon, 1893 : *Le Sphex splendidulus* Costa. J'ai vérifié à Marseille l'exactitude des observations de H. Nicolas.

(5) Cette larve, qui est celle représentée dans la planche IV, a produit l'été suivant un *Sphex subfuscatus* ♀.

ment repliée sur la face ventrale. Les 4 premiers anneaux de l'insecte étaient d'une largeur moindre que les suivants, rappelant la forme effilée de la partie antérieure de la larve fouillant le corps du *Caloptenus* (pl. IV, fig. 8). Le S. *subfuscatus* ne passe donc pas par l'état que H. Nicolas (1) a décrit chez le *Splendidulus* comme 2e forme larvaire, état dans lequel l'insecte traverse l'hiver entier à Avignon et à Marseille. Dans cette 2e forme larvaire, les deux extrémités de la larve sont recourbées et ramenées contre la face ventrale, de façon à former ressort et à fixer l'insecte pendant les vibrations du cocon, lorsque le mistral secoue violemment le roseau qui l'abrite.

L'observation du *Sphex subfuscatus* m'a été facilitée par sa grande familiarité. Ainsi que je l'ai dit plus haut, il me suffisait d'en enfermer un dans mon filet à papillons avec un *Caloptenus* ♀, pour l'amener à paralyser l'Acridien. Lorsque j'étais pressé par le temps et que le chasseur avait peine à traîner sa lourde proie, j'écourtais la séance en portant l'Orthoptère près du terrier, j'ai même pu une fois transporter ensemble, jusqu'à l'orifice du nid, l'Acridien et la Guèpe. Celle-ci était à califourchon sur sa proie, s'efforçant vainement de gravir un petit talus; je pris le *Caloptenus* par une patte entre les doigts, et j'élevai le fardeau à plus de 30 centimètres au-dessus du sol, en le portant au nid. Le *Sphex* ne lâcha pas sa bête, et ne parut nullement étonné de se trouver avec elle à son terrier, dans lequel il l'entraîna de suite.

Il arrive parfois que la Guèpe abandonne un terrier commencé, et je l'ai vu alors rejeter dans le conduit, de quelques coups de râteaux, une faible partie des déblais qu'elle avait accumulés. Je ne puis m'expliquer cette manœuvre qui n'est qu'un simulacre, le trou restant béant. Peut-être le *Sphex subfuscatus*, ou l'un de ses ancêtres, a-t-il eu l'habitude de reboucher les terriers commencés qu'il abandonnait, habitude dont il ne reste plus qu'un simulacre, analogue à certains organes atrophiés par le défaut d'usage.

J'ai noté ici même (2) l'observation d'un Diptère (*Heteropleina stictica* Mg.) pondant dans le nid d'un *Sphex albisectus* Lep. La même mouche est parasite du S. *subfuscatus*. Le 10 octobre, je regardais une de ces Guèpes emmagasinant sa proie, lorsque je vis arriver le Diptère,

(1) *Loco citato.*

(2) *Notes détachées, etc., Annales de la Soc. entom. de Fr.*, 1er trimestre 1901, page 144.

au moment où le Criquet disparaissait. Il se posa à quelques centimètres de l'orifice du nid et resta quelques moments immobile, les yeux tournés vers le terrier, puis il vint se placer sur le bord du trou, l'anus au-dessus du canal. Un paquet blanc tomba de son anus et le diptère s'envola. Grâce à la faible pente du terrier, je pus constater que la Mouche avait pondu des larves vivaces, qui se tordaient avec agilité, et qui par leurs contorsions dévalaient rapidement le seuil faiblement incliné du terrier. L'une des larves était déjà presque arrivée à la cellule et les autres en étaient à moitié chemin avant que la Guêpe, cependant vive à pondre, n'ait commencé à clôturer son nid, et j'eus à peine le temps de capturer les dernières, en creusant avec une cuillère que je tenais prête à la main. On comprend que les larves du Diptère se rendent facilement à destination dans les nids dont le terrier est incliné, comme celui du *Sphex subfuscatus*, et n'y arriveraient-elles pas d'elles-mêmes, que le chasseur les y amènerait en grattant les parois du trou pour clore la cellule.

Pour prendre les larves parasites j'avais largement ouvert le nid de la Guèpe, entamant même la cellule, laissée néanmoins presque entière au milieu d'un petit talus escarpé. Le *Sphex* ne se découragea pas, il jeta de la poussière sur la brèche, et parvint à recouvrir complètement la chambre. Il abandonna la place sans avoir ratissé la surface du sable, comme il le fait d'habitude.

Sphex albisectus Lep. — Chaque espèce a sa manière d'échapper à la convoitise des parasites, celle du *Sphex albisectus* mérite d'être relatée.

Le 27 juin, à Bonifacio, un de ces chasseurs traine un Criquet qu'il vient de capturer, et l'amène à un emplacement où je vois stationner avec persistance un petit Diptère, *Apodacra* (sp.?) [1]. La proie est hissée sur une touffe d'herbe, à 7 ou 8 centimètres du terrier où le *Sphex* a l'intention de l'enfouir: mais avant de rouvrir ce trou, bouché par une pierre et un peu de poussière, la mère déblaie en partie un autre conduit, creusé à une quinzaine de centimètres du premier. Sans doute cette manœuvre a pour but de donner le change au parasite, puisque, comme on le verra plus loin, ce conduit ne mène à aucune cellule;

(1) Peut-être une espèce nouvelle. Le même insecte est parasite du *Bembex oculata* Latr., chasseur de Diptères et cependant impuissant à se défaire de l'ennemi qu'il connaît et qu'il redoute, tandis qu'un minuscule Crabronide, le *Crabro elongatulus* V. d. L. capture la Mouche, et l'entasse dans ses clapiers.

mais la précaution semble avoir été inutile, car l'attention du Diptère ne fut pas détournée de l'Acridien.

La mère arriva bientôt à son véritable nid, en déblaya l'entrée, et en creusa la cellule. Ce travail fut très long, à cause de la surveillance à laquelle le *Sphex* était astreint, pour empêcher le Diptère d'accéder à la proie. Chaque fois qu'il sortait du terrier, porteur d'une charge de terre, il allait précipitamment visiter son gibier, avec l'intention bien évidente d'en écarter le parasite, auquel il donnait quelquefois la chasse. De son côté, le petit *Apodacra* manœuvrait de son mieux pour aborder la proie, s'en approchant ou s'en éloignant suivant les allées et venues de la mère. Il put une seule fois atteindre le criquet et le parcourir rapidement, mais la Guèpe le chassa aussitôt. Après cette alerte, la mère passa longtemps sa proie en revue, comme si elle y cherchait l'œuf du Diptère.

Grâce à cette étroite surveillance, le *Sphex* parvint à enfouir l'Acridien sans que le parasite eût pu pondre sur lui, et le terrier fut clos par une petite pierre, recouverte elle-même d'une mince couche de poussière. Avant de s'éloigner, la mère revint au terrier qu'elle avait visité à son arrivée, en sortit un peu de terre, et le reboucha en partie en assujétissant minutieusement les moellons; elle s'envola ensuite à la recherche d'une nouvelle proie.

Le nid, dans lequel le criquet avait été enfoui, comprenait un conduit vertical vide, fermé par une seule pierre recouverte de terre, conduisant à la cellule par un boyau horizontal rempli de terre tassée. Je trouvai dans la chambre l'unique proie que j'avais vue traîner, munie de l'œuf du *Sphex*.

Le terrier que la Guèpe avait commencé à déblayer et qu'elle avait ensuite comblé en partie, ne consistait qu'en un conduit vertical presque entièrement rempli de terre entassée avec soin; il ne donnait accès à aucune cellule.

Entre ces deux trous s'en trouvait un autre que le *Sphex* paraissait connaître. Le puits vertical, recouvert d'une pierre blanche, en était vide; il menait à deux chambres clôturées, contenant : la première une larve d'Acridien pourvue d'un œuf, la seconde deux larves d'Acridien, dont une seule portait l'œuf du ravisseur.

Le *Sphex* creusait ou approvisionnait donc à la fois trois nids différents, probablement pour dérouter les parasites, et on vient de voir par quelle vigilance il avait réussi à empêcher de pondre sur son Criquet le Diptère, que l'ouverture de deux terriers n'avait pas détourné de la proie convoitée.

Dans les trois cellules, l'Acridien était étendu sur le dos, et l'œuf du chasseur était collé, sur la face ventrale, à la membrane souple formant l'articulation de la hanche d'une des pattes postérieures.

Stizus tridens Fabr. — J'ai donné ici même (1) un tableau de familles d'Hémiptères qui sont la proie des Hyménoptères. Je n'y ai inscrit que le résultat de mes observations personnelles, sans ignorer que cette liste est exclusive et qu'elle devra nécessairement être modifiée. Nous savons en effet que certains ravisseurs peuvent étendre leur chasse à des groupes nombreux et différents, et se préoccupent même parfois plus de la taille que de l'espèce des bêtes qu'ils capturent, pourvu qu'elles appartiennent à un même ordre. C'est ainsi que le *Bembex oculata* Latr. chasse tous les Diptères de moyenne et de petite taille.

Le *Stizus tridens* semble être dans ce dernier cas: dans un de ses nids, que j'ouvris à Bonifacio le 10 octobre, une même cellule contenait des Cicadines adultes (*Idiocerus taeniops* Fieb.), et une Psyllide également adulte (*Homotoma ficus* L.), Hémiptères très éloignés les uns des autres. La capture de la Psyllide par le Stize n'est pas un fait isolé, car une de ses coques, exhumée le même jour d'un nid voisin, était protégée par une couche d'élytres, que M. le docteur Puton a reconnu appartenir toutes au même *Homotoma ficus*. Enfin dans un 3e nid, voisin des deux précédents, j'ai trouvé un *Thamnotettix Martini* Leth.

Avant de quitter son terrier, le *Stizus tridens* en dissimule l'entrée en la couvrant d'une légère couche de sable. C'est la manière de faire des *Bembex*, qu'a abandonnée le *Stizus fasciatus*.

Le chasseur sait paralyser ses proies, dont plusieurs ont manifesté des signes de vie, lorsque je les ai percées avec une épingle. Tous les Hémiptères que j'ai trouvés dans ses nids étaient frais et aucun ne portait de traces de mutilations.

La coque de la Guèpe est protégée par une enveloppe extérieure lâche et souple, formée avec les débris des insectes dévorés, notamment les élytres, agglutinés à des grains de sable.

Bembex oculata Latr. — J'ai relaté la manière dont le *Bembex oculata* luxe une des ailes du Diptère porteur de son œuf, pour lui donner plus de stabilité et l'empêcher de faire la bascule sous le

(1) *Loco citato, Notes détachées*, etc...

poids du germe plus pesant que lui [1]. La mère *Bembex* a une autre précaution qui m'avait échappé [2]. La patte médiane de la Mouche, du côté où est fixé l'œuf, est également luxée, le tibia est ramené vers la tête de la Mouche, et le tarse est recourbé sous l'aile (pl. IV, fig. 9). Probablement cette patte doit contribuer à maintenir le Diptère en équilibre en empêchant l'aile luxée de revenir à sa position naturelle.

De nouvelles fouilles des nids du *Bembex oculata* m'ont fait voir qu'après avoir apporté une première proie et pondu son œuf, la mère n'attend pas toujours l'éclosion de la larve pour la munir de nouvelles provisions. Le 3 octobre, à Bonifacio, une cellule de cette Guêpe renfermait deux Diptères (*Geron gibbosus* Meig.), dont l'un était porteur de l'œuf. L'observation suivante montrera que néanmoins il est bien dans l'instinct du *Bembex oculata* de ne pourvoir le nourrisson, avant son éclosion, que d'une faible partie de ses vivres. En ouvrant un de ses nids (Bonifacio, 29 septembre), je trouvai, à 10 ou 15 centimètres seulement de profondeur, un Diptère (*Rhinophora subpellucida* Lœw) fraîchement paralysé et ne portant pas l'œuf du chasseur; la Mouche n'était pas dans la cellule que fait toujours reconnaître sa largeur plus grande que le diamètre du conduit; elle était placée immédiatement en avant d'une barricade de sable de plusieurs centimètres d'épaisseur, qui la séparait de la chambre. L'aspect et la faible consistance du sable fraîchement remué permettaient de suivre la trace du canal au milieu du sol vierge, et je pus arriver avec certitude à la cellule. Deux mouches s'y trouvaient : un *Rhinophora subpellucida* Lœw, muni de l'œuf de la Guêpe, et un *Syrphus balteatus* Déj. Le *Bembex oculata* peut donc ne pas attendre l'éclosion de sa larve pour la doter de plusieurs proies, mais il n'en laisse qu'un petit nombre à la disposition du ver, les autres étant mises en réserve à l'abri de ses mandibules.

Fabre a noté qu'il est de règle que le premier Diptère apporté soit de petite taille; ce fait s'est vérifié dans toutes mes observations sauf une, dans laquelle la proie qui devait recevoir l'œuf d'un *Bembex oculata* était une *Lucilia illustris* Meig. (Bonifacio 28 septembre).

Nielsen [3], se basant sur les observations de Wesenberg-Lund et

(1) *Observations sur l'instinct des Bembex* Fabr. *Act. de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. LIV, 1899.

(2) J'en dois la remarque à M. Spoturno, qui l'a reconnue en faisant le dessin qui figure dans la planche.

(3) *Biologiske Studier over Gravehvepse*, Copenhague, 1900.

sur les siennes, rapproche des *Bembex* les Crabronides et les *Oxybelus*, qui, comme les premiers, seraient incapables de paralyser les Diptères qu'ils capturent. J'ai déjà longuement relaté mes observations relatives aux *Bembex* (1) et aux Oxybèles (2), et j'en ai opposé les conclusions à celles énoncées par Wesenberg. Mais, en outre, il y a dans l'instinct des Crabronides et des *Oxybelus* un fait qui les éloigne des *Bembex* : c'est leur manière de placer l'œuf sur la proie. Chez les *Bembex*, l'œuf est collé au thorax de la mouche, immédiatement au-dessous du point d'insertion de l'aile, son extrémité libre correspond à la tête de la future larve. L'œuf des Crabronides et des *Oxybelus* est piqué à la gorge du Diptère et la tête de la larve sera au point d'attache de l'œuf, et non à son bout libre. Cette disposition de l'embryon, dont la tête est libre dans le groupe des *Bembex*, et fixée dans celui des *Crabro* au point où doit être entamée la Mouche, paraît avoir une grande importance. Parmi les Bembécides, nous la voyons se continuer chez les Stizes, voisins des *Bembex*, mais dont la proie est différente ; du côté des Crabronides, les *Brachymerus*, qui capturent des Fourmis, ont conservé l'habitude de fixer à la proie l'extrémité céphalique de l'œuf.

Aux deux listes déjà données de Diptères capturés à Bonifacio par le *Bembex oculata* je puis ajouter la suivante :

Micropalpus comptus Fall. ♀, *Rhinophora deceptoria* Lœw ♀, *R. subpellucida* Lœw ♂, *R. deceptricola* Lœw ♀, *Thereua arcuata* Lœw ♀, *Phthiria* (*notata* Bigot ?) (3), *Geron gibbosus* Meig., *Systoechus nitidulus* Fabr. ♂, *Machimus* (*Asilus*) *sp ?*, *Lucilia illustris* Meig., *Syrphus balteatus* Deg., *S. grossulariae* Meig., var.

Oxybelus 14-notatus Oliv. — Shuckard observa que l'*Oxybelus 14-notatus* porte sa proie en la serrant contre son ventre avec les pattes

(1) *Observations sur l'instinct des Bembex* Fabr., *Actes de la Société linn. de Bordeaux*, t. LIV, 1899.

Au moment de terminer ce travail, je reçois une lettre de M. Wesenberg, qui me reproche une erreur que j'ai commise en écrivant qu'il qualifie les déductions de Fabre de « *tout à fait* inexactes ». Handlirsch, auquel je me suis rapporté, avait dit en effet « *meist* unrichtig, *le plus souvent* inexactes ». Je regrette d'autant plus ce lapsus que déjà, d'après M. Wesenberg, la traduction de Handlirsch était elle-même erronée, et que j'ai retourné l'expression contre les déductions de M. Wesenberg. J'aurais dû dire pour traduire ma pensée, qu'elles sont *généralement* inexactes.

(2) *Notes détachées...*, etc.

(3) Individu en trop mauvais état pour pouvoir être déterminé avec certitude.

postérieures, et sa relation a été confirmée par Gerstaecker [1]. Le petit Oxybèle a conservé à Bonifacio la même manière de porter sa Mouche, méthode qui pourrait lui être imposée par sa petite taille. C'est probablement cette habitude qui oblige le ravisseur à laisser son terrier ouvert, quand il part en chasse, afin de pouvoir y rentrer facilement. Au contraire les espèces d'*Oxybelus*, qui rapportent leur Diptère en le maintenant avec le dard et les 2 pattes postérieures, dissimulent leur nid, chaque fois qu'elles le quittent, en jetant sur l'orifice une couche de sable ; elles peuvent d'autant plus facilement le rouvrir à leur retour qu'elles ont les 4 premiers membres libres, l'extrémité antérieure de leur fardeau ne dépassant pas la naissance de leur abdomen. Ayant recouvert d'un peu de sable l'orifice d'un nid de l'*O. 14-notatus*, je pus m'assurer que la mère ne pouvait y rentrer avec la proie qu'elle portait ; l'Oxybèle, qui tenait sous lui un *Sapromyza* (*fasciata* ?), erra quelque temps au-dessus de son terrier, puis déposa la mouche et revint ouvrir le nid. Cependant cette Guèpe dissimule fréquemment son terrier, lorsqu'elle ne doit pas y revenir chargée d'une proie.

Dans deux nids que j'ai ouverts à Bonifacio (5 et 6 octobre), les Diptères capturés ne portaient pas de traces de mutilations, tous étaient frais et plusieurs donnaient des signes de vie. L'*O. 14-notatus* sait donc paralyser ses proies.

Les Diptères de ces deux nids appartenaient aux espèces suivantes : *Sarcophaga arvorum* Zett. ♀ ♂, *Rhinophora deceptricola* Lœw ♀, *Rhinophora sp.*, *Lauxania aenea* Fall., *Chortophila striolata* Fall. ♀, *Chortophila cinerella* Fall. ♀, *Sapromyza* (*fasciata* ?).

Oxybelus ambiguus Gerst. — La plupart des chasseurs de Diptères capturent indifféremment diverses espèces, pourvu qu'elles aient la taille requise. L'*Oxybelus ambiguus* fait exception, il a au moins des préférences. Je l'ai pris rapportant un *Asilus atricapillus* Fall. (Bonifacio, 9 septembre), et deux de ses nids, qui ne comprenaient chacun qu'une cellule, renfermaient : le 1er 6 *Thereua arcuata* Lœw (Bonifacio 5 octobre), le second 4 *Thereua arcuata* (Bonifacio 12 octobre). Cet Oxybèle est également un paralyseur : ses proies étaient toutes en parfait état et trois de celles du second nid donnèrent des signes de vie 48 heures après que je les eus rapportées chez moi.

(1) *Ueber die Gattung Oxybelus Latr.*, *Zeitsch. f. die Gesammt. Naturw.*, Berlin, 1867, p. 47.

L'œuf de l'*O. ambiguus* est porté par la Mouche qui occupe le fond de la chambre, il est collé à la gorge de la bête par son extrémité céphalique. L'aile du Diptère, du côté vers lequel se trouve l'œuf, a été luxée et écartée du corps, dont elle maintiendra l'équilibre, quand la larve, dévorant cette première proie, sera devenue assez pesante pour l'entraîner et lui faire faire la bascule (pl. IV, fig. 11). La méthode par laquelle la guêpe luxe l'aile du Diptère, est assez perfectionnée pour laisser quelque souplesse au membre : plusieurs fois, pendant que je dessinais la Mouche munie de l'œuf [1], la bête encore vivante, excitée par la lumière, ramena à sa place naturelle l'aile écartée, mais la reporta presque aussitôt à la position que lui avait imposée l'Oxybèle.

Crabro elongatulus V. d. L. — Il nidifie dans les talus sableux, son œuf est collé par le bout céphalique à la gorge d'un Diptère (pl. IV, fig. 10).

J'ai déjà donné une longue énumération des espèces capturées par ce Crabronide [2], je puis aujourd'hui y ajouter les suivantes, provenant toutes de nids ouverts à Bonifacio :

Medeterus flavipes Meig., *Dacus oleae* Rossi, *Desmometopa* (*Agromyza*) *M-nigrum* Zett., *Geron gibbosus* Meig., *Apodacra sp.*, *Syritta pipiens* L., *Paragus sp.* (probablement *bicolor*), *Miltogramma sp.*, *Toxophora maculata* Wied., *Gymnosoma rotundata* L., *Drosophila graminum* Fall., *Cecidomyia sp.*, *Psilopus sp.*

On remarquera dans cette liste la présence du *Dacus oleae*, si tristement célèbre dans la région de l'Olivier sous le nom de Mouche des olives. Aussi c'est avec satisfaction que le 28 août je vis le petit *Crabro* rapporter à son nid la mouche redoutée, fléau des beaux Oliviers de Bonifacio.

Crabro 4-maculatus F. — Ses nids m'ont donné un seul Diptère à ajouter à ceux que j'avais énumérés précédemment, un *Psilopus*, dont l'espèce n'a pu être déterminée (Bonifacio).

Crabro varius Lep. — La Guêpe nidifiait le 21 octobre, à Bonifacio, dans un talus argilo-sableux exposé au soleil. Le terrier peu profond

(1) Celle représentée pl. IV, fig. 11.
(2) *Notes détachées sur l'Instinct des Hyménoptères*, loco citato.

conduisait à deux cellules, dont une seule était entièrement approvisionnée; elle renfermait une très jeune larve et 14 Diptères (12 intacts et 2 à peu près dévorés). Toutes les proies du nid étaient des *Tachydromia articulata* Macq.

Pompilus pectinipes V. d. L. — J'ai relaté précédemment [1] que cet insecte avait ouvert un nid d'un autre Pompilide, pour substituer son œuf à celui que portait l'Araignée. Ce fait, si éloigné de tout ce que l'on connaît de l'instinct dans le genre *Pompilus*, pouvait être exceptionnel, aussi y a-t-il intérêt à noter l'observation suivante, qui vient confirmer la première.

Le 29 septembre, dans une petite vallée sablonneuse voisine de Bonifacio, un *Pompilus pectinipes* creuse un terrier dans le sable. Pour m'assurer des intentions de la Guèpe, je la laisse travailler jusqu'à ce que la profondeur du conduit creusé soit d'environ trois centimètres, puis j'ouvre le terrier. Au delà du trou fait par le Pompile, on distinguait nettement, au milieu d'une masse sableuse humide, un canal circulaire rempli de sable sec, qui conduisait à une loge contenant une *Larinia lineata* Luc., fraîchement paralysée. Malheureusement je froissai l'Araignée de la pointe de mon couteau, et probablement je fis tomber l'œuf qu'elle devait porter. Mais cette Araignée n'étant pas terricole, on peut affirmer qu'elle avait été paralysée et enterrée par un Hyménoptère fouisseur.

Le *P. pectinipes* ouvrait donc pour y pondre le nid d'un autre Pompilide, peut-être du *P. argyrolepis* Costa, commun à l'emplacement même où je me trouvais, et qui chasse habituellement les *Larinia*.

L'exactitude de ces deux observations ne me semble pas pouvoir être mise en doute, néanmoins le parasitisme d'une seule espèce, dans un genre dont les autres représentants sont chasseurs, est un fait si exceptionnel dans l'histoire des Hyménoptères, que de nouvelles preuves sont nécessaires pour qu'on soit fixé sur les mœurs du *P. pectinipes*.

Pompilus vagans Costa. — L'Araignée m'a toujours paru incapable de résister au Pompilide, même dix fois moins corpulent qu'elle, mais elle lui échappe souvent par la fuite. Il semble donc que les Araignées terricoles, dont le terrier n'est muni que d'un orifice, doivent

(1) *Notes détachées, etc... Annales de la Soc. entom. de Fr.* 1er sem. 1901.

nécessairement devenir la proie du ravisseur qui a trouvé leur repaire. Ces espèces, pourtant si nombreuses, paraissent ainsi au premier abord moins favorisées que celles qui habitent à l'air libre, mais elles peuvent se soustraire au ravisseur, dans certaines périodes de leur vie, en clôturant leur nid de façon que le Pompile ne puisse en ouvrir la porte.

Un *Pompilus vagans* Costa (1) (2 août, Rognac) entre dans un terrier fermé par un opercule léger et grossier qu'il traverse facilement. Il séjourne quelque temps dans le trou, en sort, et monte précipitamment sur une petite pierre voisine, d'où il paraît surveiller la sortie de l'Araignée. Plusieurs fois il recommence cette manœuvre, puis il fait lentement le tour de la pierre en palpant le sol de ses antennes, sans doute pour découvrir le second orifice du nid de la Némésie. Finalement il abandonne la place après avoir séjourné quelque temps dans le terrier, et s'éloigne en continuant sa chasse.

J'ouvris le repaire de l'Araignée ; à une profondeur de 5 à 6 centimètres, il était fermé par un opercule épais et solide, fait de terre agglutinée, et consolidée par de la soie. C'est cet obstacle qui avait arrêté la Guêpe. Le conduit se prolongeait au delà de la barricade et donnait abri à une *Nemesia badia* Ausserer, et à quelques Araignées de très petite taille, filles de la Némésie. Celle-ci, en parfaite santé, n'avait certainement pas été piquée, ce que prouvait déjà la position de l'opercule solidement fixé aux parois du trou. Désirant vérifier que c'était bien cet obstacle qui avait empêché le chasseur de pénétrer dans le terrier, et d'en capturer l'habitant, je m'emparai des deux bêtes, et je les mis en présence dans mon filet à papillons. Le Pompile se précipita aussitôt sur l'Araignée et la piqua plusieurs fois (2).

La Némésie était donc bien la proie cherchée par le *P. vagans*, qui avait été impuissant à ouvrir son nid ; on peut s'étonner d'autant plus de son insuccès, que, à Bonifacio au moins, le *Pompilus vagans* chasse à peu près exclusivement la *Nemesia badia*.

Pompilus niger Fabr. — Les deux espèces suivantes sont à ajouter à la liste déjà donnée des Araignées que chasse ce Pompile :

Lycosa ruricola de Geer, Saillagouse (Cerdagne), 18 juillet.

Pisauza mirabilis Clerck, Bonifacio, 21 juin.

(1) Il s'agit ici de l'espèce type, c'est-à-dire ayant les trois premiers segments de l'abdomen teintés de rouge.

(2) La Guêpe ne put obtenir la paralysie complète de sa proie, ce qui peut être attribué à ce qu'elle avait épuisé le contenu de sa glande à venin sur le tissu de mon filet à papillons.

Pompilus rytiphorus Kohl et **Priocnemis abdominalis** Dhlb. — Ces deux insectes n'ont encore été signalés dans aucune région française ; tous deux existent à Bonifacio, où j'ai pris le *P. rytiphorus* le 1er septembre, et le *Pr. abdominalis* les 23 mai et 10 octobre. La première Guèpe n'était jusqu'ici connue que de Dalmatie.

Odynerus Chevrieranus Sauss. — Dans la première série de ces notes, j'ai rendu compte que, contrairement aux observations de Fabre, j'avais pu élever des *Odynerus* et des *Eumenes* provenant d'œufs que j'avais privés de leur fil suspenseur. J'ai eu l'occasion de faire dans les mêmes conditions l'élevage de l'*O. Chevrieranus*.

La Guèpe nidifiait à Montlouis (16 juillet) dans une tige de ronce : le nid ne comprenait qu'une seule cellule commencée, contenant 5 à 6 petites chenilles et un œuf suspendu à l'extrémité d'un fil. Je détachai l'œuf, et le plaçai avec ses provisions dans un tube de verre, qui fut enfermé dans ma malle et subit chacun des deux jours suivants les heurts d'un voyage de 12 kilomètres en diligence. Le 19, à mon retour à Montlouis, la larve était éclose et avait commencé à sucer les chenilles ; mais celles-ci avaient supporté les chocs moins bien qu'elle, elles étaient attaquées par la pourriture. Le petit ver fut mis dans un tube sain, et doté de chenilles capturées par l'*Odynerus reniformis* Gmel., beaucoup plus grosses que ses proies. Peu après, 22 et 23 juillet, l'Odynère fut de nouveau secoué avec mes bagages pendant mon retour à Marseille. Je l'y trouvai néanmoins bien portant et le 2 août il avait commencé à filer une coque. Le 25 août, à Bonifacio, le rouleau de papier, dans lequel je l'avais enfermé, contenait un *O. Chevrieranus* ♀, à l'état parfait, mort et déjà desséché.

Cette observation devra lever les doutes qui auraient pu subsister, l'insecte ayant parcouru le cycle entier de ses transformations dans des conditions très désavantageuses pour lui.

Eumenes pomiformis Rossi. — J'ai avancé ici même (1) que si l'œuf des *Eumenes* et des *Odynerus* est suspendu au plafond de sa chambre, il ne faut pas en voir le motif dans la nécessité de le protéger de la brutalité des chenilles incomplètement paralysées. J'avais en effet presque toujours réussi à élever les larves en coupant le filament suspenseur de l'œuf, et en vidant les cellules, dont je plaçais le contenu

(1) *Notes détachées*, etc...

dans une boîte ou dans un tube de verre. La conclusion de Fabre, affirmant l'impossibilité de la formation graduelle de l'instinct des Guêpes solitaires, était ainsi tournée. Un fait important dans la vie larvaire des *Eumenes* restait cependant entier et suffisait à faire douter de mes déductions. Fabre (1) a en effet observé que la larve de l'*Eumenes* « éclose et déjà grandelette est suspendue suivant la verticale, par l'arrière, au plafond du logis ». Le fil de suspension se compose du filament primitif et d'une gaine constituée par la dépouille de l'œuf. « Le ver est attablé, dit-il : la tête en bas, il fouille le ventre flasque de l'une des chenilles. Avec un fétu de paille je touche un peu le gibier encore intact. Les chenilles s'agitent. Aussitôt le ver se retire de la mêlée... Au moindre signe de péril dans le tas de chenilles, la larve fait retraite dans sa gaine, et remonte au plafond, où la cohue grouillante ne peut l'atteindre. Le calme revenu, elle se laisse couler dans son étui, et se remet à table, la tête en bas sur les mets, l'arrière en haut, prête pour le recul .. Puis les forces venues... le petit ver se laisse choir sur le gibier restant.

Voilà, dit encore l'auteur, ce que j'ai vu dans les nids de l'un et l'autre Eumène (2), voilà ce que j'ai montré à des amis encore plus surpris que moi de l'ingénieuse tactique. » Ces manœuvres complexes du jeune *Eumenes*, si elles sont habituelles, doivent répondre à un danger pressant, dont j'aurais pu dans mon ignorance préserver les insectes que j'élevais. J'ai donc entrepris de vérifier la relation qui vient d'être citée. Mes observations ont été faites à Bonifacio, sur l'*Eumenes pomiformis*, dans la 2e quinzaine d'octobre et la 1re quinzaine de novembre 1901.

On se rend tout d'abord difficilement compte de l'observation de Fabre : la cellule de l'*Eumenes pomiformis* est en effet remplie par les proies qu'y a entassées la mère, et on ne comprend pas comment la larve peut, en se retirant dans sa gaine et en remontant au plafond, se mettre à l'abri de la « cohue grouillante ».

Bien plus, quand on ouvre avec précaution la cellule de la Guêpe, on constate que rarement l'œuf est suspendu comme un pendule à l'extrémité du filament qui le retient au plafond. Il est assez difficile de procéder à l'effraction de la coupole, sans rien modifier à son arrangement intérieur, et encore faut-il avoir eu la chance de tomber sur un nid dont l'œuf n'est pas encore éclos. Six fois seulement j'ai pu y parvenir avec certitude ; une seule fois j'ai trouvé l'œuf suspendu

(1) *Nouveaux souvenirs entomologiques*. Paris, 1882, p. 74.

(2) Eumène d'Amédée et Eumène pomiforme.

presque verticalement au bout de son filament, mais il n'était pas au milieu des proies, il avait été repoussé contre la paroi de la coupole par la masse des chenilles qui le comprimaient. Dans les cinq autres cas il était couché horizontalement au-dessus des larves, sur lesquelles il reposait allongé le long du dôme et touchant le plafond de la chambre (pl. IV, fig. 12). Jamais je ne l'ai trouvé séparé de son fil suspenseur. Enfin, une seule fois j'ai pu ouvrir, sans y rien déranger, une cellule contenant une toute jeune larve venant d'éclore : elle était, comme la plupart des œufs, couchée horizontalement sur le tas de chenilles.

J'ai cherché à observer la larve d'*Eumenes* dans des conditions variées : d'abord dans les conditions naturelles de son éclosion, c'est-à-dire en laissant à l'œuf dans la cellule la position qui vient d'être décrite sur la masse des proies. Dans d'autres cas l'œuf pendait verticalement au milieu des chenilles, et celles-ci étaient maintenues à son contact, sauf dans un seul nid, que j'avais vidé presque entièrement, de façon à obliger la larve à abandonner de suite la dépouille de l'œuf pour atteindre sa nourriture. Enfin une seule fois j'avais séparé l'œuf de son filament et je l'avais laissé reposer librement sur les proies. J'ai pu assister à l'éclosion d'une douzaine de larves. Le petit *Eumenes* se dessine peu à peu dans l'œuf, puis se laisse glisser tantôt plus, tantôt moins en dehors de la pellicule, et commence son repas en appliquant la bouche contre la chenille qui est à sa portée. Il est alors entièrement blanc, mais on aperçoit bientôt à la place du tube digestif un mince filet verdâtre, qui indique l'arrivée des sucs nourriciers tirés de la proie ; les ondulations régulières qu'on peut voir à la loupe ne laissent d'ailleurs aucun doute à cet égard. L'insecte est encore en partie invaginé dans la dépouille de l'œuf, mais en proportion variable : tantôt la moitié du corps seulement est libre, tantôt la larve n'est plus retenue que par son dernier anneau. Ceux des *Eumenes* qui étaient restés en partie engagés dans leur fourreau étaient bientôt obligés de l'abandonner, sans doute à cause de leur rapide croissance, et finalement dans toutes mes observations la larve était entièrement libre moins de 24 heures après son éclosion.

Depuis le commencement du repas de la Guèpe jusqu'à ce qu'elle ait quitté la pellicule de l'œuf, j'ai excité à des moments différents les chenilles ou la larve elle-même, en examinant attentivement l'insecte soit à l'œil nu, soit à l'aide d'une loupe montée, ce qui m'était d'autant plus facile que j'observais dans ma chambre de travail, aussi commodément que possible. Jamais, quel que soit le nombre d'anneaux du ver encore invaginés dans la pellicule, quelle que soit la position de

la larve, suspendue ou reposant horizontalement sur les vivres, je n'ai pu obtenir de la faire rentrer dans son fourreau. Vainement même j'ai remué avec quelque brutalité la chenille attaquée ou la larve elle-même. Parfois l'*Eumenes* abandonnait sa proie en écartant la tête, mais il y revenait presque aussitôt; plus fréquemment je ne lui fis pas lâcher prise. Je n'ai pas obtenu un meilleur résultat en écartant les chenilles et excitant de toutes manières la larve qui pendait librement, suspendue à son étui. Il était alors évident qu'elle ne remontait pas parce qu'elle ne le pouvait pas, car mes brutalités auraient dû lui imposer ce mode de retraite, s'il lui avait été possible. Enfin, dans l'unique cellule que j'avais disposée de façon que l'insecte ne puisse atteindre les vivres de l'extrémité de son fourreau, le petit ver se laissa choir sur les chenilles et commença de suite à sucer l'une d'elles. Au total j'ai acquis la conviction que la jeune larve de l'*Eumenes pomiformis* est, au moins généralement, incapable de rentrer dans la pellicule de son œuf, après qu'elle l'a abandonnée en partie.

L'origine du fil suspenseur, ainsi que je l'ai déjà exposé (1), pourrait remonter aux Guêpes solitaires nidifiant dans le sol, qui auraient cherché à préserver le précieux germe du contact des parois humides de la chambre. Chez l'Eumène pomiforme il ne peut plus être question de parois humides de la cellule, mais l'utilité de cette disposition pour l'insecte n'est cependant pas douteuse. Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder la mère approvisionnant le nid. La coupole est alors terminée et ne communique avec l'extérieur que par un étroit goulot. L'œuf est pondu comme chez tous les Vespides; le chasseur porteur d'une proie s'abat sur son nid et enfile la chenille par l'étroit goulot juste assez large pour lui donner passage. La manœuvre est rapide pour les premières proies apportées; à peine l'insecte s'est-il posé, qu'il repart en chasse libre de son fardeau. Il n'en va plus ainsi pour les dernières pièces, dont l'introduction dans la chambre est laborieuse; on voit la Guêpe les faire pénétrer peu à peu par un procédé que je n'ai pu saisir, mais qui met certainement à profit la vivacité que la mère laisse aux proies. En effet, la cellule est déjà bourrée, et une chenille inerte n'y pourrait pénétrer au milieu d'autres également inertes. Il me paraît certain que, au moment de l'introduction des dernières pièces, les chenilles voisines doivent se mouvoir pour faire place à la nouvelle arrivée, et c'est celle-ci qui doit provoquer les déplacements nécessaires, excitée elle-même par l'*Eumenes*. Si l'œuf n'était

(1) *Notes détachées* etc...

attaché au plafond de la chambre, il pourrait par les mouvements des proies être amené jusqu'au fond de la cellule, où il supporterait le poids de la masse des larves réagissant aux excitations de la Guèpe, et en souffrirait peut-être malgré sa grande résistance. On comprend que l'*Eumenes pomiformis* ait conservé l'habitude d'attacher son œuf au dôme de sa coupole, en même temps qu'il laissait aux chenilles, dont il l'approvisionnait, assez de vivacité pour qu'elles puissent se mouvoir, et donner place aux dernières pièces apportées. La vivacité laissée aux proies est d'ailleurs elle-même à l'avantage de la Guèpe : elle lui permet en effet de les emmagasiner dans une plus petite chambre, et elle entraîne une économie dans la construction de la cellule, dont les dimensions peuvent être réduites au volume net des provisions nécessaires.

Remarquons en passant que la paralysie incomplète des chenilles de l'Eumène pomiforme ne doit pas être considérée comme due à une imperfection de l'instinct du chasseur : elle constitue au contraire, comme je viens de le montrer, un avantage pour l'insecte, à qui elle procure une économie dans la construction de son nid.

C'est également la manière dont la Guèpe bourre la cellule qui explique la position irrégulière de l'œuf, quelquefois suspendu verticalement dans la masse des chenilles, le plus souvent couché horizontalement sur elles, en haut du dôme.

L'œuf de l'*Eumenes pomiformis* peut résister sans souffrir à des chutes et à des pressions, qu'on pourrait au premier abord lui croire funestes ; on peut le manier et le laisser tomber sans nuire à son éclosion. Sa pellicule est en effet résistante, comme on peut s'en assurer en cherchant à l'arracher, après que la larve l'a abandonnée. La solide enveloppe qui protège son embryon permet à l'Eumène de nidifier en novembre à Bonifacio, dans une région battue par des vents violents et froids, qui dessécheraient l'œuf pondu plusieurs jours avant la fermeture de la cellule, s'il n'était abrité par un épais manteau. Les mois d'octobre et de novembre 1901, pendant lesquels j'ai élevé la Guèpe, ont été plus rigoureux que d'habitude, et les cellules, largement ébréchées pour en faciliter l'observation, étaient dans une grande caisse souvent ouverte, près d'une fenêtre qui n'était fermée que la nuit. Un seul œuf a péri, et encore l'avais-je meurtri par le contact d'un petit caillou.

La larve elle-même m'a paru plus indifférente aux intempéries et aux privations que ne le sont généralement les larves des Hyménoptères giboyeurs ou mellifères. Au cours de mes élevages, de jeunes

Eumènes tombèrent plusieurs fois de leurs cellules ouvertes, et, à cause de mes occupations professionnelles, restèrent 3 et 4 jours sans nourriture, exposés au froid sur la couverture du livre qui servait de table aux supports de leurs nids. Ils n'en souffrirent généralement pas, et même l'un d'eux, que j'avais blessé par inattention, se rétablit promptement de sa blessure.

Le fil suspenseur de l'*Eumenes pomiformis* s'attache aux objets qui le touchent, de sorte que l'œuf, détaché du point de suspension, mais muni encore d'une partie de son filament, aurait chances de rester adhérent au rang supérieur des chenilles et de ne pas être entraîné jusqu'au fond de la cellule.

Le nid de la Guèpe, même isolé sur une touffe à l'extrémité d'une petite branche, n'est pas à l'abri des Fourmis. J'ai en effet recueilli, le 13 novembre, une cellule clôturée qui ne renfermait que 7 à 8 chenilles, ne représentant que le tiers ou le quart de la ration habituelle du nourrisson. Ces larves, pleines de vie, s'agitaient fréquemment, elles étaient donc fraîchement capturées. Le nid ne contenait pas d'œuf de l'Eumène, et je ne pus même pas y voir trace de sa pellicule, mais 4 petites fourmis vivantes (*Leptothorax*) y étaient enfermées, et il paraît naturel de les accuser d'avoir fait disparaître l'œuf manquant.

Un autre parasite, ou mieux commensal, de l'*Eumenes pomiformis* est le *Canidia pusilla* Ratz [1]. Cet Ichneumonide dépose ses œufs dans le corps de chenilles de *Plutella cruciferarum* Z., qui peuvent être capturées plus tard par la Guèpe; le *Canidia* dévore rapidement son hôte et en sort en une larve blanche, qui se file une coque, blanche également, fixée aux autres chenilles ou à la paroi intérieure de la coupole. L'insecte parfait éclôt au début de novembre avant l'Eumène, mais je ne crois pas que le petit Ichneumonide soit capable de perforer la muraille du nid pour se libérer. Je suppose d'ailleurs que la Guèpe lui en laisse rarement le loisir; elle est en effet capable, vers la fin de son repas, d'éventrer la coque de l'intrus et d'en dévorer l'habitant. Dans mes élevages j'ai pu ainsi faire manger par une grosse larve d'Eumène plusieurs *Canidia*, dont les cocons étaient terminés. Aussi d'une série de nids du chasseur provenant du même endroit, tous ceux qui renfermaient l'œuf ou une jeune larve d'Eumène me donnèrent plusieurs coques de *Canidia*, qui furent filées vers le milieu du repas de la larve, tandis que je n'en trouvai pas une dans celles contenant

(1) Je l'ai déjà signalé dans mon précédent mémoire, mais sans pouvoir décider si cet insecte était le produit de la transformation des proies de l'Eumène ou leur parasite.

le ver adulte. Il est probable que ces derniers nids n'avaient pas été moins que les précédents infestés par le parasite, mais que celui-ci avait été dévoré par son hôte.

L'*Eumenes pomiformis* capture à Bonifacio des larves de genres différents, il ne semble guidé que par la taille de la proie. Au début de mes observations (dernière quinzaine d'octobre 1901), les cellules étaient uniquement bourrées de *Plutella cruciferarum* Z., et la même bête était aussi largement exploitée par le *Canidia pusilla*. Le 13 novembre suivant, les nids renfermaient des chenilles appartenant à des genres divers :

Eupithecia oxycedrata Millière.
Plutella cruciferarum Z.
Cidaria unifasciata Hw.
Pyrausta sanguinalis.
Mimoeseoptilus serotinus Z.

J'ai eu, à Montlouis, 21 juillet, par une très belle matinée, l'occasion d'observer la durée de la construction entière d'une cellule d'*Eumenes pomiformis*; deux heures environ s'écoulèrent depuis la mise en œuvre de la première boulette de mortier jusqu'à l'achèvement du petit édifice. Le même travail demanda une heure et demie, dans une observation déjà ancienne faite le 4 novembre à Vitrolles, et, dans une autre circonstance (Bonifacio, 20 novembre), la Guèpe bâtit en une heure plus d'un tiers de son nid. Enfin j'ai donné ici même une observation antérieure [1], dans laquelle l'ouvrage paraît avoir été mené plus rapidement. Je suppose d'après ces quatre données qu'il faut environ deux heures à la mère pour construire une cellule.

Sur la faune des Hyménoptères de Bonifacio. — Sauf quelques lambeaux peu importants de calcaires secondaires et tertiaires, le sol de la Corse ne se compose que de terrains primitifs; au contraire la région bonifacienne est tout entière de molasse miocène. Malgré son sol et son climat différents de ceux des massifs granitiques voisins, cette région ne possède pas d'Hyménoptère qui lui soit propre; toutes ses espèces se retrouvent, parfois en proportions différentes, dans la partie granitique de l'île, presque toutes gravissent la montagne, où elles remplacent la faune alpine absente [2], et où elles apparaissent à des dates plus tardives qu'à Bonifacio.

(1) *Notes détachées*, etc...
(2) J'ai noté ici même l'absence en Corse de la faune alpine, et j'en ai con-

Darwin a cité la remarque de Wollaston notant le grand nombre d'insectes aptères qui habitent Madère [1]. La Corse, plus vaste qu'un département, et dont l'isolement est de date récente, ne compte pas d'espèce aptère qui lui soit spéciale, mais l'observation de Darwin s'applique néanmoins en partie à la région de Bonifacio. A sa pointe sud, la Corse se termine en une étroite presqu'île, dont la largeur n'est que de 5 kilomètres à hauteur du golfe de Sta Manza. Au printemps et à l'automne (à l'époque des équinoxes), cette presqu'île est balayée par des vents violents et fréquents, et, pendant ces deux saisons, les espèces de Pompilides qui dominent en nombre d'individus sont celles qui font rarement usage de leurs ailes : les *Pompilus vagans* Costa, *plicatus* Costa, *holomelas* Costa et *pectinipes* V. d. L., le *Planiceps fulviventris* Costa et les *Priocnemis opacus* Pérez et *leucocœlius* Costa, qui tous explorent lentement le sol à la recherche d'un terrier d'Araignée, le *Priocnemis Vachali* Ferton, qui chasse la plupart du temps des Araignées terricoles. Le genre *Miscophus* fournit une remarque analogue : l'espèce, qui est de beaucoup la plus commune à Bonifacio, est le *M. bonifaciensis* qui fait peu usage de ses ailes.

Les vents, qui balayent si violemment le territoire de Bonifacio, soufflent tous vers l'Ouest ou vers l'Est, c'est-à-dire vers la mer, et il semble au premier abord que l'avantage qu'ont sur leurs congénères

clu que l'isolement de l'île devait être antérieur à l'époque glaciaire (*Bull. de la Soc. entom. de Fr.* n° 4, 1901). J'ai appris tout récemment que M. Kollmorgen, lépidoptérologiste habitant Bordighera, Italie, m'avait précédé dans cette conclusion. En juillet 1898, je rencontrai M. Kollmorgen à Evisa, Corse, et je fis plusieurs courses avec lui; le soir nous nous réunissions volontiers pour causer ensemble. Dans nos conversations je dis à mon collègue le motif qui m'avait amené à Evisa : j'y étais venu rechercher la faune alpine, et ne la trouvant pas plus que dans les montagnes voisines de Vivario et de Vizzavona, j'en concluais que l'île s'était séparée du continent avant l'époque glaciaire. Tel n'était pas l'avis de M. Kollmorgen, qui m'objecta même la présence dans la montagne corse d'un genre de Lépidoptères (dont le nom m'a échappé) qu'on rencontre également dans les Pyrénées. Quelques mois plus tard néanmoins, M. Kollmorgen publiait l'observation comme lui étant personnelle (*Versuch einer Macrolepidopteren-Fauna von Corsika*, *Iris*, Band XII, Heft 2, Jahrgang 1899; Dresden, 25 mars 1900, p. 313-314).

Précisément en juillet 1899, avant que n'ait paru le mémoire incriminé, j'ai rencontré à la Foce de Vizzavona deux lépidoptérologistes, M. le Dr A. Petry, de Nordhausen, et M. Liebmann, d'Arnstadt (Thuringe), et le hasard a voulu que je leur aie raconté la conversation que j'avais eue l'année précédente avec leur compatriote.

(1) *De l'origine des espèces,* lois de la variabilité.

les espèces précitées, qui dans leurs rares envolées ne s'écartent presque jamais du sol, est de ne pouvoir être surprises et emportées dans la mer par la tempête. Mais la faune des Apiaires ne vient pas confirmer cette manière de voir. Au printemps, qui est la saison la plus venteuse, dominent les mellifères : Andrènes, Anthophores, Eucères, etc... dont les espèces les plus communes sont les mêmes qu'en Provence ; parmi les Sphégides, les *Bembex*, qui sont de puissants voiliers, sont les plus nombreux à l'automne sur les plateaux sablonneux. Le vent d'ailleurs, pas plus que la pluie, ne surprend les Hyménoptères, qui rentrent dans leur terrier avant qu'il ait pris assez de force pour dominer leur vol. Le motif de la prédominance à Bonifacio des espèces de chasseurs d'Araignées, qui font peu usage de leurs ailes, doit être plutôt cherché dans la faculté qu'ont ces insectes de chasser pendant les périodes de vent, alors que les autres ravisseurs en sont empêchés par la tempête. Ils ont ainsi chances de capturer un plus grand nombre de proies et de laisser une postérité plus nombreuse.

Le vol des mellifères est plus uniforme que celui des giboyeurs, qui sont obligés de plier leurs allures à celles des bêtes qu'ils capturent ou à leur mode de se dissimuler. Aussi la faune bonifacienne des Apiaires ne diffère-t-elle pas sensiblement de celle des autres régions méditerranéennes pour la proportion des individus des différentes espèces.



Table des matières.



Explication des figures de la planche IV.

Fig. 1. — Antenne d'*Osmia ochraceicornis* Ferton ♂, vue de face. Grossissement 10 diamètres.

Fig. 2. — Cellule d'*Anthophora balneorum* Lep. Grossissement 10/9. Montlouis, 13 juillet.

Fig. 3. — Œuf de *Sphex subfuscatus* Dhlb. sur un *Caloptenus italicus* L. Grossissement 1 3/4 diamètre. Bonifacio, 29 septembre.

Fig. 4. — Larve de *Sphex subfuscatus* dévorant un *Caloptenus italicus* le 8e jour après la ponte de l'œuf. Grossissement 1 3/4 diamètre. Bonifacio.

Fig. 5. — Larve de la figure précédente le 9e jour après la ponte de l'œuf. Le *Caloptenus* a été ouvert pour montrer la partie antérieure de la larve.

Fig. 6. — Coque extérieure du *Sphex subfuscatus* ♀. Gr. nat. Bonifacio.

Fig. 7. — Coque intérieure du *Sphex subfuscatus* ♀. Gr. nat. On a supposé ouverte l'enveloppe extérieure.

Fig. 8. — Larve de *Sphex subfuscatus* ♀. Grossissement 1 1/2 diamètre. Bonifacio, 1er décembre.

Fig. 9. — Œuf de *Bembex oculata* Latr. sur un Diptère. Bonifacio.

Fig. 10. — Œuf de *Crabro elongatulus* V. d. L. sur un Diptère. On voit la tête de la larve dessinée à l'extrémité de l'œuf collée à la Mouche. Bonifacio, 28 août.

Fig. 11. — Œuf d'*Oxybelus ambiguus* Gerst. sur un *Thereua arcuata* Lœw. Grossissement 3 1/2 diamètres. Bonifacio, 12 octobre.

Fig. 12. — Intérieur d'une cellule d'*Eumenes pomiformis* Rossi, vue d'en dessus, à 60 degrés sur l'horizontale. La partie supérieure de la coupole a été enlevée pour montrer l'œuf de la Guêpe reposant sur les chenilles. La cellule contient déjà une coque de *Canidia pusilla* Ratz. Grossissement environ 2 diamètres. Bonifacio, fin octobre.

MATÉRIAUX

POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE

DE LA RÉGION MALGACHE

Par L. Fairmaire.

14e Note (1)

CLÉRIDES

Les descriptions que renferme cette note ne concernent que la famille des Clérides qui est si largement représentée à Madagascar. Ces insectes proviennent, pour la majeure partie, des récoltes faites par M. Ch. Alluaud dans le nord et le sud de la grande Ile; je dois aussi à l'obligeance amicale de M. R. Oberthür la communication de plusieurs espèces fort intéressantes; enfin quelques autres m'ont été envoyées par mon ami, M. Perrier de la Bathie, qui malheureusement habite une région fort pauvre en insectes de cette famille.

Salarium, n. g.

Genre très voisin des *Pelonium* américains qu'il semble représenter à Madagascar. Il en diffère surtout par les antennes qui sont assez courtes, larges, et, à partir du 3e article, formées d'articles très courts, larges, velus sur les bords, s'élargissant faiblement jusqu'à la massue aussi grande que le reste de l'antenne, formée de 3 grands articles, les 9e et 10e assez prolongés à l'angle apical, le dernier oblong-ovalaire, comme chez les *Chariessa*; les yeux sont très convexes, fortement échancrés; le corselet est fortement marginé sur les côtés, les élytres sont un peu plus larges à la base que le corselet, s'élargissant peu à peu en arrière et sont carénées; les pattes sont assez courtes, les fémurs postérieurs beaucoup plus courts que les élytres, les tarses larges, les 2e et 3e articles un peu lamellés, le dernier assez long avec des crochets simples et grêles.

Salarium mirum n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongatum, postice leviter ampliatum, atrum, opacum, capite macula verticali rufo-aurosa*

(1) Pour les Notes précédentes, voir 12e Note dans ce même volume, p. 325. Note 13 in *Ann. Soc. ent. Belg.* XLVI, 1902, p. 236.

velutina, prothorace lateribus et antice vitta velutina rufo-aurosa anguste marginato; capite brevi, oculis sat magnis, valde convexis, fortiter emarginatis, laevibus, antennis compressis, articulis 3-8 brevibus, transversis, extus pilosulis, clava magna; prothorace subquadrato, capite et praesertim elytris angustiore, marginibus antico et lateralibus elevatis, antice levissime attenuato, lateribus rectis; scutello subrotundato; elytris elongatis, a basi postice leviter gradatim ampliatis, ad humeros sat rotundatis, sutura et utrinque costis 4 sat fortiter elevatis, intervallis subtilissime dense asperulis, margine sat longe ciliatis, pedibus sat longe villosis.

Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthür, unique.

Cladiscus Perrieri n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongus, sat parallelus, convexus, nigro-fuscus; pilis fulvis brevibus vestitus, densius in elytrorum dorso, his post medium vittula tenui albo-squamulosa transversa, extus vix arcuata ornatis; capite densissime subtiliter punctulato, labro brevi, rufescente, antennis fuscis, articulo 1º rufo, sequentibus graciliter longe ramulosis, articulo ultimo simplici elongato, ramulis ipsis laxe pilosellis; prothorace subgloboso, subtiliter dense ruguloso-punctato, basi sat abrupte constricto, scutello albido-pubescente; elytris basi picescentibus, sat fortiter lineato-punctatis, lineis postice prolongatis, utrinque compresso-elevatis et cristula nigro-pilosa paula retroversa ornatis, parte apicali irregulariter ruguloso-punctata, ad suturam sublineata, subtus fuscus, fere metallescens, nitidior, ano rufo, metasterno apice late albido, pedibus villosis, femoribus basi rufis.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

C'est la 2e espèce de ce genre signalée à Madagascar; l'autre est le *C. rugosus* Wat., Fairm. Ann. Fr., 1886, 42.

Tillus apicalis n. sp. — Long. 5 1/3 mill. — *Oblongus, subparallelus, valde convexus, rufus, nitidus, elytris vittula angusta basali et macula apicali nigris; capite subtiliter dense punctulato, oculis parum emarginatis, labro integro, mandibulis nigris, antennis piceis, fere a basi late serratis; prothorace antice elytris vix angustiore, postice sat abrupte constricto, dorso subtiliter dense punctato, antice transversim impresso, basi breviter, lateribus praesertim impresso; scutello dense punctulato; elytris parallelis, basi truncatis, ad humeros angulatis et elevatis, intus impressis, basi sat fortiter punctato-lineatis, his lineis ante medium abbreviatis, reliqua parte dense subtiliter punctulato-rugosula, vage lineolata, apice rotundato; subtus cum pedibus concolor.*

Diego-Suarez (*Bontemps*); ma collection.

Cet insecte ressemble à certains *Tenerus*, notamment au *T. analis* Schenk., d'Assinie, mais ce dernier a une tache noire sur le devant du corselet qui, du reste, n'est pas conformée de la même manière.

Archalius. n. g.

Ce genre, extrêmement voisin des *Tillus*, n'en diffère que par les yeux étroitement échancrés, très saillants, les antennes serriformes, à 2e article très petit, les crochets tarsiens bifides et le corps non pubescent, couvert de granulations assez fortes; la tête est plus courte, le labre assez largement sinué; le corselet a la même forme, les élytres aussi. La sculpture est tellement différente, jointe aux petites différences signalées, qu'il n'est pas possible de ranger cet insecte dans les *Tillus*, malgré leurs grandes affinités.

Archalius densegranatus n. sp. — Long. 8 à 9 mill. — *Sat elongatus, convexus, obscure rufus, sat nitdius, capite et prothorace fere piceis, elytris medio late piceo plagiatis, basi rufo-castaneis, apice rufis, subtus piceus, strigosulus, abdomine rufo, pedibus cum antennis piceis; capite brevi, asperato, plano, labro rufescente, oculis prominulis, anguste emarginatis, longe ciliato, antennis parum elongatis, articulis 4-10 serratis, ultimo longiore, oblongo; prothorace latitudine duplo longiore, antice capite haud latiore, basi sat fortiter angustato, dorso dense granoso-rugoso, basi tenuiter marginato; elytris sat elongatis, parallelis, ad humeros sat angulatis, apice obtusis, sat dense sat regulariter granulato-rugosis et paulo plicatulis, subtiliter et parum regulariter striatulis, parte basali subtilius ac dense granulata; pedibus brevibus, aequalibus, ♂ femoribus anticis crassioribus.*

Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthür.

Myrmecomaea parumstricta n. sp. — Long. 5 à 9 1/2 mill. — Ressemble à *M. simplicipes* Fairm. [1], mais plus petite, plus étroite, avec le corselet moins brusquement étranglé à la base; les élytres sont aussi à peine rétrécies au milieu, la tache marginale est plus jaune, bien arrêtée, la bordure externe également pâle et la ligne éburnée oblique de même; les fémurs sont plus ou moins rougeâtres à la base. Chez un grand individu que je considère comme le ♂, les 4 fémurs antérieurs sont fortement renflés, tous sont rougeâtres avec une tache anté-apicale brune.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1886, 46.

Plateau d'Ankara (*H. Perrier*); le grand individu a été trouvé à Diego-Suarez (*Alluaud*).

Myrmecomaea densaticollis n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblonga, modice convexa, elytris medio haud angustatis, postice vix sensim ampliatis, nigra, vage caerulescens, pube tenui cinerea dense vestita, elytris utrinque medio macula fere triangulari rufo-pubescente, glabra medio striga eburnea transversim signata, hac macula vitta denudata undique limitata, margine externo excepto; capite fere nudo, sat fortiter punctato, antice fulvo-puberulo, ore antennisque dilute fulvis, his apice piceis; prothorace lato, basi fortiter constricto, lateribus antice valde rotundatis, dorso sat fortiter dense aspero-punctato, parte antica nuda, nitida, laxe punctulata, basi transversim fortiter depressa; elytris ad humeros angulatis, basi fortiter substriato-punctatis, intervallis paulo convexis, subtiliter dense granulosis, punctis in macula obsolescentibus, parte apicali dense subtiliter granulosa, pubescente; tibiis rufis, tibiis tarsisque vix obscurioribus.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *parumstricta*, mais plus petite, moins convexe, avec les élytres indistinctement élargies et à peine plus convexes en arrière; la tache latérale est placée plus en avant; le corselet est presque rugueusement ponctué au lieu d'être finement striolé et les pattes sont rousses.

Myrmecomaea aspericollis n. sp. — Long. 5 mill. — Intermédiaire entre les deux précédentes auxquelles elle ressemble beaucoup pour la forme et la coloration; plus étroite que *densaticollis*, surtout pour le corselet qui est bien moins arrondi sur les côtés et couvert de fines aspérités serrées; les élytres se rapprochent de celles de la *parumstricta* en étant faiblement élargies et convexes à l'extrémité; la tache est placée au milieu comme chez *parumstricta*, mais elle est moins grande, mal limitée, rousse, bordée en arrière par une ligne blanchâtre très oblique qui rejoint le bord externe; la partie apicale est finement et densément granuleuse, pubescente; le dessous du corps est roux, sauf à la partie postérieure de l'abdomen; les pattes sont d'un brun noir avec les fémurs roux sauf les genoux.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Myrmecomaea tenuecincta n. sp. — Long. 4 2/3 mill. — *Oblonga, postice levissime ampliata, nigra, nigro-hirta, nitidula, elytris opaculis medio vittula fere transversa, sed intus leviter obliquata, su-*

turam attingente ad marginem paulo dilatata, pallide fulva, linea centrali eburnea ornatis; capite vix perspicue punctulato; antennis gracilibus, fuscis, basi ferrugineis; prothorace convexo, parum amplo, postice angustato, basi paulo constricto, vix distincte rugosulo, antice transversim impresso, basi transversim multistriato; elytris parum oblongis, postice leviter ampliatis et convexis, basi leviter planiusculis, modice lineato-punctatis et asperulis, postice dense subtiliter punctulato-rugosulis; subtus cum pedibus concolor, his sat elongatis, rugosulis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez à *M. densaticollis*, pour la taille et la forme; mais le corselet est moins ample, plus étroit, non brusquement rétréci à la base, presque lisse, la bande des élytres est étroite, éburnée dans le centre, leur base et leur extrémité sont couvertes d'une pubescence cendrée extrêmement fine.

Myrmecomaea bicristata n. sp. — Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à la *M. parumstricta* pour la forme et la coloration générale qui est également noire et peu brillante, mais le corselet est plus convexe, l'écusson est concolore; les élytres sont moins convexes à l'extrémité qui est ornée d'une fine pubescence grise, leur base est moins grossement ponctuée, portant de chaque côté un tubercule comprimé surmonté d'un faisceau de poils noirs serrés; de chaque côté sur le disque, avant le milieu, un petit point blanc, au milieu une bande transversale d'un roux testacé, bordée en avant par 2 petits points blancs et en arrière par un autre petit point vers la suture et par une ligne éburnée un peu oblique vers le bord externe; les pattes sont rousses avec les genoux, les tibias et les tarses bruns.

Diégo-Suarez, montagne d'Ambre (*Alluaud*).

Cet insecte se rapproche de celui que j'ai décrit sous le nom de *Pallenis biconigera* (1) et qui doit rentrer dans le g. *Myrmecomaea*, mais ce dernier n'a pas de faisceau de poils sur les tubercules des élytres et celles-ci sont un peu plus rétrécies et déprimées au milieu avec les taches différentes.

Myrmecomaea bigibbula n. sp. — Long. 4 mill. — Semble un diminutif de l'espèce précédente, mais un peu plus étroite, beaucoup plus petite et plus brillante, avec les élytres encore moins rétrécies au milieu et moins convexes à l'extrémité, assez relevées à la base près l'écusson où la suture est déprimée; la tache médio-externe est à peu

(1) Ann. Ent. Fr., 1886, 52.

près semblable, mais limitée en arrière par une étroite ligne éburnée oblique qui rejoint le bord externe et se replie en le suivant; la base est moins fortement ponctuée et il n'y a pas de petits points blancs sur le disque; les pattes sont brunes avec les fémurs roux sauf les genoux.

Diégo-Suarez (*Alluaud*) (1).

Myrmecomaea apicata n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ne diffère de la précédente que par les élytres un peu moins convexes à l'extrémité qui est rousse dans le dernier quart, rugueusement ponctuées à la base, mais non relevées; la suture est aussi un peu déprimée à la base, la tache marginale est plus petite, bordée en avant et en arrière par un étroit relief éburné, le postérieur se dirigeant très obliquement sur le bord externe le long duquel il remonte en avant; les fémurs antérieurs sont très renflés.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Myrmecomaea insignita n. sp. — Long. 14 à 16 mill. — *Elongata, convexa, obscure caerulea, paulo nitidula, elytris basi et apice subtiliter dense cinereo-pubescentibus, utrinque paulo post medium macula magna dilute flavida, laevi, marginem non suturam attingente: capite dense subtiliter rugosulo-punctato, ore piceo, oculis modice convexis, antennis fuscis, sat brevibus, gracilibus, articulo 1° oblongo, subclavato, clava mediocris, compressiuscula, articulo ultimo oblique truncatulo: prothorace lato, lateribus vix rotundato, basi sat abrupte constricto et transversim valde impresso laevique, dorso subtilissime coriaceo: scutello piceo, fere truncatulo; elytris subparallelis, medio vix sensim angustatis, sed sat late depressis, apice rotundatis, basi paulo depressis et laxe subtiliter asperatis, ad latera usque ad maculam fortius, post maculam convexis et subtilissime coriaceis, basi utrinque prope humerum tuberculo crasso, asperato, parce piloso ornatis, ante maculam impressis et laevibus; subtus fusco-caerulea, nitidula, pedibus mediocribus, femoribus anticis valde inflatis et subtus pilosis.*

Fénérive (*Perrot*); coll. Oberthür et la mienne.

Ce bel insecte s'éloigne de ses congénères par un faciès très différent, sa coloration et surtout sa sculpture.

Myrmecomaea fulvo-sellata n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblonga, sat convexa, nigra subopaca, pube tenui cinerea, apice densiore vestita, elytris fascia media pallide fulva, postice linea albida*

(1) Toutes les espèces de Diégo-Suarez (*Alluaud*) viennent de la montagne d'Ambre.

elevata limitata, transversim notatis; capite dense subtiliter coriaceo-punctulato, ore rufescente, antennis sat brevibus, nigris, clava parum distincta; prothorace lateribus rotundato, basi fortiter angustato, dorso subtilissime coriaceo-punctulato, basi transversim depresso et laevi; scutello concolore; elytris oblongis, medio transversim depressiusculis, dense subtiliter coriaceis, basi lineis granulatis geminatis, granulis ad humeros et latera majoribus, prope scutellum utrinque paulo convexioribus, parte apicali densius pubescente et setulis sparsuta; pedibus sat gracilibus, villosis, femoribus anticis modice inflatis.

Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthür, un seul exemplaire.

Voisine de l'*insignita*, mais plus petite, à pubescence cendrée avec une large bande transversale sur les élytres.

Pallenis cyanipennis n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongata, subcylindrica, capite thoraceque rufis, nitidulis, elytris caeruleis, immaculatis, nitidulis, scutello albo, pedibus fuscis, femoribus rufis; capite fere laevi, antice biimpresso, antennis parum gracilibus, fuscis, articulo 1° rufo, articulis 3-10 serratis, 11° oblongo, paulo acuminato; prothorace convexo, basi fortiter constricto, subtiliter punctato, antice obsolete transversim dorso haud impresso; scutello brevi, subrotundato; elytris substriato-punctatis, punctis grossis, quadratis, ante apicem tantum abbreviatis, intervallis punctato-rugosis, apice subtiliter punctato-rugoso, nitidiore; subtus paulo virescens, metapleuris sat late albopubescentibus, abdomine lateribus immaculato.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Très voisin de *P. rugulicollis* Fairm. (1) mais sans aucun point blanc, sauf l'écusson, avec les fémurs entièrement roux, les élytres à lignes régulières de gros points carrés, allant presque jusqu'à l'extrémité, les intervalles bien moins rugueux; le corselet est plus lisse; diffère du *pleuralis* Fairm. (2), qui a aussi les élytres sans taches, par leur sculpture, le corselet plus large en avant et plus lisse, et la bande blanche des métapleures moins nettement limitée.

Pallenis sexguttata n. sp. — Long. 10 1/2 mill. — *Elongata, subcylindrica, capite prothoraceque rufis, nitidulis, elytris caeruleis, velutinis, opaculis, utrinque punctis 3 niveis ornatis, 1° minore, post humerum ad marginem externum, 2° paulo post medium discoidali, 3° posteriore ad marginem, scutello niveo, subtus cum pedibus fusco caerulescens, metapleuris late albosericeis; antennis fuscis, basi rufis,*

(1) Ann. Ent. Fr., 1886, 47.
(2) Ann. Soc. Belg., 1889, C. R., VIII.

articulis 2-4 sat gracilibus, 5-10 latioribus, serratis, ultimo ovato, oblique truncato, paulo rufescente.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Ressemble extrêmement au *rugulicollis* Fairm. [1], en diffère par le corselet non ruguleux, plus largement déprimé transversalement à la base, par les points des élytres différemment placés, le 2e plus grand, un peu transversal, presque au milieu, le 3e tout à fait marginal, peu éloigné du 2e; en outre les mésopleures n'ont qu'une tache soyeuse blanche au lieu de 2, l'abdomen est bordé de quelques petits points blancs au lieu de taches et les fémurs ne sont pas roux à la base.

Pallenis hexaspila n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble à *P. rugulicollis* Fairm. [2] pour la coloration ainsi que pour le nombre et la disposition des taches élytrales, mais plus court et moins étroit, d'un noir plus intense avec les taches plus grandes, la 3e formant une courte bande oblique qui atteint le bord externe; la tête est plus fortement ponctuée avec une impression transversale entre les yeux; le corselet est à peine plus court, aussi densément mais plus finement ponctué, la sculpture des élytres est la même; les méso- et métapleures ont aussi des taches blanches, la base des fémurs est rousse ainsi que les tarses.

Madagascar (*Alluaud*); un individu.

Pallenis octoguttata n. sp. — Long. 10 mill. — Cette espèce est facile à reconnaître au milieu de ses congénères à corselet et tête roux avec les élytres bleues, par les 4 taches blanches qui ornent ces dernières, la 1re marginale, derrière l'épaule, la 2e discoïdale, au milieu, la 3e un peu plus grande, marginale, et la 4e apicale; l'écusson également blanc, pubescent et un petit trait de pubescence blanche au milieu de la base du corselet, en avant d'une fossette bien marquée; les élytres ont des lignes de gros points carrés formant presque des stries qui ne s'effacent que près de l'extrémité, les intervalles ne sont pas rugueux, la partie qui avoisine la suture en avant est d'un bleu plus métallique, brillant, la suture est saillante; le corselet présente une tache pubescente blanche de chaque côté en avant, sur les flancs, les métapleures ont aussi une grande tache de même couleur; les antennes sont d'un brun noir, sauf la base, les 5 derniers articles formant

(1) Ann. Ent. Fr., 1886, 47.

(2) Ann. Fr., 1886, 47.

peu à peu une massue comprimée, le dernier article ovalaire; les pattes sont roussâtres.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Pallenis semiguttata n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Forme et coloration des précédentes, rousse avec les élytres bleues, l'écusson blanc et les pattes brunes, sauf les fémurs roux; la tète est fortement sillonnée en travers entre les antennes, faiblement bi-impressionnée entre les yeux et densément mais finement ponctuée, les antennes sont assez grêles, brunes, les 3 premiers articles roux, les articles 7-10 un peu angulés, le 11e ovalaire, un peu tronqué obliquement, à peine plus grand que le pénultième; le corselet est très densément et finement ruguleux, plus lisse en avant, fortement déprimé transversalement à la base, les élytres sont allongées, obtuses à l'extrémité, à lignes de gros points s'arrètant au milieu, les intervalles densément et finement ruguleux comme la partie postérieure; sur chacune 3 points blancs, le 1er marginal, derrière l'épaule, le 2e au milieu du disque, très petit, disparaissant facilement, le 3e marginal, entre le milieu et l'extrémité, et enfin une fine bordure de pubescence blanche à l'extrémité de la suture; le dessous est d'un brun bleuâtre, les métapleures sont garnies de pubescence blanche.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Des deux individus de cette espèce l'un n'a le point discoïdal des élytres que d'un côté et le second point marginal est à peine distinct.

Plus grand que le *cyanipennis*, qui n'a aucun point blanc sur les élytres, ces dernières ayant les lignes ponctuées formées de points plus gros, plus carrés, et leur extrémité arrondie, plus brillante que le reste.

Pallenis leucospila n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, cylindrica, nigra, modice nitida, capite prothoraceque paulo minus, scutello et elytrorum utrinque guttis 4 niveis, 1a posthumerali, 2a ante medium discoidali, 3a et 4a post medium, hac paulo obliqua ad marginem, antennis pedibusque rufis, illis apice crassioribus et obscurioribus, meso- et metapleuris late niveis: capite dense punctulato, subtiliter ruguloso, clypeo puncto medio impresso, ore rufo; prothorace ovato, basi sat abrupte constricto, dense punctato, basi transversim depresso; scutello fere rotundato; elytris basi fortiter substriato-punctatis, intervallis rugosulis, striis medio obliteratis, punctis dense irregulariter impressis, parte apicali dense subtiliter granulosa, griseo-pubescente; subtus punc-*

tulata, abdomine basi utrinque albido plagiata, meso et metapleuris albomaculatis, pedibus villosis.

Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble à *P. semicristata* Fairm. (1) pour la forme et la distribution des taches, mais plus petite avec le corselet non brusquement rétréci à la base et les élytres ornées à la base d'un faisceau court de poils noirs, les taches sont plus nettes, l'écusson est plus large.

Pallenis geminata n. sp. — Long. 6 1/2 à 7 mill. — Forme et coloration de *P. leucospila* Fairm., mais bien plus petit, avec le corselet plus étroit, plus convexe en avant, plus longuement rétréci à la base, comme chez les *Stenocylidrus;* mais les yeux sont ceux des *Pallenis;* les taches des élytres sont disposées de même, seulement les 2 postérieures sont plus rapprochées, presque contiguës sur la suture; les taches de la poitrine sont semblables, les pattes sont d'un brun foncé.

Fort-Dauphin et Andrahomana, Madagascar sud (*Alluaud*).

Pallenis morosa n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à *geminata*, à peine plus petit, d'un noir plus profond, mat, écusson blanchâtre, petit, sur chaque élytre 2 taches blanches, la 1re ronde, discoïdale, avant le milieu, la 2e après le milieu en bande transversale, ne touchant ni la suture, ni le bord externe; le corselet forme moins le goulot à sa base, sa surface est finement et très densément rugueuse; les élytres sont fortement et sérialement ponctuées jusqu'à la bande postérieure, striées tout à fait à la base avec les intervalles ruguleusement ponctués, la partie postérieure densément et ruguleusement ponctuée; le métasternum ayant seul une tache blanche, antennes et pattes concolores.

Tamatave; ma collection.

Pallenis Perrieri n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblonga, sat fortiter convexa, nigra, parce ac breviter pilosula, parum nitida, prothorace et elytris basi ad suturam cum plaga terminali sat dense tenuiter cinereo-pilosulis, elytris medio utrinque vittula angusta, rufo et albido-squamosula, antice fortiter arcuata, ad marginem retroversa ornatis; capite parum dense punctato, inter oculos biimpressiusculo, labro rufo, antennis fuscis valde serratis; prothorace subgloboso, dense subtiliter punctato, postice fortiter constricto, angulis acutiusculis, productis,*

(1) Ann. Muséum Paris 1902, 307.

et albosericeis; scutello concolore: elytris basi fortiter lineato-punctatis, intervallis subtiliter granulosis, et utrinque tuberculo sat grosso, opaco, obtuso, parce ac breviter piloso signatis, parte postica rugulosa; subtus nigra, pedibus nigris.

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Je crois que cet insecte, dont les élytres sont un peu dilatées en arrière, est le ♂ d'un autre insecte dont les élytres ne sont pas dilatées, dont le corselet est moins globuleux et dont les pattes sont rousses.

Pallenis crinifera n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble tout à fait à *P. Perrieri*, mais un peu plus grand, la bande des élytres moins arquée en dedans, ces dernières n'ayant pas à la base des tubercules saillants, mais présentant un faisceau de poils noirs, longs, placés plus en arrière; la bande villeuse qui couvre l'extrémité des élytres est roussâtre et plus grande; le corselet a la même sculpture et la même forme, un peu plus globuleuse.

Andrahomana, Madagascar sud (*Alluaud*), un seul individu.

Pallenis rectepilosa n. sp. — Long. 5 mill. — *Modice elongata, subcylindrica, nigra, nitida, parce hirtula, elytris utrinque maculis 2 albis, 1ª discoïdali longe ante medium, minuta, 2ª paulo post medium externa obliqua, sutura macula albido-pilosa parum distincta signata, elytrorum apice albido-pilosulo; capite subtiliter punctulato; prothorace paulo compresso, elevato, postice sat constricto, sat subtiliter dense rugosulo, scutello griseo; elytris oblongis, levissime medio angustatis et leviter depressis, basi fortiter lineato-punctatis, post medium sat subtiliter rugosulis, basi utrinque tuberosis et penicillo nigro erecto ornatis, humeris convexis: meso- et metasterno albo-maculatis, pedibus et antennis concoloribus, his basi rufis.*

Tamatave; ma collection.

Voisin de *P. tuberopilosa* Fairm. Ann. Fr. 1886, 54, mais avec les élytres à peine déprimées au milieu et une coloration analogue à celle de plusieurs *Stenocylidrus*.

Pallenis polychroa n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblonga, rufa, vix nitidula, elytris nitidioribus nigro-fuscis, basi et macula apicali rufis exceptis, fere medio linea arcuata elevata eburnea, suturam haud attingente ornatis; capite subtilissime dense punctulato, antennis gracilibus, basi rufis, clava elongata fusca: prothorace convexo, lateribus compresso et late fortiter impresso, subtilissime dense punctulato, basi*

transversim parum impresso; scutello triangulari, rufo; elytris basi paulo planatis, prope scutellum utrinque elevatis, ad humeros angulatis, fortiter striato-punctatis, punctis et striis medio minoribus, apice obsoletis, macula apicali laevi; abdomine pedibusque fusco-nigris, femoribus basi late rufis.

Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Cet insecte rappelle tout à fait le *Clerus multicolor* Fairm. pour la coloration: mais le corselet est très différent ainsi que les antennes et la coloration de la tête et des élytres; le corselet est celui des *Stenocylidrus*: mais les yeux ne sont pas saillants, le labre est faiblement sinué: les antennes grossissent peu à peu, la massue n'est pas distincte, et la bande transversale des élytres est éburnée.

Damiricus n. g.

Ce genre, du groupe des Tillides, a comme eux 5 articles aux tarses et les côtés du corselet non marginés; il se place entre les *Tillus* et les *Stenocylidrus*, différent des premiers par les yeux convexes, fortement échancrés, ce qui le distingue aussi des *Stenocylidrus*. Les antennes sont insérées en avant de l'échancrure des yeux, elles sont grêles à la base avec les 3 derniers articles formant une massue comprimée aussi longue que le reste. Le dernier article des palpes maxillaires est un peu conique. Le corselet est presque aussi long que large, également et légèrement rétréci aux deux extrémités, nullement étranglé à la base. Les élytres sont un peu ovalaires, oblongues, très ponctuées, légèrement élargies en arrière; les pattes sont assez courtes, les fémurs antérieurs épais, les 3e et 4e articles des tarses lamellés, les crochets simples.

Le faciès de ce genre le rapprocherait des *Stenoplium*, mais il n'y a pas trace de séparation entre le dos et les flancs du corselet.

Damiricus cribripennis n. sp. — Long. 6 mill. — *Paulo elongatus, modice convexus, rufus, nitidus, elytris caeruleis, sat dense fulvo villosis: capite sat lato, elytris haud angustiore, sat dense punctulato, inter oculos foveolato, his distantibus, antice profunde emarginatis, antennis basi gracilibus, rufis, 11 articulatis 3 ultimis atrocaeruleis latis, ultimo apice rufo: prothorace haud transverso, lateribus fere rectis, basi leviter attenuato et utrinque impresso, laxe subtiliter punctato, basi ad angulos leviter impresso; scutello brevi, truncatulo; elytris postice levissime ampliatis, dense punctulatis, basi haud im-*

pressis, nec tuberculatis, apice sat late rotundatis; pedibus mediocribus, femoribus anticis crassioribus.

Berkely (*H. Perrier*); un seul individu.

Synellapus n. g.

Genre ressemblant à quelques *Pallenis*, mais s'en éloignant par les yeux grossement granulés, convexes, ce qui le rapprocherait des *Cymatoderae* dont il diffère par les yeux presque entiers, les antennes courtes, robustes, dentées du 5e au 10e article; les pattes sont assez courtes et assez robustes; les élytres ont des lignes ponctuées allant jusqu'à l'extrémité sans s'effacer, ce qui est rare chez les Clérides; le corselet est fortement rétréci à la base avec les flancs profondément impressionnés, les caractères des yeux, des antennes et des élytres distinguent aussi ce nouveau genre des *Stenocylidrus*.

Synellapus indigaceus n. g. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongus, subcylindricus, capite prothoraceque rufis, elytris caeruleis, nitidus, dense subtiliter pallide villosulus; capite subtiliter sat dense punctato, oculis magnis, grosse granulatis, integris, antennis fuscis, prothoracis basin vix attingentibus, sat crassis, articulis intermediis dentatis, ultimo ovato, acuminato; prothorace ovato, antice subgloboso, basi fortiter angustato, antice leviter, basi fortiter angustato, antice leviter, basi profundius transversim impresso; scutello rufo; elytris ad humeros rotundato-angulatis sat fortiter et dense lineato-punctatis, punctis postice haud obsolescentibus, intervallis convexiusculis, punctulatis, basi paulo magis elevatis; subtus rufus, metasterno pedibusque fusco-caerulescentibus.*

Bassin du Mandraré, Madagascar sud (*Alluaud*); un individu.

Stenocylidrus semirufus n. sp. — Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Elongatus, subcylindricus, rufus, nitidus, nigro-pilosus, prothorace supra fusco-caeruleo, margine antico et basi rufescentibus; capite rufo, summo caeruleo, sat subtiliter punctato, inter antennas transversim sulcato, his sat brevibus, rufis, gracilibus, apice gradatim paulo crassioribus; prothorace oblongo-ovato, postice fortiter angustato, paulo lageniformi, et ante basin constricto, lateribus antice vix arcuatis, dorso dense punctulato, basi transversim depresso et fortiter sulcato; scutello subrotundato, albo; elytris elongatis, fortiter seriato-punctatis, punctis quadratis, ante medium obliteratis, intervallis punctulatis, parte postica dense ac irregulariter ruguloso-punctulato, utrinque guttis 3 niveis*

ornatis, 1ª et 3ª externis, 1ª post humerum, 3ª post medium. 2ª ante medium fere discoïdali, suturae approximata, parte apicali laeviore, dorso prope scutellum utrinque paulo elevato: prosterno medio rufo, meso- et metapleuris macula nivea signatis, pedibus sat brevibus.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

La coloration du corselet est assez variable, parfois une bande rousse au milieu du corselet, s'élargissant parfois; les points des élytres parfois très petits, ou même effacés.

Ressemble au *melanocrossus* Fairm. pour la forme et les taches des élytres, mais d'une coloration bien différente; le corselet est plus atténué en arrière, moins rugueux à la base, et les antennes grossissent moins rapidement vers l'extrémité.

Stenocylidrus ruficeps n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongatus convexus caeruleus, parum nitidus, scutello albo et elytris utrinque punctis 3 minutis albis ornatis, 1º marginali post humerum, 2º discoïdali ante medium, 3º submarginali post medium, capite rufo, pedibus fusco-caeruleis femoribus rufis, genubus exceptis; capite lato, convexo, punctato, antennis crassiusculis, fuscis, articulis 3 primis rufis, articulis 4 ultimis paulo majoribus, 8-10 angulatis, ultimo ovato; prothorace oblongo, postice attenuato, basi sat fortiter angustato, sed non strangulato, et supra transversim fortiter depresso, dorso dense punctulato-rugoso; elytris ad humeros sat angulatis, apice acuminatis, fortiter substriato-punctatis, intervallis rugosulis alternatim cum sutura convexis, striis ad punctum disci abbreviatis, parte postica irregulariter rugosulo-punctata, parte apicali laeviore et paulo nitidiore; meso- et metapleuris macula alba signatis, abdomine rufo.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Remarquable par sa tête large, rousse, et ses élytres un peu acuminées.

Varie du bleu au verdâtre avec les pattes entièrement brunes.

Le *Stenocylidrus frontalis* Waterh. Cistul. Entom., II, 531, ne ressemble à cette espèce que par la coloration de la tête; mais il n'a que 7 mill. de longueur et sa coloration est bien différente; voici sa diagnose :

Elongatus, cylindricus, niger, griseo-pubescens; fronte ochracea, thorace crebre punctato, scutello albo, elytris basi striato punctatis, apice crebre punctatis, singulis tribus guttis albis, femorum basi flava.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*azureus*, mais plus petite et

presque noire, seulement le front et la base des fémurs sont jaunes et le thorax est un peu plus finement ponctué.

Stenocylidrus obscuratus n. sp. — Long. 6 1/2 à 7 mill. — *Elongatus, niger, vix caerulescens, vix nitidulus, scutello et elytris utrinque punctis 3 niveis, 2 primis interdum minutissimis, 1° post humerum fere marginali, 2° ante medium propre suturam, 3° majore, paulo transverso post medium; capite vix perspicue punctulato, antice griseo-puberulo, antennis gracilibus, nigricantibus; prothorace breviter ovato, postice angustato et transversim impressiusculo; elytris sat elongatis, striato punctatis, basi rugosis, striis medio confusis, parte apicali dense punctato-rugosula; subtus punctulatus, pubescens, mesopleuris niveo-maculatis. pedibus villosis, femoribus anticis sat inflatis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Stenocylidrus asperulus n. sp. — Long. 5 à 6 1/2 mill. — Forme et coloration de *melanocrossus* Fairm. mais un peu bleuâtre, un peu plus petite, surtout plus étroite, les taches des élytres disposées de même, trois de chaque côté, les deux premières plus petites. la 3e au lieu d'être arrondie est un peu transversale et faiblement oblique : le corselet est plus ruguleux, plus atténué en arrière. ce qui le fait paraître moins fortement étranglé à la base ; les élytres ont aussi des lignes de gros points s'effaçant après le milieu et remplacées par une ponctuation rugueuse, plus faible à l'extrémité ; en dessous les méso- et métapleures ont une tache blanche, les pattes sont rousses avec les fémurs d'un brun foncé, sauf la base.

Diégo-Suarez (*Alluaud*) ; environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à l'*externus* pour la gracilité du corps et la forme des tache élytrales, mais plus grand, rugueux, à peine brillant.

Stenocylidrus externus n. sp. — Long. 5 mill. — *Angustus, subcylindricus, niger, nitidus, scutello et elytrarum utrinque maculis 3 niveis, 1a posthumerali, 2a ante medium, 3a paulo post medium, obliqua externa, meso- et metapleuris albomaculatis, pedibus rufescentibus, femoribus castaneis, laxe nigro-hirtulus; capite vix punctulato, antennis gracilibus, fuscis, basi rufescentibus, clava elongata; prothorace ovato, postice minus abrupte constricto, dense subtiliter asperulo-punctulato, basi transversim depresso; elytris subparallelis, postice levissime ampliatis, apice separatim obtusis, basi grosse subseriatim punctatis, punctis medio evanescentibus, parte postico subti-*

liter rugosulo-punctulata; subtus punctatus, femoribus anticis haud crassioribus.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Remarquable par sa forme étroite, la tache postérieure des élytres en bande oblique, courte, et les antennes grêles à massue allongée.

Stenocylidrus tetradius n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Tenuis, niger, nigro-pilosus, nitidus, scutello et utrinque punctis 4 niveis, 1° marginali post humerum, 2° discoidali ante, 3° discoidali post medium, 4° marginali obliquo, spatio inter 1 et 2 plus minusve rufo, punctis discoidalibus in utroque elytro quadratim dispositis; capite convexiusculo subtiliter dense punctulato, ore antennisque rufis, clava infuscata; prothorace ovato, convexo, postice fortiter angustato et paulo strangulato, dense punctulato, lateribus antice vix rotundatis, basi fortiter depressa; elytris elongatis dorso planiusculis, fortiter seriato-punctatis, seriebus post medium obliteratis, parte apicali irregulariter sat subtiliter rugoso-punctata; meso- et metapleuris late niveo-fasciatis, femoribus basi rufis.*

Bassin du Mandraré. Androhomana (*Alluaud*).

Remarquable par sa forme étroite, et par les points discoïdaux des élytres disposés en carré, les postérieurs placés dans la ligne des antérieurs. Ressemble beaucoup au *virgulatus*, mais ce dernier n'a pas un point blanc derrière l'épaule, la tache postérieure forme une bande arquée entière, la tête est moins ponctuée, les élytres sont moins parallèles.

Stenocylidrus obliquatus n. sp. — Long. 2 3/4 mill. — *Elongatus, niger, nitidus, scutello et elytrorum utrinque guttulis 4 niveis, 1ª externa post humerum, 2ª prope suturam ante medium cum praecedente per vittulam rufam oblique juncta, subtus macula mesopleurali et plaga magna metapleurali niveis; capite subtilissime punctulato, clypeo antice lineola tenui albida transversim signato, antennis fuscis, basi rufis; prothorace ovato, postice haud abrupte angustato, dorso dense subtiliter punctatus nigro hirtulo, basi transversim depresso; elytris basi fortiter punctato-lineatis, punctis a medio postice minoribus, inordinate densatis, apice obliteratis, meso- et metapleuris albomaculatis, pedibus rufis, femoribus piceis.*

Plateau de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Remarquable par sa petite taille et les taches réunies 2 à 2 par un trait roux, ce qui le distingue facilement du *virgulatus* ainsi que la disposition des taches.

Stenocylidrus variegatus n. sp. — Long. 3 à 4 mill — *Sat elongatus, convexus, niger vage caerulescens, nitidus, elytris basi fascia rufa paulo obliqua cum punctis 2 albis, 1° marginata, 2° prope suturam, et vix post medium fascia fere simili, interdum bipartita cum puncto albo prope suturam signatis, apice interdum plus minusve rufis; capite convexo, subtiliter punctulato, antice rufescente; antennis rufis, sat brevibus, parum clavatis; prothorace ovatulo, postice gradatim angustato, ante basin paulo constricto, lateribus antice vix rotundato, basi fortiter transversim depresso; scutello albo; elytris ad humeros angulatis basi paulo elevatis, medio vix sensim depressiusculis et lateribus vix angustatis, basi fortiter lineato-punctatis, punctis fasciam medianam haud superantibus, parte postica irregulariter ac subtiliter rugosulo punctulata; pectore infuscato, albo non maculato, abdomine rufo, pedibus rufis, genubus interdum fuscatis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*); Berkély (*H. Perrier*).

La coloration des élytres est un peu variable; les fascies rousses sont plus ou moins distinctes, les points blancs antérieurs sont parfois presque effacés, et les postérieurs sont plus ou moins rapprochés; l'externe de ces derniers est parfois plus grand et se fond dans la bande rousse qui se répand sur le bord externe pour rejoindre la teinte rousse apicale. Le défaut de taches blanches sur les côtés de la poitrine est assez remarquable.

Stenocylidrus apicatus n. sp. — Long. 4 1/3 à 5 1/2 mill. — *Angustus, valde convexus, piceo-caerulescens, modice nitidus, elytrorum parte apicali et sutura angusta saepe rufis, elytris utrinque macula postbasali et vitta paulo post medium niveis, hac leviter arcuata, transversa, partem rufam fere limitante; capite piceo, paulo rufescente, subtiliter punctulato, labro rufo, antennis piceis, basi dilute rufis; prothorace ovato-oblongo, postice angustato, parum constricto, dense subtiliter punctulato, antice rufescente, basi transversim depresso; scutello niveo; elytris fortiter substriato-punctatis, punctis postice obliteratis, basi prope humeros penicillo nigro sat minuto ornatis; subtus cum pedibus rufescens, meso- et metasterno niveo maculatis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

La forme étroite et le dessin des élytres font reconnaître facilement cet insecte dont le faciès est asssez différent de ses congénères.

Tilloclerus griseocaudatus n. sp. — Long. 6 1/3 mill. — Ressemble beaucoup au *T. fulvoarcuatus* Fairm. (Ann. Ent. Fr. 1886, 62),

également noir, plus couvert d'une pubescence cendrée, les élytres ayant aussi à la base un tubercule noir, velouté, mais plus petit, plus saillant, la bande médiane, d'un fauve pâle, plus étroite, transversale, régulièrement arquée, la partie postérieure noire, dénudée, avec l'extrémité couverte d'une pubescence cendrée, serrée : le corselet est un peu moins large, plus finement ruguleux.

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Liostylus myrmecarius n. sp. — Long. 2 à 2 3/4 mill. — *Gracilis, convexus, caerulescenti-niger, nitidus, glaber, capite convexo, fere laevi, antice transversim impresso, antennis gracilibus, fulvis, clava nigra; prothorace oblongo-ovato, valde convexo, ante basin sat fortiter constricto et transversim depresso, antice indistincte punctulato; elytris oblongis, postice levissime ampliatis, ad humeros angulatis, basi subseriatim fortiter punctatis, intervallis plicatulis, punctis medio subito interruptis, parte postica paulo convexiore, subtiliter ruguloso-punctata : pedibus sat elongatis, tibiis tarsisque piceis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

La sculpture des élytres est assez remarquable ; elles sont fortement ponctuées dans la moitié basilaire et ridées, et ces points s'arrêtent subitement au milieu à une ride transversale. La tête est parfois presque entièrement rougeâtre.

Liostylus quadripartitus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Sat elongatus, convexus, valde nitidus, niger, vago caerulescens, elytris rufis, ante medium (basi excepta) late nigris, medio vitta eburnea, suturam haud attingente, transversa, ad marginem paulo arcuata ornatis ; capite subtilissime sat dense punctulato, antice cum ore antennis rufo ; prothorace oblongo-ovato, sat fortiter convexo, postice fortiter angustato, haud constricto, dorso laevi, basi sat fortiter depressa : elytris dorso medio leviter depressis, postice magis convexis et levissime ampliatis, basi fortiter lineato-punctatis, parte antica rufa multo laeviore, vitta transversali convexa, parte postica fere laevi : metasterno pedibusque rufis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Cette espèce est remarquable par la dépression médiane légère, mais distincte, des élytres qui sont aussi légèrement élargies en arrière, et par leur coloration tranchée.

Liostylus bipartitus n. sp. — Long. 3 mill. — Ressemble extrêmement au précédent mais plus petit, avec les élytres concolores à la

base, les épaules plus saillantes et la bande éburnée médiane formée de 2 gouttes séparées n'atteignant pas le bord externe; la tête paraît plus convexe, le corselet est plus étroit, plus prolongé en arrière, et est fortement étranglé avant la base; les élytres sont également ponctuées fortement à la base qui est renflée près de l'écussson, ce qui fait paraître la région scutellaire comme assez fortement déprimée, la partie postérieure est plus élargie, plus convexe, formant à l'extrémité de la suture une saillie très visible; les fémurs sont plus claviformes, brunâtres sauf la base.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Liostylus unicolor n. sp. — Long. 3 mill. — Ressemble assez aux deux précédents, mais plus allongé, très faiblement élargi en arrière, entièrement d'un noir plus bleuâtre, assez brillant avec les élytres ornées au milieu, d'une bande éburnée un peu roussâtre, droite, transversale, à peine divisée par la suture, n'atteignant pas le bord marginal; le devant de la tête est roussâtre ainsi que les antennes dont la massue est à peine plus foncée: le corselet a la même forme que chez l'espèce précédente, assez fortement étranglée avant la base; les élytres sont plus parallèles, moins déprimées au milieu, leur base est ponctuée de même, mais n'est qu'à peine plissée de chaque côté de l'écusson, la partie postérieure est moins convexe, obtusément arrondie à l'extrémité; les pattes sont d'un brun noir avec la base des fémurs roussâtre.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Liostylus basalis n. sp. — Long. 3 mill. — *Elongatus, convexus, nitidus, capite prothoraceque piceo-castaneis, elytris basi late rufo-testaceis, postice nigro-caerulescentibus, apice paulo rufescentibus; capite dense subtiliter punctato, oculis convexis, prominentibus; prothorace ovato, valde convexo, lateribus compresso, postice angustato, ante basin constricto et transversim fortiter depresso, dorso punctulato; elytris oblongo-elongatis, ante medium transversim depressiusculis, basi seriatim punctatis, punctis post medium irregularibus, apice obsoletis; pedibus rufo testaceis.*

Fort-Dauphin (*Alluaud*); un seul individu.

Ressemble aux précédents pour la forme et la taille, en diffère par le corselet plus court, moins prolongé dans la partie basilaire et par les élytres dont presque la moitié basilaire est rougeâtre.

Liostylus rufotinctus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Elongatus, subcylindricus, fusco-piceus, nitidus, prothorace antice et elytris basi,*

medio et apice rufo tinctis; capite subtilissime punctulato; prothorace ovali, lateribus parum rotundato, ante basin constricto et transversim fortiter depresso, dorso antice subtilissime punctulato; elytris oblongis, ad humeros angulatis et elevatis, dorso medio vix distincte depressiusculis, basi substriato-punctulatis, punctis medio obsolescentibus et irregularibus; pedibus piceis.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Les teintes rougeâtres des élytres sont vaguement limitées, se fondant plus ou moins dans la couleur du fond.

Liostylus posticalis n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble extrêmement au *bipartitus*, mais bien plus petit, également d'un noir brillant, avec l'extrémité des élytres rougeâtre, diffère par le corselet moins long, surtout pour le goulot de la base plus ponctué. les élytres plus convexes et plus finement ponctuées à la base. non déprimées à l'écusson, avec les épaules non angulées ni relevées, les côtés non distinctement sinués au milieu et l'absence d'une ligne transversale médiane formée de taches pâles sur la dépression médiane qui est moins forte; les pattes sont entièrement d'un brun noir avec des tarses plus pâles et la base des fémurs très brièvement roussâtre, les antennes sont entièrement fauves.

Antsianaka (*Perrot*); un seul individu, coll. Oberthür.

Je réunis à cette espèce comme ♀ un individu provenant de la même localité, mais plus grand, 2 1/3 mill., entièrement d'un brun noir, à peine déprimé au milieu des élytres qui sont presque parallèles.

Liostylus sellatus n. sp. — Long. 3 à 3 1/2 mill. — Ressemble tout à fait à l'*Opilatrabeatus* pour la coloration : mais il est bien plus petit, plus étroit, les yeux débordent largement le corselet; celui-ci est bien plus long, plus étroit, fortement étranglé avant la base qui est fortement déprimée et striolée, la surface est densément, mais très finement ponctuée: l'écusson est concolore, les élytres sont parallèles, un peu obscurcies autour de l'écusson, nullement élargies vers l'extrémité, à lignes d'assez gros points qui diminuent sur la bande médiane et s'effacent à l'extrémité; les pattes sont brunes, les antennes grêles, roussâtres, avec la massue brunâtre.

Région de l'Androy, Nord (*Alluaud*); environs de Suberbieville (*Perrier*).

Aptinoclerus dezocolletoides Kuwert, *Soc. Entom. n° 9.* — Long. 4 à 6 mill. — *Sat elongatus, medio angustatus, postice dilatatus, con-*

vexus, nitidulus, pilis laxe hirtulus, elytris medio fascia eburnea leviter arcuata transversim signatis; capite lato, subtiliter punctato, antennis fuscis, basi fulvis; prothorace ovato, basi fortiter angustato, dorso subtiliter punctulato, postice paulo rugosulo, antice transversim impresso; elytris basi prothorace haud latioribus, postice ampliatis, basi subseriatim sat fortiter punctatis, postice subtilius et irregulariter, apice truncatulis; pedibus gracilibus sat elongatis, fuscis, tibiis anticis apice cum tarsis rufescentibus.

Madagascar, coll. Alluaud et la mienne.

Le G. *Aptinoclerus* est bien caractérisé par sa forme étroite, rétrécie au milieu, qui le fait ressembler à un *Charopus* beaucoup plus qu'à un *Aptinus*; les élytres ne sont pas plus larges à leur base que celle du corselet, leur extrémité est tronquée, les derniers articles des palpes sont triangulaires assez larges, tronqués un peu obliquement; les antennes sont grêles, se terminant par une massue de 3 articles, le 8e étant aussi un peu élargi; les tarses sont assez longs, lamellés.

Opilo uniformis n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongus, sub-parallelus, convexus, fuscus, nitidus, vage plumbeus, sat dense griseo-villosus, elytris rufescentibus, minus villosis, unicoloribus; capite punctato, densius villoso, ore antennisque rufis, his brevibus, articulo ultimo crasso, fere pyriformi, obtuso; prothorace ovato, basi constricto, antice arcuato et rufescente, disco planiusculo, medio breviter striato et antice utrinque striola obsoleta oblique impresso, lateribus laxe asperulis, basi medio plagula convexa laevi ovata signato; scutello dense albo-pubescente; elytris basi, intus breviter, extus longius seriato-punctatis, punctis grossis, subquadratis, postice leviter rugosulis et obsolete punctatis; subtus cum pedibus fuscus, nitidus, villosus, femorum basi, tibiarum apice tarsisque rufus.*

Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble beaucoup à l'*O. brunneocinctus* Fairm., en diffère par les élytres unicolores, plus rougeâtres, à lignes de points bien plus gros, s'arrêtant avant le milieu et très obliquement et par les sillons du corselet à peine marqués.

Opilo sanguinipes n. sp. — Long. 15 mill. — *Elongatus, parum convexus, piceus, modice nitidus, sutura et elytrorum apice piceo-rufis, pedibus rufis; capite laevi, fronte angusta, inter oculos transversim sulcata, his magnis, convexis, antice sat fortiter emarginatis, approximatis, clypeo brevi, antennis validiusculis, sat elongatis, rufis, articulis 3 ultimis*

majoribus, compressis, ultimo longiore, paulo acuminato; prothorace parum transverso, postice angustato, dorso planato, plicatulo, antice medio impresso, parte antica fere laevi, nitidiore, lateribus irregulariter plicatulis, basi transversim fortiter depressa; scutello fere semicirculari, planiusculo; elytris grosse substriato-punctatis, punctis medio abbreviatis, parte postica sat subtiliter striata, striis vix punctatis, intervallis convexiusculis, subtus fuscus, dense subtiliter punctulatus, abdomine nitidissimo, laeviore, pedibus sat validis, villosis, tarsis latis, lamellatis.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Très voisin de l'*uniformis* Fairm., mais plus grand, plus foncé, avec les pattes rougeâtres, les élytres presque striées à la base, les gros points s'arrêtant au milieu et remplacés par des stries assez fines, à peine ponctuées.

Opilo geniculatus n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongatus, subparallelus, piceus, nitidus, breviter griseo-villosulus, elytris cum pedibus flavido-fulvis, elytris basi et medio lituris fuscis quasi-vittulatis fasciatis, postice macula majore communi, antice ad suturam quadrato-producta signatis; capite subtiliter rugosulo, inter oculos transversim sulcatulo, antice leviter biimpresso, clypeo, labro et ore rufescentibus, antennis dilute piceolis, articulo ultimo 4 praecedentibus conjunctis aequali; prothorace vix transverso, basi haud abrupte angustato, lateribus vix arcuatis, dorso sat dense subtiliter punctato, antice utrinque transversim impresso et medio breviter sulcato, parte antica rufescente; scutello transverso, apice breviter acuminato; elytris ad humeros angulatis, sat fortiter punctato-seriatis, basi et extus substriatis, punctis sat grossis, intervallis alternatim paulo convexiusculis basi fortius plicatis, parte apicali irregulariter ruguloso-punctata; pedibus sat gracilibus, genubus late fuscis.*

Pays Androy nord (*Alluaud*).

Ressemble assez à l'*O. incongruus* pour la forme allongée et la coloration, mais ce dernier est bien plus grand, le corselet plus arrondi sur les côtés, plus étranglé à la base et l'écusson est blanc.

Opilo strigicollis n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — Très voisin du *geniculatus*, même coloration générale, mais un peu plus petit, moins étroit, surtout pour le corselet qui, au milieu, est aussi large que les élytres, bien plus arrondi sur les côtés, fortement rétréci à la base, ayant sur le disque une impression bien marquée, quadrangulaire, remplie de stries serrées, avec un petit relief ovalaire, lisse, au milieu

de la base, les côtés sont aussi striolés : les élytres sont moins angulées aux épaules, très légèrement élargies en arrière, fortement ponctuées en lignes qui sont légèrement striolées à la base, relevées de chaque côté près de l'écusson et irrégulièrement ponctuées tout à l'extrémité, les taches se bornant à une petite teinte brune derrière l'épaule, peu distincte, 2 autres assez vagues avant le milieu et enfin, avant l'extrémité, une plus grande formée de 2 accolées et mal limitée, noire ; parfois dilacérée comme les précédentes, pattes comme le *geniculatus*, d'un roux clair avec les genoux et les tarses bruns.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Ressemble au *brunneotinctus* Fairm., mais plus petit, avec le disque du corselet plus fortement striolé et les lignes ponctuées des élytres allant presque jusqu'à l'extrémité.

Opilo incongruus n. sp. — Long. 14 mill. — *Elongatus, elytris parallelis, modice convexus, fuscus, nitidulus, griseo-villosus, elytris dilute lutosis, fasciis 3 male determinatis ornatis, 1ª basali fascio-lata, 2ª ante medium valde dentata, cum praecedente per marginem externum juncta, 3ª postmediana, similiter dentata, spatiis intermediis et apicalibus punctis fuscis impressis; capite parce punctato, clypeo rufescente, arcuatim impresso, antennis sat elongatis, rufis, articulo ultimo paulo pallidiore, valde elongato, celeris conjunctis parum breviore : prothorace transverso, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus leviter rotundato, dorso rugosulo, medio breviter sat fortiter sulcato et postice plagula laevi convexiuscula signato, parte antica rufescente, magis punctata : scutello albido pubescente : elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, sat subtiliter dense punctatis, basi breviter ac grosse seriato-punctatis, lineolis aliquot elevatis, postice evidentioribus ; pedibus fuscis nitidis, villosis, femoribus basi et tibiis apice cum tarsis fulvis.*

Andrahomana, Madagascar sud (*Alluaud*).

Remarquable par les élytres longues, parallèles, à bandes mal limitées et ses antennes assez longues avec le dernier article très développé. La coloration est analogue à celle de l'*O. brunneotinctus* Fairm., mais les élytres sont plus longues, parallèles, et le disque du corselet n'est pas striolé.

Opilo quadriplagiatus n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblongus, postice vix ampliatus, modice convexus, brunneus, parum nitidus, rufo-lutoso guttulatus, elytris rufo-lutoso bimaculatis, macula 1ª post me-*

diana, transversa, communi, paulo denticulata, 2ª apicali, subtus cum pedibus nitidior, coxis rufolutosis: antennis sat brevibus, crassiusculis, piceolis, nitidis, articulo 1º dilutiore, articulis 3 ultimis majoribus, piceis, opacis, pubescentibus, penultimo angulato, ultimo praecedentibus 3 conjunctis aequali; prothorace transverso, elytris angustiore, postice paulo angustato, dorso parum nitido, alutaceo, pilis tenuibus longis pallidis sparsuto, medio depressiusculo, basi medio tuberculo ovato laeviore et antice linea elevata signato, parte antica laevi, nitida, convexa; scutello pallido-pubescente; elytris basi fortiter lineato-punctatis, punctis quadratis, medio abbreviatis, humeris et signaturis aliquot rufo-lutosis, parte brunnea ante apicali similiter guttulata: subtus fere laevis, pectore pedibusque villosulis, tarsis rufescentibus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble au *brunneotinctus* Fairm., mais bien plus grand, avec le corselet plus large, bien moins rétréci à la base, les élytres très grossement ponctuées à la base, la bande transversale placée plus en arrière et la postérieure plus transversale.

Opilo grossepunctatus n. sp. — Long. 6 à 9 mill. — *Oblongus, modice convexus, squalide rufulus, parum nitidus, pallido pilosus, capite prothoraceque paulo castaneis, pallide villosus: rarius supra piceus capite punctulato, inter oculos impressiusculo, antice rufescente inter antennas transversim sulcato, antennis sat brevibus, gracilibus, articulis 3 ultimis compressis, laxe clavatis, ultimo fere truncato; prothorace transverso, lateribus rotundato, basi breviter constricto, dorso subtiliter asperato, antice fere laevi, dilutiore, utrinque transversim et medio fortius impresso: scutello concolore; elytris ad humeros angulatis, postice haud ampliatis, substriato-punctatis, punctis sat grossis, striis medio abbreviatis, parte postica irregulariter ac subtiliter rugulosa punctata; pedibus longe villosis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Distinct de ses congénères par sa coloration rousse uniforme, sa villosité, et la grosse ponctuation de la base des élytres.

Opilo latefasciatus n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, convexus, postice vix sensim ampliatus, piceus, nitidus, griseo-pilosulus, elytris magis nigropiceis, macula humerali, vitta lata transversa mediana communi, et macula apicali fulvo-rufulis, subtus cum pedibus fulvo-rufulo, genubus sat late fuscatis, pectoris lateribus et abdomine basi infuscatis: capite subtiliter coriaceo-punctulato, inter oculos obsolete impresso, ely-*

peo emarginato, cum ore antennisque rufotestaceo, his gracilibus, articulis 3 ultimis majoribus, ultimo breviter ovato, praecedente parum majore; prothorace transverso, brevi, lateribus sat rotundato, basi fortiter constricto, subtiliter asperulo, antice transversim utrinque impresso et medio ad conjunctionem foveato, breviter griseo-villosulo: scutello brevi, obtuso, rufescente; elytris ad humeros angulatis, punctis sat grossis seriatis, ad latera substriatis, et intervallis convexiusculis, apice subtiliter rugosulo-punctulatis, breviter pilosellis: tibiis longius pilosis, anticis arcuatis.

Pays Androy nord (*Alluaud*).

Cette espèce est plus courte que ses congénères et le dernier article des antennes est peu développé.

OPILO LACORDAIREI Thoms., Mus. Scientif. 58 (*Platyclerus*). — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup aux grands individus de l'*O. tristis* Kl. près duquel il doit se placer, car il n'appartient pas au G. *Platyclerus*; il est noir, avec une bande suturale de poils blancs, peu serrés sur la partie antérieure de la suture, une autre bande étroite, à pubescence serrée, sur le quart apical de la suture, et une bande transversale de pubescence blanche un peu après le milieu, n'atteignant pas la suture; cette bande est plus claire, plus étroite, plus tranchée que chez *tristis*; le disque du corselet est couvert d'aspérités plus fortes, plus serrées et plus déprimé au milieu; l'écusson est blanc; les stries basales des élytres sont plus fortement ponctuées avec les intervalles plus rugueux; la partie postérieure est plus brillante, et la pubescence blanche borde étroitement la suture au lieu de s'étaler de chaque côté; la massue des antennes est moins épaisse.

Forêts au nord de Fort-Dauphin (*Alluaud*).

Opilo transversus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Forme et coloration de l'*O. tristis* Kl., mais bien plus petit, noir, peu brillant, avec une pubescence cendrée extrêmement fine, peu serrée, couvrant le disque du corselet et la moitié postérieure des élytres, ce qui rend la coloration plus mate; au milieu, une bande transversale ne touchant pas tout à fait la suture, remontant un peu sur le bord marginal, formée de pubescence fauve sale, ayant au milieu un trait blanc convexe très étroit; la tête est assez large, presque lisse, les antennes d'un brun foncé, à peine couleur de poix à la base, le corselet assez large, fortement rétréci à la base, à ponctuation peu serrée et à villosité noire, éparse, ayant en avant une faible impression transversale, presque bi-

fovéolée au milieu; les élytres sont angulées aux épaules, fortement ponctuées en ligne, jusqu'à la bande transversale avec les intervalles rugueux; après la bande la ponctuation fine, irrégulière, serrée; dessous et pattes noirs.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Opilo impressus n. sp. — Long. 4 1/2 à 6 1/2 mill. — Forme et coloration de l'*O. tristis* Kl., mais plus petit, bien que certains individus de ce dernier ne dépassent pas 8 mill.: en diffère par le corps un peu plus étroit, les élytres proportionnellement plus courtes, plus angulées aux épaules, la bande médiane étroite, sinuée en avant et se prolongeant sur la suture où elle atteint la bande suturale roussâtre, l'extrémité garnie de poils grisâtres; le corselet est plus étroit, marqué sur le disque d'une impression quadrangulaire, à peine plus longue que large, bien marquée, finement et densément ruguleuse, rebordée à la base, la partie antérieure lisse; l'écusson est plus triangulaire, à pubescence grise; les pattes sont d'un roussâtre plus ou moins foncé.

Ankarahitra (*H. Perrier*); Nossi-Bé (*Coquerel*).

Chez un individu provenant de la région de l'Androy les pattes sont d'un beau jaune roux ainsi que la bande antérieure et suturale des élytres. Var. : *rufescens* (coll. du Muséum).

Opilo basicrus n. sp. — Long. 5 mill. — Bien voisin de l'*impressus*, également noir avec une bande transversale d'un fauve très pâle, ne touchant pas la suture, un peu rétrécie en dehors, mais nullement arquée, et sans bande suturale en avant; le corselet est aussi finement et densément ruguleux au milieu, mais non impressionné; les élytres sont fortement ponctuées en lignes, mais non striées, avec les intervalles plans, sauf le 3e qui est assez fortement relevé à la base et le 5e qui est un peu convexe, les lignes ponctuées se prolongeant presque jusqu'à l'extrémité qui est finement ruguleuse; les pattes sont noires avec la base des fémurs d'un fauve clair.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Opilo trabeatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, sat convexus, piceus, modice nitidus, elytris testaceo-rufis, nitidulis, vitta media transversali lata nigra ornatis; capite prothoraceque dense punctatis, oculis sat magnis, grosse granulatis, antice vix sinuatis; prothorace transverso, lateribus antice sat fortiter rotundato, basi sat breviter ac fortiter angustato, basi ipsa depressa et strigosula-punctata; scutello*

minuto, pallido pubescente; elytris ad humeros rotundato-angulatis, postice vix ampliatis, fortiter substriato-punctatis, punctis post vittam transversam obsolescentibus, intervallis basi paulo convexiusculis et leviter rugosulis; subtus cum pedibus testaceo-rufescens.

Majunga; un individu donné obligeamment par notre collègue M. Lajoye.

Eburifera testacea n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble tellement au *Stenocylidrus semirufus* qu'il suffit de signaler les différences. Taille plus faible, élytres moins longues, moins fortement ponctuées, n'ayant, de chaque côté, que 2 petites taches éburnées, externes, la 1re avant, la 2e peu après le milieu; ces taches parfois presque oblitérées; corselet bien plus court, plus large, rétréci à la base mais ne formant pas le goulot, et plus fortement ponctué, moins convexe; la coloration est semblable.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Eburifera transversa n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, nigra, nitida, elytris basi, prope suturam et apice fulvido-pilosulis, parte media denudata et vitta recte transversa fulvido-eburnea signatis; capite subtiliter punctato, antennis gracilibus fusculis, basi rufescentibus, prothorace fere globoso, sat subtiliter ruguloso-punctulato, scutello concolore; elytris basi fortiter lineato-punctatis, intervallis rugosulis, post vittam transversam dense punctato-rugosulis; subtus nigra, immaculata; pedibus sat validis, villosis.*

Ankarahitra (*H. Perrier*).

Il y a une *E. unifasciata* Kuw., qui doit ressembler beaucoup à cette espèce, mais elle n'a que 5 mill. et elle est glabre; *nigra, glaberrima, fere nitida, antennarum primis ultimisque articulis brunneis, fascia flava et angusta elytra dimidiante.*

Eburifera biangulata n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblonga, parum convexa, atra, opacula, elytris utrinque medio vittula eburnea, antice valde angulata, rufulo leviter marginata ornatis, ore antennisque obscure rufis, pedibus piceo-rufis, femoribus medio piceis; capite subtiliter ac dense ruguloso-punctato; prothorace lato, lateribus rotundato, basi breviter constricto et transversim valde depresso, dorso dense subtiliter asperulo, parte antica laevi, nitida; elytris ad humeros angulatis, postice levissime ampliatis, basi grosse seriato-punctatis, intervallis rugosis, postice dense subtiliter asperulis; pedibus longe villosis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*E. transversa* Fairm., mais bien distincte par la bande éburnée fortement angulée en avant et très saillante.

Eburifera Janthina n. sp. — Long. 6 mill. — *Elongata, cyanea, modice nitida, scutello albo, elytris utrinque bullis 2 eburneis rotundis, 1ª fere discoïdali paulo ante medium, 2ª externa post medium, abdomine, pedibus, ore antennisque rufis : capite subtiliter dense punctulato, antice transversim impresso; prothorace laxe punctato, basi constricto et transversim fortiter depresso : elytris substriato-punctatis, punctis mediocribus, densatis, striis apice abbreviatis, parte apicali ruguloso-punctata, striis basi haud sensim profundioribus, intervallo 3º vix convexo; subtus fortiter punctata, femoribus anticis sat crassis, supra fusculo maculatis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Eburifera amoena n. sp. — Long. 6 à 8 mill. — Ressemble beaucoup à la *janthina*, mais plus allongée, d'un bleu noirâtre moins brillant, les taches éburnées plus grandes, plus saillantes, plus claires ; les pattes sont brunâtres avec les fémurs plus ou moins roux ; la tête est plus lisse, la bouche n'est pas rougeâtre, sauf les palpes ; le corselet est moins large, faiblement ponctué avec les angles antérieurs bien marqués, il est moins arrondi sur les côtés en avant et se rétrécit moins rapidement vers la base ; l'écusson est roussâtre ; les élytres sont striées-ponctuées de même à la base jusqu'au milieu, puis plus fortement ruguleuses-ponctuées, leur extrémité est moins fortement arrondies, le dessous est roux, sauf l'abdomen.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Eburifera quadrinotata n. sp. — Long. 6 1/2 à 9 mill. — Ressemble pour la forme et la coloration générale aux *E. russata* Fairm. et *Klugi* Kuw. ; également rousse, brillante, mais un peu plus étroite et plus brillante, avec le corselet sans taches et l'écusson moins pubescent, roussâtre ; les élytres sont sculptées semblablement à la base avec les stries plus finement ponctuées ; elles n'ont pas, comme la *Klugi*, 2 bandes noires arquées vers l'épaule et se joignant sur la suture, mais 2 taches noires, la 1re à peu près quadrangulaire placée sur le disque avant la base et suivie d'un gros point éburné, et une autre grande, transversale, avant l'extrémité, à peine interrompue par la suture et précédée d'une étroite ligne éburnée, fortement arquée en dehors et en arrière ; les fémurs sont concolores, les tibias et les tarses brunâtres, les fémurs antérieurs très épais chez les ♂.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Var : *binotata* Fairm. — La tache antérieure des élytres effacée. — Avec le type.

Eburifera rufula n. sp. — Long. 6 à 8 1/2 mill. — *Oblonga, modice convexa, rufa, subopaca, elytris trifasciatis, basi rufis, vittis 2 transversis nigris, 1ª minore, antice arcuata, 2ª latiore, spatio inter eas et apice paulo dilutius rufis, illo utrinque maculis 3 eburneis signato; capite laevi, antice truncato, sutura clypeali recta, antennis brevibus, fuscis, articulis 3 ultimis compresso-clavatis; prothorace convexiore, basi abrupte constricto et transversim fortiter depresso striatoque, dorso parce punctato, antice utrinque obsolete impressiusculo, lateribus parce ciliato; scutello minuto, griseo-pubescente; elytris postice vix sensim ampliatis, basi fortiter substriato-punctatis, punctis grossis, subquadratis, intervallis convexis, ad maculam eburneam anticam abbreviatis, sed punctis prope suturam longius prolongatis, vitta nigra postica dense seriatim rugoso-punctata, macula rufula apicali irregulariter; subtus rufa, pedibus nigris, nitidis, femoribus basi rufis.*

Environ de Suberbieville (*H. Perrier*).

Eburifera Klugi Kuw., *Soc. Ent.* 1893, nº 9. — Long. 6 à 8 mill. — Ressemble à la *rufula* pour la forme et la coloration générale qui est également rousse et peu brillante; mais le corselet porte, de chaque côté, une bande noire étroite, assez courte, arquée, les élytres ont, à la base, une bande noire partant de l'épaule, arquée obliquement vers la suture où elle rejoint la bande opposée, en se prolongeant toutes deux sur la suture sans atteindre tout à fait le milieu; à cet endroit, de chaque côté un point éburné, plus loin, à peine après le milieu une ligne éburnée fortement arquée en dehors; puis, avant l'extrémité, une large bande noire, formant souvent deux taches à peine séparées par la suture, la partie apicale plus ou moins villeuse; la tête est semblable, mais les antennes sont moins courtes, rousses, avec la massue noire, formée plus brusquement, plus lâche; le corselet est moins arrondi sur les côtés; les élytres sont sculptées de même à la base, mais la partie rousse médiane est très lisse et les 2 points éburnés sont remplacés par une bande arquée; le dessous du corps et les pattes sont roux, ces dernières très villeuses avec l'extrémité des fémurs et les tibias bruns.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Var. : *maculicollis*. — Diffère du type par les bandes noires du corselet formant une tache un peu transversale; la bande noire basilaire

des élytres est plus ou moins interrompue avant l'épaule, et il y a un point noir en avant du point éburné.

Var. : *obscuricollis*. — Diffère des précédents par le corselet entièrement d'un brun noirâtre.

Ces deux variétés proviennent du sud de Madagascar (*Alluaud*).

Eburifer elegans n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Sat elongata, nigro-caerulescens, parum nitida, elytris subopaculis, utrinque guttis 2 eburneis ornatis, 1ª discoïdali ante medium, paulo oblique transversa, 2ª post medium marginali, femoribus rufis genubus exceptis, capite subtilissime punctulato, ore rufescente, antennis brevibus piceis, apice sat fortiter clavatis; prothorace sat convexo, lateribus valde rotundato, sat dense punctulato, antice utrinque vix impressiusculo, basi fortiter angustato; scutello griseo; elytris valde ad humeros angulatis, fortiter lineato-punctatis, intervallis plicatulis, punctis ante medium obliteratis, parte postica subtiliter lineolata, dense punctulato-rugulosa, apice densius pilosa; subtus immaculata.*

Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *amoena*, mais plus courte, avec le corselet plus globuleux, plus ponctué, les gouttes éburnées plus grosses, la 1re plus discoïdale, plus rapprochée de la 2e que de la base, les stries basilaires plus fortement ponctuées et les antennes à massue brune.

Eburifera nigrocaudata n. sp. — Long. 8 mill. — Voisine de la *dorsata* Fairm., quoique différente par l'apparence de la coloration; tête et dessus du corselet d'un brun noir assez brillant, ce dernier roux à la base dans la dépression transversale, élytres rousses, médiocrement brillantes avec le tiers apical d'un brun noir, tout le dessous du corps avec les pattes, les antennes est roux, sauf l'extrémité des fémurs; les tibias un peu enfumés; la tête est biimpressionnée entre les yeux; le corselet est assez fortement ponctué, mais peu densément, les impressions antérieures sont plus marquées; l'écusson est roux, plus triangulaire; les élytres sont assez finement striées-ponctuées presque jusqu'à l'extrémité qui est densément et assez finement rugueuse; sur chacune 2 petites bulles éburnées, l'une avant, l'autre après le milieu, cette dernière oblongue et un peu oblique; le dessous du corps et les pattes sont assez velus.

Farafangana (*Blucheau*).

Eburifera tenuesculpta n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongata, nigro-caerulescens, parum nitida, scutello minuto albo, elytris utrinque*

guttis 2 eburneis ornatis, 1ª externa ante medium, 2ª post medium ad marginem, ore antennisque obeure rufescentibus; capite convexiusculo, laevi, antice fere truncato; prothorace breviter ovato, basi constricto, antice lateribus rotundato, parce punctulato, antice utrinque sat fortiter transversim impresso, parte antica nitidiore, basi transversim profunde depresso; scutello minuto, subrotundato; elytris, basi extrema fere laevibus, dein substriato-punctatis, punctis medio obsolescentibus, parte reliqua dense punctulata et paulo rugosa, guttis valde convexis; subtus punctulata, pedibus concoloribus, femoribus anticis sat fortiter inflatis.

Diégo-Suarez (*Alluaud*); un seul individu.

Je n'ose séparer de cette espèce un individu qui a l'extrémité des élytres rouge ainsi que les fémurs.

Cette nouvelle espèce est assez remarquable par sa gracilité et la convexité des bulles élytrales.

Eburifera dorsata n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Elongata, parallela, fusco-caerulea, modice nitida, prothoracis basi extrema, elytris macula suturali oblonga mediana, ore, antennis femoribusque rufis, elytris utrinque bullis 2 eburneis externe ornatis, posteriore paulo reniformi, abdomine, tibiis tarsisque fuscis, his villosis, palpis maxillaribus articulo ultimo obscuriore; capite planiusculo, laevi, clypeo antice obsolete sinuato; prothorace basi constricto, vix distincte punctulato, antice utrinque transversim impresso; elytris sat subtiliter punctato-striatulis, striis basi magis impressis, post medium obsoletis, parte postica cum lateribus irregulariter dense ruguloso-punctulatis, interstriis 3 et 6 basi convexis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Ressemble beaucoup à l'*E. russata* Fairm., mais en diffère notablement par le corselet à ponctuation indistincte, les élytres bien plus finement ponctuées-striées, entièrement d'un bleu foncé sauf la tache suturale rousse, à bulles éburnées bien plus petites et les tibias bruns ainsi que les tarses.

Aulicus? suturatus n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongus, planiusculus, metallico-caeruleus, elytris vinosis, sutura et margine externo sat anguste caeruleus, sat longe parce hirtulus; capite lato, subtiliter punctulato, fronte arcuatim impressiuscula, oculis prominulis, sat fortiter emarginatis, antennis brevibus, piceis, articulis 3 ultimis sat laxe clavatis, ultimo ovatulo, dilutiore, prothorace vix transverso, antice la-*

teribus rotundato, basi fortiter angustato, et paulo constricto, dorso laxe punctato, leviter rugosulo, antice vix impressiusculo, postice medio plagula polita signato; scutello brevi, arcuato, vinoso: elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, usque ad apicem striato-punctatis, interrallis paulo convexis subtiliter asperulis; pedibus brevibus, piceis, villosis, femoribus anticis inflatis.

Antsianaka (*Perrot*), coll. Oberthür; un seul individu.

Cet insecte ressemble extrêmement à ceux du g. *Aulicus*, mais il n'a, sur le devant du corselet, qu'une très faible impression et les élytres sont un peu plus longues. N'ayant sous les yeux qu'un seul individu, je n'ai pu voir d'autres détails.

Erymanthus dispar Schenkl. — Long. 5 à 7 mill. — *Oblongus, parum convexus, postice ampliatus, valde inaequalis, squalide fulvus, nitidus: impressionibus piceis, interdum griseo-pubescentibus: sutura anguste aurantiaca, plus minusve fusco-liturata, callis basalibus rufis, nitidis; capite lato, subtilissime punctulato, fulvo, maculis 3 fuscis, antennis gracilibus, fulvis, clava magna compressa articulo, 2° fusco, ultimo fusco, medio rufo; prothorace transverso, subtiliter rugosulo-punctato, profunde foveolato, fovea dorsali oblonga, antice laeviore et transversim impresso; elytris ad humeros angulatis, postice gradatim ampliatis, suturam versus fortiter foveolatis, intervallis convexis, extus minus fortiter impressis; subtus piceus, pubescens, abdomine rufo, pedibus 4 posticis fulvis, femoribus fusco maculatis, tibiis apice tarsisque fuscis, pedibus anticis fulvis, femoribus inflatis, maculatis.*

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Le G. *Erymanthus* n'a pas encore été signalé à Madagascar, et dans la partie orientale d'Afrique il n'est représenté que par l'*E. Revili* Fairm. Ann. Ent. Fr., 1887, 163. La nouvelle espèce ressemble assez à l'*E. gemmatus* Kl., du Cap, mais elle est plus foncée, avec le corselet plus fortement sillonné et les élytres moins brusquement élargies en arrière, ayant à la base deux tubercules lisses.

Cet insecte intéressant a été décrit par Schenkling (Ann. Muséum Paris, 1902, 325) comme *Lissaulicus*; mais c'est évidemment une espèce du G. *Erymanthus*.

Tricladus n. g.

Genre voisin des *Chariessa*, mais avec un corps presque cylindrique, les yeux à peine sinués, les antennes à massue de 3 articles larges,

plus longs que la tige qui paraît formée de 8 articles, le dernier plus large que les précédents: la bordure du corselet est très peu apparente, tout à fait inférieure, le corselet presque carré, aussi large à la base qu'en avant: la carène est finement villeuse.

Ce genre se rapprocherait des *Enoplium* par la forme des antennes, mais le 1er article des tarses me paraît distinct et le corselet n'a pas les angles postérieurs arrondis.

Tricladus Alluaudi n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblongus, fere cylindricus, dense punctatus, subtiliter villosulus, fusco-caeruleus, parum nitidus, elytris interdum apice rufescentibus; capite prothorace haud latiore, ore rufo, antennis rufis, clava fusca; prothorace subquadrato, lateribus haud rotundato, antice et postice aequilato, basi haud angustato, angulis rectis; scutello brevi, obtuse rotundato; elytris parum elongatis, dense fortiter punctatis, basi subseriatis, punctis apicem versus minoribus, apice rotundatis, pygidium haud obtegentibus; subtus cum pedibus rufus, his sat brevibus.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Chez l'un des deux individus que j'ai examinés et qui paraît frotté, le corselet est très bleu, les élytres sont un peu roussâtres à l'extrémité.

Stenoplium n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Enoplium* par son corselet marginé latéralement, mais très finement, ses antennes à massue plus longue que le reste, formée d'articles largement comprimés, les deux avant-derniers un peu angulés à l'extrémité mais non prolongés, le dernier ovalaire, obtusément tronqué; la tête est aussi large que le corselet qu'elle déborde avec les yeux, ceux-ci finement granulés, fortement et étroitement échancrés en avant: les antennes sont composées de 11 articles, le 1er gros, les suivants ovalaires, à peu près d'égale longueur, mais se raccourcissant un peu vers la massue; le dernier article des palpes maxillaires est largement triangulaire, celui des labiaux acuminé; le corselet est aussi large à la base qu'en avant, de moitié plus long que large, un peu plus étroit que les élytres; celles-ci sont assez déprimées, se rétrécissant peu à peu avant le milieu, presque tronquées à l'extrémité, sans stries ni lignes ponctuées, mais couvertes de fines aspérités serrées; les fémurs antérieurs sont très épais, les 3e et 4e articles des tarses sont un peu lamellés.

Stenoplium Perrieri n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongatum, postice attenuatum, elytris planiusculis, capite, prothorace scutelloque rufis, nitidis, elytris cyaneis, minus nitidis, subtus cum pedibus fusco-caeruleum, antennis sat elongatis, basi gracilibus, fusco-piceis, clava magna, compressa, nigra, vage caerulescente, articulo ultimo apice griseo-pubescente; capite sat dense punctato, inter oculos foveolato, his grossis, parum distantibus, fronte inter antennas transversim sulcata, clypeo transversim sulcato, antice fere bilobato; prothorace ovato, antice et basi leviter ac aequaliter angustato, basi marginato, dorso medio impressiusculo et obsolete rugosulo, lateribus fere medio impresso; scutello brevi fere truncato; elytris elongatis, postice ante medium attenuatis, apice rotundato-truncatis, dorso dense asperulis, sutura elevata; pedibus punctatis, villosis.*

Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Cet insecte est remarquable par ses élytres déprimées, atténuées en arrière presque dès la base et couvertes de fines aspérités serrées.

RHOPALOCLERUS Fairm., Ann. Soc. Fr., 1896, 60.

Ce genre indiqué comme voisin des *Stenocylidrus*, paraît au contraire rentrer dans le groupe des Corynétides, près des *Pylus*; il a de la ressemblance avec le G. *Damiricus* pour la forme générale, mais son corselet est finement rebordé sur les côtés, d'une manière peu distincte, il est vrai. Les yeux sont entiers, les antennes assez grêles atteignent presque la base du corselet, les 3 derniers articles forment une massue assez lâche; le dernier article des palpes est triangulaire; les tarses sont grêles, le pénultième article à peine lamellé.

Ce sont des insectes à corps peu convexe et de couleurs métalliques.

Rhopaloclerus seriatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, rufus, elytris caeruleis, nitidus, subtiliter ac breviter rufo-villosulus; capite subtiliter dense punctato, antice fere rugosulo, labro emarginato, antennis elongatis, vix clavatis, rufulis; prothorace parum transverso, antice et postice aequilato, lateribus subangulatim rotundato, dorso subtiliter punctulato, basi tenuiter marginato, angulis omnibus obtusis; scutello brevi, arcuato, convexiusculo, rufo, punctato; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, sat fortiter seriato-punctatis intervallis, punctulatis, parte apicali subtiliter rugosulo-punctulata, sutura sat elevata; pedibus sat brevibus, anticis majoribus cum femoribus crassis.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*); un individu.

RHOPALOCLERUS COQUERELI Fairm., Ann. Ent. Fr., 1886. 60. — Long. 3 mill. — Forme du précédent, mais plus petit, plus étroit, les élytres étant à peine plus larges que le corselet; tout le dessus est d'un beau bleu, brillant, le dessous et les pattes sont roux; la tête est finement ponctuée avec la bouche et les antennes rousses; le corselet, presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément et assez finement ponctué; les élytres sont ponctuées de la même manière, un peu plus fortement en proportion de la taille.

Ste-Marie de Madagascar (*Coquerel*); Diégo-Suarez (*Alluaud*); un individu de chaque localité.

Le faciès de cet insecte rappelle assez bien celui d'une *Necrobia* allongée; mais la structure des antennes et la ponctuation des élytres sont bien différentes.

Rhopaloclerus nigrofasciatus n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongus, modice convexus castaneo-rufus, nitidulus, elytris magis rufo-flavidis, vittis 2 transversis atro caeruleis. 1a mediana, ad suturam et marginem externam paulo dilatata, 2a apicali; capite parum convexo, dense subtiliter ruguloso-punctato, antennis brevibus, rufis, clava obscuriore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, basi et antice aequilato, lateribus sat rotundato, rugoso-punctato: scutello fere triangulari; elytris oblongis, sub-parallelis, ad humeros paulo rotundatis, grosse seriato-punctatis, punctis apice minoribus et irregularibus, apice sat dense griseo-pilosulo: abdomine infuscato.*

Environs de Suberbieville (*Perrier*).

Chez l'un des 2 individus, la bande médiane des élytres remonte le long du bord externe et longe la base jusqu'à l'écusson, englobant ainsi la partie jaune rousse antérieure.

Le *Stenocylidrus viridipes* Fairm., Ann. Ent. Belg., 1893, 538, des Comores, doit rentrer dans le G. *Rhopaloclerus*.

Evenus polyzonus n. sp. — Long. 5 mill. — *Elongatus, fuscus, nitidus, elytris vitta basali cum scutello et vitta paulo latiore media transversali flavis, subtus cum pedibus, ore et antennis flavus; capite inter oculos late ac leviter impresso, opaco; prothorace oblongo, elytris angustiore, subcylindrico, medio paulo dilatato, antice paulo, basi vix constricto, dorso laevi, lateribus laxe punctulato; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice truncatis, subtiliter substriato-punctulatis, punctis apice confusis: pedibus gracilibus.*

Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Se rapproche un peu de l'*E. Perrieri* pour la coloration, mais plus petit, moins grêle, avec les pattes bien moins longues, et les élytres à bandes transversales noires et jaunes.

Evenus marginicollis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongatus, tenuis, dilute fulvus, capite prothoraceque leviter testaceis, hoc lateribus sat late fusco-marginato; capite fere truncato, nitidiore, oculis modice convexis, antennis brevissimis, gracilibus; prothorace subquadrato, antice et postice haud angustato, dorso paulo rugosulo et laxe punctato, postice utrinque leviter plicatulo; elytris elongatis, basi truncatis, sat dense lineato-punctulatis, suturam versus leviter substriatis, apice extremo fere laevibus; pedibus parum elongatis, posticis ceteris vix longioribus, femoribus elytrorum apicem haud attingentibus.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

La forme du corselet, la brièveté des pattes et la coloration différencient nettement cette espèce de celles déjà connues et notamment de l'*E. filiformis* Cast. dont sa couleur la rapproche un peu.

Patuleius n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Orthopleura* par son corselet à peine distinctement rebordé sur les côtés et ses tarses de 4 articles. La tête est large, les yeux sont assez petits, entiers, le labre est fortement bilobé; le dernier article des palpes est sécuriforme; les antennes sont grêles, terminées par une massue de 3 articles serrés, un peu plus courte que le reste de l'antenne; le corselet est un peu plus étroit que les élytres, souvent aussi large, non rétréci à la base et très peu en avant; les élytres sont assez angulées aux épaules, arrondies à l'extrémité; les pattes sont assez grêles et assez courtes, les tibias intermédiaires un peu arqués, les tarses assez épais, les articles intermédiaires assez fortement lamellés, les crochets obtusément dentés à la base.

Le corps paraît très lisse, bien que très finement ponctué et la couleur est d'un rouge brique avec une tache apicale noire.

Patuleius rufonitens n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, modice convexus, rufus, nitidus, antennarum clava, tibiis tarsisque fusco nigris; capite sat lato, planiusculo, laevi, antice paulo punctulato et*

transversim impressiusculo, antennis gracilibus, rufopiceis; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice et postice fere aequaliter angustato, basi brevissime constricto et depresso, dorso laevi, lateribus subtiliter coriaceo, antice utrinque levissime transversim impresso, scutello sat minuto; elytris oblongis, subparallelis, laevibus, humeris breviter et ad scutellum impressis, stria suturali obsoleta.

Madagascar (*Jaillet*), coll. Alluaud.

Cet insecte est remarquable par son corps lisse et brillant qui lui donne de la ressemblance avec le G. *Enoplioides*; mais ce dernier a les côtés du corselet rebordés, les yeux très saillants, échancrés, et la massue antennaire plus grande, plus lâche.

Patuleius terminatus n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble au précédent, mais plus petit, plus étroit, plus convexe, également d'un roux brillant avec l'extrémité des élytres d'un bleu-noir, les tibias et les tarses brunâtres, et la massue antennaire noire; le corselet est plus long, à peine moins large que long, légèrement atténué en avant dès la base, à ponctuation indistincte, à peine visible sur les côtés; les élytres sont plus longues, faiblement élargies en arrière, assez fortement ponctuées presque en ligne à la base, ces points disparaissant avant le milieu, sur les côtés un léger sillon submarginal, plus profond à la base.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Patuleius ustulatus n. sp. — Long. 4 mill. — *Breviter oblongus, convexus, rufus, nitidus, antennarum clava et elytrorum macula apicali nigris, capite lato, laevi; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, antice parum angustato, lateribus vix arcuatis, dorso laevi, lateribus subtilissime punctulatis, utrinque antice transversim impresso, angulis posticis sat rotundatis: elytris ovato-oblongis, ad humeros parum rotundatis, sat dense subtiliter punctulatis; subtus cum pedibus concolor.*

Diégo-Suarez (*Alluaud*).

Patuleius ovulum n. sp. — Long. 2 mill. — Encore plus petit que le précédent, même coloration, mais forme bien plus courte, élytres plus finement ponctuées, tarses brunâtres.

Diégo-Suarez (*Alluaud*).



CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

(INDO-CHINE FRANÇAISE)

18e Mémoire (1)

Deuxième addition aux *Cicindelidae* et *Elateridae*

Par Ed. Fleutiaux.

Depuis la publication, en 1895, du dernier Mémoire relatif à ces deux familles, j'ai reçu de nouveaux matériaux qui me permettent aujourd'hui d'ajouter quelques espèces à celles déjà signalées. Je dois la plupart de ces envois à MM. Jobit, capitaine d'artillerie, et Demange, d'Hanoï; les insectes de Laokay ont été récoltés par un soldat de la Légion étrangère dont j'ignore le nom.

CICINDELIDAE

Cicindela triguttata Herbst. — Tonkin, Laokay.

C. foveolata Schaum. — Tonkin, Yen Bay (Jobit).

C. Spinolai Gestro, v. *Demangei*. — Un peu plus grande que l'espèce; plus métallique; taches médianes des élytres réunies et formant une bande irrégulière ondulée. — Tonkin, Laokay.

C. lineifrons Chaud., v. *interrupta*. — 11 mill. 1/2. Plus grande que l'espèce; lunule humérale étroite et interrompue. — Tonkin, Laokay.

C. sexpunctata Fab. — Tonkin, Hanoï (Demange).

C. aurulenta Fab., v. *flavomaculata* Chevr. — Cette variété est constamment plus grande que l'espèce. — Tonkin, Laokay.

C. Mouhoti Chaud. — Haut-Tonkin, Rivière noire.

Heptadonta eugenia Chaud. — Cochinchine française.

Tricondyla pulchripes White. — Tonkin, Laokay.

T. proxima Fleut. — Indo-Chine.

T. distincta Fleut. — Indo-Chine.

(1) Voir Ann. Soc. Ent. Fr. de 1889 à 1896.

Collyris crassicornis Dej. — Tonkin, Laokay; Cambodge; Cochinchine.

C. ortygia Buq. — Tonkin, Laokay, Son Tay.

C. fuscitarsis Schm.-Goeb. — Tonkin, Laokay. — Variété verte. — Tonkin, Tuyen-Quan.

C. flavicornis Chaud. — Tonkin, Laokay.

C. cribrosa Chaud. — Tonkin, Laokay.

C. rufitarsis Kl. — Tonkin, Laokay, Tuyen-Quan.

C. postica Aud. et Br. — Tonkin, Laokay. — C'est la variété violet pourpre de *ortygia* (Ann. Soc. Ent. Fr., 1894, p. 684 = *ortygia* var. *sec.* W. Horn, D. E. Z., 1896, p. 5, et *l. c.*, 1897, p. 50.

C. fasciata Chaud. — Tonkin, Laokay. — Chez l'exemplaire que je possède, le thorax me parait plus fortement étranglé à la base que chez le type unique. *C. Mouhoti* Chaud. est peu différent de cette espèce.

Collyris tonkinensis, n. sp. — Long. 15 mill. — Corps allongé, convexe, un peu élargi en arrière; tête et pronotum d'un noir peu brillant avec un léger reflet violet; élytres d'un noir mat à la base, d'un rouge ferrugineux dans leur moitié postérieure. Tête grosse, creusée entre les yeux, étranglée en arrière; front caréné en avant; yeux globuleux, très saillants; palpes noirs; labre noir; présentant cinq dents semblables dans sa partie du milieu, celle du centre plus courte, et de chaque côté une autre dent plus pointue séparée des autres. Antennes cylindriques, noirâtres, n'atteignant pas tout à fait la base du thorax; les quatre premiers articles brillant d'un reflet violet, ferrugineux au sommet; les suivants pubescents; troisième deux fois et demie plus long que le quatrième, comprimé et arqué pour contourner l'œil. Pronotum allongé, un peu plus long que le tiers des élytres, élargi en arrière, sillonné puis étranglé parallèlement au bord postérieur, sinué latéralement, très rétréci avant l'extrémité et élargi en entonnoir pour recevoir la tête. Élytres environ une fois et demie plus larges que le pronotum à la base, élargis en arrière, tronqués au sommet; ponctuation forte et écartée en avant, très grosse et serrée vers le milieu, moins forte, oblongue et serrée en arrière, presque effacée au sommet, dessous noir. Cuisses ferrugineuses; tibias et tarses noirs, les trois premiers articles des postérieures jaunes. — Tonkin, Tuyen-Quan.

Cette espèce est voisine de *bipartita* Fleut., elle s'en distingue sur-

tout par la ponctuation des élytres moins grosse, les antennes plus minces et noires, les yeux plus saillants, le pronotum plus étroit.

C. Schmidt-Goebeli W. Horn. — Tonkin, Laokay, Tuyen-Quan.

C. xanthoscelis Chaud. — Tonkin (Florentin). — (*sp.*? Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., 1894, p. 684). Cette espèce est très voisine de *dimidiata* Chaud., qui a les élytres plus grossièrement ponctués.

ELATERIDAE

MELASINAE

Profornax Languei Fleut. — Tonkin (Langue) Mus. Paris.

Scython apicalis Bonv. — Tonkin (Florentin).

S. nigripennis Bonv. — — —

Arrhipis orientalis Fleut. — Cochinchine.

Sarpedon bipectinatus Fleut. — Tonkin (Langue) Mus. Paris.

Scopulifer Florentini Fleut. — Tonkin (Florentin).

Galba auricolor Bonv. — Haut Song-Chai. Tonkin (Rabier) Mus. Paris.

ELATERINAE

Agrypnus aequalis Cand. (*punctatus* Cand.) — Tonkin, Laokay. — Je pense, d'après des exemplaires déterminés par Candèze lui-même, que *aequalis* et *punctatus* sont deux races d'une même espèce. La deuxième semble moins robuste, c'est elle que l'on trouve dans toute l'Indochine française. Candèze, dans sa revision, 1874, p. 3, les range à tort dans la division : « élytres entières au bout », car ils sont légèrement échancrés au sommet.

A. fusiformis Cand. — Cochinchine, Long Xuyen (Dorr). — Je ferai pour cette espèce la même remarque quant à l'échancrure de l'extrémité des élytres.

Lacon colonicus Cand. — Cochinchine, Saïgon. — L'exemplaire que j'ai cité dans les Ann. Soc. Ent. Fr., 1894, p. 684, a été déterminé par Candèze; mais après un nouvel examen, il m'est impossible de le séparer de *L. modestus* Cand., espèce différente.

Lacon longus, n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — Corps allongé, convexe, d'un brun rougeâtre, couvert d'une épaisse pubescence cen-

drée. Tête plane, impressionnée au milieu, fortement ponctuée. Antennes jaunes, courtes, dépassant légèrement la moitié du thorax; deuxième et troisième articles petits, subégaux; quatrième à dixième dentés. Pronotum à peine plus long que large, sinué sur les côtés, fortement et peu densément ponctué; angles antérieurs avancés, arrondis au sommet, postérieurs légèrement divergents, également arrondis au sommet, non carénés. Élytres fortement ponctués-striés; interstries lisses. Dessous de même couleur que le dessus. Hanches postérieures faiblement et subanguleusement dilatées en dedans. Pattes d'un ferrugineux pâle. — Cochinchine.

Cette espèce ressemble un peu à *hispidulus* Cand., mais elle est beaucoup plus allongée, ses antennes sont plus courtes, les sillons tarsaux presque nuls. Elle se fait principalement remarquer par ses antennes courtes.

Lacon dilatatus, n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Corps elliptique, large, déprimé, noir, à peine brillant, avec quelques poils squamiformes blanchâtres. Tête étroite, impressionnée, fortement ponctuée. Pronotum très déprimé à la base, marqué d'un tubercule en avant de l'écusson, graduellement rétréci en avant, criblé de gros points assez serrés; angles postérieurs droits, aigus, rougeâtres. Écusson oblong. Élytres ovales fortement ponctués-striés; interstries marqués d'une série de points moins gros. Dessous fortement ponctué, prosternum comprimé, caréniforme. Hanches postérieures dilatées en dedans. Pattes ferrugineuses. — Tonkin, Laokay.

Cette espèce est dépourvue de sillons tarsaux et se place dans le groupe de *musculus* Cand.; la forme courte et atténuée en avant de son pronotum, sa ponctuation générale forte et serrée, son prosternum comprimé lui assignent une place spéciale parmi les petites espèces de ce groupe.

L. Candezei Fleut. — Tonkin, Laokay.

Alaus sordidus Westw. — Tonkin, Laokay.

A. anguis Cand. — Tonkin, Sontaï.

Campsosternus Mouhoti? Cand. — Tonkin. — L'unique exemplaire que je possède me vient de M. Fairmaire, qui l'a lui-même déterminé ainsi. Je viens de le communiquer, avec d'autres espèces, à M. Waterhouse qui a bien voulu le comparer au type dans la collection Janson; ce dernier est plus fortement ponctué.

C. auratus Drury. — Tonkin, Laokay.

C. argentipilis Cand. — Annam.

C. sobrinus Cand. — Cochinchine; Cambodge. — Espèce très variable. Le dessous du corps et les côtés du pronotum sont quelquefois rouges.

Pectocera Cantori Hop. — Tonkin, Laokay, Annam.

Pectocera sulcata, n. sp. — Long. 15., larg. 6 1/2 mill. — Large, déprimée, d'un brun noirâtre assez brillant sur les élytres, avec une fine pubescence jaune peu serrée sur le pronotum. Tête fortement et rugueusement ponctuée. Antennes noirâtres. Pronotum moins long que large à la base, graduellement rétréci en avant, fortement ponctué comme la tête et biimpressionné au milieu; bord antérieur sinué: angles postérieurs divergents, aplatis, nullement carénés. Écusson arrondi déprimé, subtransversal. Élytres assez fortement ponctués-striés; bord externe aplati et saillant, interstries convexes et faiblement rugueux. Dessous de la même couleur. Pattes brunes avec les tarses peu clairs. — Tonkin, Laokay.

Cette espèce est très remarquable par sa forme large et déprimée, sa pubescence presque nulle, ses élytres fortement ponctués-striés. Elle se place près de *Cantori* Hope et s'en distingue, outre sa forme générale courte, large et déprimée, par la tête faiblement impressionnée, le pronotum moins long que large, moins convexe et moins grossièrement ponctué, l'écusson plus grand, concave et transversal, les élytres à stries mieux marquées et à interstries plus lisses, non épineux au sommet.

Anathesis laconoides Cand. — Tonkin, Laokay.

Monocrepidius tonkinensis Fleut. — Tonkin, Laokay.

Monocrepidius Jobiti, n. sp. — Long. 11 mill. — Étroit, allongé, subparallèle, subdéprimé; noir avec une large bande longitudinale jaune sur chaque élytre; pubescence jaune, antennes et pattes jaunes. Tête large, plane et même déprimée, arrondie en avant, son bord antérieur tranchant; ponctuation serrée. Antennes ne dépassant pas la base du thorax, minces, à peine dentées; deuxième article beaucoup plus court que le troisième; celui-ci un peu moins long que le suivant. Pronotum une fois et demie plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, à peine rétréci en avant, ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, divergents, unicarénés. Écusson oblong.

Élytres atténués en arrière au delà de la moitié, assez finement striés-ponctués; interstries plans, très légèrement pointillés. Dessous noir. Hanches postérieures très étroites en dehors. — Tonkin, Yen Bay (Jobit).

Cette espèce a le faciès d'un *Heteroderes* ou d'un *Aeolus*; elle est remarquable par sa taille assez grande et sa coloration, ses élytres présentent dans toute leur longueur une large bande jaune.

Megapenthes ligatus Cand. — Tonkin, Laokay.

Megapenthes annamensis, n. sp. — Long. 9 mill. — Corps allongé, dilaté en arrière, d'un brun noirâtre peu brillant, ferrugineux sur la tête et le bord antérieur du pronotum; pronotum et élytres jaunes à la base, ces derniers avec une bande longitudinale moins apparente sur le côté, entre les cinquième et huitième stries. Tête arrondie en avant, fortement et densément ponctuée. Antennes brunes, non comprimées, n'atteignant pas la base du thorax; articles troisième à dixième faiblement épaissis au sommet; deuxième petit et troisième égal au quatrième. Pronotum plus long que large, très légèrement sinué latéralement, arrondi en avant, convexe, ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, non divergents, bicarénés, carène sublatérale presque nulle. Écusson oblong. Élytres fortement ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous d'un brun rougeâtre. Épipleures des élytres jaunes. Épisternes métathoraciques parallèles, plus étroits que les épipleures. Hanches postérieures faiblement dilatées en dedans, leur bord externe à peu près de la même largeur que le bord inférieur des épisternes. Pattes jaunes. — Annam.

Cette espèce ressemble un peu par sa coloration générale à M. *ligatus* Cand.; mais sa forme est plus convexe, dilatée en arrière; le troisième article des antennes est beaucoup plus long que le second et égal au quatrième.

Megapenthes crassus, n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Allongé, subparallèle, convexe, d'un brun noirâtre, pubescence jaune. Tête peu convexe, arrondie en avant, fortement et densément ponctuée. Antennes brunes, faiblement dentées, ne dépassant pas la base du thorax; deuxième article petit; troisième à peine plus court que le suivant. Pronotum long, parallèle, convexe, arrondi en avant, fortement et densément ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, non divergents, bicarénés. Écusson oblong, atténué en arrière. Élytres parallèles dans leur première moitié, légèrement atténués au delà, ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous également d'un brun noirâtre,

ponctué et pubescent comme le dessus. Cuisses jaunes; tibias et tarses brun clair. — Tonkin, Laokay.

Cette espèce a la tournure du *moestus* Cand., du Bengale, sa couleur est moins foncée, ses élytres plus atténuées en arrière, leurs interstries un peu moins rugueux.

Cryptohypnus parvulus, n. sp. — Long. 2 mill. — Oblong, atténué en arrière, peu convexe, d'un noir à peine brillant, couvert d'une fine pubescence grise, sommet des élytres rougeâtre. Tête convexe, son bord antérieur arrondi et tranchant. Antennes noirâtres, jaunes à la base. Pronotum grand, convexe, peu rétréci en avant, sinué sur les côtés; angles postérieurs carénés, ponctuation superficielle, invisible à la loupe. Écusson grand, plan, arrondi en arrière. Élytres finement striés. Dessous noir. Pattes jaunes. — Annam ou Tonkin.

Cette espèce me paraît voisine de *pulvereus* Cand.; mais ses antennes sont jaunes à la base seulement, les angles postérieurs du pronotum carénés.

Cardiophorus javanus Cand., v. *minor*. — Tonkin, Laokay.

Diploconus nigerrimus, n. sp. — Long. 12 mill. — Allongé, subdéprimé, entièrement d'un noir brillant, pubescence noire. Tête arrondie plane, rebord antérieur saillant, ponctuation assez forte, assez serrée en avant, écartée en arrière. Antennes noires, ne dépassant pas la base du thorax, fortement dentées du quatrième au dixième article; deuxième et troisième subglobuleux, le troisième un peu plus grand que le second, tous deux réunis un peu plus longs que le suivant. Pronotum très allongé, graduellement rétréci en avant, impressionné au milieu de la base; ponctuation fine et très écartée; angles postérieurs longs, aigus, divergents, bicarénés. Écusson oblong. Élytres parallèles, rétrécis en arrière au delà de la moitié, ponctués-striés; interstries à peine marqués de quelques points très fins. Dessous également noir brillant. Pattes noires; tarses brunâtres. — Tonkin, Laokay.

Jolie espèce voisine de *erythropus* Cand., mais sa pubescence est noire, le pronotum plus rétréci en avant, ses angles postérieurs plus divergents, les stries des élytres plus marquées, les antennes et les pattes, sauf les tarses, noires. On peut aussi le comparer à *coracinus* Cand., sa forme générale est plus mince, son pronotum plus rétréci

en avant, mais fortement et moins densément ponctué, ses antennes plus fortement dentées et noires, ainsi que les pattes.

D. ornatus Cand. — Tonkin, Yen-Bay (Jobit), Laokay. J'ai un exemplaire de cette espèce provenant du Haut-Tonkin, étiqueté *dorsiger* par Fairmaire, mais, à ma connaissance, il n'a pas été décrit sous ce nom.

D. brevis Cand. — Tonkin, Laokay.

Melanotus fuscus Fab. — Tonkin, Yen-Bay (Jobit), Laokay.

Allotrius sculpticollis Fairm. — Tonkin, Cao-Bang, Laokay.

Agonischius subopacus, n. sp. — Long. 15 mill. — Allongé, convexe, d'un noir opaque surtout sur la tête et le pronotum, couvert d'une pubescence grise. Tête à ponctuation forte et très serrée. Pronotum plus long que large, sillonné au milieu à la base, ponctué comme la tête; angles postérieurs assez longs, divergents, bicarénés. Écusson oblong, ponctué. Élytres ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous d'un brun noirâtre. Pattes de la même couleur, tarses plus clairs. — Tonkin.

Cette espèce est voisine de *Delauneyi* Fleut., mais elle est entièrement noirâtre, plus grande, subparallèle; le pronotum est proportionnellement plus long; les stries des élytres plus fines.

A. Florentini Fleut. — Tonkin, Yen-Bay.

A. sulcicollis Cand., v. *nigripennis* Fleut. — Tonkin, Laokay.

A. obscuripes Gyll., v. *caschmirensis* Koll. — Tonkin, Yen-Bay. — Il faut rapporter à cette espèce l'insecte que j'ai désigné sous le nom de *Florentini* v. *obscuricollis*, dans les Ann. Soc. Ent. Fr., 1894, p. 688. — v. *minor*. — Tonkin, Yen-Bay, Laokay.

A. lepidus Cand. — Annam.

Agonischius Candezei, n. sp. — Long. 11 mill. 1/2. — Oblong, peu convexe, d'un jaune clair brillant avec la tête, une tache au milieu du pronotum et l'écusson noirs. Tête à ponctuation assez forte et serrée. Antennes noires. Pronotum rétréci en avant, subsinué sur les côtés, sillonné au milieu en arrière; ponctuation un peu moins serrée que sur la tête; angles postérieurs aigus, divergents, bicarénés. Écusson oblong, acuminé en pointe en arrière. Élytres rétrécis seulement au delà de la moitié, ponctués-striés; interstries très finement pointillés,

presque lisses vers le bout. Dessous noir; propleures jaunes, simplement marquées d'une tache noire allongée près du bord latéral; pubescence grise. Pattes noires; tarses d'un ferrugineux obscur. — Annam.

Cette espèce me paraît voisine de *bitinctus* Cand., qui est entièrement jaune en dessus. Elle est remarquable par sa forme assez large et peu convexe.

Agonischius brunneipennis, n. sp. — 5 mill. 3/4. — Oblong, subparallèle, d'un brun noirâtre peu brillant, plus clair sur les élytres, pubescence grise. Tète à ponctuation assez forte et serrée. Antennes ferrugineuses, n'atteignant pas la base du thorax; deuxième article plus court que le troisième; ce dernier égal au suivant. Pronotum presque carré, rétréci seulement près des angles antérieurs, ponctué comme la tête; angles postérieurs aigus, non divergents, uni-carénés; impressions basales subangulaires courtes. Écusson oblong. Élytres fortement ponctués-striés; interstries plans et rugueux. Dessous de même couleur. Épisternes métathoraciques légèrement rétrécis en arrière. Hanches postérieures subparallèles. Pattes jaunes. — Tonkin, Tuyen-Quan.

Espèce voisine de *A. tonkinensis* Fleut., mais brun, à ponctuation plus forte.

A. tonkinensis Fleut. — Tonkin (Florentin). — Placé à tort dans le genre *Silesis* (Ann. Soc. Ent. Fr., 1894, p. 690), d'après l'indication de Candèze. Cette espèce doit être très voisine de *A. breviusculus* Cand.

Agonischius ruficollis, n. sp. — Long. 7 à 8 1/2 mill. — Oblong, atténué en avant et en arrière; noir, avec le thorax, les trois premiers articles des antennes et les pattes rouges; peu brillant, couvert d'une fine pubescence grise. Tête assez fortement ponctuée, légèrement déprimée en avant, rebord antérieur et crêtes susantennaires bien marqués. Antennes dépassant la base du thorax, comprimées et dentées à partir du quatrième article; deuxième et troisième petits, subglobuleux, égaux; troisième au moins aussi long que les deux précédents réunis; les suivants de même longueur que le troisième. Pronotum plus long que large à la base, très atténué en avant, arrondi près du bord antérieur, faiblement sillonné au milieu; angles postérieurs aigus et subcarénés. Élytres graduellement et fortement atténués en arrière jusqu'au sommet qui est arrondi, ponctués-striés; interstries rugueux. Hanches postérieures insensiblement élargies en dedans, leur bord externe aussi

large que le bord postérieur des épisternes métathoraciques. Pattes d'un brun rougeâtre, tarses plus clairs. Ongles simples. — Tonkin.

Cette espèce a le front absolument conformé comme celui des *Silesis*; les hanches postérieures subparallèles et les deuxième et troisième articles des antennes petits rappellent aussi ce genre, mais les ongles des tarses simples m'obligent à la ranger dans le genre *Agonischius*, où je la placerai près de *tonkinensis* Fleut. Elle s'en distinguera par sa taille plus grande, sa forme atténuée en avant et en arrière, la longueur et la couleur du pronotum; les antennes plus comprimées, les articles deux et trois plus courts, les autres plus dentés.

Agonischius confusus, n. sp. (*breviusculus* Fleut. *nec* Cand.). — Long. 4 mill. — Oblong, suparallèle, d'un brun noirâtre brillant, angles postérieurs du pronotum ferrugineux, pubescence grise. Tête convexe et ponctuée. Antennes d'un brun clair, avec les trois premiers articles jaunes, n'atteignant pas la base du thorax. Pronotum aussi long que large, subgraduellement rétréci en avant; ponctuation fine et écartée; angles postérieurs à peine divergents, unicarénés. Élytres ponctués-striés; interstries plans et finement rugueux. Dessous d'un brun noirâtre. Épisternes métathoraciques légèrement rétrécis en arrière. Hanches postérieures subparallèles. Pattes jaunes. — Annam, Hué.

J'ai précédemment (Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 145) rapporté cette espèce à *breviusculus* Cand., mais je crois finalement devoir l'en séparer à cause de sa taille beaucoup plus petite. Elle a une certaine ressemblance avec A. *tonkinensis* Fleut., elle en diffère par les angles postérieurs du pronotum légèrement divergents et ferrugineux.

Glyphonyx littoralis, n. sp. — Long. 7 mill. — Oblong, peu convexe, brun noirâtre peu brillant, pubescence grise. Tête à ponctuation assez forte et serrée. Antennes ne dépassant pas la base du thorax, épaissies vers le bout, ferrugineuses; deuxième et troisième articles égaux, plus longs ensemble que le quatrième, pronotum aussi long que large, subparallèle, rétréci seulement tout à fait en avant, ponctué comme la tête, mais moins densément, marqué de chaque côté de la base d'une impression parallèle au bord latéral; angles postérieurs aigus, à peine divergents, unicarénés. Écusson oblong, atténué en arrière. Élytres en ovale allongé, ponctués-striés; interstries plans, finement rugueux. Dessous de même couleur, quelquefois un peu rougeâtre. Hanches postérieures à bord inférieur sinué, plus larges en

dehors que les épisternes métathoraciques. Pattes ferrugineuses. — Cochinchine.

Espèce voisine de *brunneus* Cand., de Birmanie : s'en distingue par sa taille plus grande, les deuxième et troisième articles des antennes égaux, le pronotum moins long, non élargi en avant près des angles antérieurs.

Glyphonyx montanus, n. sp. — Long. 6 mill. — Oblong, peu convexe, brun noirâtre peu brillant, pubescence grise. Tête à ponctuation serrée. Antennes ne dépassant pas la base du thorax, insensiblement épaissies au sommet, d'un ferrugineux pâle ; deuxième et troisième articles égaux, plus longs ensemble que le suivant. Pronotum largement arrondi sur les côtés, rétréci en avant, ponctué comme la tête, marqué à la base de deux impressions interangulaires peu apparentes ; angles postérieurs droits, nullement divergents, longuement carénés ; carène latérale en dessous. Élytres ponctués-striés ; interstries rugueux. Dessous de même couleur. Pattes d'un rouge ferrugineux. — Tonkin, Laokay.

Espèce voisine de *littoralis* Fleut. ; elle est remarquable par la carène latérale limitant le pronotum, placée en dessous, et celle des angles postérieurs, tout à fait externe, prolongée presque jusqu'au bord antérieur. Elle diffère en outre de *littoralis* par le pronotum moins parallèle, sa ponctuation plus serrée, ses impressions interangulaires moins marquées et les interstries des élytres plus rugueux.

Silesis difficilis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Oblong, peu convexe, d'un brun noirâtre, pubescence grise. Tête à ponctuation inégale et serrée. Antennes noirâtres dépassant à peine la base du thorax. Pronotum jaunâtre sur les bords, plus long que large, subparallèle, rétréci en avant seulement près du bord antérieur, ponctué comme la tête ; angles postérieurs à peine divergents, carénés ; sillon subangulaire peu marqué. Élytres ponctués-striés ; interstries rugueux. Dessous d'un brun rougeâtre. Épisternes métathoraciques faiblement élargis en avant. Hanches postérieures très étroites en dehors. Pattes d'un brun clair plus ou moins jaunâtre. — Tonkin.

Cette espèce est remarquable par ses hanches postérieures très étroites en dehors, la ponctuation double de la tête et du pronotum. Sa place est voisine de *S. rufipes* Cand.

Hemiops (1) **nigripes** Cast. — Les exemplaires cités comme *H.*

(1) Il s'est glissé une confusion parmi quelques espèces de ce genre, par

crassa Gyll., dans les Ann. Soc. Ent. Fr. 1894. p. 690, et d'autres reçus depuis de Cao-Bang, doivent être rapportés à cette espèce.

Hemiops substriata, n. sp. — Long 12 1/2 mill. — Jaune, un peu obscur sur le pronotum, pubescence jaune plus longue sur la tête et le pronotum. Tête ponctuée. Antennes d'un jaune obscur, dépassant la base du thorax: deuxième article allongé, plus court que le troisième; ce dernier également plus long que le suivant; quatrième à dixième dentés. Pronotum à peu près aussi long que large, graduellement rétréci en avant, éparsément ponctué, faiblement sillonné au milieu, profondément échancré en demi-cercle à la base, en avant de l'écusson; angles postérieurs courts à peine divergents; sillons subangulaires assez longs. Écusson en ovale allongé, plan, finement et éparsément pointillé. Élytres subdilatés en arrière, légèrement ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous jaune obscur, avec l'abdomen plus clair. Pattes jaunes; tarses plus foncés. — Annam.

Diffère de *H. flava* Cast., par la profonde échancrure circulaire basale du pronotum, l'écusson non échancré en avant, les stries superficielles. Voisin de *H. sinensis* Cand., mais ses pattes sont jaunes.

suite de l'erreur de Candèze qui a considéré à tort *H. flava* Cast. comme étant *H. crassa* Gyll. Voici comment je pense pouvoir retablir la synonymie de ces espèces :

H. crassa Gyll., 1817 (*nigricollis* Cand., 1863).

H. flava Cast., 1836 (*plana* Cast., 1840 = *lutea* Germ., 1844 = *crassa* Cand., Cat., 1891).

H. nigripes Cast., 1836; Germ., 1844 (*chinensis* Germ. = *flava* var. b. Cand.).



DESCRIPTION DE QUELQUES BOLBOCERINI NOUVEAUX

Par A. Boucomont.

(Pl. V)

Athyreus villosus, n. sp. (fig. 1, 2). — *A. trridenti Cast. et Championi Bates proximus, fusco-testaceus apicibus nigris; subtus dense flavo-villosus, supra granulatus, pubescens; sutura elytrorum villosa; striis parum claris, intervallis costatis. ♂ Epistomate trapezoidali, robusto cornu armato, illius basali sectura pentagonali; apice mandibulae sinistrae bidentato, dextrae unidentato; labro circumciso. Prothorace robusto, ante apicem bidentato cornu armato, longiore quam in A. tridente et Championi. ♀ Epistomate truncato, carina frontali recta dentibus tribus armata, media major. Prothorace laevi in medio, tuberculo parvo subsoleiforme notato, sulcato; parte declivi prothoracis duabus costis terminata.*

Long. ♂ 20, ♀ 23 mill. — Patria : Jatahy, prov. Goyas, Brasilia.

Testacé brunâtre passant au noir de poix sur les arêtes vives, dessous couvert d'une longue et fine villosité d'un blond doré, dessus couvert en grande partie de petits granules subhémisphériques, sétigères, séparés les uns des autres, moins distincts au sommet des élytres. Prothorax portant devant l'échancrure qui reçoit la tête une carène transversale, de chaque côté de cette carène et contre le bord antérieur du thorax une petite fovéole ronde très profonde; côtés du prothorax avec deux petites fovéoles linéaires. Écusson granuleux à côtés villeux, suture des élytres villeuse, calus huméraux et apicaux presque lisses; stries peu distinctes, intervalles relevés, intervalle sutural lisse infléchi devant l'écusson; plaque mésosternale luisante à gros points pilifères, finement sillonnée. Tibias antérieurs à 6 dents, la 6e dent est moins nette chez le ♂.

♂. Tête concave lisse et glabre, à part quelques points pilifères sur le vertex, épistome trapézoïdal armé en avant d'une corne robuste, moins longue que la tête, à section pentagonale à la base, quadrangulaire au milieu, marquée de gros points irréguliers; côtés de l'épistome relevés, ses angles antérieurs obtus à sommets relevés en pointe; canthus oculaire vu de haut à angle droit relevé en pointe; mandibule gauche à sommet bidenté, mandibule droite simple; labre échancré couvert de très gros points serrés et garni de fortes soies testacées. Prothorax

armé près du milieu, mais sur la moitié postérieure, d'une corne robuste, plus grande que chez *A. tridens* et *Championi*, glabre, à gros points espacés, sommet pointu avec deux petites dents en avant, au tiers apical de la corne; face antérieure de la corne un peu explanée, faisant suite à la déclivité normale du prothorax; déclivité du thorax lisse, finement alutacée, creusée d'un fin sillon médian s'arrêtant au fond d'une légère dépression à peu de distance du bord antérieur; près du bord postérieur en face du calus huméral de l'élytre une ligne lisse parallèle à ce bord, vestige des côtes ou carènes qu'on observe chez la plupart des *Athyreus*; partie postérieure du prothorax, derrière la corne, concave et lisse.

♀. Tête entièrement granuleuse, épistome rugueusement ponctué, tronqué en avant en forme de groin; front convexe, ligne frontale rectiligne fortement carénée et armée de trois dents, l'une médiane plus grande, les autres latérales petites; vertex concave, canthus oculaires moins pointus que chez le ♂. Prothorax ayant sur le disque une partie lisse non granuleuse mais éparsément ponctuée, de la forme d'un cœur à deux pointes, sur ces deux pointes deux petits tubercules figurant ensemble à peu près un fer à cheval; un sillon longitudinal interrompu au milieu; partie déclive du prothorax limitée par deux côtes lisses comme chez la plupart des *Athyreus* et notamment *A. excavatus*, mais plus courtes et plus faibles; traces d'une 2e côte entre la première et la base du prothrorax.

Athyreus hemisphaericus, n. sp. (fig. 3, 4). — *Globosus, fuscus, subtus et lateribus testaceus, granulatus; carina frontali leviter tridentata, epistomate truncato; labro crasso in media parte, sectura impresso. Prothorace granulato, convexo, illius declivitate parum profunda, angusta, laeviter sulcata, utrinque carina terminata. Scutello sulcato. Elytris costatis. Tibiis anticis quinque dentatis. ♂ Thoracis declivitate angustiore; carinis brevioribus, antice parvo dente terminatis. Scutello rugoso. ♀ Thorace inermi, carinis longioribus, declivitate latiore. Scutelli sulco laevi.*

Long. ♂ 15, ♀ 16 mill. — Patria : Jatahy.

Globuleux, testacé passant au brunâtre dans la partie médiane du dessus du corps. Tête brun rouge, granuleuse, pubescente, vertex concave, arête frontale faiblement tridentée, épistome tronqué en segment de cercle, carré, concave, à arêtes saillantes; labre épaissi au milieu, tranche antérieure impressionnée. Thorax convexe, granuleux, déclivité médiane relativement faible, étroite, finement sillonnée au milieu.

limitée latéralement par une carène lisse de chaque côté; traces d'une 2e carène plus courte entre la première et le bord postérieur, plus nette chez la ♀; une carène transversale contre le bord antérieur derrière la tête; de chaque côté, deux petites fovéoles profondes; deux petites fovéoles près de chaque angle postérieur. Écusson sillonné à la base; suture villeuse infléchie devant l'écusson; élytres à stries granuleuses, intervalles costiformes de la largeur des stries, lisses et bien marquées; calus huméral et apical lisses. Dessous du corps couvert d'une villosité d'un blond doré; plaque mésosternale finement sillonnée au milieu, à gros points pilifères espacés. Tibias antérieurs à 5 dents.

♂ Thorax à granulation plus serrée, déclivité médiane plus étroite, carènes longitudinales plus courtes, terminées en avant par une petite dent, carène transversale faiblement dentée au milieu; écusson rugueux, mandibule droite émoussée au sommet.

♀ Thorax inerme, carènes longitudinales plus longues et plus écartées l'une de l'autre; écusson à sillon lisse.

Athyreus Vavini, n. sp. (fig. 5). — *Testaceus apicibus nigris, subnitidus, granulatus. Epistomate truncato, sectura triangulari, cornu subtus armato; labro crasso in media parte sectura impresso. Prothoracis declivitate nitida, sulcata; prothorace sine carinis longitudinalibus sed propter basim duobus validis compressis dentibus armato: juxta marginem anteriorem, carina transversali in medio dentata. Elytris costatis, tibiis 5-dentatis.*

Long. 16 mill. — Patria : Brasilia; 1 ex. ♂.

Testacé, arêtes vives rembrunies, luisant, granuleux, dessus finement pubescent, dessous villeux. Épistome tronqué en triangle, sur la troncature 5 à 6 gros points pilifères disposés en arc de cercle; épistome armé en dessus d'une corne du sommet de laquelle partent 4 carènes, deux antérieures courtes, deux postérieures prolongées jusqu'aux canthus oculaires qui sont concaves à angles antérieurs aigus; labre épais au milieu et impressionné sur la tranche antérieure. Déclivité médiane du prothorax luisante à granulations clairsemées, assez profondément sillonnée au milieu; pas de carène longitudinale, mais près de la base du thorax, deux fortes dents comprimées latéralement; près du bord antérieur, derrière la tête une carène transversale dentée au milieu, en forme d'accolade ⏞ vue de face; de chaque côté de cette carène une petite fovéole profonde près du bord antérieur; deux impressions près de chaque angle postérieur. Élytres à stries granuleuses de la largeur des intervalles qui sont costiformes et lisses, calus

huméral lisse et luisant, calus apical peu marqué. Écusson granuleux. Plaque mésosternale obtusément anguleuse en avant; sillonnée au milieu. Tibias antérieurs à 5 dents.

Je tiens cette espèce de mon ami Georges Vavin auquel je la dédie.

Athyreus viridis, n. sp. (fig. 6). — *A. excavati haud dissimilis. Supra viridis, nitidus, pubescens, costis et partibus prominentibus nigris, subtus niger, albovillosus. Epistomate pyramidali apice acuto, costis prominentibus, inde carina frontali tridentata; labro tenui nec circumciso. Prothorace profunde excavato, granulato, in media parte punctato, margine anteriore dentato; duabus longitudinalibus carinis, prima bifurcata cujus unus ramus longior marginem lateralem attingit. Scutello nigro rugose punctato. Striis elytrorum sat claris rugose rugato-punctatis; calo humerali nigro, prominente; calo apicali nitido. Tibiis 4-dentatis.*

Long. 9-10 mill. — Patria : Jatahy; 4 ex.

Dessus pubescent, vert métallique avec les parties saillantes, côtes, arètes, calus huméraux, sommet du chaperon noirs, dessous noir à villosité blanche ou grisâtre. Tête concave, granuleuse, épistome en forme de pyramide à sommet pointu et arètes saillantes, face antérieure plus petite que la face postérieure qui s'élargit pour former le front, chacune des arètes de cette face est rejointe en angle droit à sommet pointu par les bords latéraux du front qui sont saillants; la carène frontale paraît ainsi tridentée vue de haut: canthus oculaire subcarré. concave; massue des antennes peu convexe, pubescente, d'un brun de poix; labre mince, non échancré. Prothorax profondément excavé au milieu; granuleux sauf au milieu qui est fortement et irrégulièrement ponctué; rebord antérieur relevé en pointe obtuse, derrière la tête; de chaque côté de ce tubercule. dans le prolongement des bords latéraux de la tète, une petite fovéole profonde: bord postérieur à rebord double. concavité rebordée latéralement par une carène noire, courbe, commençant près du bord postérieur et s'arrètant avant le niveau de la pointe antérieure du prothorax: cette carène donne elle-mème naissance avant son extrémité antérieure à une carène plus fine, sinueuse, qui va rejoindre perpendiculairement le bord latéral du thorax, vers le milieu du bord mais plus près des angles postérieurs: entre la première carène et le bord postérieur du thorax. une 3e carène plus fine et plus sinueuse que celle-ci: dans le prolongement de la 3e carène et près des angles postérieurs, un petit tubercule sublinéaire: une fovéole lisse entre ce tubercule et la 2e carène. Écus-

son noir rugueusement ponctué. Élytres à stries assez nettes, rugueusement ridées-ponctuées, intervalle juxta-sutural infléchi derrière l'écusson; calus huméral proéminent, noir; calus apical moins saillant, luisant; suture pubescente. Plaque mésosternale luisante à points sétigères espacés, finement sillonnée. Tibias antérieurs à 4 dents.

Athyreus Goyasensis, n. sp. (fig. 7). — *Fusco-testaceus, villosus; capite A. viridis similis. Prothorace granulato, declivitate profunda, laevi sulco notata; carinis longitudinalibus brevibus basis propinquis; duobus compressis dentibus inter carinas et marginem anteriorem inter primam carinam et marginem posteriorem altera parva sed clara carina; carina transversali in medio dentata. Elytris rugose punctatis, striis haud claris. Tibiis 6-dentatis.*

Long. 9 mill.; 1 ex. ♂. — Patria : Jatahy, prov. Goyas, Brasilia.

Testacé, brunâtre en dessus, villeux. Épistome et, en général, tête comme A. *viridis*, arêtes rembrunies. Prothorax granuleux; déclivité médiane profonde, marquée au milieu d'un sillon lisse qui part du bord postérieur; carènes longitudinales courtes rapprochées de la base, entre leur extrémité antérieure et le sommet du thorax, deux tubercules dentiformes comprimés latéralement, rembrunis à l'extrémité, un peu plus distants entre eux que les carènes entre elles; une 2[e] carène très courte mais bien marquée entre la première et le bord postérieur; carène transversale du sommet dentée au milieu; aux deux extrémités de cette carène, une petite fovéole profonde. Élytres rugueusement ponctués, calus huméral et apical lisses, stries indistinctes; intervalle juxta-sutural infléchi derrière l'écusson; suture pubescente. Écusson rugueux. Plaque mésosternale à points pilifères, sillonnée au milieu. Tibias antérieurs à 6 dents.

Bolboceras Baeri, n. sp. (fig. 8, 9). — *Fusco-testaceus, nitidus. Epistomate rugose punctato, oblique truncato; carina frontali in medio dentata; fronte concava, laevi, supra quemque oculum longo curvato cornu armato; vertice transverse carinato; labro rugose punctato, antice rotundato. Prothorace nitido, sparsim profunde punctato, punctato sulco notato; antice duobus compressis tuberculis; utraque ex parte tuberculorum lata cavatione, cornu capitis recipiens. Elytris punctato striatis. Tibiis anticis 4 magnis et 5-6 parvis dentibus armatis.*

Long. 6 1/2-8 1/2 mill.; 9 ex. — Patria : Pérou, Grau. prov. Tumbez (G.-A. Baer.)

Testacé brunâtre, luisant. Épistome tronqué en biseau; arête fron-

tale saillante, dentée au milieu; front concave, lisse, armé au-dessus de chaque œil d'une longue corne un peu courbe, à sommet émoussé et côté interne aplati; vertex portant une petite carène transversale, labre saillant, rugueusement ponctué, son bord antérieur arrondi, mandibule droite lobée extérieurement. Prothorax luisant avec quelques gros points épars, un sillon ponctué au milieu: en avant, de chaque côté du sillon, un tubercule ayant la forme d'un nez busqué, renversé; de chaque côté de la partie du thorax sur laquelle se trouve ces tubercules, une large excavation qui reçoit la corne de la tête; sur chacun des flancs du prothorax une fovéole marquée de 6 à 7 très gros points. Élytres à 5 stries ponctuées entre la suture et le calus huméral, non compris la strie suturale qui est autrement ponctuée que les autres, 3e strie reliée à la 8e au sommet. Tibias antérieurs armés de 4 dents assez grosses et de 5 à 6 petites. Plaque mésosternale presque aussi grande que chez les *Athyreus*, subconvexe, éparsement ponctuée, finement sillonnée au milieu.

Bolboceras peruanus, n. sp. (fig. 10, 11). — *Fusco-testaceus, capite rugose punctato, tuberculato. Prothorace antice late excavato, cavationis margine dua tubercula utrinque pariente. Elytris nitidis striato-punctatis. ♂ Epistomate tuberculo complanato spatuliformi armato. ♀ Epistomate truncato, sectura triangulari; carina frontali robusto cornu armato.*

Long. ♂ 12-17 mill.; ♀ 11-16 mill.; 14 ex. ♂, 12 ♀. — Patria : Grau, prov. Tumbez, Pérou septentr. (G.-A. Baer).

Testacé brunâtre. Tête rugueusement ponctuée, surmontée d'un tubercule; côtés de l'épistome prolongés sur le front en une fine carène longeant le bord interne de l'œil, coupée presque perpendiculairement par la carène frontale qui n'est elle-même que le prolongement du bord antérieur du canthus oculaire; mandibule droite lobée extérieurement, labre rugueusement ponctué, un peu échancré en avant, arrondi sur les côtés. Disque du prothorax à ponctuation double, l'une serrée, extrêmement fine, à peine perceptible chez les individus peu développés, l'autre plus forte et plus espacée; bord postérieur du prothorax sinué, rebord marqué d'une ligne de points; partie antérieure du prothorax entièrement excavée comme chez B. *binasutum*; excavation ponctuée, à fond luisant, déterminant sur chaque côté deux tubercules dentiformes, géminés. Élytres luisants, marqués de 7 stries, entre la suture et le calus huméral, 3e reliée au sommet à la 5e, 14e (marginale) reliée au sommet à la 1re (suturale); intervalles

faiblement ponctués, ceux qui sont compris entre la suture et le calus huméral, bien réguliers; les autres de largeurs inégales. Écusson ponctué. Plaque mésosternale large, rugueusement ponctuée, carénée au milieu, s'avançant en pointe entre les hanches intermédiaires. Tibias antérieurs à 5 dents.

♂ Épistome surmonté d'un tubercule aplati sur ses faces antérieure et postérieure en forme de spatule à base trapézoïdale et à 4 arêtes longitudinales saillantes. Thorax avec un fin sillon médian plus sensible que chez la femelle.

♀ Épistome tronqué à section triangulaire, ligne frontale surmontée d'une corne sans carène émoussée au sommet [1].

Bolboceras sculpturatus Mannerheim, Klug (fig. 12). — J'ai reçu cinq individus d'un *Bolboceras* provenant de Jatahy (Brésil) très voisin de B. *striatopunctatus* Cast. et s'identifiant avec la description de B. *sculpturatus*. Ces individus ont cependant un caractère que ne mentionnent pas les auteurs : la massue des antennes n'est nullement lenticulaire même dans la contraction, mais bien lamelleuse; les feuillets sont tous également aplatis et minces, un peu cintrés en soc de charrue, le premier article de la massue n'est pas, comme chez les *Odontaeus*, cupuliforme, emboitant les deux autres. Ce caractère est important puisque la division des *Geotrupidae* en 3 tribus (*Geotrupini*, *Bolbocerini*, *Lethrini*) est basée sur la forme de la massue antennaire; il faudra donc dans cette classification chercher un caractère plus constant, par exemple celui tiré de la tache villeuse des fémurs antérieurs qui manque chez les *Bolbocerini* et s'observe dans les deux autres tribus. Les descriptions des anciens auteurs sont si incomplètes qu'on peut admettre que ce caractère a très probablement échappé à Mannerheim et à Klug, c'est pourquoi nous nous refusons à voir dans ces individus une espèce nouvelle.

La forme lamelleuse de la massue des antennes se retrouve encore chez B. *nigerrimus* Westwood.

(1) Dans la description sommaire de cette espèce qui a paru dans le *Bulletin* de cette année, page 185, les descriptions de chaque sexe ont été interverties par erreur.

ÉTUDE

SUR DIVERS PLATYSMA DES ALPES OCCIDENTALES

PAR J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

L'essai qui suit n'a aucune prétention au point de vue systématique ; son principal intérêt consiste à préciser la répartition géographique, souvent curieuse, de certaines de nos espèces.

On observe en général chez les insectes aptères cantonnés dans les régions montagneuses une grande variabilité ; la notion de l'espèce y devient souvent obscure et donne lieu à controverses ; la nomenclature en usage dans les cas habituels cadre malaisément avec la réalité. La question a été admirablement traitée par Ganglbauer, dans deux études récentes et trop peu connues en France [1]. A l'exemple du savant viennois, j'ai adopté ce qu'on peut appeler la conception « *linnéenne* » de l'espèce, tempérée et complétée par une classification méthodique des formes secondaires. Cette manière de faire n'est d'ailleurs pas nouvelle chez nous : c'est à peu de chose près celle qui a été employée par A. Fauvel dans sa *Faune gallo-rhénane*.

J'ai été amené par le développement logique de cette conception à faire passer au rang de sous-espèces géographiques un certain nombre de formes que la tradition a maintenues jusqu'ici sur les Catalogues comme espèces bien tranchées. Les éléments de la discussion viendront à l'appui de chaque cas particulier.

Le tableau qui suit, volontairement incomplet, n'a d'autre but que de préciser la nomenclature adoptée et la définition des formes secondaires. Je n'ai pas voulu toucher à la synonymie actuellement en usage ; de propos délibéré, j'ai laissé à toutes les formes le nom qu'elles portent dans l'ouvrage de L. Ganglbauer et dans les principales collections. Il y aurait pourtant, notamment parmi les formes affines du *Platysma maurum*, d'assez nombreuses erreurs à relever et à faire disparaître. MM. J. et K. Daniel, qui ont bien voulu me les signaler, ne peuvent manquer de rendre tôt ou tard ce service à la science : il serait

(1) Revision der europäisch-mediterranen Arten der blinden Bembidiinen-Genera, in *Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien* [1900], 151 sqq. ; Der Artenumfang in der *Orinocarabus*-Gruppe, loc. cit. [1901], 791 sqq.

fort imprudent d'entrer avant eux dans cette voie sans éléments de certitude suffisants (1).

On trouvera plus loin, au début du Catalogue géographique, quelques notions générales sur la constitution géologique de la chaîne des Alpes qu'il m'a paru intéressant de rappeler en cette occasion ; elles ne sont pas sans rapport avec la dispersion de nos espèces et permettent souvent de la mieux définir.

TABLEAU DES GROUPES ET DES ESPÈCES.

1. 3e article des antennes comprimé......... (subg. **Poecilus**).
— 3e article des antennes non comprimé.................... 2.
2. Derniers segments ventraux bordés en avant d'une strie transversale très nette. Épisternes métathoraciques plus longs que larges... (subg. **Pedius** et subg. **Orthomus**).
— Derniers segments ventraux non bordés d'une strie transversale.. 3.
3. Tarses avec un sillon sur leur face dorsale. (subg. **Lagarus**).
— Tarses sans sillon sur leur face dorsale.................... 4.
4. Saillie prosternale rebordée. Base du corselet marquée d'une seule impression de chaque côté. — ♂, dernier segment ventral uni.................... (subg. **Adelosia**).
— Saillie prosternale non rebordée........................ 5.
5. Onychium garni de soies en dessous................... 6.
— Onychium dépourvu de soies sur sa face inférieure (2.)... 25.
6. Épisternes métathoraciques plus longs que larges à leur bord antérieur..... (subg. **Omaseus** et subg. **Argutor**).
— Épisternes métathoraciques plus larges que longs........ 7.
7. Tête fortement étranglée derrière les yeux (subg. **Pseudorites**). 3 premiers articles des tarses carénés extérieurement. Insecte brun de poix. — Long. 8-9 mill....... **nicaeense**.

(1) Depuis la rédaction de ces lignes, M. R. Oberthür m'ayant gracieusement communiqué quelques *types* du baron de Chaudoir qui font actuellement partie de sa collection, j'ai eu entre les mains les matériaux nécessaires pour aborder la discussion de quelques-uns de ces points litigieux.

(2) Chez le *Pl. multipunctatum* Dej., le dernier article des tarses postérieurs porte parfois une ou deux soies.

— Tête normale, sans étranglement spécial en arrière des yeux .... 8.

8. Angles postérieurs du corselet bien marqués, rarement obtus ou arrondis, et dans ce dernier cas, corps très déprimé (1).. 10.

— Angles postérieurs du corselet complètement arrondis; corps convexe (subg. **Steropus**).................. 9.

9. Rebord basal de l'élytre se raccordant avec le rebord latéral par un angle absolument effacé ou à peine sensible. Tarses postérieurs sans arête ni sillon marqués au côté externe des premiers articles. Élytres présentant une strie bien nette entre la série ombiliquée et le bord latéral. — ♂, avant-dernier segment ventral simple, dernier segment portant une forte carène transversale suivie d'une impression. — Long. 13-18 mill... **madidum**.

† Cuisses rouges (type) ou noires (v. *concinnum*) (2).

— Rebord basal de l'élytre se raccordant avec le bord latéral par un angle bien marqué. Tarses postérieurs portant une arête et un sillon au côté externe. Élytres sans strie bien nette entre la série ombiliquée et le bord latéral. — ♂, avant-dernier segment ventral muni d'une lamelle transversale très saillante; dernier segment impressionné. — Long. 12-14 mill.................... **aethiops**.

10. Taille ne dépassant pas 8 mill. Insecte d'un brun plus ou moins foncé.. 11.

— Taille dépassant 10 mill. Insecte noir ou métallique, très rarement brunâtre (3)................................ 12.

11. Dernier article des palpes fortement acuminé. Corselet rétréci en arrière; faciès des *Argutor*. Élytres sans striole

(1) *Pl. grajum*, *Pl. Honnorati* subsp. *Sellae*.

(2) Le *Pl. madidum*, propre à l'Europe occidentale, présente des formes secondaires intéressantes dans le Sud-Ouest de la France et la Péninsule Ibérique. Le *Pl. Lacordairei* Putz., des Asturies, semble n'être qu'une forme extrême du *madidum*.

(3) *Pl. grajum*.

scutellaire. (subg. **Haptoderus**). — Long. 5-5,5 mill. .... **pumilio**.

— Dernier article des palpes assez acuminé, mais nettement tronqué à son extrémité. Corselet non rétréci en arrière; faciès des *Amara*. Striole scutellaire visible. Côtés du corselet non sinués (subg. **Pseudorthomus**). — Long. 7 mill........................ **unctulatum** (¹).

12. Marge latérale du corselet portant 2 à 6 pores sétigères en arrière des angles antérieurs (²); angles postérieurs obtus, très émoussés ou complètement arrondis. Insecte très déprimé, d'un brun de poix. — ♂, dernier segment ventral muni d'une lamelle transversale suivie d'une dépression. — Long. 10-11 mill.................... **grajum**.

— Marge latérale du corselet ne portant qu'un seul pore sétigère en avant du milieu. Insectes noirs ou métalliques. 13.

13. Corps convexe; 3ᵉ interstrie marqué seulement de deux pores peu visibles. Côtés du corselet régulièrement arqués, angles postérieurs dentiformes. Insecte noir, de grande taille. — ♂, dernier segment ventral marqué d'une fossette arrondie. — Long. 14-18 mill.............. **melas**.

— Corps plus ou moins déprimé; 3ᵉ interstrie marqué d'au moins 3 pores. — ♂, dernier segment ventral présentant un relief de forme variable (le plus souvent une carène longitudinale)................................ 14.

14. Dernier segment ventral presque ogival chez le ♂, arrondi en arc chez la ♀. Stries des élytres très superficielles. Corselet transversal, régulièrement arqué sur les côtés, marqué d'une dépression oblique vers les angles postérieurs, et de deux impressions subégales, très profondes. Dessus d'un beau rouge cuivreux. — ♂, dernier segment ventral muni d'une forte carène à profil triangulaire. — Long. 12-14 mill............. **metallicum**.

(1) Une espèce voisine de l'*unctulatum*, *Pl. apenninum* Dej., surtout répandue dans l'Apennin Ligure et Toscan, se reprend à la limite des Alpes Occidentales dans les montagnes du Biellais (versant méridional des Alpes du Mont-Rose).

(2) Le même caractère s'observe chez le *Pl. nodicorne* Fairm., découvert autrefois par Rey dans les montagnes du Bugey et repris depuis par MM. Villard et Carret. La véritable place de cette espèce est dans le voisinage du *Pl. Justusi* Redt.

— Dernier segment ventral arrondi en arc chez le ♂, tronqué chez la ♀. Stries des élytres plus ou moins profondes, bien distinctes.................................. 15.

15. Marge latérale du corselet très développée, s'élargissant en arrière, englobant les angles postérieurs qui paraissent séparés du disque par une impression oblique......... 16.

— Marge latérale du corselet présentant sur la plus grande partie de sa longueur une gouttière étroite limitée par un fin bourrelet.. 18.

16. Tête de grosseur normale; insecte présentant un facies identique dans les deux sexes; élytres légèrement déhiscents vers l'angle sutural, jamais tronqués chez la ♀. — ♂, dernier segment ventral muni d'une carène longitudinale irrégulière. — Long. 13-15 mill.......... **Panzeri**.

a. Côtés du corselet sinués en avant des angles postérieurs...... α) *Panzeri* s. str., v. *intermedium*, v. *Heeri*.

b. Côtés du corselet régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs; marge latérale plus dilatée..... .... β) subsp. *carthusianum*, nov.

— Tête relativement grosse; insecte présentant un dimorphisme sexuel assez accentué; élytres tronqués et plus ou moins sinués extérieurement chez la ♀. — ♂, dernier segment ventral muni d'un relief plus ou moins accusé à crête transversale. — Long. 13-16 mill....... .... **truncatum** → 17.

17. Élytres parallèles, à stries profondes; pores du 3e interstrie gros. — ♂, crête transversale du dernier segment ventral mousse et peu accusée; forceps simple à l'extrémité; ♀, élytres brillants, au moins sur leur moitié basilaire.

a. Côtés du corselet fortement arrondis; 7e interstrie sans pores; élytres non ou à peine sinués à l'angle postéro-externe.................... α) *truncatum* s. str.

b. Côtés du corselet assez peu arrondis; 7e interstrie toujours marqué de 1 à 3 pores; élytres nettement sinués à l'angle postéro-externe. β) subsp. *imitator*, nov.

— Élytres subovales, à côtés arrondis; stries peu profondes, intervalles larges et plans; pores du 3e interstrie petits,

peu nombreux, ceux du 7e plus nets; corselet dilaté-arrondi en avant; élytres nettement sinués à l'angle postéro-externe. — ♂, crête transversale du dernier segment abdominal bien accusée, limitant en avant une dépression assez profonde; forceps portant à l'extrémité une petite dent en forme de crochet; ♀, élytres alutacés et mats sur toute leur surface.......... γ) subsp. *dilatatum*.

18. Stries des élytres discontinues, formées d'une série de gros points oblongs, entre lesquels on distingue les pores sétigères des 3e et 5e intervalles. Corselet régulièrement arqué sur les côtés. — Long. 14-16 mill........ **cribratum**.

— Stries des élytres normales, continues.................. 19.

19. Corselet non cordiforme, peu rétréci en arrière, ses côtés en arc régulier, non sinués vers les angles postérieurs, les deux impressions basilaires d'égale profondeur. Fémurs d'un jaune testacé vif .... **flavofemoratum**.

a. Corselet légèrement rétréci en arrière; élytres subéchancrés ensemble chez la ♀. — Long. 13-14 mill. .... α) *flavofemoratum* s. str.

b. Corselet non distinctement rétréci en arrière; élytres très amples, simplement tronqués chez la ♀. Insecte beaucoup plus robuste. — Long. 15-16 mill. .... β) subsp. *pingue*.

— Corselet plus ou moins cordiforme; impression externe moins marquée que l'interne, souvent très réduite ou obsolète.. 20.

20. Pores du 3e interstrie médiocres, occupant à peine le tiers ou la moitié de l'interstrie......................... 21

— Pores du 3e interstrie fovéiformes, allant d'une strie à l'autre ou occupant au moins la moitié de l'interstrie; impression externe du corselet toujours bien marquée.. 24.

21. Tête peu allongée; tempes pas plus longues que les yeux. Bourrelet latéral du corselet très distinct presque jusqu'à l'extrême sommet des angles antérieurs. Élytres en général peu allongés. — ♂, carène du dernier segment ventral presque toujours assez régulière, laminaire.... 22.

— Tête allongée; tempes plus longues que les yeux. Bourrelet latéral du corselet s'effaçant vers les angles anté-

rieurs, autour desquels la marge est explanée. Élytres allongés, souvent parallèles. — ♂, carène du dernier segment ventral irrégulière et souvent déviée, jamais laminaire; forceps relativement court et robuste........ 23.

22. Palpes presque toujours rougeâtres. Fémurs noirs. Insecte de taille et de forme très variable. — ♂, forceps plus ou moins renflé vers le milieu de sa courbure intérieure. — Long. 13-18 mill.................. **cristatum.**

a. Impression thoracique externe nulle ou obsolète.

a'. Élytres à reflets irisés; taille médiocre........ .... α) *cristatum* s. str.

b'. Élytres en général sans reflet irisé; taille grande, forme large, insecte très robuste.. β) subsp. *Lasserrei*.

b. Impression thoracique externe bien nette. Élytres en général non irisés. Insecte très variable de forme et de développement......... γ) subsp. *moestum*.

— Palpes d'un brun noir, sauf l'extrémité des articles. Fémurs d'un roux vif. — ♂, forceps non renflé vers le milieu de sa courbure intérieure. — Long. 13-15 mill. .... **femoratum.**

23. Base du corselet droite, à peine échancrée dans son milieu; impression thoracique externe bien nette. Palpes presque toujours foncés. Fémurs parfois roux. — Long. 17-13 mill................................. **Hagenbachi.**

a. Angles postérieurs du corselet parfaitement droits. .... *Hagenbachi* s. str.

b. Angles postérieurs du corselet obtus. ab. *Carreti*, nov.

— Base du corselet coupée obliquement vers les angles postérieurs; impression thoracique externe effacée. Palpes presque toujours entièrement ferrugineux. — Long. 14-17 mill...................................... **Honnorati.**

a. Côtés du corselet nettement sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci bien accusés, légèrement obtus; pattes généralement rembrunies..... α) *Honnorati* s. str.

b. Côtés du corselet à peine sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci très obtus; pattes rougeâtres.. .... β) subsp. *Sellae*.

24. Dessus du corps métallique, d'un vert ou d'un rouge cuivreux brillant, parfois bicolore ; 5[e] interstrie toujours sans pores. Stries des élytres fines ; intervalles plans. — Long. 11,5-14,5 mill. . . . . **rutilans.**

a. Corselet à peine plus large que long, médiocrement élargi en avant, faiblement sinué en avant des angles postérieurs. Dessus presque toujours uniformément cuivreux : taille plus faible, forme plus étroite. . . . . α) *rutilans* s. str.

b. Corselet visiblement plus large que long, fortement élargi en avant, assez brusquement sinué en avant des angles postérieurs. Coloration fréquente : tête et corselet cuivreux, élytres verts ; taille plus grande, forme plus robuste. . . . . β) subsp. *auratum.*

— Insecte entièrement noir : stries profondes, intervalles subconvexes. — Long. 13-15 mill. . . . . **vagepunctatum.**

a. 3[e] et 5[e] interstries marqués de quelques pores fovéiformes ; 5[e] et 6[e] stries irrégulières et plus ou moins anastomosées. . . . . α) *vagepunctatum* s. str.

b. 3[e] interstrie seul marqué d'une série de pores ; stries régulières . . . . β) subsp. *impressicolle.*

25. Épisternes métathoraciques plus longs que larges à leur bord antérieur (subg. **Lyperus**, **Bothriopterus**, **Platysma** s. str. et **Pseudomaseus**)

— Épisternes métathoraciques plus larges que longs. . . . . . . 26.

26. Base des élytres non rebordée (subg. **Calopterus**). Côtés du corselet portant en avant 2 à 4 pores sétigères. Insecte métallique, d'un bronzé foncé, passant au noir, au cuivreux ou au verdâtre ; 3[e], 5[e], et 7[e] interstries marqués de quelques pores. — ♂ dernier segment ventral muni d'une carène longitudinale. — Long. 14-18 mill. . . . . **Selmanni**

a. Pores des intervalles plus nombreux et plus profonds ; stries des élytres un peu plus marquées ; tibias souvent roussâtres . . . . α) [*Selmanni* s. str.]

b. Pores des intervalles moins nombreux et plus fins ; stries des élytres plus fines ; tibias noirs. . . . . β) subsp. *Prevosti.*

Base des élytres rebordée........ .... 27.

27. Marge latérale du corselet assez large, en gouttière bien accusée ou en limbe aplani, surtout en arrière........ 28.

— Marge latérale du corselet très étroite, constituée par un fin bourrelet. — ♂, dernier segment ventral muni d'une carène longitudinale............................ 33.

28. Dernier segment ventral ♂ muni d'une carène longitudinale.. 29.

— Dernier segment ventral ♂ sans carène, marqué d'une impression de forme variable........................ 31.

29. Impressions thoraciques bien séparées, au moins en avant. Dessus métallique, d'un rouge cuivreux parfois obscurci, rarement vert. Surface des élytres alutacée ♂ ♀ ; stries faibles; 3e, 5e et 7e interstries marqués chacun de quelques pores. — Long. 12-15 mill........ **multipunctatum**.

† Forme un peu plus robuste; points des interstries plus nombreux et plus profonds (var. *nobile*). Pattes parfois rougeâtres (var. *erythropus*).

— Impressions thoraciques fondues dans une grande fossette basilaire, l'impression externe limitant le bourrelet juxta-angulaire, l'impression interne marquant d'une striole le fond de la fossette. Insectes noirs ou avec un léger reflet bronzé. Élytres brillants au moins chez le ♂..... 30.

30. Striole scutellaire bien marquée. Corselet assez fortement sinué sur les côtés; angles postérieurs droits, nullement dentiformes. Élytres brillants ♂ ♀ ; 3e interstrie marqué d'une série de pores, le 5e parfois d'un ou deux pores. Insecte d'un noir franc. Fémurs noirs (type) ou d'un roux testacé vif (var. *valesiacum*). — Long. 12-14 mill. .... **Spinolae**.

— Striole scutellaire nulle ou rudimentaire. Corselet légèrement sinué sur les côtés avant les angles postérieurs qui sont un peu dentiformes. Élytres brillants ♂, toujours plus ou moins mats ♀ ; 3e et 5e interstries marqués chacun d'une série de gros pores. Dessus à reflet bronzé bien sensible. Cuisses noires (type) ou rougeâtres (var. *transversum*). — Long. 11-13 mill................ **Yvani**.

31. Marge latérale du corselet largement explanée. Corselet

transverse, ses côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus. Dessus métallique. — Long. 12 mill. . . . . **parnassium.**

a. 5e et 7e intervalles marqués comme le 3e d'une série de pores fovéiformes. Dessus d'un bronzé foncé. . . . . α) *parnassium* s. str.

b. Séries des 5e et 7e intervalles nulles ou extrêmement réduites. Dessus d'un vert ou d'un cuivreux vif. . . . . β) subsp. *distinctum.*

— Marge latérale du corselet médiocrement large et non explanée. Dessus noir, tout au plus avec un léger reflet bronzé. 7e interstrie toujours sans pores. . . . . 32.

32. Marge latérale du corselet portant normalement 2 ou plusieurs pores sétigères en avant du milieu (1). Corselet assez fortement rétréci en arrière, ses côtés non ou à peine sinués avant les angles postérieurs qui sont très obtus, à sommet émoussé. 3e interstrie seul marqué de quelques pores. Insecte très déprimé. Pattes tantôt d'un brun de poix, tantôt rougeâtres. — Long. 12-13 mill. . . . . **Peiroleirii.**

— Marge latérale du corselet ne portant normalement qu'un seul pore sétigère en avant du milieu. Angles postérieurs du corselet à sommet vif ou légèrement dentiforme. — Long. 10-14 mill. . . . . **maurum.**

a. 3e interstrie seul marqué normalement d'une série de pores. Côtés du corselet non ou à peine sinués en avant des angles postérieurs.

a'. Corselet à peine rétréci en arrière ; impression interne distincte. Élytres de longueur normale. Pattes toujours noires. . . . . α) subsp. *Baudii.*

b'. Corselet visiblement rétréci en arrière, impression interne complètement fondue dans la grande fossette basilaire, dont le fond n'est pas

(1) Ce caractère n'est pas absolu. Je possède de la même localité des *Pl. Peiroleirii* ayant 2 pores à droite et un seul à gauche et d'autres n'en ayant qu'un de chaque côté. Par contre, un exemplaire de *maurum* subsp. *Guedeli* du Grand-Veymont (Isère) a deux pores du côté gauche.

sensiblement striolé. Élytres relativement longs et très parallèles......... β) subsp. *Guedeli*, nov.

b. 5[e] interstrie marqué normalement comme le 3[e] d'une série de pores (parfois réduite à un ou deux). Corselet de forme variable................ γ) subsp. *Escheri*.

33. Tête de grosseur normale. Corselet non cordiforme, au moins aussi long que large......................... 34.

— Tête grosse; mandibules très proéminentes. Corselet plus large que long, mais cordiforme; marge latérale crénelée en arrière. Élytres marqués de pores fovéiformes sur les 3[e], 5[e] et 7[e] interstries.......................... 36.

34. Élytres marqués de quelques pores sur les 3[e] et 5[e] interstries et d'une série très serrée sur le 7[e]. Coloration normale : dessus du corps entièrement d'un beau rouge cuivreux. Base du corselet profondément impressionnée transversalement. — Long. 14-16 mill. **externepunctatum**.

— Élytres à 5[e] et 7[e] interstries sans pores. Dessus généralement bicolore : tête et corselet noirs, élytres bronzés ou cuivreux...................................... 35.

35. Côtés du corselet redressés avant les angles postérieurs qui sont droits. Pores de la 8[e] strie médiocrement nombreux. — Long. 11-13 mill.......................... **Jurinei**.

— Côtés du corselet régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui sont dentiformes. Pores de la 8[e] strie nombreux. — Long. 13-15 mill................. **bicolor**.

36. Pores des interstries gros et nombreux. Élytres relativement courts. Dessus entièrement d'un noir bronzé foncé. — Long. 16-19 mill....................... **impressum**

— Pores des interstries assez fins et peu nombreux. Élytres plus allongés. Tête et corselet noirs, élytres rouge cuivreux. — Long. 15-18 mill.................. **Durrazzoi**

Données orographiques.

« Les dislocations qui ont accompagné la formation des Alpes ont été assez puissantes pour amener au jour des masses énormes de terrains primitifs et granitiques dont les affleurements s'alignent suivant une grande bande qui a l'allure générale du système et qui est bordée

de deux marges de terrains plus modernes (1). La disposition de ces marges est d'ailleurs bien différente au Nord et au Sud. Celle du Nord est régulière et se poursuit avec une grande continuité sur tout le développement des Alpes; l'autre, au contraire, disparaît à partir du lac Majeur, et, dans tout l'arc de cercle qui ferme le cul-de-sac de la vallée du Pô, les terrains primitifs surplombent directement les alluvions de la plaine transalpine.

« Deux dépressions discontinues qui correspondent aux hautes vallées des grands cours d'eaux alpins séparent assez bien (2) la bande des terrains anciens des Alpes de ses marges sédimentaires. On voit, par ce qui précède, que le plus méridional de ces deux sillons n'affecte point les Alpes Françaises: celui du Nord, défini en Autriche par les hautes vallées de l'Enns, de la Salzach, de l'Inn, en Suisse par les hautes vallées du Rhin et du Rhône, se prolonge, au contraire, sur notre territoire, par la vallée de l'Arly et la vallée moyenne de l'Isère jusqu'à Grenoble. Une dépression, analogue au point de vue physique mais n'ayant peut-être pas la même valeur géologique, lui fait suite en tournant vers le Sud-Est comme le système des Alpes lui-même. Elle est tracée par la vallée du Drac, le col de la Croix-Haute, la vallée du Buech et va rejoindre la vallée inférieure de la Durance. Puis elle devient moins nette, mais se poursuit sans aucun doute par la vallée inférieure de la Bléone, la vallée supérieure de l'Asse et une section importante de celle du Var (3). »

Catalogue géographique des Espèces.

Pl. nicaeense Villa.

Ganglb., *Die Käf. v. Mitteleuropa*, I, p. 277.

Versant Nord des Alpes Liguriennes, à l'Est du col de Tende : sources du Tanaro (Catal. *Ghiliani-Camerano*), Val Pesio (*A. Dodero*!). Paraît localisé et très rare.

(1) A l'exemple de quelques géographes, nous appellerons Alpes principales la bande axiale primitive, Alpes subordonnées du Nord et Alpes subordonnées du Sud les bandes marginales sédimentaires.

(2) « La séparation ne saurait être et n'est point absolue. On trouve des pointements granitiques ou des masses de gneiss dans les zones marginales, tandis qu'inversement la zone axiale a conservé, en bien des endroits, de grands lambeaux du manteau sédimentaire qui recouvrait, à l'origine, toute la région alpine. »

(3) Commandant O. Barré. *Cours de l'École d'Application de l'Artillerie et du Génie.*

Pl. madidum Fabr.
Ganglb., p. 280.

Je n'inscris ici cette espèce que pour faire observer qu'elle paraît manquer absolument dans l'extrême Sud-Est de la France (c'est-à-dire dans les départements du Var, des Alpes-Maritimes et majeure partie des Bouches-du-Rhône et des Basses-Alpes) ainsi que dans les parties voisines du Piémont et de la Ligurie. La dernière station S.-E. du *madidum* est, à ma connaissance, la forêt de Montclar, près Seyne (B.-A.), où l'espèce a été prise par M. de Peyerimhoff. Les exemplaires de cette provenance sont de petits *concinnum* analogues à ceux du Nord de la France.

Pl. aethiops Panz.
Ganglb., p. 280.

Espèce caractéristique des montagnes de l'Europe centrale, d'où elle s'est répandue dans presque toute la zone extérieure de l'arc alpin; son aire de dispersion coïncide dans ses grandes lignes avec celle du *Carabus irregularis*. Comme ce dernier, elle manque dans les massifs de la Grande-Chartreuse et du Vercors, malgré l'affinité de leur faune avec celle du Jura.

Insecte subalpin.

Haute-Savoie : Rovagny près Talloires !. — **Savoie** (*Fauvel, Cat. Gallo-rhénan*).

Pl. pumilio Dej.
Ganglb., p. 278.

Montagnes et régions montueuses de l'Europe centrale et occidentale, de la Bohème aux Pyrénées.

Alpes de la Savoie et du Dauphiné jusqu'à l'Oisans et au Vercors; semble manquer dans tout le bassin de la Durance, les Alpes-Maritimes et le versant piémontais de nos Alpes; j'ai trop peu d'indications pour préciser les limites de son aire de dispersion vers le Sud.

Insecte en général subalpin, parfois alpin (Faulhorn, Oberland, août 1891 !).

Pl. unctulatum Duftschm.
Ganglb., p. 277.

Montagnes de l'Europe Centrale, Alpes de Suisse et du Tyrol, Carpathes; atteint dans nos Alpes son extrême limite vers le Sud-Ouest.

Insecte alpin et subalpin.

Savoie : Haut-du-Pré au-dessus d'Albertville (*Fauvel*); Mont-Mirantin, Belleville, col de la Sielaz (*A. de Manuel*).

L'espèce est encore citée des environs d'Aix-les-Bains (*Rey*); cette indication paraît peu vraisemblable et mérite confirmation.

Pl. grajum Dej.
Ganglb., p. 288.

Versant italien des Alpes Grées et des Alpes du Mont-Rose, répandu et parfois abondant. — Haute région alpine de 2.000 à 2.600 mètres.

Val di Stura, Val d'Ala, Val Grande (*J. Daniel*); env. de Ceresole Reale, à quelques kilomètres de la frontière française (*Dodero* !); col de Grossen, col du Lauzin ; col d'Ollen, col della Vecchia, col de la Petite Mologne, lac Gabiet (*L. Villard*); Monte Barone (*Doria* !); Monte Mucrone, Monte Bo (*J. Daniel*).

Obs. — Les exemplaires des Alpes du Biellais ont les angles postérieurs du corselet sensiblement plus marqués que ceux du massif du Grand-Paradis.

Pl. melas Creutz.
Ganglb., p. 281.

Je ne fais mention de cette espèce, qui n'appartient pas à vrai dire à la faune des Alpes occidentales, que pour en signaler quelques stations intéressantes. Plus particulièrement propre aux régions orientales de l'Europe moyenne et méridionale, elle atteint en France sa limite extrême à l'Est. Entre la Provence, où elle est répandue sur le littoral et dans les grandes vallées (jusqu'à Digne), et la région du Rhin moyen, le *Pl. melas* a une station intermédiaire et très intéressante dans le bas Jura, à la forêt de Chaux (capitaine *Gruardet* !). C'est un des seuls *Platysma* du continent qui se retrouvent dans les îles Tyrrhéniennes, où le genre est en grande partie remplacé par les *Percus* : il existe, je crois, en Corse, et à coup sûr à l'Isola Giglio, sur les côtes de Toscane, où le marquis Doria l'a pris en grand nombre.

Les exemplaires méditerranéens (*italicum* Dej.) sont de grande taille et très robustes, avec la base du corselet plus distinctement ponctuée, les stries des élytres plus profondes et plus distinctement ponctuées, que chez ceux du Jura et d'Allemagne.

Pl. metallicum Fabr.
Ganglb., p. 283.

Montagnes de l'Europe centrale, de la Bohême aux Vosges, et zone extérieure de l'arc alpin depuis la Basse-Autriche jusqu'à la Drôme;

limité dans les Alpes Françaises aux Alpes de Savoie et du Dauphiné, où il paraît plus répandu et plus commun dans les massifs subalpins que dans le voisinage de la grande chaîne. Ses dernières stations au Sud sont jalonnées par Lentes-en-Royans (Drôme), St-Maurice-en-Trièves (Isère), la montagne de Charance près Gap, et le versant oriental de l'Oisans. Il paraît manquer à l'Est de la Durance et sur le versant italien de nos Alpes.

Insecte essentiellement sylvatique et subalpin.

Dans notre région, l'espèce est très constante et n'offre que des aberrations de couleur insignifiantes.

Il n'est pas impossible que le *Pl. baldense* Schaum ne soit autre chose qu'une forme extrême du *metallicum*; des exemplaires pris par M. Dodero à Vetriolo (Trentin) font assez bien le passage entre le *baldense* et le *metallicum*.

Pl. Panzeri Heer.
Ganglb., p. 284.

Répandu dans toute la zone extérieure de l'arc alpin, et principalement dans les Alpes subordonnées du Nord, depuis la Basse-Autriche jusqu'à l'Isère. Il est commun dans toute la Suisse du Nord et du Centre, où il est représenté surtout par les races *intermedium* Heer et *Heeri* Heer.

Insecte en général exclusivement alpin.

Limité dans nos Alpes au massif de la Grande-Chartreuse : col de Bovinant (*V. Planet!*); la Grande-Sure (*A. Carret!*); au-dessus du Sappey (*Bedel!*). Les exemplaires de la Grande-Chartreuse appartiennent à une race particulière (*carthusianum* m.) voisine de l'*intermedium* dont elle se distingue constamment par les côtés du corselet nullement sinués en arrière, et régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs.

L'*intermedium* atteint les limites de la faune gallo-rhénane dans le Jura Suisse, au Chasseral, dans le Vaudois (*Bugnion*) et dans le Bas-Valais à Vouvry (*Liniger*, teste *Faure!*).

Pl. truncatum Dej.
Ganglb., p. 285.
dilatatum Villa. — Ganglb., p. 285 (pro parte).

Zone alpine et zone supérieure des forêts subalpines.

Alpes principales, du mont Blanc aux Alpes Liguriennes, surtout sur le versant italien; par places sur le versant français où il s'écarte peu

de la ligne de partage des eaux, qu'il semble avoir franchie par les grandes dépressions.

Le *Pl. truncatum* peut se diviser en trois races géographiques qui se succèdent du Nord au Sud et dont la 3e surtout est assez bien caractérisée pour avoir été longtemps considérée comme une espèce.

α) *truncatum* s. str. — **Savoie** : Alpes de la Vanoise (*Cat.* Fauvel); Thermignon (*V. Planet*); mont Cenis (*Carret*, etc.). — **Hautes-Alpes** : Boscodon, près Embrun (*A. Grouvelle*!)

Versant piémontais des Alpes Grées : Ceresole Reale (*A. Dodero*!); Val di Stura, val Grande (*J. Daniel*) et des Alpes Cottiennes : Crissolo (*Argod*!, etc.); colle Colombardo (*coll. Buchet*!); col Clapier, col Coupé (*Born*!), etc.

β) subsp. *imitator* J. et K. Daniel (in litteris). — *septimarum* Dev. (in litteris). — **Basses-Alpes** : environs de Larche, vallons de Lauzanier, de Chamouse et de Courrouït (*L. Villard*!). — **Alpes-Maritimes** : col de Pourriac (*L. Villard*!), col de la Colombière près de St-Étienne-de-Tinée!.

Versant piémontais des Alpes de l'Enchastraye : Prazzo (*J. Daniel*!), l'Argentière (*L. Villard*).

γ) subsp. *dilatatum* Villa. — Alpes de Lantosque et de Tende, assez commun. — **Alpes-Maritimes** : St-Martin-Vésubie, vallées du Borréon et de Fenestres!, cime de La Valette!, col de Raus!, l'Authion!, mont Scandaïl près Fontan!.

Versant piémontais : col de Tende (*Dodero*!), Laghi Longhi; Prajet; Val Pesio : Colla Piana (*J. Daniel*).

L'espèce est encore citée du col de Gries (entre le Mont Rose et le Simplon) par Heer. L'exactitude de ce renseignement est très douteuse. Il est à remarquer que Heer cite aussi du col de Gries le *Pl. rugepunctatum* qui semble également étranger à la faune valaisane; par contre ces deux espèces sont toutes deux très communes autour du mont Viso, ce qui rend assez vraisemblable l'hypothèse d'une erreur de provenance.

Obs. 1. — Le *Pl. dilatatum* diffère notablement des deux autres formes par la structure du forceps, dont l'extrémité porte une petite lanière dentiforme dirigée en sens inverse de la courbure générale. M. Ganglbauer a démontré, dans son étude sur les *Orinocarabus*, que la structure du forceps, excellent critérium pour séparer deux espèces voisines habitant ensemble la même région et exposées à des croisements,

ne pouvait servir à ériger en espèces les formes géographiques qui se succèdent et s'excluent dans les diverses régions d'un grand massif montagneux.

OBS. 2. — Parmi les exemplaires de *truncatum* s. str. provenant du mont Viso, un petit nombre présentant déjà un pore vers la partie antérieure du 7e interstrie : mais la forme de leur corselet est celle du type, et non pas celle assez caractéristique de l'*imitator*.

Pl. cribratum Dej.
Ganglb., p. 285.

Espèce alpine.

Alpes Pennines, rare sur le versant valaisan, commun sur le versant méridional et dans les montagnes du Biellais.

Simplon, Bérisal, val Laquin (Cat. *Fauvel*) ; massif du Mont-Rose, Saas-Fée, Monte Moro (presque toutes les collections) ; env. de Gressoney (*Carret* !) ; lac Gabiet, col d'Ollen ; moraine du Lyskamm ; col de la Petite Mologne (*L. Villard*) ; Monte Barone ; Monte Mucrone ; Monte Bò ; val Quarrezza, etc. (*J. Daniel*) ; env. d'Alagna ; lago della Vecchia près Piedicavallo (*Argod* !).

L'espèce, indiquée comme française dans plusieurs catalogues, n'existe absolument pas dans les limites politiques de la France. — Elle paraît très constante et ne présente que des variations insignifiantes.

Pl. flavofemoratum Dej.
Ganglb., p. 285.

Espèce subalpine et alpine.

Versant piémontais des Alpes Grées (α) et des Alpes du Mont-Rose (β).

α) *flavo femoratum* s. str. — Locana ; Ceresole Reale (*Dodero* !) ; Alpes de Cogne (*L. Villard*).

β) subsp. *pingue* Dej. — Macugnaga, Monte Moro (presque toutes les collections) ; Monte Bò (*Daniel*) ; Alagna ; Mosso Santa-Maria près Biella (*Argod* !) ; Piedicavallo (*L. Villard*).

Pl. cristatum Duf.
Ganglb., p. 286.

Presque toute l'Europe. — Le type, assez constant dans l'Europe centrale, se divise vers les limites méridionales de son habitat en une série de formes assez tranchées dont les principales sont :

cantabricum Schauf.	Basses-Pyrénées (!), Asturies.
platypterum Fairm.	Pyrénées-Orientales.
Lasserrei Fairm.	Provence.
moestum Rey (1).	Alpes méridionales.
phaeopus Chaud.	Apennin Ligure.

Le type et les formes *Lasserrei* et *moestum* sont seuls représentés dans la région qui nous occupe. L'espèce habite les endroits frais ou boisés dans des zones très diverses, depuis les basses vallées du littoral méditerranéen jusqu'à la région alpine.

α) *cristatum* s. str. — Alpes de la Savoie et du Dauphiné, où l'espèce est représentée par des exemplaires à peu près identiques à ceux des environs de Paris.

β) subsp. *Lasserrei* Fairm. Lab. — Basses montagnes de la Provence depuis les environs de Marseille jusqu'au cours inférieur du Var. — **Bouches-du-Rhône** : St-Pons de Gemenos (*Abeille*). — **Var** : La Sainte-Baume ! massif des Maures, le Luc (*Robert*), Bormes !, Hyères !, Gonfaron !, Cogolin ! — **Arrondissement de Grasse** : St-Césaire !, Châteauneuf !, Roquefort !, Courmes !, Villeneuve-Loubet !

γ) subsp. *moestum* Rey. — Hautes-Alpes, Basses-Alpes, comté de Nice et Ligurie occidentale depuis le littoral jusqu'à plus de 2.000 m. — **Hautes-Alpes** : forêt du Devez près Gap (*Bedel* !) — **Basses-Alpes** : montagnes autour de Digne (*P. de Peyerimhoff* !) : forêt de Siron ! : forêt du Lauzet !. — **Alpes-Maritimes** : Entraunes !, St-Martin-Vésubie !, col de Raus !, de l'Authion !, env. de Sospel !, Menton !, toute la campagne de Nice jusqu'au Var !. — **Ligurie** : Tende ; colle di Melogno ; Oneglia (*Dodero* !). — **Piémont** : Limone ; Pesio (*Dodero* !).

Cette race, toujours très bien caractérisée par ses impressions thoraciques, est très variable de développement ; les exemplaires du littoral sont très robustes et présentent absolument l'aspect du *Lasserrei* ; ceux des zones subalpine et alpine, beaucoup plus élancés, rappellent le *platypterum*. Ces deux formes extrêmes sont reliées par une multitude de passages qu'on trouve en abondance dans les montagnes de moyenne altitude.

Au *Pl. cristatum* subsp. *moestum* fait suite le *cristatum* subsp. *phaeopus* Chaud., très abondant dans la campagne de Gênes et dans l'Apen-

(1) Le *Pl. moestum* a été indiqué plutôt que décrit par Rey dans ses « Remarques en passant » (L'Echange, 1887, n° 28) sur des exemplaires pris autrefois à Nice par M. Decazes.

nin Ligure, d'où M. Dodero m'en a communiqué un grand nombre d'individus. Il semble caractérisé par les dimensions relativement faibles des élytres qui sont à peine plus larges que le corselet et très parallèles; l'impression thoracique externe, quelquefois assez bien marquée, est toujours très petite: les pattes sont souvent d'un brun rougeâtre. Chez le *phaeopus*, les individus du littoral sont également bien plus développés que ceux des régions montagneuses.

Pl. femoratum Dej.
Ganglb., p. 286.

Tout le plateau central de la France, et toute la chaîne des Cévennes; zones sylvatiques et subalpines, très commun.

Sa présence dans nos Alpes est pour moi très douteuse, malgré les indications suivantes :

Environs de Genève (*Heer*) : massif de la Grande-Chartreuse et Basses-Alpes (Cat. *Faurel*); Drôme, montagne de Rochecourbe près Crest (*V. Mayet*).

Il y a lieu de supposer qu'il y a là une confusion avec la race à cuisses rouges du *Pl. Hagenbachi*, qui habite précisément les régions indiquées.

Obs. — Le *Pl. cantalicum* * Chaud., dont j'ai vu une dizaine d'exemplaires, ne paraît autre chose qu'une variété à pattes noires ou même qu'une race locale du *femoratum*. Le dernier segment ventral du ♂, comme l'a fait remarquer Chaudoir, n'est pas conformé comme chez le *femoratum*; au lieu d'une carène, on observe une élévation en forme de pyramide régulière aplatie, présentant vers l'arrière une face plane entre deux arêtes mousses; de plus le segment n'est jamais subéchancré à son bord postérieur. Enfin le *Pl. cantalicum* a une tendance assez marquée à présenter quelques pores supplémentaires sur le 5e interstrie, tendance qui n'existe ni chez le *femoratum*, ni chez le *cristatum*. Ses conditions d'existence ne sont pas non plus les mêmes que celles du *femoratum*, qui habite la même région. Un examen plus approfondi semble nécessaire avant de se prononcer à son égard.

Pl. Hagenbachi Sturm.
Ganglb., p. 286.

Toute la chaîne du Jura, et çà et là dans les avant-chaînes calcaires qui lui font suite sur la rive gauche du Rhône: possède en outre un centre de dispersion accessoire dans les Alpes de Provence.

Insecte subalpin dans le Jura et le Dauphiné, alpin et hygrophile dans les Alpes de Provence.

Savoie : Monts de l'Épine (*Fauvel*). — **Isère** : tout le massif de la Grande-Chartreuse (*Planet!*, *Guédel!*) : montagnes du Lans, col de l'Arc, la Petite Moucherolle, les Écouges au-dessus de St-Gervais (*Guédel!*). — **Hautes-Alpes** : forêt de Durbon (*Guédel!*). — **Basses-Alpes** : Faillefeu (*Mulsant, types d'alpicola*) ; versant N. des Trois-Évêchés (*P. de Peyerimhoff!*) ; lac d'Allos (*P. de Peyerimhoff!*, *L. Villard*) ; montagne de Valcibière (*L. Villard*). — **Alpes-Maritimes** : extrême nord du département, col des Champs près Entraunes! ; vallon de Tortissa près St-Étienne-de-Tinée (*P. de Peyerimhoff!*).

Tous les individus que j'ai vus des Alpes de Provence ont les cuisses d'un roux vif comme le *femoratum*, et non les pattes noires comme l'indique la description de l'*alpicola* Muls. et Rey ; il n'y a pourtant aucun doute sur l'identité de l'insecte décrit par Mulsant et Rey, les caractères indiqués sont incontestablement ceux du *Hagenbachi* et non ceux du *Honnorati* qui existe d'ailleurs dans la même localité.

Un exemplaire de *Hagenbachi* de ma collection, pris par le Dr Guédel au col des Charmettes dans le massif de la Grande-Chartreuse, a les angles postérieurs du corselet complètement obtus ; M. l'abbé Carret m'ayant dit avoir vu plusieurs exemplaires analogues, j'ai cru devoir indiquer cette aberration sous le nom de *Carreti*. Elle est au *Hagenbachi* ce que le *Sellae* est au *Honnorati*, avec cette différence qu'elle se prend en mélange avec le type, sans avoir comme le *Sellae* une aire de dispersion nettement définie.

Pl. Honnorati Dej.

Ganglb., p. 286.

Toutes les Alpes occidentales, depuis le Vaudois jusqu'aux Alpes Liguriennes, sans distinction de terrain ; exclusivement alpin dans les Alpes méridionales, alors qu'il descend à des altitudes relativement basses dans le Vercors et les montagnes du Lans.

α) *Honnorati* s. str. — **Haute-Savoie** : Mont-Joli (*Guédel!*). — **Savoie** : Montagne du Chat ; La Glière ; col de la Siclaz (*Fauvel*) ; Pralognan (*Carret!*) ; Val d'Isère (*L. Villard!*) ; Mont-Cenis (*Fauvel*), col de Fréjus (*Daniel!*). — **Isère** : Montagnes du Lans, col de l'Arc ; Petite-Moucherolle ; Grand-Veymont ; St-Nizier (*Guédel!*) ; Bourg-d'Oisans (*H. d'Orbigny!*) ; La Salette (*Fauvel*). — **Drôme** : La Sapine-en-Vercors ; Omblèze ; Saou (*Argod!*). — **Hautes-Alpes** : col du Lautaret :

Abriès (*Guédel, V. Planet!*); La Grave (*L. Villard*). — **Basses-Alpes :** Faillefeu (*Bedel!*); montagne de Blayeul (*P. de Peyerimhoff!*). — **Vaucluse :** sommet du Mont-Ventoux, abondant (*Chobaut!*).

Versant italien : La Levanna; col de Sestrières (*Daniel*); Coazze (*Dodero!*)

β) subsp. *Sellae* Stierl. — Fait suite au type dans les Hautes-Alpes de Provence et les Alpes-Maritimes, où il semble avoir deux centres d'habitat séparés par le noyau gneissique des Alpes de Lantosque; haute région alpine jusqu'à 2.800 m.!. — **Basses-Alpes :** montagne de Blayeul, 2 ex. mêlés à de nombreux *Honnorati* (*P. de Peyerimhoff!*); lac d'Allos et sommet de Valcibière près Allos (*L. Villard!*). — **Alpes-Maritimes :** col des Champs!, massif du Mont-Mounier, assez commun!, environs de St-Étienne de Tinée, commun au col du Ciavalet, rare au col de la Colombière!.

Alpes Liguriennes : Val Pesio (*Sella, types : Daniel*).

Obs. 1. — Les exemplaires du *Honnorati* du Queyras, du Briançonnais et du versant piémontais se distinguent en général par un facies plus élancé, le corselet proportionnellement plus étroit, les élytres plus atténués vers la base, les pattes et les antennes plus longues et plus grêles; mais ces différences n'ont rien de constant ni d'absolu, et il n'y a pas là une race bien tranchée méritant un nom spécial.

Obs. 2. — Les exemplaires du *Sellae* provenant de la montagne de Blayeul font visiblement le passage avec le *Honnorati* type. L'identité de l'insecte des Alpes de Provence avec celui du Val Pesio a été constatée par M. Fauvel qui possède des *types* provenant d'E. Sella.

Pl. vagepunctatum Heer.
Ganglb., p. 287.

Espèce subalpine et hygrophile, vivant avec les *Nebria* au bord des petits torrents, presque dans l'eau.

Alpes principales au Sud du Mont-Thabor, surtout sur le versant italien; Apennin septentrional jusqu'en Toscane (*Dodero!*).

α) *vagepunctatum* s. str. — **Hautes-Alpes :** Abriès, bords du Guil!, Château-Queyras (*Rey*). — **Basses-Alpes :** env. de Larche (*L. Villard*).

Versant italien du Mont-Viso, Crissolo (*Guédel!*, *Argod!*, etc.); Alpes Maritimes piémontaises, val di Stura (*L. Villard*), val di Valasco (*Daniel*).

Décrit par Heer comme trouvé au Gries (Alpes Pennines); il est extrêmement probable que cette indication est erronée (voir p. 603 la note relative au *truncatum*).

β) subsp. *impressicolle* Fairm. — **Basses-Alpes** : env. de Larche (*L. Villard*!). — **Alpes-Maritimes** : commun à l'Est de la Tinée : St-Martin-Vésubie!, l'Authion!, vallon de Céva près Fontan!.

Versant italien des Alpes méridionales : Mont Viso, Crissolo (*Daniel*), Val Maira (id.); Val Pesio (*Argod*!); Apennin Ligure et Toscan (*Dodero*!).

Obs. — L'insecte décrit par Fairmaire sous un nom *in litteris* de *Peiroleiri* est assurément notre espèce; par contre l'indication de provenance : « Lozère (*Ecoffet*) » est certainement le résultat d'une confusion, probablement avec le *cantalicum*.

Pl. rutilans Dej.
Ganglb., p. 287.

Alpes principales, du Simplon au Mont-Thabor; assez rare dans le Valais et en Savoie où il s'écarte peu de la ligne de partage des eaux; plus répandu sur le versant italien.

Zone supérieure des forêts subalpines et zone alpine moyenne.

α) *rutilans* s. str. — **Savoie** : col de l'Iseran (*V. Planet*); Bonneval (*A. Carret*!).

Alpes du Biellais (*Argod*!), Simplon, Mont-Rose, massif du Grand Paradis (!); Ceresole Reale (*Dodero*!).

β) subsp. *auratum* Heer. — **Savoie** : Lans-le-Bourg, Mont-Cenis (*Carret*!, etc.); Modane (Cat. *Fauvel*).

Versant italien des Alpes Cottiennes, notamment à Coazze près Giaveno (*Dodero*!).

Obs. — L'espèce est plus régulièrement abondante sur le versant italien des Alpes, d'où elle s'est répandue par places sur les versants valaisan et savoisien, au voisinage des grandes dépressions. Les deux races se juxtaposent dans la Haute-Maurienne, où l'une semble être venue du Nord, l'autre du Sud.

Pl. multipunctatum Dej.
Ganglb., p. 289.

Zone alpine des Alpes principales et des avant-chaînes du Nord, de la Maurienne au Tyrol et à l'Ennsthal. Commun dans presque toute

la Suisse; limite en France aux Alpes du Mont-Blanc et de la Vanoise.

Haute-Savoie : St-Gervais (coll. *Warnier*!) ; Mont-Joli près Mégève (*Guédel*!) ; Chamounix (*L. Villard*). — **Savoie** : Val d'Isère. Pralognan (*Carret*!) ; col de la Vanoise ; col de l'Iseran ; col du Palet (*V. Planet*, *Guédel*!) ; env. de Bourg St-Maurice (*Rév. P. Tholin*).

La présence de cette espèce aux environs de Briançon (*Godart* et *Gacogne*) me semble très douteuse et mérite confirmation. Elle n'existe certainement pas non plus dans les Alpes de Lantosque dont la faune est actuellement bien connue. Enfin l'indication « Vosges » du Catalogue Fauvel n'est pas reproduite par l'excellent Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges de M. J. Bourgeois.

La race *nobile* Stierl., caractérisée par le corselet plus court, moins sinué avant les angles postérieurs, et par les pores des interstries plus nombreux et plus profonds, se trouve spécialement sur le versant italien des Alpes Pennines (Macugnaga, Alagna, etc.), plus rarement sur la crête et le versant valaisan (Zinal, Turlo-Pass, etc.). L'*erythropus* Villa, que je n'ai vu que des Alpes du lac Majeur, semble une aberration à pattes rousses du *nobile* et non point du *multipunctatum* type.

Pl. Spinolae Dej.

Ganglb., p. 290.

Espèce en général alpine.

Versants italien et valaisan des Alpes Pennines, commun : Gressoney, Alagna, Macugnaga, Monte-Moro, Piedicavallo, val Sessera, Saas, Simplon, Val Laquin, etc. — Aussi dans les Alpes Lépontiennes : Bernina, Stelvio (teste *Heer*).

L'aberration *valesiacum* Ganglb. se trouve çà et là avec le type.

Obs. — Chez quelques exemplaires de Gressoney et des Alpes du Biellais, on remarque un ou deux pores supplémentaires sur le 5e interstrie.

Pl. Yvani Dej.

Ganglb., p. 290.

Alpes principales, de la Vanoise aux sources de la Tinée ; zone alpine et zone supérieure des forêts subalpines.

Savoie : Mont-Iseran ; col de la Vanoise (*V. Planet*, *Guédel*) ; Mont-Cenis, Lans-le-Bourg, Bonneval (*A. Carret*!) ; Valloire (*L. Villard*). —

Hautes-Alpes : tout le haut Queyras (*P. de Peyerimhoff*, *Guédel*, *Planet*! ; Briançon (*Argod*!). — **Basses-Alpes** : Larche, commun !, forêt de Chourges près Prads !, le Cheval-Blanc (*P. de Peyerimhoff*) ; Allos (*L. Villard*). — **Alpes-Maritimes** : Salso-Moreno près le col de Pourriac !.

Versant italien des Alpes cottiennes : Crissolo, colle Colombardo, etc.

Les individus du versant italien sont en général un peu plus larges et un peu plus robustes, sans que cette différence soit assez marquée pour motiver la création d'une sous-espèce. C'est parmi eux qu'on rencontre les exemplaires à cuisses rousses (ab. *transversum** Chaud.).

Bien que la présence du *Pl. Yvani* dans le massif du Simplon ait été mentionnée par divers observateurs, je crois qu'il est prudent de n'accepter cet habitat que sous bénéfice d'inventaire. L'origine de cette citation pourrait bien être une confusion avec les individus aberrants du *Spinolae* dont il est question ci-dessus.

Pl. maurum Duftschm.
Ganglb., p. 290.

Après un examen approfondi d'un grand nombre d'individus des formes affines du *maurum*, je suis arrivé à la conviction que Chaudoir a été mal inspiré en cherchant à « pulvériser » cette ancienne espèce. Les caractères qu'il indique pour la séparation des coupes spécifiques n'ont rien de constant ni d'absolu ; nous avons vu d'ailleurs que chez un grand nombre de *Platysma* ces mêmes caractères (forme du prothorax et pores des interstries) n'ont qu'une médiocre importance. Tous mes efforts pour en trouver de meilleurs, notamment dans la forme de l'angle apical des élytres et l'impression du dernier segment ventral ♂, ont été infructueux. De plus, l'examen de quelques séries du *maurum* (sensu Chaud., Ganglb.) m'a démontré que cette espèce n'est pas plus homogène dans les Alpes Orientales et les Carpathes que l'ensemble de ses voisines ne l'est chez nous, et que, pour être logique, il faudrait la scinder également en se fondant sur des variations de même valeur et souvent parallèles. De là à conclure à l'unité d'une espèce répandue sur tout le massif alpin et passablement variable, il n'y avait qu'un pas.

Les *Pl. Escheri*, *validiusculum*, *Baudii* et *parallelipenne* ne sont donc pour moi que des formes géographiques du *maurum* Duftschm., espèce largement répandue dans toutes les hautes montagnes de l'Europe méridionale depuis les Carpathes jusqu'aux Abruzzes. Ces formes, séparées par Chaudoir sur des matériaux incomplets, représentent

d'ailleurs mal les principaux termes de la variation de l'espèce. Il serait intéressant de reprendre, avec des matériaux suffisants, l'étude rationnelle du *Pl. maurum*; on serait certainement conduit à mettre sur le même plan que les anciennes espèces de Chaudoir quelques formes intéressantes des Alpes Orientales et des Carpathes, et les deux formes décrites récemment par M. Fiori (v. infra).

α) subsp. *Baudii* * Chaud. — Ganglb. p. 291. — Alpes principales du Dauphiné, Alpes Grées et Cottiennes; zone alpine et zone supérieure des forêts subalpines, souvent très commun!

Savoie : massif de la Vanoise (*A. Carret*); St-Michel en Maurienne (*L. Villard*). — **Hautes-Alpes** : Briançonnais!; Queyras!; Gap (*Ch. Brisout*!, *type* de *Chaudoir*); Boscodon (*A. Grouvelle*!). — **Isère** : tout le massif de Belledonne (*Gruardet*!, *Guédel*!); tout l'Oisans (*Carret*, *L. Villard*). — **Basses-Alpes** : sources de l'Ubaye, col du Longet!; Faillefeu (*P. de Peyerimhoff*).

Versant italien : la Levanna; val di Viù; col de Sestrières; Mont-Thabor (*Daniel*); Fenestrelle (*Argod*); Coazze (*Dodero*!), etc.

Obs. — J'ai pu, grâce à la complaisance de M. R. Oberthür, examiner les *types* de *Baudii* de la collection Chaudoir, tant ceux du Piémont reçus de Baudi que ceux reçus de Gap par Ch. Brisout. Malgré l'indication de Chaudoir et celle de Baudi (*Elenco sistematico*, p. 8), la forme *Baudii* paraît manquer dans les Alpes-Maritimes, où se trouve exclusivement l'*Escheri*.

β) subsp. *Guedeli*, m. — Avant-chaînes calcaires des Alpes du Dauphiné, en général au-dessus des forêts.

Isère : Grande-Chartreuse (*Rey*, *V. Planet*!); montagnes du Lans, Grand-Veymont, col de l'Arc, Petite-Moucherolle (*Dr Guédel*!).

Obs. — C'est le *parallelipenne* du Catalogue Gallo-Rhénan et des collections lyonnaises. Le *type* de *parallelipenne* de la collection Chaudoir, que j'ai pu examiner grâce à M. Oberthür, est un insecte assez énigmatique. Il est identique au *planiusculum*, sauf les angles postérieurs du corselet plus marqués et la marge latérale qui ne porte en avant du milieu qu'un seul pore sétigère. J'incline à le considérer comme un individu anormal de cette espèce. Il porte une étiquette avec la mention : « Jura, *Baudi* », indication peu vraisemblable et que Chaudoir a lui-même mise en doute.

γ) subsp. *Escheri* (?) Heer. — * Chaud. — Ganglb. p. 291. — var. *validiusculum* * Chaud. — (v.) *rubripes* Fiori. — Alpes Liguriennes et

Maritimes, hautes Alpes de Provence; insecte subalpin et alpin, et presque partout très abondant.

Basses-Alpes : montagne de La Blanche (*Daniel* ; pic des 3 Évêchés; chaîne du Cheval-Blanc; Allos (*P. de Peyerimhoff*!) — **Alpes-Maritimes** : toutes les hautes montagnes des arrondissements de Nice et de Puget-Théniers!.

Alpes Maritimes du Piémont et Alpes Liguriennes (*Argod*! *Daniel*! *Fiori*, etc.).

Obs. 1. — Heer donne sa *Feronia Escheri* comme provenant du canton de Glaris (Mühlebachalp, Klausenpass). Il est clair qu'il avait en vue un autre insecte que celui qui nous occupe. J'ai dit plus haut pour quelles raisons j'ai cru devoir respecter sur ce point la nomenclature actuelle.

Obs. 2. — La variété à pattes rousses (*rubripes* Fiori) se trouve partout avec le type et aussi communément que lui.

Obs. 3. — Le *Pl. validiusculum*, dont j'ai vu les *types*, ne me paraît pas suffisamment distinct de l'*Escheri* pour être maintenu même à titre de race géographique. La forme du corselet varie dans la même localité; quant aux élytres, ils sont toujours plus ou moins alutacés chez la ♀, même chez les exemplaires à corselet sinué. Les individus de grande taille, à corselet non sinué, répondant plus ou moins à la description du *validiusculum*, dominent, surtout à haute altitude, dans les massifs situés au nord et à l'ouest des sources de la Vésubie.

J'ai capturé dans les montagnes de la haute Tinée et du haut Var quelques individus de l'*Escheri* chez lesquels les pores caractéristiques du 5e intervalle sont réduits à un seul sur l'un seulement des élytres, ou même disparaissent complètement.

Obs. 4. — Au *Pl. maurum Escheri* font suite deux formes récemment décrites par le Prof. A. Fiori (*Atti della Società dei Naturalisti di Modena*, XIV, 22 sqq.). Ce sont les *Pl. maurum-apenninicum* *, de l'Apennin ligure, et *samniticum* *, du Gran Sasso d'Italia. Chez ces deux races, les côtés du corselet sont bien plus fortement redressés et les impressions thoraciques bien plus nettement séparées que chez l'*Escheri*. Le 5e interstrie porte une série de pores chez l'*apenninicum* : il n'en porte pas chez le *samniticum*, dont les pattes sont toujours noires.

Le *Pl. maurum* s. str., des Alpes Autrichiennes, existe aussi dans une grande partie de la Suisse et atteint les limites de la faune gallo-rhénane dans le Haut-Valais, notamment à la Gemmi.

Pl. parnassium Schaum.
Ganglb., p. 291.

Versant italien des Alpes du Mont-Rose (α) et des Alpes Grées (β); espèce alpine.

α) *parnassium* s. str. — Alpes du Mont-Rose, de Varallo et de Biella : M^te^ Barone, M^te^ Mucrone, Mologna, M^te^ Bò (*Daniel*); Valdobbia (*Doria*!); Alagna, lago della Vecchia près Piedicavallo (*Argod*!); lac Gabiet; col d'Ollen (*L. Villard*).

β) subsp. *distinctum** Chaud. — Massif du Grand-Paradis : Passo di Cogne; valle di Banchi (*Daniel*); Bardoney (*Argod*); environs de Ceresole-Reale, la Levanna, Passo Crocetta (*Dodero*! *Born*!).

Pl. Peiroleirii Heer (*planiusculum* * Chaud.).
Ganglb., p. 292.

Région axiale des Alpes Grées et Cottiennes, sur les deux versants; zone alpine élevée jusqu'à 2.800 mètres, en général rare.

Savoie : assez commun dans le fond de la Haute-Maurienne : combe du Grand-Fond; glacier du Vallonet; sources de l'Arc, entre les chalets de Léchaud et les lacs Blanc et Noir (*L. Villard*, *Carret*!); col de l'Iseran (*Guédel*). — **Hautes-Alpes** : environs de Briançon (Cat. *Faurel*); Haut-Queyras, Abriès (*P. de Peyerimhoff*, *Planet*!). — **Basses-Alpes** : col de la Portiolette, 2.700 m., entre Larche et Fouillouse!, env. de Barcelonnette (*Chrétien*, coll. *Ph. Grouvelle*!).

Versant italien des Alpes Grées : Ceresole Reale (*Dodero*!); val di Viù (*Daniel*); et des Alpes Cottiennes : Mt Viso (*Daniel*!, *Planet*!); Fenestrelle (*Argod*); Coazze (*Dodero*!).

Obs. — Les individus de Savoie et des Alpes Grées ont constamment les pattes rousses et le corselet un peu moins large que ceux des Alpes Cottiennes; ces différences m'ont paru trop légères pour motiver la création d'une sous-espèce.

Pl. Jurinei Panz.
Ganglb., p. 292.

Alpes centrales et orientales, principalement dans les Alpes principales, à l'exclusion des avant-chaînes; Carpathes. — Zone alpine et zone supérieure des forêts subalpines.

Vient effleurer la faune Gallo-Rhénane dans le haut Valais : versant N. du Simplon, Alpes de Loèche, Gemmi.

Pl. bicolor Arag.
Ganglb., p. 293.

Alpes principales et Apennins, depuis l'Euchastraye jusqu'en Toscane. Espèce sylvatique et subalpine.

Basses-Alpes : environs de Barcelonnette (*Chrétien* in coll. *Ph. Grouvelle*!); Roche-la-Croix près Meyronnes!, env. de Larche, vallons de Courrouït et du Lauzanier (*L. Villard*). Localisé dans la haute vallée de l'Ubayette où il a dû pénétrer par la profonde dépression du col de Larche. — **Alpes-Maritimes** : commun dans les massifs boisés à l'est de la Tinée; manque absolument à l'ouest de ce torrent!.

Alpes Maritimes Italiennes : Val Pesio (*Argod*!), etc.; Apennin Ligure : Monte Penna (*Dodero*!) : Apennin Toscan, Boscolungo près Pistoja (*id.*!).

Obs. — Les *Pl. Jurinei*, *bicolor* et le *Xatarti* des Pyrénées sont très voisins et ne diffèrent que par des caractères superficiels et de peu d'importance. Il n'est pas impossible que ces trois espèces dérivent d'une forme primitive unique; mais étant actuellement dissociées et sans liaison possible, elles paraissent mériter d'être maintenues comme espèces distinctes. — Il paraît bien peu probable que les formes décrites de Suisse (*dubium*, *obtusum*, etc.) ne se rapportent pas à des variations du *Jurinei*.

Pl. externepunctatum Dej.
Ganglb., p. 292.

Espèce sylvatique et subalpine, commune dans les Alpes Occidentales depuis le mont Blanc jusqu'aux cours du Var et de la Tinée; beaucoup plus répandue dans les Alpes principales que dans les avant-chaînes.

Savoie : Alpes de la Vanoise; haute Maurienne; haute Tarantaise (*L. Villard*, *Carret*!, *Planet*, etc.). — **Hautes-Alpes** : Queyras et Briançonnais, abondant!. — **Basses-Alpes** : toute la région des hautes montagnes, commun!. — **Drôme** : Omblèze (*Argod*). — **Isère** : Allevard (*Gruardet*!) et tout le massif de Belledonne (*Guédel*) : Bourg-d'Oisans (*H. d'Orbigny*!). — **Alpes-Maritimes** : forêts élevées à l'O. de la Tinée : Estenc!, Entraunes!, la Pinatelle près St-Étienne-de-Tinée!, forêt des Quatre-Cantons près Villars-du-Var!.

Versant italien : Coazze (*Dodero*!), Crissolo (*Guédel*), haute vallée de la Stura, Vinadio, Santa-Anna (*L. Villard*).

Espèce très constante, n'offrant aucune variation accusée, même vers les limites de son aire de dispersion. Comme tous les insectes métalliques, elle présente quelques aberrations de couleurs. Le nigrino a été décrit récemment (*L'Echange*, 1901, p. 75) sous le nom de *Glesianum* Viturat.

Pl. impressum Fairm.
Ganglb., p. 293.

Alpes méridionales, du mont Viso au col de Tende ; à peu près exclusivement sur le versant piémontais au N. et à l'E. de la ligne de partage des eaux qu'elle ne franchit qu'en un seul point : espèce sylvatique et subalpine, en général localisée et assez rare.

Alpes-Maritimes : environs de Saint-Martin-Vésubie, forêts du Borréon et de la Madone de Fenestres, surtout dans la partie italienne : assez rare !.

Versant italien : Fenestrelles (*types*); Crissolo (*Argod* !, etc.); Val Maira, Prazzo (*Daniel*) ; vallée de la Stura, vallon de Riofreddo, Santa-Anna di Vinadio (*L. Villard*).

Pl. Durazzoi [Fauvel]* Villa.
Ganglb., p. 293.

Localisé en quelques points des Alpes Liguriennes, à l'E. du col de Tende : col de Tende ; Briga ; sources du Tanaro (Catalogue *Ghiliani-Camerano*) ; région de Pieve di Teco (*A.* et *F. Solari* !).

Insecte probablement sylvatique et subalpin.

Cette espèce, très remarquable, ressemble à un grand *bicolor* ; elle s'en distingue facilement par sa grosse tête et les pores des 5e et 7e interstries. Elle paraît très rare dans les collections et n'a guère été retrouvée depuis sa découverte. M. R. Oberthür m'en a communiqué quelques exemplaires appartenant aux anciennes collections Dejean et Chaudoir et provenant des frères Villa.

Pl. [**Selmanni** Duftschm.] subsp. **Prevosti** Dej.
Ganglb., p. 294.

[Le type *Selmanni* Duftschm. à l'extrémité Nord-Est de la chaîne des Alpes (Basses-Autriche, Haute-Autriche, Styrie).]

β) subsp. *Prevosti* Dej. — Forme sylvatique et subalpine : répandue dans tout le Jura Suisse et Français et dans les avant-chaînes

de nos Alpes jusqu'au Diois et au Gapençais ; aussi dans les massifs de Belledonne et de l'Oïsans.

Savoie : montagne du Chat ; Lilia près Chambéry (*A. de Manuel*). — **Isère** : tout le massif de la Gde-Chartreuse (*Carret* ! etc.) ; Allevard (*Gruardet* ! etc.) et tout le massif de Belledonne (*Guédel*) ; Bourg-d'Oisans (*H. d'Orbigny* !), montagnes du Lans (*Guédel*). — **Drôme** : Vercors ; forêt de Saou (*Argod*) ; Lentes-en-Royans (*L. Villard*). — **Hautes-Alpes** : Lus-la-Croix-Haute ; Durbon (*Guédel* !).

Les aberrations de couleur ont été étudiées par l'abbé Viturat (*L'Échange*, 1901, p. 75). L'espèce passe du vert bronzé (type) au cuivreux (ab. *cupreonitens* Vit.) et au noir (ab. *Durali* Dej.). L'insecte varie un peu pour la forme du forceps, que j'ai trouvé plus court, plus robuste et moins acuminé chez les individus des Alpes que chez ceux du Jura.

Les différences invoquées pour séparer le *Prevosti* Dej. du *Selmanni* Duftschm. sont fort légères et de l'ordre de celles que l'on peut s'attendre à trouver à l'intérieur de toutes les espèces ayant une aire de dispersion un peu vaste. J'ignore quelle est à l'Ouest la limite du *Selmanni* s. str., et par conséquent si les deux formes sont actuellement séparées par un vaste espace où l'espèce aurait disparu.

***

Pour être complet, il importe de signaler que deux espèces des Alpes de Lombardie, *Pl. micans* Heer et *pedemontanum* Ganglb., atteignent les Alpes occidentales vers les contreforts méridionaux du mont Rose aux environs de Biella (Cat. *Baudi, L. Villard*).

Conclusion.

L'étude de la dispersion actuelle des espèces animales et végétales dans les Alpes peut donner lieu à d'intéressantes hypothèses sur la manière dont ces montagnes se sont repeuplées pendant la phase récurrente de la période glaciaire. A ce point de vue, les groupes de Coléoptères aptères, en particulier ceux qui ne sont pas sous la dépendance directe de la végétation, sont d'un emploi avantageux : ils sont suffisamment nombreux et assez bien étudiés pour donner d'utiles indications. C'est dans cet esprit que nous allons essayer d'interpréter les renseignements ci-dessus énumérés. A eux seuls, ils ne permettent encore de formuler aucune conclusion ; nous nous bornerons donc à en effectuer un classement provisoire. Plus tard peut-être une étude analogue entreprise sur d'autres groupes, et les renseignements de

toute sorte qui nous manquent encore, nous permettront-ils de tenter un exposé rationnel de nos hypothèses sur la question.

En réunissant les espèces dont la dispersion actuelle est analogue, nous obtenons les groupements suivants :

Quatre espèces :

aethiops, — *metallicum*, — *pusillum*, — *unctulatum*,

font actuellement partie de la Faune de l'Europe Centrale et sont limitées chez nous à la zone extérieure de l'arc Alpin, dans lequel elles ont pénétré plus ou moins profondément sans en franchir la crète ([1]). Il est permis de supposer que pendant la période d'extension maxima des glaces, ces espèces étaient cantonnées dans la zone libre entre les moraines frontales des glaciers alpins et la calotte de glace de l'Europe septentrionale, et que de là elles ont envahi le massif au fur et à mesure du retrait des glaces.

Toutes sont assez constantes et présentent peu de tendances à la variation.

Trois autres :

Panzeri, — *Hagenbachi*, — *Selmanni* (*Prevosti*),

ont une répartition analogue, sauf qu'elles ont actuellement disparu en dehors des Alpes et de la bande des Jura qui les borde au N.-O.

Six espèces :

truncatum	*Peirolerii*
rutilans	*bicolor*
ragepunctatum	*impressum*

sont actuellement répandues d'une manière assez continue sur le versant italien, et par places sur le versant français, toujours dans le voisinage de la crète, qu'elles semblent avoir franchi par les dépressions les plus profondes : col de Tende (1.850 m.), col de Larche (2.000 m.), col du mont Genèvre (1.850 m.), col du mont Cenis (2.100 m.), col du Petit St-Bernard (2.150 m.), etc. En particulier la présence dans la haute vallée de l'Ubayette des *Pl. bicolor*, *ragepunctatum* et *truncatum*, re-

(1) Il est intéressant de remarquer que les espèces subalpines de l'Europe Centrale dépassent rarement au Sud et à l'Est les vallées de l'Eygues et de la haute Durance. Au delà de ces rivières, par exemple, les *Carabus* de l'Europe Centrale (*irregularis*, *violaceus*, *arvensis*, *hortensis*, *auronitens*, *glabratus*, *nodulosus*, *sylvestris*) font à peu près complètement défaut et sont remplacés par des espèces différentes (*monticola*, *Solieri*, *vagans*).

présentés par des exemplaires identiques à ceux des vallées limitrophes du Piémont, paraît bien autoriser l'hypothèse de la pénétration par le col de Larche. La dépression du col de Tende explique assez bien l'identité de faune entre les Alpes de Lantosque et le versant piémontais. Quant au mont Genèvre et au Petit St-Bernard, leurs alentours ont été trop peu explorés pour qu'on puisse en parler en connaissance de cause.

Trois espèces :

grajum, — parnassium, — flavofemoratum,

sont actuellement cantonnées dans le massif du Grand-Paradis et sur le versant Sud des Alpes du mont Rose. Les deux premières, propres à la zone alpine, paraissent communes jusqu'à peu de distance de la crête principale, qu'elles ne franchissent nulle part. Toutes trois présentent une tendance remarquable à se dédoubler en deux types, l'un à l'Est, l'autre à l'Ouest du cours de la Dora Baltea.

Il est naturel de penser que ces trois espèces et les six précédentes, quelle que soit leur origine primitive, ont envahi les Alpes en remontant les vallées du versant italien; ces vallées étant à peu près convergentes, les insectes ont rayonné en s'écartant d'un centre commun.

Sauf le *bicolor* et l'*impressum*, ces neuf espèces montrent une tendance remarquable aux variations locales.

Enfin six espèces :

Jurinei	*maurum*
Spinolae	*Yvani*
multipunctatum	*externepunctatum*

sont réparties sur les deux versants du massif, sans qu'il soit possible actuellement de formuler à leur égard aucune hypothèse bien fondée.

SUR LE GENRE EUTHYMIA

de la Tribu des *Acridiidae*, Famille des *Acridiodea*, Ordre des Insectes Orthoptères,

Par A. Finot.

Ayant à décrire plusieurs espèces nouvelles du genre *Euthymia* Stal. j'ai pensé qu'il serait utile de rappeler les espèces, à ma connaissance, déjà décrites de ce genre. Ces espèces sont peu nombreuses, et les descriptions faites par Stål sont bien courtes; j'ai pu compléter celle de *Euthymia melanocerca* Stål, espèce qui paraît assez commune à Madagascar. Dans ces conditions, mon travail pourra presque servir de monographie actuelle du genre.

Une de mes espèces, l'*Euthymia Brunneri*, pourrait à la rigueur servir de type pour un nouveau genre, en raison de la forme tuberculée de son pronotum; j'ai laissé le soin de faire cette séparation à l'auteur futur et désiré de la monographie des *Acridiidae*.

Dans ce premier travail que je publie sur les Orthoptères exotiques, j'ai pris la liberté de dédier les espèces nouvelles à plusieurs de mes savants maîtres en Orthoptérologie: MM. Bolivar, Brunner de Wattenwyl, Kirby, Krauss, de Saussure et Scudder; ce sera un faible témoignage de ma reconnaissance pour leur aide, toujours si bienveillante, dans mes études sur les Orthoptères.

Genre **Euthymia** Stål.

Synonymie : Stål, 1875, Observations Orthoptérologiques, I, p. 29; id. 1878, Systema Acridiodeorum, p. 45. — Brunner, 1893, Revision du système des Orthoptères, p. 135, sous-tribu des *Euthymiae*.

Corpus robustiusculum, breviusculum. Caput breve, obtusum; vertice fastigioque declivibus; fastigio leviter obtuseque prominulo, rotundato in costam frontalem transiente; intervallo oculorum, saltem apud feminas, sat lato; fronte latiore quam longiore, breviuscula; costa frontali lata, depressa, apicem versus angustiore; percurrente vel sub-percurrente; oculis magnis, sat prominulis; antennis longis, gracilibus.

Pronotum dorso teres, haud carinatum, postice non elevatum; sulcis tribus transversis distinctis, haud interruptis, posteriore (sulco ty-

pico) pone medium posito; margine postico leviter producto et obtuse rotundato sub-angulato.

Corpus alatum; elytra et alae apicem abdominis non superantia. Elytra densiuscule et usque ad marginem anticum venosa, area post-radiali tri vel quadriseriata, vena intercalata nulla. Alae plusve minusve coloratae vel infumatae; parte postica area prima normali (nec dilatata nec venulis transversis parallelis instructa).

Pedes robustiusculi; femoribus posticis apicem abdominis attingentibus ♂, vel haud attingentibus ♀; tibiis posticis superne utrinque spinis numerosis, 7-15, in utroque margine subaeque longis, et utrinque spina apicali instructis; tarsis posticis longis, articulo secundo primo circiter dimidio breviore. Tuberculum prosternale leviter elevatum, obtusum vel obtusissimum. Lobi metasternales utriusque sexus contigui. Lamina supra analis ♂ triangularis, lateribus integris. Cerci ♂ sensim acuminati.

Species Madagascarienses, Borneensis et Indica.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1. Statura magna : longitudo corporis ♀, 50 millim. Species Borneensis. (Corpus viride. Elytra obsolete fusco-nebulosa. Alae sordide hyalinae. Tibiae posticae extus, praeter spinam apicalem, spinis septem vel octo armatae .... Species 5, **brevifrons** Stål.

1. Statura modica : longitudo corporis : ♂, 19-23 mill.; ♀, 26-41 mill. Species Madagascarienses et Indica....... 2.

2. Tuberculum prosternale subcubicum, latum, truncatum. Antennae fuscae. Corpus fuscum. Pronotum fuscum. Femora postica extus fusca, plusve minusve obscura. Tibiae posticae omnino vel magna parte cinnabarinae. 3.

2. Tuberculum prosternale conicum, obtusum. Antennae nigrae vel virides. Corpus viride. Femora postica extus flava, rubra aut viridia. Tibiae posticae nigrae vel virides.. 6.

3. Elytra griseo-viridia, roseo-maculata.................... 4.

3. Elytra fusca.. 5.

4. ♀. Pronotum supra cylindricum. Elytra margine antico re-

gulariter incurvato. Pectus nigrum, fusco-marginatum. Species Madagascariensis........................ .... Species 8, **Kraussi**, species nova.

4. ♂ ♀. Pronotum fere semper valde bigibbosum. Elytra margine antico in basilari parte regulariter incurvato, dehinc ad tertiam partem apicalem abrupte coarctato. Pectus nigrum cum 4 maculis testaceo-fuscis. Species Madagascariensis....... Species 9, **Brunneri**, species nova.

5. ♀. Elytra margine antico regulariter incurvato. Alae caerulescentes marginibus late infumatis. Species Madagascariensis.............. Species 7, **Scudderi**, species nova.

5. ♀. Elytra margine antico basi subsinuato. Alae in parte basilari miniaceo-rubro leviter coloratae, marginibus infumatis....... Species Indica. Species 6, **Kirbyi**, species nova.

6. Femora postica extus rubra, plusve minusve flavo-maculata. Tibiae et tarsi postici nigri. Lobi metasternales contigui. Species Madagascarienses.................. 7.

6. Femora postica viridia. Tibiae posticae virides. Tarsi postici cinnabarino maculati. Lobi metasternales subcontigui. Species Madagascariensis. (Pectus olivaceo-viride, cinnabarino marginatum. Elytra basi cinnabarino maculata.).............. Species 3, **Saussurei**, species nova.

7. Elytra basi nigro-maculata. Pronotum margine postico nigro-maculatum. Alae breves. Pectus olivaceo-viride. Species Madagascarienses......................... 8.

7. Elytra basi unicoloria (in ♀ margine antico in tertia parte basilari valde dilatato, dehinc distincte fisso). Pronotum margine postico haud nigro maculatum. Alae normales. Pectus fuscum. Species Madagascariensis............. .... Species 4, **Bolivari**, species nova.

8. Antennae nigrae. Alae totae infumatae. Species Madagascariensis..................... Species 1, **melanocerca** Stål.

8. Antennae virides. Alae hyalinae infumato-marginatae. Species Nossibiensis........ Species 2, **polychroma** Brancsik.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

1. **Euthymia melanocerca** Stål. Fig. 1 et 2. Synonymie : Stål, 1875, Observations Orthoptérologiques. I. p. 29, ♂ ♀.

Longitudo corporis : ♂, 21-23 mill. ; ♀, 34-38 mill. — Long. pronoti : ♂, 5-5.2 mill. ; ♀, 7-8 mill. — Long. elytrorum : ♂, 15-16 mill. ; ♀, 23 mill. — Long. femorum posticorum : ♂, 10-13, 2 mill. ; ♀. 18 mill. — Long. antennarum : ♂, 14 mill. ; ♀, 28 mill.

Fig. 1 ♂ (1).

Corpus robustum, subfuscum ; viride, subrubro et nigro variegatum ; parce pilosum. Caput crassum, breve, viride, fere ubique impresso-punctatum ; frons et genae subrubro-variegatae ; supra oculorum margo et duo partes leviores. Oculi magni, prominuli, fusci cum circularibus flavescentibus maculis. Vertex declivis. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Costa frontalis, lata, subdepressa, impresso-punctata, fere usque ad labrum perducta. Antennae graciles, longae, 23-25 — articulatae, nigrae, articulis 1 et 2 viridibus, articulo ultimo apice subflavo. Pronotum olivaceo-viride ; lobis reflexis late, saepius in dorsali parte, rubescentibus ; dense ac distincte sub-rugoso-punctatum ; margine postico parum producto et obtuse rotundato sub-angulato, ante insertionem elytrorum nigro ; carina longitudinali media nulla ; lobis reflexis rotunde insertis, margine infero sub-recto ; sulco typico post medium posito ; duobus sulcis anterioribus haud interruptis. Elytra apicem abdominis, in ♂ attingentia, in ♀ non attingentia ; olivaceo-viridia cum parva basilari parte nigra ; dense reticulata et saepissime sub-nigro-areolata ; areis marginali et anali latissimis ; area mediastina, in ♂ leviter ultra

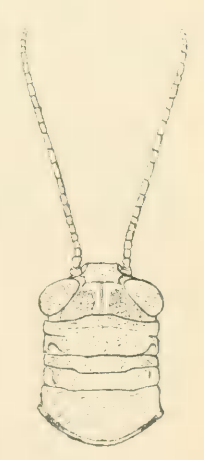


Fig. 2 ♀.

(1) Toutes les figures sont au double de la grandeur naturelle.

medium producta, usque ad medium in ♀; area mediastina sat lata, sed indistincte circumscripta; vena mediastina obsoleta; margine antico in tertia parte basilari valde arcuato, postea leviter et regulariter arcuato; vena intercalata nulla; apice rotundato. Alae elytris breviores; margine postico circulari; apice truncatae; leviter infumatae, magis prope margines anticum et posticum; venis nigris. Pedes robustiusculi. Femora postica, margine supero flavo plusve minusve sub-rubro tincto; latere externo rubro subviride tincto; sulco infero latereque interno laete cinnabarinis; summa basi nigra; genubus olivaceo-viridibus, externe arcuatim nigro-maculatis, interne nigris; lobis genicularibus subviridibus, saltem apice. Tibiae posticae nigrae, valde pilosae; parte geniculari margineque externo olivaceo-viridibus; supra, in margine externo 10-13 spinis nigris, quarum una apicali, in margine interno 12-15 spinis nigris, quarum una apicali, armatae. Tarsi postici margine interno nigri, margine externo olivaceo-virides; articulo secundo primo circiter dimidio breviore. Meso et metanotum concoloria. Meso et metasternum olivaceo-viridia. Lobi metasternales utriusque sexus basi contigui. Tuberculum prosternale conicum, obtusum. Abdomen olivaceo viride, supra fuscum, lateraliter alterne nigro et ochraceo maculatum; segmentis tribus ultimis ex toto olivaceo-viridibus. Lamina supra-analis triangularis. Cerci conici, nigri. Lamina sub-genitalis ♂ cucullata, obtusa. Valvulae ovipositoris modice longae, olivaceo-virides cum supera parte et marginibus nigro-subrubris.

Habitat : Madagascar (Stål); id. (cepit Sikora). — Maroancetra, 12 (Madagascar in Australi littore sinus Antongilensis), Ste-Marie de Madagascar (cepit Mocquerys).

N'ayant point vu les types de Stal, j'ai décrit l'espèce d'après les individus de ma collection, 14 ♂ et 28 ♀. La détermination a été faite au moyen de la description de Stål; cette description, donnée ci-après, est vraiment un peu trop courte.

Description de Stål : Olivaceo-flavescens, parce pilosa; fronte thoraceque dense distincte punctatis; elytris virescentibus; alis infuscatis; femoribus posticis intus dilute cinnabarinis; antennis, articulis duobus basalibus exceptis, margine postico pronoti ante insertionem elytrorum, basi ima elytrorum, macula utrinque laterali apicali femorum posticorum, tibiis posticis, vitta exteriore excepta, harum spinis, vitta dorsali interiore tarsorum posticorum cercisque nigris. ♂ ♀. Long. corp. 21-38 mill. Patria : Madagascar.

2. **Euthymia polychroma** Brancsik. — Synonymie : Brancsik. 1892, Orthoptera nova Africana, p. 190, t. XI. fig. 2, ♀; id., 1892. Fauna Nossibé, Orth., p. 257.

Je ne connais pas cette espèce. Je donne *in extenso* la description de Brancsik. D'après cette description je croirais fort que cette espèce est à peine une variété de *melanocerca* Stål.

Description de Brancsik : Sat dense griseo-pilosa. Capite obscure viridi, fronte genisque rubescentibus, dense ac grosse subrugoso-punctatis; inter oculos medio versus pronotum sub-laevi; antennis nigris, articulo 1 viridi, articulis 2-7 apice virescente. Pronoto obscure-viridi, lobis lateralibus (reflexis) prozonae late rubescentibus, dense ac distincte subrugoso-punctato, margine postico ante insertionem elytrorum nigrescente; medio metazonae indistinctissima linea elevata. Elytris laetius viridibus, basi ima nigrescente. Alis hyalinis, apice ac margine postico late infumatis, venis fuscis, parte anteriore virescente. Femoribus posticis margine supero laete flavis, latere externo dilute violaceis: margine infero latereque interno laete cinnabarinis, summa basi nigris; genubus arcuatim nigro maculatis, lobis genicularibus olivaceo-viridibus. Tibiis posticis nigris, parte geniculari margineque externo olivaceo-viridibus; tarsorum posticorum articulis 2 primis supra ac intus vitta nigra. Meso ac metanoto rubescente; sterno olivaceo-viridi. Abdomine, exceptis segmentibus 3 ultimis, piceo; segmentibus dorsalibus medio continuatim, margineque apicali maculoso ochraceo tinctis; segmentibus 3 ultimis toto ochraceis; lamina supra-anali virescente; segmentibus ventralibus margine apicali ac laterali late ochraceis; cercis nigris. 1 ♀.

Longitudo corporis : ♀, 32 mill. — Long. pronoti : ♀, 7 mill. — Long. elytrorum : ♀, 17 mill. — Long. alarum : ♀, 15 mill. — Long. femorum posticorum : ♀, 16 mill. — Long. tibiarum posticarum : ♀, 13 mill. — Latitudo pronoti : ♀, 7 mill. — Lat. elytrorum : ♀, 6 mill. — Lat. alarum : ♀ 12 mill.

Patria : Madagascar, insula Nossi-Bé.

3. **Euthymia Saussurei**, spec. nova. — Longitudo corporis : ♂, 19 mill.; ♀, 23-28 mill. — Long. pronoti : ♂, 4-4,2 mill.; ♀, 6-6,5 mill. — Long. elytrorum : ♂, 12,5-13 mill.; ♀, 19-21 mill. — Long. femorum posticorum : ♂ 11,5-13 mill.; ♀, 14-15 mill. — Long. antennarum : ♂, 11-12 mill.; ♀, 12-14 mill.

Corpus robustum, viride plusve minusve clarum, vel olivaceo-viride, cum partibus nigris, viridioribus, subflavis et cinnabarinis; subtus et pedibus parce pilosum. Caput crassum, breve, subtiliter impresso-punctatum, cum partibus laevibus subtus et lateraliter, olivaceo-viride plusve minusve obscurum, cum partibus subflavis circum oculos et in occipite. Occiput nigro-maculatum. Os viride sub-nigrum, cum parvis partibus subflavis. Oculi flavi plusve minusve subrubri, fusco subnigro variegati, magni, prominuli, supra remoti. Vertex declivis, saepe longitudinaliter in medio sub-sulcatus. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Frons subaeque lata et longa, vel latior quam longior. Costa frontalis sub-lata, parum elevata, supra ocellum impresso punctata; infra ocellum valde angustata; fere usque ad labrum perducta, sed marginibus parum distinctis; plusve minusve sulcata a basi usque paulo infra ocellum, sed semper valde sulcata prope ocellum. Antennae graciles, longae, capite et pronoto unitis valde longiores; 24-25 — articulis nigris, duobus primis nonnunquam subviridibus, ultimo apice breviter flavo. Pronotum olivaceo-viride, saepe antice obscurius vel subflavum, tenuiter impresso-punctatum, in ♂ capite paulo minus latum et medio sub-coarctato; margine postico parum producto, angulose subrotundato; carina longitudinali media tenuissima, tamen fere semper distincta; lobis reflexis rotunde insertis, inter secundum et tertium sulcos laevibus, margine infero obliquo, sinuato, angulo postico late rotundato; sulcis transversis haud interruptis, duobus primis in ♀ nonnunquam sub-interruptis, tertio (sulco typico) ad medium vel paulo ante medium posito. Elytra ovata, in utroque sexu apicem abdominis attingentia, viridia leviter subfusca, cum parva parte basilari areae scapularis cinnabarina; reticulo viridi, plusve minusve subflavo, areolis subfuscis; area anali sat lata; area mediastina usque ad tertiam partem apicalem elytri producta; margine antico in parte basilari paulo convexo, dehinc regulariter et leviter curvato; vena intercalata nulla; apice rotundato et sensim angustato. Alae elytris vix breviores, normales, pallide roseae, leviter infumatae prope anticum et posticum margines. Pedes robustiusculi; antici et medii generaliter acrius virides. Femora postica viridia, latere interno flavescentia, apice subflavo-annulata, genubus nigris, lobis genicularibus apice viridibus flavescentibus. Tibiae posticae modice pilosae, virides, cum condylo, apice et spinis nigris; supra : latere externo 7-9 spinis brevibus quarum una apicali parva, latere interno 9 spinis quarum una apicali armatae. Tarsi postici cinnabarini, saepius basi vel apice tenuiter nigro-maculati; articulo secundo circiter primo dimidio breviore. Meso et metanotum nigra, vel nigrofusca nitida. Meso

et metasternum impresso-punctata, olivaceo-viridia, cinnabarino marginata. Lobi metasternales sub-contigui. Tuberculum prosternale conicum, obtusum. Abdomen supra nitide nigrum, nonnunquam subfuscum; lateraliter et subtus segmentis olivaceo-viridibus plusve minusve subflavis, cum posticis marginibus subflavis et basi nonnunquam nigro-maculatis; segmentis tribus ultimis alteris similibus. Lamina supra-analis sulcata, saepe fusco maculata, lateribus marginibus subsinuatis, appendice triangulari. Cerci ♂ triangulares, elongati, nigri vel subvirides; in ♀ breviores. Lamina sub-genitalis apice cinnabarina, ♂ cucullata, ♀ truncata. Valvulae ovipositoris breves, nigro et cinnabarino maculatae; inferae breviores. 9 ♂, 10 ♀.

Habitat : Madagascar (cepit Sikora).

4. **Euthymia Bolivari**, species nova. Fig. 3, ♂, vu de profil; fig. 4, ♂, pronotum vu par dessus; fig. 5, ♀, nervures de l'élytre droit.

Longitudo corporis : ♂, 21-22 mill.; ♀, 27-30 mill. — Long. pronoti : ♂, 4 mill.; ♀, 6 mill. — Long. elytrorum : ♂, 20 mill.; ♀, 23 mill. — Long. femorum posticorum : ♂, 11-12 mill. — ♀, 14 mill. — Long. antennarum : ♂, 11-12 mill.; ♀, 12 mill.

Corpus robustiusculum, fusco-subviride, nigro et olivaceo-viridi

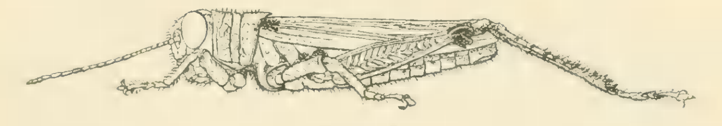


Fig. 3. ♂.

variegatum, inferiori parte et pedibus pilosis. Caput crassum, breve, ubique impresso-punctatum exceptis quibusdam verticis et occipitis flavo-viridibus partibus, pone oculos 4 nigro-maculatum. Os nigrofuscum cum appendicibus et quibusdam eminentibus partibus subflavis. Oculi submagni, prominuli, supra remoti. Vertex declivis. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Costa frontalis lata, depressa, punctata, fere usque ad labrum perducta. Antennae nigrae, gracillimae, longae, 23— articulatae, articulis 1 et 2 subflavo-maculatis, articulo ultimo subflavo. Pronotum olivaceo-viride, fere totum subtiliter impresso-punctatum; sulcis transversis parum profundis, subflavis, duobus primis nonnunquam supra sub-interruptis; sulco typic

(tertio) paulo post medium posito; lobis reflexis rotunde insertis, cum partibus laevibus clarioribus, margine postico parum extenso, angulose incurvato; carina longitudinali media nulla vel subnulla. Elytra sublonga; in ♂ apicem abdominis leviter superantia, in ♀ valvulas ovipositoris haud occultantia: viridi-subflava, apice antico infumata, basi nigro-maculata; dense reticulata; areolis in parte antica apicali infumatis; areis marginali et anali sat latis; area mediastina leviter ultra medium producta; margine antico, in ♂ simpliciter incurvato, in ♀ in dimidia parte basilari (area mediastina) valde dilatato, dehinc distincte fisso (in sicco?) et deinde parum curvato; vena mediastina, in ♂ subrecta, in ♀ sinuosa; vena intercalata nulla; apex elytrorum rotundatus. Alae elytris leviter breviores, normales, apice rotundatae, sub-hyalinae, apice et margine antico infumatis, reticulo nigro-



Fig. 4. ♂.



Fig. 5. ♀.

subfusco. Pedes robustiusculi. Femora postica sat gracilia, fere uno modo flavosubrubra, fere constanter supra nigro-maculata; genubus sub-totis nigris. Tibiae posticae fere totae nigrae, spinis nigris cum parvissimis partibus subviridibus praesertim in spinis externis; validissime pilosae; supra, in margine externo 8-9 spinis quarum una apicali parva, in margine interno 11-12 spinis quarum una apicali armatae. Tarsi postici nigri, articulorum apice subviridi-maculati; articulo secundo primo circiter dimidio aeque longo. Meso et metanotum concoloria. Meso et metasternum fusca, pilosa. Lobi metasternales contigui. Tuberculum prosternale conicum, obtusum. Abdomen fuscum plusve minusve obscurum, subtus fere totum subflavum; segmentis lateraliter subflavo maculatis; segmentis tribus ultimis non dissimiliter coloratis. Lamina supra-analis triangularis. Lamina sub-genitalis ♂ conica, acuminata. Cerci nigri, conici, in ♂ curvati. Valvulae ovipositoris longae, olivaceae, fusco-subrubro-maculatae. 3 ♂, 3 ♀.

Habitat : Madagascar (cepit Sikora).

5. **Euthymia brevifrons**, Stål. — Synonymie : Stål, 1878, Systema Acridiodeorum p. 90, ♀.

Je ne connais pas cette espèce. La description suivante est celle de Stål, *l. c.*

Olivacea; elytris obsolete fusco-nebulosis; alis sordide hyalinis, limbo posteriore sat late infuscato; arcu laterali capituli femorum posticorum apiceque spinarum tibiarum posticarum nigris. ♀. Longitudo : 50 mill.

Patria : Bornéo, coll. Brunner.

Ab Euthymia melanocerca, cui sat similis, differt magnitudine majore, capite pronotoque nonnihil fortius et minus dense punctatis, capite quam pronoto latiore, fronte breviore, costa frontali marginibus obtusioribus et magis teretibus instructa, basi utrinque ad ocellos depressa, margine antico pronoti medio distincte sinuato, sulcis pronoti distinctius impressis, elytris alisque longioribus, apicem femorum posticorum nonnihil superantibus, illorum margine costali non nisi obsoletissime sinuato, femoribus posticis in margine dorsali minute serratis, tibiis posticis extus, praeter spinam apicalem, spinis septem vel octo armatis, necnon pictura.

6. **Euthymia Kirbyi,** species nova, fig. 6, ♀, pronotum vu par dessus; fig. 7, ♀, nervure de l'élytre droit.

Longitudo corporis : ♀, 34 mill. — Long. pronoti, ♀, 5 mill. — Long. elytrorum : ♀, 23 mill. — Long. femorum posticorum : ♀, 25 mill. — Long. antennarum, ♀, 10 mill.

♂ Ignotus. ♀, Corpus robustiusculum, fuscum clarum, cum punctis et parvis partibus subviridibus; pedibus villosis. Caput crassum, tumidum, breve, pronoto latius, fuscum leviter subrubrum; cum impressis paululum strictis punctis, et supra aliquot parvis, laevibus, subviridibus partibus. Oculi magni, prominuli, supra modice remoti. Vertex declivis. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Costa frontalis lata, parum elevata, sat tenuiter impresso-punctata, usque ad labrum perducta. Antennae graciles, capite et pronoto unitis breviores, 23-articulatae, fusco-subferrugineae, cum articulis mediis, paululum obscurioribus. Pronotum breve, in media parte constrictum, fuscum, lobis reflexis fusco-subflavis, impresso-punctatum; margine postico angulose rotundato, parum producto; carina longitudinali media in prozona nulla; prozona impresso-punctata; carina longitudinali media in metazona debili; metazona impresso-subrugoso punctata; lobis reflexis rotunde insertis, infero margine subrecto,

postico angulo valde rotundato; sulcis transversis valde distinctis, obscuris; sulco typico paululum pone medium posito. Elytra apicem abdominis subattingentia, fusco-grisea; reticulo denso, subfusco, subnormali, areolis subhyalinis; area anali lata; area mediastina paululum ultra medium producta, basi et in media parte subdilatata; margine antico in basilari quarta parte subsinuato, postea regulariter sed leviter curvato; parva parte in angulo venarum radialium mediae et posticae, prope stigma, regulariter reticulata; vena intercalata nulla; apice rotundato. Alae elytris breviores, normales, basi pallide miniaceo-rubrae, apice et margine postico leviter infumatae; reticulo concolori. Pedes antici et medii breves; postici subbreves. Femora postica basim penultimi segmenti abdominis tantum attingentia; latere externo testaceo-fusco cum punctis nigro-subviridibus; latere interno testaceo fusco, basi longe nigro viridi-maculato, cum macula nigro-viridi ad tertiam partem apicalem posita; sulco infero fere toto nigro-caerulescente; genubus intus obscure fuscis, extus arcuatim obscure fusco maculatis. Tibiae posticae villosae, fusco-flavae, basi et apice paulo obscuriores, cum dimidia parte apicali subtus subrubra; supra, in margine externo 10 spinis apice nigris, quarum una apicali, in margine interno 10 spinis subrubris, apice nigris, quarum una apicali, armatae. Tarsi postici testaceofusci, cum duobus primis articulis latere interno subrubris, articulo secundo articulo primo dimidio haud majore. Meso et metanotum concoloria. Meso et metasternum concoloria. Tuberculum prosternale latum, truncatum. Lobi metasternales ♀ linea parva contigui. Abdomen fuscum, subtus leviter clarius. Lamina supra-analis ♀ triangularis, longitudinaliter medio sulcata. Cerci ♀ anguste conici. Valvulae ovipositoris breves, concolores; apex et margines valvularum superiorum supra subnigri. 1 ♀.



Fig. 6. ♀.

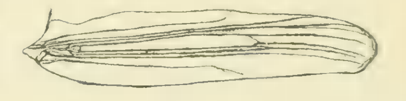


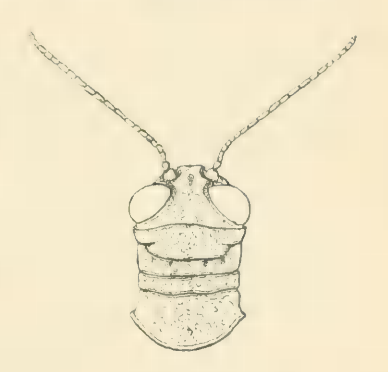
Fig. 7. ♀.

Habitat : Kodaikanal, India meridionalis (Père Castets).

7. **Euthymia Scudderi**, species nova, fig. 8 : ♀ Pronotum vu par dessus.

Longitudo corporis : ♀, 41 mill. — Long. pronoti : ♀, 7,2 mill. — Long. elytrorum : ♀, 32 mill. — Long. femorum posticorum : ♀, 19 mill. — Long. abdominis : ♀, 21 mill. — Long. antennarum : ♀, 12 mill.

♂, Ignotus. ♀. Corpus sub-robustum, fuscum plusve minusve obscurum, cum parvis nigris maculis; parte inferiori et pedibus pilosis. Caput crassum, breve, impresso-punctatum cum laevibus testaceo-viridibus partibus, fusco-subrubrum, cum nigro-subviridibus numerosis et parvis maculis. Oculi magni, prominuli, superne sat remoti. Vertex declivis; fastigio in costam frontalem rotunde transiente. Costa frontalis lata, sub-depressa, rugoso-punctata, usque ad labrum perducta. Antennae gracillimae, sat breves, 24-articulatae, unicolores fusco-subrubrae, ad apicem obscuriores. Pronotum fusco-subrubrum, impresso-punctatum, cum obscuro-viridibus punctis; margine postico parum producto, rotundato; carina longitudinali media nulla; loborum reflexorum insertione rotundata et parvis laevibus clarioribus partibus; sulcis transversis parum profundis, obscure viribus; sulco typico pone medium sito. Elytra apicem abdominis superantia, fusca, obsolete nebulosa; reticulo modice denso, cum parva parte in angulo venarum radialium mediae et posticae regulariter reticulata; areolis in medio fusco-subviridibus; areis marginali et anali modice latis; area mediastina usque ad medium producta; margine antico leviter et regulariter arcuato; vena intercalata nulla; apice rotundato. Alae elytris aliquid breviores, normales, subcaeruleae, leviter infumatae prope margines anticum et posticum; reticulo nigro. Pedes robustiusculi. Femora postica latere externo testaceo-fusca, cum punctis obscure viridibus; latere interno cinnabarino, nigro-caeruleo 2-maculato; sulco infero nigro-subcaeruleo; genubus nigro maculatis. Tibiae posticae, supra villosae, cinnabarinae; latere externo testaceo-subfusco; spinarum basi et apice sub-nigris; supra, in margine externo 10 spinis testaceis basi et apice subnigris, quarum una apicali, in margine interno 15 spinis rubris apice nigris, quarum una apicali, armatae. Tarsi postici duobus primis articulis cinnabarinis; articulo tertio testaceo, apice subviride; articulo secundo primo circiter dimidio


Fig. 8. ♀.

breviore. Meso et metanotum subcaerulea. Meso et metasternum nigro-caerulea. exceptis lateralibus marginibus. Lobi metasternales linea sat longa contigui. Tuberculum prosternale latum, apice truncato et longitudinaliter medio sulcato cum duabus eminentiis parva et rugosa crista terminatis. Abdomen fuscum, lateraliter non maculatum. Lamina supra-analis ♀ subtriangularis. Cerci ♀ fusci, conici. Valvulae ovipositoris modice longae, testaceo-fuscae. 1 ♀.

Habitat : Maroancetra. 12. in insula Madagascar, in parte australi sinus Antongilensis (cepit Mocquerys).

8. **Euthymia Kraussi,** species nova. — Longitudo corporis : ♀, 29 mill. — Long. pronoti : ♀, 6,4 mill. — Long. elytrorum ♀, 18 mill. — Long. femorum posticorum : ♀, 15,5 mill. — Long. antennarum : 10 mill.

♂, Ignotus. ♀, Corpus robustum, fuscum, nigro et subflavo variegatum. parce pilosum, punctis numerosis nigris; pedibus villosis. Caput breve, crassum, pronoto leviter latius. fuscum subferrugineum : fronte et genis fusco-subflavis, cum partibus impressis nigris. Oculi magni, prominuli, supra valde remoti. Vertex latus, declivis. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Costa frontalis parum elevata, lata; supra ocellum rugosa, subtus punctata: usque ad labrum perducta. Antennae breves, gracillimae, circiter 22-articulatae, testaceo-fuscae. cum nonnullis articulis obscurioribus : articulis 1, 2 et ultimo subflavis. Pronotum testaceo-fuscum, cum partibus nigris; prozona rugosa et fere tota nigra; metazona impresso-punctata cum nigris elongatis punctis; lobis reflexis rugosis, in inferiore parte late nigro-maculatis, rotunde insertis; margine postico parum producto, obtuse angulato; carina longitudinali media nulla; sulco typico (tertio transverso) leviter post medium posito. Elytra, ♀, ovata, apicem abdominis haud attingentia, sat lata, viridi-cinerea; reticulo testaceo et ex parte subalbido; 23-25 maculis parvis subcircumductis cinnabarinis ornata; reticulo modice denso et ex parte subregulariter disposito: basi concoloria : margine antico regulariter curvato : areis marginali et anali sub-latis; area mediastina usque ad medium elytri producta : parte subregulariter reticulata in area externomedia; vena intercalata nulla; apice rotundato. Alae elytris leviter breviores; margine postico circumducto, apice truncato (sicut apud Euth melanocercam Stal); pallide caeruleae; margine antico anguste et margine postico late infumatis; venis radiatis validis, nigris. Pedes robustiusculi. Femora postica testaceo subflava cum punctis et maculis nigris : latere interno

nigro-maculato; genubus nigris. Tibiae posticae villosae, cinnabarinae, exceptis latere externo partim subflavo et condylo fere toto subnigro; supra, in margine externo 10 spinis subalbidis, apice et basi nigris, quarum una apicali, latere interno 10 spinis cinnabarinis, apice nigris, quarum una apicali, armatae. Tarsi postici, duobus primis articulis cinnabarinis; tertio articulo apice obscuriore; articulo secundo primo dimidio breviore. Meso et metanotum concoloria. Meso et metasternum macula lata longitudinali nigra nitida ornata. Lobi metasternales sat longa linea contigui. Tuberculum prosternale nigrum, latum, quadratim truncatum, apice carinis marginato praesertim in parte antica. Abdomen, subtus valde pilosum, fuscum, nigro-maculatum, segmentis tribus ultimis concoloribus. Valvulae ovipositoris modice longae, concolores. 1 ♀.

Habitat : Madagascar (cepit Sikora).

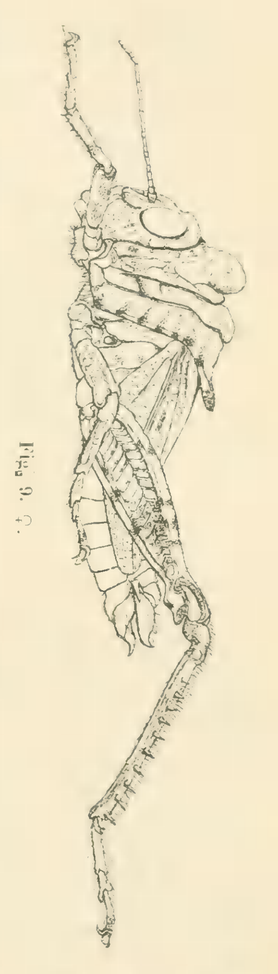


Fig. 9. ♀.

9. **Euthymia Brunneri,** species nova. — Fig. 9, ♀, vue de profil; fig. 10, 11 et 12, ♂, pronotum vu par dessus; fig. 13, ♀, vue par dessus, avec les organes du vol déployés, abstraction faite des nervules.

Longitudo corporis : ♂, 23 mill.; ♀, 30 mill. — Long. pronoti : ♂, 5,5 mill.; ♀, 11 mill. — Long. elytrorum : ♂, 14-15 mill.; ♀, 18 mill. — Long. femorum posticorum : ♂, 8 mill.; ♀, 18 mill. — Long. antennarum : ♂ et ♀, 15 mill.

Corpus robustissimum, fuscum plusve minusve subrubrum, nigro et testaceo-albido variegatum, parce pilosum; colores et gibbi variabiles. Caput crassissimum, gibberum, brevissimum, pronoto aliquid latius, fuscum plusve minusve obscurum, nonnunquam subrubrum, cum partibus testaceo-albidis et alteris impresso-nigris rugoso-punctatum; frons

latissima, impresso-punctata. Oculi magni, valde prominuli, supra valde remoti, unicolores. Vertex declivis, leviter gibbosus, cum macula longitudinali media et punctis elongatis pone oculos nigris. Fastigium verticis in costam frontalem rotunde transiens. Costa frontalis valde impresso-punctata, modicissime elevata, prope ocellum valde angustata, usque ad labrum perducta. Antennae graciles, sat longae, fuscae vel fusco-nigrae vel fusco-testaceae, 23-articulatae; articulis 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17 et duobus ultimis plerumque clarioribus. Pronotum fuscum plusve minusve subrubrum, impresso-punctatum; metazona plerumque clariore, interdum testacea vel subalbida; prozona gibbo variabilissimo, in propterea habitu tectiformis, saepissime duo gibbos habenti, valde nigro-variegata, in ♂ subcylindrica, in ♀ fere semper tectiformi, lineis parvis longitudinalibus nigris ornata; lobis reflexis ante obliquis, rotunde sed indistincte insertis, nigro-variegatis, margine infero sinuato

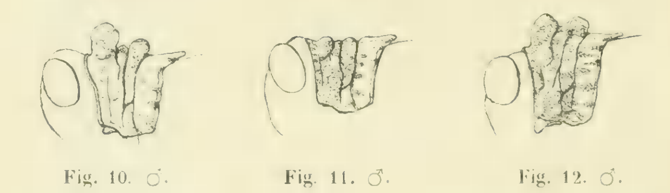


Fig. 10. ♂. Fig. 11. ♂. Fig. 12. ♂.

margine postico anguloso, plusve minusve secundum gibbum producto; carina longitudinali media interdum subnulla, interdum cristata, etiam in prozona; sulcis transversis parum profundis nigris; sulco typico secundum gibbum ad medium vel post medium posito. Elytra sub-ovata, apicem abdominis sub-attingentia in ♂, non attingentia in ♀; in ♀ nonnunquam supra, in quietis situ, vix conjuncta; viridi-cinerea, venis testaceis, venulis subalbidis; numerosis (14-18 in uno elytro) parvis sub-circularibus cinnabarinis plusve minusve obscuris ornata; reticulo parum denso et irregulari; area anali lata; area marginali in ♀ valde dilatata; area mediastina leviter ultra medium elytri producta; margine antico : in ♂ regulariter curvato, in ♀ duabus primis tertiis regulariter curvato et ad apicalem tertiam subito curvato; vena intercalata nulla; apice rotundato. Alae elytris levissime breviores, margine postico circulari; apice truncato; leviter infumatae, magis prope margines anticum et posticum; basi brevissime subcaeruleae; venis radiatis validis, nigris. Pedes robusti, nigro valde annulati. Femora postica, latere externo testaceo leviter subfusco, punctis basi et magna macula in dimidia parte apicali nigris; latere interno

plusve minusve cinnabarino-subrubro et fere toto nigro-maculato; sulco infero fere toto nigro; genubus nigris vel fere totis nigro-macu-

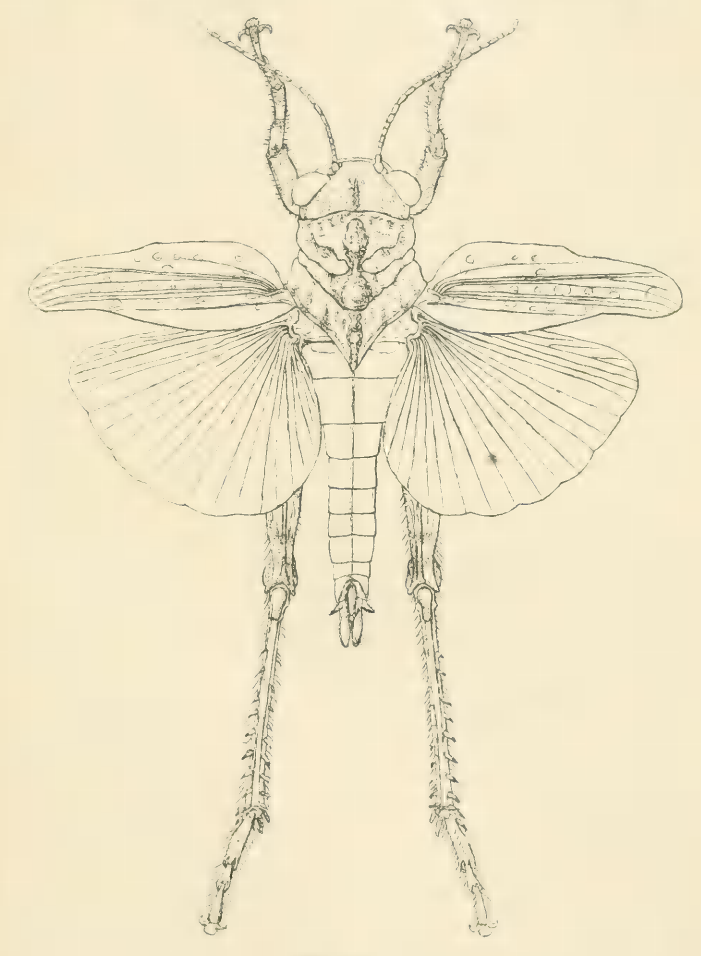


Fig. 13. ♀.

latis. Tibiae posticae valde villosae, condylo valde nigro-maculato; cinnabarino-subrubrae; extus testaceae, apice et medio obscuriores

subnigrae: supra, in margine externo 9-10 spinis apice nigris, quarum una apicali, in margine interno 9-13 spinis subrubris apice nigris, quarum una apicali, ornatae. Tarsi postici villosi, duobus primis articulis cinnabarinis, tertio articulo testaceo interdum subrubro, apice nigro; articulo secundo primo dimidio breviore. Meso et metanotum interdum subviridia. Meso et metasternum nigra cum 4 lateralibus maculis testaceo-subfuscis. Tuberculum prosternale sub-cubicum: apice truncatum, rugosum, interdum in ♀ sub-bituberculatum. Abdomen fuscum, plusve minusve obscurum; segmentis tribus ultimis concoloribus. Lamina supra-analis triangularis, in medio longitudinaliter sulcata. Lamina subgenitalis ♂ brevis, conica, villosissima. Valvulae ovipositoris sat longae, concolores. Cerci ♂ conici. 5 ♂, 3 ♀.

Habitat : Madagascar (cepit Sikora). — Madagascar : Tamatave, 7; Maroançetra, in australi littore sinus Antongilensis, 12: Sainte-Marie de Madagascar (cepit Mocquerys).

OBSERVATIONS

SUR DIVERS CICINDÉLIDES DE MADAGASCAR

et Descriptions d'Espèces nouvelles

Par Ch. Alluaud.

I. — Les races de *Cicindela equestris* Dej.

Cette espèce est répandue sur toute l'île de Madagascar [1] et revêt, selon les régions, des formes très différentes. Bien entendu je ne parle ici que de races et non de variations individuelles.

Le type de l'espèce est grand (long. moyenne [2] 17 mill.), avec coloration foncière d'un brun verdâtre et la fascie médiane bien marquée (forêts du Centre). [Fig. 1].................. **equestris** Dej. type.

Au Nord, les fascies transversales tendent à disparaître et ne sont représentées que par des expansions de la marge jaune indiquant leur départ et des points le long de la suture marquant leur extrémité. C'est la forme déjà figurée par Künckel d'Herculais (in Grandidier, *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. XXIV, fig. 11) sous le nom de *soa*. [Fig. 2].......
.... subsp. **soa** [3], n. subsp.

Dans le Sud, les nombreux exemplaires que j'ai capturés dans les forêts au Nord de Fort-Dauphin ont un faciès tout différent. La taille est bien moindre (long. moyenne 14 mill.) et la coloration foncière beaucoup plus sombre. La marge et les fascies sont étroites mais généralement bien marquées. La fascie posthumérale interrompue, terminée par un point près de la suture ; la fascie médiane généralement entière quoique extrêmement fine à son milieu ; un point allongé en arrière de l'écusson sur chaque élytre près de la suture toujours bien marqué. Cette race est des plus nettes. [Fig. 3]...... subsp. **osa**, n. subsp.

Chez un exemplaire de Farafangana (côte Sud-Est) (que j'ai longtemps

(1) Elle est citée de La Réunion (certainement par erreur) par Deyrolle in Maillard, *Notes sur l'île de La Réunion*, Col., p. 21.

(2) On trouve dans toutes les races des nains et des géants, aussi j'indique la taille normale de la moyenne, prise sur un grand nombre d'exemplaires.

(3) Soa signifie « belle » en malgache. J'ai continué à donner aux autres races des noms analogues en rapport avec leur faciès : osa = faible ; saby = courageuse.

considéré comme appartenant à une espèce distincte avant de connaître la race méridionale *osa*), la marge disparaît : il ne reste que les fascies transversales et les taches suturales sur fond vert-noirâtre. Elle est notablement plus grande que *osa* (long. 15 mill.). (Fig. 4) ......
.... subsp. **sahy**, n. subsp. (1).

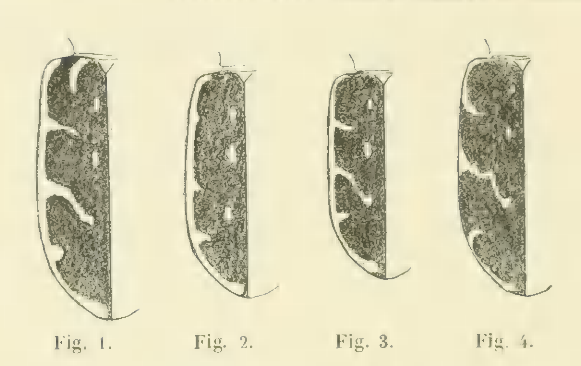


Fig. 1. Fig. 2. Fig. 3. Fig. 4.

La *Cicindela equestris* (et ses diverses races) est essentiellement silvicole ; elle abonde sur les sentiers en forêt où on peut la prendre facilement, son vol étant peu rapide et peu prolongé.

II. — Descriptions d'espèces nouvelles du genre *Cicindela* du Sud de Madagascar.

Cicindela Grandidieri, n. sp. — Long. 13 mill. — Labre jaune clair très allongé et profondément découpé, convexe au milieu. Yeux très proéminents. Front large entre les yeux et profondément strié longitudinalement. Tête, thorax et écusson d'un bronzé cuivreux brillant. Thorax subcordiforme fortement chagriné, côtés finement bordés de vert, vus latéralement. Élytres d'un brun mat légèrement cuivreux, très finement granuleux à un fort grossissement avec des petits points enfoncés, assez espacés et dont le fond est vert. En plus de ces petits points qui couvrent tout le disque des élytres, on en voit de gros à fond également d'un beau vert : 10 en ligne sur chaque élytre à environ 2/3 de mill. de la suture, moins espacés au sommet qu'à la base et quelques-uns placés irrégulièrement sur les épaules.

(1) N'ayant qu'un exemplaire de cette forme, je ne puis affirmer si elle représente réellement une race du sud-est. Dans tous les cas, elle est tellement distincte du type que je n'ai pas hésité à lui donner un nom.

Élytres bordés de jaune; cette bordure n'est pas ponctuée et présente trois expansions intérieures, courtes, obtuses; elle n'atteint pas le bord de l'élytre qui reste étroitement cuivreux avec une nouvelle série de points à fond vert. Dessous du corps d'un bleu-vert métallique sauf épimères, épisternes et toutes les hanches cuivreux. Le 1er segment abdominal a une large tache latérale cuivreuse, le 2e une petite tache semblable, les suivants sont entièrement d'un bleu-vert métallique, le dernier est noir de poix.

M. Künckel d'Herculais (in Grandidier, *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. XXV, fig. 7) a figuré, sous le nom que je lui ai conservé, cette espèce dont le Muséum possédait un seul exemplaire venant des chasses de M. A. Grandidier dans le Sud de Madagascar (1875). Le capitaine Vacher en a envoyé récemment trois exemplaires pris à Imanombo, au Nord du pays Androy, en 1901.

Cicindela antatsima (1), n. sp. — Long. 10-13 mill. (taille normale 12 mill.). — Labre blanchâtre, court, muni en avant de 3 épines : la médiane assez forte, les 2 autres très petites. Mandibules blanchâtres à la base, noires au sommet. Antennes à 4 premiers articles sombres plus ou moins métalliques : le 1er gros, noir de poix, muni de quelques gros poils blancs; les 2e, 3e et 4e d'un vert-bleu métallique, les 3e et 4e ayant l'extrémité distale cuivreuse. Les articles suivants mats et feutrés. Tête métallique sombre; le front n'est pas sillonné entre les yeux. Thorax subcarré, cuivreux-pourpre avec le fond des impressions vert, muni de gros poils blancs. Élytres mats, vert olive sombre, avec larges dessins blanchâtres; sur chaque élytre : 1 tache basilaire, une postscutellaire se prolongeant le long de la suture jusqu'au milieu de la longueur de l'élytre; une large tache humérale en forme de crochet, une large fascie médiane coudée presque à angle droit et une large fascie apicale. Dessous d'un beau vert-bleu métallique sauf les côtés du pronotum d'un magnifique cuivreux pourpre et le dernier segment abdominal brun de poix. Tout le dessous est densément couvert de gros poils blancs sauf sur la ligne médiane de l'abdomen qui reste nue. Pattes métalliques garnies de gros poils blancs.

Cette espèce est extrêmement voisine de *C. Perrieri* Fairm., du bassin de la Betsiboka et n'en est peut-être qu'une race méridionale. Ces deux espèces présentent à peu près les mêmes différences que j'ai indiquées entre *C. mahera* et *andriana* (1), c'est-à-dire taches blanches

(1) Antatsimo en malgache signifie : « habitant du Sud ».

(2) Cf. *Bull. soc. ent. Fr.*, 1905, p. 18, fig. 1 et 2.

plus larges et moins obliquement dirigées en arrière chez *antatsima* et chez *andriana* comparées respectivement à *mahera* et à *Perrieri*. Chez *antatsima* [fig. 5], ce caractère est très remarquable dans la tache humérale en crochet (dirigée en arrière chez *Perrieri* [fig. 6]) et dans l'angle presque droit de la fascie médiane (extrêmement obtus chez *Perrieri*).

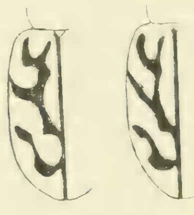


Fig. 5. Fig. 6.

J'ai pris *C. antatsima* sur les plages de sable du cours inférieur du fleuve Mandraré où elle vole en grand nombre près d'Ampasimpolaka en novembre.

Cicindela zaza (1), n. sp. — Long. 8,5 mill. — Petite espèce que je ne puis comparer à aucune autre de Madagascar (2). Labre blanc très transversal sans épine au bord antérieur. Front sillonné longitudinalement entre les yeux qui sont très proéminents. Prothorax subcarré muni sur les côtés de quelques poils rares et blancs. Tète, thorax et élytres d'un cuivreux bronzé. Élytres criblés de points enfoncés assez gros dont le fond est d'un beau vert. Taches blanches des élytres : pas de tache basilaire, ni scutellaire, ni juxtasuturale; tache humérale couvrant l'épaule et formant crochet au-dessous, fascie médiane formant d'abord crochet, puis dirigée vers le sommet de l'élytre en une bande sinuée, irrégulière, composée plutôt de petites taches; tache apicale en ◡. Dessous cuivreux, couvert de gros poils blancs, sauf sur la ligne médiane de l'abdomen qui reste nue et noire. Pattes hérissées de poils blancs.

J'ai pris un seul exemplaire ♂ de cette petite espèce dans les mêmes conditions que la précédente.

III. — Le genre *Peridexia* Chaudoir.

Ce genre, propre à Madagascar (et Nosy-Bé), appartient à la tribu des *Cicindelini* et se distingue des autres genres de cette tribu par les élytres à fond jaune plus ou moins rougeâtre et mats, sans sculpture apparente, avec de larges bandes ou taches sombres; la tète et le thorax sont foncés, mats et glabres en dessus.

(1) Zaza signifie « enfant ».

(2) L'espèce qui s'en rapproche le plus est peut-être *C. Horni* Fairm., qui n'a pas non plus de taches basilaires ni scutellaires, mais dont les bandes claires des élytres sont très différentes.

Les *Perideria*, dont on n'a pas encore signalé les mœurs, habitent les forêts humides et se posent à terre, surtout sur les talus ou petits escarpements de terre rougeâtre (latérite) dont elles ont la couleur et possèdent une agilité et une puissance de vol qui rendent leur capture difficile.

On en connait trois espèces :

I. Thorax beaucoup plus long que large, élytres élargis en arrière, yeux normaux. Tête, thorax et pattes entièrement noirs. Bande noire médiane des élytres rejoignant le long de la suture la grande bande basilaire qui laisse très rarement une petite tache jaune à l'épaule. Labre noir dans les deux sexes. — Long. 14 à 15 mill. — Forêts de l'Imerina et du pays Tanala (1)........... **hilaris** Fairm.

II. Thorax à peine plus long que large, élytres parallèles, yeux gros. Tête et thorax d'un noir verdâtre. Cuisses noires en dessus, plus claires en dessous, base des postérieures d'un ferrugineux clair ; tibias d'un ferrugineux clair, noirs à la base ; tarses antérieurs et intermédiaires ferrugineux, les postérieurs presque blancs à 5e article ferrugineux. Labre ♂ jaune, ♀ noir. Bande noire médiane des élytres interrompue à la suture (qui reste jaune sur tout son milieu) formant ainsi une tache ovalaire séparée sur chaque élytre. La bande basilaire laisse généralement les épaules jaunes. — Long. 12 à 14 mill................................... **fulvipes** Dej.

a. Bande basilaire non interrompue sur la suture. **fulvipes** Dej. type.

b. Bande basilaire interrompue à la suture qui reste jaune. Les taches médianes, tout en restant ovalaires, s'allongent un peu plus vers la base le long de la suture.............
.... var. **Perroti** Fleut. (2).

c. Bande basilaire largement interrompue à la suture. Les taches médianes ne sont plus ovalaires mais coupées car-

(1) Les Insectes répandus dans les collections avec la mention « Fianarantsoa, Perrot frères, 2e sem. 1892 » viennent en réalité de la région de Kiokio (ou Ankiokio), village situé à 2 jours de marche à l'Est de Fianarantsoa, sur l'ancien sentier de Mananjary, en plein milieu de la forêt Tanala — région qui n'a *absolument aucun rapport* avec les environs de Fianarantsoa.

(2) Variété individuelle, prise en même temps que le type dans la forêt Tanala, et qui marque une tendance vers la race *australis*.

rément en arrière, presque (parfois complètement) contiguës sur la suture et séparément prolongées en pointe en avant le long de la suture (tendance à la disposition des taches noires chez *P. hilaris*). — Extrême Sud-Ouest de Madagascar, forêts au Nord de Fort-Dauphin............................... subsp. **australis**, n. subsp. (1).

III. Tête et thorax comme dans l'espèce précédente (*P. fulvipes* Dej.). Élytres un peu plus courts et encore plus parallèles. Le disque des élytres est presque entièrement jaune rougeâtre ; la bande basilaire fait défaut ou est réduite à l'écusson et à son voisinage immédiat ; on ne voit que deux grosses taches ovalaires sur le tiers postérieur de chaque élytre. Tibias et tarses roux ; cuisses brunes, plus claires au sommet ; tarses encore plus grèles et délicats que chez *P. fulvipes*. — Long. 13 mill. — Nossy-Bé, Ambanoro, à la lisière de la forêt de Lokobé.............................. **ambanurensis** Branesik (2).

(1) Cette race nouvelle, d'après mes captures de décembre 1900 et janvier 1901 dans les forêts des montagnes qui limitent au Sud et à l'Est la vallée d'Ambolo (au Nord de Fort-Dauphin), semble remplacer complètement le type de l'espèce que je n'ai pas observé dans cette région. Il s'agit donc bien d'une *race* et non d'une variation individuelle.

(2) Cette troisième espèce m'est inconnue en nature, mais semble très voisine de *P. fulvipes* Dej. — Elle est décrite et figurée sous le nom de *Megalomma Ambanurensis* par Branesik, in *Jahr. Nat. Ver. Trencsin. Comit.*, XV, 1893, p. 210, pl. XI, fig. 5.

ANTHICIDES DE MANILLE

Par Maurice Pic.

Grâce à M. Baer qui a bien voulu me céder les Anthicides de sa collection, recueillis anciennement par lui, je puis apporter un premier contingent d'étude sur les Anthicides de Manille. Les espèces recueillies à Manille par M. Baer sont au nombre de 18, parmi lesquelles 10 sont nouvelles; en voici l'énumération que je ferai suivre de la description des nouveautés.

Mecynotarsus humeralis, n. sp.
— *Baeri*, n. sp.
Antelephilus imperator Laf. var.
Formicomus inhumeralis, n. sp.
— *consul* Laf. var.
— *praetor* Laf.
— *subrobustus*, n. sp.
— *obscurus* Pic et var.
— *Baeri*, n. sp.
Anthicus Bangi Pic
— *floralis* L. var.
— *grandicollis*, n. sp.
— *manillanus*, n. sp.
— *Busignyi* Pic var.
— *robusticollis*, n. sp.
— *gracilicornis* Pic var.
— *binotatus*, n. sp.
Ochthenomus Baeri, n. sp. et var.

Mecynotarsus humeralis, n. sp. — *Minutus, latus, nitidus, modice pubescens, testaceus, elytris nigris, ad humeros testaceo-maculatis et post medium testaceo-fasciatis, his lateraliter et apice modice testaceis.*

Petit et large, brillant, peu pubescent, testacé; élytres noirs, bordés, maculés et fasciés de testacé. Tête fortement déprimée sur le front, yeux gris; antennes assez grêles et longues, rembrunies à partir du 4[e] article; prothorax assez long, peu élargi en avant, corne assez étroite, longue, faiblement dentelée; élytres assez courts, bien plus larges que le prothorax, subarrondis à l'extrémité, à ponctuation forte et peu écartée, en majeure partie foncés, complètement bordés de testacé avec une macule humérale testacée et une fascie postmédiane assez large et peu oblique, de même coloration; dessous du corps testacé ainsi que les pattes. — Long. 2 mill. environ.

Bien facile à reconnaître dans tout le genre par son dessin élytral. Peut se placer dans le voisinage de *Loriae* Pic.

Mecynotarsus Baeri, n. sp. — *Minutus, satis latus, parum nitidus, satis pubescens, testaceus, elytris nigris, antice et post medium oblique testaceo-fasciatis.*

Petit, assez large, peu brillant et assez pubescent de gris, testacé, avec les élytres bifasciés de testacé. Tête déprimée, yeux gris: antennes assez grêles, testacées mais rembrunies à partir du 5[e] article; prothorax assez long, modérément élargi en avant, corne assez large, faiblement dentelée; élytres assez larges, plus larges que le prothorax, subarrondis à l'extrémité, à ponctuation moyenne et rapprochée, noirs, mais ornés de deux fascies testacées obliques et n'atteignant pas la suture, la 1[re] antérieure, la 2[e] vers le milieu, celle-ci moins oblique; dessous du corps testacé ainsi que les pattes. — Long. 1,8-2 mill.

Très voisin de l'espèce précédente, moins large et plus pubescent, dessin élytral différent, corne plus allongée, etc.

Formicomus (Anthelephilus) inhumeralis, n. sp. — *Robustus, suboratus, nitidus, griseo hirsutus, niger, femoribus ad basin plus minusve rufis.*

Robuste, subovalaire, brillant, orné de poils gris dressés, épars, noir avec la base des cuisses, postérieures au moins, plus ou moins rousse. Tête large, non diminuée et subarquée derrière les yeux, à ponctuation espacée; antennes foncées, assez robustes; prothorax un peu plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, subdéprimé sur le disque antérieurement, à ponctuation plus ou moins forte ou espacée; élytres assez longs, convexes, un peu élargis vers le milieu, obliquement tronqués à l'extrémité avec les épaules nulles; pattes robustes, les cuisses très épaissies, presque entièrement foncées. — Long. 3,8 mill.

Près *ruficollis* Saud. mais plus robuste, prothorax foncé, tête plus courte, etc.

Formicomus subrobustus, n. sp. — *Satis robustus, parum elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus; elytris viridibus; antennis testaceis; pedibus rufis.*

Assez robuste, peu allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, noir de poix avec la tête plus foncée, les élytres verdâtres, les antennes testacées, les pattes rousses avec la base des cuisses antérieures plus claire. Tête un peu diminuée et arquée derrière les

yeux, densément ponctuée antérieurement; antennes moyennes: prothorax étroit, plus long que large, modérément dilaté et largement arrondi antérieurement, subdéprimé sur le disque, assez densément ponctué vers la base; élytres subovalaires, bien plus larges que le prothorax, à épaules très marquées, élargis sur le milieu, diminués ensuite et subtronqués au sommet, faiblement ponctués; dessous du corps un peu roussâtre; pattes robustes, rousses avec la base des cuisses antérieures plus claire. — Long. 4.3 mill.

Près *robustipes* Pic, mais moins allongé, tête plus courte, coloration des élytres différente.

Formicomus obscurus var. **obscurior**, n. var. — Élytres dépourvus de fascie antérieure rousse ou jaunâtre et, par conséquent, à coloration uniforme d'un noir de poix ou brunâtre.

Formicomus Baeri, n. sp. — *Subovatus, nitidus, griseo-pubescens et hirsutus, nigro-piceus, antennis pedibusque ad basin testaceis; femoribus anticis in mare spina acuta munitis.*

Subovalaire, brillant, orné d'une pubescence grise en partie redressée, noir de poix avec la base des antennes et celle des cuisses testacées. Tête très diminuée derrière les yeux et subanguleuse au sommet, éparsément ponctuée; antennes assez longues et grêles, testacées avec les 4 à 5 derniers articles obscurcis; prothorax un peu plus long que large, très dilaté arrondi en avant, fortement et assez densément ponctué sur le milieu postérieur et la base, éparsément en avant: élytres subovalaires, plus larges que le prothorax, à épaules marquées, un peu élargis vers le milieu, diminués ensuite et subarrondis au sommet, assez fortement et éparsément ponctués; dessous du corps noir de poix; pattes assez robustes, noir de poix avec la base des cuisses largement testacée, les antérieures ♂ munies d'une dent mince et pointue.

A placer probablement près de *senex* Laf. qui m'est inconnu en nature: en diffère, d'après la description, par les antennes bicolores, le prothorax brillant, etc.

Anthicus grandicollis, n. sp. — *Elongatus, nitidus, griseo-pubescens et hirsutus, rufus, elytris apice flavis et postmedium nigro-fasciatis; capite arcuato; thorace sinuato et strangulato; elytris subparallelis.*

Allongé, brillant, orné d'une pubescence claire en partie dressée, roux avec l'extrémité des élytres testacée, à ponctuation assez forte et espacée sur l'avant-corps, plus forte et plus rapprochée sur les élytres qui sont fasciés transversalement de noir en dessous du milieu. Tête diminuée et arquée en arrière, yeux gris; antennes courtes et peu grêles; prothorax plus long que large, un peu étranglé près de la base qui est presque droite, assez fortement dilaté arrondi en avant; élytres allongés, subparallèles, faiblement déprimés; pattes longues et peu épaisses; dessous du corps roux, avec l'abdomen en partie obscurci. — Long. 2,8-3 mill.

Très voisin de *puncticollis* Pic, mais forme plus allongée, tête de la couleur du prothorax, etc.; diffère de *insolitus* Pic par ses antennes plus courtes, les élytres à coloration antérieure rousse mais plus pâles à l'extrémité.

Anthicus manillanus, n. sp. — *Subelongatus, nitidus, griseo-pubescens et hirto-pilosus, rufus, elytris lateraliter et apice plus minusve nigris; capite subtruncato; thorace robusto, antice modice dilatato-subrotundato.*

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise longue en partie redressée, roux avec les élytres maculés de noir latéralement à partir du milieu et vers l'extrémité, à ponctuation espacée peu forte sur l'avant-corps. Tête grosse, subtronquée en arrière, yeux gris; antennes testacées, courtes et robustes; prothorax robuste, plus long que large, modérément dilaté et subarrondi sur les côtés antérieurs; élytres subconvexes, un peu atténués à l'extrémité et enfoncés sur la suture après le milieu; dessous du corps et pattes plus ou moins roussâtres ou testacés. — Long. 3-3,2 mill.

A beaucoup de rapports avec notre espèce européenne *crinitus* Laf., dessin élytral analogue, mais forme un peu plus allongée, tête subtronquée en arrière, etc.

Anthicus robusticollis, n. sp. — *Minutus, robustus, griseo-pubescens, satis nitidus, nigro-piceus, antennis tibiisque rufo-testaceis; capite truncato; thorace robusto, trapeziformi; elytris brevibus.*

Petit, robuste, orné d'une pubescence grise courte et couchée, un peu brillant, noir de poix, plus foncé sur l'avant-corps, à ponctuation moyenne et assez dense. Tête grande, tronquée en arrière, yeux foncés; antennes d'un roux testacé, courtes, peu épaisses; prothorax très ro-

buste, à peine plus long que large, trapéziforme; élytres un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs, convexes, subtronqués au sommet; pattes brunes avec les tibias testacés. — Long. 2 mill.

A placer près de *egregius* Pic dont il diffère, à première vue, par la coloration et le prothorax brillant.

Anthicus binotatus, n. sp. — *Suboratus, griseo-pubescens et hirto-pilosus, nigro-piceus, antennis pro parte pedibusque testaceis: capite subtruncato: thorace sinuato, opaco: elytris pallido binotatis.*

Subovalaire, orné d'une pubescence grise ou fauve assez longue, parsemée de poils dressés plus longs, foncé avec les élytres ornés chacun de deux macules flaves, la première plus petite en dessous des épaules, la 2e oblique après le milieu; antennes en partie et pattes testacées. Tête noire, large, subtronquée en arrière, un peu brillante, modérément ponctuée, yeux gris; antennes longues et grises, testacées à la base et au sommet, brunâtres sur les articles intermédiaires; prothorax noir, sinué, subdéprimé, rugueusement et densément ponctué, ce qui le rend opaque; élytres convexes, subovalaires, assez larges et peu longs, très fortement et éparsément ponctués, noir de poix, ornés de macules pâles et marqués d'une faible dépression posthumérale; pattes grêles, testacées; dessous du corps noir de poix. — Long. 2,6 mill.

Espèce des plus distinctes par sa petite taille et son prothorax opaque. Peut se placer près de *dilensis* Pic et *semirugosus* Pic; diffère du premier par le prothorax opaque, la forte ponctuation des élytres, etc., du 2e par la forme plus courte, la coloration, la tête brillante.

Ochthenomus Baeri, n. sp. — *Rufus, subnitidus, sat sparse pilosus, elytris macula discoidali nigra aut brunnea ornatis.*

Roux, un peu brillant, à pubescence subécailleuse grise peu serrée, élytres ornés d'une macule discale noire ou brune, celle-ci d'abord commune sur la suture puis remontant sur le milieu du disque de chaque élytre. Tête moyenne, assez longue, subarquée et faiblement impressionnée en arrière, parfois maculée de noir sur les côtés; antennes peu grêles, à trois derniers articles faiblement épaissis; prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté-arrondi, à ponctuation forte et dense; élytres assez larges, subconvexes, distinctement atténués à l'extrémité, à ponctuation très forte et dense, plus ou moins maculés de foncé sur le disque; pattes testacées. — Long. 3 mill.

Voisin de *malayanus* Pic, mais plus robuste, dessin noir des élytres différent et plus étendu. Diffère de *indicus* Laf. (d'après la description) par la coloration de l'avant-corps pas plus foncée que celle des élytres, la disposition du dessin noir de ces derniers, etc.

Je rapporte à cette espèce, à titre de variété, sous le nom de **nigro-brunneus**, n. var., un exemplaire offrant une coloration générale brune obscurcie.

MYRIAPODES

RECUEILLIS PAR M. E. GOUNELLE AU BRÉSIL.

Par Henry W. Brölemann.

(Planches VI et VII.)

Le présent mémoire a pour objet l'étude des Myriapodes recueillis au Brésil par M. E. Gounelle, dans les deux voyages entrepris par lui en 1889 et en 1899. Ils proviennent d'une part de la côte de l'Atlantique — Bahia et Pernambuco — et des territoires formant le hinterland de ces deux points, et d'autre part de l'État de Saint-Paul. Notre travail se divise donc en deux parties, et cela d'autant plus naturellement que les faunes de ces deux régions ne paraissent présenter que très peu d'éléments communs entre elles.

Les matériaux de l'État de Saint-Paul sont peu abondants (7 espèces) et ne méritent pas d'arrêter notre attention, la faune de cet état ayant déjà fait l'objet d'un travail d'une certaine amplitude publié par nous l'an dernier dans la *Revista do Museu Paulista*. Néanmoins trois sur les sept espèces sont nouvelles.

Les récoltes de notre collègue à Bahia et à Pernambuco présentent au contraire un grand intérêt, en premier lieu parce qu'elles renferment des formes dans lesquelles nous avons cru reconnaître des espèces décrites autrefois par le Prof. O. von Porat, et en second lieu parce que M. Gounelle a retrouvé la fameuse *Scolopendropsis bahiensis* décrite par Brandt en 1840 et qui n'avait plus été revue depuis lors.

La *Scolopendropsis* nous a déjà fourni la matière d'une note publiée en 1897 dans les *Mémoires de la Soc. Zoologique de France*. Nous avons fait suivre la description détaillée de cette curieuse espèce d'une remarque tendant à prouver qu'il y avait lieu de modifier l'ancienne classification des Scolopendrides de Haase (1), en *Scolopendropsinae*, *Branchiostominae* et *Scolopendrinae*. Aujourd'hui que la belle découverte du dimorphisme de certains mâles d'Iulides par le Dr Verhoeff est venu considérablement modifier nos idées sur la valeur des caractères fournis par le nombre des segments des Diplopodes, notre supposition d'alors n'a fait que prendre corps et nous nous sentons plus que jamais

(1) E. Haase — *Die Indisch-Australischen Myriopoden* — Abh. u. Ber. der K. Zool. u. Anthrop-Ethnogr. Mus. Dresden 1886-1887.

enclins à considérer *Scolopendropsis* et *Pithopus* comme deux formes d'une même espèce dont le développement s'est trouvé modifié par une cause encore inconnue de nous.

A ce propos nous signalerons que le cas de *Scolopendropsis-Pithopus* n'est pas absolument inédit. Nous avons déjà été frappé des grandes analogies que présentent entre eux le genre *Cryptops* (21 segments) d'une part et les genres *Otocryptops* et *Newportia* (23 segments) d'autre part. Déjà Bollmann (1893, œuvre posthume) avait jugé bon d'isoler ces trois formes des Scolopendrides vrais, et avait créé les sous-familles *Cryptopinae* et *Scolopendropsinae*, caractérisées par la différence du nombre des segments. Pocock (*Biol. Centr. Americana*, 1895) l'avait suivi dans cette voie élevant au rang de famille les divisions de Bollmann.

Du moment où cette différence n'a pas la valeur qu'on lui attribuait, nous proposons l'unification de ces deux sous-familles en une seule sous la dénomination de *Cryptopinae*.

L'anatomie nous dira sans doute bientôt si notre manière de voir est justifiée et si *Newportia-Otocryptops* sont bien vis-à-vis de *Cryptops* dans le même rapport que *Scolopendropsis* vis-à-vis de *Pithopus*.

1re PARTIE : BAHIA-PERNAMBUCO.

CHILOPODES.

Scutigera nigrovittata Meinert, 1885 (1).

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Scolopendra viridicornis Newport, 1844.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia. — Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

Sur un adulte de 140 mill. nous relevons les particularités suivantes :

Pattes 16 à 20 un peu plus robustes que les antérieures; leurs fémurs sont armés :

pattes 16 et 17, d'une épine à l'extrémité supéro-interne,

pattes 18 et 19, de deux épines à l'extrémité supéro-interne,

pattes 20, de deux ou trois épines à l'extrémité supéro-interne.

Pattes anales : pas de traces d'épines « *in latere superiore femoris* »

(1) Pour la bibliograpie et la synonymiese, reporter au catalogue des Myriapodes du Bresil, paraissant dans la *Revista do Museu Paulista*, 1903.

suivant la diagnose de Meinert (*Mus. Cantabrig.*) : angle apical du fémur armé de quatre ou cinq épines réunies en bouquet.

La carène du dernier écusson dorsal n'atteint qu'aux deux tiers de l'écusson et va en mourant jusqu'au bord postérieur; elle est ponctuée, tandis que la surface de l'écusson est lisse.

Le processus des hanches des pattes anales est armé de trois épines.

Chez un individu de 105 mill., le fémur des pattes anales présentait l'armement suivant :

12 à 13 épines semées sans ordre sur l'arête supéro-interne et sur la face interne;

5 épines semées sans ordre sur la face inférieure;

7 épines à l'angle apical du fémur;

2 épines seulement sur le processus des hanches.

De tout jeunes individus mesurant de 48 à 30 mill. présentaient les caractères des adultes, mais la carène du dernier écusson était à peine reconnaissable chez le plus petit d'entre eux.

Scolopendropsis bahiensis Brandt, 1841.

(Vide Brölemann, 1897, Bull. Soc. Zool. France, XXII, p. 142.)

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Scolopendropsis calcaratus Pocock, 1891.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia. — Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

Newportia, sp. (? **Ernsti** Pocock).

Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

Cette espèce est représentée par deux échantillons qui ont tous deux perdu leurs pattes anales, d'où l'impossibilité de les déterminer. Nous l'aurions volontiers identifiée avec notre *Newportia amazonica* (de Manaos), n'était la présence de longues soies sur la face ventrale des pattes 21e et 22e. Voici du reste les principaux caractères de ces échantillons :

Écusson céphalique un peu plus long que large, marqué de deux sillons longitudinaux dans la moitié postérieure; premier écusson portant un sillon transversal arqué (non anguleux) recoupé par deux sillons longitudinaux non dédoublés, se poursuivant en avant du sillon transversal en se rapprochant légèrement; écussons dorsaux non rebordés latéralement; dernier écusson dorsal sans sillon médian; dernier écusson ventral large, enveloppant, à bord postérieur un peu échancré.

prolongements coxaux des pattes anales courts mais aigus: pattes (comme aussi le corps) hirsutes, particulièrement les 21e et 22e qui présentent sur la face inférieure de très abondantes soies, longues et souples, sur la face dorsale des tarses une brosse de soies courtes.

Le plus développé des deux échantillons mesure environ 40 mill. de longueur et 2,15 mill. de largeur.

Cette espèce semble ne pouvoir être confondue avec la *Scolopendrides brevipes* Pocock à cause du long duvet des avant-dernières pattes, caractère qui semble la rattacher à la *Scolopendrides Ernsti* Pocok.

Orphnaeus brasiliensis Meinert, 1870.

Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).
Un jeune mâle pourvu de 67 paires de pattes.

DIPLOPODES

Clef dichotomique des Diplopodes cités dans les deux parties du présent mémoire.

1.	a)	20 segments	2.
	b)	Plus de 20 segments	14.
2.	a)	Des épanouissements latéraux (carènes)	3.
	b)	Pas d'épanouissement latéraux	13.
3.	a)	Lames ventrales des segments 9-15 plus étroites que le tibia des pattes correspondantes n'est long	4.
	b)	Lames ventrales des segments 9-15 aussi larges ou plus larges que le tibia des pattes correspondantes n'est long	8.
4.	a)	Suture canelée	*Leptod. carminatus* n. sp.
	b)	Suture sans sculpture distincte ou unie	5.
5.	a)	Une dépression transversale sur le métazonite	6.
	b)	Pas de dépression sur le métazonite	*Leptod. deserticola* n. sp.
6.	a)	Bourrelet porifère ovoïde, distinct, n'atteignant pas l'angle postérieur de la carène (fig. XXIV) [1]	*Leptod. expansus* n. sp.
	b)	Bourrelet porifère confondu avec le reste du bourrelet.	7.

(1) Pour les fig., les chiffres romains renvoient aux figures insérées dans le texte; les chiffres arabes, à celles des planches VI et VII.

7. *a*) Angle postérieur de la carène du 9ᵉ segment aigu (fig. XVIII) .... *Leptod. Gounellei* n. sp.
b) Angle postérieur de la carène du 9ᵉ segment droit (fig. XXXIV) .... *Leptod. clavaria* n. sp.

8. *a*) Bord postérieur du 1ᵉʳ écusson marginé dans les côtés .... *Leptod. bahiensis* n. sp.
b) Bord postérieur du 1ᵉʳ écusson non marginé dans les côtés .... 9.

9. *a*) Longueur environ 34 à 40 mill. .... 10.
b) Longueur supérieure à 45 mill. .... 11.

10. *a*) Angle postérieur du 3ᵉ écusson droit (fig. VII); 1ᵉʳ écusson taché de clair dans les angles; hanche de la 2ᵉ paire (♀) faiblement tuberculée. *Leptod. gibbula* n. sp.
b) Angle postérieur du 3ᵉ écusson aigu (fig. X); 1ᵉʳ écusson sans taches claires; hanche de la 2ᵉ paire (♀) avec une longue épine ..... *Leptod. simillimus* n. sp.

11. *a*) 3ᵉ écusson plus large que le 9ᵉ. *Leptod. corcovadis* n. sp.
b) 3ᵉ écusson aussi large ou moins large que le 9ᵉ...... 12.

12. *a*) Suture délicatement cannelée...... *Leptod. gibbus* n. sp.
b) Suture sans particularités..... *Leptod. lativentris* n. sp.

13. *a*) Pas de sillon latéro-dorsal sur les segments 3ᵉ et suivants..................... *Strong. pustulatum* n. sp.
b) Un sillon latéro-dorsal sur les segments 3ᵉ et suivants. .... *Strong. drepanephoron* Attems.

14. *a*) Une paire de pattes sur le 3ᵉ segment (Spirobolides).. 15.
b) Pas de paire de pattes sur le 3ᵉ segment............ 19.

15. *a*) Pas de scobina.................. . *Spir. impressus* Porat.
b) Des scobinas (*Rhinocricus*)..................... 16.

16. *a*) Pas de suture distincte sur le dos; pointe préanale ne recouvrant pas l'angle des valves; segments finement ourlés de blanc jaunâtre. *Rhin. albidolimbatus* Porat.
b) Suture plus ou moins distincte sur le dos; pointe préanale recouvrant l'angle des valves; segments non ourlés de blanc.......................... 17.

17. *a*) Pointe préanale recouvrant l'angle supérieur des valves sans atteindre le niveau de leur bord......... .... *Rhin. zapotecus* Porat.
b) Pointe préanale atteignant le niveau du bord des valves. 18.

18\. a) Métazonite de même diamètre que le prozonite; une bande jaune brisée à la hauteur des pores au bord postérieur des somites..... *Rhin. transversalis* n. sp.
b) Métazonite plus dilaté que le prozonite; pas de bande jaune au bord des segments.......... *Rhin. asper* mihi.

19\. a) Un pore sur le 5e somite......................... 20.
b) Pas de pore sur le 5e somite (*Spirostreptus*)........ 21.

20\. a) 4 fossettes piligères sur la lèvre....... *Allop. setiger* mihi.
b) Plus de 4 fossettes sur la lèvre... *Pseudon. paulista* mihi.

21\. a) Bord postérieur du 1er segment plus ou moins échancré près de l'angle postérieur (fig. XXVIII)....... .... *Gymn. deserticola* n. sp.
b) Bord postérieur du 1er segment non échancré...... 22.

22\. a) Métazonite plissé longitudinalement................ .... *Clado. angustifrons* mihi.
b) Métazonite non plissé longitudinalement............ 23.

23\. a) Coloration ne comportant pas de bandes longitudinales; forme moyenne........ *Clado. Gounellei* n. sp.
b) Coloration comportant des bandes; forme grande... .... *Scaphio. fuscipes* Porat.

Genre **Leptodesmus**.

Groupe du *Leptodesmus paulistus*.

Leptodesmus lativentris n. sp.

♂ : longueur 56 mill.

♀ : longueur 47 mill.; largeur au 3e écusson 8.30 mill.; largeur au 9e écusson (carènes comprises) 9 mill., (prozonite) 6.90 mill.

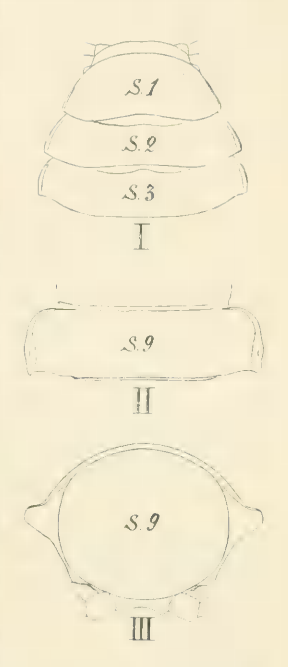
Brun rouge terne, tirant sur le marron, avec le rebord des carènes jaune bistre; face ventrale plus claire; membres jaune bistre ou brun rouge terne. Corps ramassé, court proportionnellement à sa largeur, rétréci dans les deux premiers et les quatre derniers segments, d'ailleurs à bords parallèles. Téguments mats. Dos convexe; carènes peu développées, attachées à mi-hauteur des flancs, tombantes suivant l'inclination du dos et confondues avec lui (fig. III).

Tête lisse et brillante; face aplanie; vertex divisé par un sillon assez marqué, mais court. Antennes écartées d'environ la longueur des deux premiers articles (2.20 mill.), assez longues (7 mill.), atteignant

le bord postérieur du deuxième écusson, grêles, plus fines au 6e article qu'au 2e.

Premier écusson un peu plus large que la tête, moins large que l'écusson suivant, assez long (fig. I).

Le bord antérieur est régulièrement cintré, presque en demi-cercle, et rebordé dans les côtés seulement. Bord postérieur droit ou indistinctement échancré dans la partie dorsale, oblique en avant dans les côtés et formant, à sa jonction avec le bord antérieur, un angle un peu plus ouvert que l'angle droit, à pointe arrondie.



Téguments à sculpture serrée, délicatement cuireuse sous la loupe, mais plate, mate; cette sculpture est à peu près nulle sur le premier écusson et ne devient nette que peu à peu, de sorte que les quatre ou cinq segments antérieurs sont plus ou moins luisants. Le deuxième écusson est plus large que le premier; ses carènes dépassent un peu le niveau de celles du troisième écusson (vues de profil) sans cependant donner plus de largeur au segment, parce qu'elles sont très tombantes; angle antérieur arrondi, angle postérieur droit. Sur les écussons 2, 3 et 4 les carènes sont très faiblement chassées vers l'avant. Sur les écussons du tronc (fig. II) la carène est subrectangulaire à angle antérieur arrondi, à bord latéral légèrement arqué; l'angle postérieur est acuminé formant une petite dent en saillie sur le bord postérieur.

Sur le 19e segment, qui est presque complètement emboîté, la carène est à peu près nulle et la dent de l'angle postérieur à peine développée. Rebord latéral assez fort, très peu dilaté sur les segments porifères (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19); les pores sont petits et s'ouvrent presque latéralement au fond d'une petite fossette un peu allongée. Prozonite mat comme le métazonite; suture sans particularités. Dernier écusson très emboîté, très court, rapidement rétréci en une pointe courte qui ne dépasse guère le niveau du bord des valves; sa surface est faiblement ridée transversalement à la naissance de la pointe; les soies ne sont pas montées sur des tubercules. Valves un peu rugueuses

par places, brillantes, à bords carénés surtout dans leur moitié dorsale. Lame ventrale en triangle court, à large base; sa pointe est aiguë et flanquée de petits tubercules.

Arceaux latéraux très finement chagrinés. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une crête obtuse et arquée en avant, plus aiguë en arrière et remontant le long du bord postérieur du somite avec lequel elle se confond; cette crête est reconnaissable jusqu'au 16e segment environ. Lames ventrales larges, plus larges que le fémur des pattes correspondantes n'est long (2,50 mill. :: 2,30 mill.), rétrécies dans les derniers segments, très finement striolées longitudinalement, faiblement tuberculées à la base de chaque patte. Stigmates en fente transversale assez longue.

Pattes longues (12 mill.); les trois premiers articles glabres, les trois derniers avec de courtes soies, notamment sur la face dorsale. — Chez la femelle les hanches de la deuxième paire sont surmontées d'un tubercule acuminé; chez le mâle elles sont dépourvues de prolongement. Par contre chez ce dernier les lames ventrales du 5e, 8e et 9e somite portent quatre tubercules acuminés; ces tubercules disparaissent à peu près complètement sur les somites 10e et 11e, puis reprennent comme chez la femelle à partir du 12e. Les lames ventrales des somites 10e, 11e, 12e (et 13e à un degré moindre) sont partagées par un sillon transversal, et sont un peu déprimées longitudinalement au milieu. Celles des somites 14e, 15e et 16e présentent sur la ligne médiane, près du bord antérieur, un très petit tubercule acuminé impair, qui parfois (15e somite) est un peu développé transversalement; ce tubercule se retrouve aussi sous forme de petite granulation sur les somites 13e et 17e. Le deuxième tarse des pattes ambulatoires est muni, sur la face inférieure, d'un fort prolongement en cornet, qui atteint la moitié du 3e tarse.

L'ouverture coxale des pattes copulatrices est grande, ovale, ses bords latéraux sont peu saillants, son bord postérieur l'est davantage et il est refoulé entre les pattes ambulatoires qui sont plus écartées que leurs voisines. Hanches des pattes copulatrices (fig. 1 et 3) courtes, très globuleuses extérieurement, sans épine apicale, mais avec une petite dentelure munie de deux soies longues en arrière du bord antérieur; poches trachéennes courtes, assez larges; crochet effilé. Fémur court. Tibia (fig. 2, 4 et 5), divisé en deux rameaux séparés dès la base, quoique peu écartés; rameau séminal droit, subcylindrique, courbé et divisé au troisième quart; le feuillet séminal est dilaté et tronqué avec l'un des angles arrondi et l'autre aigu; le feuillet secondaire, court avec deux fortes dents, reste caché dans la concavité du

feuillet séminal; la rainure séminale, après avoir suivi la face interne du rameau, s'engage dans le feuillet dilaté tout près et parallèlement au bord interne, épousant l'angle arrondi et aboutissant dans l'angle aigu. Le rameau secondaire est également courbé au troisième quart; sa partie basilaire est large, lamellaire du côté interne, à bords subparallèles, puis brusquement rétréci avant la courbure avec quelques petites dentelures; la partie apicale, après la courbure, forme le bec d'aigle, et présente une petite crête lamellaire sur la face antéro-supérieure, sur la convexité de la courbure.

Une jeune femelle de 19 segments, mesure 35 mill. de longueur et 6,70 mill. de largeur au 9e segment.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Diffère du *Leptodesmus Nattereri* H. et S. par une taille plus grande, par des carènes plus rectangulaires, etc.; du *L. decolor* H. et S. par une taille un peu plus grande, par l'absence de bourrelet au bord postérieur des carènes et de dépressions sur les métazonites, etc.

Leptodesmus gibbus n. sp.

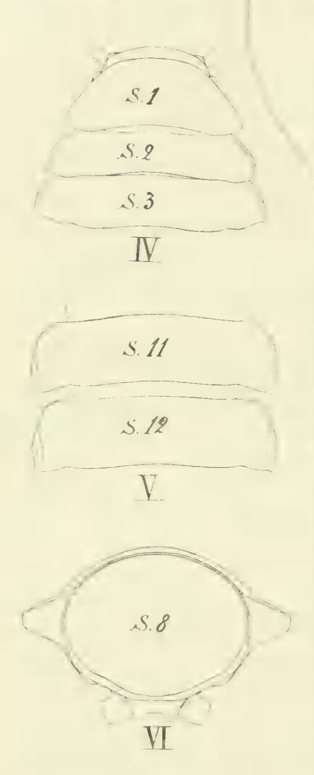
♂ : longueur 50 mill.; largeur du 1er écusson 6,50 mill.; largeur du 4e écusson (carènes comprises) 9,30 mill.; largeur du 9e écusson (carènes comprises) 9,30 mill., (prozonite) 6,50 mill.

Coloration inconnue, les échantillons ayant souffert dans l'alcool. Corps robuste, ramassé, rétréci en avant jusqu'au 4e somite et rapidement acuminé en arrière depuis le 16e. Téguments finement striolés-cuireux, peu densément et assez vaguement dans la moitié antérieure du corps et par suite assez brillants; moins brillants vers l'arrière à mesure que la sculpture devient plus précise et plus serrée. Dos très convexe (fig. VI); carènes attachées bas, à peine à mi-hauteur des flancs, bien développées, mais d'autant moins saillantes qu'elles sont très tombantes, suivant l'inclinaison du dos; sans sillons transversaux ni boursouflures, mais avec des vestiges peu apparents d'une rangée transversale de granulations au bord postérieur des somites et de deux autres rangées sur les carènes seulement.

Tête lisse et brillante; vertex divisé par un fin sillon, plus profond en avant qu'en arrière. Antennes assez écartées (1,80 mill.), longues (8,50 mill.), atteignant le milieu du 3e métazonite, non claviformes.

Premier écusson enveloppant, tronc-conique, à peine plus large que la tête au bord antérieur (fig. IV), long, moins cependant que les deux suivants réunis. Bord antérieur et bord postérieur presque droits, pa-

rallèles au milieu, arqués l'un et l'autre dans les côtés qui forment une ogive subarrondie, dont le sommet, plus ouvert que l'angle droit, correspond à la moitié de la longueur de l'écusson. Le bord antérieur seul est finement rebordé et seulement dans les côtés. Bord postérieur des 2e et 3e écussons presque droit au milieu, indistinctement convexes latéralement. Sur tous les écussons les carènes sont subrectangulaires (fig. V) : l'angle antérieur est arrondi ; le bord latéral est très faiblement arqué. Les angles postérieurs sont droits, mais du 4e au 13e la pointe du bourrelet détermine une très petite dent aiguë saillante ; à partir du 14e l'angle est légèrement étiré en arrière et de plus en plus saillant. Le bourrelet est très fin ; sur les segments porifères (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19), il s'épaissit progressivement à partir du premier tiers de la carène jusque près de l'angle postérieur ; le pore qui est petit s'ouvre un peu avant l'angle dans une petite fossette ; les carènes étant très tombantes, le pore est complètement latéral. Suture étroite et délicatement cannelée. 18e segment court ; 19e très court ; 20e également très emboîté, brusquement rétréci en une pointe médiocrement allongée, dépassant un peu le niveau du bord des valves, tronqué à l'extrémité, flanqué de trois fines granulations. Valves anales assez saillantes, peu globuleuses, carénées. Écaille ventrale grande, triangulaire, à pointe aiguë flanquée de deux tubercules aigus, d'où une apparence tri-acuminée. Arceaux latéraux striolés-cuireux. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une fine crête, arquée sur les premiers segments, oblique dans les derniers, et dont on trouve la trace jusqu'au 16e ou 17e somite. Lame ventrale assez étroite (13e somite = 2,50 mill.), pas plus large que le tibia des pattes ambulatoires n'est long (20e paire = 2,50 mill.), tuberculée à la base de chaque patte, les tubercules étant courts et aigus. Chez le mâle les quatre tubercules de la lame ventrale du 5e somite sont accolés par paire ; la



paire postérieure acquiert un développement double de la paire antérieure; sur la lame ventrale du 6e somite, la paire postérieure disparaît pour faire place au logement des pattes copulatrices; la paire antérieure seule subsiste et les deux tubercules sont accolés, formant une pièce unique acuminée, aussi longue que la paire postérieure de la lame ventrale précédente.

Pattes longues (20e paire = 8 mill.), épaisses (fig. 6); face inférieure à villosité courte; face dorsale des trois premiers articles glabre ou à peu près, celle des trois derniers vêtue de petites soies rigides plus denses sur le dernier article. Tibia muni d'une verrue arrondie (*y*, fig. 6) en dessous à l'extrémité distale. Le deuxième tarse est pourvu d'un fort prolongement, qui dépasse la moitié de l'article suivant.

Ouverture coxale des pattes copulatrices large et longue, son bord postérieur étant refoulé entre les pattes ambulatoires suivantes dont la lame ventrale est réduite à l'état d'arc transversal. Hanches des P. C. (fig. 7) courtes, globuleuses, mais non saillantes extérieurement, munie près du bord antérieur, plus près de l'angle interne que de l'angle externe, d'une dent robuste dont la pointe aiguë est légèrement tournée vers l'extérieur. Fémur médiocrement long. Tibia (fig. 8, 9 et 10) divisé en deux rameaux franchement écartés depuis la base; rameau secondaire large, modelé, terminé par un fort crochet subaigu, tourné vers l'extérieur; à moitié de la longueur se détache de l'arête externe un crochet robuste obtus. Rameau séminal moins large, mais un peu plus long que le précédent, assez rapidement rétréci, subtronqué à l'extrémité et formant un crochet aigu renfermant la rainure séminale, et dans la concavité duquel se place un crochet plus petit; le rameau séminal émet, sur l'arête externe, au premier quart de sa longueur, une tige presque aussi longue que le tronc du rameau et terminée par deux pointes aiguës inégales; il émet en outre, sur l'arête interne, au deuxième tiers environ, un prolongement en forme de corne faiblement arqué. La rainure séminale est visible sur tout son parcours sur la face interne.

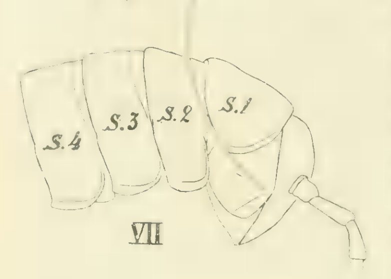
La femelle est inconnue.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

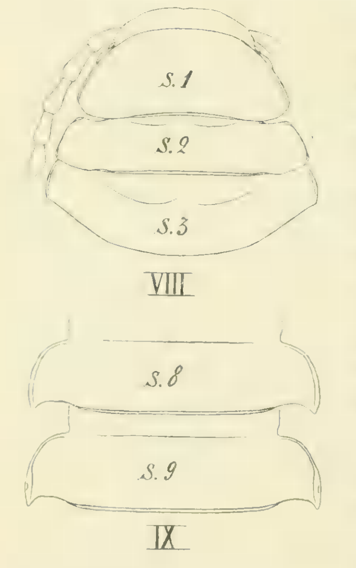
Leptodesmus gibbula n. sp.

♀ : Long. 37 mill.; largeur du 1er écusson 5,20 mill.; largeur du 3e écusson (avec carènes) 6,80 mill.; largeur du 9e écusson (avec carènes) 7,40 mill.; (prozonite) 5,40 mill.

Coloration brun rouge foncé; prozonite en avant de la suture jaune d'ocre rosé; métazonites avec une vague bande transversale médiane plus claire que les bords, jaunâtre; carènes plus ou moins largement tachées de jaune d'ocre; face ventrale carminée; antennes et pattes fauves. Cette coloration pourrait bien résulter d'altérations dans l'alcool. Corps légèrement rétréci dans les cinq premiers et dans les cinq derniers somites, ramassé. Téguments mats; sous la loupe, ils apparaissent striolés-cuireux, les strioles ayant une orientation longitudinale constante; ils sont semés de granulations très aplaties et peu distinctes, disposées sans ordre apparent et assez clairsemées. Dos très convexe. Carènes médiocrement développées, attachées bas, tombantes suivant l'inclinaison du dos. Pas de traces de sillons transversaux ou de dépressions sur les métazonites.



VII



VIII

IX

Tête lisse; face faiblement convexe; sillon fin, mais distinct, atteignant le niveau des antennes. Antennes assez longues (5,70 mill.), atteignant le bord postérieur du 3e segment, grêles, non claviformes; assez écartées à la base (1,90 mill.).

Premier écusson (fig. VII-VIII) un peu plus large que la tête, assez court; bord antérieur régulièrement arqué, un peu plus arrondi dans le voisinage des angles seulement; bord postérieur presque droit ou à peine un peu échancré au milieu, puis arrondi dans les côtés, formant à son intersection avec le bord antérieur une ogive dont le sommet émoussé est plus ouvert que l'angle droit et correspond à peu près à la moitié de l'écusson. Seul le bord antérieur est marginé et dans les côtés seulement. Sur le deuxième écusson le bord postérieur est droit non échancré; les carènes sont légèrement chassées vers l'avant. Sur tous les

écussons du tronc les carènes sont subrectangulaires (fig. IX) à angle antérieur très arrondi et à bord externe arqué. L'angle postérieur est droit, à pointe mousse, sur les écussons 2, 3 et 4; il devient ensuite aigu et forme peu à peu une dent saillante, de plus en plus accentuée vers l'arrière. Le bourrelet marginal est étroit; sur les segments porifères il est épaissi perpendiculairement, de sorte que, la carène étant tombante, la facette dans laquelle débouche le pore est complètement latérale; le pore est petit, sa fossette est étroite et peu profonde. Suture striolée, les strioles faisant suite à celles du métazonite (comme dans *biconicus* Attems). 18e écusson assez long; 19e court, emboîté dans le précédent; 20e court, rapidement rétréci en pointe subtriangulaire, médiocrement longue, à pointe tronquée, à granulations latérales peu distinctes.

Valves médiocrement saillantes, peu globuleuses, carénées, avec quelques rides à la base. Écaille ventrale grande, triangulaire, large de base, à pointe aiguë, flanquée de granulations assez accentuées. Arceaux latéraux extrêmement finement chagrinés et ridés. Suture pleuro-ventrale avec une arête arquée dont on trouve la trace jusque sur le 15e ou 16e segment. Lame ventrale large (13e segment = 2 mill.), plus large que le tibia des pattes ambulatoires correspondantes n'est long (20e paire = 1.70 mill.), avec un petit tubercule acuminé à la base de chaque patte. Stigmate en fente un peu arquée.

Chez la femelle l'échancrure ventrale du 3e segment est arrondie, assez profonde; les hanches de la 2e paire sont très faiblement tuberculées.

Pattes assez longues (20e paire = 5,20 mill.); les quatre premiers articles glabres ou à peu près, les deux derniers vètus de soies courtes clairsemées.

Mâle inconnu.

Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

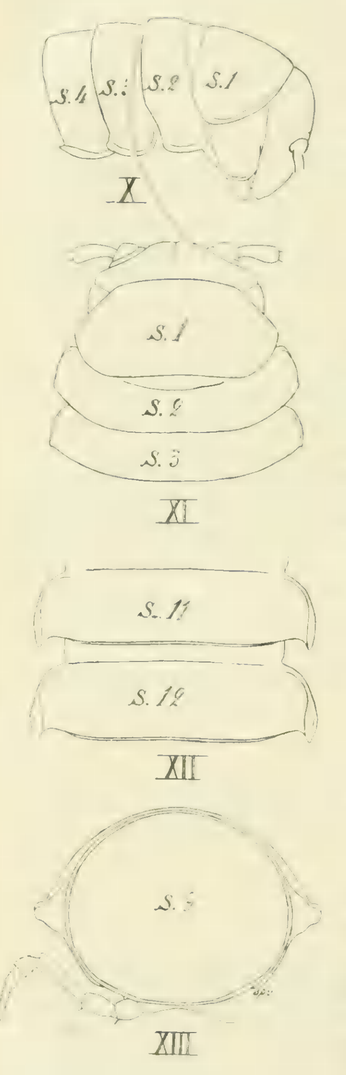
Doit avoir quelque analogie avec *L. Nattereri* H. et S., mais être plus large avec une longueur égale.

Leptodesmus simillimus n. sp.

♀ : Longueur 34 mill.; largeur au 1er écusson 5,10 mill.; largeur au 3e écusson 6.40 mill.; largeur au 9e écusson (avec carènes) 7,20 mill., (prozonite) 5,30 mill.

Carminé foncé, sans taches pâles sur le premier écusson; le rebord marginal des carènes seulement est jaune rosé à partir du 5e segment;

la face ventrale et les membres sont plus clairs que le dos, plus roses.



Très voisin du *L. gibbula*, dont il ne diffère, indépendamment de la coloration, que par les détails suivants :

Les carènes du 2e écusson sont un peu plus chassées vers l'avant. L'angle postérieur du 3e écusson forme une très petite dent aiguë. Les bords latéraux des carènes 3 et 4 sont un peu plus convergentes vers l'arrière. Sur l'exemplaire examiné, le 18e somite est plus court ; le 19e est presque entièrement emboîté et dépasse à peine le bord du précédent ; le 20e est également plus emboîté ; par suite l'animal est presque tronqué à l'extrémité postérieure. Le tibia de la 20e paire de pattes est plus court proportionnellement à la largeur de la lame ventrale du 13e somite (1,55 mill. : : 2 mill.) (fig. X à XIII).

Chez la femelle l'échancrure ventrale du 3e segment est large et très peu profonde.

Les hanches de la 2e paire sont surmontées d'une longue épine très légèrement arquée en dehors.

Le mâle est inconnu.

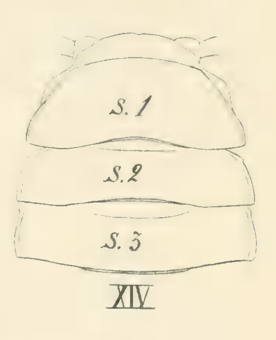
Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

Leptodesmus deserticola
n. sp.

♂ : longueur 29 à 35 mill. ; largeur du 3e écusson 3,80 mill. ; largeur du 10e écusson (carènes comprises) 3,70 mill., (prozonite) 2,70 mill.

Entièrement carminé, avec les membres jaune fauve. Corps allongé,

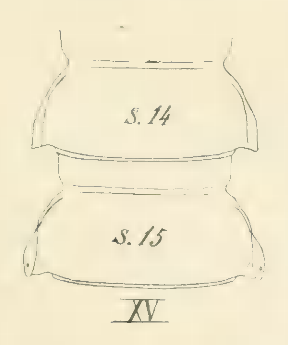
assez grêle, d'apparence un peu moniliforme par suite de la forme des carènes, indistinctement élargi dans les quatre premiers segments, et graduellement rétréci dans les quatre derniers. Téguments absolument mats, sans sculpture distincte sous la loupe, indistinctement cuireux-striolé sous le microscope, sans vestiges de granulations ni de sillon transversal sur les métazonites. Dos convexe. Carènes très peu développées, attachées assez haut (fig. XVI).



XIV

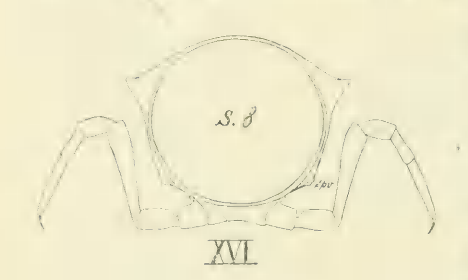
Tête lisse, assez brillante, avec quelques soies clairsemées sur la face, et un sillon profond, long. aboutissant entre les antennes. Antennes écartées d'un peu plus de la longueur du 1er article (0,50 mill.), très longues (6.50 mill.) atteignant presque le bord postérieur du 4e somite, très faiblement épaissies graduellement vers l'extrémité.

Premier écusson (fig. XIV) plus large que la tête, presque aussi large que l'écusson suivant, à côtés tombants. mais non enveloppants; bord antérieur presque droit au milieu sur la largeur du vertex, oblique (non sinueux) ensuite, puis très faiblement coudé avant l'angle postérieur; bord postérieur plus ou moins distinctement échancré au milieu, puis faiblement oblique (indistinctement arqué) dans les côtés, et formant à son intersection avec le bord antérieur un angle à pointe émoussée un peu plus ouvert que l'angle droit; le rebord marginal est très étroit et limité aux carènes, il est mieux marqué au bord antérieur qu'au bord postérieur. Les carènes des écussons 2, 3 et 4 sont subrectangulaires et transversales (non chassées en avant); l'angle antérieur n'est pas arrondi. son emplacement est marqué d'une dentelure plus ou moins distincte: le bord latéral est légèrement arqué; l'angle postérieur est droit, non émoussé. A partir du 5e somite les carènes deviennent subtriangulaires (fig. XV), le bord antérieur se confondant avec le bord latéral en une ligne faiblement arquée; l'angle postérieur est toujours aigu, moins ouvert que l'angle droit, il ne devient saillant qu'à



XV

partir du 14e ou 15e somite, quelquefois à partir du 10e. Sur le 18e, la carène a disparu, il n'en reste qu'une petite pointe (vestige du bourrelet marginal) au bord postérieur. Le bourrelet est très fin; sur les somites 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19, il s'épaissit brusquement dans sa moitié postérieure: l'épaississement est saillant, ovoïde, plus dilaté perpendiculairement que transversalement, offrant une facette latérale au centre de laquelle débouche le pore. Suture sans sculpture nette, 19e segment bien dégagé; 20e segment court, rétréci en pointe large de base, tronquée à l'extrémité, un peu unciforme, dépassant légèrement le niveau du bord des valves; ses granules piligères sont très faibles.



Valves médiocrement saillantes, peu globuleuses, ridées à la base, carénées. Écaille ventrale grande, triangulaire, large de base, à pointe aiguë, avec une paire de fines granulations latérales assez écartées. Arceaux latéraux à sculpture finement rugueuse. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une crête arquée, oblique, bien accentuée sur les premiers somites, et atténuée vers l'arrière; elle a disparu ou à peu près sur le 16e somite. Stigmates s'ouvrant latéralement dans une granulation. Lames ventrales étroites (1,30 mill.), moins larges que le tibia des pattes correspondantes n'est long (25e paire = 1,70 mill.), inermes même chez le mâle.

Pattes longues (1er article 0,50 mill.; 2e art. 0,80 mill.; 3e art. 1,70 mill.; 4e art. 0,40 mill.; 5e art. 0,60 mill.; 6e art. 1 mill.; ensemble 5 mill.), grêles, avec des soies courtes, clairsemées à la base, plus nombreuses sur les tarses.

Chez le mâle le 2e tarse des pattes antérieures au 7e segment est muni d'un prolongement conique qui ne dépasse guère le quart de l'article suivant. L'ouverture coxale des pattes copulatrices est ovale, pas plus large que la lame ventrale qui la suit immédiatement, à bords latéraux et postérieur un peu saillants.

Hanches des pattes copulatrices (fig. 11) médiocrement longues et globuleuses, armées près du bord antérieur d'une forte épine subaiguë accompagnée de quelques soies; poches trachéennes longues, droites. Fémur long. Tibia (fig. 12 à 15) divisé en deux rameaux bien écartés à la base; rameau séminal droit, large, muni de lamelles longitudinales

sur la face inféro-postérieure et de deux lames aliformes près de la pointe : la pointe est dégagée et tronquée ; la rainure séminale est visible sur tout son parcours le long de l'arête interne du rameau. Le rameau secondaire est assez large, cintré dans la moitié distale, subarrondi et denticulé à son extrémité ; à moitié environ de sa longueur il émet une branche longue, un peu arquée, faiblement dilatée en son milieu et subacuminée à la pointe.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

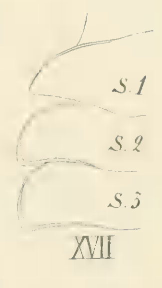
Groupe du *Leptodesmus Gounellei*.

Leptodesmus Gounellei n. sp.

♂ : longueur 68 mill. ; largeur au 3e écusson 10.80 mill. ; largeur au 9e écusson (carènes comprises) 10.80 mill., (prozonite) 6.80 mill.

Brun rouge très foncé, presque noir, avec la fossette des pores répugnatoires et la partie du bourrelet dans son voisinage immédiat fauves. Très robuste, à côtés parallèles, brusquement rétréci à l'extrémité. Teguments mats, un peu soyeux. Dos convexe. Carènes bien développées, attachées à mi-hauteur des flancs, un peu tombantes, suivant l'inclinaison du dos.

Tête faiblement luisante, divisée par un sillon bien marqué prolongé jusqu'entre les antennes, et portant au-dessus de la lèvre une faible dépression subtriangulaire. Antennes très longues (12 mill.), dépassant le bord postérieur du 3e somite, grêles, non renflées à l'extrémité, composées d'articles longs.

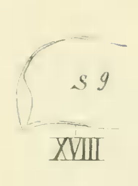


Premier écusson beaucoup plus large que la tête, presque aussi large que l'écusson suivant ; bord antérieur très faiblement arqué au milieu, indistinctement échancré au point où commence le rebord marginal, et rejoignant l'angle postérieur par une courbe de plus en plus accentuée, qui ne permet pas de reconnaître l'angle antérieur (fig. XVII) ; bord postérieur subéchancré au milieu, fortement oblique-sinueux dans les côtés ; l'angle postérieur est un peu plus fermé que l'angle droit, émoussé ; le rebord est très fin, peu marqué au bord postérieur. Deuxième écusson échancré au milieu du bord postérieur.

Les téguments ne présentent pas de sculpture nette à la loupe ; ils sont mats, même avec un léger reflet soyeux ; ils sont indistinctement

cuireux sur le dos et un peu plus distinctement mais toujours très finement sur les carènes; celles-ci sont vaguement plissées près du bord postérieur. On ne voit pas de traces de granulations. Dans la moitié postérieure du corps les écussons présentent une vague impression transversale immédiatement en arrière du milieu, et leur surface est extrêmement finement ridée transversalement en avant de cette impression, et vaguement et irrégulièrement plissée plus ou moins obliquement à partir de l'impression.

Sur tous les écussons, les carènes (fig. XVIII) sont bien développées, larges, à angle antérieur complètement arrondi, à bord latéral un peu arqué. L'angle postérieur, de droit qu'il est sur les écussons antérieurs, devient peu à peu plus aigu et plus saillant vers l'arrière, jusqu'à former une dent triangulaire sur les avant-derniers somites. Le rebord marginal est très fin et ne s'épaissit que peu vers l'angle postérieur. Sur les écussons qui portent les pores (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19) il s'élargit assez brusquement à partir de la moitié du bord latéral, formant un bourrelet ovale et aplati qui empiète sur la carène: c'est en arrière du centre de ce bourrelet que s'ouvre le pore dans une petite fossette circulaire; le pore s'ouvre donc obliquement en dessus. Suture lisse. Le 19e segment est très emboîté dans le précédent. Le dernier est court, fortement et rapidement rétréci en un prolongement subconique, dont la pointe arrondie ne dépasse guère le niveau du bord des valves; la surface de l'écusson, surtout à la base de la pointe, est faiblement plissée transversalement; les soies ne sont pas montées sur des verrues.



XVIII

Les valves sont saillantes, médiocrement globuleuses, faiblement cuireuses, à bords libres comprimés en carène, principalement dans la moitié dorsale, avec une petite verrue aiguë près du bord. L'écaille ventrale est grande, franchement triangulaire, large de base, à pointe aiguë, flanquée de très petites verrues aiguës. Face ventrale des carènes avec quelques rides; arceaux latéraux un peu cuireux, mats. Suture pleuro-ventrale accompagnée sur les premiers segments d'un petit mamelon qui s'atténue progressivement vers l'arrière. Stigmates non saillants, en forme de fente transversale assez longue. Lames ventrales étroites, beaucoup moins larges que le fémur des pattes correspondantes n'est long (2 mill. :: 3,50 mill.), divisées par deux impressions en croix en quatre zones qui portent chacune une verrue acuminée à partir du 8e somite (♂); les deux verrues antérieures sont très faibles, bien distinctes seulement dans les derniers segments; les

verrues postérieures, faiblement développées sur le 8e somite, vont en grossissant jusqu'au 17e.

Pattes longues (21e paire = 13 mill.), avec les derniers articles vêtus de soies médiocres.

Chez le mâle les tarses sont dépourvus de ventouses ou de prolongements. La lame ventrale du 4e somite est surmontée de petits tubercules comprimés entre les hanches des pattes. Celle du 5e porte à la base de la 4e paire de pattes deux tubercules plus forts et plus dégagés. Celle du 6e somite est profondément coupée par une dépression longitudinale — logement des pattes copulatrices — marquée au fond d'un fin sillon. L'ouverture coxale des pattes copulatrices est grande, ses rebords sont relevés sur les côtés et surtout en arrière où le bord est refoulé entre les hanches des pattes ambulatoires de la paire suivante.

Pattes copulatrices (fig. 16 à 18) d'un type assez particulier. Hanches courtes et larges, globuleuses, sans épine prémarginale au bord antérieur, mais avec l'angle latéral externe surmonté d'un très fort prolongement graduellement aminci et à pointe arrondie, qui dépasse le tiers de la longueur totale du tibia; le bord antérieur de la hanche est garni d'une rangée de huit à dix fortes soies rigides; poches trachéennes assez courtes, larges, dilatées et arrondies à l'extrémité. Fémur très court, discoïdal. Rameaux du tibia bien séparés dès la base, longs, grêles; le rameau secondaire, moins long que l'autre, est faiblement épanoui et dentelé avant l'extrémité, et se termine en pointe rapidement rétrécie, subaiguë; le rameau séminal se divise aux trois cinquièmes de sa longueur en un feuillet séminal flagelliforme et un feuillet secondaire plus long que l'autre, un peu plus large dès la base, dilaté et arqué en avant à l'extrémité de façon à recouvrir les pointes du feuillet séminal et du rameau secondaire. La rainure est visible sur tout son parcours.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Par les particularités des pattes copulatrices, combinées avec l'absence de prolongement sous les tarses des pattes ambulatoires, cette curieuse espèce mérite de constituer à elle seule un groupe intermédiaire entre les formes du groupe du *paulistus* et celles du groupe du *plataleus*.

Groupe du *Leptodesmus plataleus*.

(Ce n'est que provisoirement que nous classons dans ce groupe les *L. bahiensis* et *L. expansus* dont les mâles adultes sont inconnus.

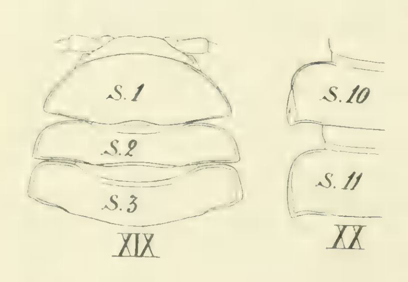
Leptodesmus bahiensis n. sp.

♂ de 19 segments : longueur 45 mill. ; largeur au 3e écusson 8 mill. ; largeur au 9e écusson (carènes comprises) 8,50 mill., (prozonite) 5,70 mill. ; largeur au 14e écusson (carènes comprises) 8,70 mill.

Brun rouge très foncé, presque noir, avec une tache triangulaire jaune dans l'angle postérieur de la carène du 1er écusson et une tache subrectangulaire de même couleur dans l'angle postérieur de celles de tous les somites porifères seulement ; une bande médiane ventrale, de la largeur des lames ventrales, jaune bistre terreux ; pattes brun rouge, plus foncées dans leur moitié apicale. Corps robuste, assez ramassé, faiblement élargi vers l'arrière, brusquement tronqué à l'extrémité. Téguments extrêmement finement et densément cuireux-striolés (sous la loupe), mats, presque un peu soyeux. Dos convexe. Carènes bien développées, attachées à mi-hauteur des flancs, assez tombantes suivant l'inclinaison du dos.

Tête lisse, médiocrement brillante ; face un peu boursouflée ; sillon occipital bien marqué jusque entre les antennes. Antennes longues (7,50 mill.) atteignent le bord postérieur du 3e écusson, grêles, non renflées à l'extrémité : leur écartement à la base (1,50 mill.) est plus grand que la longueur du 2e article (1,30 mill.).

Premier écusson (fig. XIX) plus large que la tête, un peu moins large que l'écusson suivant : bord antérieur cintré un peu plus fortement dans les côtés qu'au milieu, sans traces d'angle antérieur : bord postérieur échancré au milieu, un peu oblique (non sinueux) dans les côtés et formant, à sa jonction avec le bord antérieur, un angle droit à pointe émoussée. Les côtés sont rebordés très finement. Bord postérieur du 2e écusson échancré. Carènes des écussons 2e et 3e transversales (non chassées vers l'avant). Sur les écussons du tronc les carènes (fig. XX) sont subrectangulaires, l'angle antérieur est arrondi ou avec une vague trace de dentelure, le bord latéral est légèrement cintré, l'angle postérieur est droit, il devient faiblement saillant vers le 11e écusson et ne prend la forme d'une petite dent triangulaire qu'à partir du 15e écusson. Le rebord est fin et seulement un peu plus



XIX XX

épais dans le voisinage de l'angle postérieur; sur les somites porifères (5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-18 [19?] le rebord est graduellement dilaté à partir du premier tiers du bord marginal, l'épaississement n'empiétant que peu sur la face de la carène, mais offrant une facette latérale au centre de laquelle le petit pore débouche au fond d'une petite fossette. Pas de dépression sur les métazonites. Suture sans particularités. 18e écusson très emboîté; 19e très court, brusquement rétréci en une pointe proportionnellement assez longue, dépassant le niveau du bord des valves, tronquée à l'extrémité; une paire de granules piligères très fins sur les bords latéraux, une seconde paire saillante à la base de la pointe et une troisième paire presque nulle non loin de l'extrémité.

Valves anales assez saillantes, peu globuleuses, carénées, portant chacune une granulation piligère près du bord. Écaille ventrale en triangle court, large de base, à pointe mousse flanquée de granulations. Arceaux latéraux très mats. Suture pleuro-ventrale très faiblement mamelonnée, accompagnée sur les premiers somites d'une fine arête arquée qui s'efface peu à peu à partir du 6e somite. Lames ventrales gagnant en largeur d'avant en arrière jusqu'au 14e somite environ où elle égale la longueur du tibia des pattes ambulatoires correspondantes (2,50 mill.). Pas de tubercules distincts. Stigmates petits, ovales.

Pattes longues (18e paire = 7,50 mill.), grêles, articles glabres (excepté quelques soies apicales) jusqu'au dernier qui est vêtu de soies peu denses. Hanches de la 2e paire à peine tuberculées.

Chez le mâle à l'avant-dernier stade la lame ventrale du 4e segment porte deux petits tubercules rapprochés. Les pattes ambulatoires ne présentent ni ventouses ni prolongements sous les tarses. Les bourgeons des pattes copulatrices obstruent complètement l'ouverture coxale qui est distincte, ovale et aussi large que la lame ventrale suivante. Les bourgeons sont différenciés en une hanche et un bourgeon court globuleux qui présente un profond sillon sur sa face interne.

Les adultes sont inconnus, la présente description étant faite d'après trois individus de 19 segments, qui semblent néanmoins assez caractérisés pour pouvoir prendre rang comme espèce distincte.

Deux individus de 18 segments présentent les dimensions suivantes :

♀ : longueur 29,50 mill.

♂ : longueur 27,50 mill.; largeur au 3e écusson 4,80 mill.; largeur au 14e écusson (carènes comprises) 5,20 mill.

Ils diffèrent du stade à 19 segments en ce que l'avant-dernier somite (17e) est bien dégagé; la dentelure de l'angle antérieur de la carène, qui est obsolète dans le stade plus âgé, est ici plus accusé; l'angle pos-

térieur devient un peu saillant dès le 6e somite et forme une petite dent dès le 11e. Chez le mâle les bourgeons des P. C. ne présentent pas de sillon sur la face interne.

Une jeune femelle de 17 segments mesure environ 18 mill. de long et 3,20 de large au 12e écusson : l'angle antérieur des carènes est encore un peu plus anguleux que dans les autres stades, notamment sur les écussons 2, 3 et 4.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Cette espèce, que nous avons été tenté de prendre pour la forme immature du *L. Gounellei*, s'en distingue cependant non seulement par sa coloration, mais encore par des détails de structure tels que forme générale du corps élargie vers l'arrière (voir les mesures), absence de dépression sur les métazonites, largeur des lames ventrales, etc., etc.

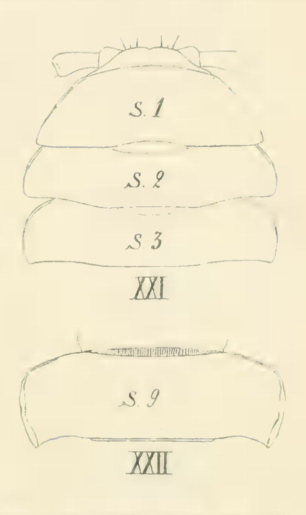
Leptodesmus carminatus n. sp.

♂ : longueur 63 mill. ; largeur au 3e écusson 10,50 mill. ; largeur au 9e écusson (carènes comprises) 10,40 mill., (prozonite) 6,20 mill.

Carmin foncé, un peu plus pâle sous le ventre, avec une tache jaune un peu terne à l'angle postérieur de toutes les carènes, et une tache médiane de même couleur au bord postérieur des écussons ; cette tache est bien marquée et un peu élargie sur les écussons 1 à 5, sur les autres elle est beaucoup plus réduite et tend à disparaître vers l'arrière ; pointe anale jaune ; la partie inférieure de la tête, les joues, les antennes et les pattes jaunes. Corps robuste, très faiblement élargi dans les premiers somites, et rétréci graduellement dans les trois avant-derniers segments seulement. Téguments mats, assez distinctement et très densément cuireux sur le dos, devenant même finement chagrinés sur les carènes. Dos un peu convexe. Carènes bien développées, attachées assez haut, faiblement tombantes suivant l'inclinaison du dos, indistinctement boursouflées à la base notamment sur les somites 9, 10 et 11. A partir du 10e, les métazonites présentent une très vague trace de dépression transversale, et le bord postérieur du somite est plus fortement striolé-cuireux, presque ridé longitudinalement. Pas de traces de rangées de tubercules ou de granulations.

Tête mate, sans sculpture bien nette, avec quelques soies courtes au-dessus de la lèvre. Sillon bien marqué jusque entre les antennes. Antennes assez rapprochées (1,50 mill.), longues (10 mill.) dépassant le bord postérieur du 3e écusson, non claviformes.

Premier écusson (fig. XXI) plus large que la tête, un peu moins que l'écusson suivant, aussi long que les écussons 2 et 3 réunis; bord antérieur droit au milieu, cintré dans les côtés, très finement rebordé, imperceptiblement au milieu: bord postérieur subsinueux au milieu, oblique (non sinueux) dans les côtés, formant à son intersection avec le bord postérieur un angle droit un peu arrondi; pas de rebord. Écussons 2 et 3 à bord postérieur subarrondi (non échancré) au milieu, un peu sinueux dans les côtés, à angle antérieur complètement arrondi, à angle postérieur droit à pointe arrondie; la carène du 2e écusson est faiblement chassée vers l'avant, celle du 3e l'est à peine. Sur les somites du tronc les carènes (fig. XXII) sont subrectangulaires: le bord antérieur est un peu oblique en arrière; l'angle antérieur est distinct, plus ouvert que l'angle droit, le bord latéral est faiblement cintré; l'angle postérieur, droit jusqu'au 5e somite, devient aigu et un peu saillant vers l'arrière, jusqu'à former une dent triangulaire sur les trois ou quatre avant-derniers segments. Le rebord est étroit, même sur les somites porifères; le pore, qui est très petit, s'ouvre tout à fait latéralement à mi-longueur de la tranche de la carène, qui est à peine un peu épaissie. Suture très délicatement cannelée. 19e somite bien dégagé; 20e assez large, brusquement rétréci au bord postérieur qui forme une pointe triangulaire dépassant sensiblement le niveau du bord des valves, finement ridée transversalement à la base, tronquée à l'extrémité; les granulations piligères ne sont pas saillantes.



Valves médiocrement saillantes, peu globuleuses, fortement ridées à la base, carénées. Écaille ventrale longue et large, triangulaire à pointe aiguë; granulations obsolètes. Arceaux latéraux finement chagrinés. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une petite crête bituberculée sur les somites 3, 4 et 5; sur les somites 6, 7 et 8 cette crête est réduite à quelques granulations, qui elles-mêmes disparaissent à partir du 9e somite. Lames ventrales étroites (2 mill.) d'un tiers moins large que le fémur des pattes ambulatoires n'est long (3 mill.); sur celle du 5e somite, quatre petits tubercules acuminés dont les deux extérieurs accolés; sur celle du 6e, deux faibles tubercules arrondis à

la base des pattes antérieures (6e paire), en arrière la lame ventrale est évidée (logement des pattes copulatrices) ; sur les somites suivants les lames ventrales portent, à la base de chaque patte, une épine très courte et aiguë. Stigmate en fente transversale assez longue, un peu arquée.

Pattes longues (9,50 mill.), robustes, dépourvus de ventouses ou de prolongements sous les tarses (♂), mais avec une villosité assez serrée à la face inférieure de tous les articles. Fémur des pattes 4, 5 et 6 un peu plus globuleux que les autres.

Ouverture coxale des pattes copulatrices presque deux fois plus large que la lame ventrale suivante, ses rebords sont à peine saillants. Hanches (fig. 19) médiocrement allongées extérieurement, courtes intérieurement, avec un robuste prolongement en crochet, accompagné d'une rangée de soies rigides près du bord antérieur. Fémur très court extérieurement, très long intérieurement, médiocrement soyeux. Tibia (fig. 19 à 21) divisé en deux rameaux peu écartés à la base: le rameau séminal, large à la base, va en se rétrécissant graduellement: il est un peu tordu sur lui-même: il est terminé en fer de lance et la pointe est accompagnée d'une forte dent étroite et longue. Rameau secondaire lamellaire, en cornet très enveloppant à la base, et terminé par une crête épineuse doucement arquée.

Santo Antonia da Barra, Sertão de Bahia.

Par la forme simple du rameau séminal cette espèce se rapproche du *L. carminatus* et des autres *Leptodesmus* du groupe *plataleus* qui n'ont pas de prolongement sous les tarses: elle s'écarte toutefois de ces derniers par la forme anguleuse de ses carènes.

Leptodesmus expansus n. sp.

♀ : longueur 54 mill. ; largeur au 1er écusson 8,50 mill. ; largeur au 3e écusson 9,30 mill. ; largeur au 6e écusson (carènes comprises) 9 mill. ; largeur au 14e écusson (carènes comprises) 8,50 mill., (prozonite) 5,70 mill.

Brun rouge très foncé; sur chaque carène, y compris celle du 1er écusson, une tache subtriangulaire jaune, large, qui n'atteint pas l'angle antérieur; extrémité de la pointe préanale jaune; face ventrale et membres plus pâles que le dos, brun roux. Corps robuste, élargi dans les 5 premiers segments, subparallèle jusqu'au 16e, puis doucement acuminé vers l'extrémité postérieure. Dos un peu convexe. Carènes bien développées, très légèrement tombantes dans les quatre

premiers segments, horizontales ensuite, attachées au sommet des flancs. Téguments finement cuireux, à dessin indistinct sur le premier écusson, devenant presque rugueux par places, notamment sur les carènes et dans la moitié postérieure des métazonites, où l'on distingue également des vestiges de granulations en rangées transversales. Une dépression transversale nette divise les écussons du 5e au 18e inclusivement.

Tête mate, légèrement convexe sur la face : sillon occipital fin, peu profond, disparaissant entre les antennes. Antennes médiocrement écartées à la base (1,60 mill.), longues (9,50 mill.) atteignant le bord postérieur du 3e somite, grêles, non claviformes.

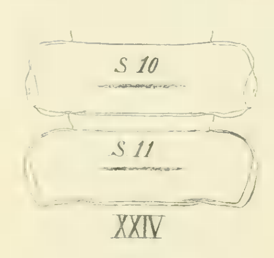
Premier écusson (fig. XXIII) beaucoup plus large que la tête, un peu moins que l'écusson suivant : bord antérieur presque droit au milieu, indistinctement sinueux à la naissance de la carène, puis régulièrement arqué ensuite, sans trace d'angle antérieur ; bord postérieur étroitement et peu profondément échancré au milieu, puis oblique (non sinueux) dans les côtés, formant à son intersection avec le bord antérieur un angle presque droit, plutôt un peu fermé, à pointe émoussée ; les côtés sont rebordés aussi bien au bord postérieur qu'au bord antérieur. Les carènes des écussons 2, 3 et 4 sont un peu chassées vers l'avant ; celles des écussons suivants sont transversales.



XXIII

Deuxième écusson à bord postérieur subéchancré au milieu ; l'angle antérieur de la carène est arrondi, l'angle postérieur est un peu plus ouvert que l'angle droit à pointe arrondie ; les bords latéraux sont faiblement arqués, mais à peu près parallèles. Sur le 3e écusson l'angle antérieur de la carène est encore arrondi, mais moins que celui de la carène précédente, l'angle postérieur est plus ouvert que l'angle droit, à pointe simplement émoussée, les bords latéraux sont un peu convergents surtout près de l'angle postérieur. Le 4e écusson est déjà un peu moins large que les précédents ; l'angle antérieur de la carène est à peine atténué, il est plus fermé que l'angle droit et sa pointe est distincte ; l'angle postérieur est beaucoup plus ouvert que l'angle droit, sa pointe est légèrement émoussée ; les bords latéraux sont franchement convergents vers l'arrière. Sur les carènes des écussons suivants (fig. XXIV) l'angle antérieur est d'abord à peu près droit, à pointe un peu atténuée, puis il devient de plus en plus arrondi ; les bords laté-

raux sont un peu arqués et faiblement convergents jusque vers le 11e somite, ils sont parallèles ensuite; l'angle postérieur est un peu plus ouvert que l'angle droit et à pointe un peu arrondie jusqu'au 13e segment, puis l'angle se rétrécit, s'étire un peu en arrière et, sur les derniers segments, forme une large dent à pointe aiguë en saillie sur le bord postérieur du métazonite. Le bourrelet est assez étroit; sur les somites porifères 15 à 19 il est peu épaissi et ne se distingue guère par sa forme des bourrelets des carènes non porifères, mais sur les carènes 5, 7, 9, 10, 12 et 13 il présente un épaississement distinct, ovoïde allongé plus développé perpendiculairement que transversalement, qui n'atteint pas l'angle postérieur de la carène et qui fait un peu saillie sur le bord latéral, donnant ainsi naissance à deux encoches obsolètes, l'une au premier tiers de la carène, l'autre en avant de l'angle postérieur; en outre sur ces carènes le bord postérieur est un peu convexe. Le pore s'ouvre latéralement dans une petite fossette allongée. Suture sans particularités. 19e somite médiocrement emboîté; 20e somite terminé par une pointe subtriangulaire, un peu arquée vers le sol, qui dépasse de peu le niveau des bords des valves; la paire médiane de granulations est seule distincte.



XXIV

Valves assez saillantes, peu globuleuses, carénées, avec quelques rides à la base. Écaille ventrale triangulaire, large de base, à pointe subaiguë, flanquée de faibles granulations rapprochées. Arceaux latéraux extrêmement finement chagrinés. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une petite crête granuleuse, visible jusqu'au 7e somite, atténuée ensuite. Lame ventrale médiocrement large (14e somite = 2,30 mill.), moins large que le tibia des pattes correspondantes n'est long (22e paire = 2,80 mill.), semée de quelques soies, avec des traces de granulations (mais sans tubercules acuminés) à la base des pattes. Stigmates transversaux, ovales, courts.

Pattes grêles, longues (22e paire = 8,70 mill.), vêtues de soies rares sur les trois premiers articles, plus denses sur les trois derniers.

Le mâle est inconnu.

Sertão de Pernambuco, sous des troncs renversés.

En l'absence de mâle pour nous fixer, nous aurions volontiers confondu cette forme avec le *Catharodesmus Lartiguei* Silvestri, mais comme l'auteur ne parle pas de l'élargissement du corps dans les premiers segments (ses dessins n'en font ressortir aucun) et ne dit mot

de l'impression transversale des metazonites et que d'ailleurs la diagnose du genre *Leiodesmus* (= *Catharodesmus*) porte explicitement : « *somita tota laevia, sulco nullo* », force nous est de créer un nom nouveau pour nos échantillons. Voici d'ailleurs à titre de renseignement la diagnose du *C. Lartiguei* :

« *Color rufus totus, carinis omnibus flavis. — Caput vertice non multo elevato, sulcato, facie laevi. — Antennae articulis 2-6 subaequalibus, articulis 4-7 pilosis, somitum tertium fere superantes. — Somita : collum latum, antice rotundatum, medium postice emarginatum, angulo laterali parum acuto; somitum secundum angulo antico marginato, rotundato, angulo postico recto: somitum tertium angulis antico et postico parum rotundatis; somitis 4-6 carinis angulo antico acuto, postico obtuso; somitis 7-13 carinis angulo antico parum rotundato, postico minus rotundato; somito 14e angulo antico parum rotundato, postico recto; somitis 15-19 carinis angulo antico rotundato, postico gradatim magis acute producto. Somitum praeanale cauda sat attenuata, truncata. Somitum anale valvulis valde marginatis, utrinque ad marginem tuberculis duobus setigeris inter se remotis, sternito triangulari, apice acuto utrinque tuberculo singulo setigero. Somita omnia laevia. Sterna laevia. — Pedes sat elongati, articulis duobus ultimis pilosis. — ♂ pedes crassiores, ad eorumdem basim sterna granulis parvis armata. — Organum copulativum unco articuli primi permagno apice attenuato, aliquantum recurvo, articulo ultimo bipartito, parte altera longiore latiore apice profunde inciso, altera apice lato, summa parte attenuata, subtus lateraliter spina aucta. — Long. corp., 50 mill.; lat. corp. cum carinis, 8,5 mill.; sine carinis, 6 mill. — Hab. : Pernambuco* [1]. »

1. Par occasion, et bien qu'elle ne fasse pas partie des récoltes de notre collègue, M. Gounelle, nous donnons ci-après la description d'une espèce de *Leptodesmus* de notre collection que nous n'avons pu identifier avec aucune espèce connue :

Leptodesmus corcovadis n. sp.

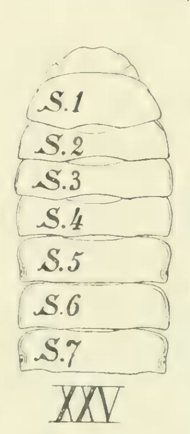
♀ : longueur 62 mill.; largeur au 1er écusson 9,30 mill.; largeur au 3e écusson 10,70 mill.; largeur au 9e écusson (carènes comprises) 9,80 mill., (prozonite) 7,50 mill.

Coloration inconnue (l'unique exemplaire est desséché), le fond semble avoir été carminé foncé, avec les membres jaune d'ocre. Belle espèce, élargie dans les six premiers segments, subparallèle ensuite, et doucement acuminée à partir du 16e somite. Dos assez convexe. Carènes bien développées, attachées au sommet des flancs, tombantes dans les quatre premiers somites, redressées ensuite mais sans être horizontales, continuant l'inclinaison du dos. Tégu-

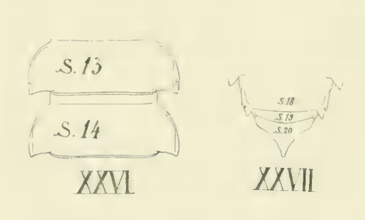
ments mats, finement et densément cuireux (sous la loupe), avec des vestiges peu sensibles de trois rangées transversales de granulations. Pas de dépression transversale sur les métazonites.

Tête assez brillante; face à peine convexe, sillon occipital fin, non déprimé, atteignant la base des antennes. Antennes médiocrement écartées (1,70 mill.), longues (1er article 0,80 mill.; 2e art. 1,90 mill.; 3e art. 1,90 mill.; 4e art. 1,80 mill.; 5e art. 1,80 mill.; 6e art. 1,50 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,30 mill.; total : 10 mill.), grêles, non claviformes.

Premier écusson (fig. XXV) beaucoup plus large que la tête, moins large que le suivant, un peu enveloppant antérieurement; bord antérieur très faiblement arqué dans sa plus grande largeur, puis arrondi dans les côtés, sans traces d'angles antérieurs; bord postérieur échancré au milieu, faiblement oblique (non sinueux) dans les côtés, formant à son intersection avec le bord antérieur un angle droit à pointe à peine émoussée. Seul le bord antérieur est marginé, et dans les côtés seulement. Le bord postérieur du deuxième écusson est échancré. Les carènes des somites suivants ne sont pas chassées vers l'avant, elles sont subrectangulaires; l'angle antérieur est arrondi, un peu moins sur la carène du 5e écusson que sur les précédentes et surtout que sur les carènes du tronc (fig. XXVI) où le bord antérieur se confond avec le bord latéral en une ligne arquée continue; le bord latéral est faiblement arqué ou même droit sur les carènes 2 à 4, 6, 8, 11, 14 et suivants, il est un peu plus distinctement arqué sur les autres; l'angle postérieur est droit à pointe émoussée sur les somites 2, 3 et 4, à pointe subaiguë sur les suivants jusqu'au 14e, puis à partir du 15e il devient aigu et de plus en plus saillant. Le bourrelet est très étroit, il est un peu épaissi sur les carènes porifères; l'épaississement est creusé d'une fossette ovoïde assez longue au fond de laquelle le pore s'ouvre un peu obliquement en dessus. Suture unie, étroite, plus lisse que le prozonite et le métazonite. 19e segment (fig. XXVII) médiocrement emboîté; 20e terminé par une pointe acuminée, tronquée à l'extrémité, un peu inclinée vers le sol, qui dépasse sensiblement le niveau du bord des valves; la paire médiane de granulations piligères est seule un peu sensible.



XXV



XXVI XXVII

Valves assez saillantes, peu globuleuses, carénées, finement ridées à la base. Écaille ventrale subtriangulaire, large, à pointe subaiguë accompagnée de granulations écartées. Arceaux latéraux finement cuireux, un peu moins peut-être que les métazonites. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une fine arête

Spirostreptus (*Alloporus*) **setiger** mihi, 1901.

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre des segments.	Nombre des paires de pattes.	Segments apodes.
♂	73	4.50	51	99	1
»	70	4.60	53	97	1
♀	49	3.80	56	105	1
»	73	5.30	55	103	1
»	46	3.50	54	101	1
»	44	3.30	54	99	2
»	41	3.30	54	93	5
»	70	5.80	53	99	1

Santo Antonio da Barra. Sertão de Bahia [1].

Spirostreptus (*Scaphiostreptus*) **fuscipes** Porat, 1888.

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre des segments.	Nombre des paires de pattes.	Segments apodes.	
♂	106	6.50	61	113	1	Adulte.
♀	110	7.50	62	117	1	Adulte.
»	107	7.90	59	111	1	»
»	91	6.30	59	111	1	»
»	84	6.10	59	111	1	»
♀	48	3.20	56	101	3	Jeune.
»	45	3.	55	95	5	»

Cette espèce étant assez variable, nous relevons ci-après les différences que les exemplaires recueillis par notre collègue, M. Gounelle,

aiguë et saillante dans les premiers somites, progressivement atténuée en arrière; elle a disparu sur le 16e somite. Stigmates étroits en boutonnière. Lames ventrales aussi larges que le tibia des pattes correspondantes est long (9e segment = 12e paire de pattes = 3 mill.), inermes. — Pattes longues, grêles. — Mâle inconnu.

Mt Corcovado, sur l'aqueduc de St-Sylvestre.

1. M. Ed. Fleutiaux a eu l'obligeance de me communiquer un Spirostreptide arrivé dans les serres du Jardin Colonial avec la terre d'un envoi. C'est un *Spirostreptus* (*Alloporus*) que je rattache au *setiger* mihi. L'échantillon est

présentent avec la description déjà donnée par nous (*Revista Mus. Paulista*, 1901).

Le sillon occipital est bien marqué. L'écartement des antennes est égal à la longueur totale des trois premiers articles environ : les antennes sont courtes, n'atteignant pas ou ne dépassant guère le bord postérieur du 1er somite, un peu comprimées, moniliformes. Premier segment beaucoup plus large au bord postérieur qu'au bord antérieur, un peu globuleux latéralement, un peu enveloppant, avec une faible dépression transversale dans la région dorsale ; le bord antérieur est faiblement concave (♀), le bord latéral est droit, de même que le bord postérieur. — Sur les segments du tronc, les stries concentriques du prozonite sont nombreuses (8-10) et très fines, les deux dernières sont plus accusées : l'avant-dernière marque à peu près la moitié du prozonite, la dernière est à égale distance de la précédente et de la suture ; ces stries envahissent le prozonite sous le ventre où elles sont beaucoup plus nombreuses. Le dernier segment est entièrement cuireux-ponctué et mat. Lames ventrales non striées. — Le mâle est un peu plus petit que la femelle. Les joues sont anguleuses antérieurement (arrondies chez la femelle).

Les téguments des jeunes semblent un peu plus franchement ponctués que ceux des adultes.

Santo Antonio da Barra. Sertão de Bahia.

Spirostreptus (? *Gymnostreptus*) **deserticola** n. sp.

♀ : longueur 55 mill. ; diamètre 3,90 mill. ; 56 segments : 105 paires de pattes ; 1 segment apode.

Ressemble beaucoup aux jeunes de *fuscipes* dont il diffère par les détails suivants :

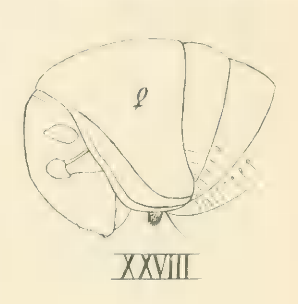
Pattes et antennes jaune d'ocre.

Lèvre un peu moins rugueuse, plutôt plissée transversalement. Les yeux sont plus petits, subovales, écartés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'environs 24 ocelles distincts en 5 rangées (6, 7,

jeune, mesure 38 mill. de long. et compte 54 segments dont les trois derniers apodes. Il diffère du type en ce que les téguments sont dépourvus des ponctuations clairsemées si nettes chez le type, et cette différence est très visible surtout sur le dernier segment et sur les valves anales. A remarquer encore une strie nette transversale à la base de l'angle du dernier segment, strie suivie d'une zone un peu bombée en bourrelet ; par contre la pointe de l'angle est amincie. Reste à savoir si ces différences dépendent d'une variation ou s'il s'agit d'une espèce nouvelle.

6, 4, 1). Les antennes sont plus écartées à la base; elles sont courtes d'ailleurs, n'atteignant pas (♀) le bord postérieur du 1er somite.

Les côtés du premier segment (fig. XXVIII) ne sont pas enveloppants, ils tombent perpendiculairement et très bas, rappelant par leur forme ceux des *Gymnostreptus*; le bord antérieur est indistinctement sinueux, l'angle antérieur est complètement arrondi, l'angle postérieur est saillant en arrière, parce que le bord postérieur est subéchancré; la surface présente une seule strie profonde faiblement arquée, en plus de la strie marginale. La surface des téguments est finement ponctuée, comme chez les jeunes de *S. fuscipes*, mais un peu moins rugueuse en général. Les ponctuations de la suture sont grandes, arrondies, rapprochées, ne laissant subsister entre elles qu'une petite crête. — L'extrémité anale est conformée de même que chez l'espèce de Porat. Valves moins fortement ponctuées, un peu plus globuleuses près du bord dont la carène est arrondie en bourrelet et mieux séparée de la face des valves. Lames ventrales striées.



XXVIII

Mâle inconnu.

Sertão de Pernambuco (sous des troncs renversés).

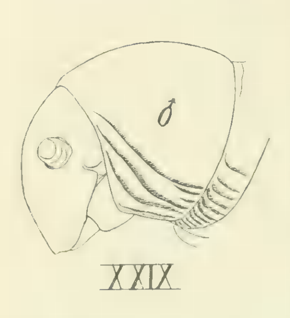
Spirostreptus (*Cladostreptus*) **angustifrons** mihi, 1901

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre des paires de pattes.	Segments apodes.	
♂	139	9.80	60	111	1	Bahia.
♂	114	8.20	59	109	1	Pernambuco.
♀	160	11.50	60	113	1	Bahia.

Chez les gros individus de Bahia, le métazonite n'est pas divisé par un sillon concentrique indistinct, il est labouré dans sa longueur par des plis irréguliers, indistincts dans les premiers somites, très larges au contraire et très profonds vers l'arrière du corps; ces plis sont parfois assez rapprochés pour donner naissance entre eux à une carène plus ou moins fine: ces plis n'atteignent généralement pas le

bord postérieur du métazonite. Dans le voisinage des pores, ces plis s'effacent peu à peu: ils sont plus étroits, moins profonds, mais plus rapprochés: enfin au-dessous du pore, ils sont remplacés par les stries longitudinales qui sont nombreuses, très accusées dans les premiers segments et très fines dans les derniers.

Chez le mâle les tarses des pattes ambulatoires sont munis de pelottes. Pattes copulatrices du type des *Cladostreptus* (fig. 22 et 23). Lambeau de la paire antérieure plus de quatre fois plus long que large: ses bords sont presque parallèles, faiblement sinueux: l'extrémité est tronquée obliquement et un peu échancrée, la pointe interne est la plus longue, elle est arrondie et porte quelques soies courtes. Le lambeau postérieur est un peu plus long que le lambeau antérieur: son extrémité est arrondie et repliée extérieurement en forme de pointe aiguë. La paire postérieure de pattes copulatrices porte, avant le sinus de la rainure, un rameau long et grêle en lame de sabre; au delà du sinus et à peu de distance on remarque un épanouissement lamellaire sur la face interne: au delà l'organe s'amincit graduellement jusqu'à la pointe, il est comprimé en ruban et non cylindrique. Lame ventrale petite.



XXIX

Sertão de Pernambuco, sous des troncs renversés: Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Spirostreptus (? *Cladostreptus*) **Gounellei** n. sp.

♀ : longueur 50 mill.; diamètre 4,20 mill.; 55 segments; 103 paires de pattes: 1 segment apode.

Fauve rosé, avec deux bandes brunes sur le dos: la tête, le premier segment et les valves bruns: les pattes fauve terne. Corps médiocrement élancé, brillant. Premier pore sur le 6e somite.

Face lisse, avec 2 + 2 fossettes sur la lèvre. Sillon médian bien marqué, mais court; sillon interoculaire obsolète. Antennes assez courtes, ne dépassant guère le deuxième somite, moniliformes; quatre bâtonnets à l'extrémité. Yeux trapézoïdaux, aigus vers le sommet de la tête, écartés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles médiocrement convexes, distincts pourtant, au nombre de 36 en 5 rangées (9, 9, 8, 6, 4).

Premier segment extrêmement finement et assez densément ponctué; ses côtés sont rétrécis, un peu enveloppants; le bord antérieur est droit, non échancré; le bord latéral est arqué; les angles sont subégaux, arrondis, presque indistincts ; le bord postérieur est indistinctement sinueux; en outre de la strie marginale, les côtés sont coupés de deux stries obliques, presque droites.

Sur les somites du tronc le prozonite est envahi sur les trois quarts au moins de sa longueur par des stries fines dont les postérieures sont plus accentuées que les antérieures, sans l'être autant que la suture; elles sont bien visibles sous le ventre; la zone dépourvue de stries concentriques, c'est-à-dire voisine de la suture, est densément striolée longitudinalement. Le métazonite est vaguement striolé et nettement ponctué, les ponctuations sont fines et clairsemées; dans les flancs et sous le ventre, il porte des stries fines espacées qui remontent jusqu'au pore. Suture délicatement ponctuée. Pores petits, assez bas, s'ouvrant à moitié environ du métazonite. Dernier segment plus densément ponctué, presque cuireux sur le dos, qui est indistinctement caréné; son bord postérieur forme un angle aigu à pointe mousse, peu prolongé, ne couvrant pas l'angle supérieur des valves. Celles-ci sont très saillantes, peu globuleuses, comprimées dans leur moitié marginale, mais sans sillon ni bourrelet distinct; leur surface est ponctuée, particulièrement dans la partie comprimée. Écaille ventrale assez courte, en triangle large de base, à pointe mousse. Lames ventrales non striées. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes.

Mâle inconnu.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Très voisin du *S. Volxemi* Porat par sa coloration, il s'en distingue par les nombreuses stries concentriques du prozonite.

Rhinocricus albido-limbatus Porat, 1876.

♀ : longueur 61 mill.; diamètre 8,40 mill.; 43 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode.

Une femelle, jeune sans doute, puisqu'elle n'atteint pas la taille des adultes indiquée par le Dr von Porat, mais qui est très ramassée et dont tous les caractères correspondent à la diagnose du savant Suédois.

Sertão de Pernambuco, sous des troncs renversés.

Rhinocricus Zapotecus Porat, 1876.

♀ : longueur 78 mill.; diamètre 9,40 mill.; 52 segments; 97 paires de pattes; 1 segment apode.

L'unique échantillon examiné, une femelle, diffère de la description de Porat en ce que le bord antérieur du premier segment est subéchancré; la suture, distincte sous le ventre et dans les flancs, est obsolète sur le dos; les pattes sont noir verdâtre. En dépit de ces divergences, nous croyons bien avoir eu sous les yeux la même espèce que le Dr von Porat, mais, par contre, nous ne sommes pas d'avis qu'il s'agisse de l'espèce que M. H. de Saussure a décrite pour le Mexique. — Nous laissons toutefois les choses en l'état, faute de pouvoir caractériser ces formes par les pattes copulatrices.

Sertão de Pernambuco, sous des troncs renversés.

Rhinocricus transversalis n. sp.

♀ : longueur 93 mill.; diamètre 10,70 mill.; 42 segments; 77 paires de pattes; 1 segment apode.

Entièrement brun noir; les bords du premier somite et la pointe du dernier sont jaune d'ocre, ainsi qu'une bande marginale étroite au bord postérieur dorsal des somites du tronc; le contour de cette bande est net en avant et, dans les côtés, elle est coupée carrément à la hauteur des pores. Pattes et antennes brunes. Corps très ramassé, médiocrement luisant. Scobina jusqu'au 35e somite environ.

Tête lisse et très brillante, à ponctuations très fines, à peu près obsolètes sur la face, mais beaucoup plus denses et plus marquées en arrière du vertex qui est finement rugueux; lèvre portant 2 + 2 fossettes. Sillon médian bien accusé sur toute la tête, interrompu seulement sur un court espace en avant du vertex. Yeux petits, subovales, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles petits, peu convexes, au nombre de 42 environ en 6 rangées (8, 9, 9, 7, 6, 3). Antennes très écartées, très courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment, un peu moniliformes; les quatre articles basilaires glabres, les suivants médiocrement soyeux; le dernier article porte environ 35 bâtonnets tactiles.

Premier segment à surface lisse, semée de très fines ponctuations, très brillant. Les côtés sont complètement arrondis, et marqués d'un fin sillon marginal dans le voisinage de l'angle seulement. Le deuxième segment n'est pas concave sous le ventre. Sur les segments du tronc,

le prozonite représente presque les trois quarts de la longueur du somite. Il est distinctement et densément ponctué; il est coupé par quelques fortes stries, beaucoup plus accusées que la suture, irrégulières, brisées; ces stries sont transversales sur le dos, mais au-dessous de la ligne des pores, elles deviennent plus nombreuses et plus fines, et sont obliquement infléchies en arrière. La suture est fine, complète et recoupée à la hauteur du pore par une strie longitudinale isolée qui la fait légèrement dévier. Le pore s'ouvre à moitié des flancs dans le prozonite, presque en contact avec la suture et avec la strie longitudinale. Le métazonite est moins ponctué que le prozonite, surtout au bord postérieur qui est presque lisse; les stries longitudinales, au nombre d'une quinzaine environ, sont reléguées dans la partie ventrale, très loin de la ligne des pores. Le dernier segment est très finement et très densément ponctué, luisant; son bord postérieur est fortement prolongé en angle à pointe mousse qui recouvre et dépasse l'angle supérieur des valves : cette pointe est séparée du segment par un sillon transversal (plus ou moins distinct). Les valves sont assez saillantes, assez globuleuses, non comprimées dans leur moitié marginale et dépourvues de stries et de bourrelets marginaux; leur surface est finement ponctuée. L'écaille ventrale est courte et large, en angle très ouvert et arrondi. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes.

Mâle inconnu.

Santo Antonio da Barra, Sertão de Bahia.

Notre espèce diffère du *monilicornis* Porat par ses dimensions; il est beaucoup plus grand et plus ramassé, mais il faut néanmoins tenir compte de ce que le type du *monilicornis* est un mâle. Nous remarquons encore que sur notre individu les valves ne sont nullement marginées (Porat dit « *vix marginatae* », ce qui suppose des traces de compression); les métazonites présentent des ponctuations en plus des quelques rares strioles signalées par l'auteur suédois; enfin les somites sont bordés de clair sur la partie dorsale seulement, et les pattes ainsi que les antennes sont de la couleur du fond, et non claires comme chez *monilicornis*.

Spirobolus (?) **impressus** Porat, 1876.

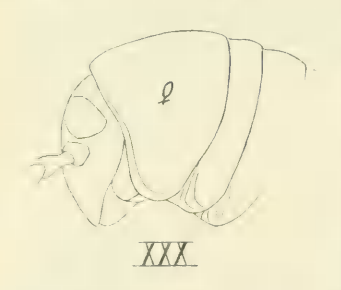
♀ : longueur 57 mill.; diamètre 6 mill.; 43 segments; 77 paires de pattes; 1 segment apode.

♀ : longueur 60 mill. : diamètre 6 mill. ; 41 segments ; 75 paires de pattes ; 1 segment apode.

Coloration brun rouge très foncé, presque noir, avec la face, les antennes et les pattes fauve rouge. Corps subparallèle, seul le premier segment est un peu élargi ; un peu ramassé ; brillant ; les métazonites sont plus dilatés que les prozonites.

Pas de scobina. Premier pore sur le 6e somite.

Tête assez brillante, presque lisse ou avec de fins sillons transversaux plus ou moins distincts ; lèvre très faiblement échancrée, ornée de 2 + 2 fossettes, dont la paire interne grande et rapprochée, et la paire externe petite et très écartée. Le sillon médian n'est visible que sur la lèvre ; sur le vertex il n'existe pas. Yeux écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, subtriangulaires arrondis, composés d'ocelles peu convexes au nombre de 67 environ en 9 rangées (11, 11, 10, 9, 8, 7, 5, 4, 2.). Antennes comprimées, très courtes, ne dépassant guère le milieu du 1er segment ; seul le second article est plus long que large, les autres sont plus larges que longs ; l'extrémité porte quatre bâtonnets coniques.



XXX

La face ventrale des premiers segments est aplatie. Le premier segment (fig. XXX) est lisse et brillant, ses côtés sont rétrécis et presque un peu étranglés, le bord antérieur étant échancré au-dessous des yeux et le bord postérieur oblique ou même indistinctement sinueux ; l'angle latéral est complètement arrondi et accompagné d'une seule strie donnant naissance à un bourrelet marginal épais. Sur les somites du tronc, la suture est constituée par un étranglement large, non accompagné de sillon. Le prozonite est mat, mais sans sculpture distincte ; exception faite pour les six ou sept premiers segments, il ne présente pas de stries concentriques sur le dos ; ce n'est qu'au-dessous du pore qu'elles apparaissent et elles sont cintrées vers l'arrière ; par contre, le prozonite est marqué de grosses ponctuations clairsemées dans le voisinage de l'étranglement sutural. Dans les flancs le somite est coupé par un sillon longitudinal complet qui est dévié à la hauteur de l'étranglement sutural. Le pore est ovale, assez grand, et s'ouvre dans le prozonite au-dessous et assez loin du sillon des flancs. Le métazonite est lisse et brillant, sans sculpture, si ce n'est quelques rares stries longitudinales près de la base des pattes. Le dernier segment est fortement ponctué,

il est coupé par une dépression transversale; son bord postérieur est taillé en angle obtus, dont la pointe arrondie ne recouvre pas l'angle supérieur des valves. Les valves sont ponctuées, moins fortement que le segment préanal, elles sont médiocrement saillantes, assez globuleuses à la base, puis comprimées et forment une épaisse carène marginale, dépourvue toutefois de sillons. L'écaille ventrale est très courte et très large de base; le bord postérieur forme une faible saillie arrondie. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates petits, triangulaires.

Pattes médiocres: une seule soie sous chaque article.

Le mâle est inconnu.

Sertão de Pernambuco, sous des troncs renversés.

2e Partie : État de St-Paul.

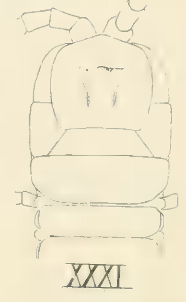
Otostigmus limbatus Meinert. 1884.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

Schendyla Gounellei n. sp.

♀ : longueur 63 mill.; largeur du 1er écusson 2.40 mill.; du 26e, 2 mill.; du 63e, 1.20 mill. 65 paires de pattes.

Robuste, insensiblement rétrécie depuis la tête jusqu'à l'anus; fauve terreux passant au brun rouge dans le tiers antérieur du corps.


XXXI

Écusson céphalique (fig. XXXI) largement débordé latéralement par les pattes mâchoires, subrectangulaire, aussi long que large (1.50 mill.), à bord antérieur arrondi un peu sinueux, à bord postérieur droit, à bords latéraux arqués; angles antérieurs arrondis, angles postérieurs subaigus un peu plus ouverts que l'angle droit; surface marquée dans la moitié postérieure de deux impressions longitudinales mal délimitées et semée de petites soies courtes, rigides, qui prennent naissance au fond de ponctuations fines. La lame frontale n'est séparée du reste de l'écusson que par une vague impression transversale dépourvue de sillon. Antennes courtes (5 mill.

presque en contact à la base, graduellement effilées. Coxo-sternum (fig. XXXII) des pattes maxillaires beaucoup plus large que long (2.50 mill. : : 1.30 mill.), faiblement prolongé en avant, avec le bord antérieur chitinisé et faiblement échancré. Articles suivants très courts et inermes intérieurement. Griffes longues, acérées, inermes à la base, dépassant la pointe de la tête lorsqu'elles sont fermées. Les deux paires de mâchoires sont représentées sur leur face dorsale par la figure 24.


XXXII

Écusson basal moins large à la base que l'écusson suivant, court, à bords latéraux convergents, à bord antérieur dissimulé sous le bord postérieur de l'écusson céphalique. — Premier écusson dorsal un peu plus long que le précédent, très large au bord antérieur, à angles postérieurs arrondis, avec les deux impressions longitudinales et des ponctuations fines, clairsemées. Tous les écussons dorsaux du tronc, hormis le dernier, brillants, avec deux forts sillons et des ponctuations fines, clairsemées; les écussons intermédiaires très courts. Dernier écusson dorsal arrondi en arrière avec une vague dépression médiane près du bord postérieur.

Écussons ventraux rectangulaires-transversaux; les écussons antérieurs portent, près du bord postérieur, une fossette subcirculaire mal délimitée, qui se transforme bientôt en un sillon médian qui persiste jusque sur les derniers segments; leur surface est semée de fines ponctuations clairsemées; les pores sont groupés dans la moitié postérieure des écussons; jusqu'au 20e écusson environ le champ poreux est subcirculaire, au delà il se divise en deux champs beaucoup plus petits (un de chaque côté du sillon médian), qui diminuent progressivement et disparaissent vers le 37e somite. Dernier écusson ventral (fig. 25) en trapèze, plus grand et surtout plus large que l'écusson précédent, à bords latéraux convergents et à bord postérieur tronqué.

Pattes plus épaisses dans la moitié antérieure du corps que dans la moitié postérieure. Pattes anales beaucoup plus longues que la paire précédente (4 mill., hanche comprise); hanches (pleurae) plantées de soies espacées, percées de 2 + 2 grandes fossettes en partie découvertes; articles longs; septième article inerme à l'extrémité.

Le mâle est inconnu.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

Les *Schendyla* de l'Amérique du Sud étant déjà nombreuses, nous les avons groupées dans la clef dichotomique ci-jointe pour faire ressortir quelques-uns de leurs caractères différentiels (la description

de la *Sch. paulista* paraîtra incessamment dans la *Rev. Mus. Paulista*, VI. 1903).

1. a) 2 + 2 pores aux hanches des pattes anales .... 2.
   b) Pas de pores aux hanches des pattes anales .... 6.

2. a) *Lamina praebasalis* visible .... 3.
   b) — — invisible .... 4.

3. a) Écusson céphalique plus long que large. *Sch. paulista*. n. sp.
   b) Écusson céphalique aussi long que large .... *Sch. americana* (Boll.) mihi.

4. a) 45 à 56 segments pédigères ou à peu près .... 6.
   b) 60 — — ou davantage .... 5.

5. a) Écusson céphalique *aussi* large que long; bord antérieur du coxo-sternum divisé par une petite encoche médiane en deux lambeaux arrondis chitinisés .... *Sch. Gounellei*. n. sp.
   b) Écusson céphalique *aussi* large que long; bord antérieur du coxo-sternum formant un angle rentrant qui occupe toute la largeur entre les fémurs, ceux-ci sont écartés .... *Sch. americana* (Boll.) mihi.
   c) Écusson céphalique *plus* long que large .... *Sch. longitarsis* Silvestri.

6. a) *Lamina praebasalis* visible .... 7.
   b) — — invisible .... 8.

7. a) Coxo-sternum inerme .... *Sch. paraguayensis*. Silv.
   b) — armé de 2 dents obtuses. *Sch. imperfossa* mihi (1).

8. a) Écusson céphalique marqué de deux sillons profonds. .... *Sch. boliviana* Silv.
   b) Écusson céphalique sans sillons .... *Sch. Borellii* Silv.

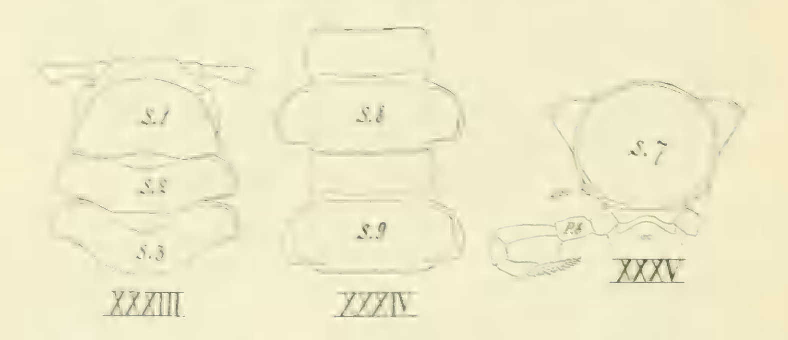
Leptodesmus clavaria n. sp.

♂ : longueur 28 mill.; largeur au 3ᵉ écusson 3.20 mill.; largeur au 15ᵉ écusson (carènes comprises) 2.90 mill.; largeur au 12ᵉ écusson (prozonite) 2.30 mill.

(1) Dans la description de *Sch. imperfossa* (*Rev. Mus. Paulista*, 1901), nous donnons la paire antérieure de mâchoires comme dépourvue de palpes latéraux. Il est probable que ces organes, dissimulés sur la face dorsale des mâchoires, nous auront échappé.

Brun rouge très foncé, presque noir, avec les antennes fauves et les pattes jaunes à la base (3 premiers articles) et fauve-rosé à l'extrémité. Corps d'un *Rachidomorpha*, à carènes espacées, élancé, submoniliforme, très progressivement rétréci vers l'arrière. Dos (fig. XXXV) peu convexe. Carènes peu développées, subtriangulaires, bombées, attachées au sommet des flancs, horizontales, très espacées. Téguments un peu luisants, sans sculpture distincte sous la loupe, vaguement cuireuse et extrêmement finement grenue sous le microscope. Une très vague impression transversale partage les métazonites du 6e au 17e somite environ.

Tête lisse, brillante ; sillon occipital long atteignant entre les an-



tennes, mieux marqué en avant du vertex. Antennes peu écartées (0.70 mill.), très longues (5 mill.), atteignant le milieu du 4e métazonite, grêles à la base, très faiblement renflées au 6e article.

Premier écusson (fig. XXXIII) un peu plus large que la tête, à côtés tombants ; bord antérieur presque droit au milieu, arqué à la hauteur de la racine des mandibules, puis oblique en arrière (mais non arqué) ; le bord postérieur est faiblement échancré au milieu, puis oblique en avant (indistinctement sinueux) dans les côtés, où il forme à son intersection sur le bord antérieur un angle très aigu à pointe mousse, qui correspond au niveau du milieu de l'écusson. Deuxième écusson à carènes étalées presque horizontales ; angle antérieur complètement arrondi ; angle postérieur droit ; bord postérieur non échancré au milieu, mais très faiblement concave dans les côtés. Sur les somites 3 et 4 la carène est un peu plus rectangulaire que sur le 2e, l'angle antérieur étant un peu moins arrondi ; l'angle postérieur est encore droit. Sur les somites suivants (fig. XXXIV), la carène devient de plus en plus triangulaire, l'angle antérieur disparait complètement, le bord antérieur se

confond avec le bord latéral en une courbe de moins en moins accentuée; l'angle postérieur est émoussé, droit ou presque un peu plus ouvert que le droit, il n'atteint le niveau du bord postérieur de l'écusson que sur les segments 17 et 18. Toutes les carènes, y compris la première, sont rebordées aussi bien en arrière (très finement) qu'en avant et dans les côtés; le bourrelet est étroit, sur les carènes porifères il est plus épaissi perpendiculairement que transversalement et le pore s'ouvre latéralement dans le voisinage de l'angle. La suture est assez large, étranglée, sans particularités. Le 19e somite est assez dégagé, presque dépourvu de carènes. Le 20e est terminé en pointe triangulaire, légèrement unciforme, à extrémité tronquée, dépassant un peu le niveau des valves.

Celles-ci sont assez saillantes, peu globuleuses, carénées. L'écaille ventrale est grande, triangulaire, large de base, acuminée à la pointe, avec une paire de granulations peu sensibles. Arceaux latéraux vaguement ridés obliquement. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'une arête arquée, dentelée sur les somites 4e, 5e et 6e, atténuée déjà sur le 8e, et obsolète sur le 12e environ. Stigmate en fente oblique, un peu arquée, très rapproché de la base des pattes. Lame ventrale étroite (14e segment = 0,80 mill.), plus étroite que le tibia des pattes correspondantes n'est long (22e paire = 1,10 mill.), inerme.

Pattes longues (22e paire = 4,50 mill.): le 3e tarse seulement un peu plus court (0,95 mill.) que le tibia.

Dans la moitié antérieure du corps du mâle, le deuxième tarse est muni d'une ventouse blanche formant à son extrémité inférieure un prolongement qui n'atteint guère que le quart du 3e tarse. Ouverture coxale des pattes copulatrices de la largeur de la lame ventrale suivante, ovale, à bords latéraux et postérieurs saillants. Hanches des P. C. (fig. 26) assez longues, un peu globuleuses, avec un prolongement antérieur long graduellement aminci, à pointe arrondie; poches trachéennes longues. Fémur long, bien délimité. Tibia (fig. 27 à 29) entièrement divisé en deux rameaux médiocrement écartés à la base: rameau séminal un peu étranglé à la base, doucement élargi jusqu'au second tiers où il se divise en deux feuillets arqués divergents d'abord, puis convergents dans leur partie terminale. Le rameau secondaire est plus épanoui que l'autre, tronqué à l'extrémité et profondément incisé, formant trois angles triangulaires subaigus.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

Cette forme appartient au groupe du *Leptodesmus paulistus*; elle se rapproche comme aspect général du *Rachidomorpha bicolor* mihi (qui n'est peut-être qu'un *Leptodesmus*), mais elle est plus grêle, le sillon

transversal des métazonites est moins marqué, les carènes 2, 3 et 4 ne sont pas dentelées à l'angle antérieur, etc.

Strongylosoma drepanephoron Attems, 1898.

Faren da nova Nicaragua, janvier 1899.

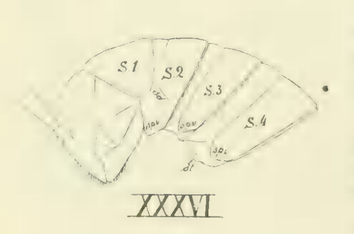
L'ouverture coxale des pattes copulatrices est simplement étranglée comme chez la plupart des Strongylosomes, mais sans *septum* comme chez *S. apex-galeae* mihi. Le crochet de la hanche est très gros (court ??)

Strongylosoma pustulatum n. sp.

♀ : long. 25 mill. : diamètre 2,80 mill.

Entièrement brun noir avec une tache dorsale arrondie rose chair sur chaque écusson (métazonite), le premier y compris ; le dernier segment et sa pointe sont entièrement roses sur la face dorsale. Corps un peu ramassé, aminci dans les 5 ou 6 premiers segments et dans les quatre derniers, très peu moniliforme, dépourvu de carènes et de boursouflures latérales, ainsi que de sillon transversal sur les métazonites. Les métazonites portent deux paires de soies sur une rangée transversale au premier quart du métazonite ; la première est au bord de la tache dorsale, la seconde non loin et à l'intérieur de la ligne des pores ; les soies sont très fines, souples et manquent souvent, mais leur emplacement est toujours reconnaissable. Téguments assez brillants sans sculpture distincte sous la loupe, semés de strioles longitudinales sur un fond extraordinairement finement réticulé sous le microscope (× 50).

Tête assez brillante ; face semée de soies pâles, longues ; sillon occipital bien marqué, mais court. Antennes longues (4,50 mill.) atteignant le bord postérieur du 4e somite, grêles, non claviformes.



XXXVI

Premier écusson enveloppant, aussi large que la tête (non débordé par les joues), assez court ; bord antérieur droit au milieu, arqué et finement marginé dans les côtés, sans trace d'angle antérieur ; bord postérieur subsinueux au milieu, très faiblement convexe dans les côtés, formant à son intersection avec le bord antérieur un angle droit arrondi. Sur le deuxième somite (fig. XXXVI), l'emplacement de la carène est marqué par un sillon simple (sans boursouflure), oblique, arqué

en avant. Dès le 3e somite toute trace de carène ou de sillon latéro-dorsal a complètement disparu. Les pores sont grands, ils s'ouvrent à mi-longueur du métazonite des segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. Le 19e somite est bien dégagé. Le 20e est un peu emboîté; il est terminé en pointe triangulaire, à sommet tronqué muni de quelques soies, et d'une rangée de granulations peu distinctes à courte distance de l'extrémité.

Valves anales peu saillantes, médiocrement globuleuses, carénées. Écaille ventrale en triangle à pointe mousse, flanquée de faibles granulations écartées. Suture pleuro-ventrale accompagnée d'un sillon, arqué sur les premiers segments, droit ensuite, qui disparaît assez brusquement après le 14e ou 15e segment. Stigmates grands, subcirculaires, saillants au bord interne. Lames ventrales très étroites, divisées par deux sillons en croix, plantées de soies: leur bord, à la base de chaque patte, est étiré en épine aiguë dont la pointe est tournée horizontalement vers l'arrière.

Pattes longues; bord apical du fémur, sur la face inférieure, prolongé en forme de dent large, à pointe mousse; le tibia est plus long que le 3e tarse. La griffe est accompagnée d'une seconde griffe de moitié moins longue.

Le mâle est inconnu.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

Se rapproche du *S. signatum* Attems par sa coloration, mais s'en écarte par l'absence totale de carènes, etc. Du *S. myrmekurum* Attems il se distingue par l'étranglement de la suture qui manque totalement chez l'espèce d'Attems, etc.; du *S. mesorphinum* Attems, par l'absence de sillon latéro-dorsal au 3e somite, par une taille un peu moindre, etc.; enfin du *S. mesoxanthum* Attems par une écaille ventrale inerme. Des trois dernières espèces il diffère encore par sa coloration.

Pseudonannolene paulista mihi, 1901.

♀ : longueur 80 mill. (? -brisé); diamètre 3.70 mill.; 70 segments: 129 paires de pattes; 3 segments apodes.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

Rhinocricus asper mihi, 1901.

♀ : long. 87 mill.; diamètre 8.30 mill.; 49 segments; 91 paires de pattes: 1 segment apode.

Faren da Nova Nicaragua, janvier 1899.

EXPLICATION DES FIGURES.

Signes conventionnels.

F. signifie Femur.
H. — Hanche.
pt. — Poche trachéenne (Polydesmides).
r. 1. — Rameau séminal (Polydesmides).
r. 2. — Rameau secondaire (Polydesmides).
T. — Tibia.

Figures dans le texte.

XXXIV p. 688. 8e et 9e écusson du même.
XXXV — » Section du 7 segment du même; *spv* = suture pleuro-ventrale.
XXXVI — 690, Extrémité antérieure du *Strongylos. pustulatum*; *spv* = suture pleuro-ventrale; *sd* = sillon latero-dorsal; *st* = stigmate.

PLANCHE VI.

Leptodesmus lativentris, n. sp.

Fig. 1. Patte copulatrice, profil externe.
— 2. Extrémité de la même, plus grossie.
— 3. Patte copulatrice, profil interne.
— 4. Les rameaux des P. C., face antéro-supérieure.
— 5. Les mêmes, face postéro-inférieure.

Leptodesmus gibbus. n. sp.

Fig. 6. Patte ambulatoire de la 11e paire; *g*) verrue.
— 7. Patte copulatrice, profil externe.
— 8. Les rameaux de la même, plus grossis.
— 9. Les mêmes, profil interne.
— 10. Les mêmes, face postéro-inférieure.

Leptodesmus deserticola, n. sp.

Fig. 11. Hanche des P. C., face antérieure.
— 12. Les rameaux des P. C., profil externe.
— 13. Les mêmes, face supéro-antérieure.
— 14. Les mêmes, profil interne.
— 15. Extrémité du rameau séminal, plus grossie.

PLANCHE VII.

Leptodesmus Gounellei, n. sp.

Fig. 16. Hanches des P. C., face antérieure; *m*) membrane intermédiaire.
— 17. Patte copulatrice, profil externe
— 18. Les rameaux, face postéro-inférieure.

Leptodesmus carminatus, n. sp.

Fig. 19. Patte copulatrice, profil interne.
— 20. Les rameaux, profil externe.
— 21. Les mêmes, face postéro-inférieure.

Spirostreptus angustifrons, mihi.

Fig. 22. Pattes copulatrices, face antérieure (la patte postérieure gauche est enlevée); *PP*) patte postérieure droite; *v*) lame ventrale; *la*) lambeau antérieur de la patte antérieure; *lp*) lambeau postérieur de la patte antérieure.
— 23. Extrémité d'une patte postérieure; *s*) sinus de la rainure

Schendyla Gounellei, n. sp.

Fig. 24. Première et deuxième paire de màchoires, face dorsale.
— 25. Extrémité postérieure du corps, face ventrale.

Leptodesmus clavaria, n. sp.

Fig. 26. Hanche des P. C., face antérieure.
— 27. Les rameaux, profil externe.
— 28. Les mêmes, profil interne.
— 29. Les mêmes, face inféro-postérieure.

EXPLORATION ENTOMOLOGIQUE

DES

GROTTES DES ALPES-MARITIMES

par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

Pendant de longues années, les grottes des Alpes-Maritimes françaises avaient échappé à l'attention des nombreux entomologistes qui avaient exploré la région, et personne n'y soupçonnait la présence d'une faune assez intéressante, reliant celle de Toulon et d'Hyères, depuis longtemps connue, avec celle si riche de la Ligurie italienne. Vers le mois d'avril 1898, mon ami M. A. Buchet et moi eûmes par hasard connaissance d'un opuscule de M. le Dr Guébhard, ancien président de la Société des Lettres, Sciences et Arts du département, relatif à la découverte récente d'une curieuse excavation naturelle dans la région de Grasse (1); cette lecture nous décida à en tenter la visite.

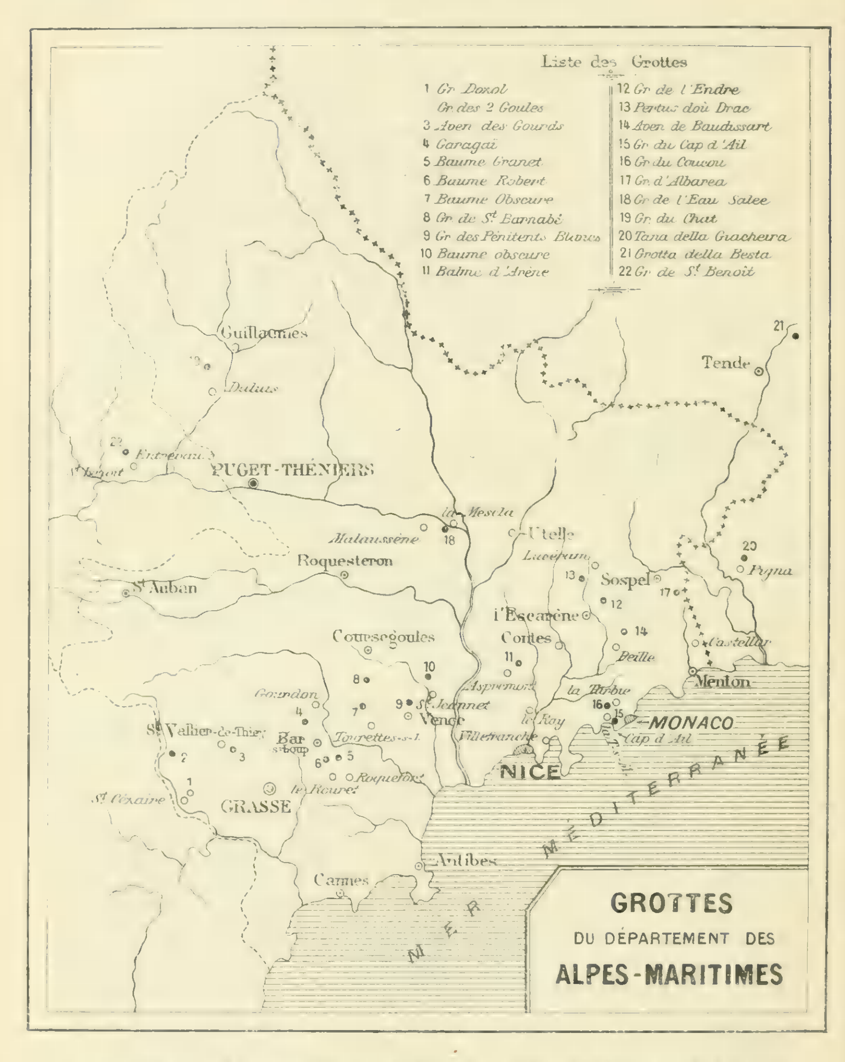
Quelques jours après notre conversation, M. Buchet, parti sans grand espoir, rentrait à Nice triomphant, rapportant 3 exemplaires d'un coléoptère cavernicole complètement nouveau. Nous eûmes vite fait de nous en procurer un nombre suffisant pour l'étudier à loisir. C'est l'espèce que j'ai décrite la même année (*Bull. de la Soc. entomol. de France*, 1898, p. 196) sous le nom de *Cytodromus Bucheti*.

Cette découverte de notre collègue fut l'origine de toutes les recherches que nous avons entreprises depuis, soit en commun, soit séparément, et dont nous allons exposer brièvement les résultats.

Bien des obstacles nous ont été aplanis grâce à une heureuse coïncidence sur laquelle nous ne comptions pas. Au moment même où nous commencions nos reconnaissances, un vaillant spéléologue marseillais, M. Jules Gavet, entreprenait de son côté l'exploration systématique des grottes et avens des Alpes-Maritimes. Les renseignements que nous avons trouvés dans les publications de M. J. Gavet (1), ainsi que ceux qu'il a bien voulu nous donner de vive voix, nous ont été extrêmement précieux et nous ont évité bien des pertes de temps et bien des fatigues inutiles.

Je dois également remercier ici MM. E. Simon et Brölemann, qui ont bien voulu examiner l'un des Arachnides, l'autre les Myriapodes

(1) Voir la bibliographie à la fin de la Notice.



recueillis dans le cours de ces recherches. J'ai négligé jusqu'ici la récolte des Thysanoures, ne sachant alors à qui m'adresser pour les faire examiner; je me propose de réparer cette omission dans le cours de nouvelles visites aux grottes déjà explorées.

Grotte Dozol, à St-Cézaire.

Cette grotte a été suffisamment décrite pour qu'il soit inutile d'en dire autre chose que quelques mots. Sa découverte est le fait du hasard. En juin 1890, nous dit M. Gavet, « un cultivateur du terroir, M. Dozol, vit tout à coup s'engouffrer dans un trou que venait d'ouvrir son dernier coup de pioche toutes les pierres qu'il avait amoncelées devant lui. » Je relate ce détail, parce qu'il montre comment une grotte sans communication apparente avec l'extérieur, et dont personne ne soupçonnait l'existence, s'est trouvée peuplée d'articulés jusqu'alors inconnus. Combien de cavités ignorées sont peut-être dans ce cas et garderont toujours leur secret!

Actuellement la Grotte Dozol est fermée par une grille, et protégée du vandalisme par une bonne serrure. L'entrée en a été aménagée par les soins du propriétaire et n'offre plus aucun danger. On peut y admirer de belles concrétions stalagmitiques: on y trouve quelques poches d'argile alluviale et par contre très peu de pierres libres.

L'hôte principal de la grotte, *Troglodromus Bucheti* Dev. (forma typica) se prend assez facilement courant sur les concrétions stalagmitiques humides surtout vers le fond de la grotte; il vient en assez grand nombre, aux pièges à fromage. J'ai eu à ma première visite la chance inespérée et jamais retrouvée depuis d'observer une larve de *Troglodromus* rampant sur la paroi humide de la grotte, et par malheur, la maladresse de la laisser échapper. Cette larve, si mes souvenirs sont exacts, ressemblait absolument à une petite larve de *Silpha*, sauf pour la couleur qui était d'un blanc jaunâtre: son faciès était nettement différent des larves cylindriques et à grosse tête des *Bathyscia Spagnoloi* et *ligurica* que j'ai récoltées depuis.

M. le Dr Guébhard (*loc. cit.*) signale la présence dans la Grotte Dozol de Myriapodes blancs que je n'ai pas trouvés: il s'agit peut-être du *Cerastosoma Devillei* Bröl. qui habite les grottes du même massif.

La grotte de Mons, située à 2 heures environ de St-Césaire, complètement noircie par les torches et dévastée par les casseurs de stalagmites, ne m'a rien fourni au point de vue de la faune.

Grotte des Deux-Goules, près St-Vallier.

Cette belle grotte, située à deux heures environ de St-Vallier, non loin des gorges de la Siagne, est peu connue des gens du pays eux-mêmes: l'entrée, dissimulée dans un taillis de chênes-verts, est très difficile à trouver. Creusée dans les dolomies jurassiques, par environ

500 mètres d'altitude, elle présente peu de concrétions remarquables ; par contre les parois et le sol en sont en grande partie formées d'une argile fine et compacte ; le fond de la grande salle est très humide, et le suintement abondant y entretient un grand nombre de petits bassins superficiels ou gourds.

Malgré la pose d'appâts variés, je n'ai rapporté des Deux-Goules qu'une faune assez médiocre : quelques exemplaires d'un *Troglodromus* à peu près impossible à séparer de la forme typique du *Bucheti*, un myriapode (*Ceratosoma Devillei* Bröl.) et une araignée commune dans toutes nos grottes (*Nesticus eremita* E. Sim.).

AVEN BONHOMME OU AVEN DES GOURDS, près St-VALLIER.

De l'autre côté de St-Vallier, non loin de la route de Grasse et à deux kilomètres environ du village, se trouve un aven minuscule, profond au plus de 4 ou 5 mètres, dans lequel M. Gavet, mon ordonnance Marius Carbonel et moi sommes descendus à l'aide d'une simple corde. Au bout d'une demi-heure de recherches nous remontions, n'ayant trouvé dans la poche sans importance où débouche le puits que deux insectes : un *Troglodromus Bucheti* et un individu de la grande sauterelle des grottes, *Dolichopoda Azami* Sauley.

AVEN dit « LE GARAGAÏ », près GOURDON.

Le Garagaï est situé au milieu du bois de Gourdon, sur le bord du chemin muletier qui conduit du Bar à Gourdon. L'éboulement d'une partie de la paroi primitive du gouffre a donné naissance à un talus qui permet d'y pénétrer sans le secours d'aucun agrès. A l'entonnoir fait suite une grotte assez spacieuse, dont le sol est encombré presque partout par un chaos de rochers, et se relève à l'extrémité en un couloir argileux. L'altitude du Garagaï est d'environ 660 mètres.

Une première visite faite à la fin de janvier 1901 donna comme unique résultat un *Troglodromus* capturé à la surface d'une concrétion humide. Encouragés par ce premier succès, nous laissons au fond de la grotte deux ou trois appâts de fromage fort ; quinze jours après, nous y capturions un Anophthalme (*A. Brujasi* Dev.), une soixantaine de *Troglodromus* (*T. Bucheti* Dev. subsp. *Carboneli* Dev.), quelques Myriapodes (*Ceratosoma Devillei* Bröl.) et Cloportes (*Trichoniscus craticus*) attirés par nos pièges.

La Baume Granet, près Roquefort.

Cette grotte, que M. Gavet appelle la *Goule de Mougins,* et à laquelle j'ai cru devoir laisser le nom sous lequel la désignent les habitants du pays, s'ouvre par environ 300 m. d'altitude, à peu de distance du chef-lieu de la commune de Roquefort. Elle est excessivement facile d'accès et de parcours, et l'on peut aller presque jusqu'au fond sans lumière. Après les jours d'orage, elle « avale » un petit ruisseau qui disparaît dans un étroit couloir au fond de la salle de gauche. Les parois de la grotte ne présentent pas de concrétions calcaires; en revanche, le sol est recouvert d'une belle couche d'argile alluviale, çà et là crevassée pendant les périodes de sécheresse.

La Baume Granet sert d'abri à de nombreuses chauves-souris; les Articulés y sont représentés par les espèces suivantes, presque toutes relativement abondantes et faciles à trouver :

Col. — *Anophthalmus Brujasi* Dev. — Pas très rare sous les cailloux au bord du ruisseau, ou sous les pierres recouvrant l'argile humide de la salle de gauche.

Troglodromus Bucheti subsp. *Gaveti* Dev. — Çà et là courant sur les parois ou sous les pierres; vient en nombre aux appâts.

Myr. — *Polydesmus subinteger* Latzel. — Espèce non spécialement cavernicole.

Polydesmus Mistrei Bröl., n. sp. — Une seule ♀.

A signaler également deux espèces de Coléoptères non cavernicoles, évidemment introduites dans la grotte à la suite des pluies d'orage, prises au bord du ruisseau souterrain en un exemplaire chacune : *Platysma cristatum* subsp. *Lasserrei* Fairm. et *Atheta sulcifrons* Steph.

La Baume Robert, près le Rouret.

A moins d'une heure de la grotte précédente se trouve la Baume Robert, type intéressant de source vauclusienne encore parcourue de temps à autre par les eaux. Elle ne nous a donné qu'un exemplaire ou deux de la grande sauterelle des grottes, *Dolichopoda Azami* Saulcy, insecte plus facile à apercevoir qu'à saisir, à cause de ses bonds formidables.

La Baume Obscure, près Tourrettes-sur-Loup.

Au pied des escarpements S.-O. de la montagne de Courmettes; altitude 600 mètres environ.

Grâce à la complaisance de M. Baussy, ancien maire de Tourrettes, j'ai pu me faire mener à cette petite grotte qui ne mérite guère son nom, attendu qu'elle ne renferme aucune partie complètement obscure. Les recherches les plus minutieuses ne purent nous y faire découvrir aucun Coléoptère; par contre, la grotte est riche en Hyalines, en Myriapodes et en Arachnides. Ces derniers sont représentés par une espèce nouvelle du genre *Dicrandosma* (d'après M. E. Simon); les Myriapodes par la remarquable *Devillea tuberculata* Bröl., et par un *Lysiopetalum* d'espèce douteuse (probablement *foetidissimum* Savi).

GROTTE DE St-BARNABÉ, près COURSEGOULES.

Cette grotte, dont l'existence m'a été révélée par M. le curé-doyen de Coursegoules, s'ouvre par 700 mètres environ d'altitude, à un quart d'heure du petit village de St-Barnabé. C'est un long couloir rocheux d'environ 100 mètres de développement, aux parois humides et noircies, sans concrétions ni argile. Je n'y ai fait qu'une seule visite, vers la fin de mai 1901 : en voici le résultat :

COL. — *Troglodromus Bucheti* subsp. *poenitens* Dev., forme déjà découverte dans le même massif à la fin de l'hiver : à St-Barnabé elle n'est pas bien rare le long et au pied de la paroi, dans les creux où s'accumule un peu d'humus, et viendrait certainement en nombre au moindre piège.

THYS. — *Campodea Staphylinus* var. — Comme le précédent, mais beaucoup plus rare.

GROTTE DES PÉNITENTS-BLANCS, près VENCE.

La grotte D de la brochure de M. Gavet est la seule qui nous ait donné des résultats, les autres ne sont que des abris sous roche. La première exploration entomologique en fut faite par M. Buchet vers la fin de janvier 1901 : quelques jours après M. Dodero, de passage à Nice, et moi nous y retournions prendre le seul habitant connu de la grotte, *Troglodromus Bucheti* subsp. *poenitens* Dev., assez rare en dehors des appâts où par contre il vient se faire prendre en nombre.

La grotte s'ouvre à environ 550 mètres d'altitude, à la base de l'escarpement dit *Baou des Blancs*, c'est-à-dire à 6 kilomètres environ de la précédente et dans le même massif.

La Baume Obscure, près St-Jeannet.

La reconnaissance de cette petite grotte assez difficile d'accès a été faite par M. Buchet; elle n'a donné aucun résultat au point de vue des coléoptères cavernicoles; aussi n'ai-je pas cru devoir consacrer une journée à la renouveler; par contre les Myriapodes rapportés par notre collègue, *Devillea tuberculata* Bröl., et *Polydesmus Mistrei* Bröl. se sont trouvés être des espèces fort intéressantes.

Toutes les excavations que je viens d'énumérer sont comprises dans l'arrondissement de Grasse; les suivantes, situées sur la rive gauche du Var, appartiennent aux arrondissements de Nice et de Puget-Théniers.

La Balme d'Arène, près Aspremont.

Cette grotte s'ouvre vers 650 mètres d'altitude environ, sur un contrefort du mont Cima, qui domine la rive gauche du Var; c'est une des plus spacieuses des Alpes-Maritimes. L'intérieur en est à peu près exclusivement rocheux et assez sec. Le seul habitant de la grotte nous a paru être le *Troglodromus Bucheti* subsp. *Bonafonsi* Dev. Ce coléoptère est assez rare le long des parois suintantes ou sous les pierres; en revanche, c'est par centaines qu'il vient aux appâts. A notre seconde visite, les quelques morceaux de *gorgonzola*, enveloppés de papier et placés la première fois, offraient l'aspect de véritables fourmilières.

Parmi les autres excavations du même massif, ni l'*avendes Ratapignata*, visité en compagnie de M. Gavet, ni le petit boyau pompeusement décoré du nom de *grotte de Châteauneuf*, ne nous ont fourni aucune capture.

Grotte de l'Endre, près l'Escarène.

Cette petite goule à peine obscure, dont l'entrée débouche exactement sur la route nationale, à quelques kilomètres au N. de l'Escarène, nous a donné les espèces suivantes, simplement lucifuges :

Myr. — *Polydesmus subinteger* Latz. — *Lysispetalum sp.* (pullus).

Arachn. — *Nesticus eremita* E. Sim.

GROTTE DITE « LOU PERTUS DOÙ DRAC [1] » près LUCÉRAM.

Altitude 630 m. environ. C'est un étroit boyau argileux d'une centaine de mètres, déversoir occasionnel d'une source vauclusienne. Une exploration assez prolongée, faite en décembre 1900 en compagnie du Dr X. Planat, ne m'a fourni qu'un individu d'un Coléoptère assez intéressant : c'est la ♀, jusqu'alors inconnue, du *Bythinus* (*Bythoxenus*) *maritimus* Reitt., espèce vivant normalement à ciel ouvert et assez répandue dans les Alpes-Maritimes; nous l'avons prise courant sur l'argile demi-sèche vers le fond de la grotte.

AVEN DE GAUDISSART, près PEILLE.

L'Annuaire du département des Alpes-Maritimes signale autour de Peille trois excavations (*la Barma sourda*, les grottes de la *Sié* et de *Veïra*); au bout de plusieurs heures de marche pénible, les trois se trouvèrent n'être que de simples abris sous roche. J'allais rentrer à Nice après une course inutile, lorsque mon guide se souvint de l'existence d'un petit gouffre situé sur les flancs du Mont-Baudon, à l'extrémité du quartier de Gaudissart. Descendus sans difficulté dans cet aven minuscule, grâce aux ressauts de la paroi à peine haute de 3 mètres, nous en sortions bientôt bredouilles, non sans avoir laissé, par acquit de conscience, quelques appâts au fond de la petite grotte dans laquelle le puits donne accès. Quinze jours après nous prenions autour de nos appâts une douzaine d'exemplaires d'une belle *Bathyscia* brillante et convexe, analogue à celles de la Ligurie occidentale, et un Myriapode, *Ceratosoma gallitarum* Bröl.

GROTTE DU CAP D'AIL, près LA TURBIE-SUR-MER.

Cette grotte, d'assez faible étendue, débute par une voûte assez large qui sert d'abri aux troupeaux; elle se termine par un étroit boyau parcouru après les grandes pluies par un ruisseau intermittent qui disparaît dans les profondeurs du sol. Elle m'a fourni un Myriapode, *Polydesmus troglobius* Latz., et trois Coléoptères, dont aucun d'ailleurs n'est exclusivement cavernicole :

Tachys bisulcatus Nicol. — Commun sur l'argile humide du boyau terminal, dans la plus complète obscurité.

(1) Le trou du Dragon.

Bythinus (*Bythoxenus*) *gracilipes* Dev., 1 ♀, courant sur la roche humide dans la deuxième salle, au voisinage de débris d'*Helix*.

Aglenus brunneus Gyllh., très abondant dans le terreau sous la voûte d'entrée.

Grotte du Coucou, près la Turbie.

Exactement au-dessous de l'hôtel du Righi d'Hiver s'ouvre la grotte du Coucou, dont l'entrée, utilisée comme cellier, est en général fermée par une barricade. Son exploration ne m'a procuré qu'une demi-douzaine de *Dolichopoda Azami*; tous les appâts que j'y ai posés, ont promptement disparu, dévorés par les rats très nombreux dans la grotte.

Grotte d'Albarea, près Sospel.

L'entrée de cette grotte s'ouvre, dissimulée dans les taillis, à environ 800 m. d'altitude, un peu au-dessus du chemin muletier de Sospel à Castellar. Elle est difficile à trouver et il faut, au moins la première fois, avoir recours à un guide connaissant bien le pays.

La grotte d'Albarea a été fouillée au point de vue du préhistorique par M. Rivierre; le compte rendu de ses recherches a été publié dans le *Bulletin de l'Association française pour l'avancement des sciences* (année 1877). Aujourd'hui encore les traces des fouilles sont très visibles, et les petits débris d'ossements très abondants dans la grotte.

Malgré les remaniements du sol, la faune de cette petite grotte est relativement très riche; outre un *Anophthalmus* nouveau (*Cailloli* Dev., inéd.), elle nous a fourni en assez grand nombre la *Bathyscia Spagnoloi* et quelques représentants des autres ordres dont on trouvera l'énumération plus loin dans un tableau récapitulatif.

Grotte de l'Eau-Salée, près Malaussène.

C'est un réseau de couloirs très réguliers, presque horizontaux et facilement parcourables, d'un développement total de 250 mètres environ. L'entrée se trouve à très peu de distance de la station de la Mescla et à quelques mètres au dessus de la route de Nice à Puget-Théniers. A part la *Dolichopoda Azami*, dont on voit sauter çà et là un individu, nous n'y avons pas trouvé trace d'insectes intéressants.

Grotte du Chat, près Daluis.

La grotte de Daluis est sans contredit la plus vaste de toutes celles des Alpes-Maritimes : le dédale de ses galeries dépasse 600 m. de développement total. Elle appartient à la commune de Daluis, dont le maire, M. Cotton, connaît admirablement le labyrinthe de ses ramifications, et s'offre d'habitude à y accompagner les voyageurs.

L'exploration spéléologique de la grotte du Chat a été faite par M. Gavet, qui en a levé un plan détaillé. Les premières recherches fauniques ont été faites par MM. de Peyerimhoff et Sérullaz : elles ont été continuées par l'auteur de cette note, puis par M. Buchet. Elles ont abouti à la découverte sans contredit la plus intéressante de toutes celles mentionnées jusqu'ici, celle d'un Psélaphide absolument aberrant, *Bythinus* (*Xenobythus*) *Serullazi* Peyerimh., récemment décrit et figuré (*Bulletin de la Société entomologique de France*, 1901, p. 203). Cet insecte a été retrouvé depuis par M. de Peyerimhoff dans une petite grotte de la montagne de Cousson, près Digne, à une assez grande distance de Daluis.

Outre le *Xenobythus*, la grotte de Daluis abrite quelques espèces intéressantes d'Arachnides, notamment le *Chthonius microphthalmus* E. Sim., qui n'y est pas bien rare.

* * *

Description des espèces ou formes nouvelles.

Trechus (*Anophthalmus*) **Cailloli**, n. sp. — *Apud maturos individuos semper ferrugineo-castaneus. T. Spagnoloi* Gestro *valde affinis : differt forma graciliore, capite leviter angustiore, thorace oblongiusculo, elytrorumque striis ad latera levissime impressis, versus apicem obsoletis.* — L. 6 mm.

Alpes-Maritimes : grotte d'Albarea près Sospel, découvert en avril 1901 !

Dédié à mon collègue et ami H. Caillol, de Marseille.

Par l'ensemble de ses caractères, comme par la position géographique de son lieu d'origine, cette nouvelle espèce représente assez exactement le troisième terme d'une progression dont les *T. Vaccae* Gestro et *Spagnoloi* Gestro seraient les deux premiers termes ; de même que le *Spagnoloi* est un *Vaccae* à tête moins grosse et atténué dans toutes ses parties, le *Cailloli* n'est autre chose qu'un *Spagnoloi* étiré, à tête moins grosse encore et à stries un peu plus effacées. Il mérite d'être élevé

Tableau récapitulatif de la Faune des Grottes des Alpes-Maritimes.

GROTTES	COMMUNES	COLÉOPTÈRES	ARACHNIDES	MYRIAPODES	DIVERS
Grotte Dozol.	St-Cézaire.	*Troglodromus Bucheti* Dev.			
Grotte des Deux-Goules	St-Vallier.	*Troglodromus Bucheti* Dev.	*Nesticus eremita* E. Sim.	*Ceratosoma Devillei* Bröl.	
Aven des Gourds.	id.	*Troglodromus Bucheti* Dev.			*Dolichopoda Azami* Sauley (Orth.).
Le Garagaï.	Gourdon.	*Anophthalmus Brujasi* Dev. *Troglodromus Carboneli* Dev.		*Ceratosoma Devillei* Bröl.	*Trichoniscus roseus* (Isop.).
Baume Granet.	Roquefort.	*Anophthalmus Brujasi* Dev. *Troglodromus Gareti* Dev.		*Polydesmus subinteger* Latzel. *Polydesmus Mistrei* Bröl.	
Baume Robert.	Le Rouret.				*Dolichopoda Azami* Sauley (Orth.).
Baume Obscure.	Tourrettes-sur-Loup.		*Dicrandosma* n. sp.	*Devillea tuberculata* Bröl. *Lysiopetalum* sp.	
Grotte de St-Barnabé.	Coursegoules.	*Troglodromus poenitens* Dev.			*Campodea Staphylinus* L. (Thys.).
Grotte des Pénitents-Blancs.	Vence.	*Troglodromus poenitens* Dev.			

Tableau récapitulatif de la Faune des Grottes des Alpes-Maritimes. (*Suite.*)

GROTTES	COMMUNES	COLÉOPTÈRES	ARACHNIDES	MYRIAPODES	DIVERS
Baume Obscure.	St-Jeannet.		*Nesticus eremita* E. Sim.	*Devillea tuberculata* Bröl. *Polydesmus Mistrei* Bröl.	
Balme d'Arene	Aspremont.	*Troglodromus Bonafonsi* Dev.			
Grotte de l'Endre.	Touet de l'Escarène.		*Nesticus eremita* E. Sim.	*Polydesmus subinteger* Latzel. *Lysiopetalum* sp.	
Lou Pertus doù Drac.	Lucéram.	*Bythinus maritimus* Reitt.			
Aven de Gaudissart.	Peille.	*Bathyscia Spagnoloi* Fairm.		*Ceratosoma gallitarum* Bröl.	*Trichoniscus roseus* (Isop.).
Grotte du Cap d'Ail.	La Turbie.	*Tachys bisulcatus* Nic. *Bythinus gracilipes* Dev. *Aglenus brunneus* Gyllh.		*Polydesmus troglobius* Latzel.	
Grotte de Coucou.	id.				*Dolichopoda Azami* Saulcy (Orth.).
Grotte d'Albarea.	Sospel.	*Anophthalmus Cailloli* Dev., *Bathyscia Spagnoloi* Fairm.	*Nesticus eremita* E. Sim.	*Ceratosoma* sp., *Lysiopetalum foetidissimum* Savi. *Lithobius melanops* Newp.	*Japyx* sp. (Thys.). *Trichoniscus roseus* (Isop.).
Grotte de l'Eau Salée.	Malaussène.				*Dolichopoda Azami* Saulcy (Orth.).
Grotte du Chat.	Daluis.	*Xenobythus Serullazi* de Peyerimh.	*Nesticus eremita* E. Sim. *Leptoneta olivacea* E. Sim. *Chthonius microphthalmus* E. Sim.		*Trichoniscus roseus* (Isop.).

au rang d'espèce au même titre que n'importe laquelle des espèces du même groupe de la Ligurie occidentale, lesquelles, dérivant visiblement d'un type primitif unique, ne diffèrent entre elles que par des caractères légers et souvent corrélatifs. Dans une étude d'ensemble sur les Anophthalmes italiens ([1]), le Dr Gestro a fort bien montré combien il était illusoire de donner pour chacune de ces formes une description détaillée, et difficile de les caractériser autrement que par des comparaisons.

L'*Anophthalmus Cailloli* est remarquable au premier coup d'œil par sa couleur relativement foncée; les individus adultes sont d'un châtain ferrugineux, presque brun-marron. Les traces des yeux, un peu apparentes chez les immatures, sont à peu près invisibles chez les exemplaires ayant leur coloration complète. L'insecte est extrêmement agile et difficile à voir et à saisir sur l'argile brunâtre de la grotte qui le recèle; il y est d'ailleurs peu abondant, car chaque visite nous en a procuré deux ou trois exemplaires au maximum.

G. **Troglodromus**. — Les premiers *Troglodromus* avaient été découverts dans des grottes relativement éloignées les unes des autres; ayant pu trouver pour les distinguer des caractères légers, mais constants, j'ai décrit successivement comme espèces :

T. Bucheti (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 196).

T. Gareti (*L'Abeille*, XXX, [1901], p. 59).

T. Bonafonsi (*L'Abeille*, XXX, [1901], p. 72).

Depuis cette époque, j'ai récolté des *Troglodromus* dans huit grottes, et toujours, sauf en un seul cas, en assez grand nombre pour faire de chaque forme un examen sérieux, et pour éliminer l'influence des variations individuelles. J'ai constaté qu'en réalité aucune de ces grottes ne renfermait un *Troglodromus* absolument identique à celui d'une autre excavation. Il devenait impossible de songer à faire de ces formes, la plupart du temps infiniment voisines les unes des autres, autant d'espèces zoologiques distinctes.

Parmi les caractères invoqués pour la création des premières espèces décrites, certains, tels que les différences de structure dans les pattes antérieures du ♂, sont insensibles ou illusoires, ainsi que je l'ai reconnu par un examen plus attentif. D'autres sont corrélatifs et font double emploi; par exemple, à une forme plus allongée correspon-

(1) *Bollettino della Società Entomologica Italiana*, anno XVIII [1886], p. 33-41 (avec planche).

dent régulièrement des antennes et des pattes proportionnellement plus longues, sans que ce dernier caractère soit en réalité différent. Quant à la carène mésosternalee, c'est un organe très instable et très sensible à la variation chez les *Leptoderini*; elle éprouve de telles modifications d'une espèce à une autre très voisine (par exemple chez les g. *Diaprysius*, *Oryotus* et les *Bathyscia* du groupe d'*Aubei*) qu'il ne faut pas s'étonner de ne pas rencontrer l'identité absolue chez les diverses races d'une même espèce; j'ai même constaté à cet égard une certaine tendance à la variation individuelle.

Les considérations qui précèdent m'ont amené à ne plus voir dans nos *Troglodromus* que les races diverses d'une espèce unique, qui portera le nom de la première forme décrite, *T. Bucheti* Dev.

Quant aux formes secondaires, quatre d'entre elles peuvent être séparées en qualité de sous-espèces ou races principales (*Hauptrassen* de M. Ganglbauer); les trois autres, trop peu caractérisées, se ramènent aisément, soit au type, soit à l'une des races principales. Celles-ci peuvent se distinguer par le tableau suivant :

1. Corselet légèrement transverse, paraissant (vu de dessus) non rétréci en arrière. Élytres moins de deux fois plus longs que larges. Antennes atteignant environ les 3/4 (♂) ou les 2/3 (♀) de la longueur du corps.......... *poenitens*.

— Corselet aussi long que large, paraissant (vu de dessus) très légèrement rétréci en arrière. Élytres environ deux fois plus longs que larges. Antennes atteignant environ les 4/5 (♂) ou les 3/4 (♀) de la longueur du corps........ 2.

— Corselet un peu plus long que large, paraissant (vu de dessus) visiblement rétréci en arrière. Élytres plus de deux fois plus longs que larges. Antennes atteignant à peu près la longueur du corps (♂), un peu plus courtes (♀). 3.

2. Carène mésosternale distinctement angulée vers le milieu. Insecte plus déprimé, généralement plus foncé....... *Gareti*.

— Carène mésosternale sensiblement rectiligne sur la plus grande partie de sa longueur. Insecte plus convexe, d'un roux testacé clair.................... *Bucheti* (s. str.).

3. Élytres, vus de côté, présentant des traces de cannelures longitudinales. Ponctuation plus fine et moins profonde. .... *Bonafonsi*.

— Élytres sans traces de cannelures. Ponctuation plus forte et

plus profonde. Insecte d'un roux ferrugineux bien coloré.. *Carboneli.*

Il suffit de consulter le tableau récapitulatif qui accompagne cette notice pour trouver en regard de chacune de ces formes quelles grottes elle habite.

La carte ci-jointe permet de se rendre compte de la position des grottes dont il a été question dans ce travail.

Le département des Alpes-Maritimes renferme encore un certain nombre d'autres grottes que je n'ai pu visiter, faute de temps, ou dont je n'ai pas eu connaissance, notamment dans les cantons de Roquesteron, Saint-Auban, Utelle et Guillaumes. Il faut espérer qu'un jour ou l'autre un de nos collègues plus heureux que moi pourra les explorer, et compléter sur ce point l'étude de la Faune souterraine de la France, dans laquelle il reste encore tant à faire.

Bibliographie

Dr Adrien Guébhard : Une grotte curieuse à St-Cézaire. — Nice, Ventre, 1896.

J. Gavet : Essai sur la Spéléologie des Alpes-Maritimes. — Nice, Malvano, 1904.

Id. : Grottes et avens de St-Cézaire, in *Bulletin de la Section des Alpes-Maritimes du Club Alpin Français*, année 1900.

Id. Divers articles dans le journal *L'Eclaireur de Nice*, 1899 et 1900.



DESCRIPTIONS

DES

LARVES DE TROIS COLÉOPTÈRES EXOTIQUES

Par P. DE PEYERIMHOFF.

M. Fleutiaux a eu l'obligeance de me communiquer un certain nombre de larves lignicoles recueillies aux Antilles dans des conditions diverses. La plupart sont inédites. Je présente ici les descriptions de trois d'entre elles, qui m'ont paru offrir, aux points de vue éthologique et morphologique, un intérêt particulier.

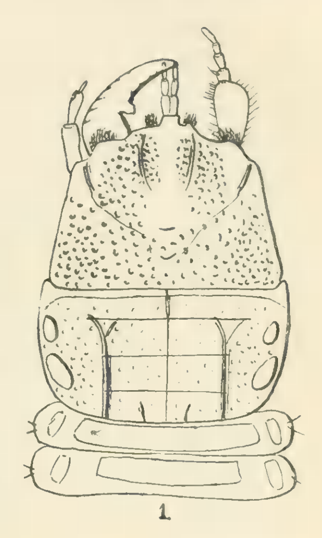
Oxysternus maximus L. [HISTERIDAE].

Cette larve, qui est celle d'un des plus grands Histérides connus, vit avec l'insecte parfait dans les troncs de cocotier, à la Trinidad. Elle s'y rencontre, paraît-il, avec les larves de *Rhyncophorus palmarum* L. et vit probablement à leurs dépens. Les habitudes carnassières des larves *Histeridae*, en effet, ont été établies par Perris (Larves de coléoptères, 1875, 25) qui a montré également que beaucoup d'entre elles paraissent inféodées d'une manière exclusive à certaines espèces. Il est possible qu'il en soit ainsi pour l'*Oxysternus* et le *Rhyncophorus*. — L'unique exemplaire que j'ai étudié est piqué, à l'état sec. Les parties membraneuses, blanches sans doute chez la larve vivante, sont d'un jaune brunâtre.

Corps allongé, en majeure partie membraneux, glabre, sauf quelques rares soies noires sur les côtés. Tête, mandibules et disque du pronotum très chitinisés, noirs. Marge antérieure du pronotum, plaques dorsales, pleurales et ventrales, appendices céphaliques, cerques et pattes d'un brun plus ou moins clair. Lignes râpeuses de l'abdomen très foncées.

Tête (fig. 1) très dégagée, trapézoïdale, fortement élargie en arrière, plane sur le disque, un peu déclive en avant, fortement et grossièrement ponctuée, bord antérieur présentant en son milieu un prolongement épais et tronqué, flanqué, à droite seulement (cette asymétrie est-elle individuelle?), d'une courte dent. Sillons frontaux très brefs, larges, marqués en avant seulement. Angles frontaux abondamment ciliés, limités vers l'extérieur par un sillon court, assez profond. Sutures crâniennes à peine visibles, onduleuses. Tempes simples.

Antennes analogues à celles des larves d'*Hister :* 1er art. cylindrique. 2e à peu près droit, plus court et presque de moitié plus étroit que le 1er, pourvu au sommet extérieur d'une grande fossette sensitive : 3e très petit, trois fois plus court et plus mince que le 2e.


1.

Appendices buccaux rigoureusement antérieurs.

Mandibules extrêmement robustes, noueuses, symétriques ; rétinacle pentagonal, à sommet obtus ; pinceau invisible.

Pleures céphaliques se joignant dès le tiers antérieur de la tête suivant une suture très fine qui prolonge le sommet de l'hypostome, s'enfonce dans une profonde fossette d'où partent des sillons radiaux, et bifurque près du cou, dessinant ainsi une gorge aussi chitinisée que les tempes.

Stipe maxillaire deux fois et demie plus large que le palpigère, longuement frangé de poils jaunes à l'extérieur et vers le sommet interne. Cardo représenté par une écaille presque soudée au stipe, et située à l'extérieur de la base. Palpigère trapézoïdal à côtés curvilignes, supportant vers l'intérieur le lobe, qui est cylindrique, deux fois plus long que large, et terminé par une longue soie. Palpes très analogues à ceux des larves d'*Hister :* les deux premiers articles plus longs que larges, le 2e sensiblement plus étroit que le 1er, le 3e fusiforme, beaucoup plus étroit et plus long que le 2e, trois fois plus long que large.

Hypostome extrêmement réduit, triangulaire, à sommet dirigé en arrière et prolongé par la suture pleurale. Menton jaune, élargi vers le sommet ; appendices latéraux invisibles, marqués seulement par leurs franges, qui sont abondantes et longues. Palpigères connés, leur ensemble formant un trapèze renversé ; 1er art. des palpes cylindrique, deux fois plus long que large, 2e beaucoup plus mince et un peu plus long, quatre fois plus long que large.

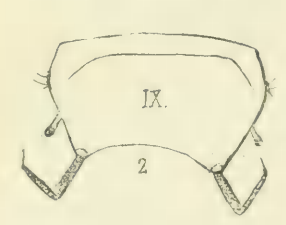
Pronotum trapézoïdal, tronqué au sommet, fortement arrondi sur les côtés et à la base, couverts de points très épars, assez légers, présentant comme chez la larve d'*Hister* un sillon médian, qui est fin, trois lignes transversales extrêmement fines, et un sillon latéral profond à

la base, atténué et bifurqué un peu au delà de la moitié; pourvu en outre, de chaque côté, de deux fossettes marginales ovales, très profondes.

Mésothorax et métathorax cornés, interrompus de chaque côté par une portion membraneuse. Pleures nettes, en forme de plaques luisantes. Sternums constitués chacun par une grande plaque cornée interrompue avant l'insertion des pattes, le prosternum en hexagone transverse marqué d'une fovéole antérieure, les deux autres sternums trapézoïdaux, très transverses.

Abdomen présentant en dessus et en dessous des 8 premiers segments trois bandes linéaires transversales grossièrement râpeuses, la 1re et la 2e jointes à leurs extrémités, la 3e libre; de chaque côté, en dessus et en dessous, une bande longitudinale de même sculpture. Chaque segment dorsal portant en arrière deux plaques cornées latérales, les segments ventraux une seule plaque centrale, située entre la 2e et la 3e bande, diminuant vers l'extrémité du corps, jusqu'à devenir insensible sur le 8e segment. Pleures abdominales au nombre de quatre, disposées en arrière et sur les côtés du stigmate.

9e segment (fig. 2) terminé en pentagone, le côté terminal présentant une large échancrure, dont les angles portent les cerques. Plaques pleurales réduites à deux, dont la postérieure est longuement prolongée en corne relevée, arrondie au sommet. Anus non saillant. Cerques érigés, insérés sur un tubercule chitineux, biarticulés, les articles égaux en longueur, le 2e deux fois plus étroit que le 1er, terminé par une soie.



Stigmates égaux, très grands, situés au premier tiers des segments.

Pattes extrêmement écartées. Fémurs et tibias de longueur sensiblement égale. Tarses onguliformes très acérés.

Long. 22,5 mill.

Exactement conforme à la diagnose des larves de la famille établie par Schioedte dès 1864 (Metam. Eleuther. pars II, in *Nat. Tidsskr.*, 1864, p. 60, t. I, fig. 1-24), celle-ci est remarquable par l'intensité des bandes chitineuses abdominales, qui sont indiquées déjà sur la larve d'*Hister unicolor* si admirablement figurée par le savant danois et sur celle de *Platysoma oblongum*, mais qui prennent ici un très grand développement, et jouent assurément un rôle considérable dans la progression de la larve.

Elle se distingue aisément des larves d'*Hister*, de *Saprinus* et de *Platysoma* par ce caractère, ainsi que par la réduction extrême des sil-

lons frontaux, l'absence de sillons temporaux, et les appendices pleuraux du 9e segment abdominal.

Nemosomia Landesi Léveillé (1) [Trogositidae].

Comme la suivante, cette larve a été recueillie dans des branchettes de cacaoyer, à la Martinique, avec l'insecte parfait, et cinq ou six espèces de coléoptères xylophages, principalement des *Scolytidae* dont elle poursuit certainement les larves. On sait déjà que *Nemosoma elongatum*, espèce européenne analogue à *N. Landesi*, vit dans les galeries et aux dépens de nombreuses espèces lignicoles, notamment de *Hylesinus vittatus*, et fréquente d'ailleurs aussi bien les essences résineuses que les feuillues. — La description qui suit est faite d'après un unique individu, monté dans le baume.

Corps très allongé, mou, blanchâtre, sauf la tête, le pronotum, le 9e segment abdominal et les pattes, qui, selon la proportion de la chitine dans les téguments, varient du jaune au brun. Ocelles noirs.

Tête entièrement dégagée, rétrécie antérieurement, présentant sa plus grande largeur un peu avant la base, offrant au milieu du vertex un sillon longitudinal profond, à parois très chitinisées et des sutures crâniennes fines et nettes, partant de l'antenne et se réunissant au quart basal du sillon médian.

Labre dépassant légèrement les mandibules, tronqué, garni de soies.

Antennes insérées latéralement et supérieurement, sur une membrane articulaire très développée, qui simulerait un article si elle n'était dépourvue d'anneau chitineux : 1er art. presque transversal, 2e un peu plus long que large, 3e égal au 2e mais deux fois et demie plus mince, terminé par une soie, et accompagné par l'article sensitif, qui est conique, blanc, granuleux, et de moitié plus court.

Ocelles au nombre de trois : deux connés en arrière, et le 3e en avant, un peu plus grand.

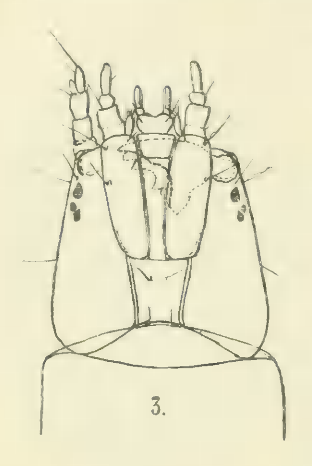
Mandibules robustes et courtes, tridentées, outre le rétinacle, qui est à peu près médian et obtus.

Sutures pleurales de la tête (fig. 3) convergentes sans s'atteindre, distantes au cou du quart environ de la largeur de la tête, délimitant, avec la ligne du cou et la plaque maxillaire, un hypostome en trapèze renversé, dont la hauteur est égale au tiers de la longueur de la tête.

Maxilles et menton soudés en plaque jusqu'au niveau de l'insertion antennaire. Stipes maxillaires sans cardo distinct, environ cinq fois plus

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, 318.

longs que larges. Lobe petit, détaché, paraissant obtus, garni de longues soies assez rares, dépassant un peu la moitié du 1er art. des palpes. Ceux-ci apparemment triarticulés, 1er art. une fois et demie plus long que large, présentant un peu avant la moitié un étranglement distinct, vestige de soudure probablement (1), 2e art. sensiblement plus étroit et beaucoup plus court que le 1er, transversal, 3e cylindrique, encore plus étroit que le 2e, mais au moins deux fois plus long.



Menton de moitié plus étroit qu'un stipe maxillaire, très allongé, terminé par un palpigère épanoui et bifide qui porte des palpes biarticulés, le 1er art. en anneau transverse, le 2e cylindrique, deux fois plus long.

Thorax transverses, analogues aux segments de l'abdomen, presque glabres. Segments ventraux portant le long du bord postérieur quelques longues soies dont une, de chaque côté, particulièrement développée.

Neuvième segment en trapèze renversé, prolongé par une paire d'appendices très chitinisés, robustes, forcipiformes, anguleux à la base vers l'extérieur. Anus situé sous le 9e segment, à sa limite avec le 8e.

Stigmates assez petits, à péritrèmes presque circulaires, débouchant au premier tiers des 8 premiers segments abdominaux et du mésothorax.

Pattes robustes, courtes, écartées. Hanche et fémur de même développement, un peu plus longs que larges, trochanter très court, tibia aussi long que le fémur, mais de moitié plus étroit. Ongle tarsal très aigu et très allongé, égalant la moitié du tibia.

Long. 2,75 mill.

Cette larve paraît différer assez notablement de celle de *Nemosoma elongatum* (Chapuis et Candèze, Catal. [in *Ann. Belg.* 1853], p. 414 [ex Erichson]), qui a deux ocelles, des mandibules simples, quatre art. aux palpes maxillaires, les articles labiaux égaux, des plaques chitineuses aux segments thoraciques et abdominaux, et le 1er stigmate situé

(1) Toutes les larves de la 1re tribu (*Tenebrioidini*) des *Trogositidae*, décrites jusqu'à présent, ont des palpes maxillaires quadriarticulés.

entre le prothorax et le mésothorax; mais elle présente tant d'analogie, dans les caractères fondamentaux, avec les larves *Trogositidae*, que son attribution ne me paraît aucunement douteuse.

Inopeplus praeustus Chevr. [Cucujidae].

Je n'hésite pas davantage à rapporter à cette espèce la larve qui va être décrite, autant à cause de ses caractères, que parce qu'elle a été pareillement recueillie en compagnie de l'imago, dans des branchettes de cacaoyer infestées par des *Scolytidae*. Elle a certainement aux dépens de ceux-ci des habitudes prédatrices conformes aux observations de Perris (Larves, 71) touchant les autres larves *Cucujidae*. — J'ai pu en étudier un certain nombre d'échantillons, les uns conservés dans l'alcool faible, les autres montés dans le baume.

4.

Corps (fig. 4) plat, parallèle jusqu'au premier tiers, puis progressivement élargi jusqu'au 6e segment abdominal qui réalise la largeur maximum, rétréci ensuite à l'extrémité, très luisant et lisse, d'un blanc jaunâtre. Tête, parties cornées des cerques et ongles d'un jaune d'or. Mandibules foncées à l'extrémité. Ocelles noirs.

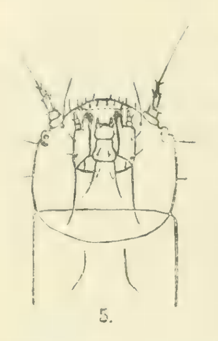
Tête légèrement engagée, transversale, de la largeur du prothorax, sutures crâniennes en V largement ouvert, dont les branches disparaissent bien avant les mandibules. Labre en arc de cercle, muni de soies épaisses et robustes, séparé par une suture rectiligne de l'épistome, qui est lui-même peu distinct du front.

Antennes assez longues et minces, situées exactement entre les mandibules et les ocelles, basées sur une membrane articulaire peu saillante et à peine chitinisée, triarticulées; 1er art. presque transverse, 2e une fois et demie plus long et du tiers plus étroit, légèrement élargi vers le sommet, tous deux portant au dernier quart quelques soies fines; 3e art. très ténu, trois fois plus étroit que le précédent, un peu moins long, portant aussi des soies subterminales, et muni au sommet d'une soie très longue et forte, semblant basée sur une sorte de disque; art. sensitif grêle et petit, implanté sur le 3e, avant son sommet.

Ocelles latéraux, composés de deux taches pigmentaires nettement séparées, surmontées chacune d'une cornée distincte.

Mandibules larges et courtes, croisées au repos, présentant chacune, au quart apical, une dent obtuse.

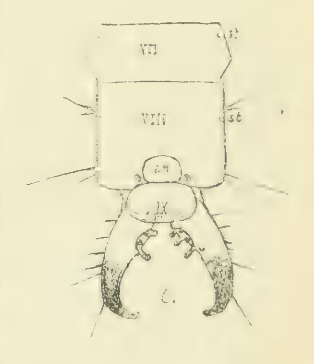
Sutures pleurales de la tête (fig. 5) parallèles, distantes du tiers de la largeur céphalique, délimitant à la base de la tête un espace rectangulaire où se perdent deux bandes chitineuses qui prolongent les maxilles intérieurement, et qui dessinent elles-même un hypostome trapézoïdal à côtés concaves.


5.

Maxilles indépendantes du menton, coudées à angle presque droit. Cardo et membrane articulaire du stipe, membraneux, pâles, constituant un ensemble triangulaire accolé au menton et sur lequel se greffe le stipe. Celui-ci allongé, nettement chitinisé surtout vers l'intérieur, très peu incliné, et par conséquent presque parallèle au menton. Lobe continu avec le stipe, mais saillant, élargi au sommet où il est garni d'un peigne de soies spinuleuses robustes. Palpes triarticulés, ne dépassant pas le sommet du labre, dépassant par contre le lobe maxillaire, les deux premiers articles de même longueur, le 1er obconique, le 2e plus étroit, le 3e cylindrique, beaucoup plus étroit et plus large que le 2e, à sommet papillé.

Menton à côtés sinués, allongé, terminé par un palpigère transversal supportant une languette beaucoup plus large que longue, peu saillante, et des palpes labiaux peu distants, dont le 2e article est plus étroit et plus long que le 1er.

Segments thoraciques à côtés dorsaux parallèles, à côtés ventraux irréguliers, devenant triangulaires au métasternum, et portant au sommet du triangle une touffe lâche de soies.



6.

Segments abdominaux présentant leur plus grande largeur au 2e tiers et portant en ce point quelques longues soies. 8e segment (fig. 6) plus étroit et plus long que les précédents, en trapèze renversé, portant à la face ventrale deux papilles chitineuses entre lesquelles émerge le mamelon anal. 9e segment rudimentaire, presque exclusivement constitué par deux prolongements membraneux et pâles dans leur première moitié, fortement chitineux et colorés dans la deuxième, constituant une pince à bouts incurvés, dont les bords internes sont

garnis de tubercules et de soies, et qui est analogue à celle des *Forficula* et des *Japyx*.

Stigmates normaux, la 1re paire à péritrème latéral, réniforme, très grand, placé en forte saillie sur la membrane qui sépare les deux premiers thorax : les autres paires débouchant au premier tiers des 8 premiers segments abdominaux, à péritrèmes très petits, dorsaux, ovales.

Pattes insérées latéralement, très distantes et saillantes, comme chez tous les *Cucujidae*, robustes. Hanches globuleuses et saillantes, trochanters peu développés, fémurs assez allongés, obconiques, tibias coniques plus courts que les fémurs. Ongle tarsal robuste, à base membraneuse, à sommet incurvé et aigu.

Long. max. 4,5 mill. (sans les cerques).

La larve d'*Inopeplus* est intéressante en ce qu'elle est la première connue de la sous-famille des *Hemipeplinae*. Elle n'est d'ailleurs aucunement disparate parmi celles actuellement décrites des *Cucujidae*, et ne s'en distingue que par les prolongements forcipiformes du 9e segment, et surtout par l'élargissement et la consistance du lobe maxillaire.

Si l'on cherche à grouper les larves *Cucujidae*, on aboutit au synopsis suivant :

1. Tête énorme, plus large que le prothorax, aveugle ; lobe maxillaire conique, inerme : anus situé entre les 8e et 9e segments, qui sont semblables, le 9e terminé par 2 dents obtuses : **Prostomis**.

   Tête aussi large au plus, que le prothorax, ocellée : 2.

2. Lobe maxillaire membraneux, plus large au sommet qu'à la base, inerme ; 8e et 9e segment dissemblables, ce dernier constitué par une pince forcipiforme ; anus intermédiaire entre les 8e et 9e segments : **Inopeplus**.

   Lobe conique, pourvu d'un crochet chitineux terminal : 3.

3. Abdomen dépourvu d'appendices terminaux ; 8e et 9e segments semblables ; anus dépendant du 9e ; 2 ou 3 ocelles : **Silvanus, Cathartus**.

   Abdomen pourvu d'appendices, au 9e segment tout au moins : 4.

4. Ces appendices membraneux, érectiles, simples ; 8e segment beaucoup plus développé que le 9e ; anus situé entre eux ; 5 ocelles : **Uleiota, Dendrophagus**.

   Ces appendices chitineux, fixes, plus ou moins compliqués : 5.

5. 9e segment très petit, 8e très grand : anus situé entre eux : 5 ocelles : **Cucujus**, **Pediacus**, **Laemophloeus**.

6. 9e segment presque égal au 8e ; anus dépendant du 9e segment : **Lathropus** (1 ocelle). ? **Phloeostichus** (2 ocelles).

Mais il paraît difficile de trouver à ces larves, dont beaucoup sont remarquables, des caractères communs susceptibles de désigner exclusivement la famille. Perris (Larves de Col., 70-71), en avait déjà fait la remarque. Ainsi la disproportion entre les 8e et 9e segments abdominaux, si marquée chez les unes, disparaît chez les autres. La position de l'anus, rejeté le plus souvent entre ces deux segments, n'est pas non plus constante. Si la forme est en général allongée et aplatie, la larve de *Lathropus* manifeste au contraire un faciès analogue à celui des larves de *Cryptophagus*. Enfin il existe des rappports remarquables entre les larves des *Cucujidae* et celles du genre *Pyrochroa*. M. Houlbert est à ma connaissance le seul auteur qui ait appelé l'attention sur ces affinités (Rapports naturels, etc., in *Miscellanea entomologica*, II, 1894, 8, p. 93, fig. 11) : longueur insolite du 8e segment, atrophie du 9e, anus rejeté sur la suture inférieure de ces deux segments, position du stigmate mésothoracique, structure des organes buccaux et des pattes, tout est analogue dans ces deux types larvaires. Ce n'est pas, au reste, la seule analogie qui ait été dénoncée entre les *Cucujidae* et les *Heteromera*.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

33e mémoire (1)

par E. Simon.

LII

Étude sur les Arachnides recueillis par M. le lieutenant de vaisseau Blaise dans l'Estuaire du Gabon, pendant qu'il commandait la canonnière « la Cigogne » au Congo français (1894-1896).

I

LISTE DES ESPÈCES.

1. *Argyrodes argyrodes* Walckenaer,
2. *Ariamnes campestratus*, sp. nov.,
3. *Argyroepeira Cabindae* Brito Capello,
4. *Argyroepeira nigrocincta* E. Simon,
5. *Tylorida seriata* Thorell,
6. *Nephila pilipes* Lucas,
7. *Argiope flavipalpis* Lucas,
8. *Cyrtophora citricola* Forskål,
9. *Cyclosa insulana* Costa,
10. *Araneus cereolus* E. Simon,
11. *Prasonica seriata* E. Simon (Hist. nat. Ar. I, p. 794),
12. *Theridiosoma Blaisei*, sp. nov.,
13. *Heteropoda regia* Fabricius,
14. *Heteropoda Blaisei*, sp. nov.,
15. *Thyene squamulata* E. Simon,
16. *Telamonia virgata*, sp. nov.,
17. *Blaisea lyrata*, sp. nov.,
18. *Viciria chrysophaea*, sp. nov.,
19. *Viciria epileuca*, sp. nov.,
20. *Viciria equestris*, sp. nov.,
21. *Hasarius Adansoni* Audouin.

(1) Voir pour les Mémoires 1 à 32, nos I à LI, Annales de 1873 à 1902.

II

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES.

Ariamnes campestratus, sp. nov. — ♀ long. 3,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte thoracica leviter infuscata, sulco transverso profundo et recto sectus, fronte lata, obtusa et leviter convexa. Oculi quatuor medii aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice vix angustiorem occupantes, antici nigri, posticis saltem 1/3 majores. Oculi medii antici et praesertim postici a sese quam a lateralibus multo remotiores. Clypeus area oculorum multo latior, sub oculis depressus, dein valde oblique proclivis. Abdomen compressum, breve, sed altissimum, in conum verticale longum elevatum, fulvo-testaceum, utrinque in declivitate macula magna confusa dilutiore vel albida notatum. Chelae fulvae, nitidae. Pars labialis sternumque fulvo-rufula, hoc versus marginem paulo dilutius. Pedes fulvo-rufuli, antici reliquis multo longiores, tibiis, metatarsis, tarsisque ad basin valde infuscatis et castaneis. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, apice dilutiores, femore curvato, patella brevi, extus convexa, tibia longiore apice sensim ampliata.

Ab *A. russulo* E. Sim., cui affinis est, differt clypeo multo latiore et proclivi, abdomine multo altiore et turbinato, oculis posticis minoribus, pedibus 1i paris ad maximam partem infuscatis et praesertim patella pedum-maxillarium extus valde convexa.

Theridiosoma Blaisei, sp. nov. — ♀ long. 1,5 mill. — Cephalothorax brevis et altus, laevis, fulvo-rufescens, oculis angustissime nigro-cinctis, mediis anticis latius fusco-limbatis. Oculi antici in lineam subrectam, a sese contigui, medii nigri lateralibus, albis et ovatis, saltem duplo minores. Oculi postici in lineam sat procurvam, medii lateralibus majores, leviter ovati et a lateralibus quam inter se remotiores (spatio interoculari oculo fere duplo minore). Oculi medii aream saltem 1/3 longiorem quam latiorem occupantes, antici posticis paulo minores. Abdomen magnum, globosum, partem thoracicam obtegens, nitidum, fulvo-lividum, subtus confuse infuscatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque fulva, patellis tibiis metatarsisque quatuor anticis paulo obscurioribus et rufescenti-tinctis. Sternum late cordiforme, vix longius quam latius, postice, inter coxas disjunctas, late obtusum. Pedes robusti et brevissimi, tibiis metatarsisque anticis intus setis rigidis paucis munitis. Area genitalis transversim convexa, postice, in declivitate verticali, plagula testacea, anguste semicirculari, munita.

Nota. On ne connaissait jusqu'ici aucun représentant du groupe des *Theridiosoma* sur la côte occidentale d'Afrique. Le *T. Blaisei* E. Sim., ressemble beaucoup à un *Ogulnius* par sa forme générale et sa coloration.

Heteropoda Blaisei, sp. nov. — ♀ long. 20 mill. — Cephalothorax paulo latior quam longior, utrinque ample rotundus, fusco castaneus, leviter et confuse nigricanti-variatus, et postice vitta transversa albo-testacea, tenuiter nigricanti-marginata, notatus, sat longe et crebre pallide luteo pubescens. Oculi antici apicibus in lineam rectam, medii lateralibus vix 1/5 minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in lineam multo latiorem, recurvam, medii lateralibus saltem 1/3 minores et a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Area mediorum plana, non multo longior quam postice latior et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis evidenter majores. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior, crebre luteo-pilosus. Abdomen antice truncatum, postice sensim ampliatum et obtusum, supra obscure fulvo-lividum, crebre fusco-punctatum sed postice dilutius, sat longe et crebre luteo albidoque pubescens, in parte basali vitta media dilutiore, prope medium punctis binis nigris, prope apicem vitta transversa nigra, in medio angulosa, notatum, subtus paulo dilutius, utrinque confuse punctatum, in medio lineolis tenuibus quatuor vix expressis fuscis notatum. Chelae validae et convexae, nigro-nitidae, parce et inaequaliter luteo-crinitae, margine inferiore sulci dentibus quatuor, ultimo reliquis (a sese aequalibus) minore. Partes oris nigricantes. Sternum pedesque, sat breves, fulvo-castanea, pedes supra valde fusco-variati et subannulati, longe albido luteoque hirsuti, femoribus anticis subtus ad basin, tibiis subtus in medio late nigricantibus. Area genitalis antice plagula parva, longe cordiformi fulvo-nitida, postice plaga magna et convexa, obscure fulva, semicirculari, antice emarginata et sulco medio divisa, notata.

Nota. Cette découverte est des plus intéressantes, car en dehors du cosmopolite *H. regia* Fabr., on ne connaissait jusqu'ici aucune espèce africaine du genre *Heteropoda*. *H. Blaisei* E. Sim. pourrait former dans le genre *Heteropoda* un groupe spécial : il diffère surtout des formes typiques (asiatiques) par ses yeux médians antérieurs un peu plus gros que les postérieurs et par son bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs.

Telamonia virgata, sp. nov. — ♂ long. 4 mill. — Cephalothorax brevis et altus, parte thoracica, valde declivi, area oculorum haud vel vix longiore, fusco-olivaceus, parte cephalica utrinque nigra,

pilis albis, ad marginem frontalem longioribus, conspersa, parte thoracica, pone oculos, vitta transversa subrecta, linea media exili vittaque submarginali luteis et albo-pilosis ornata. Oculi antici magni, a sese contigui, apicibus in lineam rectam, pilis albidis paucis cincti. Clypeus sub oculis glaber, ad marginem albido-barbatus. Abdomen breviter ovatum, luteum, supra flavo-nitido subaureo pubescens, parce et minute nigro-variatum, antice pilis albis munitum, prope medium maculis binis albo-pilosis, postice nigro-cinctis, ad apicem, supra mamillas, macula semicirculari nigra, ornatum, subtus utrinque linea exili et postice linea media abbreviata, nigris, notatum. Mamillae luteae, anguste nigro-cinctae. Chelae sat debiles, verticales, parallelae et antice deplanatae, fusco-rufulae, apice dilutiores, subtiliter coriaceae. Partes oris sternumque fulvo-nitida. Pedes antici fusco-olivacei, metatarsis tarsisque dilutioribus, femoribus ad apicem tibiisque subtus longius nigro-crinitis. Reliqui pedes fulvi, tibiis ad apicem minute fusco-annulatis, aculeis ordinariis (in pedibus posticis debilibus et paucis) armati. Pedes-maxillares sat robusti, fusco-olivacei, patella tibiaque dilutioribus; tibia patella breviore, latiore quam longiore, apophysi apicali nigra, gracili et obliqua, extus armata; tarso longo, attenuato sed obtuso; bulbo longe triquetro, apicem versus longe et sensim attenuato, ad basin truncato et obtuse emarginato.

A *T. comosissima* E. Sim. differt parte thoracica breviore, fronte haud cristata, tegumentis pilis simplicibus, haud squamiformibus vestitis.

Nota. Le genre *Telamonia* compte trois espèces sur la côte occidentale d'Afrique : *T. comosissima*, *trinotata* et *virgata* E. Sim.

Blaisea, nov. gen.

Cephalothorax altus, parte cephalica declivi, leviter convexa, utrinque, inter oculos, impressa, thoracica paulo longiore valde declivi, antice, inter oculos, depressione parva, valde recurva, sulcoque brevi munita. Oculi antici magni, contigui, in lineam subrectam, a margine antico, clypeo angusto, setis validis paucis uniseriatis munito, discreti. Quadrangulus oculorum fere parallelus et postice cephalothorace haud angustior, oculi postici magni et convexi, oculi ser. 2ae fere in medio siti. Pars labialis haud longior quam ad basin latior, dimidium laminarum haud attingens. Pedes antici posticis parum robustiores, metatarsis tarsis longioribus, aculeis inferioribus 2-2 sat longis et utrinque lateralibus parvis binis armatis. Pedes quatuor postici inter se subaequales, ut in *Pensacola* Peckham aculeati sed aculeo dorsali tibiarum

carentes. Tegumenta simpliciter pilosa. Chelae maris longae, sed verticales, angustae, antice deplanatae, extus valde seriatim crinitae, ad apicem mucronatae.

A *Pensacola* Peckham imprimis differt parte labiali haud longiore quam latiore et tibiis posticis aculeo dorsali carentibus.

Blaisea lyrata, sp. nov. — ♂ long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, prope oculos niger, fulvo-rufulo-pubescens, parte thoracica linea media dilutiore et albido-pilosa ornata. Pili oculorum aurantiaci, sub oculis mediis albi. Clypeus setis albis rigidis et longis uniseriatis ornatus. Abdomen breviter ovatum, supra fuscum, fulvo albidoque pubescens, vitta media lata dilutiore et albidius pilosa ornatum, subtus atrum, utrinque paulo dilutius et parce albido-pilosum. Chelae longae et angustae, antice fusco-castaneae et opaceae, setis validis longissimis uniseriatis, 8 vel 10, erectis sed apice incurvis, atque ad apicem intus apophysi rufula sat longa recta et acuta, intus directa, armatae, subtus rufulae, margine inferiore dente sat valido parum remoto armato. Partes oris sternumque fusca. Pedes quatuor antici nigricantes, patellis paulo dilutioribus, metatarsis tarsisque fulvis. Pedes quatuor postici fulvo-rufuli, femoribus infuscatis. Pedes-maxillares graciles et longi: femore nigro leviter curvato; tibia patella paulo longiore et graciliore, extus, ad angulum inferiorem, apophysi gracili acuta et antice oblique directa instructa; tarso anguste ovato; bulbo simplici, disciformi, intus stylo tenui marginato.

Viciria equestris, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax laevis, fusco-castaneus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra, antice transversim dilutiore et crebre niveo-squamulata, thoracica vitta transversa lata semicirculari dilutiore et albo-pilosa notata. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus fere glaber. Abdomen angustum et longum, supra nigrum, vitta media lata integra dilutiore albo-luteo-squamulata ornatum, subtus fulvum, vitta media lata et subglabra nigra notatum. Chelae verticales et parallelae, nigro-aeneae, subtiliter transversim striatae. Sternum fulvum, antice saepe infuscatum. Partes oris fuscae, apice dilutiores. Pedes haud fimbriati, quatuor antici fusco-rufescentes, femoribus fere nigris, metatarsis tarsisque omnino femoreque 2[i] paris ad basin fulvis. Pedes postici fulvi, femore 3[i] paris ad apicem infuscato, patella tibiaque 3[i] paris rufulo-tinctis, metatarsis anticis aculeis inferioribus longissimis 2-2 et utrinque aculeis lateralibus multo minoribus binis armatis. Pedes-maxillares breves, fusco-castanei, fere ut in *V. tergina* E. Sim., sed apophysi tibiali paulo longiore,

recta, haud divaricata, obtusa, intus depressa atque ad marginem subtiliter serrulata; bulbo ad basin crassius et longius retro producto (1).

Viciria chrysophaea, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufescens, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra, antice flavo-micanti utrinque, inter oculos, aurantiaco-squamulata, parte thoracica vitta semi-circulari lata dilutiore et albo-pilosa ornata. Pili oculorum pauci et breves, albidi. Clypeus parce albido-pilosus. Abdomen angustum et longum, supra fuscum, vitta media lata et integra dilutiore, laete albo-sericeo-micanti-squamulata, ornatum, subtus late infuscatum et subglabrum. Sternum obscure fulvum. Partes oris fuscae. Chelae verticales, longae et parallelae, fusco-aeneae, transversim striatae. Pedes longi, antici fusco-rufuli, metatarsis tarsisque pallide luteis, patellis tibiis basique metatarsorum subtus crebre, sed parum longe, nigro-fimbriatis, tibiis supra ad basin brevius fimbriatis, femoribus subtus, tibiis intus metatarsisque parce, tenuiter et longissime albo-setosis, metatarsis aculeis inferioribus longis 2-2 et utrinque aculeis minoribus binis armatis. Pedes-maxillares fulvi, robusti: tibia patella breviore, apophysi exteriore apicali, antice directa, recta, attenuata et subacuta, extus, prope medium, minutissime dentata, armata; bulbo ovato, ad basin sat longe et obtusissime retro-producto.

Viciria epileuca, sp. nov. — ♂ long. 6 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufescens, parte cephalica prope oculos nigra sed omnino albo-sericeo-pilosa subsquamulata, thoracica vitta transversa semicirculari albo-pilosa ornata. Pili oculorum pauci et breves albo-lutei. Clypeus parcissime albo-pilosus. Abdomen angustum, supra fuscum, vitta media lata et integra dilutiore luteo-micanti-squamulata ornatum, subtus pallide luteum, albo-sericeo-pubescens, linea media fusca tenui et antice abbreviata notatum. Chelae fusco-aeneae, transversim striatae, verticales et parallelae. Partes oris fuscae. Sternum luteum. Pedes antici haud fimbriati, fusco-rufuli, femoribus obscurioribus, metatarsis tarsisque luteis, metatarsis anticis aculeis inferioribus longissimis 2-2 et utrinque aculeis minoribus binis armatis. Pedes postici fulvi, patella tibiaque 3i paris leviter rufescenti-tinctis. Pedes-maxillares breves, lutei, femore tarsoque infuscatis, patella tibiaque parce rubro-pilosis, tarso supra ad basin area albo-pilosa notato; apophysi tibiali usque ad basin divaricata, sat valida, intus depressa, carinata atque subtus ad basin minute dentata; bulbo sat longo, ad basin crasse et obtusissime retro-producto.

(1) Je possédais déjà cette espèce de Sierra Leone.

A *V. tergina* E. Sim., cui affinis est differt, imprimis parte cephalica omnino albo-squamulata, abdomine subtus albo, linea tenui fusca secto, pedum-maxillarium tarso supra macula alba ornato, apophysi tibiali usque ad basin divaricata et subtus prope basin dente parvo munita.

Nota. Les trois espèces décrites ci-dessus appartiennent à un groupe de *Viciria* (comprenant en outre les *V. niveimana* et *tergina* E. Sim.) voisin de celui du *V. terebrifera* Thorell (*V. signata* E. Sim.), ayant également les métatarses antérieurs armés d'épines inférieures et d'épines latérales plus petites, mais en différant par le bandeau du mâle presque glabre et le bulbe atténué et brièvement prolongé à la base sous l'extrémité tibiale.

Les *V. albocincta* Thorell et *fuscimana* E. Sim. qui habitent les mêmes parages, appartiennent à une autre série, qui diffère surtout de la précédente par le bandeau squamuleux, les pattes antérieures garnies de franges pileuses plus denses et le bulbe fortement prolongé et très obtus à la base.

Viciria pulchra Thorell, du Cameroon, appartient au genre *Pochyta*.

LIII

Arachnides recueillis à Phuc-Son (Annam) par M. H. Fruhstorfer (nov.-déc. 1899)

Fam. THOMISIDAE.

Tagulinus, nov. gen.

A *Taguli* differt cephalothorace postice oblique haud abrupte declivi, clypeo latiore oblique ploclivi, area oculorum mediorum suparallela et longiore quam latiore, oculis lateralibus prominentioribus et tibiis metatarsisque pedum anticorum aculeis debilibus biseriatis subtus instructis.

Tagulinus histrio, sp. nov. — ♀ long. 4-5 mill. — Cephalothorax brevis et convexus, fusco-piceus vel niger, subtilissime coriaceus et setis nigris longissimis, validis et erectis paucis conspersus. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii lateralibus duplo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam angustiorem minus recurvam, medii lateralibus plus duplo minores et a sese quam a late-

ralibus vix remotiores. Oculi medii aream subparallelam longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus area oculorum mediorum saltem haud angustior, oblique proclivis, ad marginem leviter convexus, setis longis (6-7) seriatis munitus. Abdomen vix longius quam latius, antice rotundum, postice valde ampliatum et utrinque obtusum, supra albido-testaceum, antice macula magna quadrata vel triquetra, saepe producta, pone medium vitta transversa lata leviter dentata saepe utrinque testaceo-variegata, postice, in declivitate, maculis minoribus transversis binis maculaque apicali magna transversa et emarginata nigris, ornatum, subtus omnino nigrum. Mamillae nigrae. Chelae piceae, ad basin latiores quam longiores et extus dilatato-carinatae, sed apice valde attenuatae, antice leviter inaequales et setis spiniformibus armatae. Partes oris sternumque nigra, laminae apice paulo dilutiores, spinulis nigris parce echinatae. Pedes quatuor antici nigri, tibiis annulo pallide flavo ornatis, metatarsis tarsisque flavidis, tarso rufulo-tincto, pedes quatuor postici omnino flavidi, tibiis anticis aculeis interioribus tenuibus longis et subrectis binis aculeoque exteriore breviore submedio, metatarsis aculeis debilibus 3-3 subtus armatis. Area genitalis fovea rufula, ovato transversa, impressa.

Alcimochthes melanophthalmus, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, breviter et parce pilosus, pallide luteus, versus marginem posticeque in medio leviter olivaceo-tinctus, tuberibus oculorum lateralium nigris, oculis mediis anguste et singulariter nigro-cinctis. Abdomen subtilissime coriaceum, cuneiforme, antice attenuatum obtusum et prominulum, postice sensim ampliatum, albido-testaceum, macula dorsali maxima triquetra, postice ampliata et truncata, fusco-violacea, atque in parte apicali linea transversa nigricanti recurva, notatum, subtus utrinque late nigricanti-marginatum. Chelae longae et antice deplanatae. Partes oris, sternum pedesque pallide lutea, nigro-setosa, aculeis pedum debilibus et brevibus ut in *A. limbato* E. Sim. ordinatis.

Ab *A. limbato* E. Sim., cui valde affinis est, imprimis differt tuberibus oculorum lateralium nigris.

Mecostrabus, nov. gen.

Cephalothorax sat humilis, longus, saltem 1/3 longior quam latior, postice leviter et sensim attenuatus. Clypeus valde proclivis, subdirectus. Oculi postici in lineam sat recurvam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici in lineam plane rectam multo

angustiorem, a sese fere aequidistantes. Oculi medii (lateralibus multo minores) aream latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, medii antici posticis minores. Oculi laterales in tuberculis obtusis singulariter positi. Sternum longe ovatum. Abdomen angustum et longissimum, postice turbinatum. Pedes antici aculeis numerosis longis, validis et pronis, biseriatis, subtus instructi.

A *Monaese* Thorell, cui praesertim affinis est, differt area oculorum mediorum latiore postice quam longiore atque aculeis validis longis et pronis tibiarum et metatarsorum anticorum.

M. aciculus, sp. nov. — ♀ long. 7 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, fulvo-testaceus, vittis dorsalibus binis latis vittaque marginali angustiore olivaceo-variatis et reticulatis notatus, tuberibus oculorum lateralium intense nigris. Clypeus subdirectus, ad marginem setis tenuibus et longis 8 munitus. Abdomen angustum, longissimum et teretiusculum, antice truncatum, postice in tuberculum sat breve subacute turbinatum, oblique productum, cinereo-testaceum, supra setis nigris paucis conspersum. Sternum, partes oris, chelae pedesque luteo-testacea, pedes 1[i] paris antice subtiliter olivaceo-atomarii, femore intus aculeis parvis 4 uniseriatis, tibia aculeis longis, validis et pronis 4-4, metatarso aculeis similibus 5-5 (apicalibus reliquis minoribus) subtus armatis.

Camaricus pulchellus, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax convexus, latus, subparallelus, nigerrimus, nitidus, setis erectis nigris, praesertim postice longissimis, conspersus. Abdomen breviter ovatum, postice leviter ampliatum, supra nigrum, vitta longitudinali abbreviata acute-lanceolata, antice vitta marginali semicirculari, prope medium vitta transversa lata, late interrupta et postice, supra mamillas, macula magna subrotunda, albis flavidisve decoratum, subtus fulvo-testaceum, in medio infuscatum vel late nigro-vittatum. Chelae latae, antice planae, parce et valde transversim striolatae, nigrae. Partes oris sternumque laevia, nigra. Pedes parum longi, pallide lutei subpellucentes, sat longe setosi, metatarsis cunctis supra tenuiter nigro-lineatis, femoribus tibiisque quatuor anticis subtus nigro-lineatis, patellis anticis utrinque ad basin nigro-lineatis, patellis tibiisque ad apicem, saltem intus tenuissime nigro-cinctis, tibiis anticis aculeis inferioribus mediocribus, extus 3 intus 2, metatarsis, in parte apicali, aculeis similibus, extus 3 intus 2 aculeoque laterali apicali, armatis.

A *Camarico Maugaei* Walck., cui pictura abdominis et pedum posticorum subsimilis est, differt magnitudine multo minore et cephalothorace nigro.

Runcinia annamita, sp. nov. — ♀ long. 5-6 mill. — Pallide luteo-testaceus, cephalothorace vittis binis latis fulvo-rufulis notato, tuberibus oculorum lateralium nigricantibus, tuberibus angularibus rufulis, abdomine saepe utrinque fulvo-rufulo striato. A *R. affini* E. Sim., cui subsimilis est, tantum differt fronte haud vel vix distincte albo-lineata, tuberibus angularibus frontis obtusioribus et paulo brevioribus, antice visis diametro oculi lateralis antico haud longioribus (in *R. affini* semper longioribus).

Les *R. affinis* [1] et *annamita* E. S., très voisins l'un de l'autre, font le passage du genre *Runcinia* au genre *Runciniopsis*. Ils ressemblent beaucoup au *Runciniopsis aethiops* E. Sim. [2], dont ils se distinguent cependant par leurs tubercules angulaires plus obtus et plus courts et par les épines de leurs pattes antérieures plus courtes.

Dans les deux espèces, *R. affinis* et *annamita*, les épines des métatarses antérieurs varient de nombre selon les individus de 5 à 8 paires.

Firmicus duriusculus, sp. nov. — ♀ long. 6 mill. — Cephalothorax fulvus, utrinque leviter infuscatus et rufescenti-tinctus, tuberibus ocularibus atro-testaceis, subtiliter coriaceus, setis rigidis subspiniformibus nigris sat longis et erectis conspersus. Oculorum lineae binae fere aequaliter recurvae. Oculi quatuor postici parvi, inter se subaequales, late et fere aeque distantes. Oculi medii antici lateralibus paulo minores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice multo latior. Clypeus area oculorum angustior, ad marginem setis tenuibus 7 vel 8 seriatis munitus. Abdomen longius quam latius, antice truncatum, postice sensim ampliatum atque obtusum, supra planiusculum, duriusculum, utrinque et postice plicatum, setis rigidis nigris parvis conspersum, luteo-testaceum, antice utrinque confuse fusco-marginatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque fulvo-testacea, pedes 2i paris reliquis paulo obscuriores, tibia 1i paris subtus ad marginem interiorem aculeis 4, sat longis sed inter se iniquis (2o reliquis minore), ad exteriorem, in parte apicali, aculeis binis multo minoribus, metatarso aculeis inferioribus 6-6, longis sed a sese iniquis, tibia 2i paris aculeis multo minoribus intus trinis, 1o submedio, reliquis subapicalibus, extus aculeo submedio, metatarso aculeis longioribus 5-5, subtus instructis.

Phrynarachne cucullata E. Simon, Act. Soc. Linn. Bord., 1886, p. 14.

Espèce décrite de l'île Halmahera, aux Moluques.

(1) *R. affinis* E. Simon, Bulletin du Muséum, 1897, no 7, p. 293.

(2) *R. aethiops* E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 21.

CEBRENNINUS SCABRICULUS (Thorell).

Libania scabricula Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2e sér., X, 1890, p. 148.

A *C. rugoso* E. Sim. (*Lib. armillata* Thorell) (1), *annulato* et *laeri* Thorell, imprimis differt oculis mediis posticis anticis haud vel vix majoribus et femoribus anticis haud annulatis.

Se trouve aussi à Sumatra et à Java.

Angaeus lenticulosus, sp. nov. — ♀ long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, pilis pronis curvatis flavo-nitidis pilisque longioribus luteis vestitus et setis paucis erectis, ad basin minute bulbosis, conspersus, parte cephalica sat angusta, antice leviter acclivi, attenuata et truncata, postice sulco lato, fere semicirculari, discreta, parte thoracica utrinque ample rotunda, leviter inaequali, in medio late sed parum profunde sulcata. Oculorum lineae binae fere aequaliter recurvae, postica diametro oculo laterali antica tantum latiore. Oculi quatuor postici a sese fere aequidistantes, medii lateralibus saltem 1/3 minores. Oculi antici a sese fere aequidistantes, medii lateralibus triplo minores. Area quatuor mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum mediorum saltem duplo angustior, verticalis, leviter depressus. Abdomen (sat detritum) magnum, antice obtusum, postice valde ampliatum et utrinque obtuse angulosum, fuscum, pilis pronis curvatis albis flavidisque nitidis vestitum, et postice fasciculis albidioribus paucis, transversim ordinatis, munitum. Chelae fusco-piceae, robustae, antice convexae, nigro luteoque hirsutae, margine superiore sulci pilis rufulis crassis longissimis et curvatis munito, margine inferiore valde piloso et dentibus validis trinis a sese subaequis armato. Partes oris sternumque fusco-picea, laminae latae subrectae. Pedes quatuor antici reliquis multo longiores, crassi, fusci, leviter fulvo-variati, nigro fulvoque hirsuti, femoribus tuberculis parvis 5 vel 6 aculiferis et nigro-crinitis antice munitis, tibiis supra linea albidiore notatis, subtus aculeis sat longis et acutis 3-3 armatis, metatarsis tibiis brevioribus, subtus crebre pilosis et aculeis similibus 3-3 munitis, tarsis crassis subtus crebre pilosis subscopulatis et fasciculis apicalibus pilorum spathuliformium munitis. Pedes postici fulvi, femoribus tibiisque ad apicem, metatarsis ad basin atque ad apicem, fusco-annulatis. Fovea genitalis magna, subrotunda,

(1) La synonymie que j'ai donnée des *Libania* (Hist. Nat. Ar., t. II, p. 8) est à rectifier: *L. scabricula* Thorell est très différent du *Cebrenninus rugosus* E. Sim., tandis que *L. armillata* Thorell en est synonyme.

carinula lata, sulcata et depressa, in fundo divisa, atque ad marginem posticum, plagula fusco-nitida cordiformi, munita.

Epidius brevipalpus, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax haud vel vix longior quam latior, utrinque ample rotundus, fronte angusta et truncata, sat convexus, subtilissime coriaceus et opacus, fulvus, parte cephalica utrinque leviter infuscata et postice linea media abbreviata notata, thoracica utrinque parcissime et inordinate fusco-punctata. Oculi ordinarii. Clypeus verticalis, planus, oculis lateralibus anticis latior. Abdomen breve, antice rotundum, postice ampliatum et obtusum, albidum supra fulvo-tinctum, prope medium maculis fuscis binis et postice maculis nigris minoribus binis notatum. Chelae coriaceae fulvae, ad basin infuscatae. Partes oris sternum pedesque fulva, metatarsis posticis apice minute fuscis, pedes 1[i] paris reliquis multo longiores et crassiores, tibia metatarsoque leviter infuscatis et rufulo-tinctis, tibia aculeis inferioribus longis 4-4, basin articuli haud attingentibus, metatarso aculeis inferioribus longioribus, validioribus et leviter curvatis 3-3, et utrinque lateralibus binis parvis munitis. Pedes-maxillares sat breves, lutei tarso leviter infuscato: patella vix duplo longiore quam latiore; tibia patella breviore, saltem haud longiore quam latiore, apophysi fere inferiore, crassa, obtusissima, crebre et breviter nigro-crinita, extus armata; tarso angusto, acuminato, leviter curvato.

Fam. SALTICIDAE.

Bavia annamita, sp. nov. — ♂ long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte cephalica leviter aeneo-tincta, nitida sed crebre sinuoso-striolata, utrinque, prope oculos, nigra, thoracica, pone oculos, vitta transversa, dein linea longitudinali exiliore, dilutioribus et albo-pilosis, ornata. Pili oculorum laete coccinei. Clypeus angustus glaber. Abdomen angustum et longum, atrum (omnino depile). Chelae breves, nigrae, apice et subtus rufulae, antice deplanatae et valde coriaceae, margine inferiore sulci dentibus quatuor contiguis, ultimo minore, armato. Sternum fulvo-olivaceum. Partes oris fuscae, apice dilutiores. Pedes 1[i] paris robusti, fusco-olivacei, metatarso paulo dilutiore, tarso luteo, tibia subtus sat longe sed parum dense nigro-ciliata, aculeis validis, parum longis 3-3 armata, metatarso aculeis validis 2-2, basalibus reliquis aculeis multo longioribus, armato. Reliqui pedes pallide lutei subpellucentes, quatuor postici omnino mutici, tibia 2[i] paris aculeis binis subapicalibus, metatarso aculeis 2-2 subtus munitis. Pedes-maxil-

lares parvi, pallide flavidi, albo-pilosi : apophysi tibiali brevi, haud convexa, apice oblique secta cum angulo inferiore acuto.

♀ long. 9 mill. — Cephalothorax fere maris sed vitta transversa lineaque partis thoracicae flavo (non albo) pilosis. Abdomen majus, longe oblongum (omnino depile). Chelae antice valde coriaceae, pedesque 1i paris pallide fusco-rufuli.

A *B. aericipiti* E. Sim., cui affinis est, imprimis differt aculeis tibialibus longioribus atque apophysi tibiali nec convexa nec apice emarginata, sed oblique truncata.

Cyrba micans E. Simon, Bull. Soc. zool. Fr., X, 1885, p. 457.

Espèce décrite de l'Inde centrale.

Chrysilla versicolor (C. Koch).

Plexippus versicolor C. Koch, Arachn., XIII, 1846, p. 103, f. 1165.
Maeria picta C. Koch, id., XIV, 1848, p. 72, f. 1328.
Chrysilla versicolor Thorell, K. Svenska Vet.-Akad. Handl., XXIV, 1891, n° 2, p. 117.

Espèce décrite de Bintang (C. Koch), indiquée depuis de Birmanie et de Sumatra (Thorell); je la possède aussi de Java et de Lombok.

Telamonia vittata (C. Koch).

Plexippus vittatus C. Koch, Ar., XIII, 1846, p. 125, f. 1185 (♀).
Hyllus alternans id. p. 169, f. 1222 (♂).
Maeria alternans Thorell, 1891. — *Maeria vittata* Thorell, 1892.

Espèce très répandue dans l'Inde, à Ceylan, dans toute la Malaisie, la Birmanie et l'Indo-Chine.

Telamonia argenteola, sp. nov. — ♂ long. 4 mill. — Cephalothorax laevis, fusco-olivaceus, parte cephalica prope oculos late nigra, macula frontali magna laete albo-argenteo-squamulata ornata et utrinque, in declivitate et inter oculos, albo-argenteo-squamulata, thoracica versus marginem obscuriore, sed linea alba cincta. Pili oculorum et clypei squamiformes albo-nitidi. Abdomen parvum, antice truncatum, supra fuscum, flavido-pubescens, vitta media et utrinque linea marginali exiliore laete albo-argenteo-squamulatis ornatum, subtus obscure testaceum, parce albo-squamulatum et linea media nigra notatum. Chelae fuscae, laeves, parce squamulatae, verticales sed longae, valde attenuatae et divaricatae, margine inferiore carinulata, dente remoto, ungue longissimo. Partes oris sternumque nigro-olivacea. Pedes te-

nues, quatuor antici fusco-olivacei, metatarsis luteis, quatuor postici dilutiores et lutei, sed tarsis cunctis, femore patella tibiaque 3i paris, tibiaque 4i paris subtus leviter infuscatis, tibiis anticis aculeis inferioribus mediocribus 3-3, metatarsis gracilibus et rectis, tibiis non multo brevioribus, aculeis inferioribus longioribus 2-2 et utrinque aculeis lateralibus binis similibus instructis, pedes postici debiliter aculeati, sed metatarsis aculeis apicalibus, aculeis basalibus binis et metatarso 4i paris aculeo submedio munitis. Pedes-maxillares sat graciles, nigri, femore extus et supra ad apicem, patella supra, tarsoque ad basin squamulis albis laete micantibus ornatis: tibia patella paulo breviore, apophysi apicali simplici, antice directa, extus armata; tarso tibia vix latiore sed multo longiore, teretiusculo et curvato.

Cosmophasis longiventris, sp. nov. — ♂ long. 7-8 mill. — Cephalothorax sat longus, fusco-castaneus, parte cephalica nigra, subtiliter coriacea, viridi violaceoque micanti-squamulata, thoracica simpliciter et crebre rubro-coccineo-pilosa, utrinque, sub oculis, vitta abbreviata, postice supra marginem, macula semicirculari glauco-albidis ornata. Pili oculorum obscure rubri. Clypeus oculis mediis saltem duplo angustior, fere nudus, ad marginem pilis paucis albis munitus. Abdomen angustum et longissimum, postice sensim attenuatum, supra nigrum, vittis binis parallelis, leviter flexuosis splendide viridi-micanti-squamulatis et violaceo-tinctis decoratum, subtus fusco-testaceum, praesertim postice violaceo-roseo-squamulatum. Sternum nigrum albido-pilosum. Chelae longae, parallelae, antice deplanatae, extus, in dimidio apicali, carinatae, nigrae, apice dilutiores et rufulae, coriaceae et parce rugosae. Pedes 1i paris reliquis multo robustiores, femore claviformi, nigricantes et micanti-squamulati, coxa, patella ad apicem, tibia ad apicem et subtus, metatarso subtus tarsoque furvis, tibia aculeis longis sat validis 3-3, metatarso aculeis longis graciloribus 2-2 subtus armatis. Reliqui pedes pallide lutei, subpellucentes, tibia metatarsoque 4i paris apice minute fuscis. Pedes 2i paris aculeis ut in pedibus 1i paris ordinatis, armati. Pedes quatuor postici minute et parcissime aculeati, fere mutici. Pedes-maxillares breves et parum robusti, femore patellaque nigris et micanti-squamulatis, reliquis articulis luteis et albo-hirsutis: tibia patella circiter aequilonga, apophysi apicali simplici et acuta armata; tarso tibia vix latiore sed multo longiore: bulbo longo simplici.

Species inter *Cosmophasidem* et *Cyllobelum*.

CYLLOBELUS SEMIGLAUCUS E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., XLV, 1901, p. 151.

Espèce largement distribuée, car je l'ai trouvée à Ceylan et aux Philippines.

Menemerus brachygnathus (Thorell).

Tapinattus id. Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., XXV, 1887, p. 364.

Indiqué de Pinang, de Sumatra et de Birmanie.

Rhene rubrigera (Thorell).

Homolattus rubriger Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., XXV, 1887, p. 347 (♂).

H. analis Thorell, id., p. 350 (♀).

Découvert en Birmanie.

Thyene imperialis (W. Rossi).

L'une des espèces les plus largement distribuées dans la région méditerranéenne, l'Afrique orientale, l'Arabie, l'Inde, l'Indo-Chine, la Malaisie et les Philippines.

Plexippus culicivorus (Doleschall).

Très répandu en Malaisie.

Evarcha bicoronata (E. Simon).

Pseudamycus bicoronatus E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 64.

Espèce décrite de Hong-Kong.

Evarcha heteropogon, sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte cephalica nigra, saltem utrinque cinereo-albido-pilosa, thoracica antice late dilutiore et rufescente, arcu latissimo lineaque marginali albido-pilosis notata. Pili oculorum breves, rubri, sub oculis mediis et intus albi. Clypeus pilis albis crassis et lanceolatis munitus. Abdomen sat angustum postice attenuatum, atrum, supra fulvo-rufulo-pubescens, vitta marginali et antice vitta longitudinali, vittam rufulam includente, sordide albido-pilosis, postice punctis quatuor niveis, ornatum, subtus parce pilosum et sublineatum. Chelae validae, convexae, leviter divaricatae, antice atro-opaceae et rugosae, ad basin et intus setis albis claviformibus, longe pediculatis, conspersae, subtus fusco-rufulae, marginibus sulci longis, superiore ad angulum prominulo, ungue valido et longo. Partes oris sternumque nigra vel castanea, laminae extus rotundae, nec angulosae nec dentatae. Pedes antici reliquis robustiores, nigricantes, femore ad apicem, patella, tibia metatarsoque ad apicem subtus densius nigro-hirsutis, metatarso ad basin tarsoque pallide luteis et albo-pilosis.

tibia aculeis inferioribus validis 3-3 aculeisque lateralibus interioribus binis, metatarso aculeis inferioribus validis et longis 2-2 instructis. Pedes postici fusci vel nigricantes, femoribus subtus tibiisque in medio dilutioribus et subannulatis, metatarsis tarsisque pallide luteis, metatarso 4[i] paris in medio atque ad apicem fusco-annulato. Pedes-maxillares robusti, nigricantes, nigro-hirsuti; tibia patella breviore et saltem haud longiore quam latiore, apophysi apicali, articulo haud breviore, antice directa et sursum curvata, subtus fasciculo setarum nigrarum munita, extus instructa; tarso teretiusculo, tibia vix latiore; bulbo parvo rufulo, breviter ovato, sed stylo nigro valido et longo recto et antice directo, munito.

Ab *E. albaria* L. Koch et *bicoronata* E. Sim. praesertim differt clypeo chelisque pilis albis claviformibus et pediculatis ornatis, apophysi tibiali longa, acuta et simplici, tarso pedum-maxillarium angustiore, bulbo minore, ovato, stylo apicali longo et recto munito, chelarum marginibus longioribus et dentibus remotioribus.

VICIRIA TEREBRIFERA Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2[a] ser., X, 1890, p. 168. — id. St. Rag. Mal. etc., IV, II, 1892, p. 397.

V. *signata* E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., XLIII, 1899, p. 118.

L'une des espèces les plus répandues du genre, connue de Java, de Sumatra, de Birmanie (Tenasserim).

V. TEREBRIFERA. **Nigrina**, subsp. nova. — A typo differt sterno pedibusque 1[i] paris, metatarsis tarsisque exceptis, nigris.

Viciria caprina, sp. nov. — ♂ long. 7 mill. — Cephalothorax niger parte cephalica sericeo-squamulata, macula frontali et utrinque, inter oculos, macula laterali niveo-squamulatis, ornata, parte thoracica fusco-olivacea, vitta transversa, in medio ampliata, vittaque submarginali dilutioribus et niveo-squamulatis notata. Pili oculorum mediorum albi, lateralium coccinei. Clypeus oculis mediis vix angustior utrinque glaber sed macula media niveo-squamulata ornatus. Abdomen angustum, supra fulvum, crebre albido-flavo-squamulatum, vitta media lata et integra fere glabra, fusca et nigricanti-marginata, ornatum, subtus subglabrum, nigricans, utrinque fulvo-variegatum et clathratum. Chelae longae, fere parallelae, antice deplanatae, extus, prope apicem tenuiter carinatae, nigricantes, opacae et leviter rugosae, ungue longo, rufulo, supra minutissime serrulato. Sternum luteo-testaceum. Partes oris fuscae, apice dilutiores. Pedes fulvo-testacei; pedes 1[i] paris coxa utrinque fusca, femore nigro supra leviter dilu-

tiore, patella fusco-castanea, tibia metatarsoque apice fusco-annulatis, haud fimbriatis; pedes 2[i] paris femore utrinque tibiaque ad apicem infuscatis; pedes postici concolores; aculeis ordinariis sed metatarsis anticis aculeis inferioribus sat brevibus 2-2, basali interiore reliquis crassiore fere dentiformi et aculeis lateralibus binis parvis instructis. Pedes-maxillares graciles et sat longi, omnino pallide flavidi et albo-pilosi; femore supra aculeis nigris brevibus trinis uniseriatis; tibia patella breviore, sed longiore quam latiore, apophysi apicali fulva, gracili, acuta et curvata munita; tarso parvo, tibia haud latiore; bulbo parvo, pallide rufulo, ad basin oblique truncato, ad apicem longe acuminato et stylo apicali nigro gracili munito.

A *V. terebrifera* Thorell chelis longioribus et extus carinatis, clypeo multo latiore, tantum in medio albo-squamulato, aculeis metatarsorum anticorum multo brevioribus et basali interiore validiore, pedibus maxillaribus multo gracilioribus et omnino albidis, tegumentis squamulatis, etc., abunde differt.

Harmochirus malaccensis E. Simon, Bull. Soc. zool. Fr., X, 1885, p. 441. — *id.* Thorell, K. Sv. vet. Akad. Handl. XXV, 2, 1891, p. 101.

H. nervosus Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2[a] ser., X, 1890, p. 68.

Découvert dans la presqu'île de Malacca; indiqué depuis de Pinang, de Sumatra, des Iles Nicobars; je l'ai reçu de Java et je l'ai trouvé à Ceylan.

* *

Nota. L'espèce suivante a été découverte aux environs de Saïgon.

Irura mandarina, sp. nov. — ♀ (pullus) long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-piceus prope oculos niger, valde coriaceo-rugosus, squamulis aureis vestitus. Pili oculorum et clypei sordide lutei. Abdomen ovatum, nigricanti-testaceum, supra squamulis aureis crebre vestitum, prope medium arcu transverso lato, dein arcu minore interrupto nigricantibus notatum, subtus vitta media lata, vix dilutiore, simpliciter cinereo-pilosa, notatum. Chelae breves et latae, antice nigrae, valde inaequales et rugatae, prope marginem interiorem longe fulvo-pilosae, margine inferiore sulci carinula emarginata bidentata armato. Partes oris sternumque nigra. Pedes 1[i] paris robustissimi, nigricantes, nitido-squamulati et hirsuti, patella supra deplanata, tibia patella vix longiore, subtus crebre pilosa, extus aculeis longis trinis, intus aculeis similibus binis, 1[o] longiore, armata, meta-

tarso brevissimo, aculeis validis et longis 2-2 munito. Pedes reliqui lutei, femore 2i paris nigricanti, femore 4i paris apice late infuscato, tibia 2i paris aculeis binis uniseriatis, metatarso aculeo unico longo submedio subtus armatis. — Saïgon!



DIAGNOSES DE LYCIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

8e partie (1).

Par J. Bourgeois.

1. **Lycus** (**Acantholycus**) **constrictus** Fåhr. var. **conjunctus** var. nov. — *Ab exemplaribus normaliter coloratis elytrorum nigredine apicali in plagam unicam, communem, trientem apicalem occupantem et antice fere recte truncatam, confluente.*

Natal : Malvern, ♂. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

2. **Lycus** (**Lopholycus**) **amaenus** sp. nov. — *Parum elongatus, subparallelus, apicem versus paululum dilatatus, supra fere planatus, dense pubescens, subopacus, niger, thorace elytrisque ochraceis, his disco plus minusve, illo macula transversa ad basim (humeros haud attingente) trienteque apicali nigris; prothorace transverso, subtrapeziformi, basi longitudine latiore, antice subtriangulariter lobato, lateribus late marginato-reflexis, rugoso-punctatis, medio paulum coarctatis, basi leviter bisinuata, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extus leviter productis: scutello suboblongo, longitudinaliter canaliculato: elytris basi thorace vix latioribus, a quadrante anteriori inde usque ultra medium paululum arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, angulo suturali rotundato, confertim ruguloso-punctatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, antice posticeque abbreviata, quarta ad humerum subcristata, nigredine apicali antice fere recte truncata: corpore subtus nitidiore, abdominis lateribus late ochraceis.*

♂. *Abdominis segmentis 8-conspicuis, penultimo postice medio parum emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *Abdominis segmentis tantum 7-conspicuis, ultimo subtriangulari. Elytris in utroque sexu similibus.*

Long. 11-14 mill.; lat. max. 5-7 mill.

(1) Voir 1re partie, *Annales* 1877, p. 363; 2e partie, *Annales* 1878, p. 165; 3e partie, *Annales* 1882, p. 141; 4e partie, *Annales* 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5; 5e partie, *Annales* 1885, p. 71; 6e partie, *Annales* 1889, p. 225; 7e partie, *Annales* 1899, p. 658.

Mashonaland : Salisbury (Barker), ♂, ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford; la mienne. — Aussi au Congo (ma collection).

Cette jolie petite espèce est voisine de *L. zonatus* Fåhr.; elle s'en distingue facilement par la forme plus parallèle, à peine élargie vers l'extrémité, par l'aspect plus mat, la pubescence plus dense, la ponctuation des élytres beaucoup plus fine et moins rugueuse, les côtes moins saillantes, la coloration noire basilaire réduite à une tache transversale n'occupant que la région médiane et ne s'étendant pas sur la crête humérale, par la moindre élévation de cette dernière, etc.

Dans mon exemplaire du Congo (♀), la coloration noire scutellaire tend à disparaître et celle de l'extrémité est coupée un peu obliquement sur chaque élytre.

3. **Lycus** (**in sp.**) **Marshalli** sp. nov. — ♂. *Elongato-obcordatus, subplanatus, fere glaber, ochraceus, thoracis disco, elytrorum regione scutellari trienteque apicali nigris, nigredine elytrorum antice medio communiter sat profunde emarginato: capite nitidiusculo, nigro, rostro subcylindrico, medio paululum coarctato, ad basim rufescente; palpis antennisque nigris, his cum articulis 2-3 plus minusve rufescentibus, articulo tertio tribus sequentibus simul sumptis aequali; prothorace nitidiusculo, subtransverso, latitudine basali paulo breviore, apicem versus haud vel vix angustato, antice sub-rotundato, postice recte truncato, lateribus late marginatis, modice reflexis, sublaevibus, medio vix coarctatis, disco in medio transversaliter impresso, longitudinaliter obsolete canaliculato, angulis anticis rotundatis, posticis extus paululum productis; scutello elongato-quadrato, pone medium longitudinaliter sulcato; elytris vix nitidis, basi prothorace paulo angustioribus, dein sat abrupte rotundatim dilatatis, pone humeros valde gibboso-inflatis ibique spina longa, concolore, subrecta ornatis, postice singulatim arcuato-attenuatis, lateraliter reflexo-marginatis, 4-costatis, costis (praesertim duabus primis) sat elevatis; corpore subtus nitidiore, nigro, pectore interdum, trochanteribus, femoribus summa basi abdomineque ad latera plus minusve rufescentibus, segmentis ventralibus 8-conspicuis, penultimo postice haud emarginato, ultimo angusto, triangulariter elongato.*

♀ *Hucusque invisa.*

Long. 10-14 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 6-9 mill.

Natal (G.-A.-K. Marshall), ♂. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

Cette intéressante espèce est très voisine de *L. prodigiosus* Bourg.

(*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1899. p. 660); elle s'en distingue surtout par la forme un peu plus allongée, par le prothorax subtransverse, par l'épine humérale moins longue, concolore, non verticalement redressée ni contournée, mais obliquement dirigée en arrière et presque droite, par les quatre côtes élytrales bien visibles et par la coloration noire postérieure recouvrant le tiers apical et ne remontant ni le long du bord marginal ni le long de la suture.

Dédiée à M. G.-A.-K. Marshall qui l'a découverte.

4. **Lycus** (**in. sp**.) **inornatus** Bourg., var. **scapularis** var. nov. — *Humeris nigro-maculatis, nigredine humerali cum apicali longe costam submarginalem confluente.*

Natal (G.-A.-K. Marshall). ♂. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

5. **Lycus** (**Chlamydolycus**) **Distanti** Bourg. — Marem hujus speciei solum adhuc noveram. *Femina differt elytris lateraliter minus ampliatis* (*inde ut potius elongata quam obcordata appareant*), *crista humerali paulo minus elevata abdominisque segmento ultimo* (7°) *ogivali, integro, omnino rufo. Coeterum ut in mare.*

Variat *pronoto immaculato.*

Natal : Malvern, ♂ ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford ; la mienne.

Quand les bords latéraux du corselet se relèvent, celui-ci paraît moins large, plus atténué en avant; quand, au contraire, ils sont peu inclinés sur le disque, le prothorax affecte une forme plus transversale, à côtés subparallèles. C'est le cas de l'exemplaire sur lequel j'ai décrit cette espèce (*in* Distant *A Naturalist in the Transvaal*, 1892, p. 196, pl. I, fig. 3). Ceux du Musée d'Oxford et de ma collection présentent, au contraire, la disposition inverse.

6. **Lycus** (**Chlamydolycus**) **Poultoni** sp. nov. — *Inter L. elevatum* Guér.-Ménev. *et L. Distanti* Bourg. *collocandus. Ab illo, praeter peculiarem formam feminae, statura majore, prothorace subtrapeziformi potius quam semilunato, elytris magis ampliatis cum expansione laterali latiore, ab hoc vero prothorace transversiori, elytrorum punctatura magis aspera, trochanteribus femoribusque omnino nigris praecipue discedit.*

♂. *Breviter subcordatus, fere orbicularis, vix nitidus, supra ochraceus, thoracis disco plaga triangulari apicem vix attingente, elytris*

regione scutellari, macula magna laterali trienteque apicali nigris: subtus niger, nitidior, abdomine omnino ochraceo; rostro ut in L. elevato; *prothorace transverso, basi longitudine fere duplo latiore, apicem versus attenuato, antice subrecte truncato, lateribus subrectis, paululum coarctatis, disco medio longitudinaliter subsulcato, angulis posticis extus paululum productis, retusis; elytris in dimidio anteriori in expansionem magnam, late nigro-maculatam, supra concavatam et valde reflexam, infra autem convexam et declivem singulatim rotundato-ampliatis, dein ad apicem rotundato-attenuatis, crebre et fortiter punctato-reticulatis, costis 2 parum elevatis instructis; abdominis segmento penultimo postice in medio vix sinuato, ultimo (8°) triangulari, bivalvato, infuscato; coxis pedibusque omnino nigris.*

Long. 21 mill.; lat. thor. 5 1/2 mill.; lat. max. elytr. 19 mill.

♀. A *mare differt expansione elytrorum minus ampla, immaculata (saltem in hoc exemplari), abdomine medio nigro, segmento ultimo (7°) semilunato, apice leviter inciso, omnino nigro.*

Long. 17 mill.; lat. thor. 4 mill.; lat. max. elytr. 12 mill.

Natal : Malvern, ♂, ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

Très voisin de *L. elevatus* Guér.-Mén., mais bien distinct par la taille plus grande, la forme plus large et plus arrondie, le prothorax en trapèze plutôt qu'en demi-cercle et surtout par la forme des élytres chez la ♀. Dans *L. elevatus* ♀ ceux-ci sont subparallèles et ne présentent plus trace de l'expansion latérale qui donnent aux élytres du ♂ une forme si particulière, tandis que chez la ♀ de notre espèce, cette expansion persiste, bien qu'à un degré un peu moindre que chez le ♂. Ce caractère lui est commun avec *L. Distanti* Bourg., comme on peut le voir par la description de la ♀ de ce dernier que nous donnons plus haut; mais le pronotum plus transversal, la ponctuation des élytres plus forte, leurs côtes moins saillantes, les trochanters et les pattes entièrement noirs, etc., suffisent à distinguer facilement *L. Poultoni* de *L. Distanti*.

Cette espèce, avec d'autres faisant partie de la collection du Musée de l'Université d'Oxford, m'a été communiquée par M. le professeur E.-B. Poulton, bien connu par ses savants travaux sur le mimétisme des insectes. Je me fais un plaisir de la lui dédier.

7. **Lycus (Merolycus) dentipes** Dalm., var. **flavoscapularis** var. nov. — *Humeris concoloribus, elytrorum nigredine basali ad maculam unicam, scutellarem, plus minusve distinctam, redacta.*

Mashonaland : Salisbury (G.-A.-K. Marshall), ♂, ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford; la mienne.

Les exemplaires appartenant à cette variété ressemblent à *L. rostratus* L.; mais la ponctuation de leurs élytres, beaucoup plus fine et plus serrée, les distinguent à première vue de cette dernière espèce. C'est à cette variété qu'il faut rapporter le *L. rostratus* cité par MM. Poulton et Marshall dans leur beau travail sur le Mimétisme des Insectes dans l'Afrique australe (*Trans. ent. Soc. London*, 1902, pp. 340, 344, 380, 517 et pl. XVIII, fig. 1 et 2).

8. **Lycus** (**Merolycus**) **podagricus** sp. nov. — ♂. *Elongato-obcordatus, nitidiusculus, glaber, niger, thorace elytrisque flavo-ochraceis, illo disco plus minusve, his regione scutellari trienteque apicali nigris, nigredine antice utrinque paulum oblique truncata; rostro elongato, sat tenui, subcylindrico, utrinque subcompresso; antennarum articulo tertio duobus sequentibus simul sumptis fere longiore; prothorace vix transverso, basi longitudine fere aequali, apicem versus sat attenuato, postice subrecte truncato, lateribus reflexo-marginatis, sat laxe punctato-rugosis, medio paulum coarctatis, disco longitudinaliter sub-canaliculato, ad basim et ad apicem breviter carinulato, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum sat productis, apice subacutis; scutello oblongo-quadrato, apice subemarginato, longitudinaliter haud canaliculato; elytris basi thorace haud latioribus, a triente anteriori inde vero usque ad medium sat abrupte rotundatim dilatatis, dein apicem versus sensim arcuatim attenuatis, 4-costatis, costis duabus primis aequaliter elevatis, tertia multo humiliori, utrinque abbreviata, saepius obsoleta, quarta ad humerum in cristam dilatata (crista elongata, tumida, inclinata, ad marginem rotundata); femoribus anticis et intermediis simplicibus, posticis incrassatis, ante apicem dente acuto subtus armatis, trochanteribus ejusdem paris postice valde dentato-productis tibiisque ad basim denticulatis; abdomine late flavo-marginato, segmento ventrali penultimo (7°) postice subarcuatim emarginato, ultimo (8°) elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *A mare differt elytris paulo minus ampliatis, crista humerali minus dilatata, trochanteribus posticis haud dentato-productis, femoribus tibiisque simplicibus; abdominis segmento ventrali ultimo (7°) transversaliter subquadrato, postice fere recte truncato.*

Long. 13-18 mill.; lat. hum. 3-4 mill.; lat. max. 8-10 mill.

Mashonaland : Salisbury, juin 1891, in cop. (G.-A.-K. Marshall); Voi River, Teita (Last). — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford; la mienne.

Cette espèce est voisine de *L. Bourieri* Bourg. (*Ann. Soc. ent. Fr.*,

1901, p. 44 ; elle en diffère par les élytres un peu plus élargis vers le milieu, par la tête, la base des antennes et les pattes entièrement noires, par le prothorax moins transversal et surtout par la conformation des cuisses postérieures chez le ♂, qui ne présentent chez *podagricus* qu'une seule dent impaire, située en dessous et avant le sommet, tandis que chez *Bourieri* elles sont armées de deux dents apicales placées l'une à droite et l'autre à gauche de la cavité cotyloïde. Dans chacune de ces deux espèces, les trochanters postérieurs sont fortement prolongés en arrière chez le ♂.

9. **Lycus (Haplolycus) agrestis** sp. nov. — *Elongato-ellipticus, lateraliter sat dilatatus, dense et brevissime pubescens, fere opacus, niger, thoracis lateribus elytrisque flavo-ochraceis, his macula scutellari oblonga et plus quam triente apicali nigris, nigredine antice fere recte truncata; rostro parum elongato, sat crasso, apicem versus sensim attenuato; prothorace trapeziformi, latitudine basali breviore, apice subangulato-lobato, antrorsum sat angustato, lateribus subrotundatis, late marginatis, parum reflexis, pone medium leviter coarctatis (inde ut anguli postici subprominuli appareant): elytris pone humeros usque ad medium arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, 4-costatis, costa secunda prima elevatiori, tertia et quarta humilioribus, illa utrinque abbreviata, hac ad humerum sat valde incrassata, intervallis rugose reticulato-punctatis, intervallo costarum 3-4 costulam obsoletam praebente; corpore subtus paulo nitidiore, abdomine flavo-marginato, segmentis ultimis omnino nigris.*

♂. *Abdomine segmento penultimo postice medio arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 19-20 mill.; lat. hum. 5-6 mill.; lat. max. 9-11 mill.

Colonie du Cap : Uitenhague (Rev. O'Neil). — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford. — Aussi en Cafrerie (ma collection).

Cette espèce est voisine de *L. Dalmani* Bourg. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 228), mais s'en distingue par sa forme plus large, plus robuste, par son rostre plus épais et plus court, par son prothorax plus transversal, par ses côtes élytrales plus saillantes, séparées par des intervalles plus grossièrement réticulés-ponctués et par la tache noire de la région scutellaire.

10. **Lycus (Haplolycus) congener** Gerstäcker, var. **scutellaris** var. nov. — *Elytris regione scutellari nigrescentibus.*

Natal : Malvern, 2 ♂. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

11. **Lycus (Haplolycus) conformis** sp. nov. — *Modice elongatus, sat latus, ad apicem sensim paululum dilatatus, supra subplanatus, niger, prothorace elytrisque ochraceis, illo disco, his fere dimidio posteriori nigris; prothorace latitudine basali paulo breviore, apicem versus sat angustato, lobo apicali acuminato, lateribus subrectis, medio parum coarctatis, angulis posticis subdivaricatis, apice retusis, disco fossula elongata, bilanceolata, sat profunda, antice in carinulam evadente exarato, nigredine discum fere totum occupante, saepius longe basim usque ad angulos posticos angustissime extensa, limbo anteriori carinulaque apicali tantum ochraceis; scutello subquadrato, medio longitudinaliter sulcato, nigro, regione ambiente nigrescente; elytris basi thorace paulo latioribus, pone humeros fere usque ad apicem sensim subrecte paululum dilatatis, postice rotundatis, ad angulum suturalem singulatim retusis, pube brevi sat dense vestitis, 4-costatis, costa secunda prima haud elevatiori, tertia fere obsoleta, quarta in quadrante anteriori incrassata, interstitiis sat fortiter rugoso-punctatis; corpore subtus nitidiusculo, nigro, abdomine lateribus rufescentibus.*

♂. *Antennis fortius serratis, articulis 4-9 ad angulum apicalem distincte dentato-productis; abdomine segmento penultimo (7°) postice subarcuatim emarginato, ultimo (8°) elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *Antennis paulo brevioribus, vix serratis; abdomine ultimo (7°) ogivali.*

Long. 14-16 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 6 mill.

Natal : Malvern (Barker). ♂, ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

Espèce très voisine de *L. congener* Gerst., mais distincte par la forme relativement un peu plus large, moins atténuée postérieurement, par le prothorax moins transversal, plus rétréci en avant, creusé d'une fossette longitudinale assez large (chez *congener*, le prothorax est étroitement canaliculé), par les 1re et 2e côtes des élytres subégales (chez *congener*, la 1re côte est sensiblement plus saillante que la 2e) et par les intervalles intercostaux plus fortement ponctués-rugueux.

Dans les trois exemplaires que j'ai sous les yeux, le disque du pronotum est entièrement noir, à l'exception d'un étroit liséré au bord antérieur et de la carénule apicale qui sont jaunes; la coloration noire se prolonge même très étroitement, le long du rebord basilaire, jusque vers les angles postérieurs. Sur les élytres, la coloration noire postérieure est sinueusement limitée antérieurement et fait une légère saillie en avant, à peu près au niveau de la 3e côte; dans les 3e et 4e intervalles, on aperçoit parfois les vestiges d'une costule intermédiaire.

12. **Cladophorus natalensis** sp. nov. — *Elongatus, parallelus, subplanatus, brevissime sericeo-pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque flavo-ochraceis, illo disco plus minusve, his a triente altero inde nigris; prothorace subquadrato, antice subrotundato, lateribus medio paululum coarctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis subrectis, extrorsum haud productis, disco a carinulis elevatis in areolas septem diviso, carinulis lateralibus transversis minus elevatis; scutello subquadrato, postice arcuatim emarginato; elytris thorace paulo latioribus, 4-costatis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim areolatis, areolis suboblongis.*

♂. *Antennis a tertio articulo inde flabellatis.*

♀. *Antennis profunde serratis.*

Long. 7-9 mill.; lat. 2-3 mill.

Natal : Malvern (Barker), ♂, ♀. — Coll. du Musée de l'Université d'Oxford.

Distinct, parmi ses congénères, par son prothorax subcarré, à angles postérieurs non divergents, et par la coloration noire des élytres occupant les deux tiers postérieurs. De *C. dondonensis* Har., dont il se rapproche beaucoup, il diffère en outre par la base des antennes concolore et par la forme plus oblongue des aréoles élytrales.

13. **Cladophorus taeniatus** sp. nov. — *Valde elongatus, ater, nitidiusculus, prothorace antice et lateraliter rufo-marginato, elongato-subconico, longitudine basi aequali, apice rotundato-lobato, lateribus in medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis sat productis, subacutis, disco a triente anteriori inde areola profunda, bilanceolata, longitudinaliter exarato, antice 3-carinato, carinulis externis parum elevatis; scutello quadrato, medio impresso, apice emarginato; elytris basi thorace paulo latioribus, parallelis, apice conjunctim rotundatis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 compressis, sat latis, angulo apicali interno in ramulum longe producto; abdominis segmento penultimo* (7°) *medio profunde triangulariter inciso.*

♀. *Antennis profunde serratis; abdominis segmento ultimo semilunato.*

Long. 9 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (Ch. Alluaud). — Coll. Alluaud.

Espèce remarquable par son prothorax allongé, rétréci en avant,

subtriangulaire, avec les angles postérieurs assez saillants en dehors, ce qui la distingue de *C. Dohrni* Fairm., auquel elle ressemble d'ailleurs beaucoup. Les côtes principales des élytres sont très saillantes et les intermédiaires beaucoup moins; comme chez *C. Dohrni*, les aréoles intercostales sont plus allongées dans la partie basilaire.

14. **Cautires angulatus** Klug, *Ins. Madag.*, 1833, p. 156, pl. 3, fig. 4 (*Dictyoptera*), ♀; Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868, p. 225 (*Caenia*), ♀. — *grandipennis* Fairm., *Comptes Rend. Soc. ent. Belg.*, 1889, p. VIII (*Cautires*).

Elongatus, subparallelus, niger, sat opacus; prothorace antice et lateraliter late rubro, basi elytris paulo latiore, lobo apicali valde angulatim producto et utrinque profunde sinuato, lateribus ipsis profunde sinuatis, angulis anticis bene distinctis, posticis extus productis, disco areola oblonga, bilanceolata, saepius obsoleta et vage limitata, antice in carinulam rubram evadente longitudinaliter exarato; elytris costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.

♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 elongatis, parallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus; abdominis segmento 7° (penultimo) medio profundissima incisura bipartito.*

♀. *Antennis profunde serratis, articulis latis, angulo interno longe productis; abdominis segmento 7° (ultimo) ogivali.*

Long. 11-14 mill.

Madagascar. — Coll. du Musée zoologique de Berlin (♀, type!); du Muséum de Paris (♂, ♀); la mienne (♀).

Le type de l'espèce est une ♀ et se trouve au Musée zoologique de Berlin, d'où il m'a été communiqué autrefois par le regretté baron de Harold. J'en ai vu, depuis, plusieurs ♂ dans la collection du Muséum de Paris. L'espèce est facilement reconnaissable à son prothorax fortement anguleux antérieurement et profondément bisinué ensuite de chaque côté, d'où résultent des angles antérieurs bien marqués et des angles postérieurs saillants. L'aréole médiane du pronotum est sujette à varier : tantôt plus ou moins superficielle et vaguement limitée, elle est quelquefois profonde et entourée d'un rebord saillant. La bordure rouge-vermillion qui entoure ce segment en avant et sur les côtés conserve généralement une largeur égale dans toute son étendue, mais peut aussi se réduire parfois, au-devant des angles postérieurs, à un mince liséré.

15. **Cautires obtusatus** sp. nov. — *Elongatus, subparall-*

lus, ater, sat opacus; prothorace antice et lateraliter late rubro, basi elytris haud latiore, apice rotundato, lateribus curvatis, haud sinuatis, angulis posticis retusis, haud productis, angulis anticis nullis, disco areola oblonga, bilanceolata, sat profunda et bene limitata, antice in carinulam rubram evadente, longitudinaliter exarato; scutello subquadrato, postice emarginato; elytris costis 4 elevatis instructis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 elongatis, parallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus; abdominis segmento 7° (penultimo) medio triangulariter exciso.*

♀. *Antennis profunde serratis, articulis latis, angulo interno productis; abdominis segmento 7° (ultimo) ogivali.*

Long. 10-14 mill.

Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. Alluaud); baie d'Antongil (A. Mocquerys); Nossi-Bé (Cloué). — Coll. du Muséum de Paris; Ch. Alluaud; la mienne.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par la forme subogivale du prothorax qui, au lieu d'être anguleusement lobé antérieurement, est subarrondi avec les côtés un peu arqués en dehors et non sinués, les angles postérieurs émoussés et nullement saillants, les angles antérieurs nuls. En outre, l'avant-dernier segment ventral du ♂ est seulement subtriangulairement échancré à son bord postérieur. La bordure rouge du prothorax est à peu près d'égale largeur sur tout son pourtour; quelquefois on voit une petite tache rouge transversale sur le rebord basilaire, en avant de l'écusson.

16. **Cautires Fairmairei** sp. nov. — *Parum elongatus, subparallelus, niger, opacus, prothorace antice et lateraliter rubro, trapeziformi, latitudine basali breviore, apicem versus sat attenuato ibique subrotundato, lateribus subrectis, angulis posticis subacutis, haud vel vix productis, angulis anticis bene distinctis, disco areola oblonga bilanceolata, antice in carinulam rubram evadente, longitudinaliter exarato; scutello subquadrato, postice emarginato; elytris costis 4 elevatis sat crassis instructis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis flabellatis, articulis 4-10 elongatis, parallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus.*

♀. *Antennis profunde serratis, articulis latis, angulo interno productis.*

Long. 8-10 mill.

Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. Alluaud); baie d'Antongil (A. Mocquerys). — Coll. du Muséum de Paris; Ch. Alluaud; la mienne.

Espèce bien distincte de la précédente par sa forme moins allongée et son prothorax en trapèze assez transverse, à côtés subrectilignes, avec les angles postérieurs subaigus et les angles antérieurs bien marqués.

17. **Cautires circumcinctus** sp. nov. — *Parum elongatus, niger, opacus, prothorace rubro, postice nigro-maculato (macula nec latera nec basim attingente, inde ut prothorax omnino rubrolimbatus appareat), subquadrato, latitudine basali paulo breviori, antice paulum angustato, apice subrotundato, lateribus rectis, angulis anticis sat bene distinctis, posticis subacutis, vix prolongatis, disco postice areola oblonga, bilanceolata, longitudinaliter exarato et antice tri-carinato; scutello subquadrato, apice leviter inciso; elytris basi prothorace vix latioribus, dein apicem versus paulum sensim dilatatis, costis 4 elevatis instructis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 elongatis, subparallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus; abdominis segmento 7° (penultimo) medio profunde emarginato.*

♀. *Antennis profunde serratis, articulis latis, angulo interno productis; abdominis segmento 7° (ultimo) ogivali.*

Long. 10-12 mill.

Madagascar (ma collection); Nossi-Bé (coll. du Muséum de Paris : Cloué).

Dans cette espèce les élytres sont un peu dilatés vers l'extrémité et le prothorax est ceint de rouge sur tout son pourtour, quoique bien plus étroitement à la base qu'en avant et sur les côtés. Dans le ♂ de Nossi-Bé, les rameaux antennaires se détachent un peu moins nettement que dans celui de ma collection et présentent une disposition intermédiaire qui se rapproche de celle des *Cladophorus*; mais les autres caractères sont identiques.

18. **Cautires dolens** sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, vix nitidiusculus, niger, prothorace in angulis anticis plus minusve late rufo-maculato, subquadrato, latitudine basali vix breviore, antice subrotundato, lateribus paulum sinuatis vel subrectis, angulis anticis parum distinctis, retusis, posticis rectis, extrorsum haud productis, disco a triente altero inde areola profunda, bilanceolata, longitudina-*

liter exarato, antice tricarinato, basi utrinque subsinuato; scutello subquadrato, postice arcuatim emarginato; elytris basi thorace paulo latioribus, subparallelis, costis 4 elevatis instructis, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim areolatis, costula saepius pone medium evanescente.

♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 elongatis, subparallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus.*

♀. *Antennis serratis, articulis latis, angulo interno productis.*

Long. 6-7 mill.

Madagascar : baie d'Antongil (A. Mocquerys). — Coll. du Muséum d'histoire naturelle de Paris ; Ch. Alluaud ; la mienne.

Reconnaissable, parmi ses congénères, à sa petite taille et à son prothorax ne présentant pas de bordure rousse continue, mais seulement une tache plus ou moins étendue dans les angles antérieurs. Les costules intermédiaires des intervalles élytraux sont susceptibles de disparaître dans la moitié postérieure (passage aux *Xylobanus*).

19. **Xylobanus Alluaudi** sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, opacus, ater, prothorace antice et lateraliter coccineo-marginato, quadrato (♂) vel subquadrato (♀), latitudine basali paulo breviore, antice arcuatim paulum producto, lateribus subparallelis, angulis anticis retusis, posticis rectis, haud productis, disco a triente altero inde areola bilanceolata longitudinaliter exarato, antice tricarinato; scutello subquadrato, apice sat profunde emarginato; elytris basi thorace haud latioribus, nitidiusculis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 elongatis, subparallelis, ramulum compressum a basi singulatim emittentibus, ramulis breviter hirsutulis; abdominis segmento penultimo (7°) postice arcuatim emarginato.*

♀. *Antennis profunde serratis; abdominis segmento ultimo semilunato.*

Long. 6 1/2-10 mill.

Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. Alluaud) ; baie d'Antongil (A. Mocquerys). — Coll. Ch. Alluaud ; la mienne.

Cette espèce présente, avec des antennes conformées comme chez les *Cautires*, des intervalles élytraux à une seule rangée d'aréoles. Elle participe donc à la fois des genres *Xylobanus* et *Cautires*, ce qui prouve que les caractères sur lesquels ces genres ont été établis n'ont pas la valeur que M. C.-O. Waterhouse leur avait primitivement accordée.

Je me fais un plaisir de la dédier à mon collègue et ami M. Ch. Alluaud, à qui la faune malgache doit de si nombreuses et de si intéressantes découvertes.

20. **Xylobanus fratellus** sp. nov. — *Elongatus, nitidiusculus, niger, prothorace antice et lateraliter rufomarginato, subquadrato, latitudine basali breviore, antice subrotundato, lateribus sinuatis, angulis anticis subrotundatis, posticis acutis, extrorsum paulum productis, disco a triente altero inde areola profunda, bilanceolata, longitudinaliter exarato, antice tricarinato, basi fere recte truncato: scutello quadrato, medio impresso, postice emarginato: elytris basi thoracis latitudine, subparallelis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis profunde serratis, articulis 3-10 angulo interno productis, sed haud in ramulum prolongatis; abdominis segmento penultimo* (7°) *medio leviter emarginato.*

♀ *Antennis paulo minus profunde serratis: abdominis segmento ultimo semilunato.*

Long. 5-5 1/2 mill.

Madagascar : Antanambé, baie d'Antongil (A. Mocquerys). — Coll. du Muséum d'histoire naturelle de Paris; Ch. Alluaud; la mienne.

Espèce de petite taille, voisine de *X. Bourgeoisi* Fairm. [*Rev. d'entom.*, 1901, p. 175 (*Cautires*)]; elle en diffère notamment par les antennes du ♂ nullement flabellées, mais seulement un peu plus fortement dentées en scie que chez la ♀.

22. **Conderis Foersteri** sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, opacus, supra brevissime velutino-pubescens, niger: prothorace latitudine basali multo breviore, apicem versus valde angustato, fere triangulari, antice rotundato, lateribus medio valde coarctatis, angulis posticis subacutis, paulum extus productis, disco a carinulis 5-areato, area dorsali profunda, magna, bilanceolata, antice in carinulam evadente, margine, carinulis sicut et macula indeterminata in areolis posticis plus minusve rufo-ferrugineis, carinulis transversis retrorsum valde curvatis; scutello ad latera plus minusve rufescente: elytris coccineo-rufis, 4-costatis, costis aequalibus, prima et tertia apice abbreviatis, intervallis obsolete biseriatim areolato-punctatis: corpore subtus nitidiusculo, pubescente.*

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis profunde serratis; abdominis segmento ultimo ogivali.*

Long. 15 mill.; lat. 5-6 mill.

Variat *pronoto scutelloque fere omnino nigris.*

Sumatra (Dr Förster); Bornéo; Singapore.

Cette espèce est très voisine de *C. Waterhousei* Bourg., de l'Himalaya, mais elle en diffère par le prothorax plus court, plus transversal, plus atténué en avant, subtriangulaire, avec les côtés plus fortement sinués dans leur milieu et les aréoles plus profondes, séparées par des carènes plus saillantes.

Je la dédie à M. le Dr B. Förster, professeur au Gymnasium de Mulhouse (Alsace), qui l'a recueillie dans son voyage à Sumatra. Je la possédais déjà de Bornéo et de Singapore.

23. **Lygistopterus (Adoceta) Barkeri** sp. nov. — *Elongatus, parallelus, supra subplanatus, brevissime pubescens, niger, thoracis lateribus elytrisque rufis, his regione scutellari trienteque apicali nigris; rostro brevissimo; mandibulis subarcuatis rufis; antennis dimidio corporis vix longioribus, articulo 1° pyriformi, 2° brevi, transverso, 3° praecedente fere triplo longiore, sequentibus 3° multo longioribus, subcompressis, apice intus haud prolongatis, ultimo elongato, subcylindrico, ad apicem extus subemarginato; prothorace basi longitudine fere aequali, undique marginato, apicem versus paululum angustato, antice rotundato, medio longitudinaliter sat profunde (praesertim in medio) canaliculato, ad latera oblique sinuato-costato, disco utrinque profunde depresso; elytris distincte 9-costatis, costis in dorso sat elevatis, subaequalibus, ad latera evanescentibus, intervallis costarum sat angustis, punctatis; corpore subtus nitidiusculo, abdominis segmento ultimo subtriangulari, apice inciso* (♀).

Long. 19 mill.; lat. 4 mill.

Natal : Malvern (Barker).

Cette espèce est très voisine de *L. assiniensis* Bourg. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 240); elle en diffère notamment par le prothorax un peu plus étroit, plus allongé, moins atténué en avant et par les élytres présentant, outre une tache scutellaire qui manque chez *assiniensis*, le tiers postérieur au moins de couleur noire.

Dédiée à M. Barker, qui l'a découverte.

NIDIFICATION DE QUELQUES MÉGACHILES

Par R. du Buysson.

Je connais la nidification d'un certain nombre d'espèces de Mégachiles, habitant le centre de la France. Pour toutes elle est analogue, que les cellules soient construites dans la terre, ou sous une pierre, ou bien à l'intérieur d'une tige de plante, ou encore dans une galerie creusée dans du bois tendre. Ce sont des cellules plus ou moins nombreuses placées bout à bout et faites avec des fragments de feuilles. Rarement il y a deux séries de cellules côte à côte. L'habileté de l'insecte consiste à tailler dans le limbe des feuilles des morceaux d'une forme régulière et convenables pour la confection des cellules : des morceaux obovés pour les parois latérales et d'autres beaucoup plus petits, en forme de disque, servant à faire les fonds et les séparations des cellules.

Les Mégachiles semblent rechercher les feuilles de certaines plantes de préférence à d'autres, pour la confection de leur nid. Cependant elles ne se montrent pas toujours exclusives ; et, quand la plante préférée vient à manquer, elles utilisent fort bien les feuilles qu'elles ont à leur portée, non loin de l'emplacement choisi pour construire. De même que les Osmies, elles font ordinairement plusieurs nids, plusieurs séries de cellules. Chez les espèces dont je vais parler, j'ai toujours remarqué que les derniers œufs pondus donnent naissance à des individus de sexe mâle. Ces mellifères butinent principalement sur les Carduacées, les Alliacées, les Légumineuses et quelques Composées.

1° — La **Megachile centuncularis** L. fait son nid dans le sol, où elle creuse une galerie peu profonde, le plus souvent simple. C'est-à-dire que pour chaque série de cellules, elle creuse une nouvelle galerie. Elle ne sait pas ménager sa peine, comme certaines de ses congénères qui disposent leurs séries de cellules à l'extrémité d'une galerie unique.

J'ai vu parfois son nid abrité sous une pierre. D'autrefois elle utilise les bois tendres des arbres plus ou moins creux. Elle s'attaque de préférence aux feuilles de Rosiers sauvages et des espèces cultivées à feuilles souples. Elle emploie de même celles des Fraisiers, Framboisiers, Poiriers, du *Prunus spinosa* L., de la Vigne, etc... Les cel-

lules sont en nombre très variable dans le même nid. L'œuf mesure 3,25 mill. de long. sur 1 mill. de large, il est mou, subhyalin, blanchâtre, l'axe presque droit. Il est mis à plat sur la pâtée mielleuse de la cellule. La larve est en plus petit semblable à celle de la *M. lagopoda* L., dont je parlerai plus loin.

2° — La **M. pyrenaea** Pérez, espèce fort voisine de la précédente, nidifie comme elle. J'en trouvai un jour un nid dans un petit tronçon de bois tendre charrié par les inondations de la Sioule au milieu d'une immense prairie, au Vernet (Allier). Sans un jalon que j'eus la précaution de mettre, il m'eût été impossible de le retrouver dans la suite, car je laissai la mère poursuivre son approvisionnement. Elle creusa une galerie droite, dans le sens de la longueur du bois, courte, se divisant ensuite en deux autres divergentes, l'une plus longue que l'autre. La présence du nid n'était décelée que par un petit amas de sciure de bois, déblais du travail de l'insecte. Les cellules étaient dans les galeries divergentes. L'œuf et la larve m'ont paru semblables à ceux de la *M. centuncularis* L. Plus tard un des cocons me donna un *Coelioxys elongata* Lep.

3° — La **M. maritima** Kirby, la plus grosse espèce de notre région, creuse une galerie droite et simple dans les tertres ou les coteaux en pente. De même que les autres espèces qui creusent le sol, c'est à l'aide de ses mandibules qu'elle entame la terre, et elle rejette les déblais avec les pattes. Cependant, quand elle détache un fragment un peu gros ou un petit caillou, elle le prend dans ses mandibules, l'emporte au vol, le laisse choir à quelques mètres, puis vient reprendre son travail de mineur. Les cellules sont peu nombreuses par galerie, et elles sont faites avec des feuilles de Poirier, de Ronce, de Nerprun, de *Crataegus oxyacantha* L. et de Robinier pseudo-acacia. Cette Mégachile butine avec prédilection sur les grandes Carduacées. J'ai élevé, comme les autres, cette espèce en tube de verre et j'ai pu constater que les larves déjà grosses, mais n'ayant pas encore achevé la consommation de la pâtée mielleuse de la cellule, rejettent des excréments, c'est-à-dire que la communication du rectum avec l'estomac se produit relativement plus tôt que chez d'autres Hyménoptères. L'œuf et la larve sont semblables à ceux de la *M. lagopoda* L.

4° — La **M. lagopoda** L. habite surtout les bois taillis. Elle établit sa nichée dans une motte de bruyère ou dans un monticule de terre produit par une ancienne fourmilière de *Lasius flavus* F. C'est une galerie plus ou moins irrégulière dans sa direction qui se ramifie à

droite et à gauche en souterrains où sont disposées les cellules, faites en feuilles de Chêne. La larve adulte mesure 16 mill. de long sur 8 mill. de large, dans la partie la plus grosse ; elle est très brillante, blanc jaunâtre clair ; le cœur forme sur le dos une ligne étroite brunâtre : elle a dix stigmates ; le clypeus est très échancré, les mandibules sont bidentées, se touchent au repos et restent cachées sous le clypeus ; la face est garnie de nombreuses dépressions, avec des lignes démarquant la place des yeux de l'imago ; les papilles des palpes sont brunies, le clypeus et les pièces bucales sont chagrinées et ruguleuses. L'ouverture des glandes séricigènes est très apparente. La *M. lagopoda* L. est une des espèces fouisseuses dont le travail est le plus perfectionné.

5° — La **M. argentata** F. coupe les feuilles des Robiniers pseudoacacia, des Potentilles, des Trèfles et des Rosiers. Son nid est placé tantôt dans le bois tendre des branches sèches ou le tronc des arbres morts, tantôt dans les trous des pierres calcaires. Elle utilise parfois les trous des Anthrophores, dans les murs faits de terre.

6° — La **M. ericetorum** Lep. creuse des galeries simples dans les tertres, les carrières de sable, ou dans le sol, sous les pierres. M. le capitaine C. Ferton m'écrivit l'avoir vue construire son nid dans un roseau. Il a du reste donné une figure de cette nidification dans les *Actes de la Société Linéenne de Bordeaux*, 1897.

7° — La **M. Willughbyella** Kirby creuse les bois morts et tendres, les vieilles charpentes, les branches mortes, et se sert également des trous anciens faits par des Coléoptères xylophages. Plus rarement, dans les localités sans arbres, elle devient fouisseuse. J'en trouvai un nid dans un monticule de terre, ancienne fourmilière de *Lasius flavus* F. et les cellules étaient construites avec des feuilles de Chêne.

8° — La **M. Buyssoni** J. Pérez est la plus industrieuse de toutes, car elle sait modifier sa construction suivant le local qu'elle a choisi. Elle fait son nid dans les tiges des *Circium palustre* Scop. des prairies et des pacages, dans les tiges des *Dahlia* des jardins. Elle se contente de faire une ouverture arrondie au sommet d'un entre-nœuds et agrandit, s'il le faut, la cavité interne de la tige en enlevant la moelle adhérente aux parois. Pour les grosses tiges de *Dahlia*, elle est au contraire obligée de doubler la quantité des fragments de feuilles entourant les cellules. Le plus souvent, je l'ai vue construire dans les tiges creuses des Oignons porte-graines des jardins potagers. Elle pra-

tique un trou rond assez au-dessous du capitule et elle descend avec adresse jusqu'au bas de la partie renflée de la tige, soit en se cramponnant aux parois, soit en se laissant tomber quand elle est parvenue au sommet du renflement. Elle coupe les feuilles des plantes qui se trouvent à sa portée et non loin de son nid.

Un jour je vis plusieurs femelles construisant dans des tiges d'Oignons, d'une même rangée de ces plantes. Elles coupaient des feuilles de Framboisiers, de Fraisiers, de Groseillers. Quelques secondes suffisent pour cette opération. L'une d'elles détaillait des feuilles de Vigne, de Dahlias, de *Flomis*, d'*Altea*, parce que ces plantes étaient tout proche de l'Oignon où elle établissait sa nichée. Par transparence on distinguait très bien l'insecte descendant dans la tige creuse de l'Oignon.

Les cellules sont en plein milieu du renflement de la tige d'Oignon. Pour qu'elles puissent s'y maintenir, il faut donc un nombre considérable de fragments de feuilles, suffisant pour remplir la cavité. J'ai compté jusqu'à cinquante-cinq morceaux, enveloppant une seule cellule. On juge par là du travail que réclame une série de huit à dix cellules. La page inférieure du fragment de feuille est toujours tournée en dedans.

D'autres fois, il ne se trouve qu'une seule cellule au-dessous du renflement qui reste vide, puis la série se continue au-dessus par quatre ou cinq cellules. On reconnait que l'insecte est pressé dans sa ponte et qu'il renonce à l'aménagement de la grande cavité, car on trouve au-dessus de la cellule du bas un monceau de fragments de feuilles laissés sans ordre. Il arrive aussi que l'insecte n'utilise que la portion de la tige située au-dessus du renflement.

L'œuf et la larve de la *M. Buyssoni* Pérez sont semblables à ceux de la *M. lagopoda* L., mais de plus petite dimension. Les derniers œufs pondus sont également des œufs de sexe mâle. En 1894 j'ai pu constater deux générations de mâles et de femelles : l'une en mai-juin, l'autre en août, issue de la première.

C'est à la fin de l'été de 1889 que je trouvai pour la première fois cette Mégachile. J'en rencontrai un nid dans un Circe, sur les bords de la Bouble, à Fourille (Allier). En août 1892, je découvris au Vernet (Allier) sa merveilleuse construction dans les tiges d'Oignons. C'est ainsi que je pus me procurer en nombre cette espèce si remarquable par ses mandibules renflées. En 1894 je la retrouvai dans des tiges de Dahlias et dans des Circes aux bords de la Sioule, également au Vernet (Allier). Il est probable qu'elle est assez répandue.

Dans les collections du Museum il en existe un exemplaire datant

de 1834 et provenant d'Italie. M. J. Pérez en possède un individu qu'il croit avoir été capturé dans les Pyrénées.

9° — La **M. circumcincta** Kirby est peu commune ; je l'ai surprise établissant son nid dans le bois tendre d'un arbre mort depuis longtemps. Les cellules étaient faites avec des feuilles de Robinier pseudo-acacia.

Comme on le voit, l'industrie des Mégachiles est assez uniforme, du moins chez les espèces vivant dans le département de l'Allier. Les plantes dont elles utilisent les feuilles sont également presque toujours les mêmes. Elles choisissent celles dont les feuilles ont les tissus pourvus de très peu d'eau et ne risquent pas de se déformer par la dessiccation.



SUPPLÉMENT

A LA

LISTE DES COLÉOPTÈRES DE LA GUADELOUPE

de MM. Fleutiaux et Sallé

par A. Grouvelle.

Les éléments de ce mémoire, premier supplément à la liste des Coléoptères de la Guadeloupe publiée en 1889 par MM. Fleutiaux et Sallé (Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 371), nous ont été envoyés par M. le Dr Vitrac et M. Dufau. Ces entomologistes continuent leurs patientes recherches et tout fait supposer que, grâce à eux, la faune relativement restreinte de la Guadeloupe prendra une importance digne de l'emplacement que cette île occupe dans la région tropicale.

La liste de MM. Fleutiaux et Sallé cataloguait 517 espèces et en particulier, 44 clavicornes (Nitidulides à Byrrhides).

Ce dernier nombre se trouve dans ce mémoire, porté à 84 et tout fait présumer que la continuation des recherches de MM. Vitrac et Dufau permettra de l'augmenter dans de notables proportions.

NITIDULIDÆ.

Colastus Er.
Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 236.

C. amputatus Er., loc. cit. p. 243. — Murray, Monogr., p. 277, t. 34 f. 3. — Sainte-Anne. Fruits pourris, toute l'année.

Brachypeplus Er.
Wiegm. Arch., 1842, I, p. 148.

B. tenuis Murray, Monogr., p. 298. — Montagnes; détritus, mousses, bois pourris. Mars à avril.

Macrostola Murray.
Monogr., p. 331.

M. straminea Murray, loc. cit., p. 332, t. 35, f. 7, var. **Vitraci** var. nov. — Sous ce nom de variété, nous rapportons au *M. straminea* Murr. une série d'insectes plus petits que *straminea* typique, d'une

couleur plus claire, moins jaunâtre, plus brillants, moins coriacés, plus éparsement ponctués sur la tête et le prothorax, un peu plus fortement sur les élytres.

Le *M. Vitraci* vient se placer entre les *M. straminea* et *lutea* de Murray; il a la sculpture des élytres du premier et la taille et plutôt la couleur du second.

Forêts, grands bois. Fleurs pourries d'Aroïdées : juin.

Carpophilus Steph.
Ill. Brit. III, 1830, p. 50,
Subgen. **Endomerus** Murray.

C. Vitraci n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, nitidus, glaber, alutaceus, nigro-piceus; elytris basin versus plus minusve ochraceis; subtus infuscato, ultimis segmentis abdominis pedibusque ochraceo-testaceis; capite prothoraceque parce punctatis, hoc antice angustato, angulis rotundatis; elytris subparallelis, ad apicem oblique truncatis, angulis suturalibus obtusis haud hebetatis.* — 1 mill. 1/2 à 1 mill. 3/4.

Oblong, allongé, convexe, brillant, glabre, alutacé, noir de poix: bouche, pattes d'un testacé jaunâtre; sur chaque élytre une tache discoïdale, envahissant parfois la base, d'un testacé un peu moins jaunâtre; avant-dernier segment de l'abdomen bordé de testacé. Antennes et dessous sauf l'extrémité de l'abdomen brun de poix peu foncé, très clair lorsque l'insecte a une coloration incomplètement développée. Tête, prothorax et surtout élytres éparsement ponctués. Prothorax rétréci en avant, arrondi aux angles. Élytres subparallèles, à peine plus longs que larges ensemble, obliquement tronqués à l'extrémité; angles suturaux non émoussés.

Région montagneuse; grands bois; détritus végétaux.

Stelidota Er.
Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 30.

S. thoracica Kirsch., Berl. Zeitschr., 1873, p. 14. — Région montagneuse. Fruits pourris: toute l'année.

S. geminata Say, Journ. Ac. Phil., V, p. 181. — Région montagneuse. Fruits pourris: toute l'année.

S. chontalensis Sharp, Biol. Centr. Am. 1890, II, part. I, p. 314. — Région montagneuse. Fruits pourris: toute l'année.

COLYDIIDÆ.

Penthelispa Pasc.
Journ. of Ent., I, 1860, p. 111.

P. aequicolle Reitt. Deutsch. ent. Zeitschr., 1878, p. 123. — Trois-Rivières. Sous les écorces; juin à juillet; rare.

Synchita Hellwig.
Schneid. Mag., 1792. p. 401.

S. granulata Say, Journ. Ac. Phil., V, p. 266. — Pointe-à-Pitre. Écorces de manguier.

S. laticollis Lec., New species Col. I. p. 66. — Trois-Rivières.

Ditoma Herbst.
Käfer, V, 1793, p. 26.

D. quadricollis Horn, Trans. Ann. ent. Soc., XII. p. 140. — Peu commun sous les écorces; septembre.

Neotrichus Sharp.
Journ. Linn. Soc. XIX, p. 61.

N. guadalupensis n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, niger, opacus, flavo-setosus; fronte antice depressa, tuberculata: prothorace subelongato, parallelo, tuberoso, tuberculis magnis, disco in longitudinem striato, lateribus denticulatis; elytris lineato-punctatis, intervallis latis, subplanis.* — Long. 5 à 6 mill.

Allongé, parallèle, convexe, noir, opaque, garni de soies dressées, flaves, disposées en lignes sur les points enfoncés des élytres. Tête transversale, couverte, sauf en avant, de tubercules assez forts; yeux non saillants. Prothorax nettement plus long que large, parallèle, chargé de gros tubercules ocellés, dessinant un sillon longitudinal sur le disque et sur les côtés des impressions allongées, mal définies; bords latéraux denticulés. Écusson ponctiforme. Élytres environ trois fois aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes; points petits; intervalles des points relevés en un étroit bourrelet linéaire, peu accentué: intervalles des lignes de points presque plans.
Sous les écorces.

Espèce très voisine de N. *insularis* Grouv. de St-Vincent: peut-être une simple variété locale, distincte par les tubercules du prothorax beaucoup plus forts.

Catolaemus Sharp.
Biol. centr. Am. Col., 1894, III, 1. p. 457.

C. multimaculatus n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, squamulis brevissimis, albidis, suberectis ornatus, rufo-testaceus; elytris testaceis, nigro-variegatis; prothorace transverso, antice posticeque angustato, lateribus arcuatis; elytris oblongis, ad apicem conjunctim rotundatis, striatis, intervallis lineato-squamosis, lateribus late explanatis, in singulo elytro tribus maculis nigris : 1ª macula scutellari, 2ª subhumerali, 3ª tenente dimidiam partem apicalem, lateribus exceptis et includente tres maculas ochraceas.* — Long. 1 mill. 1,4.

Oblong, convexe, presque mat, orné de courtes squamules blanches légèrement redressées, disposées en ligne sur les intervalles des stries des élytres. Antennes, tête et prothorax roux testacés. Prothorax rétréci à la base et au sommet, environ deux fois plus large, dans la plus grande largeur, que long; côtés arrondis; marge antérieure bisinuée, tronquée dans le milieu; base rebordée. Élytres testacés, oblongs, arrondis ensemble au sommet, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés, avec une ligne de courtes squamules sur chaque intervalle; bords latéraux assez largement explanés; sur chaque élytre trois taches noires : la 1re scutellaire, subquadrangulaire, la 2e latérale, subhumérale, n'envahissant pas le rebord marginal, la 3e occupant la moitié apicale de l'élytre, à l'exception du rebord latéral, terminée vers la base en angle aigu et enfermant trois taches ovales, testacées : la 1re très oblongue, contre la suture, la 2e latérale et la 3e apicale. Dessous roux ferrugineux.

Sainte-Anne.

Microsicus Sharp.
Biol. centr. Am. Col. 1894, III, 1, p. 456.

M. minimus Grouv., Notes from the Leyd. Mus. XX. p. 37. Sainte-Anne.

Colydodes Motsch.
Etud. ent.. 1855, p. 13.
Distaphila Pasc. Journ. of ent. I, 1860. p. 104.

C. bostrychoides n. sp. — *Cylindricus, opacus, niger, flavo-sordido-setosus; capite depresso, fronte elevata, grosse irregulariterque granoso; prothorace subquadrato, granoso, basin versus leviter angustato, lateribus rectis, irregulariter denticulatis, margine antico utrinque sinuato, medio producto, valde bituberculato; elytris cylindricis, lineato-punctato setosis, intervallis leviter undulatis.* — Long. 4 mill.

Allongé, cylindrique, opaque, noir, orné de soies dressées d'un flave un peu sale, disposées en lignes sur les élytres. Tête déprimée en avant, front élevé en une forte protubérance chargée de tubercules irréguliers, laissant libre au milieu un petit lobe ovale, déprimé : dépression antérieure de la tête limitée à la base par une strie enclosant la protubérance frontale, séparée en trois parties par deux stries sublongitudinales, arquées, partant de la protubérance frontale. Prothorax environ aussi long que large en avant, légèrement rétréci à la base, chargé de gros tubercules aplatis, portant chacun une soie dressée : côtés droits, denticulés ; marge antérieure sinuée de chaque côté vers les angles, portant dans le milieu deux protubérances presque contiguës, s'avançant sur la tête. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes ; intervalles assez larges, rendus légèrement onduleux par les points des lignes ponctués.

Trois-Rivières. Sous les écorces des bois morts.

Lemnis Pasc.
Journ. of Ent. I, 1860, p. 106.

L. Lherminieri, n. sp. — *Oblongus, subdepressus, dense flavo-argentato-squamosus ; antennis pedibusque rufis, capite concavo, antice bipunctato : prothorace transverso, subcordato, lateribus tenuiter denticulatis, disco septem subfoveolato : elytris striato-punctatis, intervallis latis, planis ; elytris fasciculatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Espèce voisine de *L. denticulatus* Grouv. de Grenada, distincte par sa forme plus allongée et par sa squamulation flave, argentée, brillante. Chez *L. denticulatus* les soies squamiformes, dressées, des stries discoïdales des élytres se détachent très nettement de la couleur générale en raison de leurs dimensions plus avantageuses et de leur couleur plus blanchâtre ; par contre elles sont beaucoup plus foncées sur les côtés des élytres. Chez le *L. Lherminieri* les soies des stries des élytres se réduisent sur le disque à de véritables squamules.

Enfin la denticulation des bords latéraux du prothorax est beaucoup plus forte chez *L. denticulatus* que chez *L. Lherminieri*.

Sous les écorces pourries ; toute l'année ; très commun.

Bothrideres Er.
Nat. Ins. III, 1845, p. 288.

B. planus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 610. — Trois-Rivières. Sous les écorces, en mai.

Philothermus Aubé.
Ann. Soc. ent. Fr., 1843, p. 93.

P. guadalupensis, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, nitidus, glaber, ferrugineus; antennis gracilibus, secundo articulo longiore quam tertio, clava elongata, articulis maxime separatis; prothorace transverso, antice posticeque angustato, disco depresso, parce punctato; elytris punctato-striatis, striis ad latera apicemque evanescentibus, intervallis latioribus quam striis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Allongé, oblong, à peine convexe, brillant, glabre, ferrugineux. Antennes grêles, ferrugineuses, claires; 2e article plus long que le 3e; massue allongée, formée de deux articles nettement séparés. Tête presque lisse. Prothorax environ une fois et un tiers aussi long que large, subparallèle, rétréci à la base et au sommet; disque déprimé, éparsement ponctué; bords latéraux très finement rebordés, base étroitement rebordée, quelques gros points de chaque côté de l'écusson. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, ponctués-striés; stries effacées au sommet et sur les côtés; intervalles des stries plus larges que celles-ci. Pattes de la couleur des antennes.

Pas de localité précise.

Lapethus Casey.
Ann. N. York Ac., 1890, V, p. 317.

L. discretus Casey, l. c. p. 318. — Sharp, Biol. Centr. Am. Col. III, 1, p. 494, t. XV, p. 22. — Trois-Rivières.

CUCUJIDAE.

Platamus Er.
Naturg. Ins. Deutschl., III, 1845, p. 329.

P. Dufaui, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, subnitidus, griseo-pubescens; antennis rufis ad apicem infuscatis; capite prothoraceque rufis, dense punctatis, fronte utrinque in longitudinem impressa, angulis posticis acutis; prothorace subquadrato, lateribus obtuse dentatis, antice parallelis, basin versus convergentibus; elytris elongatis, subparallelis, dense lineato-punctatis, ochraceis ad apicem et juxta lateribus infuscatis; subtus rufus, abdomine infuscato, pedibus ochraceis, coxis subaequaliter admotis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence grisâtre, assez dense. Antennes rougeâtres, noirâtres vers

l'extrémité. Tête et prothorax rougeâtres, élytres ochracés, rembrunis à l'extrémité et sur les côtés; dessous rougeâtre, abdomen rembruni, pattes testacées. Tête et prothorax densément et fortement ponctués; front longitudinalement impressionné de chaque côté; angles postérieurs de la tête aigus. Prothorax subquadrangulaire; bords latéraux obtusément dentés, subparallèles en avant, convergents dans la partie basilaire. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, légèrement atténués vers le sommet, obtusément subtronqués, couverts d'une ponctuation en lignes serrées. Dessous rougeâtre; abdomen rembruni, pattes testacées; toutes les hanches à peu près également rapprochées.

Sans désignation de localité.

Voisin des *P. Deyrollei* Grouv. et *Schaumi* Grouv.

Telephanus Er.
Naturg. Ins. Deutschl., III, 1845, p. 329.

T. **guadalupensis** n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, flavo-griseo-pubescens, testaceus; articulis 7°-9° antennarum infuscatis; lateribus elytrorum et macula ultra medium, in speciem W nigricantibus; capite prothoraceque dense punctatis, subopacis; angulis posticis capitis obtusis, hebetatis; prothorace haud elongato, basin versus angustato, lateribus obtuse et leviter dentatis, subundulatis, disco in longitudinem subcarinato; elytris prothorace latioribus, ad apicem subtruncatis, nitidis, fortiter punctato-striatis, intervallis striarum punctis angustioribus, striis apicem attingentibus.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, allongé, faiblement convexe, couvert d'une pubescence d'un gris flave assez allongée, testacée. Antennes atteignant la longueur de l'insecte, grêles, articles 7 à 9 enfumés. Tête et prothorax subopaques, densément ponctués, d'un testacé légèrement rougeâtre. Yeux placés un peu en avant des angles postérieurs de la tête, ceux-ci largement obtus, émoussés. Prothorax subtrapéziforme, rétréci vers la base, environ aussi long que large en avant; bords latéraux obtusément et faiblement dentés, disque longitudinalement et faiblement plié. Élytres environ du double plus larges à la base que le prothorax, environ deux fois et un tiers aussi longs que larges ensemble à la base, subtronqués séparément au sommet, fortement ponctués-striés; stries presque entières, intervalles moins larges que les points; bords latéraux des élytres et une tache commune en forme de W rembrunis; branches externes du W, plus courtes, réunies à la bande latérale, rembrunies; pattes d'un testacé pâle.

Trois-Rivières. Comp. Jacob, Grande-Terre. Commun dans les branches feuillues des Manguiers récemment coupés.

Laemophloeus Cast.
Hist. Nat., II, 1840, p. 385.

L. Dufaui, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, convexus, nitidus, glaber, fulvo-testaceus; antennis moniliformibus, sat crassis; capite transverso, triangulari, antice truncato et biimpresso, fronte convexiuscula, punctulata; prothorace basin versus parum angustato, utrinque unistriato, parce punctulato, angulis posticis acutis, basi utrinque ad angulos posticos subsinuata; scutello transverso, pentagonali; elytris oblongo-elongatis, ad apicem separatim rotundatis, singulo elytro quinque striato, striis alternis tenuissimis, intervallis alternis ad apicem elevatis.* — Long. 1 mill.

Oblong, allongé, subparallèle, convexe, brillant, glabre, roux-testacé. Antennes dépassant légèrement la base du prothorax, un peu épaissies, moniliformes; 2e article épais, un peu plus long que le 3e. Tête transversale, triangulaire, tronquée en avant, pointillée, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax environ aussi long que large en avant, un peu rétréci à la base, peu densément pointillé, longitudinalement strié de chaque côté; base faiblement sinuée de chaque côté vers les extrémités; angles postérieurs aigus. Écusson transversal, pentagonal. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, oblongs, arrondis ensemble au sommet; chacun avec cinq stries; stries alternes très fines; intervalles alternes relevés au sommet; marges latérales sans pli.

Sainte-Anne. Sous les écorces.

Lathropus Er.
Naturg. Ins. Deutschl., 1845, p. 327.

L. costatus, n. sp. — *Oblongus, vix convexus, subnitidus, tenue pubescens; capite prothoraceque fusco-rufis; elytris nigris, rufo-maculatis; antennis, clava excepta, pedibusque rufis; capite depresso, tenuiter aspero, prothorace transverso, tenuiter aspero utrinque striato, lateribus arcuatis, obtuse dentatis; elytris oblongis, punctato-striatis, intervallis alternis basin versus elevatis.* — Long. 1 mill.

Oblong, assez large, très peu convexe, un peu brillant, finement pubescent, noirâtre. Antennes, sauf la massue, et pattes rougeâtres; tête et prothorax brun rougeâtre; élytres maculés de roux. Tête et prothorax finement chagrinés; la première transversale, déprimée. Pro-

thorax environ deux fois plus large que long, aussi large au sommet qu'à la base, arrondi, subdenté sur les côtés, subimpressionné sur le disque. Écusson transversal, subrectangulaire. Élytres ovales, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés; intervalles alternes relevés jusqu'à la base; pubescence fine, disposée en lignes; sur chaque élytre une tache rougeâtre, arquée, partant de l'épaule, descendant le long de la suture et se réunissant à une tache postmédiane, placée sur le 2e intervalle élevé; marges latérales des élytres finement bordées de roux.

Pas de localité précise.

Silvanus Latr.
Gen. Crust. et Ins., III, 1807, p. 19.

S. triangulus Reitt., Coleopt. Heft. XV, 1876, p. 56. — Commun dans les détritus végétaux secs.

S. trivialis A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 75, t. 2, f. 13. — Grande-Terre. Commun toute l'année dans les fumiers pourris.

Cathartus Reiche.
Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 77.
Subgen. **Ahasverus** Des Gozis.

C. advena Waltl., Faunus, I, 1832, p. 169. — Silberm., Rev. Ent. II, p. 256. — Er., Naturg. Ins. Deutschl. III, p. 339. — Sturm. Deutschl. Ins. XXI, p. 100, t. CCCXC, f. B. — Reitt. Harold, Col. Heft. XV, 1876, p. 127. — Casey, Trans. Am. Ent. Soc. XI, 1884, p. 73, t. 4, f. 6. — Gangl., Käf. Mitteleur. III, 2, p. 588.

Guerini Allibert, Rev. Zool., 1847, p. 12.
musaeorum Ziegler, Proc. Ac. Phil. II, 270.
angustatus Luc., Expl. Alg., p. 221, t. 22, f. 4.
striatus Rouget, Ann. Soc. Ent. Fr., 1876, p. CCVII. — Insecte cosmopolite.

Thione Sharp.
Biol. centr. Am. Col. III, 1, 1899, p. 544.

T. Championi Sharp., l. c. p. 545. — Sans désignation de localité.

Je rapporte les *Thione* de la Guadeloupe au *T. Championi* Sharp de l'Amérique centrale, bien que la sculpture de la tête et du prothorax soit plus accentuée chez les insectes de cette dernière provenance et qu'inversement les stries des élytres soient moins marquées.

Monotoma Herbst.
Käfer V, 1793, p. 22.

M. picipes Herbst, l. c., p. 24, t. 46. f. 2. — Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1837, p. 458, t. 17, f. 3. — Thoms., Skand. Col. V, p. 211. — Reitt., Zeitschr. Ent. Breslau. N. F. VI. Heft. p. 6. — Horn, Trans. Ann. ent. Soc. VII, 1879, p. 259. — Ganglb., Käf. Mitteleur, III, 2, p. 576.

contracta Marsh., Ent. Brit. I. p. 110.
pallida Steph., Ill. Brit. III, p. 103.
brevipennis Kunze, Germ. Zeitschr. Entom. I, 1839. p. 383.
scabre Kunze, l. c., p. 384.
congener Wollast., Cat. Col. Mad. 1857, p. 68.
robustula Motsch., Bull. Mosc., 1868, III, p. 200.
subquadrifoveolata Reitt., Zeitsch. Ent. Breslau. N. F. VI Heft, p. 5.

Trois-Rivières : sous les écorces : juin.

Europs Woll.
Ins. Mader. 1854, p. 149.

E. zonatus, n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdepressus, nitidus, vix perspicue alutaceus, glaber, rufo-testaceus, elytris transversim nigro-maculatis; capite parcissime punctulato, antice biimpresso : prothorace subquadrato, basin versus modice angustato, lateribus vix perspicue denticulatis, disco laevi, utrinque lineato-punctato, marginibus parcissime punctulatis; scutello subquadrato, elytris subtilissime punctato-striatis, pygidio parce punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, subdéprimé, brillant, à peine visiblement alutacé, glabre, roux testacé, élytres testacés, légèrement ferrugineux, coupés transversalement par une bande noire, commencant au milieu de la longueur et occupant environ le cinquième de cette longueur. Antennes assez épaisses ; dernier article subglobuleux. Tête non déprimée en avant, impressionnée vers la naissance des antennes : ponctuation très rare. Prothorax subcarré, faiblement rétréci à la base, arrondi aux angles antérieurs, à peine visiblement crénelé sur les côtés : disque lisse, de chaque côté une ligne de points allongés n'atteignant pas la base ni le sommet, arquée en dedans vers la base : marges latérales éparsement ponctuées. Écusson subcarré. Élytres très finement ponctués-striés. Pygidium éparsement ponctué.

Sainte-Anne. Sous les écorces : en mars. Très rare.

Se trouve également à la Martinique. Collection A. Grouvelle.

E. fallax, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, vix convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, elytris testaceis, ad apicem infuscatis; antennis sat crassis, articulis 3°-9° transversis; capite parcissime punctato, tenuissime striolato, antice sat profunde biimpresso, angulis posticis obtusis, haud hebetatis; prothorace quadrato, angulis omnibus subrotundatis, disco utrinque in longitudinem lineato-punctato, linea bisinuato, punctis oblongis, densatis, lateribus parcissime punctatis; scutello subelongato; elytris punctato-striatis, striis sat tenuibus, intervallis latissimis, pygidio subelongato, parce punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, subparallèle, à peine convexe, brillant, glabre, roux ferrugineux, élytres testacés, assez largement enfumés au sommet. Antennes courtes, assez épaisses, articles 3-9 transversaux, 10 et 11 de même largeur, 11e ovoïde, plus de deux fois plus long que 10e. Tête très éparsement ponctuée, très finement striolée, avec deux courtes impressions linéaires vers la base des antennes; angles postérieurs obtus, non émoussés. Prothorax environ aussi long que large, parallèle, angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus, subarrondis; sur le disque une impression sublinéaire en forme de harpe, composé de points un peu allongés, serrés, parfois placés en dehors de la direction linéaire de l'impression; marges latérales avec quelques vestiges de courtes lignes ponctuées. Écusson parallèle, plus long que large, arrondi au sommet. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, finement ponctués-striés, intervalles des stries très larges. Pygidium un peu plus long que large, subdéprimé, éparsement ponctué.

Sainte-Anne. Sous les écorces.

Bactridium Lec.

Class. Col. I, 1861, p. 86.

B. adustum Reitt. (Rhizophagus), Verhandl. Naturf. Ver. Brunn., 1872, p. 39.

Sainte-Anne. Sous les écorces

Smicrips Lec.

Proced. Am. Phil. Soc., 1878, p. 399.
Tisiphone Reitt., Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 297.

T. exilis Murray (Cercus), 1864. Monogr., p. 238.

Sainte-Anne, Trois-Rivières.

EROTYLIDAE.

Cryptophilus Reitt.
Verh. z. b. Ges. Wien.
XXIV, 1874, p. 381.

C. frater Grouv., Notes from the Leyd. Mus. XX. p. 43.

CRYPTOPHAGIDAE.

Loberus Lec.
Class. Col. North Amer.
I, 1861, p. 98.

L. testaceus Reitt., Coleopt. Hefte, XIII, 1875, p. 74.
Très commun en battant les arbres.

L. Vitraci, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, testaceus; elytris nigro-maculatis: clava antennarum infuscata: capite parce punctato; prothorace transversissimo, parce punctato, ante basin transverse impresso utrinque puncto crasso terminata, lateribus subangulosis, tenuiter pulvinatis, angulis anticis hebetatis, posticis obtusis; elytris lineato-punctatis; singulo elytro nigro-bimaculato : 1ª macula juxta basin, subhumerali, 2ª discoidali, transversali, obliqua. latera haud attingente.* — Long. 1 2/3 mill.

Oblong, convexe, brillant, glabre, d'un testacé un peu jaunâtre; élytres tachés de noir; massue des antennes enfumée. Tête éparsement ponctuée. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long, éparsement ponctué, transversalement impressionné devant la base; impression limitée de chaque côté par un gros point enfoncé; bord antérieur droit, obliquement tronqué aux extrémités; côtés rebordés, subanguleux, sinués à la base; marge basilaire arquée vers l'écusson, faiblement sinuée de chaque côté. Écusson transversal. Élytres plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, subacuminés à l'extrémité, ponctués en lignes; points bien marqués, atténués et disparaissant au sommet; sur chaque élytre deux taches noires; la 1e basilaire, en dedans du calus huméral, la 2e discoïdale, transversale, oblique, assez large, n'atteignant pas le bord latéral.

Camp-Jacob, Trois-Rivières.

Platoberus Sharp.
Biol. Centr. Am. Col. III. 1, p. 586.

P. latus Sharp., l. c., p. 586. — Trois-Rivières. Juin à juillet: très rare.

Hapalips Reitt.
Verhandl. des Naturf. Ver. Brunn. XV, p. 222.

H. guadalupensis, n. sp. — *Oblongo-elongatissimus, modice convexus, nitidus, glaber, piceus; clava antennarum dilutiore, capite triangulari, antice rotundato, parce punctato, fronte antice bilineato-impresso; prothorace modice transverso, basin versus subangustato, parce punctato, angulis anticis hebetatis, posticis rectis; scutello transversissimo, suboblongo: elytris elongatis ad apicem conjunctim rotundatis, punctato-lineatis, ad apicem punctis evanescentibus et stria suturali impressa.* — Long. 3 1/2 mill.

Oblong, très allongé, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun de poix, plus clair sur les élytres; massue des antennes moins foncée. Tête arrondie en avant, triangulaire, éparsement ponctuée; sur le front vers la naissance des antennes, deux courtes impressions linéaires. Prothorax environ une fois et un tiers aussi large que long, légèrement rétréci à la base, subcordiforme, éparsement ponctué, surtout sur le disque, peu visiblement alutacé; côtés et base rebordés. Élytres environ trois fois aussi longs que larges ensemble, faiblement atténués vers le sommet, arrondis ensemble à l'extrémité, ponctués en lignes; points effacés au sommet, strie suturale marquée vers l'extrémité; intervalles des lignes de points larges.

Trois-Rivières. Sous les écorces: rare.

MYCETOPHAGIDAE.

Typhaea Curtis.
Brit. Entom. XV, p. 702.

T. fumata Linn., Syst. Nat., éd. XII, I, 2, p. 524. — Er., Naturg. Ins. Deutschl. III, p. 418. — Sturm. Deutschl. Ins. XIX, p. 35, t. CCCXLVIII, f. A. — Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. II, t. 54, f. 267. — Thoms., Skand. Col. V, p. 242. — Ganglb., Käf. Mitteleur. III, 2, p. 135.

testacea Fab., Ent. Syst. I, p. 233.

variabilis Herbst., Käf. IV, p. 141, t. 41, f. 5.

tomentosa Steph., Ill. Brit. III, p. 71.
crenata Melsh., Proc. Ac. Phil. II, p. 114.

Détritus végétaux : très rare. Insecte cosmopolite.

Berginus Er.
Nat. Ins. III, 1846, p. 405.

B. Vitraci, n. sp. — *Oblongus, convexus, opacus, cinereo-squamosus, rufo-castaneus; pedibus subtusque rufo-piceis; capite prothoraceque crebre punctatis, hoc subtransverso, lateribus modice arcuatis; elytris dense lineato-punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 2/3 à 1 mill.

Oblong, convexe, opaque, garni de très courtes soies squamiformes, blanchâtres, espacées, disposées en lignes un peu irrégulières sur les élytres; marron rougeâtre, pattes et dessous roux de poix. Tête et prothorax très densément ponctués. Prothorax un peu plus large que la tête, environ une fois et un quart aussi large que long, présentant sa plus grande largeur vers le milieu de la longueur; côtés médiocrement arqués. Élytres plus larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes serrées; strie suturale marquée au sommet.

Sainte-Anne. Détritus.

THORICTIDAE.

Thorictodes. Reitt.
Coleop. Hefte XIV, 1875, p. 45.

T. Heydeni Reitt., l. c., p. 46 : Verh. Z. b. Ges. Wien. XXXI, 1881, p. 95. — Ganglb., Käf. Mitteleur. III, 2, p. 766. — Sans localité précise.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, ETC. DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces nouvelles.

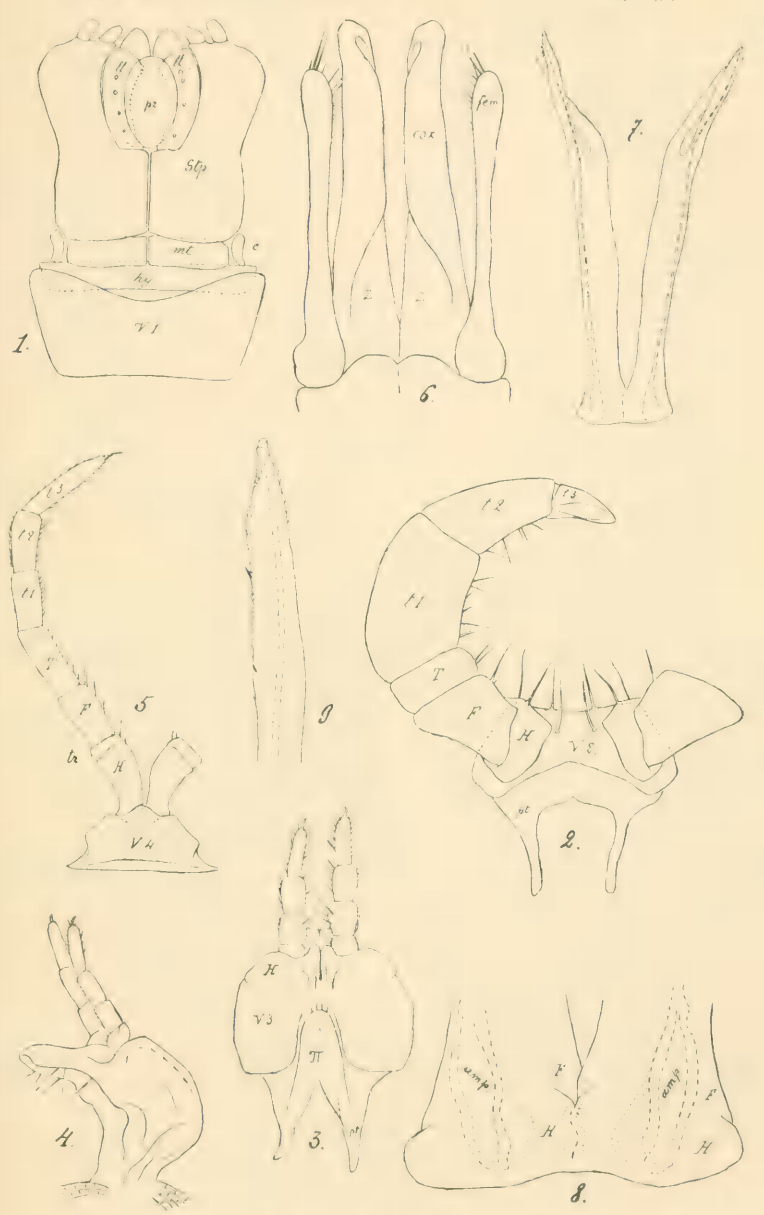
ARACHNIDES

COLÉOPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

MYRIAPODES

ORTHOPTÈRES



Le Genre **Paraiulus.**

(Myriapodes-Diplopodes.)

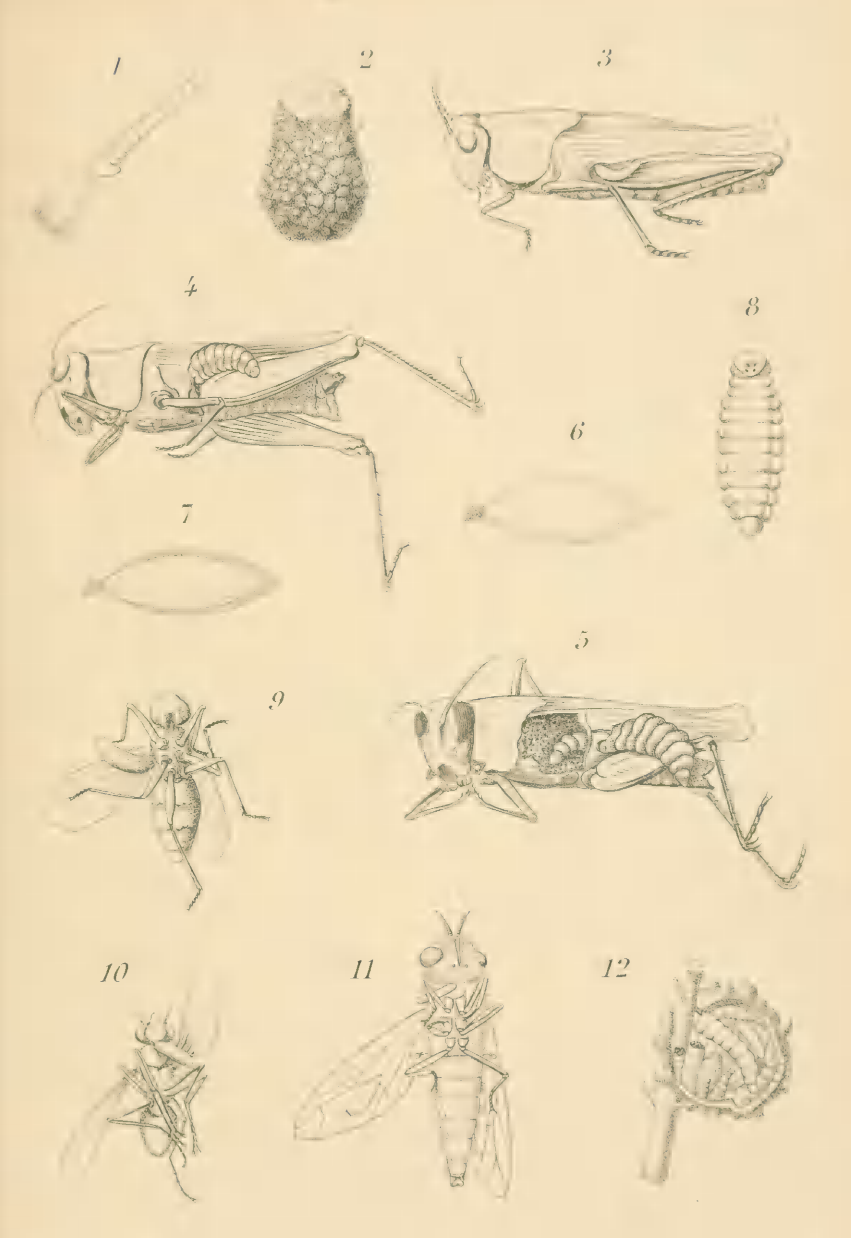


Le Genre **Paraiulus**.

(*Myriapodes-Diplopodes.*)



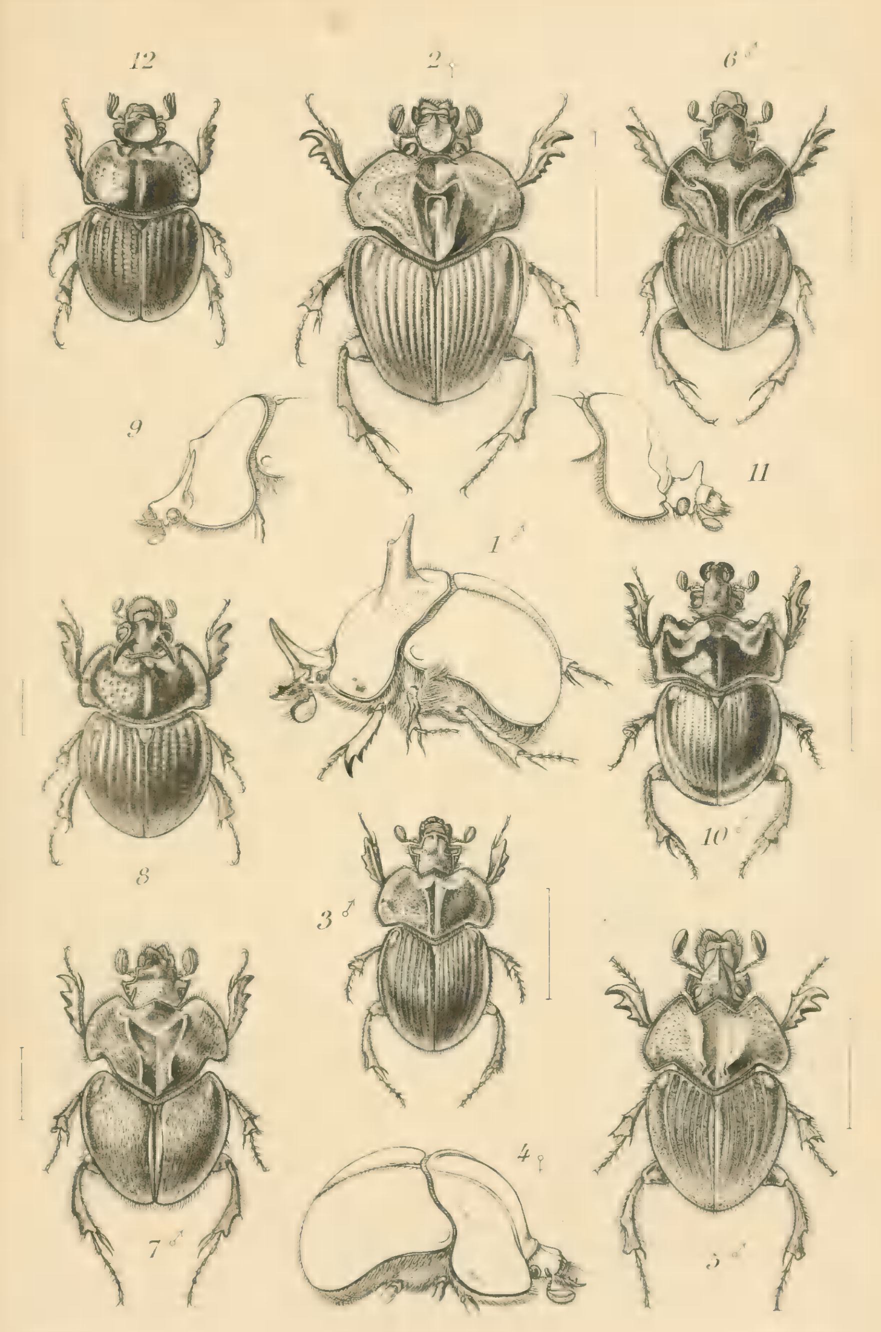
Toile de l' " **Halabé** ".
(*Nephila madagascariensis.*)



Spoturno et Ferton del. E. Lartaud sc.

Sur l'instinct des Hyménoptères

Imp. Geny-Gros, Paris



L. Planet del. E. Larlaud sc.

Bolbocerini nouveaux

Imp. Geny-Gros

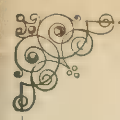
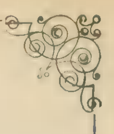


H. W. Brölemann, del. *Imp. L. Lafontaine, Paris.* *o. Cassas, lith.*

Myriapodes du Brésil.

H. W. Brölemann, del. *Imp. L. Lafontaine, Paris.* *O. Cassas, lith.*

Myriapodes du Brésil.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXI. — ANNÉE 1902

1er ET 2e TRIMESTRES

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

—

OCTOBRE 1902



Les Annales paraissent quatre fois par an.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.

Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1901). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1901) chaque . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^{os}). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27. . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :

T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*). . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel. t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50

Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et especes des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :

Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker . . . . 2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . . 2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . . 1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . 3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter). 0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 6e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
8° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

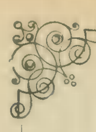


Table des matières des 1er et 2e trimestres 1902

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

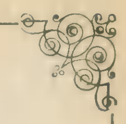
Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de 4 *heures 1/2* à 6 *heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser **au Secrétaire de la Société entomologique de France** 28, rue Serpente, Paris, 6e.



Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXI. — ANNÉE 1902

3e TRIMESTRE

PARIS

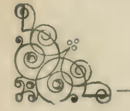
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

—

JANVIER 1903




Les Annales paraissent quatre fois par an.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.

La planche V paraîtra dans le prochain fascicule.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890.	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires.	50 fr.
Annales (années 1891 à 1901).	25 et 30 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre.	7 50 et 10 fr.
Bulletin (années 1895 à 1901) chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés) chaque	1 et 1 fr.
Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N[os]).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27.	150 et 175 fr.
L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. .	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris)	10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
T. I (*Carnivora, Palpicornia*).	5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*)	8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*).	8 et 10 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1[er] fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	10 et 12 fr.
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie.	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections.	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium.	0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*)	1 fr. 25
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires.	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron.	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées.	5 et 6 fr.
Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul. 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul.	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur).	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes.	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (***Monogr. des***) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (***Monogr. des***), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (***Synopse des***), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (***Monogr. des***), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (***Synopse des***), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (***Description d'***), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (***Monogr. du genre***), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (***Revision des***)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (***Monogr. du genre***), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (***Tableau synopt. du genre***), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 6e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*);
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*);
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);
5° Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*);
6° Collection complète des Orthoptères de France donnée à la Société par M. A. Finot;
7° Collection entomologique française de tous les ordres;
8° Collection d'exemplaires typiques;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

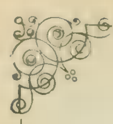
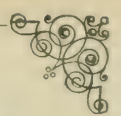



Table des matières du 3e trimestre 1902

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

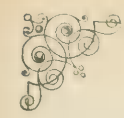
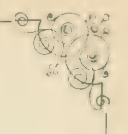
Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.



Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXI. — ANNÉE 1902

4e TRIMESTRE

PARIS

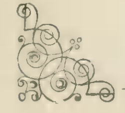
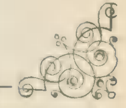
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

—

AVRIL 1903

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : A. Méquignon.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1901). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1901) chaque . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^{os}). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27. . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun . . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°. 1895-1900. 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et especes des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(Suite)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker . . . . 2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . . 2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . . 1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . 3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 7e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres;**
8° **Collection d'exemplaires typiques;**

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises.*

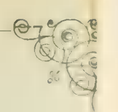



Table des matières du 4e trimestre 1902

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de 4 *heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.




Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).